MESUDİ. ALTIN ÇAYIRLAR. DÖRDÜNCÜ CİLT.

ASYA TOPLUMU. MESUDİ. ALTIN ÇAYIRLAR. METİN ÇEVİRİ C. BARBIER DE MEYNARD TARAFINDAN YAPILMIŞTIR. DÖRDÜNCÜ CİLT.

Bu kitabın çevirisi , google çeviri yardımıyla yapılmaya çalışılmıştır, kitap içerisinde ki kişilerin isimleri doğru isimler olmayabilir. Kitap içerisinde ki olaylara odaklanarak okursanız, o dönemde ki yaşanan olayları anlamaya çalışırsanız, sizlere bir fikir verebilir. Kitabın çevirisine hiçbir garanti verilmez.

COLLECTION

D'OUVRAGES ORIENTAUX

PUBLIÉE

PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE.

SE VEND A PARIS,

CHEZ Vᵉ BENJAMIN DUPRAT, LIBRAIRE,

RUE DU CLOÎTRE-SAINT-BENOÎT, N° 7;

A LONDRES

CHEZ WILLIAMS AND NORGATE,

14, HENRIETTA STREET (COVENT-GARDEN).

PRIX : 7 fr. 50 c.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ ASIATIQUE.

MAÇOUDI.

LES PRAIRIES D'OR.

TEXTE ET TRADUCTION

PAR

C. BARBIER DE MEYNARD.

TOME QUATRIÈME.



ATENEO BARCELONES

PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXV.

ATENEO BARCELONES

AVERTISSEMENT.

Mon collaborateur et ami M. Pavet de Courteille désirant donner tout son temps à des travaux commencés avant la publication des *Prairies d'or*, je reste désormais seul chargé de continuer et de mener à bonne fin la tâche que la Société asiatique a bien voulu nous confier. C'est un devoir pour moi de redoubler d'application et de zèle dans l'accomplissement d'une entreprise dont la responsabilité n'est plus partagée, et je ne négligerai rien pour que cette dernière moitié de l'ouvrage soit digne de l'accueil favorable que les trois premiers volumes ont obtenu du public. Moins élégante, moins libre d'allures, ma traduction, par cela même qu'elle sera le fruit d'un travail individuel, aura peut-être à un plus haut degré ce caractère d'homogénéité qu'une collaboration, si unie qu'elle soit, ne saurait lui donner entièrement.

On trouvera dans ce volume la fin des généralités auxquelles ont été consacrés les volumes précédents, puis l'histoire rapide, mais substantielle, de Mahomet et de ses quatre premiers successeurs. Après avoir rappelé les vieilles théories grecques sur la constitution physique du globe, théories dont l'analyse un peu sèche se

trouve dans le *Livre des routes* d'Ibn Khordadbeh; après nous avoir mis au courant des fables répandues de son temps sur les génies et les monstres, Maçoudi décrit, dans six chapitres d'une étendue fort inégale, les monuments du paganisme tels qu'il pouvait les connaître. Ses informations sur les temples grecs, romains et slaves, comme sur les pagodes chinoises, n'ont pas pour nous plus de valeur que les renseignements analogues recueillis par Kazwini dans l'*Athar el-Bilad*. En revanche, ce qu'il dit du culte et des monuments sabéens présente un caractère d'authenticité incontestable. On connaît déjà ce curieux fragment par les extraits et la traduction que M. Chwolsohn a insérés dans son livre sur le sabéisme (*Die Ssabier und der Ssabismus*, t. II). Je n'ai point négligé de consulter ce savant ouvrage, ni de mettre à profit les notes et éclaircissements qui en rehaussent la valeur. Les détails relatifs aux pyrées et au culte de Zoroastre ne méritent pas moins de fixer notre attention, et viennent heureusement corroborer ou compléter la description donnée par Isthakhri, par Kazwini et les compilateurs persans cités dans le grand dictionnaire de Yakout. Après un résumé de chronologie universelle qui a dû lui coûter beaucoup de peine, mais que les copistes ont mutilé impitoyablement, Maçoudi, dans le chapitre LXX, aborde l'histoire musulmane qu'il n'abandonnera plus jusqu'à la dernière page.

Ici surtout il importe de se rappeler que, dans la pensée de leur auteur, les *Prairies d'or* sont simplement le résumé, l'index des deux grands ouvrages dus à son incroyable fécondité. On s'explique de la sorte pourquoi la biographie de Mahomet, qui devait occuper une large place dans les *Annales historiques* et le *Livre moyen*,

est esquissée à grands traits sous forme de précis historique; pourquoi les adages attribués par la tradition au fondateur de l'islamisme sont dépouillés de leurs *isnad*, marques d'origine sans lesquelles ils perdent tout leur prix aux yeux de la critique. En ce qui concerne le khalifat, l'auteur suit sans y déroger le plan qu'il s'est tracé. Après avoir mentionné en quelques lignes l'âge, les dates principales et la famille de chaque khalife, il passe soit au récit d'un des grands événements de son règne, soit à des particularités de sa vie privée. C'est de l'histoire à la façon de Suétone, mais avec plus de sincérité, sans caquetage ni recherche de scandale. C'est ainsi qu'après nous avoir offert de nouveaux documents sur la conquête de Syrie et de Perse, il nous dépeint en traits ineffaçables la vie austère et frugale d'Abou Bekr; le génie politique, les mœurs âpres d'Omar; l'incapacité d'Otmân, les intrigues de son règne et la sanglante tragédie qui en fut le dénoûment. La lecture des sept chapitres consacrés à Ali confirmera sans doute l'opinion que la critique moderne s'était formée de ce type achevé des âges héroïques de l'islâmisme; on s'expliquera mieux la fortune extraordinaire de ce nom que la réaction persane a divinisé; on jugera, pièces en main, cet esprit élevé, ce cœur passionné plein d'une piété ardente et enclin au mysticisme, ce *lion de Dieu* indomptable sur le champ de bataille, faible, hésitant, presque inintelligent dans le gouvernement des affaires. Sans se défendre d'une prédilection marquée pour ce grand homme, ni dissimuler la sympathie que lui inspirent les malheurs de sa postérité, Maçoudi n'est point *schiite;* on le voit à l'impartialité avec laquelle il critique les exagérations de cette secte; on sent même

qu'il ne cherche pas à atténuer les fautes politiques d'Ali et de ses partisans. Je n'en veux d'autre preuve que la réflexion qui termine ce volume : « Le rôle que jouèrent les Compagnons du Prophète, après la mort de Mahomet et à la fin de la révélation, est trop incertain pour qu'il soit permis de l'apprécier en parfaite connaissance de cause, etc. » (Plus loin, p. 457.) Cet aveu sincère, quoique un peu timide, ne doit-il pas ajouter plus d'autorité à ses paroles, plus de certitude aux documents réunis par ses soins sur cette phase critique de l'islamisme naissant? Enfin il est bon de signaler deux épisodes extraits des matériaux qui ont servi à la rédaction du *Kitab el-Aghani*, deux récits charmants par leur naïveté et infiniment précieux pour l'histoire des vieilles mœurs arabes; je veux parler de l'aventure du poëte Abou Mihdjan à la bataille de Kadiçyeh (p. 213) et du duel d'Amr et de Rébyâh (p. 241 et 247), voleurs, amoureux et poëtes, ce qui ne faisait qu'un au désert. Ces fragments, auxquels Maçoudi a su conserver toute leur saveur, se liront avec plaisir, même après les spirituelles lettres de Fresnel sur les Arabes avant l'islamisme.

Je devais naturellement rencontrer, au seuil de l'histoire musulmane, une plus grande abondance de documents propres à fixer les leçons de mon texte, et aussi à éclaircir plusieurs passages obscurs à force de concision. Sans parler de l'excellent et trop rare ouvrage de M. C. de Perceval, non moins utile à consulter pour les vingt premières années de l'hégire que pour les faits antérieurs à la prédication prophétique, j'ai trouvé, dans les deux versions de Tabari et dans les *Annales* d'Abou 'l-Féda, soit la confirmation, soit une

autre rédaction des faits racontés par Maçoudi. Les traités d'Ibn Kotaïba et d'Ibn Dôreid m'ont permis de fixer avec certitude l'orthographe des noms propres et la suite des généalogies. Enfin M. le docteur A. Sprenger a bien voulu me communiquer le texte autographié de quelques chapitres des *Prairies* relatifs à Ali et aux Omeyades, d'après un ancien manuscrit de l'Inde (Dehli, 1846, in-12). Ce premier fascicule d'une publication trop tôt interrompue, et qui, sous le titre de *Historical selections from arabic authors*, était destinée à enrichir la science de documents inédits, m'a fourni plusieurs variantes et leçons importantes. Je dois donc remercier publiquement le savant orientaliste de Berne de faciliter aujourd'hui, par sa libéralité, l'achèvement d'une œuvre qu'il a eu l'un des premiers l'honneur de faire connaître en Europe.

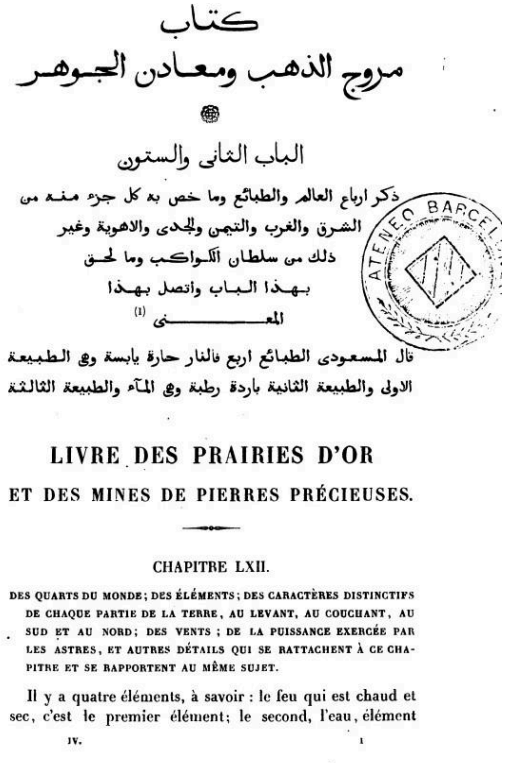
Cette seconde partie, incontestablement la plus curieuse du livre de Maçoudi, ne nous consolera pas de la perte des deux grands monuments élevés à la science par cet écrivain infatigable; cependant on peut affirmer sans présomption qu'elle répandra de vives clartés sur l'histoire politique et littéraire des Arabes. Si l'on s'est plu à retrouver dans l'abrégé de Justin les traces de la pensée puissante qui inspira à Trogue Pompée la vaste épopée des *Philippiques*, il me semble qu'on doit accueillir avec le même intérêt un livre qui se recommande non-seulement par la nouveauté des détails, mais aussi par le soin avec lequel l'auteur a corrigé et quelquefois complété son œuvre en la réduisant à de plus modestes proportions.

UYARI.

İşbirlikçim ve dostum Bay Pavet de Courteille, Prairies d'or'un yayımlanmasından önce başlatılan çalışmaya tüm zamanını adamak istediğinden, Asya Topluluğu'nun nazikçe bana verdiği görevi sürdürmek ve başarılı bir şekilde sonuçlandırmaktan artık tek başıma sorumluyum. bize emanet etmek. Artık sorumluluğu paylaşılmayan bir girişimin başarılmasında uygulamamı ve gayretimi iki katına çıkarmak benim görevimdir ve çalışmanın bu son yarısının The First Three Volumes iyi karşılandı halk tarafından. Daha az zarif, daha az özgür bir tempoda, çevirim, bireysel çalışmanın ürünü olacağı gerçeğinden dolayı, ne kadar birleşik olursa olsun, bir işbirliğinden daha fazla homojenlik karakterine sahip olacaktır. tamamını ona ver. Bu ciltte, önceki ciltlerin ayrıldığı genellemelerin sonunu, ardından da Hz. Muhammed ve ilk dört halefinin hızlı ama kapsamlı tarihini bulacağız. Dünyanın fiziksel yapısıyla ilgili eski Yunan teorilerini hatırladıktan sonra, bu teorilerin bir

bakıma kuru analizini İbn Hordadbeh'in Yollar Kitabı'nda bulmak mümkündür; Maçoudi, zamanının yaygın cin ve canavar masallarını anlattıktan sonra, paganizmin anıtlarını, bildiği kadarıyla, birbirinden çok farklı uzunluktaki altı bölümde anlatır. Kazwini'nin Yunan, Roma ve Slav tapınakları ile Çin pagodaları hakkındaki bilgileri bizim için, Athar el-Bilad'da derlediği benzer bilgilerden daha fazla değer taşımaz. Öte yandan Sebe kültü ve abideleri hakkında söyledikleri ise tartışmasız bir sahihlik niteliği taşımaktadır. Bu ilginç parça, Bay Chwolsohn'un Sabeizm hakkındaki kitabına (Die Ssabier und der Ssabismus, t. II) koyduğu alıntılardan ve çeviriden zaten bilinmektedir. Bu ilmi esere müracaat etmeyi, onun kıymetini artıran not ve açıklamalardan istifade etmeyi ihmal etmedim. Pireneler ve Zerdüşt kültüne ilişkin ayrıntılar da dikkatimizi çekmeye değerdir ve neyse ki Isthakhri, Kazwini ve Yakutça'nın büyük sözlüğünde alıntılanan Farsça derleyicilerin yaptığı açıklamaları doğrular veya tamamlar. Maçoudi, kendisine çok zahmet vermiş olması gereken, ancak müstensihlerin acımasızca sakatladığı evrensel kronolojinin özetinden sonra, LXX. bölümde, son sayfaya kadar terk etmeyeceği Müslüman tarihine yaklaşır. Burada her şeyden önce şunu hatırlamak önemlidir ki, yazarının zihninde Altın Çayırlar, onun inanılmaz verimliliği nedeniyle, iki büyük eserin sadece özeti, dizini niteliğindedir. Bu durum, Tarihî Yıllıklar ve Orta Kitap'ta geniş yer tutacak olan Muhammed'in biyografisinin, tarihi bir özet şeklinde geniş bir çerçevede çizilmesini açıklar; İslamcılığın kurucusuna gelenek tarafından atfedilen özdeyişlerin, eleştirinin gözünde tüm değerlerini yitirmelerine neden olan isnadlarından, yani köken işaretlerinden neden arındırıldığı. Hilafet konusuna gelince, yazar çizdiği plandan sapmadan yoluna devam etmektedir. Birkaç satırda halifelerin yaşını, önemli tarihlerini ve ailelerini zikrettikten sonra, ya saltanatının en önemli olaylarından birine ya da özel hayatının ayrıntılarına geçiyor. Suetonius tarzında bir tarihtir bu, ama daha samimidir, gevezelik etmez, skandal yaratmaz. Böylece Suriye ve İran'ın fethine dair yeni belgeler sunduktan sonra, Ebû Bekir'in sade ve kanaatkâr hayatını da unutulmaz hatlarıyla gözlerimizin önüne seriyor; Ömer'in siyasi dehası, sert ahlak anlayışı; Osman'ın acizliği, saltanatının entrikaları ve onu sona erdiren kanlı facia. Ali'ye ayrılan yedi bölümün okunması, modern eleştirinin İslamcılığın kahramanlık çağlarının bu tamamlanmış tipinden türediği görüşünü kuşkusuz olarak doğrulayacaktır; Fars gericiliğinin tanrılaştırdığı bu ismin ne kadar olağanüstü bir talih olduğunu daha iyi anlayacağız; Bu yüce ruhu, bu ateşli dindarlıkla dolu ve tasavvufa meyilli tutkulu kalbi, savaş meydanında yılmaz, işleri yönetmede zayıf, tereddütlü, neredeyse akılsız olan bu Tanrı aslanını, elimizdeki delillerle yargılayacağız. Bu büyük adama karşı belirgin bir yakınlığı olduğunu inkar etmeden, ve soyundan gelenlerin başına gelen talihsizliklerin onda uyandırdığı sempatiyi gizlemeden, Maçoudi bir Schüite değildir; Bunu, bu mezhebin abartılarını tarafsızca eleştirmesinde görüyoruz; Hatta Ali ve taraftarlarının siyasi hatalarını hafifletmeye bile çalışmadığını hissediyoruz. Bu cildi sonlandıran düşünceden başka bir kanıt istemiyorum: "Hz. Muhammed'in vefatından sonra ve vahyin sonunda Hz. Peygamber'in ashabının oynadığı rol, tam anlamıyla takdir edilmesine izin verilemeyecek kadar belirsizdir." olguların bilgisi, vb. " (Daha sonra, s. 457.) Bu samimi, biraz da çekingen itiraf, onun sözlerine daha fazla otorite, İslamcılığın ortaya çıktığı bu kritik aşama hakkında topladığı belgelere daha fazla kesinlik katmıyor mu? Son olarak, Kitab el-Ağani'nin yazımında kullanılan malzemelerden alınmış, saflıklarıyla büyüleyici ve eski Arap geleneklerinin tarihi açısından son derece değerli iki hikâyeyi anmak yerinde olacaktır; Şair Ebu Mihdjan'ın Kadiçyeh savaşındaki macerasını (s. 213) ve çölde bir araya gelen hırsızlar, aşıklar ve şairler olan Amr ve Rébyâh'ın düellosunu (s. 241 ve 247) anlatmak istiyorum. . Maçoudi'nin bütün lezzetini korumayı başardığı bu parçalar, Fresnel'in İslamcılık öncesi Araplara dair nükteli mektuplarından sonra bile keyifle okunacaktır. Müslüman tarihinin eşiğinde, doğal olarak, metnimin derslerini ortaya koymaya ve aynı zamanda birkaç belirsiz

pasajı özlü bir şekilde açıklığa kavuşturmaya uygun daha fazla belgeyle karşılaşacaktım. M. C. de Perceval'in mükemmel ve çok nadir eserinden bahsetmiyorum bile, Hicret'in ilk yirmi yılı için olduğu kadar peygamberlik vaazından önceki gerçekler için de başvurulması yararlı olan, Taberi'nin iki versiyonunda ve Ebu'l-Feda'nın yıllıkları, Maçoudi'nin anlattığı olayların teyidi veya başka bir versiyonu. İbn Koteybe ve İbn Doreid'in eserleri, özel isimlerin yazılışını ve soyağaçlarının sırasını kesin olarak tespit etmemi sağladı. Son olarak Dr. A. Sprenger, Hindistan'dan gelen eski bir el yazmasına dayanan Prairies'in Ali ve Emeviler ile ilgili bazı bölümlerinin imzalı metnini bana gönderme nezaketini gösterdi (Dehli, 1846, in-12). Çok erken kesintiye uğrayan ve Arap Yazarlarından Tarihî Seçmeler başlığı altında, bilimi yayımlanmamış belgelerle zenginleştirmeyi amaçlayan bu ilk yayın, bana birkaç önemli değişiklik ve ders verdi. Bu nedenle, bugün cömertliğiyle Avrupa'da tanınma şerefine erişen ilk kişilerden biri olduğu bir eserin tamamlanmasını kolaylaştırdığı için Bern'li bilgin oryantaliste alenen teşekkür etmeliyim. Maçudi'nin kitabının şüphesiz en merak uyandırıcı kısmı olan bu ikinci bölüm, kaybımızı telafi etmeyecektir. Bu yorulmak bilmez yazarın bilime diktiği iki büyük anıttan biri; Ancak Arapların siyasi ve edebi tarihine büyük ışık tutacağı rahatlıkla söylenebilir. Justin'in özetinde Trogus Pompey'in Filipinliler'in geniş destanına ilham veren güçlü düşüncenin izlerini bulmaktan memnun olduysak, bana öyle geliyor ki, yalnızca ayrıntıların yeniliğiyle değil, aynı zamanda , ama aynı zamanda yazarın eserini daha mütevazı boyutlara indirgeyerek düzeltme ve bazen tamamlama konusundaki özeninden de kaynaklanmaktadır.



كتاب

مروج الذهب ومعادن الجوهر

الباب الثانى والستون

ذكر ارباع العالم والطبائع وما خص به كل جزء منه من الشرق والغرب والتيمن والجدى والاهوية وغير ذلك من سلطان الكواكب وما لحق بهذا الباب واتصل بهذا المعنى (1)

قال المسعودى الطبائع اربع فالنار حارة يابسة وهى الطبيعة الاولى والطبيعة الثانية باردة رطبة وهى الماء والطبيعة الثالثة

LIVRE DES PRAIRIES D'OR

ET DES MINES DE PIERRES PRÉCIEUSES.

CHAPITRE LXII.

DES QUARTS DU MONDE; DES ÉLÉMENTS; DES CARACTÈRES DISTINCTIFS DE CHAQUE PARTIE DE LA TERRE, AU LEVANT, AU COUCHANT, AU SUD ET AU NORD; DES VENTS; DE LA PUISSANCE EXERCÉE PAR LES ASTRES, ET AUTRES DÉTAILS QUI SE RATTACHENT À CE CHAPITRE ET SE RAPPORTENT AU MÊME SUJET.

Il y a quatre éléments, à savoir : le feu qui est chaud et sec, c'est le premier élément; le second, l'eau, élément

IV. 1

ALTIN ÇAYIRLAR VE KIYMETLİ TAŞ MADENLERİ KİTABI.

BÖLÜM LXII.

DÜNYANIN ÇEYREKLERİ; ÖĞELER; DÜNYANIN HER BİR PARÇASININ, YÜKSELİŞTE, BATI GÖRÜNÜMÜNDE, GÜNEYDE VE KUZEYDEKİ AYIRT EDİCİ KARAKTERLERİNDEN; RÜZGÂRLAR; YILDIZLARIN KULLANDIĞI GÜÇ VE BU BÖLÜMLE İLGİLİ VE AYNI KONUYLA İLGİLİ DİĞER AYRINTILAR.

الهواء وهو حارّ رطب والطبيعة الرابعة الارض وهي باردة يابسة
فاثنان منها يذهبان الصعدا وهما النار والهواء واثنان يرسخان
سفلا وهما الارض والمآء والعالم اربعة اجزآء فالمشرق الربع الاول
وجميع ما فيه حارّ رطب مثل الهواء والدم والربيع ريحه الجنوب
وله من الساعات الاولى والثانية والثالثة وله من قوى البدن
القوة الهاضمة ومن المذاقات حظه الحلاوة وله من الكواكب
القمر والزهرة ومن البروج الحمل والثور والجوزاء والحكمآء خطب
طويل في وصف هذه الارباع منها جعل في ما مضى وما يأتي
والمغرب وهو الربع الثاني جميع ما فيه بارد رطب مثل المآء
والبلغم والشتا وريحه الدبور وله من الساعات العاشرة والحادية
عشر والثانية عشر وله من المذاقات المالح وما شابه ذلك

froid et humide; le troisième, l'air, élément chaud et humide; le quatrième, la terre, élément froid et sec. Deux de ces éléments, le feu et l'air, tendent à monter; les deux autres, la terre et l'eau, tendent à descendre. La terre est divisée en quatre parties : le premier quart de la terre est l'Orient; tout ce qu'il renferme est chaud et humide comme l'air, le sang et le printemps; le vent de sud y domine; ses heures sont la première, la seconde et la troisième heure; sa force physique prépondérante, la faculté digestive; sa saveur principale le doux; il est soumis à la lune et à Vénus, parmi les planètes; au Bélier, au Taureau et aux Gémeaux, parmi les signes du zodiaque. La description des quarts de la terre a été donnée dans tous ses détails par plusieurs savants; nous avons résumé leurs théories dans ce qui précède et dans ce qui va suivre. L'Occident forme le second quart de la terre, il est froid et humide comme l'eau, la pituite et l'hiver; le vent dominant est le vent d'ouest; les heures, la dixième, la onzième et la dou-

وله من القوى القوة الدافعة وله من الكواكب المشترى وعطارد
ومن البروج الجدى والدلو والحوت والتيمن وهو الربع الثالث
جميع ما فيه حارّ يابس مثل المرة الصفرآء والصيف وريحه الصبا
وله من الساعات الرابعة والخامسة والسادسة من النهار وله من
قوى البدن القوى النفسية والحيوانية وله من المذاق المرارة
ومن الكواكب المرّيخ والشمس ومن البروج السرطان والاسد
والسنبلة والجدى وهو الربع الرابع جميع ما فيه بارد يابس مثل
الارض والمرة السوداء والخريف وريحه الشمال وله من الساعات
السابعة والثامنة والتاسعة وله من قوى البدن الماسكة وله من
الطعوم والمذاقات العفص وله من الكواكب زحل وله من
البروج الميزان والعقرب والقوس والارض بعد ما وصفنا تتهايأ

zième; la saveur salée et les autres saveurs analogues y dominent; parmi les forces naturelles, la force de sécrétion; ses planètes sont Jupiter et Mercure; ses signes du zodiaque, le Chevreau et le Verseau. Le troisième quart est le Sud; tout ce qu'il renferme est chaud et sec comme la bile et l'été; les caractères particuliers du Sud sont : le vent d'est, la quatrième, la cinquième et la sixième heure du jour; parmi les forces organiques, la force vitale et animale; parmi les saveurs, l'amer; ses planètes sont Mars et le Soleil; ses constellations zodiacales, l'Écrevisse, le Lion et l'Épi. Le Nord est le quatrième quart du monde; dans toutes ses parties règnent le froid et le sec comme l'atrabile et l'automne; caractères distinctifs : le vent du Nord, la septième, la huitième et la neuvième heure; parmi les forces organiques, l'absorption; parmi les saveurs, l'âcreté; planète, Saturne; signes du zodiaque, la Balance, le Scorpion et le Sagittaire.

Dört element vardır: Ateş, sıcak ve kurudur, bu ilk elementtir; İkincisi, su, soğuk ve nemli bir element; üçüncüsü, sıcak ve nemli bir element olan hava; dördüncüsü, soğuk ve kuru bir element olan toprak. Bu elementlerden ikisi, ateş ve hava, yükselme eğilimindedir; Diğer ikisi, toprak ve su, aşağı doğru inme eğilimindedir. Dünya dört kısma ayrılmıştır: Dünyanın ilk çeyreği Doğu'dur; içindeki her şey hava, kan ve bahar gibi sıcak ve nemlidir; orada güney rüzgarı hakimdir; saatleri birinci, ikinci ve üçüncü saattir; baskın fiziksel gücü, sindirim yeteneği; ana tadı tatlıdır; gezegenler arasında Ay ve Venüs'e tabidir; Zodyak burçları arasında Koç, Boğa ve İkizler burçlarına. Dünyanın dörtte birlik kısımlarının tasviri birçok bilgin tarafından bütün ayrıntılarıyla verilmiştir; Yukarıda ve aşağıda onların teorilerini özetledik. Batı, dünyanın ikinci çeyreğini oluşturur, su, kar ve kış gibi soğuk ve nemlidir; hakim rüzgar batı rüzgarıdır; saatler, onuncu, onbirinci ve onikinci; tuzlu tat ve benzeri tatlar hakimdir; doğal kuvvetler arasında salgı kuvveti; gezegenleri Jüpiter ve Merkür'dür; burçları ise Keçi ve Kova'dır. Üçüncü çeyrek Güney; İçindeki her şey safra ve yaz gibi sıcak ve kurudur; Güney'in özel özellikleri şunlardır: doğu rüzgarı, günün dördüncü, beşinci ve altıncı saatleri; organik kuvvetler arasında hayati ve hayvani kuvvetler; tatlar arasında acı; gezegenleri Mars ve Güneş'tir; Zodyak takımyıldızları Yengeç, Aslan ve Başak'tır. Kuzey, dünyanın dördüncü çeyreğidir; her tarafında atrabile ve sonbahar gibi soğuk ve kuraklık hüküm sürüyor; belirgin karakterler: kuzey rüzgarı, yedinci, sekizinci ve dokuzuncu saat; organik kuvvetler arasında emilim; tatlar arasında, yakıcılık; gezegen, Satürn; burçlar; Terazi, Akrep ve Yay.

في الهيئة وتختلف في التأثير على مقادير الخطوط فاذا بعد الخط كان التأثير بخلاف ما هو اذا قرب لان البعد والقرب موجبات متنافية متغايرة وافضل المواضع من المسكون ما تطرح الشمس ضوء شعاعها اليه والى الاقليم الرابع ينتهى عند هذه الطائفة شعاعها في صفوة وارتفاع كدرة لان شعاع الشمس يهبط متساويا الى هذا الموضع وهو العراق قال المسعودى والمواضع التى لا تسكن عند هذه الطائفة عدمت السكنى لعلتين احديهما افراط الحرّ واحراق الشمس وكثرة تواتر شعاعها على تلك الارضين حتى قد جعلتها كِلسية واغاضت مياهها بكثرة النشف والعلة الاخرى بُعد الشمس عن الاقليم

Mais, indépendamment de ce que nous venons de dire, la terre se présente sous une infinité d'aspects et subit toutes sortes d'influences déterminées par sa position géographique; ainsi une contrée éloignée de l'équateur est soumise à une influence opposée à celle des pays voisins de l'équateur; en un mot, de la proximité ou de l'éloignement de ce point résultent des effets totalement contraires. Le plus favorisé des pays dans la partie habitable de la terre, au rapport des astronomes, est celui où le soleil darde directement ses rayons; en d'autres termes, c'est sur le quatrième climat ou l'Irak que ses rayons arrivent purs et dégagés de nébulosités, puisqu'ils y tombent également.

Dans l'opinion des mêmes savants, deux causes rendent certaines parties de la terre inhabitables : la première est l'excès de chaleur, l'ardeur continuelle des rayons solaires qui tombent sur le sol, le calcinent et en tarissent les eaux par une évaporation énergique; la seconde est l'éloignement du soleil et sa trop grande élévation par rapport à certaines contrées. Là le froid règne constamment; tout

وارتفاعها عن حوزاتها فاكتنف تلك الارضين البرد واستولى عليها القر والجمد فزاد افراط البرد في الجوّ حتى ازال حسن الاعتدال ورفع فضيلة النشو فلم تلبث الحرارة في الاجسام ولم تظهر الرطوبة في انماء الحيوان هنالك فصارت تلك البلاد قاعا صفصفا من الحيوان والنبات وهذه البلدان التى تراها مفرطة الحرارة والبرودة هي تناسب ما ذكرنا من هذه الديار البلاقع

ولهذه الطائفة كلام كثير في فناء العالم ونقضه وعوده جديدا وذكروا ان السلطان في هذا الوقت السنبلة وهو سبعة الاف سنة وذلك عمر هذا العالم وقد ساعد السنبلة المشترى في التدبير وان نهاية العالم في كثرة قطع الكواكب المدبّرة المسافة التامة بالقوى واذا استكمل قطع المسافة التى

disparaît sous la glace et la gelée, la température de l'air s'abaisse à ce point que toute égalité dans les saisons est rompue, les bienfaits de la végétation disparaissent, les corps perdent leur chaleur, et l'absence de l'élément humide arrête le développement de l'animal. On n'y voit que d'immenses steppes privés d'animaux et de végétation. Ainsi, tous les pays dans lesquels le froid ou le chaud prédomine, présentent les caractères que nous venons de signaler dans ces contrées désertes.

On trouve dans le système que nous exposons ici de longs détails sur la manière dont le monde dégénère, périt et reprend ensuite une vie nouvelle. Suivant ce système, l'astre qui domine actuellement est l'Épi; son pouvoir dure depuis sept mille ans, ce qui représente l'âge de ce monde; l'Épi est secondé dans son action par Jupiter. La limite de la vie du monde est la limite même de l'espace que les astres dominateurs parcourent par leur force d'impulsion. Quand cette distance qu'on a évaluée est entièrement par-

Fakat, az önce söylediklerimizden bağımsız olarak, yeryüzü sonsuz sayıda görünümdedir ve coğrafi konumunun belirlediği her türlü etkiye maruz kalmaktadır; Dolayısıyla ekvatordan uzak bir ülke, ekvatora komşu olan ülkelerin etkisine zıt bir etkiye maruz kalmaktadır; Kısacası, bu noktaya olan yakınlık veya uzaklık tam tersi etkilere yol açar. Gök bilimcilere göre yeryüzünün yaşanabilir bölgelerinde en elverişli yer, güneşin ışınlarını dik aldığı yerdir; Başka bir deyişle, dördüncü iklimde veya Irak'ta ışınları bulutsuz ve saf olarak gelir, çünkü oraya eşit şekilde düşer. Aynı bilginlere göre, yeryüzünün bazı bölgelerinin yaşanmaz hale gelmesinin iki nedeni vardır: Birincisi, yeryüzüne düşen güneş ışınlarının sürekli harareti, toprağı kireçleştirmesi ve buharlaşarak suların kurumasıdır. İkincisi, Güneş'e olan uzaklığı ve bazı bölgelere göre aşırı yükseklikte olmasıdır. Orası sürekli soğuktur; buz ve kırağı altında her şey yok olur, hava sıcaklığı mevsimlerdeki bütün eşitlikleri bozacak kadar düşer, bitki örtüsünün faydaları ortadan kalkar, vücutlar ısısını kaybeder, ıslaklığın olmaması hayvanın gelişmesini durdurur. Orada sadece hayvan ve bitki örtüsünden yoksun uçsuz bucaksız bozkırlar görüyoruz. Dolayısıyla soğuğun veya sıcağın hâkim olduğu bütün ülkeler, az önce çöl bölgelerinde belirttiğimiz özellikleri gösterirler. Burada anlattığımız sistemde dünyanın nasıl bozulduğuna, yok olduğuna ve sonra nasıl yeni bir hayata başladığına dair uzun ayrıntılar buluyoruz. Bu sisteme göre şu anda egemen olan yıldız Epi'dir; Onun gücü yedi bin yıl sürdü, bu da dünyanın yaşını temsil ediyor; Kulağın hareketine Jüpiter yardımcı olur. Dünyanın ömrünün sınırı, egemen yıldızların itme kuvvetleriyle kat ettikleri uzayın sınırıdır.

ذكروها فهنالك يقع النفاذ ويكون الدثور بالعالم والكواكب اذا كملت ما لها كرّ كرّ ودور دور عاد التدبير الى الاول منهم وعادت اشخاص كل عالم وصوره مع اجتماع المواد التى كانت له فى حال حركة تأثير الكوكب الذى كان التدبير اليه وهكذا عند هؤلاء يجرى شأن العالم سرمدًا وزعموا ان سلطان الحمل اثنى عشر الف سنة وسلطان الثور احدى عشر الف سنة وسلطان الجوزا عشرة الاف سنة وسلطان السرطان تسعة الاف سنة وسلطان الاسد ثمانية الاف سنة وسلطان السنبلة سبعة الاف سنة وسلطان الميزان ستة الاف سنة وسلطان العقرب خمسة الاف سنة وسلطان القوس اربعة الاف سنة وسلطان الجدى ثلثة الاف سنة وسلطان الدلو الفا سنة وسلطان الحوت الف سنة فجميع ذلك ثمانية وسبعون الف سنة وعند ذلك

courue, l'influence du corps céleste s'évanouit et le monde rentre dans le néant. Après que les étoiles ont parcouru le cycle de leur course et accompli leur évolution circulaire, la première de ces constellations reprend son action; aussitôt les formes et les substances reviennent dans le monde par l'agrégation des éléments qui le composaient, lorsque l'influence de l'étoile qui le dominait agissait directement sur lui. Telle est, d'après les mêmes savants, la loi éternelle qui régit le monde. Voici la durée qu'ils assignent à l'influence de chaque étoile : le Bélier, douze mille ans; le Taureau, onze mille ans; les Gémeaux, dix mille ans; l'Écrevisse, neuf mille ans; le Lion, huit mille ans; l'Épi, sept mille ans; la Balance, six mille ans; le Scorpion, cinq mille ans; le Sagittaire, quatre mille ans; le Chevreau, trois mille ans; le Verseau, deux mille ans; les Poissons, mille ans; ce qui forme un total de soixante et dix-huit mille ans-

هو انقضآء العالم ونقض ما فيه ورجوعه الى كونه وتكلم هؤلآء فى الجن الذى كانوا فى الارض قبل خلق الله آدم واستخلافه له فى الارض وان المتولى لهم كوكب من الكواكب النارية وتكلم كلا الفريقين فى اوج الشمس عند انتقالها الى البروج الجنوبية وما يحدث فى العالم وكون الشمال جنوبا والجنوب شمالا وتحول العامر غامرا والغامر عامرا على حسب ما ذكرنا فى كتابنا المترجم بكتاب الزلف وقد ذهب غير هاؤلآء ممن تقدم ان الاوائل التى بها وجد سائر الموجودات كالاول والثوانى والثوالث على حسب مراتبها النفس والصورة والهيولى وانها المبادى على حسب ما رتبناها وقدمناها فى كتاب الزلف فما عدى عما وصفنا

nées. Durant cette période, tout ce qui compose le monde doit dégénérer graduellement et périr, puis reprendre sa forme primitive.

Ceux qui soutiennent ces théories disent qu'avant que Dieu eût créé Adam et l'eût institué son vicaire ici-bas, la terre était peuplée de Génies soumis à l'action d'une des étoiles de feu. Dans l'une et l'autre école, on discute le problème de l'apogée du soleil, dans sa marche vers les mansions situées au sud du zodiaque, la révolution qui s'accomplira alors dans le monde, le changement du nord en midi, et du midi en nord, des contrées habitables en contrées inhabitables et réciproquement; ce sujet a déjà été traité dans notre ouvrage intitulé *des Degrés*.

D'autres philosophes, parmi les anciens, ont prétendu que les éléments primordiaux, principes de toutes les créatures, et auxquels on a donné le nom de premier, second, et troisième, d'après leur rang, sont : l'âme, la figure et la substance. Telle est la classification des premiers principes, ainsi que nous l'avons déjà établi dans notre livre des

Tahmini bu mesafe tamamen kat edildiğinde gök cisminin etkisi ortadan kalkar ve dünya yokluğa döner. Yıldızlar kendi yörüngelerini tamamladıktan ve dairesel evrimlerini tamamladıktan sonra, bu takımyıldızlardan ilki eylemine devam eder; Yıldızın etkisi doğrudan doğruya ona etki ettiğinde, onu oluşturan unsurların bir araya gelmesiyle, biçimler ve maddeler hemen dünyaya geri döner. Aynı alimlere göre bu, dünyayı yöneten ezeli kanundur. İşte her yıldızın etkisine verdikleri süre: Koç, on iki bin yıl; Boğa, on bir bin yıl; İkizler, on bin yıl; dokuz bin yaşında olan kerevit; Aslan, sekiz bin yıl; Kulak, yedi bin yıl; Terazi, altı bin yıl; Akrep, beş bin yıl; Yay burcu, dört bin yıl; Çocuk, üç bin yaşında; Kova, iki bin yıl; Balık, bin yıl; toplam yetmiş sekiz bin yıl ediyor. Bu süreçte dünyayı oluşturan her şeyin giderek yozlaşıp yok olması, sonra da ilkel haline dönmesi gerekir. Bu teorileri savunanlar, Tanrı'nın Adem'i yaratıp onu yeryüzünde vekil kılmasından önce, yeryüzünün ateş yıldızlarından birinin etkisiyle cinlerle dolu olduğunu ileri sürerler. Her iki okulda da güneşin zodyağın güneyinde bulunan köşklere doğru yürüyüşündeki tepe noktası sorunu, dünyada daha sonra gerçekleşecek devrim, kuzeyden güneye doğru değişim tartışılmaktadır. güneyden kuzeye, yaşanabilir bölgelerden yaşanmaz bölgelere ve tersi; Bu konu daha önce Dereceler başlıklı çalışmamızda ele alınmıştı. Eski filozoflar arasında yer alan bazı filozoflar ise, bütün yaratıkların ilkel unsurlarının, prensiplerinin ve derecelerine göre birinci, ikinci ve üçüncü adlarla anılanların ruh, şekil ve cevher olduğunu ileri sürmüşlerdir.

فهى الاجسام واجناسها ستة الجسم السماوى والجسم الارضى
والحيوان الناطق والحيوان غير الناطق والنبات والاجسام
الجرية وهى المعدنية والاسطقسات الاربعة وهى النار والهوآء
والمآء والارض وتكلم هؤلآء فيما يخص كل واحد مما ذكرناه مما لا
يحمله كتابنا اذ كان فيه خروج عن الغرض المهم فيه وقد
اتينا على بسط ذلك فى كتاب الرؤس السبعية فى باب السياسة
المدنية وعدد اجزائها وعللها الطبيعية وهل ملك تلك
المدينة جزؤ من اجزائها او من غيرها واليه نهاية اجزائها
على حسب ما ذكر فرفوريوس فى كتابه فى وصف منازعة افلاطون
وارسطاطاليس فى ذلك فاما علة كون الشتا بارض الهند فى الحالة

Degrés. Puis viennent les corps, que l'on divise en six catégories : le corps céleste, le corps terrestre, l'homme, la brute, les plantes et les corps inertes ou minéraux. Les éléments sont au nombre de quatre : le feu, l'air, l'eau et la terre. Les philosophes ont discuté les propriétés de chaque classe d'êtres et sont entrés à cet égard dans des développements que nous ne pourrions admettre dans le présent ouvrage, sans nous écarter des limites que nous nous sommes tracées. Mais nous avons étudié cette question dans le livre des *Sept Chapitres*, dans la section intitulée : *Le gouvernement politique ; ses subdivisions ; ses causes naturelles*. Nous avons recherché dans ce livre si le gouvernement d'un État se rattache aux éléments primordiaux ou à des principes d'un autre ordre, et si, comme l'a établi Porphyre dans le traité où il expose la controverse entre Platon et Aristote sur ce sujet, la forme du gouvernement n'est que le résultat de ces principes constitutifs.

Nous avons expliqué ailleurs pourquoi l'hiver règne dans

التى تكون بها الصيف عندنا والحالة التى تكون فيها عندنا الشتا
يكون الصيف عندهم فقد ذكرنا علة ذلك ووجه البرهان عليه
وان ذلك للشمس فى قربها وبعدها وكذلك علة تكون السودان
فى بعض البقاع من الارض دون البعض وتغلغل شعورهم وغير
ذلك من مشهور اوصافهم وعلة تكون البيضان فى بعض البقاع
دون بعض وتغطر الوان الصقالبة وشقرتهم وصهوبة شعورهم
وما لحق الترك من استرخآء مفاصلهم وتعوج اسواقهم ولين
عظامهم حتى ان احدهم ليرى بالنشاب من خلف كرميه
من قدام فيصير قفاه وجهه ووجهه قفاه ومطاوعة قفارات
الظهور لهم فى ذلك وكون الحمرة فى وجوههم عند
تكامل الحرارة فى الوجه على الاغلب من كونها وارتفاعها لغلبة

l'Inde tandis que nous sommes en été, et pourquoi notre hiver coïncide avec l'été dans l'Inde ; nous avons démontré que ce phénomène est dû à la distance du soleil, selon qu'il est éloigné ou proche. On a vu aussi pourquoi certaines contrées sont peuplées exclusivement de noirs aux cheveux crépus et d'une conformation différente de la nôtre, tandis que d'autres sont habitées seulement par des blancs ; pourquoi les Slaves ont le teint blanc et les cheveux blonds tirant sur le rouge ; pourquoi les Turcs ont les articulations souples, les jambes arquées et la charpente osseuse tellement molle, qu'ils peuvent tirer de l'arc par-dessus leurs épaules, en se tournant, et que, grâce à la souplesse des vertèbres dorsales, leur corps semble être entièrement retourné. On a vu enfin comment, sous l'action d'un froid rigoureux, la chaleur se porte et se concentre dans la partie supérieure de leur corps, ce qui leur donne un teint

Bu, Dereceler kitabımızda daha önce belirlediğimiz ilk prensiplerin sınıflandırılmasıdır. Daha sonra cisimler gelir ki bunlar altı sınıfa ayrılır: Gök cismi, yer cismi, insan, hayvan, bitki ve cansız veya mineral cisimler. Elementler dört tanedir: ateş, hava, su ve toprak. Filozoflar, varlıkların her sınıfının özelliklerini tartışmışlar ve bu konuda bizim burada yer veremeyeceğimiz, kendimize koyduğumuz sınırların dışına çıkmadan, gelişmelere girmişlerdir. Fakat biz bu soruyu Yedi Bölüm'den oluşan kitabımızın Siyasi Hükümet başlıklı bölümünde inceledik; alt bölümleri; doğal nedenleri. Bu kitapta bir devletin yönetiminin kadim unsurlarla mı yoksa başka bir düzenin ilkeleriyle mi bağlantılı olduğunu ve Porphyry'nin Platon ile Aristoteles arasındaki anlaşmazlığı ortaya koyduğu incelemede ortaya koyduğu gibi, bu konuda Hükümet biçimi yalnızca bu kurucu ilkelerin sonucudur. Hindistan'da neden kış hüküm sürerken bizde yaz mevsiminin yaşandığını, Hindistan'da neden kış mevsiminin yaz mevsimine denk geldiğini başka bir yerde açıklamıştık; Bu olgunun, güneşin uzaklığına veya yakınlığına bağlı olarak değiştiğini gösterdik. Ayrıca bazı bölgelerin neden sadece kıvırcık saçlı, bizden farklı bir vücut yapısına sahip siyah insanlardan oluştuğunu, bazılarının ise sadece beyazlardan oluştuğunu da gördük; Slavların neden beyaz tenli ve kızıla doğru kayan sarı saçları vardır; Türklerin neden esnek eklemlere, çarpık bacaklara ve dönerken omuzlarının üzerinden yay çekebilecek kadar yumuşak bir kemik yapısına sahip oldukları ve sırt omurlarının esnekliği sayesinde vücutlarının sanki tamamen dönmüş gibi göründüğü. Son olarak, şiddetli soğuğun etkisi altında, vücutlarının üst kısmında ısının nasıl taşındığını ve yoğunlaştığını, bunun da onlara güçlü renkli bir cilt kazandırdığını gördük.

البرد على اجسامهم وقد اتينا بحمد الله على شرح ذلك وما انتظم من الدلائل الدالّة على مصداق ما ذكرنا فيما سلف من كتبنا في هذه المعاني المقدم ذكرها ولم نعرض لذكر الاخبار عما لم يصح عندنا في العالم وجوده حسّا ولا خبرا قاطعا للعذر ودافعا للريب ومزيلا للشك كاخبار العامة في كون النسناس وان وجوههم على نصف وجوه الناس وانهم ذوو انياب وانهم يؤكلون واخبارهم عن عنقا مغرب وقد زعم كثير من الناس ان الحيوان الناطق ثلثة اجناس ناس ونسناس ونساس [1] وهذا محال من القول لان النسناس انما وقع هذا الاسم على السفلة من الناس والرذال وقد قال الحسن ذهب الناس وبقيت النسناس وقال الشاعر

ذهب الناسُ فاستقلّوا وصرنا خَلَفًا في اراذل النسناس

اراد به ما وصفنا اى ذهب الناس وبقى من لا خير فيه وقد ذهب كثير من الناس الى ان للجن نوعان اعلاهم واشدهم الجنّ واخفضهم واضعفهم الجِنّ وانشد الراجز

مختلف نجرهم جنّ وجِنّ

وهذا تفصيل بين الجنسين من الجن لم يرد به خبر ولا صح لهم اثر وانما ذلك من توهم الاعراب على حسب ما بيّنا آنفا وقد غلب على كثير من العوام الاخبار عن معرفة النسناس وصحة وجوده في العالم كالاخبار عن وجوده في الصين وغيرها

fortement coloré. Nous avons, grâce à Dieu, résolu toutes ces questions dans nos précédents ouvrages, à l'aide d'une série d'arguments propres à entraîner la conviction du lecteur.

Nous avons passé sous silence une classe d'êtres dont l'existence en ce monde ne nous est révélée ni par le témoignage des sens, ni par des autorités incontestables qui écartent le doute et détruisent toute incertitude; nous voulons parler des contes débités par le peuple sur les *nesnas*, sur leur figure dont une moitié seule ressemble à la figure humaine, et leurs dents en forme de défenses, avec lesquelles ils s'entre-dévorent. Plaçons aussi au nombre des fables l'*Anka ravisseur*. Plusieurs personnes admettent trois classes d'êtres raisonnables : les hommes, les nesnas et les nesas; mais, sur une telle question, la discussion est impossible; car l'expression *nesnas* ne s'applique qu'aux gens du commun. El-Haçan a dit : « C'en est fait de la race humaine, il ne reste plus que des nesnas. » Un poëte s'est exprimé dans le même sens

L'espèce humaine est partie, elle a disparu, et nous sommes les rejetons des ignobles nesnas.

Le poëte entend par là que l'homme, en se dégradant, n'a laissé après lui que des êtres dépourvus de toute noble qualité. Selon une autre opinion non moins accréditée, il y a deux espèces de Génies, les *Djinn*, d'une nature supérieure et plus puissante, et les *Hinn*, plus humbles et plus faibles. On cite ce vers d'un poëme didactique :

Les Djinn et les Hinn qui diffèrent par leur forme extérieure.

Mais cette distinction sur les deux classes de Génies ne repose ni sur une tradition authentique, ni sur des preuves dignes de foi. Il faut en chercher l'origine dans les contes débités par les Arabes, contes dont nous avons parlé plus haut (t. III, p. 323). Cependant un grand nombre de personnes sont convaincues que l'on a vu des nesnas et qu'ils existent très-certainement quelque part, en Chine, par

Çok şükür ki, önceki çalışmalarımızda okuyucuyu ikna etmeye yönelik bir dizi argüman yardımıyla bütün bu soruları çözüme kavuşturduk. Bu dünyadaki varlıkları bize ne duyuların tanıklığıyla, ne de şüpheyi ortadan kaldıran ve her türlü belirsizliği ortadan kaldıran tartışılmaz otoriteler tarafından açıklanmayan bir varlık sınıfını sessizce geçtik; Halk arasında anlatılan nesnalar hakkında, bunların ancak yarısı insan figürüne benzeyen, birbirlerini yiyen fildişi benzeri dişleri hakkında hikayeler anlatmak istiyoruz. Masalların arasına kaçırıcı Anka'yı da ekleyelim. Birçok insan üç sınıf akıllı varlığı kabul eder: insanlar, nesnalar ve nesalar; fakat böyle bir soru üzerinde tartışmak imkânsızdır; Çünkü nesnas ifadesi yalnızca sıradan insanlar için geçerlidir. El-Hasan, "İnsan ırkı bitti, geriye sadece nesnalar kaldı. "Bir şair de aynı anlamda şöyle demişti: İnsan soyu yok oldu, yok oldu ve biz aşağılık nesnaların çocuklarıyız. Şair bununla, insanın kendini alçaltarak geride her türlü asil özellikten yoksun varlıklar bıraktığını anlatmak istiyor. Aynı derecede itibar gören bir başka görüşe göre ise iki tür Cin vardır: Üstün ve daha güçlü bir yapıya sahip olan Cinler ile daha alçakgönüllü ve zayıf olan Hinler. Didaktik bir şiirden şu beyit naklediliyor: Dış görünüşleri farklı olan Cinler ve Hinler. Fakat iki Dahiler sınıfı arasındaki bu ayrım ne sahih bir geleneğe ne de güvenilir bir delile dayanmaktadır. Bunun kökenini yukarıda (c. III, s. 323) anlattığımız Arapların anlattığı masallarda aramak gerekir. Ancak çok sayıda insan, nesnaların görüldüğüne ve kesinlikle bir yerlerde, örneğin Çin'de veya daha az uzak olmayan dünyanın uçlarındaki bölgelerde var olduğuna ikna olmuştur.

من الممالك النائية والامصار القاصية فبعضهم يخبر عن وجودهم بالشرق وبعضهم بالغرب فاهل الشرق يذكرون انها فى الغرب واهل الغرب يذكرون انها فى الشرق وكذلك كل صقع من البلاد يشير سكانه الى ان النسناس فيما بعد عنهم من البلاد وفى من الديار وقد رووا فى ذلك اخبارا مخرجة من طريق الاحاد ان ذلك ببلاد حضرموت من ارض الشحر وهو ما ذكره عبد الله بن سعيد بن كثير بن عفير المصرى عن ابيه عن يعقوب بن الحارث بن نجيم عن شيب بن شيبة بن الحارث التميمى قال قدمت الشحر فنزلت على رئيسها فتذاكرنا النسناس فقال صيدوا لنا منها فلما ان رحت اليه مع

exemple, ou dans des régions non moins lointaines, aux extrémités du monde. Les uns les placent dans les contrées de l'Orient, les autres dans l'Occident, et il est à remarquer que ce sont les peuples de l'Orient qui les relèguent en Occident, tandis que les habitants de l'Occident leur donnent l'Orient pour séjour. En un mot, chaque peuple fait habiter aux nesnas les contrées les plus éloignées, les régions les plus lointaines. D'après une autre tradition, qui est loin de présenter un caractère d'uniformité, on les place dans le Hadramaut, dans la province de Chihr. Cette tradition a pour auteur Abd Allah, fils de Sâïd, fils de Kétir, fils d'Ofaïr el-Misri, qui la tenait de son père à qui elle avait été transmise par Yâkoub, fils d'el-Harit, fils de Nodjaïm, d'après le récit suivant fait par Cheïb, fils de Cheïbah, fils d'el-Harit le Témimite. Voici ce que racontait celui-ci : « Quand j'arrivai à Chihr, je descendis chez le gouverneur de cette ville. Nous parlâmes des nesnas, et il me pria d'aller à la chasse de ces animaux et de lui en rapporter. Je partis avec quelques-uns de ses soldats, originaires du

بعض اعوانه المهريين اذ انا بنسناس منها فقال لى النسناس انا بالله وبك فقلت لهم خلّوه فخلّوه فلما حضر الغدا قال هل اصطدتم لنا منها شيئا قالوا نعم ولكن ضيفك خلّاه قال استعدوا فانّا خارجون فى قنصهم فلما خرجنا لذلك فى السحر خرج منها واحد يعدو وله وجه كوجه انسان وشعرات فى ذقنه ومثل الثدى فى صدره ومثل رجلىّ الانسان رجلاه وقد الظّ به كلبان وهو يقول [1]

الويلُ لى مما بـه دهـانى دهرنى من الهموم والاحزانِ
قِفا قليلاً ايّها ٱلكلبانِ وٱستمعا قولى وصدّقانِ
انكما حين تجاريانِ الغيثمانى حضرا عنانِ

Mahrah, et je rencontrai bientôt un nesnas, qui me dit : « Je place ma confiance en Dieu et en toi. » J'ordonnai à mes compagnons de le laisser aller, et ils lui rendirent la liberté. Le lendemain, le gouverneur leur demanda s'ils lui rapportaient un nesnas. « Nous en avions pris un, répondirent-ils, mais votre hôte lui a rendu la liberté. » — « Faites vos préparatifs, reprit leur chef, je veux prendre part à cette chasse. » Nous partîmes le jour suivant, dès l'aube, et nous vîmes un nesnas marcher à notre rencontre : il avait la face d'un homme, de la barbe au menton, quelque chose comme des mamelles à la poitrine, et deux jambes semblables à celles de l'homme. Aussitôt deux chiens s'étant jetés sur lui, il prononça ces vers :

Malheur à moi! Que de maux, que de chagrins m'inflige la fortune!
Arrêtez un instant, vous les deux chiens, écoutez mes paroles et croyez-moi :
En vous élançant sur moi, vous vous attaquez à un ennemi que le danger n'épouvante point.

Kimisi onları Doğu topraklarına, kimisi Batı topraklarına yerleştiriyor; ancak belirtmek gerekir ki, onları Batı'ya gönderenler Doğu halklarıdır, Batı'da yaşayanlar ise onlara kalıcı olarak 'Doğu'yu verirler. Kısacası her millet en ücra köşelerde, en ücra diyarlarda nesnalar yaşatıyor. Birbiriyle aynı karakterde olmayan başka bir rivayete göre ise bunlar, Şihr eyaletindeki Hadramaut'a yerleştirilirler. Bu rivayet, Sâid oğlu, Kétir oğlu, Ofayr el-Mısri oğlu Abdullah'tan gelmektedir ve bu rivayet, babasına, el-Harit oğlu, Nocaym oğlu Yakub tarafından iletilmiştir. Temimili el-Harit'in oğlu Şîbah'ın oğlu Şîb'in anlattığı şu hikâye: Anlattığı şey şuydu: "Şihr'e vardığımda, bu şehrin valisine gittim. Nesnalardan bahsettik ve benden bu hayvanları avlamamı ve bazılarını kendisine getirmemi istedi. Bazılarıyla ayrıldım. askerlerinden biri olan Mahrah'tan ve kısa süre sonra bana "Tanrı'ya ve sana güveniyorum" diyen bir nesnas ile tanıştım. Arkadaşlarıma onu serbest bırakmalarını emrettim ve onlar da onları serbest bıraktılar. Ertesi gün vali onlara nesnas getirip getirmediklerini sordu. "Biz bir tane almıştık," diye cevapladılar, "ama ev sahibiniz onu serbest bıraktı." "Hazırlıklarınızı yapın," diye cevapladı liderleri, "Bu avı ben de götürmek istiyorum "Ertesi gün şafak vakti yola çıktık ve bize doğru yürüyen bir nesnas gördük: bir adamın yüzü, çenesinde sakal, göğsünde göğüs benzeri bir şey ve bir adamın bacaklarına benzeyen iki bacak. Hemen iki köpek üzerine atlayınca, şu dizeleri söyledi: Yazıklar olsun bana! Talih bana ne kötülükler, ne acılar veriyor! Bir an durun, ey köpekler, sözlerimi dinleyin ve bana inanın: Bana doğru hücum ettiğinizde, tehlikeden korkmayan bir düşmana saldırıyorsunuz.

لو ڤ شباب ما ملكتهان حتى تموتا او تفارقاني
لستُ بخوّارٍ ولا جبّانِ ولا بنكس زَعَش الجنانِ
لكن قضآء الملك الرحمانِ يُذلّ ذا القدرة والسلطانِ

قال فالتقيا به فاخذاه ويزعمون انهم ذبحوا منها نسناسا فقال قائل منها سبحان الله ما اشد حمرة دمه فذبحوه ايضا فقال نسناس من شجرة ولا يرونه كان يأكل السماك فقالوا نسناس خذوه فاخذوه وقالوا لو سكت هذا لم يعلم بمكانه قال نسناس اخر من شجرة اخرى انا صميت قالوا نسناس خذوه فاخذوه قال فقال اخر من شجرة اخرى يا لسان احفظ رأسك قالوا نسناس خذوه فأخذ وزعموا ڤ هذا الخبر ان اهل المَهْرة

Ah! si j'étais jeune, vous seriez morts ou dispersés avant de me saisir.
Je ne suis ni méprisable ni lâche, et jamais la crainte n'a fait battre mon cœur;
Mais j'obéis à la volonté du roi clément qui renverse l'homme fort et puissant.

« Les deux chiens (dit le narrateur) s'acharnèrent sur lui et le saisirent. » D'autres racontent que les chasseurs ayant égorgé un nesnas, un autre de ces monstres dit : « Dieu soit béni! comme son sang est rouge! » Il fut égorgé à son tour. Un troisième, caché dans le feuillage d'un arbre, s'écria : « Il mangeait une baie de sumac. » — « Un nesnas! crièrent les chasseurs, prenons-le! » Et ils s'en emparèrent en disant : « S'il avait gardé le silence, on n'aurait pas su le dénicher. »—« Moi je ne parlerai pas, » dit un autre nesnas du haut de son arbre. — « Encore un, dirent les chasseurs, prenons-le! » et il fut pris. Un cinquième nesnas (ajoute le narrateur) dit du milieu de l'arbre où il était perché : « Eh! ma langue, prends garde à toi! » Il fut découvert et pris comme ses compagnons. Ceux qui font ce récit prétendent

تصادها ڤ بلادها وتأكلها قال المسعودى ووجدت اهل البحر من بلاد حضرموت وساحلها وهى لهسا مدينة على شاطى البحر من ارض الاحقان وهى ارض الرمل وغيرها مما اتصل بهذه الديار من ارض اليمن وغيرها من عمان وارض المهرة يستطرفون اخبار النسناس اذا ما اُخبِروا بها ويتعجبون من وصفها ويتوهمون انه ببعض بقاع الارض مما قد نأى عنهم وبعد كسماع غيرهم من اهل البلاد بذلك عنهم وهذا يدل على عدم كونه ڤ العالم وانما ذلك من هوس العامة واخلاطها كما وقع لهم ڤ خبر عنقا مغرب فرووا فيه حديثا عزوه الى ابن عباس ونحن لم نحل وجود النسناس والعنقا وغير ذلك مما اتصل بهذا النوع من الحيوان الغريب النادر ڤ العالم من طريق

que les habitants du Mahrah donnent la chasse à ces animaux dans leur pays et en mangent la chair.

J'ai remarqué que les gens originaires de Chihr dans le Hadramaut, de Lahsa, ville située sur le bord de la mer, dans le pays des Ahkaf, c'est-à-dire des monticules de sable, dans la partie du Yémen qui confine à cette contrée, enfin ceux de l'Omân et du Mahrah écoutent avec surprise les questions qu'on leur adresse sur les nesnas, et paraissent étonnés de la peinture qu'on leur en fait. Ils supposent que ces êtres extraordinaires vivent dans des régions lointaines et perdues, opinion qui est d'ailleurs partagée par tous les autres peuples. Ceci démontre que les nesnas n'existent pas en ce monde, et qu'ils ont été enfantés par l'imagination ignorante du peuple. On peut en dire autant de l'*Anka ravisseur,* malgré le témoignage que la tradition attribue à Ibn Abbas.

Ce n'est pas que notre raison rejette d'une manière absolue l'existence du nesnas, de l'anka et de toute cette classe d'êtres merveilleux et rares, car ils ne sont pas in-

Ah! Eğer genç olsaydım, beni yakalayamadan ölmüş ya da dağılmış olurdun. Ben ne aşağılık, ne de korkak biriyim ve korku hiçbir zaman yüreğimi çarptırmadı; Fakat ben, güçlü ve kudretli adamı deviren merhametli kralın iradesine itaat ediyorum. "İki köpek (anlatıcının anlattığına göre) ona saldırdılar ve onu yakaladılar. "Bazıları da avcılar bir nesnayı katlettiklerinde, bu canavarlardan bir diğerinin: "Tanrı kutsanmış olsun!" dediğini söylerler. Kanı ne kadar kırmızı! "O da katledildi. Üçüncüsü, bir ağacın yaprakları arasında saklanarak haykırdı: "Bir sumak meyvesi yiyordu. » — « Bir şey yok! Avcılar bağırdılar, hadi onu yakalayalım! "Ve onu yakaladılar ve dediler ki: Eğer sussaydı, onu bulamayacaklardı. "Konuşmayacağım," dedi bir başka nesna ağacının tepesinden. — “Bir tane daha,” dedi avcılar, “onu da yakalayalım!” " ve alındı. Beşinci nesnas (anlatıcı ekler) tünediği ağacın ortasından şöyle dedi: “Hey! dilim, kendine iyi bak! "O da arkadaşları gibi bulunup götürüldü. Bu hikâyeyi anlatanlar, Mahra halkının ülkelerinde bu hayvanları avlayıp etlerini yediklerini iddia ediyorlar. Hadramut'taki Şihr halkından, Ahkaf diyarında, yani kum tepeciklerinin olduğu Yemen'in bu bölgeye sınır olan kısmında, deniz kıyısında bulunan Lahsa şehrinden, son olarak da Umman ve Mahrah, kendilerine nesnalar hakkında yöneltilen soruları şaşkınlıkla dinliyorlar ve kendilerine sunulan tablo karşısında hayrete düşüyorlar. Bu olağanüstü varlıkların uzak ve ücra diyarlarda yaşadıklarını varsayıyorlar; bu görüş diğer bütün halklar tarafından da paylaşılıyor. Bu, nesnaların bu dünyada var olmadığını, bunların cahil insanların hayal gücü tarafından yaratıldığını göstermektedir. Aynı şey, geleneğin İbn Abbas'a atfettiği tanıklığa rağmen, kaçırıcı Anka için de söylenebilir.

العقل وان ذلك غير ممتنع فى القدرة لكن اخلانا ذلك لان
الخبر القاطع للعذر لم يرد بوجود ذلك فى العالم وهذا باب
داخل فى حيز الممكن الجائز خارج عن باب الممتنع والواجب
ويحتمل هذه الانواع مما فى الحيوان النادر ذكرها كالنسناس
والعنقا والعرابد وما اتصل بهذا المعنى ان يكون انواعا من
الحيوان اخرجتها الطبيعة من القوة الى الفعل فلم تحكمه ولم
يتأت فيه الصنع كتأتيه فى غيره من انواع الحيوان فبقى شاذا
فريدا متوحشا نادرا فى العالم طالبا للبقاع النائية من البر
مبانيا لسائر انواع الحيوان من الناطقين وغيرهم للضدية التى
فيه لغيره مما قد احكمته الطبيعة وعدم المشاكلة والمناسبة
التى بينه وبين غيره من اجناس الحيوان وانواعه على حسب

compatibles avec la puissance divine; mais nous refusons d'y croire, parce que leur existence ne nous est révélée par aucune autorité irréfragable. Ceci rentre dans l'ordre des choses qui sont possibles et licites en elles-mêmes, sans être ni interdites ni nécessaires. Peut-être aussi, les nesnas, l'anka, les irbid et tous les monstres de ce genre, qui ont donné lieu à de si étranges récits, appartiennent-ils à une espèce particulière d'animaux que la nature a créés sans achever son œuvre, et sans les doter des facultés qu'elle a accordées aux autres créatures. Leur isolement, leur caractère sauvage, leur petit nombre, le soin qu'ils mettent à rechercher les contrées les plus éloignées du globe, et à éviter l'approche de l'homme et des animaux, s'expliqueraient, dans ce cas, par l'infériorité à laquelle la nature les a condamnés, et par les différences si profondes qu'elle a mises entre eux et le reste des êtres vivants. C'est une remarque que nous avons déjà faite dans un des chapitres

ما قدمنا فى باب الغيلان فيما سلف من هذا الكتاب وفى
الاكثار من هذا خروج عن الغرض الذى اليه قصدنا فى هذا
الكتاب وقد قدمنا فيما سلف من كتبنا الاخبار عمن زعم
ان المتوكل امر حنين بن اسحق او غيره من اهل عصره ممن
عنى بهذا الشأن من الحكماء ان يتأتى له ويحتال فى جلب
النسناس والعربيد من ارض اليمامة وان حنينا جعل له شيئا
من ذلك وقد اتينا على شرح هذا الخبر فيمن ارسل الى اليمامة
فى جلب العربيد والى بلاد الشحر فى جلب النسناس فى كتابنا
فى اخبار الزمان والله اعلم بصحة هذا الخبر وليس لنا فى ذلك
الا النقل وان نعزوه الى راويه وهو المقلد بعلم ذلك فيما
حكاه ورواه فننظمه على حسب ما يتأتى لنا نظمه فى الموضع

précédents en parlant des *goules* (ogres). Mais nous ne pourrions insister plus longtemps là-dessus sans nous écarter du sujet principal de ce livre. (Voyez t. III, p. 314.)

Nous avons rapporté dans nos autres ouvrages une tradition d'après laquelle le khalife Motewekkel aurait chargé Honaïn, fils d'Ishak, ou bien un autre savant de son temps qui s'occupait de recherches de ce genre, de faire en sorte de se procurer des nesnas et des irbid dans le Yémamah; on ajoute que Honaïn en apporta quelques-uns au khalife. On trouvera dans nos Annales historiques des détails circonstanciés sur l'expédition qui fut envoyée dans le Yémamah, à la recherche des irbid, et celle qui explora le pays de Chihr, à la recherche des nesnas. Dieu seul sait ce qu'il y a de vrai dans cette relation. Pour nous, nous avons dû nous borner à la recueillir d'après le témoignage de celui qui la raconte, et nous lui laissons la responsabilité entière de son récit, nous bornant à lui donner place dans le chapitre

Aklımız, nesnaların, ankaların ve bu türden olağanüstü ve nadir varlıkların varlığını kesin bir şekilde reddetmez, çünkü bunlar ilahi güçle bağdaşmaz değildir; Fakat biz onlara inanmayı reddediyoruz, çünkü onların varlığı bize hiçbir çürütülemez otorite tarafından açıklanmıyor. Bu, kendi başına mümkün ve meşru olan, ancak ne yasak ne de zorunlu olan şeylerin düzenine girer. Belki de nesnalar, ankalar, irbidler ve bu türden garip hikayelere yol açan tüm canavarlar, doğanın işini tamamlamadan ve onlara bu yeteneği vermeden yarattığı belirli bir hayvan türüne aittir. diğer mahlûklara bahşettiği kuvveleri. Bu durumda, onların yalıtılmışlığı, vahşi karakterleri, az sayıda olmaları, dünyanın en uzak bölgelerini arama ve insan ve hayvanların yaklaşmasından kaçınma konusunda gösterdikleri özen, doğanın onlara göre daha aşağı olmasıyla açıklanabilir. onları kınamış ve onlarla diğer canlılar arasında derin farklar yaratmıştır. Bu, daha önceki bölümlerden birinde gulyabanilerden (ogre) bahsederken yaptığımız bir açıklamadır. Ama biz bu konunun üzerinde daha fazla durup kitabın asıl konusundan uzaklaşmak istemedik. (Bkz. t. III, s. 314.) Diğer çalışmalarımızda, halife Motewekkel'in, bu tür araştırmalar yapan İshak oğlu Honayn'i veya zamanının başka bir bilginini, Yemamah'ta nesnas ve irbid elde edilmesini sağlamak; Bunlardan bir kısmını Honeyn'in halifeye getirdiği de söylenmektedir. Tarihî Yıllıklarımızda, irbid'i aramak için Yemamah'a gönderilen keşif heyeti ve nesnaları aramak için Şihr ülkesini araştıran keşif heyeti hakkında detaylı bilgiler bulacağız. Bu ilişkide neyin doğru olduğunu ancak Allah bilir. Biz, bunu anlatan kişinin tanıklığından toplamakla yetindik ve hikayesinin tüm sorumluluğunu ona bıraktık; bu tür bilgiler için en uygun bölümde ona yer vermekle yetindik. . . Koruma Allah'tandır!

المستحق له والله ولى التوفيق فاما ما ذكروه عن ابن عباس
فهو خبر يتصل بخبر خالد بن سنان العبسى وقد قدمنا
فيما سلف من هذا الكتاب خبر خالد بن سنان العبسى وانه
ذكر انه كان فى الفترة بين عيسى ومحمد صلى الله عليهما
وذكرنا خبره مع النار واطفآئه لها فلنذكر الآن خبر العنقا
على حسب ما نقلوه فلا بد من اعادة خبر خالد لذكرنا
العنقا واتصال الخبرين ومخرج هذه الاخبار كلها عن ابن عفير
حدث الحسن بن ابرهيم قال حدثنا محمد بن عبد الله
المروزى قال حدثنا اسد بن سعيد بن كثير بن عفير عن
ابيه عن جده كثير عن جد ابيه عفير عن عكرمة عن ابن

le plus approprié à ce genre de renseignements. La protection vient de Dieu!

La tradition qui a pour auteur Ibn Abbas se rattache à l'histoire de Khaled, fils de Sinân el-Absi, histoire qu'on peut lire dans un des chapitres qui précèdent (t. I, p. 131). Ce Khaled vécut, dit-on, dans l'ère d'intervalle, entre l'époque de Jésus et celle de Mahomet. Nous avons raconté comment il se précipita au milieu des flammes et les éteignit. Occupons-nous maintenant de l'anka, d'après la description qu'on en fait, et ici encore il nous faut revenir à Khaled, à cause de la connexion qui existe entre ces deux traditions et de la source identique d'où elles émanent, c'est-à-dire le témoignage d'Ibn Ofaïr.

Le récit qui va suivre a été transmis à el-Haçan, fils d'Ibrahim, par Mohammed, fils d'Abd Allah el-Merwazi; à celui-ci par Açed, fils de Sâïd, fils de Kétir, fils d'Ofaïr; à Ofaïr par son père et son grand-père Kétir; à ce dernier par son père Ofaïr, sur l'autorité d'Akramah, qui le tenait d'Ibn

عباس قال قال رسول الله صلعم ان الله خلق طائرا فى الزمن
الاول من احسن الطير وجعل فيه من كل حسن قسطا وخلق
وجهه على مثال وجوه الناس وكان فى اجنحته كل لون حسن
من الريش وخلق له اربعة اجنحة من كل جانب منه وخلق
له يدين فيهما مخاليب وله منقار على صفة منقار العقاب غليظ
الاصل وخلق له انثى على مثاله وسماها بالعنقا واوحى الله الى
موسى بن عمران انى خلقت طائرا عجيبا خلقته ذكرا وانثى
وجعلت رزقه فى وحوش بيت المقدس وانستك بهما ليكونا مما
فُضِلت به على بنى اسرائل فلم يزالا يتناسلان حتى كثر
نسلهما وادخل الله موسى وبنى اسرائل فى التيه فمكثوا فيه

Abbas en personne. « Le Prophète (racontait Ibn Abbas) nous dit un jour : Dans les premiers âges du monde, Dieu créa un oiseau d'une beauté merveilleuse et lui donna toutes les perfections en partage; un visage semblable à celui de l'homme, un plumage resplendissant des plus riches couleurs; chacun de ses quatre membres était pourvu d'ailes, ses deux mains étaient armées de serres, et l'extrémité de son bec était solide comme celui de l'aigle. Dieu créa une femelle à l'image du mâle et donna à ce couple le nom d'*Anka*. Puis il révéla ces paroles à Moïse, fils d'Amrân : « J'ai donné la vie à un oiseau d'une forme admirable, j'ai créé le mâle et la femelle; je leur ai livré pour se nourrir les animaux sauvages de Jérusalem et je veux établir des rapports de familiarité entre toi et ces deux oiseaux, comme preuve de la suprématie que je t'ai accordée parmi les enfants d'Israël. » De ces deux oiseaux sortit une lignée nombreuse. Ensuite Moïse et les Israélites furent conduits par Dieu dans le désert de l'Égarement (*Tih*) et y demeurèrent

İbn Abbas'ın müellifi olduğu rivayet, Sinan el-Absi'nin oğlu Halid'in hikâyesiyle ilgilidir; bu hikâyeyi önceki bölümlerden birinde (cilt I, s. 131) okumak mümkündür. Bu Halid'in, Hz. İsa ile Hz. Muhammed arasındaki ara dönemde yaşadığı söylenir. Alevlerin ortasına nasıl daldığını ve onları nasıl söndürdüğünü anlattık. Şimdi, anlatıldığı şekliyle anka'yı ele alalım ve burada yine Halid'e dönmemiz gerekiyor, çünkü bu iki rivayet arasında bir bağ var ve bunların çıktığı aynı kaynak, yani İbn Ofayr'in şahitliği var. Aşağıdaki hikaye Abdullah el-Mervazi'nin oğlu Muhammed tarafından İbrahim oğlu el-Hasan'a aktarılmıştır; Bunlardan birine Ased, Sâyd oğlu, Kétir oğlu, Ofayr oğlu; babası Ofayr'e, büyükbabası Ketir'e; İkinciye ise babası Ofair tarafından, bizzat İbn Abbas'tan alınan Akrame'nin anlatımıyla geçmiştir. "Peygamber Efendimiz (İbn Abbasa dedi ki) bize şöyle anlatmıştır: Dünyanın ilk çağlarında Allah, harikulade güzellikte bir kuş yarattı ve ona bütün mükemmellikleri ortak kıldı; insana benzeyen bir yüz, tüyleri en zengin renklerle ışıldayan; Dört uzvunun her biri kanatlıydı, iki eli pençelerle donatılmıştı ve gagasının ucu kartalınki gibi güçlüydü. Allah, erkeğin suretinde bir dişi yarattı ve bu çifte Anka adını verdi. Sonra Amran oğlu Musa'ya şu sözleri vahyetti: "Ben, güzel görünümlü bir kuşa hayat verdim, erkek ve dişiyi yarattım; Ben onlara Kudüs'ün yabani hayvanlarını yedirdim ve İsrailoğulları arasında size bahşettiğim üstünlüğün delili olarak, sizinle bu iki kuş arasında bir akrabalık ilişkisi kurmak istiyorum. "Bu iki kuştan çok sayıda soy meydana geldi. Sonra Musa ve İsrailoğulları Tanrı tarafından (Tih) Çölü'ne götürüldüler ve orada kırk yıl kaldılar.

اربعين سنة حتى مات موسى وهرون ﴿ التيه وجميع من كان مع موسى من بنى اسرائيل وكانوا ستماية الف[1] وخلفهم نسلهم ﴿ التيه ثم اخرجهم الله من التيه مع يوشع بن نون تلميذ موسى ووصيه فانتقل ذلك الطائر فوقع بنجد والحجاز ﴿ بلاد قيس عيلان فلم يزل هنالك يأكل من الوحوش ويأكل الصبيان وغير ذلك من البهائم الى ان ظهر نبى من بنى عبس بين عيسى ومحمد يقال له خالد بن سنان فشكا اليه الناس ما كانت العنقا تفعل بالصبيان فدعا الله عليها ان يقطع نسلها فقطع الله نسلها فبقيت صورتها تحكى ﴿ البسط وغيرها وقد ذهب جماعة من ذوى الروايات ان قول الناس ﴿ امثالهم عنقا مغرب انما هو للامر العجيب النادر

quarante ans. Après la mort de Moïse, d'Aaron et de tous les Israélites qui avaient accompagné Moïse, au nombre de six cent mille, leur postérité resta dans le désert, jusqu'à ce que Dieu leur permît d'en sortir sous la conduite de Josué, fils de Noun, le disciple de Moïse et l'héritier de sa mission. Ce fut alors que la race des Anka abandonna ce pays pour le Nedjd, le Hédjaz et le pays de Kaïs-Aïlân, où ils dévoraient les enfants, les bêtes sauvages et les bestiaux. Enfin dans la période de temps qui sépare Jésus de Mahomet, un prophète nommé Khaled, fils de Sinân, parut parmi la tribu des Abs, et, touché de la douleur des habitants, dont les enfants étaient décimés par les Anka, il supplia Dieu d'anéantir cette race d'oiseaux. Alors Dieu les fit périr, et c'est depuis cette époque qu'on retrace leur image sur les tapis et d'autres objets. Au rapport de plusieurs personnes instruites, l'expression proverbiale l'*Anka ravisseur* s'applique à une chose étonnante, à un événement extraordinaire. Quand on dit, par exemple, un tel a apporté l'*Anka ravisseur*, c'est comme si l'on disait : il a apporté une chose extraordinaire. Tel est le sens de ce vers :

وقوعه وقولهم جاء فلان بعنقا مغرب يريدون انه جاء بامر عظيم قال الشاعر

وصبحهم بالجيش عنقآء مغرب

والعنق السرعة قال ابن عباس وكان خالد بن سنان نبى بنى عبس مبشرا برسول الله صلعم فلما حضرته الوفاة قال لقومه اذا انا متُّ فادفنونى ﴿ حقف من هذه الاحقاف وهى تلول عظام من الرمل واحرسوا قبرى اياما فاذا رأيتم جارا اشهب ابتر يدور حول الحقف الذى قبرى فيه فاجتمعوا ثم انبشونى واخرجونى الى شفير القبر واحضرونى كاتبا ومعه ما يكتب فيه حتى املى عليكم ما يكون وما يحدث الى يوم القيامة فرصدوا

L'*Anka ravisseur* leur amena le matin une nombreuse armée.

Le mot *anak* a aussi le sens de « se hâter. » Reprenons le récit d'Ibn Abbas. Le prophète des Béni-Abs, Khaled, fils de Sinân, avait annoncé la venue de l'apôtre de Dieu. A son heure dernière, il dit à son peuple : « Lorsque je serai mort, enterrez-moi dans un de ces *Ahkaf* (c'est-à-dire un de ces monticules de sable) et veillez, pendant quelques jours, auprès de mon tombeau. Dès que vous verrez un âne au poil gris et sans queue tourner autour de la colline de sable où je reposerai, réunissez-vous, déterrez mon corps et déposez-le sur le bord de la tombe. Puis vous irez chercher un scribe pourvu de ce qu'il faut pour écrire, et je dicterai tout ce qui doit arriver et s'accomplir jusqu'au jour de la résurrection. »

D'après ses ordres, ses compagnons veillèrent auprès de

Musa, Harun ve Musa'ya eşlik eden tüm İsrailliler'in ölümünden sonra, sayıları altı yüz bini bulan onların soyundan gelenler, Tanrı'nın, Nun oğlu, Hz. İsa'nın öğrencisi Yeşu önderliğinde çıkmalarına izin verene kadar çölde kaldılar. Hz. Musa ve onun misyonunun varisi. İşte o zaman Anka ırkı bu ülkeyi terk ederek Necid, Hicaz ve Kays-Ailan ülkesine göç etmiş, buralarda çocukları, vahşi hayvanları ve çiftlik hayvanlarını yemişlerdir. Son olarak, Hz. İsa'yı Hz. Muhammed'den ayıran zaman diliminde, Sinan'ın oğlu Halid adında bir peygamber Abs kabilesi arasında ortaya çıktı ve Anka tarafından çocukları öldürülen halkın acısından etkilenerek yalvardı: Allah bu kuş ırkını yok etsin. Böylece Allah onları yok etti ve o günden bu yana onların resimleri halılarda ve diğer eşyalarda görülmektedir. Bazı bilginlere göre, "Kaçıran Anka" deyimi, şaşırtıcı bir olaya, olağanüstü bir olaya işaret etmektedir. Mesela filan kişi Anka'yı kaçıran kişiyi getirdi dediğimizde sanki olağanüstü bir şey getirdi demiş oluyoruz. Bu ayetin anlamı şudur: Kaçıran Anka, sabahleyin onlara büyük bir ordu getirdi. Anak kelimesinin aynı zamanda "acele etmek" anlamı da vardır. "İbn Abbas'ın hikayesine dönelim. Beni-Abs peygamberi Sinan oğlu Halid, Allah'ın elçisinin geleceğini müjdelemişti. Son vakitlerinde kavmine şöyle dedi: "Ben öldüğümde beni şu Ahkaflardan (yani şu kum tepeciklerinden) birine gömün ve birkaç gün kabrimin başında nöbet tutun. Kumlu tepeciğin üzerinde dinleneceğim yerde kuyruksuz, kır saçlı bir eşeğin dolaştığını gördüğünüz anda, toplanın, cesedimi kazıp çıkarın ve mezarın kenarına koyun. Sonra sen gidip yazmaya yetenekli bir yazıcı bulacaksın. Ben de kıyamete kadar olacak ve gerçekleşecek her şeyi yazacağım."

قبره بعد وفاته ثلثا ثم ثلثا ثم ثلثا فاذا الحمار يرعى حول
الحفف قريبا من قبره فاجتمعوا عليه لينبشوه كما امرهم فحضروا
ولده واشهروا سيوفهم وقالوا والله لا تركنا احدا ينبشه
أتريدون ان نُعيّر بذلك غدا وتقول لنا العرب هؤلاء بنو
المنبوش فانصرفوا عنه وتركوه قال ابن عباس ووردت ابنة له
عجوز قد عمرت على النبي صلّعم فتلقاها بخير وأكرمها فاسلمت
وقال لها مرحبا بابنة نبي ضيّعه اهله قال شاعر بني عبس

بنو خالد لو انكم اذ حضرتم نبشتم عن الميت المغيّب بالقبر
لأبقى لكم في آل عبس ذخيرةً من العلم لا تُبلَى على سالف الدهر

son tombeau pendant trois périodes de trois jours. Ils virent enfin un âne qui broutait aux alentours de la colline de sable, non loin du tombeau, et ils se rassemblaient déjà pour déterrer le corps de leur maître, ainsi qu'il le leur avait ordonné, lorsque les enfants de Khaled accoururent le sabre à la main, et leur dirent : « Dieu nous est témoin que nous ne vous laisserons pas ouvrir cette tombe. Voulez-vous donc que nous soyons déshonorés demain, et que les Arabes disent en nous montrant : Voilà les fils du déterré? » Ils furent obligés de s'éloigner sans toucher à sa sépulture. Ibn Abbas ajoute que la fille de Khaled parvint à un âge avancé, et qu'elle vivait encore lors de la prédication du Prophète. Mahomet l'accueillit avec bonté et considération, il la convertit à l'islam et lui adressa ces paroles : « Soyez la bienvenue, ô fille d'un prophète que son peuple a perdu. » (Comparez ce passage avec le récit du tome I, p. 132.) Un poëte des Béni-Abs a dit :

Fils de Khaled, si, pendant votre réunion, vous avez exhumé le mort caché au fond du tombeau,

Il vous aurait laissé, parmi la race des Abs, un monument de science que les siècles ne pourraient détruire.

وقد رويت عن ابن عفير اخبار كثيرة في هذا المعنى واشباهه
من فنون الاخبار من اخبار بني اسرائل وغيرها منها خبر
خلق الخيل وهو ما حدث به الحسن بن ابرهم الشعبي
القاضي قال حدثنا ابو عبد الله محمد بن عبد الله المروزي قال
حدثنا ابو الحارث اسد بن سعيد بن كثير بن عفير عن ابيه
عن جده كثير عن جد ابيه عفير قال قال عكرمة اخبرني
مولاي ابن عباس قال قال رسول الله صلّعم ان الله لما اراد ان
يخلق الخيل اوحى الى ريح الجنوب اني خالق منكِ خلقا
فاجتمعي فاجتمعت فامر جبرئيل عمّ فأخذ منها قبضة ثم
قال الله هذه قبضتي قال ثم خلق الله منها فرسا كميتا ثم قال
الله خلقتك فرسا وجعلتك عربيا وفضلتك على سائر ما خلقت

On rapporte encore, d'après Ibn Ofaïr, une foule d'anecdotes sur ce sujet et des récits du même genre qui ont trait aux Israélites. Telle est, par exemple, la tradition sur la création du cheval. Elle a été transmise à el-Haçan, fils d'Ibrahim ech-Châbi le juge, par Abou Abd Allah Mohammed, fils d'Abd Allah el-Merwazi, à celui-ci par Abou'l-Harit Açed, fils de Saïd, fils de Kétir, fils d'Ofaïr; celui-ci la tenait de son père et de son aïeul Kétir; ce dernier d'Ofaïr son père, d'après le témoignage d'Akramah, à qui son maître Ibn Abbas l'avait transmise de la manière suivante. « Voici ce que nous racontait le Prophète. Lorsque Dieu voulut créer le cheval, il dit aux vents du sud : « Rassemblez-vous afin que je tire de vous une créature vivante. » Les vents obéirent et Gabriel, sur l'ordre de Dieu, prit une poignée de vent. Dieu dit, « Ceci est ma poignée, » et il créa un cheval alezan. Puis il lui dit : « Je fais de toi un cheval et je te donne les Arabes pour famille; je veux que tu l'emportes sur les autres animaux que j'ai créés, en contribuant

Onun emri üzerine arkadaşları, üçer gün, üçer devre mezarının başında nöbet tuttular. Sonunda mezardan çok da uzak olmayan kum tepesinin yakınında otlayan bir eşek gördüler ve efendilerinin emrettiği gibi onun cesedini çıkarmak için toplanıyorlardı ki Halid'in çocukları koşarak ellerine aldıkları kılıca doğru geldiler ve onlara dediler ki: "Allah şahidimizdir ki, bu mezarı asla açmanıza izin vermeyeceğiz. Yarın bizim rezil olmamızı ve Arapların bizi işaret ederek: İşte gömülen kişinin oğulları demelerini mi istiyorsunuz? "Mezarına dokunmadan oradan ayrılmak zorunda kaldılar. İbn Abbas, Halid'in kızının ileri bir yaşa ulaştığını ve Hz. Peygamber'in tebliğ döneminde hâlâ hayatta olduğunu ekler. Hz. Muhammed onu nezaketle ve hoşgörüyle karşıladı, onu Müslüman yaptı ve ona şu sözleri söyledi: "Hoş geldin ey kavminin kaybettiği bir peygamberin kızı. (Bu pasajı I. cilt, s. 132'deki hikayeyle karşılaştırın.) Beni-Abs'lı bir şair şöyle demiştir: >> Halid'in oğlu, eğer toplantınız sırasında mezarın dibinde saklı olan ölüleri çıkardıysan, Karın kasları arasında, asırların yok edemediği bir bilim abidesi bırakmış olacaktı. İbn Ofayr'a göre bu konuda çok sayıda anekdot ve İsrailoğullarıyla ilgili bu türde hikayeler bulunmaktadır. Mesela atın yaratılışına dair gelenek böyledir. Hakim İbrahim el-Çabi'nin oğlu el-Hasan'a, Abdullah el-Mervazi'nin oğlu Ebu Abdullah Muhammed tarafından, ikincisine ise Ketir'in oğlu Said'in oğlu Ebu Abdullah Ased tarafından iletildi. Ofayr; babasından ve büyükbabası Ketir'den miras kalmıştır; İkincisi ise, İbn Abbas'ın efendisi Akrame'ye şu şekilde naklettiğine göre babası Ofayr'den gelmiştir. “Peygamber Efendimiz bize bunu söyledi. Allah atı yaratmak istediğinde güney rüzgarlarına şöyle dedi: "Toplanın da sizden canlı bir yaratık çıkarayım. "Rüzgârlar itaat etti ve Cebrail, Allah'ın emriyle bir avuç rüzgâr aldı. Allah, “Bu benim sapımdır” dedi ve kestane rengi bir at yarattı. Sonra ona dedi ki:

من البهائم بسعة الرزق والغنائم تقاد على ظهرك والخير معقود
بناصيتك ثم ارسله فصهل وقال الله باركت فيك لصهيلك
ارعب المشركين واملأ مسامعهم وازلزل اقدامهم ثم وسمه
بغرة وتحجيل فلما خلق الله آدم قال يا آدم اخبرني اى
الدابتين احببت يعنى الفرس والبراق قال وصورة البراق على
صورة البغل لا ذكر ولا انثى فقال آدم يا رب اخترت احسنهما
وجها فاختار الفرس فقال الله يا آدم اخترت عزك وعز ولدك
باقيا ما بقوا وخلدوا قال ابن عباس فذلك الوسم فيه وفى
ولده الى يوم القيامة يعنى الغرة والتحجيل قال المسعودى
وقد ذكر عيسى بن لهيعة المصرى فى كتابه المترجم بكتاب

plus qu'eux à l'aisance de la vie et au succès des expéditions. Un cavalier monté sur ton dos te dirigera, et le bonheur sera attaché à ton front. » Dès que le cheval fut en liberté, il hennit. Dieu ajouta : « Sois béni pour ton hennissement; effraye les impies, remplis leurs oreilles de terreur et rends leurs pieds chancelants. » Alors il lui imprima une marque blanche sur le front et les jambes. Quand le premier homme fut créé, Dieu lui demanda ce qu'il préférait du cheval ou de Borak. (Borak, disait le narrateur, avait la forme du mulet, et il était privé de sexe.) Adam répondit, « Seigneur, je choisis le plus beau des deux, » et il donna la préférence au cheval. Dieu reprit : « Ô Adam, tu as choisi ce qui sera une gloire durable pour toi et pour tes enfants, tant qu'ils vivront et se perpétueront. » Voilà pourquoi, ajoutait Ibn Abbas, la race du cheval est marquée d'un signe qu'elle conservera jusqu'à la fin du monde. Il entendait par là les poils blancs que les chevaux ont au front et aux jambes.

Yça, fils de Lohayâh el-Misri, dans son livre intitulé

الجلائب والحلائب وذكره لكل حلبة اجريت فيها الخيل فى
الجاهلية والاسلام ان سليمان بن داود زوّد اناسا من الازد
فرسا يصيدون عليه فسمى زاد الراكب وكذلك ذكر ابن
دريد فى كتاب الخيل وغيره وللناس فى الخيل اخبار كثيرة قد
اتينا على ذكرها فى السالف من كتبنا ولولا ان المصنف حاطب
ليل لذكره فى تصنيفه من كل نوع لما ذكرنا هذه الاخبار اذ
الناس من اهل العلم والدراية فى قبول الاخبار على وجوه
فذهبت طائفة ان الاخبار التى تقطع العذر وتوجب العلم
والعمل هى اخبار الاستفاضة ما رواه الكافة عن الكافة وان ما
عدا ذلك فغير واجب قبوله وذهب الجمهور من فقهآء الامصار

Des étalons et des hippodromes, livre où il décrit tous les champs de course célèbres, avant et depuis l'islam, raconte que Salomon, fils de David, fournit à des Arabes d'Azd un cheval dressé pour la chasse, auquel on donna le surnom de *provision du cavalier.* On trouve le même renseignement dans le traité d'Ibn Doreïd sur le cheval, etc. Pour les nombreuses légendes qui se rapportent au cheval, nous renvoyons le lecteur à nos autres ouvrages.

Sans la tendance qui porte un auteur à parler de tout, comme le bûcheron nocturne (qui fait ses fagots à l'aventure. Cf. la préface arabe de Hariri), nous aurions certainement passé sous silence de semblables anecdotes. Il y a parmi les hommes instruits et éclairés plusieurs manières de voir sur le degré de confiance qu'on doit accorder aux relations. Pour les uns, une seule classe de relations ne laisse aucune prise au doute et a force de loi en théorie comme en pratique; ce sont celles qui ont un caractère d'universalité, qui ont été transmises et reçues par tous. Celles, au contraire, qui ne réunissent pas ces conditions, peuvent

"Sana bir at yapacağım ve Arapları sana bir aile olarak vereceğim; Yarattığım diğer hayvanlardan daha fazlasını yapmanızı, hayatın kolaylaşmasına ve keşif gezilerinin başarısına onlardan daha fazla katkıda bulunmanızı istiyorum. Sırtında bir atlı seni yönlendirecek, alnına mutluluk iliştirilecek. "At kurtulur kurtulmaz kişnedi. Allah ekledi: “Kişnemeniz mübarek olsun; Kötülerin yüreklerine korku sal, kulaklarını dehşetle doldur, ayaklarını sürçtür. "Sonra alnına ve bacaklarına beyaz bir leke koydu. İlk insan yaratıldığında Tanrı ona atı mı yoksa Borak'ı mı tercih ettiğini sordu. (Anlatıcı, Borak'ın katır biçiminde olduğunu ve cinsellikten mahrum bırakıldığını söyledi.) Adem, "Efendim, ikisi arasında daha güzel olanı seçiyorum" diye cevap verdi ve atı tercih etti. Allah ona şöyle cevap verdi: “Ey Âdem! Sen, senin ve çocuklarının yaşadığı ve yaşamaya devam ettiği sürece onlar için kalıcı bir şeref olacak olanı seçtin. İbn Abbas, "Bu sebeple," diye ekledi, "Atın yarışı, dünyanın sonuna kadar korunacak bir işaretle işaretlenmiştir. Bununla atların alınlarında ve bacaklarında bulunan beyaz kılları kastediyordu. Lohayâh el-Mısri'nin oğlu Ysa, İslam'dan önce ve sonra tüm meşhur hipodromları anlattığı Aygırlar ve Hipodromlar adlı kitabında, Davud'un oğlu Süleyman'ın Araplara 'Azd adlı bir at verdiğini anlatır. avcılığa yarayan, binicinin erzağı lakabıyla anılan bir araçtır. Aynı bilgiler İbn Doreid'in at vb. hakkındaki eserinde de bulunmaktadır. Atla ilgili çok sayıda efsane için diğer eserlerimize bakmanızı öneririz. Yazarın her şeyden söz etme eğilimi olmasaydı (gece oduncusu gibi, odunlarını gelişi güzel keser. Hariri'nin Arapça önsözüne bakınız), benzer anekdotları kesinlikle sessizce geçerdik. Eğitimli ve aydın insanlar arasında ilişkilerde ne kadar güven duyulması gerektiği konusunda çeşitli görüşler vardır. Bazıları için tek bir ilişki sınıfı şüpheye yer

bırakmaz ve teoride olduğu kadar pratikte de hukuksal güce sahiptir; Bunlar evrensel nitelikte olan, herkese iletilen ve herkes tarafından alınan şeylerdir.

الى قبول خبر الاستفاضة وهو خبر التواتر وانه يوجب العلم
والعمل واوجبوا العمل بخبر الواحد وزعموا انه موجب للعمل
دون العلم باوصاف ذكروها ومن الناس من ذهب الى غير هذه
الوجوه فى قبول الاخبار من الضرورية وغيرها وما ذكرناه من
حديث النسناس والعنقا وخلق الخيل فغير داخل فى اخبار
التواتر الموجبة للعمل واللاحقة بما اوجب العمل دون العلم
ولا بالاخبار المضطرّة لسامعيها الى قبولها عند ورودها واعتقاد
صحتها عن مخبرها وهذا النوع من الاخبار قد قدمنا انها فى
حيز الجائز والممكن الذى ليس بواجب ولا ممتنع وهى لاحقة
بالاسرائليات من الاخبار والاخبار عن عجائب البحار ولولا

être rejetées. Les jurisconsultes des grandes écoles, tout en admettant qu'une relation qui a ce caractère d'universalité, c'est-à-dire de transmission constante, est obligatoire en théorie et en pratique, ajoutent et démontrent, par des arguments spéciaux, qu'une tradition émanant d'une autorité unique doit être admise dans la pratique, quand bien même la science ne pourrait la démontrer. D'autres enfin sont d'un avis différent et divisent les relations en plusieurs classes, celles qui sont nécessaires, etc. Bien certainement les récits relatifs aux nesnas, à l'anka, à la création du cheval, ne peuvent être rangés parmi les traditions transmises sans interruption, et obligatoires dans la pratique, lors même qu'elles échappent à une démonstration scientifique. Ce n'est pas non plus une de celles qu'il faut admettre absolument et considérer comme authentiques, à cause de la source dont elles émanent. Ainsi que nous le disions plus haut, les faits de cette nature rentrent dans un ordre de choses licites et possibles, qui ne sont ni défendues ni nécessaires; ils se rattachent pour la plupart aux légendes

ما قدمنا آنفا من اشتراطنا على انفسنا الاختصار والايجاز
لذكرنا ما اتصل بهذا المعنى من الاخبار مما رواه اصحاب
الحديث عن النبى صلعم وهم جهلة السنن ونقلة الاثار مما
لا يتناكرونه ويعرفونه ولا يدفعونه مثل حديث القرد الذى
كان فى السفينة فى عهد بنى اسرائل مع رجل كان يبيع
الخمر لاهل السفينة ويشوب الماء بالخمر وانه جمع من ذلك
دراهم كثيرة وان القرد قبض على الكيس الذى كانت فيها
الدراهم وعلا الدقل وهو صارى المركب ويدعى بالعراق الدقل
فحل الكيس ولم يزل يرمى درهما الى الماء ودرهما الى السفينة حتى
قسم ذلك بنصفين ومثل ما روى الشعبى عن فاطمة بنت قيس
عن النبى صلعم وكذلك قد رواه غير فاطمة بنت قيس عدة

israélites (rabbiniques) et à la description des merveilles de la mer.

Si nous n'avions pas pris l'engagement d'être bref et concis, nous pourrions, sans nous écarter de notre sujet, citer plusieurs relations émanées du Prophète et adoptées unanimement et avec une entière adhésion par les traditionnistes qui nous ont transmis le dépôt des traditions écrites et orales. A cette classe appartient la tradition concernant le singe qui, du temps des Israélites, se trouvait sur un vaisseau avec un homme qui vendait du vin à l'équipage. Cet homme coupait son vin avec de l'eau et réalisait, par ce moyen, de beaux bénéfices. Un jour, le singe, s'emparant de la bourse où le marchand avait mis son argent, grimpa au sommet du grand mât que les matelots de l'Irak nomment *dakal*, dénoua la bourse et se mit à jeter une pièce dans la mer, une autre sur le pont, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il eût partagé la somme en deux moitiés. Telle est encore la tradition transmise à Châbi par Fatimah, fille de

Aksine, bu şartları taşımayanlar reddedilebilir. Büyük okulların hukukçuları, evrensellik, yani sürekli aktarım niteliğine sahip bir ilişkinin teoride ve pratikte zorunlu olduğunu kabul ederken, özel argümanlarla şunu ekler ve kanıtlarlar: 'Bir gelenek, bir dinden kaynaklanır ve bu gelenek, bir dinden kaynaklanır ve bu gelenek, bir dinden kaynaklanır ve bu gelenek, bir dinden kaynaklanır ve bu gelenek, bir dinden kaynaklanır ve bu dinden kaynaklanır.' Bilim bunu kanıtlayamasa bile, tek bir otoritenin pratikte kabul edilmesi gerekir. Son olarak başkaları farklı bir görüştedir ve ilişkileri çeşitli sınıflara ayırırlar; zorunlu olanlar vb. Elbette ki nesnalar, ankalar, atın yaratılışı ile ilgili hikâyeler, bilimsel kanıttan uzak olsalar bile, kesintisiz nakledilen ve uygulamada zorunlu olan rivayetler arasında sayılamazlar. Kaynağı itibariyle mutlak olarak kabul edilmesi ve sahih sayılması gerekenlerden de değildir. Yukarıda da belirttiğimiz gibi, bu nitelikteki olaylar, ne haram, ne de zaruri olan, meşru ve mümkün olan şeyler düzeni içinde yer alır; Bunlar çoğunlukla İsrailli (haham) efsaneleri ve deniz harikalarının tasviriyle bağlantılıdır. Kısa ve öz olmayı üstlenmeseydik, konumuzdan sapmadan, Peygamber'den gelen ve oybirliğiyle kabul edilen birkaç rivayeti aktarabilirdik ve yazılı ve sözlü gelenek birikimini bize nakleden hadisçilerin tam bağlılığıyla. Bu sınıfa, İsrailliler zamanında gemide mürettebata şarap satan bir adamla birlikte bulunan maymunla ilgili gelenek de dahildir. Bu adam şarabını suyla karıştırıyordu ve bu yolla güzel bir kazanç elde ediyordu. Bir gün maymun, tüccarın parasını koyduğu keseyi kaparak, Irak denizcilerinin dakal adını verdiği büyük direğin tepesine tırmandı, keseyi çözdü ve denize bir

para atmaya başladı, bir diğerini de denize. köprü ve benzeri şekilde, toplamı iki yarıya bölene kadar.

من الصحابة وهو خبر تميم الدارى ان النبى صلّعم اخبر عنه انه اخبره انه ركب البحر فى جماعة من بنى عمه فى سفينة فاعتل بهم البحر والقاهم الى جزيرة فخرجوا من السفينة الى الجزيرة فنظروا الى دابة عظيمة الخلق قد نشرت شعرها فقالوا لها ايتها الدابة من انتِ فقالت انا الجساسة التى اخرج فى اخر الزمان وذكر عنها كلاما غير هذا وانها قالت عليكم بصاحب القصر فنظروا فاذا هم برجل فى الحديد والقيود مسلسل الى عمود من حديد صفة وجهه كذا وانه خاطبهم وسايلهم وانه الدجّال وانه اخبرهم بجمل من الملاحم وانه لا يدخل مدينة النبى صلّعم وغير ذلك مما ذكر فى هذا الحديث وغيره مما ورد من الاخبار فى معناه وهذا باب يكثر

Kaïs, qui la tenait du Prophète. Indépendamment de la fille de Kaïs, plusieurs Compagnons de Mahomet l'ont recueillie. Le Prophète la racontait en ces termes, comme la tenant de Témim ed-Dari lui-même : Témim s'était embarqué sur un bâtiment avec plusieurs de ses cousins ; ils furent assaillis par la tempête et jetés sur une île où ils débarquèrent. Là, ils rencontrèrent un monstre d'une taille gigantesque et couvert de longs poils. Ils lui demandèrent son nom. « Je suis, répondit le monstre, la *Djessasah* (l'espionne) et je paraîtrai à la fin des temps. » Elle leur adressa encore d'autres paroles et ajouta : « Faites attention au maître du château. » Alors s'offrit à leurs regards un homme chargé de chaînes de fer et attaché à une colonne également en fer. Le narrateur décrit sa figure, et raconte que cet homme leur parla, les questionna et leur apprit qu'il était le *Daddjal* (Antechrist). Il leur révéla plusieurs prédictions et assura qu'il n'entrerait pas à Médine. La tradition que nous citons et d'autres relations sur la même

ويتسع وصفه ويعظم شرحه ثم رجع بنا القول الى ما كنا آنفا من ذكر ارباع العالم والطبائع وما اتصل بهذا المعنى وقد قدمنا فيما سلف من هذا الكتاب جوامع من الكلام فى الطبائع وغيرها مما ينبه على عظم هذا الباب ومبسوطه وقد زعم جماعة ممن تقدم وتأخر من الاطبّا ومصنفى الكتب فى الطبيعيات ان للطعام ثلاث انهضامات اما الاولى فهى المعدة فان المعدة تهضم الطعام فتأخذ قوته فتصيره مثل مآء الكشك ثم تدفعه الى الكبد ثم يدفعه الكبد فى العروق الى جميع الجسد كاندفاع المآء من النهر الى السواقى والمشارب فتهضمه اعضآء الجسد التالية فتصيره الى شبههم اللحم لحما والشحم شحما

aventure ajoutent ici de plus grands détails. On fait à ce sujet de longs récits qui exigeraient d'amples commentaires.

Revenons à la question qui nous occupait plus haut, les quarts du monde, les éléments et tout ce qui s'y rattache. Nous avons donné d'ailleurs, dans un des chapitres qui précèdent, un résumé des théories relatives aux éléments, etc. suffisant pour appeler l'attention sur ce sujet aussi important que vaste. (T. I, chap. VIII et suiv.)

Plusieurs médecins et auteurs de traités physiologiques, parmi les anciens et les modernes, signalent trois organes dans l'appareil digestif. En premier lieu, l'estomac, qui absorbe les aliments, en tire le suc alimentaire et le réduit en une matière semblable à la bouillie d'orge (le chyle). Ensuite, cette matière est poussée dans le foie, du foie dans les vaisseaux et se distribue dans tout le corps, comme l'eau d'une rivière qui se répand dans les canaux et les rigoles. Les organes voisins l'absorbent à leur tour et, par un travail d'assimilation, ce suc se convertit en chair et en graisse. Les veines, les nerfs et d'autres organes analogues con-

Bu gelenek, Kays'ın kızı Fatıma'nın Peygamber'den aktardığı ve Şabi'ye aktardığı gelenektir. Kays'ın kızının yanı sıra, Hz. Muhammed'in birçok sahabesi de onu yanlarına aldılar. Peygamberimiz (sav) bu olayı sanki Temim ed-Dari'den duymuş gibi şu şekilde anlatmıştır: Temim, amcaoğullarından birkaçıyla birlikte bir gemiye binmişti; Bir fırtınaya yakalanıp bir adaya düştüler ve orada karaya çıktılar. Orada devasa büyüklükte, uzun kıllarla kaplı bir canavarla karşılaştılar. Ona adını sordular. "Ben," diye cevap verdi canavar, "Cessasah'ım (casus) ve ben zamanın sonunda ortaya çıkacağız. "Onlara daha fazla söz söyledi ve ekledi: "Şatonun efendisine dikkat edin. "Sonra gözlerinin önünde demir zincirlerle bağlı ve demir bir sütuna bağlanmış bir adam belirdi. Anlatıcı onun kişiliğini anlatır ve bu adamın kendileriyle konuştuğunu, onlara sorular sorduğunu ve kendisinin Deccal olduğunu söylediğini aktarır. Onlara bir takım kehanetlerde bulunarak Medine'ye girmeyeceğinin teminatını verdi. Aktardığımız rivayet ve aynı maceranın diğer anlatımları buraya daha fazla ayrıntı katıyor. Bu konuda uzun yorumlar gerektiren hikayeler var. Yukarıda bizi meşgul eden soruya, dünyanın mahalleleri, elementler ve onlara bağlı her şeye geri dönelim. Ayrıca, önceki bölümlerden birinde elementler vb. ile ilgili teorilerin bir özetini vermiştik. Önemli olduğu kadar geniş de olan bu konuya dikkat çekmek yeterlidir. (T. I, bölüm VI ve devamı) Antik çağlardan günümüze birçok hekim ve fizyolojik inceleme yazarı, sindirim sisteminde üç organdan söz etmektedir. Önce, yiyecekleri emen mide, yiyecek suyunu çıkarır ve onu arpa lapasına (kil) benzer bir maddeye indirger. Daha sonra bu madde karaciğere, karaciğerden de damarlara itilir ve nehir suyunun kanallar ve oluklar vasıtasıyla yayılması gibi vücudun her

tarafına dağıtılır. Komşu organlar da bunu emer ve bu özsu, bir asimilasyon süreciyle ete ve yağa dönüşür.

وكذلك العروق والعصب وما اشبه ذلك واذا استوت القوى
استوى الجسد وصح باذن الله وان الازمان اربعة الصيف والخريف
والشتا والربيع فالصيف يقوى المرّة الصفرآء ويكثر فيه اهتياجها
والخريف يقوى المرة السوداآء والشتا يقوى البلغم والربيع يقوى
الدم ثم ينقسم عمر الانسان اربعة اقسام الصبا وفيه يقوى
الدم والشباب وفيه تقوى المرة الصفرآء والكهولة وفيه تقوى المرة
السوداآء والشيخوخة وفيه يقوى البلغم وان البلدان ايضا
تنقسم على اربعة اقسام المشرق وطبيعته الحرارة والرطوبة وفيه
يقوى الدم والجدى وطبيعته البرودة واليبس وفيه تقوى المرة
السوداآء والغرب وطبيعته البرودة والرطوبة وفيه يقوى البلغم
والتيمن وطبيعته الحرارة واليبس وفيه تقوى المرة الصفرآء وان

courent à cette fonction, et s'ils l'accomplissent dans la plénitude de leurs forces, le corps, par la volonté de Dieu, conserve son équilibre et sa santé. (Il faut aussi tenir compte de l'influence des quatre saisons) l'été, l'automne, l'hiver et le printemps. L'été augmente la force et le mouvement de la bile jaune; l'automne agit de la même manière sur l'atrabile; l'hiver sur la pituite, et le printemps sur le sang. La vie de l'homme se divise en quatre âges. Dans l'enfance, c'est le sang qui domine; dans la jeunesse, la bile jaune; dans l'âge viril, l'atrabile, et la pituite dans la vieillesse.

La terre, comme la vie de l'homme, se divise en quatre parties. Dans l'est, où dominent la chaleur et l'humidité, le sang prend une force plus grande; dans le nord, où règnent le froid et le sec, l'atrabile se développe; dans l'ouest, où dominent le froid et l'humidité, la pituite; et dans le sud, où règnent la chaleur et la sécheresse, la bile jaune. L'édifice du corps humain repose sur les humeurs cardinales;

بنية الجسد من الاصول وربما كانت مستوية معتدلة الاخلاط
وربما كان احد الاخلاط اغلب من البنية فيظهر قوته باعلامه
حتى يكون مقويا لذلك الخلط اذا هاج قال ابقراط ينبغى ان
يكون كل شىء فى هذا العالم مقدّرا على سبعة فالنجوم سبعة
والاقاليم سبعة والايام سبعة واسنان الانسان سبعة اولها طفل
ثم صبى الى اربع عشرة سنة ثم غلام الى احدى وعشرين سنة
ثم شاب ما دام يشب ويقبل الزيادة الى خمس وثلثين سنة ثم
كهل الى تسع واربعين سنة ثم شيخ ثم هرم الى اخر العمر
وجميع تغير احوال الحيوان من الناطقين وغيرهم فمن الهوآء
يكون ذلك وقد قال الحكيم ابقراط ان تغير حالات الهوآء هو
الذى يغير حالات الناس مرة الى الغضب ومرة الى السكون

tantôt elles sont égales et en équilibre, tantôt l'une d'elles prenant le dessus, elle manifeste sa puissance par des phénomènes particuliers et puise de nouvelles forces dans son agitation.

Voici ce que dit Hippocrate : Toute chose en ce monde est fatalement basée sur le nombre sept. Il y a sept planètes, sept climats, sept jours dans la semaine. La vie de l'homme se divise en sept périodes : l'allaitement; l'enfance, qui dure jusqu'à quatorze ans; l'adolescence, jusqu'à vingt et un ans; la jeunesse, où le corps ne cesse de se fortifier, jusqu'à trente-cinq ans; l'âge viril, jusqu'à quarante-neuf ans; puis la vieillesse et la décrépitude, jusqu'au terme de la vie. Toutes les modifications qui se remarquent dans l'homme et les animaux dépendent du climat. Ce sont les variations climatériques, dit le même savant, qui déterminent chez l'homme des dispositions différentes, et le font passer de la colère au calme, de la tristesse à la joie, etc. Aussi,

Damarlar, sinirler ve benzeri diğer organlar bu görevi yerine getirirlerse, Allah'ın izniyle vücut dengesini ve sağlığını korur. (Ayrıca dört mevsimin etkisini de hesaba katmalıyız) yaz, sonbahar, kış ve ilkbahar. Yaz aylarında sarı safranın kuvveti ve hareketliliği artar; Sonbahar atrabile de aynı şekilde etki eder; Balgamda kış, kanda bahar. İnsan hayatı dört çağa ayrılır. Çocukluk döneminde kan baskındır; gençlikte sarı safra; erkeklikte atrabile, yaşlılıkta ise balgam. Dünya, insan hayatı gibi dört kısma ayrılmıştır. Sıcak ve nemli doğu kesimlerinde kan daha da kuvvetlenir; kuzeyde, havanın soğuk ve kurak olduğu yerlerde atrabile gelişir; soğuk ve nemin hakim olduğu batıda balgam; ve güneyde, sıcağın ve kuraklığın hüküm sürdüğü yerde, sarı safra. İnsan vücudunun yapısı temel mizaçlara dayanır; bazen eşit ve dengeli olurlar, bazen biri üstün gelir, belirli olgularla gücünü gösterir ve çalkantısından yeni güçler çıkarır. Hipokrat'ın söylediği şu: Bu dünyadaki her şey ölümcül bir şekilde yedi rakamına dayanmaktadır. Yedi gezegen, yedi iklim, haftada yedi gün vardır. İnsan hayatı yedi döneme ayrılır: emzirme; on dört yaşına kadar süren çocukluk; ergenlik, yirmi bir yaşına kadar; gençlik, otuz beş yaşına kadar vücudun güçlenmeye devam ettiği dönem; erkeklik, kırk dokuz yaşına kadar; sonra yaşlılık ve düşkünlük, ta ki hayatın sonuna kadar. İnsan ve hayvanlarda fark edilen tüm değişimler iklime bağlıdır. Aynı bilgin, iklim değişikliklerinin insanda farklı mizaçlar belirlediğini, onu öfkeden sakinliğe, üzüntüden neşeye vb. geçirdiğini söylüyor.

والى الهم والى السرور وغير ذلك واذا استوت حالات الهوآء استوت حالات الناس واخلاقهم وقال ان قوى النفس تابعة لمزاجات الابدان ومزاجات الابدان تابعة لتصرن الهوآء اذا برد مرة وسخن مرة خرج الزرع نضيجا ومرة غير نضيج ومرة قليلا ومرة كثيرا ومرة حارا ومرة باردا فيتغير كذلك صورهم ومزاجاتهم واذا استوى واعتدل الهوآء خرج الزرع معتدلا فاعتدل بذلك الصور والمزاجات فاما علة تشابه صور الترك فانه لما استوى هوآء بلدهم فى البرد استوت صورهم وتشابهت وكذلك اهل مصر لما استوت هوآءهم تشابهت صورهم ولما كان الغالب على الترك البرد وعجزت الحرارة عن نشف رطوبات ابدانهم كثرت شحومهم ولانت ابدانهم وتشبهوا بالنسآء فى

tant que l'air reste en repos, l'humeur et le moral de l'homme conservent leur stabilité. Hippocrate fait observer que les facultés de l'âme dépendent de la santé du corps, comme la santé dépend des variations atmosphériques. Selon que la température est froide ou chaude, la semence sort plus ou moins mûre, plus ou moins abondante, tantôt chaude, tantôt froide, et c'est là ce qui modifie les formes et le tempérament du corps. Si, au contraire, le climat est doux et égal, la semence et, par conséquent, le corps et le tempérament sont en parfait équilibre.

Le caractère d'uniformité qu'on remarque dans la race turque s'explique par la régularité d'un climat constamment froid; de là le type invariable de cette race. La même uniformité existe chez les Égyptiens, et tient à une cause analogue. Sous l'empire de ce climat glacial, où l'humidité du corps ne peut s'évaporer, faute de chaleur, les Turcs deviennent gras et mous; leur caractère offre beaucoup d'analogie avec celui des femmes. Grâce à leur tempérament

كثير من اخلاقهم فضعفت شهوة الجماع فيهم وقلّ ولدهم لبرد مزاجهم والرطوبة الغالبة عليهم وقد يكون ضعف الشهوة ايضا لكثرة ركوب الخيل وكذلك نسآؤهم لما سمنت ابدانهم ورطبت ضعفت ارحامهن عن جذب الزرع اليها واما حمرة الوانهم فللبرد كما ذكرنا لان البياض اذا لحقت عليه البرودة صار الى الحمرة وبيان ذلك ان اطران الاصابع والشفة والانف اذا اصابها برد شديد احمرت وذكر الحكيم ابقراط ان فى بعض البلدان من الجنوب بلدة كثيرة الامطار كثيرة النبت والعشب وان اشجارها ذاهبة فى الهوآء ومياهها عذبة ودوابها عظيمة وهى خصبة لان تلك البلاد بلاد لم يحرقها حر الشمس ولم يجففها يبس البرد فاجسام اهلها

froid et aux principes humides qui y dominent, ils montrent peu d'aptitude pour le coït et n'ont par conséquent qu'un petit nombre d'enfants. L'exercice continuel du cheval affaiblit encore chez eux les désirs amoureux. Chez les femmes, l'embonpoint et l'humidité entravent l'absorption de la semence par les organes de la génération. C'est le froid qui donne à cette race un teint rougeâtre, comme nous l'avons dit déjà; car l'effet d'un froid persistant est de colorer en rouge ce qui est blanc; il suffit, pour s'en convaincre, de voir comment un froid rigoureux rougit le bout des doigts, les lèvres et le nez.

Hippocrate parle d'un pays situé dans la région méridionale de la terre, où les pluies sont fréquentes; la végétation et les prairies y abondent; les arbres y prennent un grand développement; l'eau y est très-douce, et les quadrupèdes qu'il produit ont une taille élevée. Ce pays n'est si fertile que parce qu'il n'est exposé ni aux rayons ardents du soleil, ni à l'action desséchante de la gelée. Ses habitants

Ayrıca hava durgun kaldığı sürece insanın ruh hali ve morali de istikrarını korur. Hipokrat, ruhun yeteneklerinin bedenin sağlığına, sağlığın da atmosferdeki değişikliklere bağlı olduğunu ileri sürer. Hava sıcaklığının soğuk veya sıcak olmasına göre tohum az veya çok olgunlaşır, bol veya çok olur, bazen sıcak, bazen soğuk olur ve bu da gövdenin şeklini ve huyunu değiştirir. Eğer iklim ılıman ve dengeli ise tohum ve buna bağlı olarak beden ve mizaç mükemmel bir denge içinde olur. Türk ırkında görülen tekdüzelik, sürekli soğuk bir iklimin düzenliliğiyle açıklanmaktadır; bu yüzden bu ırkın değişmez tipi. Aynı birlik Mısırlılar arasında da vardır ve bunun da benzer bir nedeni vardır. Vücut neminin ısı eksikliğinden buharlaşamadığı bu buzul ikliminin etkisi altında kalan Türkler şişman ve gevşek olurlar; Karakterleri kadınlarınkiyle pek çok benzerlik göstermektedir. Soğuk mizaçları ve orada hakim olan nemli prensipler nedeniyle cinsel ilişkiye pek yatkın değillerdir ve bunun sonucu olarak da az sayıda çocuk sahibi olurlar. Atın sürekli egzersiz yapması onların aşk arzularını daha da zayıflatır. Kadınlarda aşırı kilo ve nem, üreme organlarının meniyi emmesini engeller. Bu cinsin kızılımsı ten rengini veren şey, daha önce de söylediğimiz gibi, soğuktur; çünkü sürekli soğuğun etkisi beyaz olanı kırmızıya boyar; Buna ikna olmak için, sert bir soğuğun parmak uçlarını, dudakları ve burnu nasıl kızarttığını görmek yeterlidir. Hipokrat, dünyanın güney kesiminde yer alan ve yağmurların sık olduğu bir ülkeden söz eder; orada bitki örtüsü ve çayırlar bol miktarda bulunur; oradaki ağaçlar büyük bir gelişme gösteriyor; Oradaki su çok tatlıdır ve ürettiği dört ayaklılar çok büyüktür. Bu ülke, ne güneşin yakıcı ışınlarına, ne de dondurucu ayazın kurutucu etkisine maruz kalmadığı için bu kadar verimlidir.

عظيمة وصورهم جميلة واخلاقهم كريمة فهم فى صورهم وقاماتهم
واعتدال طبائعهم يشبهون باعتدال زمان الربيع غير انهم
اصحاب دعة لا يحتملون الشدائد وأكد وقال الحكيم ابقراط
ايضا فى معنى ما وصفنا وما اليه قصدنا من بيان الاهوية
وتأثيرها فى الحيوان والنبات ان الروح المطبوعة فيها هى التى
تجذب الهوآء اليها وان الرياح تقلب الحيوان من حال الى حال
وتصرفه من حر الى برد ومن يبس الى رطوبة ومن سرور الى
حزن وانها تغير ما فى البيوت من بزر او عسل او فضة او
شراب او سمن فتسخنها مرة وتبردها اخرى وترطبها مرة
وتيبسها اخرى وعلة ذلك ان الشمس والكواكب تغير الهوآء
بحركاتها واذا تغير الهوآء تغير بتغيره كل شىء فمن تقدم

sont grands, bien faits, et doués de qualités généreuses. Leur aspect, leur taille et leur constitution présentent la même régularité que la température du printemps; mais ils sont enclins à la mollesse, et ne savent endurer ni le danger, ni la fatigue. Hippocrate a porté aussi son attention sur le sujet qui nous occupe dans ce chapitre, les vents et leur influence sur les animaux et les plantes. Selon ce médecin, c'est l'âme placée en eux qui aspire l'air; les variations atmosphériques agissent alternativement sur les corps animés, et leur font subir des sensations diverses, de chaleur, de froid, de sec, d'humidité, de joie ou de tristesse. Elles exercent leur action, dans les maisons, sur les grains, le miel, l'argent, le vin et le beurre, les échauffent ou les refroidissent, les amollissent ou les dessèchent. Cela s'explique facilement : les mouvements du soleil et des planètes amènent des perturbations dans l'air, et ces perturbations en exercent, à leur tour, sur la nature entière. Quiconque a pénétré dans l'étude

وعرف احوال الازمنة وتغيرها والدلائل التى فيها عرف السبب
الاعظم من اسباب العلم وتقدم فى حفظ صحة الابدان وقال
ايضا ان الجنوب اذا هبت اذابت الهوآء وبردته وسخنت البحار
والانهار وكل شىء فيه رطوبة وتغير لون كل شىء وحالاته وهى
ترخى الابدان والعصب وتورث الكسل وتحدث ثقلا فى الاسماع
وغشاوة فى البصر لانها تحلل المرة وتنزل الرطوبة الى اصل
العصب الذى به يكون الحس فاما الشمال فانها تصلّب الابدان
وتعج الادمغة وتحسن اللون وتصفى الحواس وتقوى الشهوة
والحركة غير انها تهيج السعال ووجع الصدر وقد زعم بعض
من تأخر فى الاسلام من الحكمآء ان الجنوب اذا هبت بارض العراق
تغير لون الورد وتناثر الورق وتشقق القنبيط وتسخن المآء

de l'atmosphère, de ses changements et des inductions qu'on en peut tirer, connaît un des agents les plus puissants de la nature et a fait déjà de grands progrès dans la science de l'hygiène. Hippocrate ajoute : Le vent du sud adoucit la rigueur de la température, échauffe la mer, les fleuves et tout ce qui renferme de l'humidité; il altère les couleurs et modifie chaque chose; il détend le corps et le système nerveux, engendre la torpeur, allourdit le sens de l'ouïe et obscurcit la vue, parce qu'il met la bile en mouvement et amoncelle l'humidité à la base des nerfs qui sont le siége de la sensation. Le vent du nord durcit les corps, et purifie la matière cérébrale; il embellit le teint, rend les sensations plus nettes, accroît les désirs et les mouvements du corps; mais il provoque la toux et les affections de poitrine. Un médecin musulman, parmi les modernes, dit que le vent du sud, lorsqu'il souffle dans l'Irak, altère l'incarnat des roses, les effeuille et dilate les plantes de la famille des brassicées. Ce vent échauffe l'eau, énerve le corps et

Burada yaşayanlar uzun boylu, yapılı ve cömert insanlardır. Görünüşleri, büyüklükleri ve yapıları ilkbahar sıcaklığının aynı düzenliliğini göstermektedir; Fakat yumuşaklığa meyillidirler, tehlikeye ve yorgunluğa dayanamazlar. Hipokrat, bu bölümde bizi ilgilendiren konuya, yani rüzgarlara ve bunların hayvanlar ve bitkiler üzerindeki etkilerine de dikkat çekmiştir. Bu doktora göre, havayı emen, onlara yerleştirilen ruhtur; Atmosferdeki değişimler canlı bedenler üzerinde dönüşümlü olarak etki ederek, onların sıcak, soğuk, kuruluk, nem, sevinç veya üzüntü gibi çeşitli duyumlar yaşamalarına neden olur. Bunlar evlerde tahıl, bal, gümüş, şarap ve tereyağı üzerinde etki gösterirler; onları ısıtır veya soğutur, yumuşatır veya kuruturlar. Bunun açıklaması kolaydır: Güneş'in ve gezegenlerin hareketleri havada bozulmalara neden olur ve bu bozulmalar da tüm doğayı etkiler. Atmosferin incelenmesine, değişimlerine ve bunlardan çıkarılabilecek sonuçlara giren herkes, doğanın en güçlü etkenlerinden birini tanır ve hijyen biliminde büyük ilerleme kaydetmiş demektir. Hipokrat ekler: Güney rüzgârı sıcaklığın sertliğini yumuşatır, denizi, ırmakları ve nem içeren her şeyi ısıtır; renkleri değiştirir ve her şeyi değiştirir; Vücudu ve sinir sistemini gevşetir, uyuşukluğa neden olur, işitme duyusunu köreltir ve görmeyi engeller, çünkü safrayı harekete geçirir ve hissin merkezi olan sinirlerin tabanında nem biriktirir. Kuzey rüzgârı bedeni sertleştirir, beyin maddesini arındırır; Cildi güzelleştirir, duyuları daha net hale getirir, bedenin isteklerini ve hareketlerini arttırır; ancak öksürük ve göğüs şikayetlerine neden olur. Çağdaş bir Müslüman doktor, Irak'ta esen güney rüzgarının güllerin kızıl rengini değiştirdiğini, yapraklarını döktüğünü ve turpgiller familyasına ait bitkileri büyüttüğünü söylüyor.

واسترخت الابدان وتكدر الهوآء قال وذلك شبه لما قاله
ابقراط ان الصيف اوبا من الشتا لانه يسخن الابدان فيرخيها
ويضعف قواها وان اهل العراق ليكون الرجل منهم نائما فى
فراشه فيحس بهبوبها لانها اذا هبت الشمال برد الخاتم فى
اصبعه واتسع لانه يضمر البدن بها وان هبت الجنوب سخن
الخاتم وضاق واسترخى البدن وحدث فيه الكسل وهذا يجده
سائر من بالعراق ممن له حس اذا صرن هجته لتأمل ذلك
وكذلك يجده من تأمل ما وصفناه فى سائر الامصار فى بقاع
الارض والبلدان وان كان ذلك بالعراق اظهر لعموم الاعتدال
ثم قال الحكيم ابقراط فى معنى ما ذكرنا ان الرياح العامة اربعة
احداهن تهب من المشرق وهى القبول والثانية تهب من

trouble la pureté du ciel. Tout cela, ajoute ce savant, confirme l'opinion formulée par Hippocrate, à savoir que l'été est plus malsain que l'hiver, parce que l'été échauffe le corps, l'amollit et affaiblit les facultés organiques. Aussi les habitants de l'Irak distinguent aisément, même quand ils sont couchés, quel vent règne dans l'atmosphère : si c'est le vent de nord, la bague qu'ils portent au doigt se refroidit et s'élargit, parce que le froid contracte les corps; si au contraire c'est le vent de sud, la bague s'échauffe et devient plus étroite, par l'effet de la chaleur qui dilate et amollit les corps. C'est une expérience qui peut être faite, dans l'Irak, par tout homme doué de ses facultés et qui dirigera son attention sur ces phénomènes. Elle se vérifie aussi dans toutes les villes, dans toutes les contrées de la terre; mais elle est plus évidente dans l'Irak, parce que le climat de ce pays est ordinairement tempéré. Hippocrate distingue, comme nous l'avons fait, quatre vents cardinaux : le premier vient du levant, c'est le vent de devant (*keboul*); le second, du cou-

المغرب وهى الدبور والثالثة من التيمن وهى الجنوب والرابعة من
الجدى وهى الشمال فاما الريح التى تهب فى بلد دون بلد
فانما تسمى الريح البلدية قال المسعودى قد قدمنا فيما
سلف من هذا الكتاب جوامع من الاخبار عن الارض والبحار
وكثير من الممالك والبلدان وذكرنا فى هذا الباب جوامع من
الاخبار عن الطبائع والاهوية والبلدان وارباع الارض من العامر
والغامر وغير ذلك مما تقدم ذكره وانتظم وصفه واتسق لغا
بحمد الله ايراده فرأينا ان نختم هذا الباب بجوامع من
مساحة مسافات الممالك وما بينها من القرب والبعد على حسب
ما حكاه الفزارى صاحب كتاب الزيج والقصيدة فى هيات
النجوم والفلك وبالله القوة زعم الفزارى ان عمل امير المؤمنين

chant, c'est le vent de derrière (*debour*); le troisième souffle de la droite, c'est le vent de sud (*djenoub*); le quatrième, de la gauche, c'est le vent du nord (*chimal*). Le vent qui règne plus particulièrement dans un pays se nomme vent local (*bélédi*).

Après avoir consacré quelques-uns des chapitres qui précèdent à l'étude de la terre, des mers, des principaux États et royaumes, nous avons donné dans le présent chapitre des notions générales sur les éléments, les vents, les pays, les quarts de la terre, ses contrées habitables ou désertes, en un mot, sur tout ce que comportaient le plan et le développement régulier de notre ouvrage. Dieu en soit loué! Terminons ce chapitre par un aperçu de la superficie et des distances relatives des pays. Nous empruntons ces renseignements à el-Fizari, auteur d'une table astronomique et d'un poëme sur les astres et la sphère. La force est en Dieu!

D'après el-Fizari, l'empire du prince des croyants, depuis

Bu rüzgâr suyu ısıtır, bedeni yorgun düşürür, gökyüzünün temizliğini bozar. Bütün bunlar, diyor aynı bilgin, Hipokrat'ın yaz mevsiminin kış mevsiminden daha zararlı olduğu görüşünü doğruluyor; çünkü yaz mevsimi bedeni ısıtıyor, yumuşatıyor ve organik yetileri zayıflatıyor. Irak halkı da, yatarken bile, atmosferde hangi rüzgârın hüküm sürdüğünü kolayca ayırt edebiliyor. Eğer kuzey rüzgârı ise, parmaklarına taktıkları yüzük serinliyor ve genişliyor, çünkü soğuk, vücutları büzüyor; Eğer güney rüzgârı ise, halka ısınır ve daralır, ısının etkisiyle cisimler genişler ve yumuşar. Bu, Irak'ta, yetenekleri olan ve dikkatini bu olgulara yöneltebilen her adamın yapabileceği bir deneydir. Aynı durum dünyanın bütün şehirlerinde, bütün bölgelerinde de geçerlidir; Ancak Irak'ta bu durum daha belirgindir, çünkü o ülkenin iklimi genellikle ılımandır. Hipokrat, bizim de yaptığımız gibi, dört ana rüzgarı birbirinden ayırır: Birincisi doğudan gelir, cephe rüzgarıdır (kebul); ikincisi, batıdan gelen, arkadan esen rüzgârdır (debur); sağdan üçüncü nefes, güney rüzgarıdır (cenub); Dördüncüsü, soldan sağa, kuzey rüzgârıdır (şimal). Bir ülkede daha belirgin olarak esen rüzgâra mahalli rüzgâr (bélédi) denir. Önceki bölümlerden bazılarını yeryüzünün, denizlerin, başlıca eyaletlerin ve krallıkların incelenmesine ayırdıktan sonra, bu bölümde elementler, rüzgarlar, ülkeler, yeryüzünün dört köşeleri, yaşanabilir veya çöl bölgeleri, kısacası çalışmalarımızın plan ve düzenli gelişiminin kapsadığı her şey üzerinde. Tanrıya şükür! Bu bölümü ülkelerin alanları ve birbirlerine göre uzaklıklarına genel bir bakışla bitirelim. Bu bilgiyi astronomik bir tablonun ve yıldızlar ile küre üzerine bir şiirin yazarı olan el-Fizari'den ödünç alıyoruz. Kuvvet Allah'tadır!

من فرغانة واقصى خراسان الى طنجة بالمغرب ثلثمة الان
وسبع ماية فرسخ ومن باب الابواب الى جدة سمماية فرسخ ومن
الباب الى بغداد ثلثماية فرسخ ومن مكة الى جدة اثنان
وثلثون ميلا فى الصين فى المشرق احد وثلثون الف فرسخ فى
احدى عشر الف فرسخ فى الهند فى المشرق احدى عشر الف
فرسخ فى سبعة الان فرسخ فى تبت خمسماية فرسخ فى مايتين
وثلثين فرسخا فى كابل شاه اربعماية فرسخ فى ستين فرسخا فى
التغرغز بالترك الف فرسخ فى خمسماية فرسخ فى الترك لخاقان
سبع ماية فرسخ فى خمسماية فرسخ فى الخزر واللان سبع ماية
فرسخ فى خمس ماية فرسخ فى برجان الف وخمسماية فرسخ فى
ثلاث ماية فرسخ فى الصقالبة ثلاث الان وخمسماية فرسخ فى

Ferganah et la limite extrême du Khoraçân jusqu'à Tanger dans le Maroc, a une étendue de trois mille sept cents parasanges, et de Bab el-Abwab à Djeddah, de six cents parasanges. De la ville d'el-Bab (Derbend) à Bagdad, on compte trois cents parasanges, et de la Mecque à Djeddah, trente-deux milles. Dans la partie orientale du monde, la Chine a trente et un mille parasanges, sur onze mille parasanges; l'Inde, onze mille parasanges, sur sept mille; le Tibet, cinq cents parasanges, sur deux cent trente; l'État du roi de Kaboul, quatre cents parasanges, sur soixante; celui des Tagazgaz, peuple d'origine turque, mille parasanges, sur cinq cents; l'empire du Khakân des Turcs, sept cents parasanges, sur cinq cents; la contrée habitée par les Khozar et les Allân, sept cents parasanges, sur cinq cents; le pays des Bordjân, mille cinq cents parasanges, sur trois cents; le pays des Slaves, trois mille cinq cents parasanges, sur

سبع ماية فرسخ فى الروم بقسطنطينية خمسة الان فرسخ فى
اربعماية وعشرين فرسخا فى رومية الروم ثلثة الان فرسخ فى
سبعماية فرسخ فى الاندلس لعبد الرحمن بن معوية ثلاث
ماية فرسخ فى ثمانين فرسخا فى ادريس الفاطمى الف ومايتا
فرسخ فى ماية وعشرين فرسخا فى ساحل جماسة لبنى المنتصر
اربعماية فرسخ فى ثمانين فرسخا فى انبيه الفان وخمسماية فرسخ
فى سمماية فرسخ فى غانة بلاد الذهب الف فرسخ فى ثمانين
فرسخا فى ورام مايتا فرسخ فى ثمانين فرسخا فى نخلة ماية
وعشرين فرسخا فى ستين فرسخا فى واح ستون فرسخا فى اربعين
فرسخا فى البجة مايتا فرسخ فى ثمانين فرسخا فى النوبة للنجاشى
الف وخمسماية فرسخ فى اربعماية فرسخ فى الزنج بالمشرق سبعة

sept cents; l'empire byzantin, cinq mille parasanges, sur quatre cent vingt; l'empire romain, trois mille parasanges, sur sept cents; le royaume d'Espagne, qui appartient à Abd er-Rahman, fils de Moâwiah, trois cents parasanges, sur quatre-vingts; les États d'Idris le Fatimite, douze cents parasanges sur cent vingt; le littoral de Sidjilmaçah, où règnent les Béni-Mountaçir, quatre cents parasanges, sur quatre-vingts; l'État d'Enbyah, deux mille cinq cents parasanges, sur six cents; l'État de Ganah, pays de l'or, mille parasanges, sur quatre-vingts; l'État de Waram deux cents parasanges, sur quatre-vingts; le pays de Nakhlah, cent vingt parasanges, sur soixante; le pays des Wah (Oasis), soixante parasanges, sur quarante; le pays des Bodjah, deux cents parasanges, sur quatre-vingts; le pays des Nubiens, dont le roi se nomme Nédjachi, mille cinq cents parasanges, sur quatre cents; le pays des Zendjes, à l'orient, sept mille six cents parasan-

El-Fizari'ye göre, müminlerin emirinin imparatorluğu, Fergana'dan ve Horaçan'ın en uç noktasından Fas'taki Tanca'ya kadar üç bin yedi yüz fersah, Bab el-Ebvab'dan Cidde'ye kadar ise altı yüz fersahtır. fersahlar. El-Bab (Derbend) şehrinden Bağdat'a üç yüz fersah, Mekke'den Cidde'ye otuz iki bin fersahtır. Dünyanın doğu tarafında Çin'in on bir bin fersahtan otuz bir bin fersahı vardır; Hindistan, yedi bin fersahtan on bir bin fersah; Tibet, iki yüz otuz fersahtan beş yüz fersah; Kâbil kralının devleti, altmış fersahtan dört yüz fersah; Türk asıllı bir kavim olan Tagazgazlar'ın beş yüz fersahtan bin fersahı; Türk Hakan'ın imparatorluğu, beş yüz fersahtan yedi yüz fersah; Huzar ve Allan'ın yaşadığı ülke, beş yüz fersahtan yedi yüz fersah; Borcan ülkesi, üç yüz fersahtan bin beş yüz fersah; Slavların ülkesi, yedi yüz fersahtan üç bin beş yüz fersah; Bizans İmparatorluğu, dört yüz yirmi fersahtan beş bin fersah; Roma İmparatorluğu, yedi yüz fersahtan üç bin fersah; Muaviye'nin oğlu Abdurrahman'a ait olan İspanya Krallığı, seksen fersahtan üç yüz fersah; Fatımi İdris'in memleketleri, yüz yirmi fersahtan bin iki yüz fersah; Beni-Muntasir hükümdarlığının bulunduğu Sicilmaça kıyısı, seksen fersahtan dört yüz fersah; Enbyah eyaleti, altı yüz fersahtan iki bin beş yüz fersah; Altın diyarı Ganah Devleti, seksen fersahtan bin fersah; Waram Eyaleti, seksen fersahtan iki yüz fersah; Nahla diyarı, altmış fersahtan yüz yirmi fersah; Vaha ülkesi, kırk fersahtan altmış fersah; Bocah ülkesi, seksen fersahtan iki yüz fersah; Kralı Necahi denilen Nubiyalıların ülkesi, dört yüz fersahtan bin beş yüz fersah; Zendler ülkesinin doğusunda, beş yüz parasandan yedi bin altı yüz parasan ge; Ahmed oğlu el-Muntasir'e ait olan Ostula ülkesi, iki yüz elli fersahtan dört yüz fersahtır. Toplam olarak uzunluğu yetmiş iki bin dört yüz seksen fersah, genişliği ise yirmi beş bin iki yüz elli fersahtır.

الان وستماية فرسخ فى خمس ماية فرسخ عمل اسطولا لاحمد بن المنتصر اربعماية فرسخ فى مايتين وخمسين فرسخ فذلك للطول اثنان وسبعون الفا واربعماية وثمانون فرسخا للعرض خمسة وعشرون الفا ومايتان وخمسون فرسخا [1] فاما الكلام فى وصف اصول الطب فان ذلك مأخوذ من طريق الرياضة والقياس امر من غيره ووصف تنازع الناس فى ذلك فلم نعرض لايراده فى هذا الباب وان كان متعلقا به ومتصلا بالكلام فى الطبائع وجمل المعانى المذكورة فى هذا الباب لانا قد اوردناه فيما يرد من هذا الكتاب فى اخبار الواثق بالله على الايضاح فيما جرى بحضرته وقد حضر مجلسه حنين بن اسحق وابن ماسويه وبختيشوع وميخائيل وغيرهم من الفلاسفة والمتطببين فاغنى ذلك عن

ges, sur cinq cents; le pays d'Ostoula, qui appartient à Ahmed fils d'el-Mountaçir, quatre cents parasanges, sur deux cent cinquante. Ce qui fait en tout soixante et douze mille quatre cent quatre-vingts parasanges de long, sur vingt-cinq mille deux cent cinquante parasanges de large.

L'examen des fondements de la médecine, la question de savoir si elle doit avoir pour base la pratique et l'examen ou d'autres principes, les controverses qui en sont résultées, ce sont là autant de questions que, pour le moment, nous laisserons de côté, malgré l'affinité étroite qu'elles ont avec l'étude des éléments et les autres thèses qui font l'objet de ce chapitre. Mais nous y reviendrons plus tard, en détail, en racontant l'histoire de Watik-billah et ce qui se passa, en sa présence, entre plusieurs philosophes et médecins de la cour, comme Honaïn, fils d'Ishak, Ibn Maçaweïh, Bakhtiechouâ, Mikhaïl, etc. Il est donc inutile que nous en parlions maintenant.

ايراده فى هذا الباب ولولا ان الكتاب يرد على اغراض مختلفة من الناس على ما هم عليه من اختلاف الطبائع والتباين فى المراد لما ذكرنا بعض ما نورده فيه من انواع العلوم وفنون الاخبار وقد يلحق الانسان الملل بقراءة ما لا تهواه نفسه فينتقل منه الى غيره فجمعنا فيه من سائر ما يحتاج الناس من ذوى المعرفة الى علمه ولما يتغلغل بنا الكلام فى نظمه وتشعبه واتصاله بغيره من المعانى مما لم يتقدم ذكره قد اتينا على مبسوط سائر ما ذكرناه على الاتساع والايضاح فى كتابينا اخبار الزمان والاوسط بحمد الله وعونه

Si un livre comme le nôtre ne devait répondre aux exigences d'une foule de lecteurs différents d'inclinations et de goûts, nous n'aurions pas touché à tant de sciences et à des études si diverses, dans la crainte que, fatigués d'y rencontrer des détails sans intérêt pour eux, ils ne renoncent à cet ouvrage pour en consulter un autre. Nous avons réuni ici tout ce qu'un homme sérieux ne pouvait se dispenser de savoir, et nous avons ajouté à ces notions générales plusieurs renseignements qui s'y rattachent, et dont nous n'avions pas encore fait mention. Pour de plus amples détails et des développements plus étendus, on pourra consulter nos Annales historiques et notre Histoire moyenne. Gloire à Dieu, qui nous a accordé son aide!



Tıbbın temellerinin incelenmesi, bunun uygulama ve incelemeye mi yoksa başka ilkelere mi dayandırılması gerektiği sorusu, bunlardan kaynaklanan tartışmalar, bunların hepsi, yakın tarihe rağmen, şimdilik bir kenara bırakacağımız sorulardır. Bu bölümün konusu olan elementlerin incelenmesi ve diğer tezlerle yakınlıkları vardır. Fakat biz daha sonra, Watik-billah'ın hikayesini ve onun huzurunda Honayn, İshak'ın oğlu, İbn Masaweyh, Bakhtieşuâ, Mihail gibi çeşitli filozoflar ve saray doktorları arasında neler yaşandığını anlatarak buna ayrıntılı olarak döneceğiz vesaire. O yüzden şimdi bu konuyu konuşmanın bir anlamı yok. Eğer bizimki gibi bir kitap, farklı eğilimlere ve zevklere sahip bir okuyucu kitlesinin taleplerini karşılamak zorunda olmasaydı, bu kadar çok bilime ve bu kadar çeşitli çalışmalara değinmezdik; çünkü eğer yorulurlarsa, farklı ayrıntılarla karşılaşırlarsa, İlgi duymadıkları takdirde bu işi bırakıp başka bir işe yönelirler. Burada ciddi bir adamın bilmeden yapamayacağı her şeyi topladık ve bu genel kavramlara, bunlarla ilgili olan ve henüz değinmediğimiz birkaç bilgi daha ekledik. Daha detaylı bilgi ve daha kapsamlı gelişmeler için lütfen Tarih Yıllıkları ve Orta Tarihimize bakınız. Yardımını bize lütfeden Allah'a hamd olsun!

الباب الثالث والستون

ذكر البيوت المعظمة والهياكل المشرفة وبيوت النيران صنام وذكر الكواكب وغير ذلك من عجائب العالم

قال المسعودى كان كثير من الهند والصين وغيرهم من الطوائف يعتقدون ان الله جسم وان الملائكة اجسام لها تمام وان الله تعالى وملائكته احتجب بالسمآء فدعاهم ذلك الى ان اتخذوا تماثيل واصناما على صورة البارى سبحانه وعلى صورة الملائكة مختلفة القدود والاشكال منها على صورة الانسان وعلى خلافها من الصور يعبدونها وقربوا لها القرابين ونذروا لها النذور لشبهها عندهم بالبارى سبحانه وقربها منه فاقاموا على ذلك

CHAPITRE LXIII.

ÉDIFICES CONSACRÉS; MONUMENTS RELIGIEUX; TEMPLES DESTINÉS AU CULTE DU FEU ET DES IDOLES. LES ASTRES ET AUTRES MERVEILLES DU MONDE.

Plusieurs peuples dans l'Inde, la Chine et d'autres contrées donnaient à Dieu un corps, aux anges des formes matérielles et parfaites, et croyaient qu'ils se cachaient dans le ciel. Voilà pourquoi ils façonnèrent des figures et des idoles à l'image du créateur et de ses anges. Ces figures variaient de dimensions et d'aspect; les unes représentaient l'homme, les autres des êtres différents. Elles devinrent l'objet d'un culte; on leur offrit des sacrifices, et on leur adressa des vœux et des prières, dans la conviction qu'elles servaient d'intermédiaire entre l'homme et

برهة من الزمان وجهلة من الاعصار حتى نبّههم بعض حكمآئهم على ان الافلاك والكواكب اقرب الاجسام المرئية الى الله وانها حيّة ناطقة وان الملائكة تختلف بين الله وبينها وان كل ما يحدث فى هذا العالم فانما هو على قدر ما تجرى به الكواكب عن امر الله فعظّموها وقربوا لها القرابين لتنفعهم ومكثوا على ذلك دهرا فلما رآوا الكواكب تخفى بالنهار وفى بعض اوقات الليل لما يعرض فى الجو من السواتر امرهم بعض من كان فيهم من حكمآئهم ان يجعلوا لها اصناما بعدد الكواكب الكبار المشهورة المتحيرة فكان كل صنف منهم يعظم كوكبا منها ويقرب له نوعا من القربان خلاف ما للاخر على انهم اذا عظموا ما صوروا من الاصنام تحركت لهم الاجسام العلوية

le créateur, dont elles rappelaient l'image. Ce culte durait depuis une longue suite de siècles, lorsqu'un sage enseigna que, de toutes les choses visibles, les sphères et les astres étaient les plus rapprochées de la Divinité; que les corps célestes étaient doués de vie et de raison; que les anges servaient d'intermédiaire entre eux et Dieu; enfin que tous les événements de ce monde s'accomplissaient, avec la permission de Dieu, par la révolution des astres. Depuis ce moment, on adressa aux astres des hommages et des sacrifices pour se les rendre favorables. Cette idolâtrie était déjà ancienne, lorsque les hommes remarquèrent qu'en vertu des lois qui régissent le ciel, les étoiles se cachaient pendant le jour et à certaines heures de la nuit. Alors, à l'instigation d'un autre sage, ils fabriquèrent autant d'idoles qu'ils avaient observé de planètes; chaque peuple eut sa planète, à laquelle il offrit des sacrifices particuliers et un culte distinct. Mais tous étaient convaincus que, grâce aux idoles façonnées par eux, les planètes, en parcourant l'es-

BÖLÜM LXIII.

KUTSAL YAPILAR; DİNİ ESERLER; ATEŞ VE PUTLARIN TAPINAĞI İÇİN TAPINAKLAR. YILDIZLAR VE DÜNYANIN DİĞER HARİKALARI.

Hindistan, Çin ve diğer ülkelerdeki pek çok halk, Tanrı'ya bir beden, meleklere ise maddi ve mükemmel formlar veriyor ve onların gökte saklı olduğuna inanıyordu. Bu yüzden yaratıcının ve meleklerinin suretinde figürler ve putlar yaptılar. Bu figürler büyüklük ve görünüm açısından farklılık gösteriyordu; Bazıları insanı, diğerleri farklı varlıkları temsil ediyordu. Bir tarikatın nesnesi haline geldiler; Onlara kurbanlar sunuldu, adaklar adandı, dualar edildi; onların, insan ile yaratıcı arasında aracılık yaptıklarına inanıldı ve yaratıcının suretini hatırladılar. Bu ibadet, uzun yüzyıllar boyunca sürmüştü. O sırada bilge bir adam, görülebilen her şey arasında gök cisimlerinin ve yıldızların İlahi varlığa en yakın olanlar olduğunu öğretmişti. gök cisimlerinin hayat ve akılla donatılmış olduğu; meleklerin, kendileri ile Allah arasında aracılık yaptığını; Son olarak bu dünyadaki bütün olayların, Allah'ın izniyle, yıldızların dönmesiyle gerçekleştiği anlaşılmıştır. O zamandan beri insanlar, onların gözüne girmek için yıldızlara saygılarını sunmaya ve kurbanlar sunmaya başladılar. Bu putperestlik çok eski zamanlarda, insanlar gökyüzünü yöneten yasalar gereği yıldızların gündüzleri ve gecenin belli saatlerinde kendilerini gizlediklerini fark ettiklerinde ortaya çıkmıştı. Böylece bir başka bilgenin kışkırtmasıyla, gözlemledikleri gezegen sayısı kadar put yaptılar; Her halkın kendine ait bir gezegeni vardı, onlara özel kurbanlar sunuyorlardı ve kendilerine özgü bir kültleri vardı.

من السبعة بكل ما يريدون وبنوا لكل صنم بيتا وهيكلا مفردا
وسمّوا تلك الهياكل باسمآء تلك الكواكب وقد ذهب قوم
منهم الى ان البيت الحرام هو بيت زحل وانما طال عندهم
بقا هذا البيت على مرور الدهور معظما فى سائر الاعصار لانه
بيت زحل وان زحل تولاه لان زحل من شأنه البقآء والثبوت
فما كان له فغير زائل ولا داثر ولا عن التعظيم حائل وذكروا
امورا كثيرة اعرضنا عن ذكرها لشناعة وصفها ولما طال عليهم
العهد عبدوا الاصنام على انها تقربهم الى الله والغوا عبادة
الكواكب فلم يزالوا على ذلك حتى ظهر بوداسف بارض الهند
وكان هنديا وقد كان بوداسف خرج عن ارض الهند الى
السند ثم سار الى بلاد سجستان وبلاد زبلستان وهى بلاد

pace, réalisaient les vœux qu'on leur adressait. Chaque idole eut son temple et ses autels, qui portaient le nom de la planète à laquelle ils étaient consacrés.

Quelques personnes, parmi les idolâtres, ont prétendu que la maison sainte (la Kaabah) fut d'abord un temple dédié à Saturne, et que si elle a traversé tant de siècles, entourée de témoignages constants de respect, elle doit ce privilége à la protection de Saturne, parce que la durée et la conservation dépendent de cette planète et que tout ce qui est placé sous son influence ne peut ni décroître ni périr, et ne cesse, au contraire, d'être respecté. Les détails dans lesquels on est entré à ce sujet sont trop impies pour que nous les reproduisions. Avec le temps, les idoles furent adorées comme le symbole de la Divinité, et le culte des astres tomba en désuétude. Cet état de choses continua jusqu'au moment où Boudasf parut dans l'Inde, sa patrie. De l'Inde, il se rendit dans le Sind, puis dans le Sédjestân et le Zabou-

فيروز بن كبك [1] ثم دخل السند ثم الى كرمان متنبيا وزعم
انه رسول الله وانه واسطة بين الله وبين خلقه واتى ارض
فارس وذلك فى اول ملك طهمورث ملك فارس وقيل فى ملك
جم وهو اول من اظهر مذاهب الصابية على حسب ما قدمنا
آنفا فيما سلف من هذا الكتاب وقد كان بوداسف امر الناس
بالزهد فى هذا العالم والاشتغال بما علا من العوالم اذ كان من
هناك بدو النفوس واليها يقع الصدر من هذا العالم وجدّد
بوداسف عند الناس عبادة الاصنام والسجود لها لشُبَهٍ
ذكرها وقرب الى عقولهم عبادتها بضروب من الحيل والخدع
وذكر ذو الخبرة بشأن هذا العالم واخبار ملوكه ان جم الملك
اوّل من عظم النار ودعا الناس الى تعظيمها وقال انها تشبه

listân, pays de Firouz, fils de Kebk. Il retourna ensuite dans le Sind et parcourut le Kermân, se faisant passer pour prophète et se donnant comme un envoyé du ciel, chargé du rôle de médiateur entre Dieu et l'homme. Il se montra aussi en Perse, au début du règne de Tahmouret, roi de ce pays, ou, selon d'autres, sous le règne de Djem. Boudasf fut le fondateur de la religion sabéenne, comme nous l'avons dit dans un des chapitres qui précèdent (t. II, p. 111); il prêcha aux hommes le renoncement et la contemplation intime des mondes supérieurs d'où émanent les âmes et le monde d'ici-bas. Il restaura aussi, à l'aide de théories conjecturales, le culte des idoles et ses cérémonies, en employant des ruses et des stratagèmes de toutes sortes, pour rendre ce culte accessible à l'intelligence humaine.

S'il faut en croire un savant versé dans l'histoire du monde et des dynasties, Djem fut le premier roi qui établit le culte du feu et le propagea parmi les hommes. Il leur

Ama hepsi, kendilerinin yaptığı putlar sayesinde gezegenlerin uzayda seyahat ederek kendilerine iletilen dilekleri yerine getirdiğine inanıyorlardı. Her putun, adandığı gezegenin adını taşıyan bir tapınağı ve sunağı vardı. Putperestler arasında bazı kimseler, kutsal evin (Kâbe) başlangıçta Satürn'e adanmış bir tapınak olduğunu ve bu kadar asır boyunca sürekli saygı tanıklıklarıyla çevrili olarak geçmesinin, bu ayrıcalığı Satürn'ün korumasına borçlu olduğunu iddia etmişlerdir. Satürn'ün, çünkü süreklilik ve korunum bu gezegene bağlıdır ve onun etkisi altına giren her şey ne azalır ne de yok olur, tam tersine hiçbir zaman saygınlığını yitirmez. Bu konuda girilen ayrıntılar bizim için çok saygısızca olup bunları tekrarlamamız mümkün değildir. Zamanla putlar Tanrısallığın sembolleri olarak tapınılmaya başlandı ve yıldızlara tapınma unutuldu. Bu durum, Buda'nın anavatanı Hindistan'da ortaya çıkmasına kadar devam etti. Hindistan'dan Sind'e, sonra Secistan'a ve Kebk oğlu Firuz'un ülkesi olan Zabulistan'a gitti. Daha sonra Sind'e döndü ve Kerman'ı dolaştı, kendini peygamber olarak tanıttı ve kendisini gökten gelen bir elçi olarak tanıttı, Tanrı ile insanlar arasında aracılık görevini üstlendi. İran'da da, o ülkenin kralı Tahmuret'in saltanatının başlangıcında, ya da bazı iddialara göre Cem'in saltanatı sırasında ortaya çıkmıştır. Budasffut, daha önceki bölümlerden birinde söylediğimiz gibi (cilt II, s. 111), Saba dininin kurucusuydu; İnsanlara, ruhların ve aşağıdaki dünyanın yayıldığı yüksek dünyalardan vazgeçmeyi ve bu dünyalar üzerinde derinlemesine düşünmeyi vaaz etti. Ayrıca varsayımsal teorilerin yardımıyla putlara tapınmayı ve bunun törenlerini yeniden canlandırmış, her türlü hile ve oyuna başvurarak bu

tapınmayı insan aklına açık hale getirmiştir. Dünya tarihini ve hanedanlıkları iyi bilen bir alimin ifadesine göre, ateş kültünü ilk kuran ve insanlar arasında yayan kral Cem'dir.

ضوء الشمس والكواكب لان النور عنده افضل من الظلمة
وجعل للنور مراتب ثم تنازع هؤلاء بعده فعظم كل فريق
منهم ما يرون تعظيمه من الاشياء تقربا الى الله تعالى بذلك
ثم نشا عمرو بن لحى فساد قومه بمكة واستولى على امر البيت
ثم صار الى مدينة البلقا من اعمال دمشق من ارض الشام
فرأى قوما يعبدون الاصنام فسألهم عنها فقالوا هذه ارباب
نتخذها نستنصر بها فننصر ونستسقى بها فنسقى وكل ما
نسئلهم نعطى فطلب منهم صنما فدفعوا اليه هُبَل فصار به
الى مكة ونصبه على الكعبة ومعه اساف ونائلة ودعا الناس الى
عبادتها وتعظيمها ففعلوا ذلك الى ان اظهر الله الاسلام

enseigna que le feu était l'image de la lumière du soleil et des étoiles, il démontra la supériorité de la lumière sur les ténèbres et lui assigna des degrés. Plus tard, ses sujets se divisèrent et chaque secte adopta un symbole particulier, pour se rapprocher de Dieu par son intervention. Ensuite parut Amr, fils de Lohayi, dont la famille s'empara du pouvoir à la Mecque et se rendit maîtresse de la Kaabah. Amr, dans un voyage à Balka, ville de la province de Damas en Syrie, vit des gens qui adoraient les idoles et les interrogea. Ils lui répondirent : « Ce sont nos dieux; quand nous leur demandons la victoire, ils nous la donnent; la pluie, ils nous l'accordent; en un mot, toutes les prières que nous leur adressons sont exaucées. » Amr leur ayant demandé une de ces images, ils lui donnèrent Hobal; il emporta cette idole à la Mecque et la plaça dans le temple de la Kaabah, à côté d'Asaf et de Naïlah. Il invita les Arabes à lui rendre hommage; ils y consentirent, et cette coutume se maintint jusqu'au jour où Dieu révéla la vraie foi, et chargea son

وبعث محمدا عمّ فطهر البلاد ونعش العباد وقد قال هولاء ان
البيت الحرام من البيوت السبعة المعظمة المتخذة على اسماء
الكواكب من النيرين والخمسة والبيت الثانى معظم على رأس
جبل باصبهان يقال له مارس وكانت فيه اصنام الى ان اخرجها
منه يستاسف الملك لما تحبس وجعله بيت ناره وذلك على
ثلثة فراسخ من اصبهان وهذا البيت معظم عند المجوس الى
هذه الغاية والبيت الثالث يُدعى مندوسان ببلاد الهند
وهذا البيت تعظمه الهند وله قرابين تقرب اليه وفيه من
احجار المغناطيس الجاذبة والدافعة والمنفرة من اوصاف لا يسعنا
الاخبار عنها فمن اراد ان يبحث عن ذكرها فليبحث فانه
بيت مشهور ببلاد الهند والبيت الرابع هو النوبهار الذى

prophète Mahomet de purifier le monde et de relever l'homme déchu.

Au dire des idolâtres, la Kaabah était un des sept temples placés sous l'invocation des planètes, c'est-à-dire du soleil, de la lune et des cinq autres. Le second temple s'élevait à Ispahân, sur le sommet d'une montagne nommée *Marès*. Lorsque le roi Youstasf (Hystaspe) adopta la religion des mages, il enleva les idoles que renfermait ce temple, et le convertit en pyrée. Il est à trois parasanges d'Ispahân, et aujourd'hui encore les mages l'ont en grande vénération. Le troisième temple, nommé *Mandousân* et situé dans l'Inde, est, de la part des Indiens, l'objet d'un culte assidu; on y offre des sacrifices. Il renferme des pierres d'aimant dont la vertu est d'attirer ou de repousser les corps. Nous ne pouvons en parler ici; mais le lecteur curieux de détails de ce genre les trouvera dans la description qui a été donnée de ce temple, fort célèbre dans l'Inde.

Le quatrième était le Naubéhar bâti par Menouchehr à

Onlara ateşin, güneş ve yıldızların ışığının yansıması olduğunu öğretti, ışığın karanlığa üstünlüğünü gösterdi ve ona dereceler verdi. Daha sonra tebaası bölündü ve her mezhep, onun aracılığıyla Tanrı'ya yakınlaşmak için belirli bir sembol benimsedi. Daha sonra Lohayi'nin oğlu Amr geldi ve ailesi Mekke'de iktidarı ele geçirdi ve Kâbe'nin kontrolünü ele geçirdi. Suriye'nin Şam eyaletine bağlı Belka kentine seyahat eden Amr, orada putlara tapan insanları gördü ve onlara sorular sordu. Ona cevap verdiler: “Bunlar bizim tanrılarımızdır; Biz onlardan zafer istediğimizde, onlar bize zaferi veriyorlar; bize yağmur yağdırırlar; Kısacası, onlara yönelttiğimiz tüm dualar kabul oluyor. Amr onlardan bu resimlerden birini isteyince ona Hobal'ı verdiler; Bu putu Mekke'ye götürüp Kâbe'deki mabedin içine, Asaf ve Naile'nin yanına yerleştirdi. Arapları kendisine biat etmeye davet etti; Onlar da razı oldular ve bu gelenek, Allah'ın gerçek inancı vahyedip, peygamberi Muhammed'i dünyayı arındırmak ve düşmüş insanı ayağa kaldırmakla görevlendirdiği güne kadar devam etti. Putperestlere göre Kâbe, Güneş, Ay ve diğer beş gezegenin duası için konulmuş yedi mabetten biriydi. İkinci tapınak İsfahan'da, Mares adlı dağın zirvesinde bulunuyordu. Kral Yustasf (Hystaspes) Magi dinini benimsediğinde, bu tapınağın içinde bulunan putları kaldırarak onu bir ateş yığınına çevirdi. İsfahan'a üç fersah uzaklıkta olup, bugün bile Mecusiler tarafından büyük bir saygıyla anılmaktadır. Üçüncü tapınak ise Hindistan'da bulunan Mandusan adlı tapınaktır ve Hintliler tarafından ısrarla tapınılmaktadır; biz oradayız fedakarlıklar sunar. İçerisinde cisimleri çekme veya itme özelliği olan mıknatıs taşları vardır. Bunu burada konuşamayız; Ancak bu tür

ayrıntılara meraklı olan okuyucular, bunları Hindistan'da çok ünlü olan bu tapınağın verilen tasvirinde bulacaklar.

بناه منوشهر بمدينة بلخ من خراسان على اسم القمر وكان من
يلى سدانته تعظمه الملوك فى ذلك السقع وتنقاد الى امره
وترجع الى حكمه وتحمل اليه الاموال وكانت عليه وقون وكان
المعظم الموكل بسدانته يدعى البرمك وهذا سمة عامة لكل
من ولى سدانته ومن اجل ذلك سميت البرامكة لان خالد
ابن برمك كان من ولد من كان على هذا البيت وكان بنيان
هذا البيت من اعلى البنيان تشييدا وكان ينصب على اعلاه
الرماح عليها شقاق الحرير الخضر طول الشقة ماية ذراع فما دونها
قد نصب لذلك رماح وخشب تدفع قوة الريح بما عليها من
الحرير فيقال والله اعلم ان الريح خطفت يوما بعض تلك
الشقاق ورمت به فاصيب على مسافة خمسين فرسخا وقيل اكثر
من ذلك من المسافة وهذا يدل على زيادته فى الجو وتشييد

Balkh, dans le Khoraçân, et consacré à la Lune. Celui qui y exerçait les fonctions de grand prêtre était respecté des rois de ce pays; ils obéissaient à ses ordres et se soumettaient à ses jugements; enfin il avait l'administration des richesses qu'on offrait au temple. Le nom du grand prêtre était *Barmek*, on le donnait à tous ceux qui étaient investis de cette dignité; de là vient le nom des Barmécides; car Khaled ben Barmek était fils d'un de ces grands pontifes. Le Naubéhar était remarquable par son élévation et sa solidité. Sur le faîte du temple on avait arboré des lances surmontées de banderoles de soie verte d'une longueur de cent coudées, ou moins longues; placées à l'extrémité de ces lances et de ces mâts, elles flottaient au gré du vent. On raconte (Dieu sait la vérité) qu'un jour une violente bourrasque emporta ces bannières, et qu'on les retrouva à cinquante parasanges de là, d'autres disent plus loin. Ceci

بنيانه وكان للحيز المحيط بهذا البنيان اميالا لم نذكرها اذ
كان امر ذلك مشهورا من وصف علو السور وعرضه قال
المسعودى وذكر بعض اهل الدراية والتنقير انه قرأ على باب
النوبهار ببلخ كتابا بالفارسية ترجمته قال بوداسف ابواب
الملوك تحتاج الى ثلث خصال عقل وصبر ومال واذا تحته
بالعربية مكتوب كذب بوداسف الواجب على الحر اذا كانت
معه واحدة من هذه الثلاث الخصال ألّا يلزم باب السلطان
والبيت الخامس بيت غمدان الذى بمدينة صنعا من بلاد
اليمن وكان الضحاك بناه على اسم الزهرة وخربه عثمان بن
عفان فهو فى وقتنا هذا وهو سنة اثنتين وثلثين وثلثماية
خراب قد هدم فصار تلّا عظيما وقد كان الوزير على بن

prouve à quelle hauteur s'élevait le temple, et combien il était solidement bâti. Le mur qui l'entourait avait plusieurs milles de circuit; nous ne parlerons ni de sa hauteur, ni de ses dimensions, parce que ces détails sont bien connus.

Au rapport d'un savant qui s'est livré à des recherches approfondies sur ce sujet, on lisait sur la porte du temple de Balkh une inscription en langue parsi dont voici la traduction : « Boudasf dit : Il faut à la cour des rois trois qualités : l'intelligence, la patience et la richesse. » Au-dessous on lisait en langue arabe : « Boudasf a menti. Lorsqu'un homme libre possède une de ces trois qualités, il doit fuir le séjour des rois. »

Le cinquième temple était le Goumdân, à Sanaa, dans le Yémen. Bâti par Dahhak, qui le consacra à Vénus, il fut détruit par Otmân, fils d'Affân. Aujourd'hui, en 332 de l'hégire, ce n'est plus qu'un monceau de ruines qui forment un tertre considérable.

Dördüncüsü, Menuşehr'in Horasan'daki Belh kentinde yaptırdığı ve Ay'a adanan Naubehar'dır. Orada başkâhinlik görevini yapan kişi, o ülkenin kralları tarafından saygı görürdü; Onun emirlerine itaat ettiler ve hükümlerine boyun eğdiler; Son olarak tapınağa sunulan zenginliklerin yönetimi ona aitti. Başkâhinin adı Barmek'ti ve bu şerefe sahip olanların hepsine verilirdi; Barmécides ismi de buradan gelmektedir; Zira Halid bin Barmek bu büyük papalardan birinin oğluydu. Naubehar, yüksekliği ve sağlamlığıyla dikkat çekiyordu. Tapınağın tepesinde, yüz arşın veya daha kısa uzunlukta yeşil ipek bayraklarla taçlandırılmış mızraklar sergileniyordu; Bu mızrakların ve direklerin ucuna takılarak rüzgârda süzülüyordu. (Doğrusunu Allah bilir) bir gün şiddetli bir fırtınanın bu sancakları alıp götürdüğü ve bunların oradan elli fersah uzakta bulunduğu söylenir, bazıları da daha ileri gider. Bu, tapınağın ne kadar yüksek ve ne kadar sağlam inşa edildiğini kanıtlıyor. Çevresini saran duvarın uzunluğu birkaç mil kadardı; Yüksekliğinden ve boyutlarından bahsetmeyeceğiz, çünkü bunlar gayet iyi bilinen şeyler. Bu konuda kapsamlı araştırmalar yapmış bir alime göre, Belh tapınağının kapısında Parsi dilinde bir yazıt vardı ve bu yazının çevirisi şöyledir: "Budaş şöyle dedi: Krallar sarayının üç niteliğe ihtiyacı vardır: Zekâ, sabır ve zenginlik. "Altında Arapça olarak şöyle yazıyordu: "Budasf yalan söyledi. Hür bir adam bu üç vasıftan birine sahip olduğunda, kralların yurdundan kaçması gerekir. » Beşinci tapınak Yemen'in Sana kentindeki Gumdan'dı. Venüs'e adadığı Dahhak tarafından yaptırılan yapı, Affân oğlu Otmân tarafından yıkılmıştır. Bugün, H. 332 yılında, büyük bir höyük oluşturan yıkıntı yığınından başka bir şey değildir.

عيسى بن الجراح حين نفى الى اليمن وصار الى صنعا بنا فيه سقائة وحفر فيه بئرا ورأيت غمدان ردما وتلا عظيما قد ارتدم بنيانه وصار جبل تراب كانه لم يزل وقد كان اسعد ابن يعفر صاحب قلعة كحلان النازل بها وصاحب مخاليف اليمن فى هذا الوقت وهو المعظم فى اليمن اراد ان يبنى غمدان فاشار عليه يحيى بن الحسين الحسنى ألّا يعرض لشىء من ذلك اذ كان بناؤه على يد غلام يخرج من بلاد سبا وارض مارب يؤثر فى سقع من هذا العالم تاثيرا عظيما وقد ذكر هذا البيت جد امية بن ابى الصلت وقيل هو ابو الصلت امية واسمه ربيعة فى مدحه لسيف بن ذى يزن وقيل بل الممدوح بهذا الشعر معدى كرب بن سيف حيث يقول

Le vizir Ali, fils d'Yça, fils de Djerrah, ayant été exilé dans le Yémen, se rendit à Sanaa; il fit construire une *sakya* et creuser un puits dans le Goumdân. J'ai vu moi-même les ruines de cet édifice : ses décombres amoncelés ont formé un vaste tumulus, une montagne de terre qui paraît avoir toujours existé. Açâd, fils de Yâfar, maître de la forteresse de Kehlân, où il réside, le souverain actuel des Mikhlaf du Yémen et le chef le plus important de cette contrée, voulait rebâtir le Goumdân; mais Yahia, fils de Huçeïn el-Haçani l'en dissuada, en lui apprenant que cette entreprise était réservée à un jeune homme qui sortirait, un jour, du pays de Saba et de Mareb, et qui jouerait un rôle important en ce monde. L'aïeul d'Omeyah, fils d'Abou's-Salt, ou, selon d'autres, Abou's-Salt Omeyah, dont le vrai nom était Rébyâh, a fait mention de cet édifice dans une pièce de vers en l'honneur soit de Seïf, fils de Dou-Yézen, soit de Mâdi-Karib, fils de Seïf :

اشرب هنيئًا عليك التاج مرتفقًا بَرأس غُمدانَ داراً منك محلالا

وابو امية جاهلى وهو القائل فى اصحاب الفيل

حُبِس الفيلُ بالمغمس حتّى ظلّ يحبو كانه معقور[1]
حوله من شباب كندة فتيا نٌ ملاويث فى الحروب صقور

وقد قيل ان ملوك اليمن كانوا اذا قعدوا فى اعلا هذا البنيان بالليل واشعلت الشموع رُؤى ذلك على مسيرة ايام كثيرة والبيت السادس كاوسان بناه كاوس الملك بناءً عجيبًا على اسم المدبر الاعظم من الاجسام السماوية وهو الشمس بمدينة فرغانة من مدن خراسان وخربه المعتصم بالله ولهدمه لهذا

Le front ceint du diadème, bois gaiement sur le sommet du Goumdân, et que le vin circule à la ronde!

Abou Omeyah vivait avant l'islam; c'est lui qui a dit en parlant des compagnons de l'Éléphant :

Emprisonné au fond d'une fosse obscure, l'éléphant se cache dans les ténèbres comme s'il était blessé.
Autour de lui sont les jeunes guerriers kindites, nobles soldats, vautours sur le champ de bataille.

On raconte que, lorsque les rois du Yémen se reposaient sur la terrasse du Goumdân, la lueur des torches qui les éclairaient, pendant la nuit, se voyait à une distance de plusieurs journées de marche.

Le sixième temple, nommé *Kaouçân* à cause du roi Kaous son fondateur, était un édifice d'une beauté remarquable, et consacré au soleil, le moteur suprême des corps célestes. Ce temple, situé à Ferganah dans le Khoraçân, fut détruit par Môtaçem-billah; nous avons rapporté dans nos Annales

Vezir Ali, Ysa oğlu Cerrah, Yemen'de sürgünde bulunduğundan Sana'ya gitti; Gundân'da bir sakya yaptırdı ve bir kuyu kazdırdı. Bu yapının yıkıntılarını kendim gördüm; üst üste yığılmış molozları, her zaman var olmuş gibi görünen büyük bir höyük, bir toprak dağı oluşturuyordu. İkamet ettiği Kehlân kalesinin sahibi, Yemen Mihlafının bugünkü hükümdarı ve bu bölgenin en önemli beyi olan Yâfar oğlu Asâd, Gumdân'ı yeniden inşa etmek istiyordu; Fakat Huseyn el-Hasani'nin oğlu Yahya, bu teşebbüsün bir gün Saba ve Mareb ülkesinden gelecek ve bu dünyada önemli bir rol oynayacak olan genç bir adama mahsus olduğunu söyleyerek onu vazgeçirdi. Abu's-Salt'ın oğlu Omeyah'ın büyükbabası veya diğerlerine göre gerçek adı Rébyâh olan Abu's-Salt Omeyah, Du Yézen'in oğlu Seyf veya Mâdi-Karib'in oğlu Seif: Alnına taç takmış, Gumdan zirvesinde neşeyle iç, şarabın her tarafa yayılmasına izin ver! Ebû Ümeyye İslam'dan önce yaşamıştır; Filin arkadaşlarından bahsederken şöyle buyurmuştur: Karanlık bir kuyunun dibinde hapis olan fil, sanki yaralıymış gibi karanlıkta saklanır. Etrafında genç Kindite savaşçıları, asil askerler, savaş meydanındaki akbabalar var. Yemen krallarının Gumdan terasında dinlendikleri zaman, geceleri onları aydınlatan meşalelerin ışığının birkaç günlük yürüyüş mesafesinden görülebildiği söylenir. Kurucusu Kral Kaus'un adını taşıyan Kausûn adlı altıncı tapınak, gök cisimlerinin en büyük hareket ettiricisi olan güneşe adanmış, olağanüstü güzellikte bir yapıydı. Horasan'ın Fergana kentinde bulunan bu tapınak Môtasem-billah tarafından yıkılmıştır; Bu olayı belirleyen sıra dışı durumları Tarih Yıllıklarımızda aktarmıştık.

البيت خبر طريف قد اتينا على ذكره فى كتاب اخبار الزمان
والبيت السابع باعالى بلاد الصين بناه ولد عامور بن سوبل[1]
ابن يافث بن نوح وافرده للعلة الاولى اذ كان منشا هذا الملك
ومبداه وباعث الانوار اليه وقيل انما بناه بعض ملوك الترك فى
قديم الزمان وجعله سبعة ابيات فى كل بيت منها سبع كوى
يقابل كل كوّة صورة منصوبة على صورة كوكب من الخمسة
والنيرين من انواع الجوهر المضان الى تأثير ذلك الكوكب من
ياقوت او عقيق او زمرّد على اختلاف الوان الجواهر ولهم فى
هذا الهيكل سر يسرونه فى بلاد الصين مما قد زخرن لهم
فيه من القول وزينه لهم الشيطان ولهم فى هذا الهيكل علوم
فى اتصال الاجسام السماوية وافعالها بعالم الكون الذى تحدثه

historiques les circonstances singulières qui signalèrent cet événement.

Le septième temple fut bâti aux extrémités de la Chine par un fils d'Amour, fils de Soubil, fils de Japhet, fils de Noé, en l'honneur de la cause première qui avait donné naissance à cet empire et qui répandait sur lui la lumière. D'autres rapportent qu'il fut construit, à une époque reculée, par un roi turc qui le partagea en sept étages éclairés chacun par sept grandes fenêtres; en face de chaque fenêtre s'élevait une idole représentant une des sept planètes. Elle était ornée des pierres précieuses sur lesquelles on supposait que la planète agissait, comme le rubis, la cornaline, l'émeraude, suivant la différence de leurs couleurs. Ce temple est l'objet de légendes mystérieuses et de récits mensongers que le démon a suggérés aux Chinois. Ils y conservent le dépôt de leurs connaissances sur la conjonction des astres, leur action sur le monde des créatures qui

وما يحدث فيه من الحركات والافعال عند تحرك الاجسام
السماوية وقد قرب ذلك الى عقولهم بان جعل لهم مثالا من
الشاهد يدل على ما غاب عنهم من فعل الاجسام السماوية فى
هذا العالم وهو خشب الديباج الذى ينسج به فيضرب من
حركات الصانع بذلك الخشب والخيوط الابرسم يحدث ضرب
من الحركات فاذا اتصلت افعاله وتواترت حركاته فى النسج لثوب
الديباج تمت الصور فيه فبضرب من الحركات يظهر جناح طائر
وباخر رأسه وباخر رجلاه فلا يزال كذلك حتى تتم الصورة
على حسب مراد الصانع لها فجعلوا هذا المثال واتصال الابرسم
بآلة النسج وما يحدثه الصانع بذلك من الافعال مثالا لما ذكرنا
من الكواكب العلوية وهى الاجسام السماوية فبضرب من الحركات
حُدِث فى العالم الطائر وبضرب اخر بيضة وباخر فرخ وكذلك

en émanent, les révolutions et les phénomènes qui y sont déterminés par la marche des corps célestes, etc.

Pour rendre évidente à l'esprit l'influence secrète des astres sur le monde, les Chinois ont imaginé un emblème matériel, c'est le métier de bois sur lequel on tisse le brocart. Lorsque l'artisan, muni de son métier et de ses bobines de soie, combine et multiplie les mouvements de sa navette sur le tissu, l'image se forme sous ses doigts. Un coup de navette donne naissance à l'aile, un autre à la tête, un troisième aux pattes, et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'image s'achève au gré de l'ouvrier. De cette combinaison des fils sur le métier, et des mouvements divers du tisserand, les Chinois ont tiré le symbole des corps célestes et de leur action sur la terre. Le mouvement d'un astre a formé l'oiseau, un second l'œuf, un troisième le petit; en un mot, la nature entière, mobile et inerte, vivante et inanimée, tout

Yedinci tapınak, Çin'in en uç noktasına, Sevgi'nin oğlu, Subil'in oğlu, Yafes'in oğlu, Nuh'un oğlu tarafından, bu imparatorluğu doğuran ve üzerine ışığı yayan ilk nedenin onuruna inşa edildi. Diğerleri ise, yapının eski zamanlarda bir Türk kralı tarafından yedi kata bölünerek yaptırıldığını ve her katın yedi büyük pencereyle aydınlatıldığını bildirmektedir; Her pencerenin önünde yedi gezegenden birini temsil eden bir put vardı. Üzerinde gezegenin hareket ettiğine inanılan yakut, akik, zümrüt gibi renklerinin farklılığına göre değerli taşlarla süslenmişti. Bu tapınak Çinlilere şeytanın telkin ettiği gizemli efsanelerin ve yalan hikâyelerin konusudur. Onlar, yıldızların birleşmesi, onlardan türeyen yaratıklar âlemi üzerindeki etkileri, gök cisimlerinin hareketleriyle orada belirlenen devrimler ve olaylar vb. hakkındaki bilgi birikimlerini orada saklarlar. Yıldızların dünya üzerindeki gizli etkisini zihinlere açık hale getirmek için Çinliler, brokarın dokunduğu tahta tezgahı olan maddi bir amblem tasarladılar. Tezgâhı ve ipek makaralarıyla donatılmış zanaatkâr, mekiğinin kumaş üzerindeki hareketlerini birleştirip çoğaltınca, parmaklarının altında görüntü oluşur. Mekik bir vuruşuyla kanat, bir vuruşla baş, bir vuruşla bacaklar ve işçinin isteğine göre görüntü tamamlanıncaya kadar bu şekilde devam eder. Çinliler, tezgâhtaki ipliklerin birleşiminden ve dokumacının çeşitli hareketlerinden gök cisimlerinin sembollerini ve yeryüzündeki etkilerini çizdiler. Bir yıldızın hareketi kuşu, ikincisi yumurtayı, üçüncüsü bebeği oluşturdu; Kısacası, hareketli ve hareketsiz, canlı ve cansız tüm doğa, bir araya gelen ve ayrılan, birleştiren ve parçalayan, büyüyen ve azalan her şey, mineraller, bitkiler, insanlar ve diğer hayvanlar, tüm bunların, diyorlar ki, yıldızsal olaylardan kaynaklandığı söylenir. devrimler, nakışın dokumacının kullandığı işlemlerden kaynaklanması gibi.

سائر ما يحدث فى العالم ويسكن ويتحرك ويوجد ويعدم
ويتصل وينفصل ويجتمع ويتفرق ويزيد وينقص من جماد او نبات
او حيوان ناطق او غيره فانما يحدث عنه عن حركات الكواكب
على حسب ما وصفنا من نسج الديباج وغيره من الصنائع واهل
صناعات النجوم لا يتناكرون ان يقولوا اعطته الزهرة كذا
واعطاه المرّيخ الشقرة وصهوبة الشعر واعطاه زحل خفة
العارضين وجحوظ العينين واعطاه عطارد دقة الصنعة واعطاه
المشترى للحيا والدين والعلم واعطته الشمس كذا واعطاه
القمر كذا وهذا باب يتسع القول فيه ويكثر وصف مذاهب
الناس بما قالوه فى بابه

ce qui s'agrége et se sépare, s'unit et se désunit, croît et décroît, les minéraux, les plantes, l'homme et les autres animaux, tout cela, disent-ils, résulte des révolutions sidérales, comme la broderie résulte des procédés employés par le tisserand. Au surplus, ceux qui s'occupent d'astrologie ne font aucune difficulté de dire : Vénus lui a donné telle qualité; Mars lui a donné le teint blanc, des cheveux d'un blond roux; Saturne, un visage maigre et des yeux à fleur de tête; Mercure, l'adresse; Jupiter, la modestie, la piété et la science; enfin le soleil et la lune, telle et telle qualité. Nous serions obligé d'entrer dans de longs développements, si nous voulions dire tout ce que ce sujet a inspiré à différentes sectes.

الباب الرابع والستون

ذكر البيوت المعظمة عند اليونانيين

البيوت المضاف بناؤها الى من سلف من اليونانيين ثلاثة بيوت
فبيت منها بانطاكية من ارض الشام على جبل بها داخل
المدينة والسور محيط به وقد جعل المسلمون فى موضعه مرقبا
ينذرهم من قد رتب فيه من الرجال بالروم اذا وردوا من البر
والبحر وكانوا يعظمونه ويقربون فيه القرابين فخرب عند
مجيء الاسلام وقد قيل ان قسطنطين الاكبر بن هلانى الملكة
المظهرة لدين النصرانية هو الخرب لهذا البيت وكانت فيه
الاصنام والتماثيل من الذهب وانواع الجواهر وقيل ان هذا

CHAPITRE LXIV.

DES ÉDIFICES RELIGIEUX CHEZ LES GRECS.

Les temples dont l'origine remonte aux Grecs anciens sont au nombre de trois. L'un était à Antioche, en Syrie, sur une montagne comprise dans l'enceinte de la ville et entourée d'un rempart. Les Musulmans ont construit sur le même emplacement un poste d'observation, d'où les vigies surveillent les mouvements des Byzantins sur terre et au large. Ce temple était en grande vénération, et l'on y célébrait des sacrifices; il fut détruit lors de l'apparition de l'Islam. D'autres prétendent qu'il fut démoli par Constantin le Grand, fils d'Hélène, cette reine qui propagea le christianisme. Il était rempli de statues et d'images en or, en argent et en pierres précieuses. D'autres soutiennent que c'était un vaste édifice qui s'étendait à gauche de la grande

Ayrıca astrolojiyle uğraşanlar şunu söylemekte hiç zorluk çekmezler: Venüs ona şu şu özelliği vermiş; Mars ona beyaz bir ten ve kızıl-sarı saçlar verdi; Satürn, ince bir yüz ve başının yüzeyinde bulunan gözler; Merkür, adresi: Jüpiter, tevazu, dindarlık ve bilim; ve nihayet güneş ve ay, şu şu özellikte. Bu konunun çeşitli mezheplere ilham verdiğini söylemek istersek, uzun açıklamalara girmemiz gerekir.

BÖLÜM LXIV.

YUNANLILARDA DİNİ YAPILAR.

Kökeni Antik Yunan'a kadar uzanan üç tapınak bulunmaktadır. Biri Suriye'nin Antakya kentinde, şehir surları içinde bir dağın üzerinde, surlarla çevriliydi. Müslümanlar aynı yerde bir gözetleme noktası kurmuşlar, buradan Bizanslıların karada ve denizde yaptıkları hareketleri gözetleyen gözlemciler olmuş. Bu tapınak büyük bir saygı görüyordu ve orada kurbanlar kutlanıyordu; İslam gelince yıkıldı. Bazıları ise Hıristiyanlığı yayan kraliçe Helen'in oğlu Büyük Konstantin tarafından yıkıldığını iddia ediyor. İçerisi altın, gümüş ve kıymetli taşlardan yapılmış heykeller ve tasvirlerle doluydu. Diğerleri ise Antakya Ulu Camii'nin soluna doğru uzanan geniş bir yapı olduğunu ileri sürerler.

Burada bahsedilen cami, Memlüklüler tarafından 1268-1271 yılları arasında yapılmıştır.

البيت هو بيت بمدينة انطاكية على يسرة الجامع اليوم وكان هيكلا عظيما والصابة تزعم ان الذى بناه سقلابيوس وهو فى هذا الوقت وهو سنة اثنتين وثلثين وثلثماية سوق يعرف بسوق الحرابين الزرادين وقد كان ثابت بن قره بن كراى الصابى الحرّانى حين ولى المعتضد بالله فى سنة تسع وثمانين ومايتين فى طلب وصيف الخادم اتى هذا الهيكل فعظمه واخبر عن شأنه ما وصفنا والبيت الثانى من بيوت اليونانيين هو بعض تلك الاهرام التى ببلاد مصر وهو يرى من الفسطاط على اميال منها والبيت الثالث هو بيت المقدس على ما زعم القوم واهل الشريعة انما يخبرون ان داود عمّ بناه واتمه سليمان بعد وفاة ابيه والمجوس تزعم ان الذى بناه الضحاك وانه

mosquée d'Antioche. Les Sabéens en attribuent la fondation à Saklabious. En la présente année 332 de l'hégire, cet emplacement est connu sous le nom de « bazar des marchands de lances et de cottes de mailles. » Tabit, fils de Korrah, fils de Kerana le Sabéen, originaire de Harrân, s'étant rendu auprès de Môtaded-billah, l'an 289 (de J. C. 863), pour réclamer l'ennuque Waçif, vint visiter ce temple avec la plus grande vénération, et donna les détails qu'on vient de lire.

Le second temple, dans l'antiquité grecque, était une des pyramides d'Égypte; on les voit de Fostat dont elles ne sont éloignées que de quelques milles.

Le troisième, d'après l'opinion populaire, était le temple de Jérusalem, qui, d'après les docteurs canoniques, fut commencé par David et terminé par Salomon après la mort de son père. Les Mages en font remonter l'origine à Dahhak; ils prétendent que ce temple sera plus tard le

سيكون له فى المستقبل من الزمان خطب عظيم ويقعد فيه ملك عظيم وذلك عند ظهور شوبين[1] على بقرة من صفتها كذا ومعه من الناس كذا من العدد واقاصيص تدعيها المجوس فى هذا المعنى واختلاط طويل تنزه كتابنا عن ذكره والله الهادى

الباب الخامس والستون

ذكر البيوت المعظمة عند اوائل الروم

كانت البيوت المعظمة عند اوائل الروم قبل ظهور دين النصرانية بيت ببلاد مغرب بمدينة قرطاجنة وهى تونس من وراء بلاد القيروان وهى من ارض الافرنجة وبنى على اسم الزهرة بانواع الرخام والبيت الثانى بافرنجة وهو بيت عظيم عندهم

théâtre de graves événements, et qu'un roi puissant l'habitera, à l'époque où Choubîn fera son apparition, monté sur une vache d'une forme particulière et entouré d'un certain nombre d'hommes. Les contes et les inventions sans fin auxquels cette prédiction a donné lieu parmi les Mages ne méritent pas de figurer dans notre livre. Dieu est un guide sûr.

CHAPITRE LXV.

DES ÉDIFICES RELIGIEUX CHEZ LES ANCIENS ROMAINS.

Parmi les édifices vénérés chez les premiers Romains, avant l'apparition du christianisme, on cite dans le Magreb le temple de Carthage, aujourd'hui Tunis, au delà de Kaïrowân, pays qui appartenait alors aux Francs. Ce monument, bâti en marbre de différentes couleurs, était consacré à Vénus. Un second temple situé dans le pays des

ATENEO BARCELONES

Sabiiler, kuruluşunu Saklabius'a dayandırırlar. Günümüzde Hicri 332. yılda burası "mızrak ve zırh tüccarlarının çarşısı" olarak bilinmektedir. "Korrah'ın oğlu, Kerana'nın oğlu, aslen Harranlı olan Tabit, 289 (MS 863) yılında, ennuque Wasif'i talep etmek için Môtaded-billah'a giderek, bu tapınağı en büyük saygıyla ziyaret etti ve az önce okuduğumuz detayları verdi. İkinci tapınak, Yunan antik çağında Mısır piramitlerinden biriydi; Onları Fostat'tan görüyoruz, ki oradan sadece birkaç mil uzaktalar. Üçüncüsü, yaygın kanaate göre, kanonik doktorlara göre Davud tarafından yapımına başlanan ve babasının ölümünden sonra Süleyman tarafından tamamlanan Kudüs Tapınağı'dır. Magi'nin kökeni Dahhak'a dayanır; Bu tapınağın ileride önemli olaylara sahne olacağını ve Şubin'in belirli bir biçimdeki bir ineğe binmiş ve etrafında belirli sayıda adamla birlikte ortaya çıkacağı zamanda güçlü bir kralın burada yaşayacağını iddia ederler. Bu kehanetin Magiler arasında doğurduğu bitmek bilmeyen masallar ve uydurmalar kitabımızda yer almaya layık değildir. Allah doğru yolu gösterendir.

BÖLÜM LXV.

ESKİ ROMALARDA DİNİ YAPILAR.

Hıristiyanlığın ortaya çıkmasından önce ilk Romalılar tarafından kutsal sayılan yapılar arasında, Mağrip'te, o zamanlar Franklara ait olan Kayrowan'ın ötesinde, bugün Tunus olan Kartaca tapınağını sayabiliriz. Farklı renklerdeki mermerlerden yapılmış bu anıt Venüs'e adanmıştır. Franklar ülkesinde bulunan ikinci bir tapınak da onlar tarafından büyük bir saygıyla karşılanıyordu.

والبيت الثالث بمقدونية وامره مشهور فى التشييد وما كان من خبره بمقدونية وقد اتينا على اخباره واخبار غيره فيما سلف من كتبنا

الباب السادس والستون

ذكر البيوت المعظمة عند الصقالبة

كانت فى ديار الصقالبة بيوت تعظمها منها بيت كان لهم فى الجبل الذى ذكرت الفلاسفة انه احد جبال العالم العالية وهذا البيت له خبر فى كيفية بنآئه وترتيب انواع احجاره واختلاف الوانها والكاريق المصنوعة فيه على اعلاه وما من مطلع الشمس فى تلك الكاريق المصنوعة وما اودع فيه من

Francs était en grande vénération chez eux. Le troisième se voyait en Macédoine; la beauté de ce monument et son histoire sont des faits bien connus; d'ailleurs nous en avons déjà parlé dans nos ouvrages précédents, où l'on trouvera des détails sur plusieurs autres temples.

CHAPITRE LXVI.

DES ÉDIFICES RELIGIEUX CHEZ LES SLAVES.

Il y avait chez les Slaves plusieurs monuments sacrés. L'un était bâti sur une des montagnes les plus hautes de la terre, au dire des philosophes. On vante l'architecture de ce monument, la disposition habile et les couleurs variées des pierres qu'on y avait employées, les mécanismes ingénieux placés sur le faîte de l'édifice, de façon à être mis en jeu par le soleil levant; les pierres précieuses et les œuvres

الجواهر والآثار المرسومة فيه الدالّة على الكائنات المستقبلة وما تنذر به تلك الجواهر من الحوادث قبل كونها وظهور اصوات من اعاليه لهم وما كان يلحقهم عند سماع ذلك وبيت اتخذه بعض ملوكهم على الجبل الاسود يحيط به مياه عجيبة ذوات الوان وطعوم مختلفة عامة المنافع وكان لهم فيه صنم عظيم على صورة رجل قد اتخذ على هيئة شيخ بيده عصا يحرك به عظام الموتى من النواويس وتحت رجله اليمنى صور الانواع من النمل وتحت الاخرى غرابيب سود من صور الغُدان وغيرها وصور عجيبة لانواع من الاحابيش والزنج وبيت اخر على جبل لهم يحيط به خليج من البحر قد بنى باحجار المرجان الاحمر

d'art qui s'y conservaient, lesquelles annonçaient l'avenir et mettaient en garde contre les calamités de la fortune avant leur accomplissement; on cite enfin les voix (oracles) qui se faisaient entendre du haut du temple et l'effet qu'elles produisaient sur les assistants

Un autre temple avait été construit par un de leurs rois sur la montagne Noire; il était entouré de sources merveilleuses, dont les eaux différaient de couleur et de goût et renfermaient toutes sortes de propriétés bienfaisantes. La divinité adorée dans ce temple était une statue colossale, représentant un vieillard tenant un bâton avec lequel il évoquait des squelettes hors de leurs tombeaux; sous son pied droit, on voyait des espèces de fourmis; sous son pied gauche, des oiseaux au plumage noir, tels que des corbeaux et d'autres oiseaux, et des hommes aux formes étranges qui appartenaient à la race des Abyssins et des Zendjes.

Un troisième temple s'élevait sur un promontoire entouré par un bras de mer; il était bâti en blocs de corail rouge

Üçüncüsü Makedonya'da görüldü; Bu anıtın güzelliği ve tarihi herkesçe bilinen gerçeklerdir; ayrıca daha önceki çalışmalarımızda da bundan bahsetmiştik, orada birkaç başka tapınakla ilgili ayrıntıları bulacağız.

BÖLÜM LXVI
KÖLELER ARASINDA DİNİ YAPILAR.

Slavlar arasında birçok kutsal anıt vardı. Biri, filozoflara göre dünyanın en yüksek dağlarından birinin üzerine inşa edilmişti. Bu anıtın mimarisi, kullanılan taşların ustaca düzenlenmesi ve çeşitli renkleri, binanın tepesine yerleştirilen ve doğan güneşle birlikte harekete geçen ustaca mekanizmalar övülmektedir; orada muhafaza edilen değerli taşlar ve sanat eserleri, geleceği önceden haber veriyor ve felaketler meydana gelmeden önce onları uyarıyordu; Son olarak, tapınağın tepesinden duyulan seslerden (kehanetlerden) ve bunların orada bulunanlar üzerindeki etkisinden bahsedilir. Krallarından biri tarafından Kara Dağ'da başka bir tapınak inşa edilmişti; Etrafı, suları farklı renkte ve tatta olan, her türlü faydalı özelliği bünyesinde barındıran muhteşem pınarlarla çevriliydi. Bu tapınakta tapınılan tanrı, mezarlarından iskeletleri canlandırmak için bir asa tutan yaşlı bir adamı temsil eden devasa bir heykeldi; sağ ayağının altında bir çeşit karınca gördük; Sol ayağının altında kargalar ve diğer kuşlar gibi siyah tüylü kuşlar ve Habeş ve Zend ırkına ait garip görünümlü insanlar vardı.

واحجار الزمرد الاخضر فى وسطه قبة عظيمة تحتها صنم اعضآؤه
من جواهر اربعة زبرجد اخضر وياقوت احمر وعقيق اصفر
وبلور ابيض ورأسه من الذهب الاحمر بازآئه صنم اخر على صورة
جارية كان تقرب له قرابين ودخن وكان ينسب هذا البيت
الى حكيم كان لهم فى قديم الزمان وقد اتينا على خبره وما
كان من امره بارض الصقالبة وما احدث فيهم من الدكوك
والحيل والخاريق المصطنعة التى اجتذب بها قلوبهم وملك
نفوسهم واسترق بها عقولهم مع شراسة اخلاق الصقالبة
واختلاف طبائعهم فيما سلف من كتبنا

et d'émeraude verte. Au centre, se dressait une haute coupole sous laquelle on avait placé une idole, dont les membres étaient formés de quatre pierres précieuses : de béryl, de rubis rouge, d'agate jaune et de cristal de roche; la tête était en or pur. Une autre statue, placée en face, représentait une jeune fille qui lui offrait des sacrifices et des parfums. Les Slaves attribuaient l'origine de ce temple à un de leurs sages qui vivait à une époque reculée. Nous avons raconté son histoire et ses aventures dans le pays des Slaves, les sortiléges, les stratagèmes et les mécanismes de son invention, à l'aide desquels il sut captiver le cœur, maîtriser et dominer l'esprit de ce peuple, malgré son humeur sauvage et versatile. Voyez pour ces détails nos ouvrages précédents.

الباب السابع والستون

ذكر البيوت المعظمة والهياكل المشرفة للصابية
وغيرها وغير ذلك مما لحق بهذا الباب
واتصل بهذا المعنى

للصابية من الحرّانيين هياكل على اسماء الجواهر العقلية والكواكب
فمن ذلك هيكل العلة الاولى وهيكل العقل ولا ادرى اأشاروا الى
العقل الاول ام الثانى وقد ذكر صاحب المنطق فى المقالة
الثالثة من كتاب النفس العقل الاول الفعّال والعقل الثانى
وكذلك ذكر تامسطيس[1] فى شرحه لكتاب النفس الذى عمله
صاحب المنطق وقد ذكر العقل الاول والثانى الاسكندر
الافرودسى فى مقالة افردها فى ذلك قد ترجمها اسحق بن حنين

CHAPITRE LXVII.

DES ÉDIFICES CONSACRÉS ET DES MONUMENTS RELIGIEUX CHEZ LES SABÉENS ET D'AUTRES SECTES; RENSEIGNEMENTS DIVERS QUI SE RATTACHENT AU SUJET TRAITÉ DANS CE CHAPITRE.

Il y avait, chez les Sabéens de Harrân, des temples consacrés aux substances intellectuelles et aux astres, entre autres, le temple de la Cause première et le temple de la Raison. J'ignore s'ils désignaient ainsi la raison première ou la raison seconde. Aristote, dans le troisième discours de son Traité de l'âme, distingue la raison première et agissante de la raison seconde. Thémistius en a parlé aussi dans son commentaire sur le Traité de l'âme par Aristote. Enfin l'analyse de la raison première et de la raison seconde fait l'objet d'un traité spécial, composé par Alexandre Aphrodisius, et traduit par Ishak, fils de Honaïn.

Üçüncü tapınak ise denizin bir koluyla çevrili bir burunda bulunuyordu; Kırmızı mercan ve yeşil zümrüt bloklarından inşa edilmiş. Ortada, altına bir idol yerleştirilmiş yüksek bir kubbe vardı; idolün kolları dört değerli taştan oluşuyordu: beril, kırmızı yakut, sarı akik ve kaya kristali; Baş kısmı saf altından yapılmıştı. Karşısında bulunan bir diğer heykel ise ona kurbanlar sunan ve güzel kokular süren genç bir kızı temsil ediyordu. Slavlar bu tapınağın kökenini antik çağlarda yaşamış bilge adamlarından birine atfetmişlerdir. Hikayesini ve Slavlar ülkesindeki maceralarını, bu halkın ruh hallerine rağmen kalplerini fethetmeyi, zihinlerine hükmetmeyi ve onları kontrol etmeyi başardığı icadı olan büyüleri, hileleri ve mekanizmaları anlattık. . vahşi ve çok yönlü. Bu detaylar için önceki çalışmalarımıza bakınız.

BÖLÜM LXVII.

SABİYELER VE DİĞER MEZHEPLER ARASINDA KUTSAL YAPILAR VE DİNİ ESERLER; BU BÖLÜMDE ELE ALINAN KONUYA İLİŞKİN ÇEŞİTLİ BİLGİLER.

Harran Sabiileri arasında, akılsal varlıklara ve yıldızlara adanmış tapınaklar vardı; bunların arasında İlk Neden tapınağı ve Akıl tapınağı da vardı. Birinci sebebi mi kastettiklerini yoksa ikinci sebebi mi kastettiklerini bilmiyorum. Aristoteles, Ruh Üzerine İnceleme adlı eserinin üçüncü bölümünde birinci ve etkin aklı, ikinci akıldan ayırır. Themistius da Aristoteles'in Ruh Üzerine İnceleme adlı eserine yaptığı yorumda bu konuya değinmiştir. Nihayet birinci ve ikinci sebebin tahlili, Aleksandr Afrodisius tarafından kaleme alınan ve Honayn oğlu İshak tarafından tercüme edilen özel bir risalenin konusudur.

ومن هياكل الصابية هيكل السلسلة[1] وهيكل الصورة وهيكل النفس وهذه مدورات الشكل وهيكل زُحل مسدس وهيكل المشترى[2] مثلث وهيكل المريخ مربع مستطيل وهيكل الشمس مربع وهيكل عطارد مثلث الشكل وهيكل الزهرة مثلث في جون مربع مستطيل وهيكل القمر مثمن الشكل وللصابية فيما ذكرنا رموز واسرار يخفونها . وقد حكى رجل من ملكية النصارى من اهل حرّان يعرف بالحارث بن سُنباط للصابية الحرانيين اشياء ذكرها من قرابين يقربونها من الحيوان ودخن للكواكب يبخرون بها ونظير ذلك مما امتنعنا عن ذكره مخافة التطويل والذى بقى من هياكلهم المعظمة فى هذا الوقت وهو سنة اثنتين وثلثين وثلثماية بيت لهم بمدينة حرّان فى باب الرقة

Il y avait aussi chez les Sabéens le temple de la Chaîne, celui de la Matière, celui de l'Ame; ces trois édifices étaient de forme circulaire. Le temple de Saturne décrivait un hexagone; le temple de Jupiter, un triangle; le temple de Mars, un carré long; celui du Soleil, un carré; celui de Mercure, un triangle; celui de Vénus, un triangle inscrit dans un carré long; le temple de la Lune était octogone. Ces formes diverses se rattachaient à des allégories et à des mystères que les Sabéens ne divulguaient jamais.

Un chrétien melkite de Harrân, nommé *el-Harit*, fils de Sonbat, a donné des renseignements sur les Sabéens de Harrân, sur les victimes qu'ils offraient en sacrifice, l'encens qu'ils brûlaient en l'honneur des astres, et d'autres détails que nous passerons sous silence pour éviter les longueurs.

De tous les édifices religieux élevés par eux, il ne reste aujourd'hui, en 332 de l'hégire, que le temple nommé *Maglitya*. Il est situé dans la ville de Harrân, près de la porte

يعرف بمغليتيا وهو هيكل ازر ابى ابرهم الخليل عندهم والقوم فى ازر وابنه ابرهم كلام كثير ليس كتابنا هذا موضعا له ولابن عيشون الحرّانى القاضى وكان ذا فهم ومعرفة وتوفى بعد الثلاث ماية قصيدة طويلة يذكر فيها مذاهب الحرانيين المعروفين بالصابية ذكر فيها هذا البيت وما تحته من السراديب الاربعة المتخذة لانواع صور الاصنام التى جُعلت مثالا للاجسام السماوية وما ارتفع عن ذلك من الاشخاص العلوية واسرار هذه الاصنام وكيفية ايرادهم لاطفالهم الى هذه السراديب وعرضهم لهم على هذه الاصنام وما يحدث ذلك فى الوان صبيانهم من الاستحالة الى الصفرة وغيرها لما يسمعون من ظهور انواع الاصوات وفنون اللغات من تلك

de Rikkah; les gens de cette secte le nomment temple d'Azer, père d'Abraham l'*ami de Dieu*, et ils rapportent sur Azer et Abraham, son fils, de longues légendes qui seraient déplacées ici. Le kadi Ibn Aïchoun de Harrân, homme intelligent et instruit, qui mourut postérieurement à l'an 300, a composé une longue *Kaçydeh* sur les croyances des Harraniens dits Sabéens. Ce poëte, parlant de ce temple et de ses quatre souterrains, où s'élevaient des idoles faites à l'image des corps célestes et des divinités supérieures, nous divulgue les mystères de ces idoles. Il raconte que les Sabéens introduisaient leurs jeunes enfants dans ces souterrains et les conduisaient en face des idoles. Une pâleur subite, suivie de rougeur, se répandait sur les traits de ces enfants, lorsqu'ils entendaient les sons étranges et les paroles inconnues qui semblaient sortir de ces idoles, grâce aux mécanismes et conduits secrets pratiqués à cet effet. Des prêtres, cachés derrière le mur, prononçaient différentes pa-

Sabiiler arasında ayrıca Zincir tapınağı, Madde tapınağı, Ruh tapınağı da vardı; Bu üç yapı dairesel planlıydı. Satürn tapınağı bir altıgen şeklinde tasvir edilmiştir; Jüpiter tapınağı, bir üçgen; Mars tapınağı, uzun bir kare; Güneş'in karesi; Merkür'ün üçgeni; Venüs'ün, uzun bir karenin içine çizilmiş bir üçgen; Ay tapınağı sekizgendi. Bu çeşitli biçimler, Sabiilerin asla açıklamadığı alegoriler ve gizemlerle bağlantılıydı. Harranlı bir Melkit Hristiyan olan Sonbat oğlu el-Harit, Harranlı Sabalılar hakkında, kurban olarak sundukları şeyler, yıldızlara şerefine yaktıkları tütsüler ve burada değinmeyeceğimiz diğer ayrıntılar hakkında bilgi verdi. Uzunluğu önlemek için sessizlik. Onların yaptırdığı dinî yapılardan günümüze sadece Hicri 332 yılına ait Maglitya adlı tapınak kalmıştır. Harran şehrinde Rikkah Kapısı yakınında bulunmaktadır; Bu mezhebin mensupları buraya Allah dostu Hz. İbrahim'in babası Azer'in tapınağı derler ve Azer ile oğlu Hz. İbrahim hakkında buraya sığmayacak kadar uzun efsaneler anlatırlar. 300 yılından sonra ölen akıllı ve bilgili bir kişi olan Harranlı Kadı İbn Ayhun, Sabiiler denilen Harranlıların inançlarını konu alan uzun bir Kaçydeh yazmıştır. Bu şair, bu tapınaktan ve dört yeraltı geçidinden bahsederken, gök cisimlerinin ve yüce tanrıların suretinde yapılmış putların durduğunu, bize bu putların gizemlerini açıklıyor. Sabiilerin küçük çocuklarını bu yeraltı geçitlerine soktuğunu ve onları putların önüne çıkardıklarını anlatır. Bu putlardan geliyormuş gibi görünen garip sesleri ve bilinmeyen sözcükleri, bu amaçla yapılmış gizli düzenekler ve kanallar sayesinde duyduklarında, çocukların yüzlerinde aniden bir solgunluk, ardından da bir kızarıklık yayıldı.

الاصنام والاشخاص بحيل قد اُحكمت ومنافع قد عُلمت تقف السدنة من ورآء جدر فتتكلم بانواع من الكلام فيجرى الاصوات فى تلك المنافع والمخاريق والمنافذ الى تلك الصور المجوّفة والاصنام المشخّصة فيظهر منها نطق على حسب ما قد عمل فى قديم الزمان فيصطاد بها العقول ويسترق بها الرقاب ويقام بها الملك والممالك [1] ولهذه الطائفة المعروفة بالحرانيين والصابية فلاسفة الا انهم من حشوية الفلاسفة وعوامّهم [2] مباينون لخواصّ حكمائهم فى مذاهبهم وانما اضفناهم الى الفلاسفة اضافة نسب لا اضافة حكمة لانها يونانية وليس كل اليونانيين فلاسفة انما الفلاسفة حكماؤهم ورأيت على باب مجمع الصابية بمدينة حرّان مكتوبا على مدقة الباب بالسريانية قولا لافلاطون افهمنى تفسيره مالك بن عُقبون [3] وغيره منهم وهو من عرف

roles; le son de leur voix, transmis par des tubes et un appareil d'anches et de tuyaux aboutissant à l'intérieur de ces statues creuses et construites sur une forme humaine, semblait sortir des idoles mêmes. Par ce stratagème emprunté à l'antiquité, ils captaient la raison, s'assuraient l'obéissance des fidèles et dominaient à la fois le roi et le peuple. La secte dite des Harraniens et Sabéens compte des philosophes, mais ce sont des éclectiques, dont le plus grand nombre est fort éloigné de la doctrine des sages. En les appelant philosophes, nous avons égard non à la doctrine dont la Grèce fut le berceau, mais à la communauté d'origine; or tous les Grecs ne sont pas philosophes, et ce nom ne convient réellement qu'à leurs sages.

J'ai vu à Harrân, sur le chambranle de la porte du temple appartenant aux Sabéens, une inscription en caractères syriaques; elle est tirée de Platon, et m'a été expliquée

ذاته تالّه وقد قال افلاطون الانسان نبات سماوى والدليل على هذا انه شبيه شجرة منكوسة اصلها الى السمآء وفروعها الى الارض ولافلاطون وغيره ممن سلك طريقه فى النفس الناطقة كلام كثير فى هل النفس فى البدن او البدن فى النفس كالشمس أهى فى الدار او الدار فى الشمس وهذا قول يتغلغل بنا الكلام فيه الى الكلام فى تنقل الارواح فى انواع الصور وقد تنازع اهل هذه الارآء ممن قصد هذه المقالة فى النقلة على وجهين فطائفة منهم من الفلاسفة القدمآء من اليونانيين والهند ممن لم يثبت كتابا منزلا ولا نبيا مرسلا منهم افلاطون ومن يمّم طريقه حكى عنهم انهم زعموا ان النفس جوهر ليست بجسم وانها حيّة عالمة مميزة لاجل ذاتها وجوهرها

par Malik, fils d'Okboun, et d'autres personnes de la même secte. Elle portait : « Celui qui connaît Dieu, le redoute. » C'est Platon qui disait aussi : « L'homme est une plante céleste. En effet, l'homme ressemble à un arbre renversé, dont la racine est tournée vers le ciel, et dont les branches plongent dans le sol. »

La nature de l'âme raisonnable, la question de savoir si elle est renfermée dans le corps, ou si, au contraire, le corps est contenu dans l'âme, comme la lumière dans la maison, ou la maison dans la lumière, voilà ce que Platon et son école ont traité d'une manière approfondie. Ce sujet nous amène à parler d'un autre problème, celui de la transmigration des âmes. Les philosophes qui l'ont étudié se divisent en deux écoles. A la première appartiennent les anciens philosophes de la Grèce et de l'Inde, qui rejettent l'autorité de tout livre révélé et de tout prophète. Tels sont Platon et ses disciples; on dit que ces philosophes considéraient l'âme comme une substance immatérielle, vivante, sachant

Duvarın arkasına saklanan rahipler çeşitli sözler söylüyorlardı; İnsan vücudu üzerine inşa edilmiş bu içi boş heykellerin içinde son bulan borular ve kamış ve borulardan oluşan bir düzenek aracılığıyla iletilen seslerin, sanki putların kendisinden geldiği sanılıyordu. Antik çağlardan kalma bu oyunla aklı ele geçirdiler, müminlerin itaatini sağladılar ve hem kralı hem de halkı egemenlikleri altına aldılar. Harranîler ve Sabîîler denilen fırkanın içinde filozoflar da vardır, fakat bunlar eklektiktirler ve çoğunluğu bilgelerin öğretisinden uzaktır. Biz onları filozof olarak adlandırırken, beşiği Yunanistan olan öğretiyi değil, köken topluluğunu dikkate alıyoruz; Ama Yunanlıların hepsi filozof değildi ve bu isim aslında sadece onların bilge adamlarına yakışıyordu. Harran'da Sabiiler'e ait tapınağın kapısının sövesinde Süryanice harflerle yazılmış bir kitabe gördüm; Bu, Eflatun'dan alınmış olup, bana Okbun oğlu Malik ve aynı mezhepten başkaları tarafından açıklanmıştır. Yazıda şöyle deniliyordu: “Allah’ı tanıyan, O’ndan korkar. "İnsan göksel bir bitkidir diyen de Platon'dur. Gerçekten insan, kökleri göğe doğru dönük, dalları ise yere doğru uzanan ters bir ağaca benzer. "Akılcı ruhun doğası, onun bedene mi hapsedildiği, yoksa tersine bedenin ruha mı hapsedildiği, tıpkı evin içindeki ışık veya evin ışık içinde olması gibi, sorusudur. Platon ve okulu konuyu derinlemesine ele almıştır. Bu konu bizi bir başka soruna, ruhların göçü sorununa getiriyor. Bunu inceleyen filozoflar iki ekole ayrılmıştır. Birincisine, herhangi bir vahyedilmiş kitabın ve herhangi bir peygamberin otoritesini reddeden Antik Yunan ve Hint filozofları dahildir. İşte Platon ve öğrencileri de böyledir; Bu filozofların ruhu, kendi özüyle bilen ve ayırt eden, maddi olmayan, canlı bir varlık olarak gördükleri söylenir.

وانها هي المدبرة للاجسام المركبة من طبائع الارض المتضادّة
وغرضها في ذلك ان يقيمها على العدل وعلى ما يتم به السياسة
المستقيمة والنظام المتسق ويردها من الحركة المضطربة الى
المنتظمة وزعموا انها تلذ وتألم وتموت وموتها عندهم انتقالها
من جسد الى جسد بالتدبير وبطلان ذلك الشخص الذي
فسد ووُصف بالموت لان شخصها يفسد ولان جوهرها ينتقل
وزعموا انها عالمة بذاتها وجوهرها عالمة بالمعقولات من ذاتها
وجوهرها وفيه قبول علم المحسوسات من جهة الحس ولافلاطون
وغيره في هذه المعاني كلام يطول ذكره ويعجز عن وصفه
واظهاره لاغتباصه وغوصه وكذلك قول صاحب المنطق

et discernant par sa propre substance. L'âme, disaient-ils, gouverne les corps composés d'éléments terrestres et hétérogènes; son rôle est de les diriger avec justice, et de les conduire vers cet état de perfection qui résulte d'un sage gouvernement et d'un ordre bien établi, en réduisant à une harmonie parfaite les mouvements désordonnés du corps. L'âme, selon eux, jouit, souffre et meurt, c'est-à-dire, passe d'un corps dans un autre, en vertu d'une loi régulière, et après l'anéantissement du corps corruptible qu'elle habitait. Ainsi, en disant que l'âme meurt, on entend par là la décomposition de l'enveloppe terrestre et la transmigration du principe immatériel. Ils admettent que l'âme sait par elle-même et par sa substance propre, et que, par la vertu de cette substance, elle perçoit les idées. Ils admettent aussi que les choses sensibles nous sont révélées par la sensation. Les développements que Platon a donnés à ces théories nous mèneraient trop loin, lors même que leur profondeur et leur obscurité n'en rendraient pas l'exposition impossible. Il en

وفيثاغورس وغيرهما من الفلاسفة ممن تقدم وتأخر لان الطالب
لعلم هذه الاشياء ولاحاطة بفهمها وبلوغ غايتها لا يدرك
ذلك لما نصبوا من الكتب ورتبوا في التصنيف في العلوم المودية
الى معرفة علومهم واغراضهم التي اليها قصدوا في كتبهم
وهي معرفة الالفاظ الخمس وهي الجنس والنوع والفصل والخاصة
والعرض ثم معرفة المقولات وهي عشرة الجوهر والكمية والكيفية
والاضافة وهي النسبة وهي اربع بسائط والستّ الاخر مركبات
وهي الزمان والمكان والجدة وهي الملك والنصبة والفاعل والمتفعل
ثم بعد ذلك مما يترق به الطالب الى ان ينتهي الى علم ما بعد
الطبيعة من معرفة الاول والثواني ثم رجع بنا الاخبار عن

est de même du système d'Aristote, de Pythagore et de plusieurs autres philosophes anciens et modernes. Car celui qui voudrait connaître de telles questions, les bien comprendre et les pénétrer jusqu'au fond, ne le pourrait pas, à cause des écrits élémentaires et des ouvrages composés par ces philosophes sur les sciences qui doivent préparer à la connaissance de leurs systèmes et du but qu'ils se sont proposé dans leurs traités. Telle est la démonstration des *cinq définitions*, c'est-à-dire : le genre, l'espèce, la distinction, les propriétés et l'accident; puis la démonstration des *dix catégories*, à savoir : la substance, la quantité, la modalité, l'annexion, c'est-à-dire, la relation. Ces quatre premières sont les éléments simples; les six autres sont complexes, à savoir : le temps, le lieu, l'habitude ou qualité acquise, la situation, l'action et la passion. De là le disciple passe à l'étude de vérités d'un ordre plus élevé, et arrive progressivement à la connaissance de la métaphysique, ou de la cause première et des causes secondes.

Mais revenons au culte des Sabéens de Harrân et aux

Ruhun, dünyevi ve heterojen unsurlardan oluşan bedenleri yönettiğini söylediler; Onun görevi, onları adaletle yönetmek ve vücudun düzensiz hareketlerini mükemmel bir uyuma indirerek, onları akıllı bir yönetim ve yerleşik bir düzenin sonucu olan mükemmellik durumuna yöneltmektir. Onlara göre ruh, zevk alır, acı çeker ve ölür, yani düzenli bir yasa gereği ve içinde bulunduğu çürüyen bedenin yok olmasından sonra bir bedenden diğerine geçer. Dolayısıyla ruhun öldüğünü söylediğimizde, dünyevi zarfın dağılıp maddi olmayan ilkenin göç etmesini kastediyoruz. Ruhun kendi kendine ve kendi tözüyle bildiğini ve bu töz sayesinde fikirleri algıladığını kabul ederler. Duyusal şeylerin bize duyumlar yoluyla bildirildiğini de kabul ederler. Platon'un bu teorilere verdiği açılımlar, derinlikleri ve anlaşılmazlıkları bunların açıklanmasını imkânsız kılmasa bile, bizi çok ileri götürür. Aynı şey Aristoteles, Pisagor ve diğer bazı antik ve modern filozofların sistemleri için de geçerlidir. Zira bu gibi soruları bilmek, onları iyi anlamak ve derinliklerine kadar nüfuz etmek isteyen kimse, bu filozofların sistemlerinin bilgisine hazırlanması gereken bilimler üzerine yazdıkları temel yazılar ve eserler yüzünden bunu başaramaz. ve anlaşmalarında kendilerine koydukları hedeften. İşte beş tanımın, yani cinsin, türün, ayrımın, özelliklerin ve arızın gösterilmesi; sonra on kategorinin, yani: öz, nicelik, kiplik, ilhak, yani bağıntının gösterilmesi. İlk dördü basit unsurlardır; Diğer altısı ise karmaşıktır: zaman, mekan, alışkanlık veya edinilmiş nitelik, durum, eylem ve tutku. Oradan öğrenci daha yüksek bir düzenin hakikatlerinin incelenmesine geçer ve yavaş yavaş metafiziğin veya ilk neden ve ikincil nedenlerin bilgisine ulaşır.

مذاهب الصابية من الحرانيين وذكر من اخبر عن مذاهبهم
وكشف عن احوالهم فمن ذلك كتاب رأيته لابى بكر محمد
بن زكريا الرازى الفيلسوف صاحب كتاب المنصورى فى الطب
وغيره ذكر فيه مذاهب الصابية الحرانيين منهم دون من
خالفهم من الصابية وهم الكيماريون [1] وذكر اشياء يطول
ذكرها ويقبح عند كثير من الناس وصفها اعرضنا عن حكايتها
اذ كان فى ذلك الخروج عن حد الغرض فى كتابنا الى وصف
الاراء والديانات وقد خاطبت مالك بن عقبون وغيره منهم
بشىء مما ذكرنا وغيره مما عنه كتبنا فمنهم من اعترف ببعضه
وانكر بعضا من ذكر الغرابين وغيره من الاراء مثل فعلهم بالثور
الاسود فانه يضرب وجهه بالملح اذا شدّت عيناه ثم يذبح

auteurs qui ont exposé leurs croyances et scruté leurs mystères. J'ai vu, parmi les ouvrages de ce genre, un livre d'Abou Bekr Mohammed, fils de Zakaria er-Razi, le philosophe, auteur du *Kitab el-Mansouri* sur la médecine et d'autres écrits. Dans le livre en question, Razi s'occupe des Sabéens de Harrân exclusivement, et ne dit rien des sectes dissidentes, comme celle des Kimariens. Les détails dans lesquels il est entré nous mèneraient trop loin et choqueraient un grand nombre de lecteurs. En outre, en faire mention ce serait nous écarter du sujet principal de ce livre, pour nous livrer à l'étude des croyances et des religions. J'ai consulté Malik, fils d'Okboun, et plusieurs de ses coreligionnaires, sur les choses qui ont été mentionnées ici, ou dont il a été parlé ailleurs. Plusieurs d'entre eux ont admis certains détails sur les sacrifices, etc. et rejeté le reste, comme la cérémonie du taureau noir que l'on aspergeait de sel, après lui avoir bandé les yeux, et qu'on égorgeait, pour

ويراعى كل عضو من اعضائه وما يظهر منه من الحركات والاختلاج
وعلى ما يدل ذلك من احوال السنة وغير ذلك من اسرارهم
ومخبّاتهم واحوال قرابينهم قال المسعودى وقد ذكر جماعة
ممن له تأمل بشأن امور هذا العالم والبحث عن اخباره بان
باقاصى بلاد الصين هيكل مدور له سبعة ابواب فى داخله قبة
مسبعة عظيمة الشأن عالية السمك فى اعالى القبة شبه الجوهرة
يزيد على رأس الحمل تضئ منه جميع اقطار ذلك الهيكل وان
جماعة من الملوك حاولوا اخذ تلك الجوهرة فلم يدن احد
منها على مقدار عشرة اذرع الا خرّ ميتا وان حُوول اخذ
هذه الجوهرة بشىء من الآلات الطوال كالرماح وغيرها وانتهت
الى هذا المقدار من الاذرع انعكست وعطلت وان رميت بشىء

examiner ses membres et rechercher, dans leurs contractions et leurs frémissements, les événements futurs de l'année. Ils rejettent cette pratique et d'autres cérémonies mystérieuses relatives aux sacrifices.

Au rapport de plusieurs savants curieux de connaître ce monde et d'en étudier l'histoire, on trouve, aux confins de la Chine, un temple de forme circulaire, entouré de sept portes et surmonté d'un dôme heptagone, remarquable par son développement et son élévation. Au sommet du dôme est placée une espèce de pierre précieuse plus grosse que la tête d'un veau, et dont l'éclat illumine les alentours du temple. Plusieurs rois ont tenté sans succès de s'emparer de cette pierre; tous ceux qui s'en approchent, à une distance de dix coudées, tombent roides morts; si l'on emploie des lances ou d'autres instruments de cette taille, arrivés à la même distance, ils se retournent et retombent inertes; les projectiles lancés contre cette pierre ont le même sort;

Ama biz Harran Sabiilerinin tarikatına ve onların inançlarını açıklayan, gizemlerini inceleyen yazarlara dönelim. Bu tür eserler arasında, tıp alanında Kitab el-Mansuri ve diğer eserlerin yazarı olan filozof Zekeriya er-Razi'nin oğlu Ebu Bekir Muhammed'in bir kitabını gördüm. Razi, söz konusu kitapta yalnızca Harran Sabiilerini ele alıyor ve Kimariler gibi muhalif mezhepler hakkında hiçbir şey söylemiyor. Verdiği ayrıntılar bizi çok ileri götürecek ve pek çok okuyucuyu şoke edecektir. Ayrıca bunu dile getirmek, kitabın asıl konusundan, yani inançlar ve dinler incelemesine odaklanmaktan uzaklaşmak olur. Burada zikredilen veya başka yerlerde konuşulan şeyler hakkında Okbun oğlu Malik'e ve onun dindaşlarından birkaçına danıştım. Birçoğu kurbanlar vb. konularda bazı ayrıntılar itiraf ettiler. ve gerisini reddetti, tıpkı gözleri bağlandıktan sonra üzerine tuz serpilerek kesilen siyah boğanın organlarını incelemek ve kasılmalarında ve titremelerinde yılın gelecekteki olaylarını aramak için yapılan tören gibi. Bu uygulamayı ve kurbanla ilgili diğer gizemli törenleri reddediyorlar. Bu dünyayı tanımak ve tarihini incelemek isteyen meraklı birçok bilim insanının raporuna göre, Çin sınırlarında yedi sütunla çevrili dairesel bir tapınak buluyoruz. Kapıları ve yedigen kubbesiyle dikkat çeken yapı, yüksekliği ve gelişimiyle dikkat çekmektedir. Kubbenin en üst noktasına, dana başından daha büyük, parlaklığı tapınağın çevresini aydınlatan değerli bir taş yerleştirilmiştir.

كان كذلك فليس شئ من الحيل يتأتى الى تناولها بوجه ولا
سبب وان تعرض لشيء من هدم الهيكل مات من يروم ذلك
وهذا عند جماعة من اهل الخبرة لقوة دافعة قد خلت من
انواع الاحجار المغناطسية وفى هذا الهيكل بئر مسبعة الرأس
متى اكبّ امرؤ على رأسها اكبابا شديدا تهور فى البئر وصار فى
قرارها على ام رأسه وعلى رأس هذه البئر شبه الطوق مكتوب
عليه بقلم قديم اراه بقلم المسند هذه بئر تودى الى مخزن
الكتب وتاريخ الدنيا وعلوم السمآء وما كان فيما مضى من الدهر
وما يكون فيما يأتى منه وتودى هذه البئر ايضا الى خزائن
رغائب هذا العالم لا يصل الى الدخول اليها والاقتباس منها
الا من وازن قدرته قدرتنا واتصل علمه بعلمنا وصارت حكمته

en un mot, aucun expédient, de quelque nature qu'il soit, ne peut réussir, et quiconque cherche à démolir le temple expie son audace par une mort subite. D'après certains savants, ce phénomène est produit par l'emploi de pierres magnétiques, douées de propriétés répulsives. Le même temple renferme un puits dont l'orifice est heptagone; celui qui a l'imprudence de se trop pencher sur le bord est entraîné, et tombe, la tête la première, jusqu'au fond. Le puits est entouré d'une sorte de collier, autour duquel on lit cette inscription antique, que je crois en caractères *mosned* : « Ce puits conduit aux Archives des livres, là où se trouvent la chronologie du monde, la connaissance des cieux, l'histoire du passé et la révélation de l'avenir. Ce puits mène au dépôt de tous les trésors de la terre. Mais l'homme qui veut y pénétrer et puiser à ses trésors doit nous égaler en pouvoir, en science et sagesse. Que celui qui pourra arriver au but sache qu'il est notre égal; que celui dont les tentatives

كحكمتنا فمن قدر الى الوصول الى هذا الكنز فليعلم انه قد
ساوانا ومن عجز عن الوصول الى ما وصفنا فليعلم انّا اشد منه
بأسا واقوى حكمة واكثر علما واثقب دراية واتم عناية والارض
التى عليها هذا الهيكل والقبة والبئر ارض حجرية صلد عالية
من الارض كالجبل الشامخ لا يرام قلعه ولا التأتى لنقب ما تحته
واذا ادرك البصر ذلك الهيكل والقبة والبئر وقع للرأى عند
رؤيته له جزع وحزن واجتذاب للقلب اليه وحنين على افساد
وتأسف على افساد شيء منه او هدمه[1]

échoueront sache que notre puissance est supérieure à la sienne, notre sagesse plus grande, notre science plus étendue, notre sagacité plus profonde et notre vigilance plus complète. » Le temple ainsi que sa coupole et le puits reposent sur un bloc de silex massif et escarpé comme une montagne, il est également impossible de le renverser et d'y pratiquer des excavations. Dès qu'on aperçoit le temple, la coupole et le puits, on éprouve à cette vue un sentiment d'effroi et de tristesse, et en même temps une sorte d'attraction inquiète vers cet édifice, et la crainte qu'il ne soit endommagé ou détruit.

Birçok kral bu taşı ele geçirmek için çabalamış ancak başarısız olmuştur; Ona on arşın kadar yaklaşan herkes ölü olarak yere düşer; eğer bu büyüklükteki mızraklar veya diğer aletler kullanılırsa, aynı mesafeye ulaştıklarında dönerler ve hareketsiz bir şekilde geri düşerler; Bu taşa atılan okların akıbeti aynıdır; Kısacası, hangi nitelikte olursa olsun hiçbir çare başarılı olamaz ve tapınağı yıkmaya çalışan kişi, küstahlığının kefaretini ani ölümle öder. Bazı bilim adamlarına göre bu olay, itici özelliğe sahip manyetik olmayan taşların kullanılmasıyla meydana geliyor. Aynı tapınakta yedigen ağızlı bir kuyu da bulunmaktadır; Kim ki, uçurumun kenarından fazlaca eğilmeyi göze alırsa, sürüklenerek baş aşağı dibe düşer. Kuyu, etrafında Mosned harfleriyle yazılmış olduğuna inandığım şu eski yazıyı okuyabileceğiniz bir tür yaka ile çevrilidir: "Bu kuyu, dünyanın kronolojisinin, dünya bilgisinin bulunduğu kitapların arşivlerine çıkar." Gökler, 'geçmişin tarihi ve geleceğin vahyidir. Bu kuyu, yeryüzünün bütün hazinelerinin saklandığı yere çıkar. Fakat oraya girmek ve hazinelerinden faydalanmak isteyen adam, kuvvet, ilim ve hikmet bakımından bizden üstün olmalıdır. Hedefe ulaşabilen bilsin ki o bizim eşitimizdir; Girişimleri başarısızlıkla sonuçlananlar bilsin ki, bizim gücümüz onunkinden üstündür, bilgeliğimiz daha büyüktür, bilgimiz daha geniştir, ferasetimiz daha derindir ve uyanıklığımız daha tamdır. "Tapınak, kubbesi ve kuyu, bir dağ gibi büyük ve dik bir çakmak taşı bloğunun üzerine oturtulmuş olup, onu devirip orada kazı yapmak da imkânsızdır. İnsan tapınağı, kubbeyi ve kuyuyu görünce, hem bir korku ve hüzün duygusu hisseder, hem de bu yapıya karşı bir tür kaygılı çekim hisseder ve binanın hasar görmesi veya yıkılması korkusunu yaşar.

الباب الثامن والستون

ذكر الاخبار عن بيوت النيران وغيرها

فاما بيوت النيران ومن رسمها من ملوك الفرس الاولى والثانية فاول من حكى عنه ذلك افريدون الملك وذلك انه وجد نارا يعظمها اهلها معتكفون على عبادتها فسألهم عن خبرها ووجه الحكمة منهم فى عبادتها فاخبروه باشياء اجتذبت نفسه الى عبادتها وانها واسطة بين الله وبين خلقه وانها من جنس الالهة النورية واشياء ذكروها اعرضنا عن ذكرها لاغتماضها وذلك انهم جعلوا للنور مراتب وفرقوا بين طبع النار والنور وزعموا ان الحيوان تجذبه النورية فيحرق نفسه كالفراش الطائر

بالليل لما لطف جسمه يطرح نفسه فى السراج فيحرقها وغير ذلك مما يقع فى صيد الليالى من الغزلان والطيور والوحوش وكظهور الحيتان من الماء اذا قربت منها السراج من الزواريق كما يصطاد فى بلاد البصرة السمك فى الليل يظهر من الماء طافيا حتى يقع فى جون المركب والسرج قد جعلت حواليه وان بالنور صلاح هذا العالم وشرف النور على الظلمة ومضادته لها ومرتبة الماء وزيادته على النار فى اطفائها ومضادته لها وانه اصل لكل ج ومبدأ لكل نامٍ فلما اخبر افريدون بما ذكرنا امر بحمل جزء منها الى خراسان فاتخذ لها بيتا بطوس واتخذ بيتا اخر بمدينة بخارا يقال له بردسورة وبيت اخر من بيوت النار بسجستان يقال له كراكركان [1] اتخذه بهمن بن

CHAPITRE LXVIII.

RENSEIGNEMENTS SUR LES TEMPLES DU FEU, ETC.

Parlons maintenant des temples du feu, et des rois de la première et de la seconde dynastie perse auxquels ils doivent leur origine. Le premier nom cité par l'histoire est celui d'Aféridoun. Ce roi ayant vu une troupe d'hommes prosternés devant le feu, dans l'attitude de l'adoration, les interrogea sur l'origine et le sens caché du culte qu'ils professaient. Ceux-ci réussirent à l'entraîner dans leur croyance, en lui démontrant que le feu participait de la nature des divinités lumineuses, et qu'il servait d'intermédiaire entre le Dieu suprême et la création. Sans vouloir insister ici sur une doctrine aussi mystérieuse, nous ferons remarquer que les ignicoles établissent différents degrés dans la lumière, et distinguent le principe lumineux du principe igné. Ils prétendent que tout être animé est attiré par la flamme et consumé par elle. C'est ainsi que le papillon léger, qui voltige pendant la nuit, se jette sur le flambeau et meurt dans la flamme; c'est en vertu de la même attraction que les gazelles, les oiseaux, les animaux sauvages tombent, la nuit, au pouvoir des chasseurs. Il en est de même de la pêche aux flambeaux, telle qu'elle se pratique dans la province de Basrah : le poisson, attiré par la clarté, monte à fleur d'eau et se précipite au fond des barques autour desquelles brillent des torches allumées. « La lumière, disent ses adorateurs, est la source de tous les biens de ce monde; elle est plus noble que les ténèbres et combat leur influence; l'eau, élément opposé au feu, lui est supérieure, puisqu'elle l'éteint; elle est le principe de tout ce qui vit, et elle féconde la nature entière. »

Aféridoun, une fois instruit de ces doctrines, transporta dans le Khoraçân une portion de ce feu sacré; il lui bâtit un temple à Tous, et un autre temple à Boukhara, lequel fut nommé *Berdasoureh*. Un troisième temple, nommé *Kerakerkân*, fut bâti, dans le Sedjestân, par Bah-

BÖLÜM LXVIII
ATEŞ TAPINAKLARI VB. HAKKINDA BİLGİ

Şimdi ateş tapınaklarından ve bunların kökenini borçlu oldukları birinci ve ikinci Pers hanedanlarının krallarından bahsedelim. Tarihte adı geçen ilk isim Aféridun'dur. Bu kral, bir grup adamın ateşin önünde tapınır gibi secde ettiğini görünce, onlara, yaptıkları ibadetin kökeni ve gizli anlamı hakkında sorular sordu. Ona, ateşin ışıklı tanrıların tabiatına katıldığını ve yüce Tanrı ile yaratılış arasında aracılık ettiğini göstererek onu kendi inançlarına çekmeyi başardılar. Burada böyle gizemli bir öğreti üzerinde ısrar etmek istemesek de, magmatiklerin ışıkta çeşitli dereceler oluşturduğunu ve ışık ilkesini magmatik ilkeden ayırdığını belirteceğiz. Her canlının aleve doğru çekildiğini ve alev tarafından tüketildiğini iddia ederler. Böylece geceleyin kanat çırpan hafif kelebek meşaleye atılıp alevin içinde ölür; Aynı çekim kuvveti sayesinde ceylanlar, kuşlar, yaban hayvanları geceleri avcıların eline düşerler. Aynı durum, Basra ilinde yapılan fener balıkçılığı için de geçerlidir: Işığın cazibesine kapılan balıklar, suyun yüzeyine çıkar ve etrafında fenerlerin parladığı teknelerin dibine hücum ederler. "Işık," derler ona tapanlar, "bu dünyadaki bütün iyiliklerin kaynağıdır; o karanlıktan daha asildir ve onun etkisine karşı savaşır; Ateşe karşıt olan su, ateşi söndürdüğü için ondan üstündür; Yaşayan her şeyin ilkesidir ve tüm doğayı gübreler. "Bu doktrinler üzerine eğitim gören Aféridun, bu kutsal ateşin bir kısmını Horasan'a taşıdı; Kendisine Tus'ta bir tapınak, Buhara'da da Berdasoureh adını verdiği bir tapınak yaptırdı.

اسفنديار بن يستاسف وبيت اخر بجلاد الشيز والرّان كانت فيه اصنام فاخرجها منه انوشروان وقيل ان انوشروان صادن هذا البيت وفيه نار معظمة فنقلها الى الموضع المعروف بالبركة وبيت للنار اخر يقال له كوشجه بناه كيخسرو الملك وكان بقومس بيت للنار معظم لا يدرى من بناه يسمى جريش [1] ويقال ان الاسكندر لما غلب عليها تركها ولم يطفها ويقال انه كان فى ذلك الموضع فيما مضى مدينة عظيمة عجيبة البناء فيها بيت كبير عجيب الهيئة فيه اصنام فاخربت تلك المدينة بما فيها من البيوت ثم بنى بعدها ذلك البيت وجعلت فيه تلك النار وبيت اخر يسمى كنجده بناه سياوخس بن كاوس الجبار وذلك فى زمان لبثه بمشرق الصين مما يلى البركند

man, fils d'Isfendiar, fils de Youstasf. Un quatrième se trouvait dans la contrée de Chiz et d'Errân; il était primitivement consacré à des idoles qu'Anouchirwân fit enlever. D'autres racontent qu'Anouchirwân ayant trouvé dans ce temple un autel où brûlait le feu sacré, le fit transporter dans la ville nommée el-Birkeh (*le bassin*, près de Ghiraz). Le roi Key-Khosrou bâtit un temple qui fut connu sous le nom de *Kousoudjeh*. Un autre temple, dont l'auteur est ignoré, existait dans la Comisène, sous le nom de *Djérich;* on raconte qu'Alexandre, quand il s'empara de cette contrée, défendit de le détruire et d'éteindre le feu sacré. On prétend aussi que, dans le même lieu, s'élevaient jadis une ville grande et magnifique et un temple d'idoles, remarquable par ses proportions et sa beauté. Lorsque cette ville et les monuments religieux qu'elle renfermait furent détruits, on bâtit sur leur emplacement le pyrée dont nous parlons. Un autre temple, nommé *Kendjeh*, fut bâti par Siawukhs, fils de Key-Kaous, le Héros, pendant

وبيت نار بمدينة ارجان من ارض فارس اتخذ فى ايام بهراسف وهذه البيوت العشرة كانت قبل ظهور زرادشت بن اسبيمان نبى المجوس ثم اتخذ زرادشت بعد ذلك بيوت النيران فكان مما اتخذ بيت بمدينة نيسابور من بلاد خراسان وبيت اخر بمدينة نسا والبيضآء من ارض فارس وقد كان زرادشت امر يستاسف الملك ان يطلب نارا كان يعظمها جم الملك فطلبت فوجدت بمدينة خوارزم فنقلها يستاسف بعد ذلك الى مدينة داراجرد من ارض فارس وكورها فهذا البيت يسمى فى وقتنا هذا وهو سنة اثنتين وثلثين وثلثماية ازرجوى وتفسير ذلك نار النهر وذلك ان ازر احد اسماء النار وجوى احد اسماء النهر بالفارسية الاولى والمجوس تعظم هذه النار ما لا

son séjour dans l'orient de la Chine, du côté de Birkend. Enfin, il y avait à Erradjân, ville du Fars, un temple dont l'origine remontait au règne de Bohrasf (Lohraspe).

Les dix pyrées que nous venons de mentionner dataient d'une époque antérieure à l'apparition de Zoroastre, fils d'Espimân, le prophète des mages. Du vivant de Zoroastre, plusieurs temples furent consacrés au culte du feu; un, entre autres, à Neïçabour, dans le Khoraçân, d'autres à Niça et el-Beïdâ, dans le Fars. Sur l'invitation de Zoroastre, le roi Youstasf fit rechercher le feu vénéré par Djemchid; après de longues investigations, il le découvrit dans la capitale du Khârezm, et le fit transporter à Darabdjerd, chef-lieu d'un district de la Perse. Le temple qu'il y bâtit est nommé aujourd'hui, en 332 de l'hégire, *Azerdjouï*, ce qui signifie « le feu du fleuve; » *azer* étant un des noms du feu, *djouï* un des noms signifiant fleuve, dans la langue primitive de la Perse. Les mages ont plus de respect pour ce temple que pour tous les autres édifices religieux. Cependant une

Digitized by Google

Üçüncü mabet ise Secestân'da Yusuf oğlu İsfendiar oğlu Bahman (Bahram?) tarafından Kerekerkân adıyla yaptırılmıştır. Dördüncüsü Şiz ve Erran bölgesindeydi; Başlangıçta Anuşirvân'ın kaldırdığı putlara (heykel, at, deve kanından yapılan sucuk vs Ibn Al Kalbi putlar kitabı) adanmıştı. Diğerleri ise Anuşirvan'ın bu tapınakta kutsal ateşin yandığı bir sunak bulduğunu ve onu el-Birkeh (Şiraz yakınındaki havza) adlı şehre taşıdığını rivayet ederler. Kral Key-Khosru, Kusuceh adıyla bilinen bir tapınak inşa ettirdi. Yazarı bilinmeyen bir başka tapınak da Comisene'de (qūmis?) Cériş adıyla bulunuyordu; İskender'in bu bölgeyi ele geçirdiğinde, oranın tahrip edilmesini ve kutsal ateşin söndürülmesini yasakladığı söylenir. Aynı yerde bir zamanlar büyük ve görkemli bir şehrin ve boyutları ve güzelliğiyle dikkat çeken bir put tapınağının bulunduğu da iddia edilmektedir. Bu şehir ve içindeki dini anıtlar yıkılınca, sözünü ettiğimiz cenaze ateşi onların yerine inşa edildi. Kenceh adlı bir diğer tapınak ise Kahraman Key-Kaus'un oğlu Siawuklar tarafından Çin'in doğusunda kaldığı dönemde Birkend yamaçlarında yaptırılmıştır. Son olarak Fars'ın Erracân şehrinde, kökeni Bohrasf (Lohraspe) dönemine dayanan bir tapınak vardı. Az önce sözünü ettiğimiz on pirea, Magi peygamberi Espiman oğlu Zerdüşt'ün ortaya çıkışından önceki bir zamana aittir. Zerdüşt'ün yaşadığı dönemde, ateş ibadetine adanmış birçok tapınak vardı; Biri, diğerlerinin yanı sıra, Neïçabour'da, Khoraçan'da, diğerleri Niça ve el-Beydâ'da, Fars'ta. Zerdüşt'ün daveti üzerine Kral Yusuf, Cemşid'in taptığı ateşi buldurdu; Uzun araştırmalardan sonra onu Harezm'in başkentinde buldu ve İran'ın bir eyaletinin başkenti olan Darabcerd'e naklettirdi. Orada yaptırdığı tapınağa bugün, 332 H (M. 944). yılında "nehrin ateşi" anlamına gelen

Azercuy adı verilmiştir; » azer ateşin isimlerinden biri, cuy ise ırmak anlamına gelen isimlerden biri olup, ilkel Pers dilinde. Magi'ler bu tapınağa diğer tüm dini yapılardan daha fazla saygı duyuyorlar.

تعظم غيرها من النيران والبيوت وذكرت الفرس ان كيخسرو
لما خرج غازيا الى الترك وسار الى خوارزم سأل عن تلك النار
فلما وجدها عظمها وسجد لها ويقال ان انوشروان هو الذى
نقلها الى الكاريان فلما ظهر الاسلام تخوفت المجوس ان يطفئها
المسلمون فتركوا بعضها بالكاريان [1] ونقلوا بعضها الى نسا والبيضآء
من كورة فارس لتبقى احداهما ان طفئت الاخرى وللفرس
بيت نار باصطخر فارس تعظمه المجوس كان فى قديم الزمان
للاصنام فاخرجتها جاية بنت بهمن بن اسفنديار وجعلته
بيت نار ثم نقلت عنه النار فخرب والناس فى وقتنا هذا وهو
سنة اثنتين وثلثين وثلثماية يذكرون انه مسجد سليمان بن
داود وبه يعرن وقد دخلته وهو على نحو فرسخ من مدينة

tradition persane rapporte que ce fut Key-Khosrou qui, s'étant rendu dans le Khârezm, pendant son expédition contre les Turcs, prit des informations sur le feu sacré, le retrouva et lui rendit hommage. D'autres disent qu'Anouchirwân le fit transporter à Kariân (petite ville de la Perse). A l'époque de la conquête musulmane, les mages, craignant que le feu vénéré dans ce temple ne fût éteint par les musulmans, n'en laissèrent qu'une partie à Kariân, et transportèrent le reste à Niça et el-Beïdâ, district du Fars, afin de conserver l'un des deux autels si l'autre était détruit.

Un des pyrées les plus vénérés des Guèbres est celui d'Istakhr, dans le Fars (Persépolis). C'était primitivement un temple consacré aux idoles; la reine Houmayeh, fille de Bahman, fils d'Isfendiar, le convertit en temple du feu, après avoir détruit les idoles. Plus tard, le feu fut enlevé et l'édifice tomba en ruines. Aujourd'hui (332 de l'hégire), on le considère comme l'ancienne mosquée de Salomon, fils de David, et on le nomme, à cause de cela, *Mesdjid Souleïmân*.

اصطخر فرأيت بنيانا عجيبا وهيكلا عظيما واساطين صخر عجيبة
على اعلاها صور من الصخر طريفة من الخيل وغيرها من الحيوان
عظيمة القدر والاشكال محيط بذلك حيز عظيم وسور منيع
من الجر وفيه صور الاشخاص قد شكلت واتقنت صورها يزعم
من جاور هذا الموضع انها صور الانبيآء وهو فى سفح جبل
والريح غير خارجة من ذلك الهيكل فى ليل ولا نهار ولها
هبوب ودوى يذكر من هناك من المسلمين ان سليمان حبس
الريح فى ذلك الموضع وانه كان يتغدى ببعلبك من ارض
الشام ويتعشى فى هذا المسجد وينزل بينهما بمدينة تدمر
وملعبها المتخذ فيها ومدينة تدمر فى البرية بين العراق
ودمشق وحمص من ارض الشام يكون منها الى الشام نحو

Je l'ai visité. Il est à une parasange environ de la ville d'Istakhr. C'est un monument admirable et un temple imposant; j'y ai remarqué des piliers, formés de blocs d'une dimension étonnante, et surmontés de figures singulières de chevaux et d'autres animaux, aussi remarquables par leur stature que par leurs formes. Autour de l'édifice règnent un vaste retranchement et une muraille en blocs massifs, laquelle est couverte de bas-reliefs d'une exécution très-habile. Les habitants du voisinage y voient les images des prophètes. Ces ruines sont situées au pied d'une montagne où le vent souffle, nuit et jour, avec impétuosité; c'est ce qui fait dire aux musulmans de l'endroit que les vents ont été emprisonnés en ce lieu par Salomon. Ce prophète, ajoutent-ils, prenait son repas du matin à Bâlbek, en Syrie, et son repas du soir dans cette mosquée; il s'arrêtait à moitié chemin dans la ville de Tadmor (Palmyre), sur l'hippodrome qui l'entoure. Tadmor s'élève au milieu du désert, entre l'Irak, Damas et Homs (Émèse), ville de Syrie, à cinq

Ancak Fars geleneğinde, Türklere karşı seferi sırasında Harezm'e gidip kutsal ateş hakkında bilgi alan, onu bulan ve ona saygı gösteren kişinin Key-Hüsrev olduğu bildirilmektedir. Diğerleri ise Anuşirvan'ın onu Kariyan'a (İran'da küçük bir kasaba) naklettiğini söylerler. Müslümanların fethi sırasında, Magi, bu tapınakta yakılan ateşin Müslümanlar tarafından söndürüleceğinden korkarak, sadece bir kısmını Karian'da bıraktılar ve geri kalanını Fars'ın bir ilçesi olan Niça ve el-Beydâ'ya taşıdılar. İki sunaktan biri yıkılırsa diğeri korunsun diye. Guebres'lerin en çok saygı duyulan piramitlerinden biri Fars'taki (Persepolis) Istakhr piramitidir. Başlangıçta putlara adanmış bir tapınaktı; İsfendiar'ın oğlu Bahman'ın kızı Kraliçe Hümaya, putları yıktıktan sonra burayı ateş tapınağına dönüştürdü. Daha sonra yangın söndürüldü ve bina harabeye döndü. Günümüzde (332 H. M 944) Davud oğlu Süleyman'ın kadim mescidi olduğu kabul edildiğinden Mescid-i Süleyman adıyla anılır. Ziyaret ettim. İstakhr şehrinden gelen bir fersahtan bahsediyoruz. Hayranlık uyandıran bir anıt ve görkemli bir tapınaktır; Orada, şaşırtıcı boyutlardaki bloklardan oluşan ve üzerlerinde atların ve diğer hayvanların eşsiz figürlerinin bulunduğu sütunlar gördüm; bunlar, biçimleri kadar yükseklikleriyle de dikkat çekiciydi. Binanın etrafında geniş bir hendek ve çok ustaca yapılmış kabartmalarla kaplı, büyük bloklardan oluşan bir duvar bulunmaktadır. Komşular orada peygamberlerin resimlerini görüyorlar. Bu kalıntılar, rüzgarın gece gündüz şiddetle

estiği bir dağın eteğinde yer almaktadır; İşte bu yüzden yerel Müslümanlar, Süleyman'ın rüzgarları buraya hapsettiğini söylerler. Bu peygamberin, sabah yemeğini Suriye'deki Balbek'te, akşam yemeğini de bu camide yediğini ekliyorlar; Tadmor (Palmira) kasabasının çevresindeki hipodromun ortasında mola verdi. Tadmor, Irak, Şam ve Suriye'nin Humus (Emesa) şehri arasında, çölün ortasında yer alıyor. Humus, ikinci bölgeden beş-altı gün uzaklıkta.

خمسة ايام او ستة وهي بنيان عجيب من الحجر وكذلك الملعب
الذى فيها وفيها خلق من الناس من العرب من قحطان وفى
مدينة سابور بارض فارس بيت للنار معظم عندهم اتخذه
دارا بن دارا وفى مدينة جور من ارض فارس وهو البلد الذى
يحمل منه المآء ورد الجورى واليه يضاف بيت النار بناه اردشير
بن بابك وهو بمدينة جور قد رايته وهو على ساعة منها على
عين هناك عجيبة وله عيد وهو احد منزهات فارس وفى وسط
مدينة جور بنيان عظيم كانت تعظمه الفرس يقال له الطِرِبال
اخربه المسلمون وبين جور ومدينة كُوار عشرة فراسخ [1] وبها
يعمل المآء ورد الكوارى واليها يضاف ايضا وهذا المآء ورد المعمول
بجور وكوار اطيب مآء ورد يعمل فى العالم لصحة التربة وصفآء

ou six journées de marche de cette dernière contrée. On y remarque un édifice en pierres des plus curieux et un vaste hippodrome. Ces parages sont habités maintenant par des Arabes de la tribu de Kahtân.

La ville de Sabour, dans le Fars, possédait un temple consacré au feu par Dara, fils de Dara. Il y avait aussi à Djour (aujourd'hui Firouz-Abâd), ville du Fars où se fabrique l'eau de rose connue sous le nom de *djouri*, un temple du feu, construit par Ardéchir, fils de Babek. J'ai visité cet édifice; il est situé à une heure de la ville, près d'une source fort curieuse où se célèbre tous les ans une fête qui est un des grands divertissements de la Perse. On voyait jadis, au centre de la ville de Djour, un monument très-élevé que les Persans nommaient *Tirbal* (synonyme d'Eïwân); il a été détruit par les musulmans. De Djour à Kowar (autre ville du Fars), on compte dix parasanges; on fabrique aussi à Kowar de l'eau de rose, nommée pour cette raison *kowari*. L'essence préparée à Djour et à Kowar l'emporte

الهوآء وفى الوان سكن هذه البلاد حمرة فى بياض ليست
لغيرهم من اهل الامصار ومن كوار الى مدينة شيراز وهى
قصبة فارس عشرة فراسخ ولجور وكوار وشيراز وغيرها من كور
فارس اخبار ولها فيها من البنيان اقاصيص يطول ذكرها قد
دوّنتها الفرس وكذلك ما كان بارض فارس من المعروف بمآء
النار [1] وقد بنى عليه هيكل كان كورش الملك حين ولد
المسيح بعث بثلاث انفس ودفع الى احدهم صرة من لبان والى
الاخر صرة من مر والى الثالث صرة من تِبر وسيّرهم يهتدون
بنجم وصفه لهم فساروا حتى انتهوا الى المسيح وامه مريم
بارض الشام والنصارى تغلوا فى قصة هؤلآء النفر وهذا الخبر

sur celle qu'on prépare partout ailleurs, à cause des conditions favorables du sol et du climat de ce district. Les habitants ont un teint blanc et rose qu'on ne remarque pas chez les autres peuples. Kowar est à dix parasanges de Chiraz, capitale du Fars. Ces trois villes, Djour, Kowar et Chiraz, ainsi que plusieurs autres localités du Fars, renferment des monuments antiques, auxquels se rattachent des légendes qu'il serait trop long de rapporter ici; elles ont été recueillies dans les *divans* de la Perse. On cite, par exemple, dans la même province du Fars, une source nommée *source de feu*, auprès de laquelle était bâti un temple. Lorsque le Messie vint au monde, le roi Korech lui envoya trois messagers, porteurs, le premier, d'un sac d'encens, le second, d'un sac de myrrhe, et le troisième, d'un sac rempli d'or. Ils se mirent en route, guidés par une étoile que le roi leur avait décrite, et arrivèrent en Syrie, auprès du Messie et de Marie, sa mère. Cette anecdote des trois messagers est rapportée par les chrétiens avec des détails empreints d'exagération; elle se trouve aussi dans les Évan-

Burada oldukça ilginç bir taş bina ve geniş bir hipodrom görüyoruz. Bu bölgelerde günümüzde Kahtân kabilesine mensup Araplar yaşamaktadır. Fars'ın Sabur kentinde Dara'nın oğlu Dara tarafından ateşe adanmış bir tapınak vardı. Ayrıca Fars'ta, gül suyu olarak bilinen "curi"nin yapıldığı Cur'da (bugünkü Firuze-Abad) Babek'in oğlu Ardeşir tarafından yaptırılan bir ateş tapınağı da vardı. Bu binayı ziyaret ettim; Şehirden bir saat uzaklıkta, her yıl İran'ın en büyük eğlencelerinden biri olan bir festivalin kutlandığı çok ilginç bir kaynağın yakınında bulunmaktadır. Geçmişte, Cur şehrinin merkezinde, Perslerin Tirbal (EYwân'ın eşanlamlısı) adını verdikleri çok yüksek bir anıt vardı; Müslümanlar tarafından yıkıldı. Cur'dan Kowar'a (Fars'ın bir başka şehri) kadar on fersah vardır; Kowari adını taşıyan Kowar'da gül suyu da üretilmektedir. Cur ve Kowar'da hazırlanan özüt, bu bölgenin elverişli toprak ve iklim şartları nedeniyle başka yerlerde hazırlanan özlerden daha üstündür. Halkın ten rengi diğer halklarda görülmeyen beyaz ve pembedir. Kowar, Fars'ın başkenti Şiraz'a on fersah uzaklıktadır. Bu üç şehir, Cur, Kowar ve Şiraz ile Fars'ın diğer birkaç yerleşim yeri, burada anlatılması uzun sürecek efsanelerin bağlı olduğu eski anıtları barındırır; Bunlar İran'ın sedirlerinden toplanmıştı. Mesela aynı eyalet olan Fars'ta ateş pınarı denilen bir

kaynak vardır ki, yakınında bir tapınak inşa edilmiştir. Mesih dünyaya geldiğinde, Kral Koreş ona üç elçi gönderdi; birincisi bir kese tütsü, ikincisi bir kese mür ve üçüncüsü de bir kese altın taşıyordu. Kralın kendilerine tarif ettiği bir yıldızın rehberliğinde yola çıktılar ve Suriye'ye, Mesih'in ve annesi Meryem'in yanına vardılar. Üç elçi hikâyesi, Hıristiyanlarca abartılarla dolu ayrıntılarla nakledilmektedir; İncillerde de yer almaktadır.

موجود فى الانجيل وان هذا الملك كورش نظر الى نجم قد
طلع بمولد المسيح فكانوا اذا ساروا سار معهم ذلك النجم
واذا وقفوا وقف بوقوفهم وقد اتينا فى كتابنا فى اخبار الزمان
على شرح هذا الخبر وما قالت فيه المجوس والنصارى وخبر
الرغفان التى دفعتها اليهم مريم وما كان من الرسل وجعلهم
الخبز تحت العشرة وغوصها فى الارض وذلك بفارس وكيف حفر
عليها الى الماء وانها وجدت وقد صارت شعلتى نار على وجه
الارض تقدان وغير ذلك مما قيل فى هذا الخبر وقد كان اردشير
بنا بيت نار اخر يقال له بارنوا [1] فى اليوم الثانى من غلبته على
فارس وبيت نار على خليج قسطنطينية من بلاد الروم بناه
سابور بن اردشير بن بابك وهو سابور الجنود حين نزل على

giles. Ainsi on raconte que l'étoile avait apparu à Korech au moment de la naissance du Christ; qu'elle marchait lorsque les envoyés du roi étaient en route, qu'elle s'arrêtait lorsqu'ils s'arrêtaient, etc. On trouvera de plus amples détails dans nos Annales historiques, où nous avons rapporté les versions des Guèbres et des chrétiens sur cette légende. On y verra que Marie ayant donné aux messagers du roi un pain rond, ceux-ci, après différentes aventures, le cachèrent sous un rocher; ce pain disparut au fond de la terre, dans la province du Fars; puis on creusa un puits en cet endroit, et l'on vit jaillir deux gerbes de feu qui brillaient à la surface du sol; en un mot, tout ce qui concerne cette légende se trouve dans nos Annales.

Ardéchir, le lendemain de la victoire qui lui assura la possession de la Perse, bâtit un pyrée qu'il nomma *Barnawa* (?). Un autre pyrée fut élevé sur les bords du canal de Constantinople, dans le pays des Grecs, par Sabour *el-Djunoud*, fils d'Ardéchir, fils de Babek, pendant que Sabour

هذا الخليج وحاصر القسطنطينية فى عساكره فلم يزل هذا
البيت هنالك الى خلافة المهدى فخرب وله خبر عجيب وقد
كان سابور الجنود اشترط على الروم بناء هذا البيت وعمارته
حين حصاره القسطنطينية وكان مسيره فى جيوش فارس
وغيرها من الترك وملوك الامم فسمى سابور الجنود لكثرة من
تبعه من الجنود وقد كان سابور لما سار الى بلاد الجزيرة عدل
عن طريقه فنزل الحصن المعروف بالحَضْر وقد كان هذا الحصن
للساطرون ابن اسيطرون ملك السريانيين فى رستاق يقال له
اياجر من بلاد الموصل وقد ذكرته الشعراء لعظم ملكه وكثرة
جيوشه وحسن بنائه لهذا الحصن المعروف بالحضر فمن ذكره

campait sur les rives du canal et qu'il assiégeait Constantinople avec toute son armée. Le pyrée a subsisté longtemps, et sa ruine ne date que du règne d'el-Mehdi. L'histoire qui le concerne est intéressante. Lorsque Sabour el-Djunoud, à la tête des Persans, des Turcs et de plusieurs autres chefs étrangers, mit le siége devant Constantinople, il obligea les Grecs, par traité, à bâtir ce temple et à pourvoir à son entretien.

Ce même Sabour, qui devait son surnom de *Dou'l-djunoud* aux armées nombreuses qui marchaient à sa suite, ayant envahi la Mésopotamie, se détourna de son chemin, pour assiéger la place forte nommée *el-Hadr* (Atra). Cette place était au pouvoir de Satiroun, fils d'Asaïtiroun, roi des Syriens, qui habitait un district de la province de Moçoul, nommé Aïadjir. (V. C. de Perceval, t. II, p. 40 et suiv.) Les poëtes arabes ont célébré la gloire de son règne, le grand nombre de ses troupes et la beauté de la citadelle d'el-Hadr, qui fut bâtie par lui. L'un d'eux, Abou Daoud, fils de

Böylece yıldızın Koreş'e İsa'nın doğumu sırasında göründüğü söylenir; Kralın elçileri yola çıktığında onun da yürüdüğü, elçiler durduğunda onun da durduğu vb. Bu efsane hakkında daha detaylı bilgi, Guebres ve Hıristiyanların versiyonlarını aktardığımız Tarihi Yıllıklarımızda bulunabilir. Meryem'in kralın elçilerine yuvarlak bir somun ekmek verdiğini, onların da çeşitli maceralardan sonra onu bir kayanın altına sakladıklarını göreceğiz; Bu ekmek Fars eyaletinde yerin derinliklerinde kayboldu; Sonra o yerde bir kuyu kazıldı ve iki ateş fışkırıp yerin yüzeyine parladığı görüldü; Kısacası bu efsaneye dair her şey Yıllıklarımızda mevcuttur. Ardeşir, Pers topraklarını ele geçirmesini sağlayan zaferin ertesi günü Barnava (?) adını verdiği bir ateş yığını inşa etti. Yunanlıların ülkesinde, İstanbul kanalının kıyısına, Babek oğlu Ardéşir oğlu Sabur el Cunud tarafından bir başka ateş yakıldı. Sabur ise kanal kıyısında ordugâh kurarak bütün ordusuyla İstanbul'u kuşattı. Uzun süre varlığını sürdüren bu ateşin yıkılışı ise ancak el-Mehdi döneminde gerçekleşmiştir. Onunla ilgili hikaye ilginçtir. Sabur el-Cunud, Persler, Türkler ve diğer bazı yabancı komutanların başında Konstantinopolis'i kuşattığında, Yunanlıları bir antlaşmayla bu tapınağı inşa etmeye ve bakımını yapmaya mecbur etti. Arkasından gelen çok sayıda ordunun Mezopotamya'yı istila etmesinden dolayı Du'l-Cunud lakabını alan aynı Sabur, el-Hadr (Atra) adlı kaleyi kuşatmak için yolundan döndü. Burası, Musul eyaletinin Ayacir adlı bölgesinde yaşayan Suriye kralı

Asaitirun'un oğlu Satirun'un elindeydi. (V. C. de Perceval, t. II, s. 40 vd.) Arap şairler, onun saltanatının ihtişamını, askerlerinin çokluğunu ve onun tarafından inşa ettirilen el-Hadr kalesinin güzelliğini kutladılar.

منهم ابو داود بن حمران بن حجّاج الايادى بقوله حيث يقول

وأرى الموت قد تدلّى من الحضر على ربّ اهله الساطرون
ولقد كان آمنًا الدواهى ذا ثراءٍ وجوهر مكنون

وقد قيل ان النعمان بن المنذر من ولد الساطرون يقال هو النعمان بن المنذر بن امرئ القيس بن عمرو بن عدى بن نصر بن الساطرون بن اسيطرون والساطرون واسيطرون القاب وهم ملوك ملكوا على السريانيين ثم ملك تلك الديار بعد من ذكرنا ممن افناهم الدهر الضيزن بن جبهلة وجبهلة امه وهو الضيزن بن معوية ملكا على قومه من تنوخ بن مالك بن فهم بن تيم الله بن اسد بن وبرة بن تغلب بن حُلوان بن عِمران بن

Houmrân, fils de Haddjadj el-Yiadi, s'est exprimé en ces termes :

Je vois la mort descendre des murs d'el-Hadr et planer sur la tête du souverain issu des Satiroun.
Il vivait insouciant des disgrâces de la fortune, au sein de l'abondance et parmi ses trésors enfouis, etc.

On prétend que Nôman, fils d'el-Moundir, descendait des Satiroun, et on lui donne la généalogie suivante : Nôman, fils d'el-Moundir, fils d'Imrou'l-Kaïs, fils d'Amr, fils d'Adi, fils de Nasr, fils d'es-Satiroun, fils d'Asaïtiroun. Ces deux derniers noms sont une épithète commune à tous les rois qui possédaient la Syrie. Lorsque le destin renversa cette dynastie, le pouvoir passa aux mains de Daïzen, fils de Djebhalah ; Djebhalah était le nom de sa mère ; son père s'appelait Moâwiah. Daïzen fut le chef de la tribu de Tannoukh, fils de Malik, fils de Fahm, fils de Teïm-Allah, fils d'Açed, fils de Wabrah, fils de Tagleb, fils de Houlwân, fils d'Ymrân, fils d'Elhaf, fils

الحان بن قضاعة وهو الضيزن بن معوية بن العتيك بن حرام آبن سعد بن سليح بن حُلوان بن عمران بن الحان بن قضاعة وكان كثير الجنود مهادنا للروم متحيزا اليهم يغير رجاله على العراق والسواد فكانت فى نفس سابور عليه فلما نزل على حصنه تحصن الضيزن فى الحصن فاقام عليه سابور شهرا لا يجد الى فتحه سبيلا ولا يتأتى له فى دخوله حيلة فنظرت النضيرة بنت الضيزن يوما وقد اشرفت على الحصن الى سابور فهويته واعجبها جماله وكان من اجمل الناس وامدهم قامة فارسلت اليه ان انت ضمنت لى ان تتزوجنى وتفضلنى على نسائك دللتك على فتح هذا الحصن فضمن لها ذلك فارسلت اليه ابيت الثرثار

de Kodâah. Par conséquent, Daïzen était fils de Moâwiah, fils d'el-Atik, fils de Haram, fils de Saad, fils de Salib, fils de Houlwân, fils d'Ymran, fils d'Elhaf, fils de Kodâah. Ce Daïzen, maître d'une armée nombreuse, s'était allié aux Romains et leur était entièrement dévoué. Les ravages exercés par ses soldats dans l'Irak et le Sawad excitèrent le ressentiment de Sabour, qui vint assiéger ce roi dans la forteresse d'el-Hadr où il s'était retranché. Depuis un mois, Sabour l'assiégeait sans succès, et tous ses stratagèmes restaient infructueux, lorsque, un jour, Nadirah, fille de Daïzen, étant montée sur les remparts, aperçut le roi de Perse, qui était un des plus beaux hommes et des mieux faits de son temps. Elle en devint amoureuse et lui fit dire en secret que, s'il promettait de l'épouser et de lui donner le premier rang parmi ses femmes, elle ferait tomber la ville en son pouvoir. Ayant obtenu la parole de Sabour, elle lui envoya un second message pour l'avertir de remonter le Tertar (c'est le canal qui passe au-dessus d'el-Hadr), d'y jeter des brins de paille, de les suivre à la dérive et de remarquer par où ils en-

Bunlardan biri olan Ebu Davud, Humran oğlu Hadcac el-Yiadi, kendini şu şekilde ifade etti: El Hadr surlarından inen ve Satirun'dan gelen hükümdarın başının üzerinde asılı duran ölümü görüyorum. Talihsizliklerden uzak, bolluk içinde, hazinelerinin arasında vb. yaşadı.
El-Mundir'in oğlu Nôman'ın Satirun'dan geldiği iddia ediliyor ve kendisine şu soyağacı veriliyor: El-Mundir'in oğlu Nôman, Imru'l-Kays'in oğlu, Amr'ın oğlu, Adi'nin oğlu Nasr'ın oğlu, es-Satirun'un oğlu, Asaitirun'un oğlu. Son iki isim Suriye'yi elinde bulunduran bütün kralların ortak sıfatlarıdır. Kader bu hanedanı devirince iktidar Cebhalah'ın oğlu Dayzen'in eline geçti; Annesinin adı Cebhalah'tı; babasının adı Muaviye'ydi. Dayzen, Malik oğlu, Fahm oğlu, Teym-Allah oğlu, Ased oğlu, Wabrah oğlu, Tagleb oğlu, Hulwân oğlu, Ymrân oğlu, Elhaf oğlu, Tannukh kabilesinin şefiydi. Kodâah. Bu nedenle Dayzen, Muaviye'nin oğlu, el-Atik'in oğlu, Haram'ın oğlu, Saad'ın oğlu, Salih'in oğlu, Hulwân'ın oğlu, Ymran'ın oğlu, Elhaf'ın oğlu, Kodâah'ın oğluydu. . Büyük bir ordunun başında bulunan bu Dayzen, Romalılarla ittifak kurmuş ve kendisini tamamen onlara adamıştı. Askerlerinin Irak ve Sevad'da yaptıkları tahribat, Sabur'un öfkesini uyandırdı ve bu kralı sığındığı el-Hadr Kalesi'nde kuşatmaya geldi. Bir ay boyunca Sabur şehri kuşatma altına aldı ancak başarılı olamadı ve tüm taktikleri sonuçsuz kaldı. Bir gün, Dayzen'in kızı Nadirah surları tırmanırken, Pers kralını gördü. Kral en yakışıklı adamlardan biriydi ve zamanının en iyilerinden. Ona aşık olan kadın, ona gizli bir

mesaj göndererek, eğer kendisiyle evlenmeyi ve eşleri arasında birinci sırayı ona vermeyi vaat ederse, şehri kendi kontrolü altına alacağını söyledi.

وهو نهر فى اعلاه فانثر فيه تبنا ثم اتبعه فانظر اين يدخل فادخل الرجال منه فان ذلك المكان يفضى الى الحصن ففعل ذلك سابور فلم يشعر اهل الحصن الا واصحاب سابور معهم فى الحصن وقد عجدت النضيرة فسقت اباه الخمر حتى اسكرته طمعا فى تزويج سابور اياها وامر سابور بهدم الحصن بعد ان قتل الضيزن ومن معه وعرس سابور بالنضيرة بنت الضيزن فباتت مسهرة فقال لها سابور ما لك لا تنامين قالت ان جنبى يتجافى عن فراشك قال ولم فوالله ما باتت الملوك على اليين منه ولا اوطأ وان حشوه لزغب النعام فلما اصبح سابور نظر فاذا ورقة اس بين كتفيها فتناولها فكاد بطنها ان يدمى فقال لها ويحك بمَ كان ابواك يغديانك فقالت بالزبد والمخ

traient dans la ville; car c'était par cette issue secrète qu'il devait introduire ses soldats. Sabour se conforma à cet avis, et, prenant le commandement de son armée, il pénétra au cœur de la place, sans être aperçu de la garnison. De son côté, Nadirah, impatiente de devenir son épouse, le secondait en enivrant son père. Sabour, après avoir égorgé le roi Daïzen et la garnison, fit raser la citadelle; puis il épousa Nadirah. Une nuit, comme elle s'agitait sans pouvoir dormir, Sabour lui demanda ce qui la tenait éveillée. — « Votre lit me meurtrit les flancs, répondit la jeune fille. — Est-ce possible? reprit Sabour, il est cependant fait de duvet d'autruche, et nul monarque n'a une couche plus délicate ni plus moelleuse. » Le lendemain, il trouva sous les épaules de Nadirah une feuille de myrte; comme elle se plaignait d'être meurtrie jusqu'au sang, il lui présenta cette feuille en lui disant : « Malheureuse, de quoi te nourrissaient donc tes parents? — De crème, de moelle, de neige, de miel et de

والثلج والشهد وصفو الخمر فقال لها سابور انى لجديـر ان لا استبقيك بعد اهلاك ابويك وقومك وكانت حالتك عندهم الحال التى تصفين فامر بها فربطت بغدائرها الى فرسين حصانين ثم خلّى سبيلها فقطعاها فى هذا الملك المقتول ومن كان معه فى الحصن يقول حرى بن الدها العبسى قال [1]

الم يحزنك والانباء تنمى بما لاقَتْ سَراةُ بنى العُبَيد
ومَصْرَعُ ضَيْزَنٍ وبنى ابيه واخلان الكتائب من يزيد
اتاهم بالفيول مجلّلات وبالابطال سابورُ الجُنود

وفيه يقول عدى بن زيد العبادى وذكر ما فعلته النضيرة بنت ضيزن وقتل سابور لها من كلمة

vin exquis, répondit-elle. — Mon devoir est de te faire mourir, s'écria Sabour, puisque tu as payé par le meurtre de ton père et de ta famille les bontés qu'ils avaient pour toi et dont tu me fais le récit. » Il ordonna qu'on l'attachât par les cheveux entre deux étalons fougueux auxquels on donna la liberté, et elle fut déchirée en lambeaux. Hari, fils de Dahma de la tribu des Béni-Abs, a parlé dans ses vers du roi Daïzen et de ses compagnons massacrés dans la citadelle :

N'as-tu pas appris avec douleur le triste sort des nobles Benou'l-Obaïd,
Le meurtre de Daïzen et de ses frères et la défaite des soldats issus de Yézid,
Lorsqu'ils furent attaqués par Sabour el-Djunoud à la tête de ses éléphants bardés de fer et de ses vaillants guerriers?

Un autre poëte, Adi, fils de Zeïd el-Ybadi, a fait allusion à la trahison de Nadirah, fille de Daïzen, et au supplice que lui infligea Sabour :

Sabur'un sözünü aldıktan sonra ona ikinci bir mesaj göndererek Tertar'a gitmesini (bu, el-Hadr'ın üstünden geçen kanaldır), oraya biraz saman atmasını, onları sürüklenerek takip etmesini ve şehre nereden girdiklerini tespit etmesini söyledi; çünkü askerlerini bu gizli çıkıştan tanıtacaktı. Sabur bu tavsiyeye uydu ve ordusunun komutasını alarak garnizona görünmeden, yerin tam ortasına girdi. Nadirah ise, karısı olmak için sabırsızlandığından, babasını sarhoş ederek ona destek oluyordu. Sabur, Kral Dayzen'i ve garnizonu katlettikten sonra kaleyi yıktırdı; Daha sonra Nadirah ile evlendi. Bir gece, yatakta dönüp durduğu ve uyuyamadığı sırada Sabur ona neyin onu uyanık tuttuğunu sordu. - "Yatağınız yanlarımı acıtıyor," diye cevap verdi genç kız. Bu mümkün mü? Sabur, "Ancak devekuşu tüyünden yapılmış ve hiçbir hükümdarın tüyünden daha narin veya yumuşak bir tüyü yoktur" diye cevap verdi. "Ertesi gün Nadirah'ın omuzlarının altında bir mersin yaprağı buldu; Kadının vücudunun morarıp kanamaya başladığından yakınması üzerine, ona bu yaprağı uzatarak şöyle dedi: Zavallı kadın, annen ve baban seni neyle besledi? Krema, kabak, kar, bal ve enfes şarap, diye cevap verdi. Görevim seni öldürmektir, diye haykırdı Sabur, çünkü sen babanın ve ailenin sana karşı gösterdikleri iyiliğin bedelini, bana anlattığın gibi, öldürerek ödedin. "Onun saçlarından iki ateşli aygırın arasına bağlanmasını emretti ve onları serbest bıraktı ve onu parçaladı. Beni-Abs kabilesinden Dahma'nın oğlu Hari, Kral Dayzen ve kalede katledilen yoldaşlarından dizelerinde şöyle söz etti: Asil Benou'l-Obayd'in üzücü kaderini acı içinde öğrenmedin mi? Dayzen ve kardeşleri ve Sabur el-Cunûd'un demir zırhlı filleri ve yiğit

savaşçılarıyla saldırdığı Yezid askerlerinin yenilgisi mi? Bir diğer şair Zeid el-İbadi'nin oğlu Adi ise Dayzen'in kızı Nadirah'ın ihanetine ve Sabur'un ona yaptığı işkenceye değinmiştir:

والحضر صبت عليه داهية من قعرة آبدت مناكبها
ربيبة لم توقّ والدها لحبّها اذا ضاع راقبها
واسلمَتْ اهلها لليلتها تظنّ انّ الرئيس خاطبها
فكان حظّ العروس اذ حشر الـ ـصّبحُ دمآء تجرى سيابها

والشعر فى هذه القصة كثير وبارض العراق بيت النار بالقرب من مدينة السلام بغته بوران ابنة كسرى ابرويز الملكة فى الموضع المعروف باستينيا وبيوت النيران كثيرة مما تعظمه المجوس بالعراق وارض فارس وكرمان وسجستان وخراسان وطبرستان والجبال واذربيجان والران وفى الهند والسند والصين اعرضنا عن ذكرها وانما ذكرنا ما اشتهر منها والهياكل المعظمة عند اليونانيين وغيرهم كثيرة مثل بيت

La catastrophe dont Hadr a été victime eut pour auteur une femme dont l'amour coupable a sacrifié ceux qui la protégeaient;

Une jeune fille qui, dans sa criminelle ardeur, n'a respecté ni son père, ni la vie de son gardien.

Elle a vendu sa famille à l'espérance de devenir pour une nuit l'épouse du chef (Sabour).

Mais, au retour de la lumière, traînée par des chevaux libres d'entraves, elle a expié dans son propre sang la joie de son hymen.

Cette aventure a inspiré un grand nombre de poëtes.

Il y avait en Irak, près de Bagdad, un temple du feu bâti par la reine Pourân, fille de Kesra-Perviz, dans une localité nommée *Istinia*. Les mages vénèrent encore plusieurs pyrées en Irak, dans le Fars, le Kermân, le Sédjestân, le Khoraçân, le Tabaristân, le Djebal, l'Azerbaïdjân, l'Errân, l'Inde, le Sind et la Chine. Nous n'en ferons pas mention ici, nous bornant à parler des plus célèbres.

On cite un grand nombre de temples chez les Grecs et

بعل وهو الصنم الذى ذكره الله تعالى بقوله أَتَدْعُونَ بَعْلاً وَتَذَرُونَ أَحْسَنَ ٱلْخَالِقِينَ وهو بمدينة بعلبك من اعمال دمشق من كورة سَنير وقد كان اليونانية اختارت لهذا الهيكل قطعة من الارض بين جبل لُبنان وجبل سنير فاتخذته موضعا للاصنام وفيها بيتان عظيمان احدهما اقدم من الاخر فيهما من النقوش العجيبة المحفورة فى الحجر الذى لا يتأتى حفر مثله فى الخشب مع علو سمكها وعظم احجارها وطول اساطينها ووسع فنحها وعجيب بنيانها وقد اتينا على خبر هذه الهياكل وما كان من خبر القتل على رأس ابنة الملك وما نال اهل هذه المدينة من سفك الدما وهيكل عظيم الشأن فى مدينة دمشق وهو المعروف بجيرون وقد ذكرنا خبره فيما سلف من

d'autres peuples. Tel est le temple de Baal, ou de l'idole dont Dieu a parlé dans ce verset du Koran : « Invoquez-vous Baal, et abandonnez-vous le meilleur des créateurs? » (Ch. XXXVII, v. 125.) Ce temple se trouve à Baalbek, ville du district de Sanîr, en Syrie. Les Grecs avaient choisi une certaine portion de terrain comprise entre le Liban et le mont Sanîr pour y bâtir un temple d'idoles. Ce temple se compose de deux corps d'édifices immenses dont l'un est plus ancien que l'autre. On y voit des bas-reliefs sculptés dans le roc avec un art qu'on ne saurait imiter même sur le bois. Les dimensions de ces monuments, leurs assises énormes, leurs colonnes élancées, leur vaste portique, tout cet ensemble de constructions excite l'étonnement. Il en a été parlé ailleurs, et nous avons raconté l'histoire de la princesse qui faillit périr, ainsi que le massacre de la population de cette ville.

Le grand temple de Damas, connu sous le nom de *Djeï-*

Hadr'ın başına gelen felaket, suçlu bir aşkla kendisini koruyanları feda eden bir kadının yüzünden meydana gelmişti; Suç işleme hevesiyle ne babasına ne de koruyucusunun hayatına saygı duymayan genç bir kız. Bir geceliğine şefin (Sabur) karısı olabilmek umuduyla ailesini sattı. Fakat ışık, serbest bırakılmış atların çektiği şekilde geri döndüğünde, evliliğinin sevincini kendi kanıyla kefaret etti. Bu macera pek çok şaire ilham kaynağı olmuştur. Irak'ta, Bağdat yakınlarında, Kesra-Perviz'in kızı Kraliçe Puran tarafından İstinia denilen yerde yaptırılmış bir ateş tapınağı vardı. Magi'ler hala Irak, Fars, Kerman, Secestan, Horasan, Tabaristan, Cebal, Azerbaycan, Erran, Hindistan, Sind ve Çin'de birçok Piraye'ye tapınmaktadırlar. Biz burada bunlara değinmeyeceğiz, sadece en meşhurlarından söz etmekle yetineceğiz. Yunanlılar ve diğer halklar arasında çok sayıda tapınaktan söz edilmektedir. Bu, Kur'an'ın şu ayetinde Tanrı'nın bahsettiği Baal'in, yani putun tapınağıdır: "Siz Baal'e mi yalvarıyorsunuz ve yaratıcıların en güzelini mi terk ediyorsunuz? >» (Bölüm XXXVII, v. 125.) Bu tapınak Suriye'nin Sanîr ilçesine bağlı Baalbek kasabasında bulunmaktadır. Yunanlılar, Lübnan ile Sanîr Dağı arasında kalan bir araziyi putperest bir tapınak yapmak için seçmişlerdi. Bu tapınak, biri diğerinden daha eski olan iki büyük binadan oluşuyor. Burada, ahşapta bile taklit edilemeyecek bir sanatla kayaya oyulmuş kabartmalar görüyoruz. Bu anıtların boyutları, muazzam temelleri, incecik sütunları, uçsuz bucaksız revakları, tüm bu yapı topluluğu hayret uyandırmaktadır. Başka yerlerde de anlatıldı,

neredeyse yok olma tehlikesiyle karşı karşıya kalan prensesin hikayesini, bu şehrin halkının katledilişini anlattık.

هذا الكتاب وان بانيه جيرون بن سعد العادى ونقل اليه
عمد الرخام وان هذه البنية إرم ذات العماد المذكورة فى
القرآن الا ما ذكر عن كعب الاحبار حين دخل الى معوية بن
ابى سفيان وسأله عن خبرها وذكر عجيب بنيانها من الذهب
والفضة والمسك والزعفران وانه يدخلها رجل من العرب يتيه
له جملان فيخرج فى طلبهما فيقع اليهما وذكر حلية الرجل ثم
التفت فى مجلس معوية فقال هذا هو الرجل وكان الاعرابى
قد دخلها فى طلب ما ندّ من ابله فاجاز معوية كعبا وتبين
صدق مقالته وايضاح برهانه [1] فان كان هذا الخبر عن كعب
حقا فى هذه المدينة فهو حسن وهو خبر يدخله الفساد

roun, a été cité dans un des chapitres précédents (t. III, p. 271); nous avons dit qu'il fut bâti par Djeïroun, fils de Saad l'Adite, lequel y fit transporter des colonnes de marbre; enfin, nous avons identifié ce monument avec *Irem aux piliers* dont il est parlé dans le Koran (ch. LXXXIX, 5 et suiv.). Mais il y a une autre explication à ce sujet, donnée par Kaab el-Ahbar, lorsqu'il vint à la cour de Moâwiah, fils d'Abou Sofiân. Interrogé par le prince sur Irem, Kaab fit la description de cet édifice merveilleux, couvert d'or et d'argent, rempli de musc et d'aromates; il ajouta qu'un Arabe cherchant ses deux chameaux égarés retrouverait Irem, et il donna le signalement de cet homme. Puis, se retournant vers l'assemblée, il s'écria: « Voilà l'homme dont je parle! » En effet cet Arabe avait découvert Irem, tandis qu'il était en quête de ses chameaux égarés. Alors Moâwiah, enchanté de la véracité de Kaab et de l'évidence de ses preuves, lui accorda le droit d'enseigner publiquement la tradition. Si cette histoire avait réellement Kaab pour auteur, ce serait à merveille. Malheureusement elle est suspecte par sa trans-

من جهات فى النقل وغيره وهو من صنعة القصاص وقد تنازع
الناس فى هذه المدينة واين هى ولم يصح عند كثير من
الاخباريين ممن وفد على معوية من اهل الدراية باخبار
الماضيين وسير الغابرين من العرب وغيرهم من المتقدمين
فيها الا خبر عبيد بن شرية واخباره اياه بما سلف من الايام
وما كان فيها من الكوائن والاحداث وتشعب الانساب وكتاب
عبيد بن شرية فى ايدى الناس مشهور وقد ذكر كثير من
الناس ممن له معرفة باخبارهم ان هذه الاخبار موضوعة
مزخرفة مصنوعة نظمها من تقرب الى الملوك بروايتها وحال
على اهل عصره بحفظها والمذاكرة بها وان سبيلها سبيل الكتب
المنقولة الينا والمترجمة لنا من الفارسية والهندية [1] والرومية

mission, et pour d'autres raisons; il faut la considérer comme une invention due aux romanciers. L'existence même d'Irem et son emplacement ont soulevé bien des discussions. Parmi les traditionnistes de la cour de Moâwiah les mieux renseignés sur les choses de l'antiquité, sur l'histoire des Arabes et d'autres peuples anciens, aucun n'a admis la fable d'Irem, à l'exception d'Obeïd, fils de Chariah, qui donna à Moâwiah des détails sur les temps primitifs et sur les événements et les faits généalogiques des anciens âges. L'ouvrage de cet Obeïd est entre les mains du public et parfaitement connu. Au surplus, un grand nombre de savants considèrent les relations de ce genre comme apocryphes et remplies de mensonges inventés à plaisir par des conteurs admis auprès des rois. Ceux-ci ont suggéré à leurs contemporains l'idée de les retenir et de les raconter à leur tour. Il en est de ces recueils comme des ouvrages qui nous sont parvenus après avoir été traduits des textes de la Perse, de l'Inde ou de la Grèce. Nous

MUSEO BARCELONA

Şam'daki büyük tapınak, Ceyrun adıyla bilinir ve önceki bölümlerden birinde (cilt III, s. 271) anılmıştır; Adite Saad'ın oğlu Ceyrun tarafından yaptırıldığını ve mermer sütunları oraya getirttiğini söyledik; Son olarak bu anıtı, Kur'an'da sözü edilen sütunların bulunduğu İrem ile özdeşleştirdik (bk. LXXXIX, 5 vd.). Fakat bu konuda bir başka açıklama da, Ebû Sofân'ın oğlu Muaviye'nin huzuruna gelen Kâbü'l-Ahbar'ın yaptığıdır. Prens, İrem'i sorduğunda, Kab, altın ve gümüşle kaplı, misk ve aromatik kokularla dolu bu harikulade yapıyı tarif etti; İki çift hörgüçlü devesini arayan bir Arap'ın İrem'i bulacağını ve bu adamın eşkalini verdiğini aktardı. Sonra cemaate doğru dönerek bağırdı: “İşte bahsettiğim adam bu!” "Gerçekten bu Arap, çift hörgüçlü kayıp develerini ararken İrem'i bulmuştu. Bunun üzerine Muaviye, Kâ'b'ın doğru sözlülüğünden ve delillerinin delillerinden hoşnut kalarak, ona hadisi alenen öğretme yetkisini verdi. Eğer bu hikâyenin yazarı gerçekten Kab olsaydı, harika olurdu. Ne yazık ki bulaşma şekli ve diğer sebeplerden dolayı şüphelidir; Bunu romancıların bir icadı olarak değerlendirmek gerekir. İrem'in varlığı ve konumu birçok tartışmaya yol açmıştır. Muaviye sarayındaki, antik çağlar, Araplar ve diğer antik halkların tarihi hakkında en iyi bilgiye sahip olan gelenekçiler arasında, Muaviye'ye hükümdarlık eden Şeriat'ın oğlu Obeyd hariç, İrem efsanesini kabul eden kimse yoktu, ilkel zamanların ayrıntıları ve antik çağlardaki olaylar ve soyağacı gerçekleri. Bu Ubeyd'in eseri kamuoyunun elindedir ve gayet iyi bilinmektedir. Ayrıca çok sayıda bilim insanı ilişkileri ele almaktadır. bu türden hikayelerin, kralların

huzuruna kabul edilen hikaye anlatıcıları tarafından uydurulan uydurma ve yalanlarla dolu hikayeler olduğu düşünülüyor. Çağdaşlarına bunları saklayıp sırayla anlatma fikrini önerdiler. Bu koleksiyonlar, Fars, Hint veya Yunan metinlerinden tercüme edilerek bize ulaşan eserler gibidir.



90 LES PRAIRIES D'OR.

سبيل تأليفها ما ذكرنا مثل كتاب هزار افسانه وتفسير ذلك من الفارسية الى العربية الف خرافة والخرافة بالفارسية يقال لها افسانه والناس يسمون هذا الكتاب الف ليلة وليلة وهو خبر الملك والوزير وابنته وجاريتها وها شيرازاد ودينازاد ومثل كتاب فرزة وسيماس [1] وما فيها من اخبار ملوك الهند والوزرآء ومثل كتاب السندباد وغيرها من الكتب فى هذا المعنى وكان مسجد دمشق قبل ظهور النصرانية هيكلا عظيما فيه التماثيل والاصنام على منارته تماثيل منصوبة وقد كان بنى على اسم المشترى وطالع سعد ثم ظهرت النصرانية فجعل كنيسة ثم ظهر الاسلام فجعل مسجدا واحكم بناه الوليد بن عبد الملك والصوامع منه لم تتغير وهى منار الاذان

avons dit ce qu'il faut penser des compositions de cette nature. Tel est le livre intitulé *Hézar efsaneh* ou les Mille Contes, car c'est là le sens du mot *efsaneh* en persan. Ce livre est connu dans le public sous le nom de *Mille et une nuits ;* c'est l'histoire d'un roi, de son vizir, de sa fille et de son esclave, Chirazad et Dinazad. Tel est aussi le livre qui a pour titre *Ferzeh o Simas,* et qui renferme des détails sur les rois et les vizirs de l'Inde; le livre de Sindbad, et d'autres recueils du même genre.

La mosquée de Damas était, avant l'apparition du christianisme, un vaste temple renfermant des images et des idoles; on en voyait jusque sur la coupole; il était consacré à Jupiter et à une planète favorable. Les chrétiens le convertirent en église; après la conquête musulmane, cette église fut changée en mosquée et réparée par Walid, fils d'Abd el-Mélik. Les tours de l'église ancienne, conservées intactes, sont devenues des minarets où les muezzins annon-

CHAPITRE LXVIII. 91

الى هذا الوقت وقد كان بدمشق ايضا بناء عجيب يقال له البريص وهو مبقى الى هذا الوقت فى وسطها وكان يجرى فيه الخمر فى قديم الزمان وقد ذكرته الشعرآء فى مدحها لملوك غسان من مارب وغيرهم وبيت بانطاكية يعرف بالديماس على يمين مسجد الجامع مبنى بالحجر العادى وهذا الحجر عظيم الشأن فى كل سنة يدخل القرعند طلوعه من باب من ابوابه العالية فى بعض الاهلة الصيفية وقد ذكر ان هذا الديماس من بناء الفرس حين ملكت انطاكية وانه بيت نارلها قال المسعودى وقد ذكر ابو معشر المنجم فى كتابه المترجم بكتاب الالوف الهياكل والبنيان العظيم الذى تحدث بناؤه فى العالم فى كل الف عام وكذلك ذكره ابن المازيار تلميذ ابى معشر فى

cent la prière. On voit aussi, à Damas, une construction remarquable qu'on nomme *el-Béris;* elle est encore debout au centre de la ville. Autrefois cet édifice répandait du vin; il en est fait mention dans les poésies arabes en l'honneur des Gassanides émigrés du Mareb, et d'autres familles. Il y a dans la ville d'Antioche, à droite de la mosquée cathédrale, un édifice qu'on nomme *dimas* (crypte, catacombe); il est bâti en pierres adites, c'est-à-dire en blocs massifs. Tous les ans, dans certaines nuits d'été, la lune, en se levant, entre par une des portes situées au faîte. On prétend que le monument nommé *dimas* était primitivement un temple du feu bâti par les Perses, quand ils possédaient Antioche.

L'astronome Abou Mâchar, dans son livre intitulé *Kitab-el-Oulouf* (Livre des milliers), parle des temples et des grands monuments qui ont été construits sur tout le globe, dans chaque période de mille ans. Son élève Ibn-el-Maziar a traité

Bu nitelikteki besteler hakkında ne düşünmemiz gerektiğini söyledik. Bu kitaba Hézar efsanesi veya Bin Hikaye adı verilmiştir, çünkü efsane kelimesinin Farsçadaki anlamı budur. Bu kitap halk arasında Binbir Gece Masalları olarak bilinir; Bir kral, veziri, kızı ve kölesi Şirazad ve Dinazad'ın hikayesidir. Bu aynı zamanda Ferzeh o Simas adlı kitaptır ve Hindistan kralları ve vezirleri hakkında ayrıntılı bilgiler içerir; Sindbad'ın kitabı ve aynı türden diğer derlemeler. Şam Camii, Hıristiyanlığın ortaya çıkışından önce, içinde putlar ve resimlerin bulunduğu büyük bir tapınaktı; onları kubbede bile görebiliyorduk; Jüpiter'e ve hayırlı bir gezegene adanmıştır. Hıristiyanlar onu kiliseye çevirdiler; Müslümanların burayı fethetmesinden sonra bu kilise camiye çevrilmiş ve Abdülmelik'in oğlu Velid tarafından onarılmıştır. Eski kilisenin sağlam kalan kuleleri, günümüzde müezzinlerin ezan okuduğu minarelere dönüştürülmüş. Şam'da da el-Béris adını verdiğimiz dikkat çekici bir yapı görüyoruz; Hala şehrin merkezinde duruyor. Bu bina eskiden şarap döküyordu; Mareb'den göç eden Gassanîler ve diğer ailelerin anısına Arap şiirinde anılır. Antakya kentinde, katedral caminin sağında dimas (kript, katakomp) adı verilen bir yapı vardır; Adite taşlarından, yani masif bloklardan inşa edilmiştir. Her yıl belli yaz gecelerinde, yükselen ay, tepede bulunan kapılardan birinden içeri girer. Dimas adlı anıtın aslında Perslerin Antakya'yı ele geçirdikleri dönemde inşa ettirdikleri bir ateş tapınağı olduğu söylenmektedir. Gökbilimci Ebu Mahar,

Kitab-el Uluf (Binler Kitabı) adlı kitabında, her bin yıllık dönemde dünyanın her yerinde inşa edilen tapınaklardan ve büyük anıtlardan söz eder.



92 LES PRAIRIES D'OR.

كتابه المنتخب من كتاب الالوف وقد ذكر غيرها ممن تقدم
عصرها ومن تأخر عنها كثيرا من البنيان والعجائب فى الارض
وقد اعرضنا عن ذكر السد الاعظم وهو سد ياجوج وماجوج
وتنازع الناس فى كيفية بنيانه كتنازعهم فى إرم ذات العماد
على ما ذكرنا آنفا وكيفية بناء الاهرام بارض مصر وما عليها من
الكتابة المرسومة وما بصعيد مصر من البرابى المصنوعة وبغير
الصعيد من ارض مصر واخبار مدينة العقاب وما ذكر الناس
فيها وكونها فى واحات مصر مما يلى الغرب والحبشة وخبر
العمود الذى ينزل من اعلاه الماء فى فصل من السنة بارض عاد
واخبار النمل الذى على قدر الذئاب والكلاب وقصة ارض
الذهب الذى ورآء تجلماسة من ارض المغرب والامة التى هناك

le même sujet dans les extraits qu'il a publiés de l'ouvrage précédent. Enfin, d'autres auteurs qui écrivaient avant ou après ces deux savants ont décrit les édifices principaux et les merveilles du monde. Nous ne dirons rien ici de la grande muraille de Gog et Magog, dont la construction a fait naître autant de discussions que *Irem aux piliers*, dont nous parlions tout à l'heure. Nous ne parlerons pas non plus des pyramides d'Égypte ni des inscriptions qui y sont gravées, ni des berba construits dans le Sâïd et dans d'autres provinces de l'Égypte (voyez t. II, p. 402), ni de la ville de l'Aigle et des récits qui se rapportent à cette cité, située dans les Oasis, du côté de l'occident et de l'Abyssinie (*ibid.* p. 382). Nous ne parlerons ni de la colonne du pays de Ad, du sommet de laquelle l'eau jaillissait pendant une saison de l'année, ni des fourmis qui sont grosses comme des loups ou des chiens, ni du *pays de l'or*, situé derrière Sidjilmaçah, dans le Magreb. C'est dans cette contrée, de l'autre côté d'un grand fleuve, que vit une peuplade qui trafique sans se mon-

CHAPITRE LXVIII. 93

من ورآء النهر العظيم ومبايعتهم من غير مشاهدتهم ولا
مخاطبتهم وتركهم المتاع وغدوا الناس الى امتعتهم فيجدون
اجدة الذهب قد تركت الى جنب كل متاع من تلك الامتعة
فان شآء مالك المتاع اختار الذهب وترك المتاع وان شآء أخذ
متاعه وترك الذهب وان اراد الزيادة ترك المتاع والذهب
وهذا مشهور بارض المغرب ببلاد تجلماسة ومنها تحمل التجار
الامتعة الى ساحل هذا النهر وهو نهر عظيم واسع المآء
وكذلك باقاصى خراسان مما يلى الترك من اقاصى ديارهم امة
تتبايع على مثل هذا الوصف من غير مخاطبة ولا مشاهدة وهم
هنالك على نهر عظيم ايضا وخبر البئر المعطلة والقصر المشيّد
وذلك بارض الشحر من بلاد الاحقاف بين اليمن وحضرموت

trer ni communiquer avec les marchands étrangers. Ceux-ci déposent leurs marchandises et se retirent; le lendemain, ils trouvent, à côté de chaque colis, une certaine quantité d'or. S'ils acceptent le marché, ils prennent l'or et laissent leur pacotille; dans le cas contraire, ils l'emportent sans toucher à l'or; pour faire entendre qu'ils veulent un prix plus élevé, ils laissent à la fois l'or et la marchandise. Ce genre d'échange est bien connu dans le Magreb, à Sidjilmaçah; c'est de cette ville que sont expédiées les marchandises qu'on dépose sur les bords du grand et large fleuve près duquel vit cette peuplade. Il y a dans la région la plus éloignée du Khoraçân, aux limites du pays habité par les Turcs, une nation qui emploie un pareil mode de trafic; comme dans le Magreb, ce peuple évite de parler et de se montrer, et vit sur les bords d'un fleuve immense. Passons également sous silence l'histoire du « puits comblé et du château fortifié » (Koran, xxii, 44), dans la province de Chihr qui fait partie des *Ahkaf* (monticules de sable), entre le Yémen et le Ha-

Öğrencisi İbn-i Maziyar da önceki eserinden yayınladığı alıntılarda aynı konuyu ele almıştı. Son olarak, bu iki bilginden önce veya sonra yazan diğer yazarlar, dünyanın başlıca yapılarını ve harikalarını anlatmışlardır. Biraz önce sözünü ettiğimiz İrem'in sütunları kadar, yapımı da çok tartışılan Ye'cüc ve Me'cüc Seddi hakkında burada hiçbir şey söylemeyeceğiz. Mısır piramitlerinden veya oraya kazınmış yazıtlardan, Said'de ve Mısır'ın diğer eyaletlerinde inşa edilen berbadan (bkz. t. II, s. 402) veya Kartal ve Vaha'da, batı yakasında ve Habeşistan'da bulunan bu şehre ilişkin öyküler (ibid. s. 382). Yılın bir mevsiminde tepesinden su fışkıran Ad ülkesinin sütunundan, kurt veya köpek büyüklüğündeki karıncalardan ve arkalarında bulunan altın ülkesinden bahsetmeyeceğiz. Mağrip'teki Sicilmaça. Büyük bir nehrin diğer yakasında bulunan bu bölgede, kendilerini göstermeden ve yabancı tüccarlarla iletişim kurmadan ticaret yapan bir kabile yaşamaktadır. Mallarını bırakıp geri çekiyorlar; Ertesi gün her paketin yanında belli miktarda altın buldular. Anlaşmayı kabul ederlerse altını alıp çöplerini bırakacaklar; aksi takdirde altına dokunmadan kazanırlar; daha yüksek fiyat istediklerini belli etmek için hem altını hem de malı bırakıyorlar. Bu tür alışverişler Mağrip'te, Sıcılmaça'da çok iyi bilinmektedir; Mallar bu şehirden sevk edilir ve bu halkın yaşadığı geniş ve büyük nehrin kıyısına bırakılır. Türklerin yaşadığı ülkenin sınırında, Horasan'ın en ücra köşesinde, benzer bir ulaşım tarzını kullanan bir millet vardır; Mağrip'te olduğu gibi bu insanlar da konuşmaktan ve kendilerini göstermekten kaçınırlar ve uçsuz bucaksız bir nehrin kıyısında yaşarlar.

والبئر وما فيها من الخرق واتصالها بالقرى والفضا من اعلاها
وما قاله الناس فى تأويل هذه الآية وهل المراد بالقصر والبنا
والبئر هذا القصر والبنا ام غيره واخبار مخاليف اليمن وهى
القلاع والحصون كقلعة نحل وغيرها واخبار مدينة رومية
وكيفية بنائها وما حوته من عجائب الهياكل والكنائس والعمود
الذى عليه السودانية من النحاس وما يحمل اليها من الزيتون
فى ايامه بالشام وغيره ويحمل ذلك الطائر المعروف بالسودانية
فى مخالبه ومنقاره فيطرحونه على تلك السودانية النحاس فيكثر
زيتون رومية وزيتها من ذلك على حسب ما ذكرناه فى اخبار
الطلسمات عن بليناس وغيره فى كتابنا فى اخبار الزمان ثم
اخبار البيوت السبعة التى ببلاد الاندلس وخبر مدينة

dramaut. Ce puits est percé (à ses deux extrémités) d'orifices qui communiquent avec les villages et les champs voisins. On a donné différentes explications du verset où il est parlé du puits et du château; mais on ne sait s'il s'agit de ceux dont nous parlons, ou d'autres. Nous ne dirons rien des *mikhlaf* du Yémen, c'est-à-dire de ses citadelles et de ses forts, comme la citadelle de l'Abeille, etc. Nous laisserons de côté l'histoire et la description de Rome, de ses monuments célèbres, de ses églises, et ce que l'on rapporte de la colonne surmontée d'une figure de bronze représentant une espèce de grive. A l'époque de la récolte des olives en Syrie et ailleurs, on porte devant cette colonne des olives et des grives suspendues par le bec et les serres, et on les jette devant l'oiseau de bronze; le but de cette cérémonie est d'augmenter la récolte des olives et de l'huile à Rome. Nous en avons déjà parlé dans nos Annales historiques, en nous occupant des talismans, d'après Belinous (Apollonius de Tyane) et d'autres auteurs. Il a été question, dans le même ouvrage, des

الصفر وقبة الرصاص التى بمفاوز الاندلس وما كان من خبر
الملوك السالفة فيها وتعذر الوصول اليها ثم ما كان من امر
صاحب عبد الملك بن مروان فى نزوله عليها وما تهافت منها
من المسلمين عند الطلوع على سورها واخبارهم عن انفسهم
انهم قد وصلوا الى نعم الدنيا والاخرة [1] وخبر المدينة
الاخرى التى اسوارها من الصفر على ساحل البحر الحبشى فى
اطراف مفاوز الهند وما كان من اخبار ملوك الهند فيها
وعدم وصولهم اليها وما يجرى من وادى الرمل نحوها وما
ببلاد الهند من الهياكل المتخذة للاصنام التى على صورة
البدرة المتقدم ظهورها فى قديم الزمان بارض الهند وخبر
الهيكل المعظم عند الهند المعروف بالادرى وهذا عند الهند

sept édifices de l'Espagne, de la ville de cuivre et de la coupole de plomb qui se trouvent sur les frontières de ce pays; nous avons raconté les aventures de ses anciens rois, les obstacles qui défendaient l'accès de cette ville, comment elle fut envahie par le général d'Abd el-Mélik ben Merwân, comment plusieurs musulmans furent précipités du haut des murs, en montant à l'assaut, et comment, d'après leur propre récit, ils goûtèrent ensuite les délices de ce monde et de l'autre. Nous avons mentionné une autre ville entourée de remparts de cuivre, et située près de la mer d'Abyssinie, sur la limite des déserts de l'Inde; nous avons parlé des aventures des rois de l'Inde dans ce pays, où il leur était impossible de pénétrer; enfin, des eaux qui sortent de la *vallée des sables* et se dirigent vers cette ville. Nous avons décrit les temples de l'Inde consacrés aux idoles qui ont la forme du *badrah* (sans doute le *pradjapati*), c'est-à-dire du germe qui parut dans l'Inde à l'origine des temps; le grand temple nommé *Aladra* (Ellora?) où les Indiens se rendent en pèle-

Yemen ile Hadramut arasında Ahkaf'ın (kum tepecikleri) bir parçası olan Şihr ilinde geçen "doldurulmuş kuyu ve müstahkem kale" (Kur'an, XXII, 44) hikâyesini de sessizce geçelim. Bu kuyunun her iki ucunda komşu köylere ve tarlalara açılan delikler bulunmaktadır. Kuyu ve kaleden bahseden ayetin tefsiri farklı şekillerde yapılmıştır; ama bahsettiğimiz kişilerin bunlar mı, yoksa başkaları mı olduğunu bilmiyoruz. Yemen'in mihlafına, yani Arı Kalesi gibi kalelerine ve surlarına dair bir şey söylemeyeceğiz. Roma'nın tarihini ve tasvirini, ünlü anıtlarını, kiliselerini ve üzerinde bir pamuk kuşu türünü temsil eden bronz bir figür bulunan sütun hakkında anlatılanları bir kenara bırakacağız. Suriye ve diğer yerlerde zeytin hasadı sırasında gagalarından ve pençelerinden sarkıtılan zeytinler ve ardıç kuşları bu sütunun önüne taşınır ve tunç kuşun önüne atılır; Bu törenin amacı Roma'daki zeytin ve yağ hasadını artırmaktır. Biz bunu daha önce Tarihi Yıllıklarımızda, Belinous (Tyana'lı Apollonius) ve diğer yazarlara göre tılsımlardan bahsederken ele almıştık. Aynı eserde İspanya'nın yedi yapısı, ülkenin sınırlarında bulunan bakır şehir ve kurşun kubbe ele alınmıştır; Eski krallarının maceralarını, bu şehre erişimi engelleyen engelleri, Abd el-Mélik bin Merwân'ın generali tarafından nasıl işgal edildiğini, surların tepesinden tırmanırken birkaç Müslümanın nasıl atıldığını anlattık. Saldırıya uğradıklarını ve kendi anlatımlarına göre, daha sonra dünya ve ahiretin güzelliklerini tattıklarını anlattılar. Hindistan çöllerinin kıyısında, Habeş Denizi kıyısında, etrafı bakır surlarla çevrili bir başka şehirden daha bahsetmiştik; Hindistan krallarının bu ülkeye girmelerinin imkânsız olduğu maceralarından söz ettik; Nihayet kumlar vadisinden çıkıp bu şehre doğru yönelen sular. Hindistan'da putlara adanmış tapınakları anlattık; bunlar badrah (muhtemelen pracapati) biçimindedir, yani zamanın başlangıcında

Hindistan'da ortaya çıkan tohumun biçimindedir; Kızılderililerin en uzak bölgelerden hacca gittikleri Aladra (Ellora?) adlı büyük tapınak.

يقصد من البلدان الشاسعة وله بلد قد وقف عليه وحوله
الف مقصورة فيها جوار لمن نظر لتعظيم هذا الصنم من الهند
وخبر الهيكل الذى فيه الصنم ببلاد مولتان على نهر مهران
من ارض السند وخبر سندان كسرى ببلاد قرماسين من
اعمال الدينور من ماه الكوفة وكثير من اخبار العالم وخواصّ
بقاعه وابنيته وجباله وبدائع ما فيه من الخلق من الحيوان
وغيره مما قد اتينا على ذكره فيما سلف من كتبنا وكذلك
ذكرنا ما خصّ به كل بلد من انواع الفواكه دون غيره من
البلدان فى الاسلام وغيره من الممالك وما بان به اهل كل بلد
من اللباس والاخلاق دون غيرهم وما انفردوا به من انواع
الاغذية والمآكل والمشارب والشم وعجائب كل بلد وذكرنا

rinage des régions les plus éloignées. Ce temple a une ville entière à titre de fondation pieuse, et il est entouré de mille cellules où vivent les dévots qui se consacrent à l'adoration particulière de cette idole. Nous avons cité le temple élevé en l'honneur d'une autre idole dans le Moultân, sur les bords de l'Indus (Mehrân) qui arrose le Sind; le *Sindán-Kesra* (prison du Cosroës) à Karmasîn, ville du district de Dinawer, dans le Mah el-Koufah (c'est le Tak-é-Bostân, près de Kirmanchah). Enfin nous avons recueilli une foule de détails sur les particularités de chaque contrée, ses monuments, ses montagnes, ses animaux, etc. dans nos ouvrages précédents. On y trouvera aussi des notions sur les productions particulières à chaque pays soit musulman, soit étranger; sur le costume et les mœurs propres à chaque peuple; sur les aliments et les boissons dont il fait usage et les qualités qui le distinguent des autres peuples; sur les curiosités des villes, la description des mers et la discussion relative aux lieux où leurs eaux se mêlent et se confondent; sur les monstres

اخبار البحار وما قيل فى اتصال بعضها وتغلغل مياههـا وما
يحدث فى كل بحر منها من الآفات وما فيه من الجواهر دون غيره
من البحار ككون المرجان فى بحر المغرب وعدمه من غيره ووجود
اللؤلؤ فى البحر الحبشى وقد كان بعض من ملك من ملوك
العالم حفر بين القلزم وبحر الروم طريقا فلم يتـأت له ذلك
لارتفاع القلزم وانخفاض بحر الروم وان الله قد جعل ذلك
بينهما حاجزا على حسب ما اخبر فى كتابه العزيز والموضع
الذى حفره ببحر القلزم يعرف بذنب التمساح على ميل من
مدينة القلزم عليها قنطرة عظيمة يجتاز عليها حجاج مصر
واجرى خليجا من هذا البحر الى موضع يعرف بالهامة ضيعة
لمحمد بن على الماذرانى من ارض مصر فى هذا الوقت وهو سنة

qu'elles recèlent, et les substances précieuses que chaque mer possède exclusivement, comme le corail qui ne se trouve que dans la mer occidentale, et la perle dans la mer d'Abyssinie.

Un certain roi avait entrepris de creuser un canal entre la mer de Kolzoum (mer Rouge) et la mer de Roum (Méditerranée); mais le niveau de la première étant plus élevé que celui de la mer de Roum, il dut abandonner ce projet. C'est Dieu lui-même qui a placé cette barrière entre les deux mers, ainsi qu'il nous l'apprend dans son saint livre. (Koran, xxv, 55; xxii, 101.) La prise d'eau, du côté de la mer de Kolzoum, se nomme *Dounb et-Timsah*, à un mille de la ville de Kolzoum (ancien Clisma) : c'est là que se trouve un grand pont que traversent les pèlerins de l'Égypte. Le canal, partant de la mer de Kolzoum, se dirigeait sur un point de la province de Misr, nommé *el-Hameh*, territoire affermé aujourd'hui (en 332 de l'hégire) à Mohammed, fils d'Ali el-Maderâni. La jonction des deux mers ayant été recon-

Bu tapınağın dini temeli olarak bütün bir şehir vardır ve etrafı, bu puta özel ibadete adanmış adanmışların yaşadığı bin hücre ile çevrilidir. Sind'i sulayan İndus (Mehrân) kıyısındaki Moltan'da bir başka putun şerefine dikilmiş olan tapınağı zikretmiştik; Sindán-Kesra (Kosroës Hapishanesi), Mah el-Kufah'ta (Kirman şah yakınlarındaki Tak-é-Bostân) Dinawer kazasının Karmasîn kasabasındadır. Son olarak her bölgenin kendine özgü özellikleri, anıtları, dağları, hayvanları vb. hakkında çok sayıda ayrıntı topladık. Önceki çalışmalarımızda. Ayrıca her ülkenin Müslüman veya yabancı olmasına bakılmaksızın o ülkeye özgü yapımlar hakkında da bilgi bulabilirsiniz; her halka özgü kostüm ve gelenekler üzerine; kullandığı yiyecek ve içecekler ve onu diğer insanlardan ayıran özellikler hakkında; şehirlerin ilginçlikleri, denizlerin tasviri ve sularının karıştığı ve birleştiği yerlerin tartışılması; İçerdikleri canavarlar ve her denizin kendine özgü sahip olduğu değerli maddeler, örneğin mercanın sadece batı denizinde, incinin ise Habeş denizinde bulunması gibi. Bir kral, Kolzum Denizi (Kızıldeniz) ile Rum Denizi (Akdeniz) arasında bir kanal kazma işini üstlenmişti; Ancak birinci derenin seviyesinin Rum denizinden yüksek olması üzerine bu projeden vazgeçmek zorunda kaldı. Bu iki deniz arasına bu engeli koyan bizzat Allah'tır, bunu bize mukaddes kitabında öğretiyor. (Kur'an, XXV, 55; XXII, 101.) Kolzum denizinin kıyısındaki su alma yeri, Kolzum kasabasından (antik Klisma) bir mil uzaklıkta bulunan Dunb et-Timsah olarak adlandırılır: orada Mısır'dan gelen hacıların geçtiği büyük bir köprü var. Kolzum denizinden başlayan kanal, günümüzde (Hicri 332 M. 944'te) Ali el-Maderani'nin oğlu Muhammed'e kiralanan bir bölge olan el-Hameh adlı Mısır eyaletindeki bir noktaya doğru gidiyordu.

اثنتين وثلثين وثلثماية فلم يتأت له اتصال ما بين بحر الروم
وبحر القلزم فاحتفر من بحر الروم خليجا اخر مما يلى بلاد
تنّيس ودمياط وبحيرتها ويعرن هذا الخليج بالزبر والخبية فاستمر
الماء فى هذا الخليج من بحر الروم وبحيرة تنّيس الى موضع يعرن
بنعنعان حتى اتصل بنحو بلاد الهامة فكانت المراكب تدخل
من بحر الروم الى نحو من هذه القرية ومن بحر القلزم الى خليج
ذنب التمساح فيتتابع ارباب المراكب ويقرب حمل ما فى كل بحر
الى الاخر ثم ارتدم ذلك على طول الدهر وملاته السوافى من
الرمل وغيره وقد رام الرشيد ان يوصل بين هذين البحرين
مما يلى النيل من اعالى مصبه من نحو بلاد الحبشة واقاصى
صعيد مصر فلم تتأت له قسمة ماء النيل فرام ذلك مما يلى

الفرماء نحو بلاد تنّيس على ان يكون مصب بحر القلزم الى
البحر الروى فقال يحيى بن خالد يختطف الروم الناس من
المسجد الحرام والطواف وذلك ان مراكبهم تنتهى من بحر
الروم الى بحر الحجاز فتطرح سراياها مما يلى جدّة فتختطف
الناس من المسجد الحرام ومكة والمدينة على ما ذكرنا وامتنع
من ذلك وقد حُكِى عن عمرو بن العاص حين كان بمصر انه
رام ذلك فمنعه منه عمر بن الخطاب وذلك نحو ما وصفنا من فعل
الروم وسراياهم وذلك فى حال ما افتتحها عمرو بن العاص فى
خلافة عمر بن الخطاب رضه وآثار الحفر بين هذين البحرين
فيما ذكرنا من المواضع والحجاج بيّنة على حسب ما شرعت فيه
الملوك السالفة طلبا لعمارة الارض وخصب البلاد وعيش العباد

nue impossible, le roi fit creuser un autre canal sur la côte de la mer de Roum, vers le district de Tinnis, Damiette et le lac. Ce canal, nommé *Zabar* et *el-Khabïeh*, était alimenté par la mer et le lac de Tinnis; il se prolongeait par Nânaân jusqu'au territoire d'el-Hameh. Près de ce village se rencontraient les navires venus de la mer de Roum et ceux qui de la mer de Kolzoum remontaient par le canal de' Dounb et-Timsah ; c'est là qu'avaient lieu les transactions commerciales, et la distance entre l'une et l'autre mer était ainsi notablement diminuée. Dans le cours des siècles, les sables poussés par le vent du désert et d'autres causes encore détruisirent ces travaux. Plus tard, Haroun er-Réchid tenta la jonction des deux mers, en établissant une prise d'eau sur le cours supérieur du Nil, vers l'Abyssinie et la limite méridionale du Sâïd. Ne pouvant réussir à partager les eaux du Nil, il résolut d'unir une mer à l'autre, en faisant dévier le

Nil du côté de Farama (Péluse) et du pays de Tinnis. Mais Yahia, fils de Khaled, lui représenta que les Grecs viendraient capturer les pèlerins pendant leurs processions rituelles autour de la Kaabah. En effet, une fois maîtres du passage entre la mer de Roum et la mer du Hédjaz, ils tomberaient sur Djeddah et feraient des prisonniers jusque sur le territoire sacré, à la Mecque et à Médine. Réchid renonça donc à ses projets. On raconte que Amr, fils d'el-Assi, avait conçu la même entreprise, lorsqu'il se trouvait en Égypte, mais qu'Omar fils d'el-Khattab l'en détourna par de semblables raisons, c'est-à-dire en lui faisant craindre une invasion des Grecs. Ceci se passait au moment de la conquête de l'Égypte par Amr, sous le khalife Omar. Les traces des travaux de canalisation entre les deux mers sont encore visibles sur les points que nous avons nommés; elles attestent les efforts tentés, par les rois de l'antiquité, pour augmenter la civilisation et la prospérité du pays et amélio-

İki denizin birleşmesinin imkânsız olduğu anlaşılınca, kral Rum Denizi kıyısında, Tinnis ilçesine, Dimyat'a ve göle doğru bir kanal daha kazdırdı. Zabar ve el-Habieh adı verilen bu kanal, denizden ve Tinnis Gölü'nden besleniyordu; Nânaân'dan el-Hame topraklarına kadar uzanıyordu. Bu köyün yakınlarına Rum Denizi'nden ve Dunb et-Timsah kanalından gelen Kolzum Denizi'nden gelen gemiler gelirdi; Ticari alışverişlerin yapıldığı yer burası olduğundan, iki deniz arasındaki mesafe önemli ölçüde kısalmıştır. Yüzyıllar boyunca çöl rüzgarlarının ve diğer etkenlerin savurduğu kumlar bu eserleri tahrip etmiştir. Daha sonra Harun er-Reşid, Nil'in üst kesiminde Habeşistan ve Said'in güney sınırına doğru bir su alma yapısı oluşturarak iki denizi birleştirmeye çalıştı. Nil'in sularını ayırmayı başaramayınca, Nil'in yönünü Farama (Pelus) ve Tinnis ülkesine doğru çevirerek, iki denizi birleştirmeye karar verdi. Ancak Halid'in oğlu Yahya, Yunanlıların gelip hacıları Kabe'nin etrafında yaptıkları ritüel sırasında esir alacaklarını haber verdi. Nitekim Rum nehri ile Hicaz denizi arasındaki geçidi ele geçirdikten sonra Cidde'ye saldırıyor, Mekke ve Medine'deki mukaddes topraklarda bile esir alıyorlardı. Böylece Reşid planlarından vazgeçti. El Assi'nin oğlu Amr'ın Mısır'dayken aynı teşebbüsü tasarladığı, ancak el-Hattab'ın oğlu Ömer'in benzer sebeplerden dolayı onu bundan vazgeçirdiği, yani bir felaketten korktuğunu söylediği söylenmektedir. Yunanlıların işgali. Bu, halife Ömer döneminde Amr'ın Mısır'ı fethettiği zamandı. İki deniz arasındaki kanalizasyon çalışmalarının izleri, adını verdiğimiz noktalarda hâlâ görülebilmektedir; Bunlar, antik çağ krallarının, malların ve genel refah ve konforu geliştiren her şeyin değişimini kolaylaştırarak, ülkenin medeniyetini ve refahını artırmak ve

sakinlerin durumunu iyileştirmek için yaptıkları çabalara tanıklık ediyor. Allah güzel işleri sever.

بالاقوات وان يجعل الى كل بلد ما ليس فيه من الاقوات وغيرها
من ضروب المنافع وصنوف المرافق والله الموفق للصواب

الباب التاسع والستون

ذكر جامع التاريخ من بدو العالم الى مولد نبينا صلعم وما لحق بهذا الباب

قد ذكرنا فيما سلف من كتبنا جملا من تباين الناس فى بدء العالم ممن اثبت حدوثه ونفاه وما جرت الاراء بهم الى جهات شتى وقد اخبرنا انهم طوائف الهند وفرق من اليونانيين ومن وافقهم على القول بالقدم من الفلكيين والطبيعيين وما اوردته الفلكية من قولها ان للحركة الصانعة للاشخاص المحلة

rer le sort des habitants, en facilitant l'échange des denrées et de tout ce qui développe la richesse et l'aisance générales. Dieu favorise les bonnes entreprises.

CHAPITRE LXIX.

RÉSUMÉ DE CHRONOLOGIE UNIVERSELLE DEPUIS LE COMMENCEMENT DU MONDE JUSQU'À LA NAISSANCE DE NOTRE PROPHÈTE, ET AUTRES DÉTAILS SUR CE SUJET.

Nous avons exposé dans nos ouvrages précédents les divers systèmes relatifs à l'origine du monde, selon qu'on l'a considéré comme créé ou comme incréé; nous avons montré quelles routes différentes ont suivies, dans l'étude de ce problème, les écoles de l'Inde, de la Grèce et, plus tard, les astronomes et les physiciens qui ont adopté l'opinion de ces écoles sur l'éternité du monde. La thèse soutenue par les astronomes est celle-ci : Le principe créateur, celui qui forme

فيها الارواح متى قطعت المسافة التى بين العقدة التى ابتدأت
منها حتى تنتهى اليها راجعة ثم تنفصل عنها اعادت كلها
بدأت به اولا كهيئته واشخاصه وصوره وضروب اشكاله اذ
كانت العلة والسبب اللذان كان بوجودها وجود الاشياء قد
وُجدا عودا كما وجد بدءا فوجب ظهور الاشياء متى عادت
الى المبدأ الذى كان عنه الصدر ثم ما تعقب هذا القول من
قول الطبيعيين ان علة كون الاشياء الجسمانية والنفسانية من
قبل حركات الطبائع واختلاطها لان الطبيعة عندهم تحركت
فى بدوها واختلطت فاظهرت الحيوان والنبات وسائر الموجودات
فى العالم وجعل لها اصولا من التناسل لما عجزت عن تبقيه

la matière et lui donne la vie, n'est autre que le moteur universel, lorsqu'il accomplit sa révolution et revient à son point de départ; puis, dans une seconde révolution semblable à la première, il produit une nouvelle création, dont les êtres sont identiques de formes et d'attributs à ceux de la première création. En effet, le principe créateur et la cause efficiente, sources de toute existence, restant, durant leur période de retour, tels qu'ils étaient en commençant leur révolution, il s'ensuit que la nature doit conserver ses forces créatrices jusqu'à ce qu'elle soit ramenée à son origine, c'est-à-dire à son point de départ. A cette thèse succède celle des physiciens. La nature entière, disent ces derniers, la matière, comme les êtres immatériels, doivent leur existence au mouvement et à la fusion des éléments. Dès l'origine des choses, une grande commotion, une fusion universelle ont formé les animaux, les plantes et tout ce qui existe en ce monde et, en même temps, ont déposé en eux un principe reproducteur, compensant ainsi, par cette faculté de reproduction, l'anéantissement auquel chaque

BÖLÜM LXIX

DÜNYANIN BAŞLANGICINDAN PEYGAMBERİMİZİN DOĞUMUNA KADAR EVRENSEL KRONOLOJİNİN ÖZETİ VE BU KONUYA İLİŞKİN DİĞER DETAYLAR.

Dünyanın yaratılmış veya yaratılmamış olarak kabul edilmesine göre, dünyanın başlangıcına ilişkin çeşitli sistemleri daha önceki çalışmalarımızda açıklamıştık; Bu sorunun incelenmesinde Hindistan, Yunanistan okullarının ve daha sonra bu okulların dünyanın ezeliliği konusundaki görüşlerini benimseyen astronom ve fizikçilerin hangi farklı yolları izlediklerini gösterdik. Gökbilimcilerin savunduğu tez şudur: Maddeyi oluşturan ve ona hayat veren yaratıcı ilke, madde dönüşünü tamamlayıp başlangıç noktasına döndüğünde, evrenin motorundan başkası değildir; Sonra birincisine benzer ikinci bir devrimle, varlıkları şekil ve sıfat bakımından birinci yaratılışa özdeş olan yeni bir yaratılış meydana getirir. Gerçekten, yaratıcı ilke ve etkin neden, tüm varoluşun kaynakları olarak, dönüş dönemlerinde, devrimlerinin başlangıcındaki gibi kaldıklarından, doğanın yaratıcı güçlerini, kendi durumuna geri getirilene kadar koruması gerektiği sonucu çıkar. kökenine, yani başlangıç noktasına. Bu tezi fizikçilerin tezi izlemektedir. İkincisine göre tüm doğa, madde, maddi olmayan varlıklar gibi, varlığını elementlerin hareketine ve kaynaşmasına borçludur. Başlangıçtan itibaren büyük bir kargaşa, evrensel bir kaynaşma hayvanları, bitkileri ve bu dünyada var olan her şeyi oluşturdu ve aynı zamanda onlara üreme ilkesini yerleştirdi, böylece bu üreme yeteneğiyle yok oluşu telafi etti. her bireyin kınandığı.

الاشخاص عدلت الى النسل وان الطبائع تنتقل من تركيب
الى بسيط ومن بسيط الى تركيب حتى اذا ادّى المركب كنه ما
فيه عادت الاشيآء الى البسط وابتدأ الكون مارّا على طريقه لان
الذى اوجبه اولا قد وُجِد فحقه ان يوجد منه بوجود
المعنى الذى اوجده ومثّلوا ذلك بظهور النبات فى الربيع
وتحرك قوته تحت الثرآء وذلك ان الشمس تبلغ فى الربيع الى
رأس الحمل بادية فى شرفها آخذة فى ممرها وهى العلة الكبرى فى
احياء النبات ويأخذ الثمر فى الظهور من الشجر باديا كما كان
ظاهرا بالمثال الاول الذى قد بدا فى الشتاء ويبسه وبرده لان
علة الكون الحرارة والرطوبة وعلة الفساد البرد واليبس واذا
انتقلت الاشيآء من الحرارة والرطوبة الى البرد واليبوسة فارقت

individu est condamné. Les éléments passent de l'état composé à l'état simple, et de l'état simple à l'état composé. Lorsque les corps organiques ont épuisé la force qui était en eux, la nature retourne à l'état simple et une nouvelle création se manifeste, suivant cette loi constante. Car le principe créateur restant immuable, il faut que le monde émanant de ce principe présente les mêmes caractères d'immutabilité. On cite comme exemple de cette loi la germination des plantes et le mouvement latent de la séve au printemps. C'est dans cette saison que le soleil atteint la tête du Bélier et commence à s'élever, à travers l'espace, vers le zénith. Le soleil devenant le foyer d'où jaillit la vie des végétaux, le fruit renaît et apparaît sur l'arbre, exactement tel qu'il était lors de sa première formation, lorsque l'hiver survint avec sa sécheresse et ses frimas. En effet, la chaleur et l'humidité étant les principes de la germination, le froid et la sécheresse étant, au contraire, les principes de la destruction, lorsque la nature passe de l'élément

الكون المتمم ودخلت الفساد فاذا انتهى بها الفساد الى غايته
واوصلها الى نهايته عاقبها الكون بوصول الشمس الى رأس
الحمل فبداها كعادته فى انشائها وابرزها من خساسة الفساد
الى نفاسة الكون لو كانت للحواس تضبط شأن الاجسام وتحيط
بانتقالها من حال الى حال لشاهدت ممرها فى دائرة الزمان
مبتدية من رتبة راجعة اليها مشكلة فى محيط الدائرة باشكال
توافق بعضها السلوك مختلفة باختلاف العلل متفرقة كاختلاف
الاسباب وفى هذا القول من هذه الطائفة ما صرّح القول
بالقدم وابان عنه وقضية الفحص توجب ان الاشيآء الموجودة
غير خالية من احدى المنزلتين اما ان يكون ببدء وانتهآء
واما ان يكون بلا بدء ولا انتهآء فان بلا بدء ولا انتهآء

chaud et humide à l'élément froid et sec, le développement de la vie s'arrête pour faire place au principe de destruction. Dès que celui-ci a épuisé sa force destructive et atteint ses dernières limites, l'élément créateur reparaît au moment où le soleil entre dans le Bélier; alors la nature renaît telle qu'elle était d'abord, et passe d'un anéantissement momentané à l'expansion d'une vie nouvelle. Si les sens pouvaient pénétrer le mystère de l'organisation et des transformations successives des corps, ils les verraient accomplissant, dans le cycle des âges, la révolution qui les ramène à leur origine, et revêtant, dans leur marche à travers le temps, des formes tantôt identiques, tantôt opposées et dissemblables, selon la diversité des causes créatrices.

On le voit, le système de cette école tend à établir et à démontrer l'éternité du monde. Mais un examen sérieux prouve que tous les êtres créés sont soumis à cette alternative : ou ils ont un commencement et une fin, ou ils sont incréés et éternels. S'ils n'ont ni commencement ni fin,

Elementler bileşik halden basit hale, basit halden bileşik hale geçerler. Organik cisimler içlerindeki kuvveti tükettiklerinde, doğa basit hale geri döner ve bu değişmez yasaya uyarak yeni bir yaratılış kendini gösterir. Yaratıcı ilke değişmez kaldığı için, bu ilkeden doğan dünyanın da aynı değişmezlik özelliklerini göstermesi gerekir. Bu yasanın örnekleri arasında bitkilerin çimlenmesi ve ilkbaharda özsuyun gizli hareketi sayılabilir. Güneşin Koç burcunun başına ulaştığı ve uzayda zirveye doğru yükselmeye başladığı mevsimdir. Güneş, bitkilerin yaşamının odak noktası haline gelir, meyve yeniden doğar ve tıpkı kışın kuraklık ve donuyla birlikte geldiği ilk oluşumundaki gibi ağaçta belirir. Gerçekten de, sıcaklık ve nem filizlenmenin, soğukluk ve kuraklık ise tam tersine yıkımın ilkeleri olduğundan, doğa sıcak ve nemli elementten soğuk ve kuru elemente geçtiğinde, yaşamın gelişimi durur ve yeni bir canlının ortaya yıkım ilkesi çıkmasına yol açar. Bu yıkıcı gücünü tüketip nihai sınırlarına ulaştığında, Güneş Koç burcuna girdiği anda yaratıcı unsur yeniden ortaya çıkar; Daha sonra doğa başlangıçtaki haline döner ve bir anlık yok oluştan yeni bir yaşamın yayılmasına geçer. Eğer duyular, bedenlerin örgütlenmesinin ve ardışık dönüşümlerinin gizemine nüfuz edebilselerdi, çağlar döngüsünde, onları kökenlerine geri götüren devrimi gerçekleştirdiklerini ve zaman içindeki yürüyüşleri sırasında bazen aynı biçimleri aldıklarını görürlerdi. , bazen yaratıcı nedenlerin çeşitliliğine göre zıt ve farklı. Görüldüğü gibi bu okulun sistemi, dünyanın ezeliliğini ortaya koyma ve gösterme eğilimindedir. Fakat ciddi bir inceleme, yaratılmış olan her şeyin şu alternatife tabi olduğunu ispat eder: Ya bir başlangıcı ve sonu vardır, ya da yaratılmamış ve ezelilerdir.

فواجب ان تكون اجزاؤها وابعاضها غير متناهية وواجب ان
يكون الزمان غير عاد لها ولا حاجز يجمعها وقد وجدنا
التناهي والابتداء في اجزائها وابعاضها على الدوام وانّا في كل
يوم جديد نعاين خلقا جديدا وصورا في العالم لم تكن
وصورا بادية قد كانت متوثّلة وفي هذا ما يدل على حصر
الاشيآء وايقاعها في غاية انتهاء صورها وواجب ان للاشيآء
بدء وانتهآء وبطل وهم المتوهم ان الاشيآء بلا نهاية وان ليس
لها ابتدأ ولا غاية وذلك باطل ومحال فاسد ولو وجب ان
تكون الاشيآء الموجودة بلا بدء ولا نهاية لوجب ان لا يزول
شيء عن مركزه ولا يتحول عن رتبته ولبطلت الاستحالة
وسقطت المضادة وهذا مستحيل ولو وجب ان تكون الاشيآء

il est évident que les molécules qui les composent sont indestructibles, et que le temps ne peut ni les anéantir, ni les désagréger. Or nous voyons les différentes parties qui constituent un corps soumises à une loi constante qui les fait naître et mourir. Chaque jour, la nature nous présente de nouvelles créations; des êtres qui n'existaient pas hier viennent remplacer ceux qui avaient été formés précédemment. Nous sommes donc forcé de conclure que la matière est bornée, qu'elle est, sous toutes ses formes, enfermée dans de certaines limites, et condamnée à naître, puis à périr. Nous devons par conséquent rejeter l'opinion de ceux qui n'admettent pour le monde ni commencement, ni fin, ni limites, et considérer leurs théories comme vaines, impossibles et vicieuses. D'ailleurs, si la matière était incréée et éternelle, il faudrait admettre que chaque être reste immuable dans sa sphère, et à l'abri de tout déplacement; il n'y aurait alors dans ce monde ni changements ni contrastes, ce qui est absurde. Enfin, si l'on acceptait l'hypothèse

على غير نهاية لما كان لقولنا اليوم وامس وغد معنى لان هذه
الازمان تعد ما هو بالنهاية وبوجد في حوزتها ايجاد ما لم
يكن فادخالها في حوزتها ما هو كائن وفيما ذكرنا ما اوضح عن
تنقل شأن المعاني ودل على حدوث الاجسام وهذه الدلالة
مأخوذة من الحس ومضطرة في العقل والبحث واذ قد صح ان
الاشيآء محدثة لكونها بعد ان لم تكن فلا بدّ لها من محدث
هو بخلافها لا شكل له ولا مثل لان العقل لا يقيم لشيء مثلا
حتى يعلم له قدرا ووزنا يعادله بمثله وشكله وتعالى جل وعز
من لا تعبر عن ذاته اللغات وتحجر العقول ان تحصره بالصفات
وتدركه بالاشارات او يكون ذا غايات ونهايات قال المسعودي
فلنرجع الآن الى الكلام في حصر تاريخ العالم ووصف اقاويل

de la matière éternelle, les mots *hier, aujourd'hui; demain*, n'auraient plus de sens, puisqu'ils désignent des espaces de temps bornés, et supposent la distinction entre le moment qui n'est pas encore et celui qui est actuellement. Il faut donc conclure de ces transformations successives que la matière est créée. Les preuves de cette vérité sont fournies par le témoignage des sens, et la logique les impose à la raison. La conséquence qui en découle naturellement, c'est que le monde n'a pu être tiré du néant et créé que par un être qui en diffère par son essence et sa forme; car la raison ne reconnaît qu'une chose est égale à une autre que si elle trouve ces deux choses égales en étendue, en poids, en forme et en figure. Mais la substance divine de l'être tout-puissant et glorieux ne peut être définie par le langage; ses qualités ne peuvent être ni limitées par la raison ni même indiquées par des signes sensibles, et sa substance est sans bornes et sans fin.

Passons maintenant au résumé de la chronologie univer-

Eğer bunların ne başlangıcı ne de sonu varsa, onları oluşturan moleküllerin yok edilemez olduğu ve zamanın onları ne yok edebileceği ne de parçalayabileceği açıktır. Şimdi, doğmalarına ve ölmelerine neden olan sürekli bir yasaya tabi olan bir bedeni oluşturan farklı parçaları görüyoruz. Doğa her gün bize yeni yaratımlar sunuyor; Dün var olmayan varlıklar, daha önce var olanların yerine gelirler. Bu nedenle maddenin sınırlı olduğu, bütün biçimleriyle belli sınırlar içinde hapsolduğu ve doğmaya, sonra da yok olmaya mahkûm olduğu sonucuna varmak zorunda kalıyoruz. Bu nedenle, dünyanın ne başlangıcını, ne sonunu, ne de sınırını kabul etmeyen ve onların teorilerini boş, imkânsız ve çirkin olarak görenlerin görüşlerini reddetmeliyiz. Ayrıca, eğer madde yaratılmamış ve ezeli olsaydı, her varlığın kendi alanında değişmez kaldığını ve her türlü yer değiştirmeden korunduğunu kabul etmek gerekirdi; O zaman dünyada hiçbir değişiklik ve zıtlık olmazdı ki bu da saçmadır. Son olarak, eğer ebedi madde hipotezini kabul etseydik, dün, bugün, yarın sözcükleri artık hiçbir anlam ifade etmeyecekti, çünkü bunlar sınırlı zaman alanlarını belirtiyor ve henüz olmayan şu anda ile olan an arasındaki ayrımı varsayıyordu. Dolayısıyla bu ardışık dönüşümlerden maddenin yaratıldığı sonucunu çıkarmalıyız. Bu hakikatin delilleri duyuların şahitliğiyle ortaya çıkar ve mantık bunları akla dayatmaktadır. Bundan doğal olarak çıkan sonuç şudur ki, dünya ancak kendisinden mahiyet ve şekil itibariyle farklı olan bir varlık tarafından yoktan var edilmiş ve yaratılmış olabilir; Zira akıl, bir şeyin diğerine eşit olduğunu, ancak bu iki şeyi ölçü, ağırlık, biçim ve şekil bakımından eşit bulduğu takdirde kabul eder. Fakat yüce ve ihtişamlı varlığın ilahi cevheri dil ile tarif edilemez; Nitelikleri akılla sınırlanamaz, hatta duyusal işaretlerle gösterilemez, cevheri ise sınırsız ve sonsuzdur.

الطوائف فى ذلك المعنى لانا انما ذكرنا الكلام فى حدوث العالم
لما ذكرنا قول من قال بقدمه ودلّ على ازليته وقد تقدم ذكرنا
لقول الهند فى ذلك مما سلف من هذا الكتاب واما اليهود
فانهم زعموا ان عمر الدنيا ستة الاف سنة واخذوا فى ذلك
مأخذا شرعيا وذهبت النصارى فى عمر العالم الى ما ذهبت
اليه اليهود واما الصابية من الحرّانيين والكماريين فقد ذكرنا
قولهم فى ذلك فى جملة قول اليونانيين واما المجوس فانهم
ذهبوا فى ذلك الى حد غير معلوم من نفاذ قوة الهرمند
وكيده وهو الشيطان ومنهم من ذهب فى ذلك الى نحو ما
ذهب اليه اصحاب الاثنين فى المزاج والخلاص وان العالم يعود
بدء متخلصا من الشرور والآفات وزعمت المجوس ان من وقت

selle et à l'opinion adoptée par différents peuples sur cette question; car si nous avons démontré que le monde avait été créé, c'est que l'examen de la thèse contraire nous a entraîné dans cette discussion. On a vu dans un des chapitres précédents ce que pensent les philosophes indiens de l'âge du monde (t. Ier, p. 151). Les Juifs, suivant la donnée de leur livre saint, prétendent que le monde existe depuis six mille ans, et cette croyance a été adoptée par les Chrétiens. Parmi les Sabéens, les Harranites et les Kimarites professent une doctrine dont nous avons parlé déjà, en citant sommairement l'opinion des Grecs. Les Mages reculent l'origine du monde jusqu'à une limite inconnue; leur théorie repose sur l'extension de la puissance et des stratagèmes qu'ils attribuent à Hermend (Ahriman), c'est-à-dire au démon. Cependant quelques Mages, acceptant le système des dualistes sur le *mélange* et la *délivrance*, prétendent que le monde, en revenant à son point de départ, sera

زرادشت ابن اسبيمان نبيهم الى الاسكندر مايتان وثمان
وخمسون سنة وملك الاسكندر ست سنين ومن ملك الاسكندر
الى ملك اردشير خمسماية سنة وسبع عشرة سنة ومن ملك
اردشير الى الهجرة خمسماية [1] واربع وستون سنة فذلك من
هبوط آدم الى هجرة النبى صلعم ستة الاف سنة ومماية سنة
وستة وعشرون سنة منها من هبوط آدم عم الى الطوفان الفان
ومايتان وست وخمسون سنة ومن الطوفان الى مولد ابرهيم
الخليل عم الف وتسع وسبعون سنة ومن مولد ابرهيم الى
ظهور موسى ثمانون سنة خلت من عمر موسى بن عمران وهو
وقت خروجه ببنى اسرائيل من مصر الى التيه خمسماية
وخمس وستون سنة ومن خروجهم الى سنة اربع من ملك
سليمان بن داود عم وذلك فى وقت ابتدائه فى بنائه بيت

délivré de tous les maux, de toutes les calamités qui l'accablent. Les Mages comptent entre leur prophète Zoroastre, fils d'Espimân, et Alexandre, une période de deux cent cinquante-huit ans; entre Alexandre, qu'ils font régner six ans, et l'avénement d'Ardéchir, cinq cent dix-sept ans; enfin, entre Ardéchir et l'hégire, cinq cent soixante-quatre ans. De la chute d'Adam à l'hégire, on compte six mille cent vingt-six années ainsi réparties: de la chute d'Adam au déluge, deux mille deux cent cinquante-six ans; du déluge à la naissance d'Abraham l'*ami de Dieu*, mille soixante et dix-neuf ans; de la naissance d'Abraham à la venue de Moïse, fils d'Amrân, c'est-à-dire jusqu'à l'époque où Moïse, alors âgé de quatre-vingts ans, sortit de l'Égypte avec les Israélites et les conduisit dans le désert, cinq cent soixante-cinq ans; de la sortie d'Égypte à la quatrième année du règne de Salomon, fils de David, date de la fondation du temple de

Şimdi evrensel kronolojinin özetine ve bu konuda farklı halkların benimsediği görüşe geçelim; Zira eğer dünyanın yaratılmış olduğunu göstermişsek, bunun sebebi karşıt tezin incelenmesinin bizi bu tartışmaya sürüklemiş olmasıdır. Hint filozoflarının dünyanın yaşı hakkında ne düşündüklerini önceki bölümlerden birinde gördük (cilt I, s. 151). Yahudiler, kutsal kitaplarının verilerine göre dünyanın altı bin yıldır var olduğunu iddia ediyorlar ve bu inanç Hıristiyanlar tarafından da benimsenmiş durumda. Sabiiler arasında Harranlılar ve Kimarililer, daha önce Yunanlıların görüşlerine kısaca değinerek değindiğimiz bir öğretiyi benimsiyorlar. Magi, dünyanın kökenini bilinmeyen bir sınıra kadar geri itiyor; Onların teorisi, Hermend'e (Ahriman'a), yani şeytana atfettikleri güç ve oyunların genişletilmesine dayanmaktadır. Ancak bazı Mecusiler, karıştırma ve kurtarma düalist sistemini kabul ederek, dünyanın başlangıç noktasına dönmekle, onu saran bütün kötülüklerden, bütün felaketlerden kurtulacağını iddia ederler. Mecusiler, peygamberleri Zerdüşt, Espiman oğlu ile İskender arasında iki yüz elli sekiz yıllık bir süre sayıyorlar; İskender'i altı yıl saltanat yaptıklarından Ardeşir'in tahta çıkışına kadar beş yüz on yedi yıl; nihayet Ardeşir ile Hicret arasında beş yüz altmış dört yıl. Adem'in düşüşünden hicrete kadar altı bin yüz yirmi altı yıl vardır, bunlar şu şekilde dağılır: Adem'in düşüşünden tufana kadar iki bin iki yüz elli altı yıl; Tufandan Allah dostu İbrahim'in doğumuna kadar bin yetmiş dokuz yıl; İbrahim'in doğumundan Amran oğlu Musa'nın gelişine kadar, yani Musa'nın seksen yaşında olup İsrailoğullarıyla birlikte Mısır'dan ayrılıp onları çöle götürmesine kadar beş yüz altmış beş yıl; Mısır'dan çıkıştan Davut oğlu Süleyman'ın krallığının dördüncü yılına, Yeruşalim'deki mabedin temelinin atıldığı tarihe kadar altı yüz otuz altı yıl; Tapınağın temelinin atılmasından İskender'in saltanatına kadar geçen yedi yüz on yedi yıl;

المقدس ستماية وست وثلثون سنة ومن بنآء بيت المقدس الى
ملك الاسكندر سبعماية وسبع عشرة سنة ومن ملك الاسكندر
الى مولد المسيح ثلثماية سنة وتسع وستون سنة ومن مولد
المسيح الى مولد النبى صلعم خمسماية سنة واحدى وعشرون
سنة وبين ان رفع الله المسيح وهو ابن ثلاث وثلاثين سنة الى
وفاة النبى صلعم خمسماية سنة وست واربعون سنة وبين
مبعث المسيح وهجرة النبى صلعم خمسماية واربع وتسعون سنة
وكانت وفاة نبينا صلعم فى سنة تسعماية وخمس وثلاثين سنة
من سنى ذى القرنين ومن داود الى محمد الف وسبعماية[1] سنة
وسنتان وستة اشهر وعشرة ايام ومن ابرهيم الى محمد صلعم
الفا سنة وسبعماية وعشرون سنة وستة اشهر وعشرة ايام [2]
فعلى هذا القول جميع جملة التاريخ من هبوط آدم الى
الارض الى مبعث نبينا صلعم اربعة الاف سنة وثمانماية واحدى

Jérusalem, six cent trente-six ans; de la fondation du temple au règne d'Alexandre, sept cent dix-sept ans; du règne d'Alexandre à la naissance du Messie, trois cent soixante-neuf ans; de la naissance du Messie à celle du Prophète, cinq cent vingt et un ans. Ou bien, entre le jour où le Messie âgé de trente-trois ans fut enlevé au ciel et la mort du Prophète, cinq cent quarante-six ans; entre la prédication du Messie et l'hégire, cinq cent quatre-vingt-quatorze ans. Le Prophète mourut l'an neuf cent trente-cinq de l'ère des Séleucides (Dou'l-Karneïn). Entre David et Mahomet, on compte dix-sept cent deux ans, six mois et dix jours; entre Abraham et Mahomet, deux mille sept cent vingt ans, six mois et dix jours. D'après le calcul qui précède, depuis la chute d'Adam jusqu'à la mission du Prophète, il s'est écoulé quatre mille huit cent onze ans, six mois et dix jours. Le

عشرة سنة وستة اشهر وعشرة ايام فجملة التاريخ من هبوط
آدم الى الارض الى هذا الوقت وهو سنة اثنتين وثلاثين
وثلاثماية من خلافة المتقى بالله ونزوله الرقة من ديار مضر
خمسة الاف سنة وماية وست وخمسون سنة وقد ذكرنا جملا
من التاريخ فيما سلف من هذا الكتاب فلم نعد منه ما تقدم
وللمجوس فى التاريخ اقاصيص يطول ذكرها وعود الملك اليهم
والى غيرهم من الطوائف السالفة فى بدء العالم وفنائه ومن قال
منهم ببقائه وان لا بدء له ولا نهاية ومن ذهب منهم الى ان
له بدء ولا انتهاء له [1] قد اتينا على ذلك فيما سلف من
كتبنا فاغنى عن الاعادة فى هذا الكتاب لاشتراطنا فيه على
انفسنا الاختصار والايجاز والتنبيه على ما سلف لنا من الكتب

chiffre total des années comprises entre la chute d'Adam et la présente année 332, date de l'établissement du khalife Mottaki-Billah à Rikkah, dans le Diar-Modar, s'élève à cinq mille cent cinquante-six.

Nous avons déjà donné un aperçu de chronologie dans quelques-uns des chapitres précédents, et nous n'y reviendrons pas. Il serait oiseux de rapporter ici les contes débités par les Mages sur la chronologie, sur le retour de la domination universelle entre leurs mains et chez d'autres peuples qui n'existent plus, sur l'origine et la fin du monde, sur la croyance de ceux d'entre eux qui admettent que le monde n'a ni commencement ni fin, et de ceux qui prétendent que le monde a eu un commencement, mais qu'il n'aura point de fin. Les détails que nous avons donnés dans nos autres livres nous dispensent de revenir sur ce sujet, car nous nous sommes fait une loi de rester concis et bref, en renvoyant pour les développements à nos ouvrages précédents.

İskender'in saltanatından Mesih'in doğumuna kadar üç yüz altmış dokuz yıl; Mesih'in doğumundan Peygamber'in doğumuna kadar beş yüz yirmi bir yıl. Veya Mesih'in otuz üç yaşında göğe alındığı günden, Peygamber'in vefatına kadar geçen beş yüz kırk altı yıl; Mesih'in tebliğinden hicretin üzerinden beş yüz doksan dört yıl geçti. Peygamber, Selevkoslar devrinin dokuz yüz otuz beş yılında (Dül-Karneyn) vefat etmiştir. Davut ile Muhammed arasında bin yedi yüz iki yıl, altı ay ve on gün vardı; İbrahim ile Muhammed arasında iki bin yedi yüz yirmi yıl, altı ay ve on gün. Yukarıdaki hesaba göre Hz. Âdem'in yeryüzüne indirilmesinden itibaren Peygamber'in gönderilişine kadar dört bin sekiz yüz on bir yıl, altı ay ve on gün geçmiştir. Adem'in düşüşünden, Hicri 332 (M. 944) yılına, yani Diyar-Moder'deki Rikke'de halife Muttaki-Billah'ın kurulduğu tarihe kadar geçen yılların toplamı beş bin yüz elli altıyı bulmaktadır. Kronolojiye ilişkin genel bilgileri daha önceki bazı bölümlerde vermiştik, burada tekrar etmeyeceğiz. Magi'nin kronoloji, evrensel egemenliğin kendi ellerinde ve artık var olmayan diğer halklar arasında geri dönmesi, dünyanın kökeni ve sonu, aralarındakilerin inançları hakkında anlattığı hikayeleri burada aktarmak boşuna olacaktır. Dünyanın ne başlangıcı ne de sonu olduğunu kabul edenler ile dünyanın bir başlangıcı olduğunu, fakat bir sonunun olmayacağını iddia edenler. Diğer kitaplarımızda verdiğimiz ayrıntılar bizi bu konuya tekrar dönmekten muaf tutuyor, çünkü daha önceki çalışmalarımıza atıf yaparak, kısa ve öz kalmayı ilke edindik.

وقد ذهب جماعة من اهل البحث والنظر من اهل الاسلام
ان الدلالة قد قامت على حدوث العالم وكونه من بعد ان لم
يكن وان المحدث له الخالق البارى جل وعلا احدثه لا من
شيء ويفنيه لما شآء من الاخرة ليصحّ بذلك وعده ووعيده اذ
كان الصادق فى وعده ووعيده لا مبدل لكلماته وان اول العالم
من لدن آدم وقد غاب عنا حصر السنين واحصآؤها وتنازع
الناس فى بدو التاريخ والكتاب لم يخبر بحصر اوقاته ولا بيّن
عن كيفيته ولا اعداد سنيه فيما مضى وليس علم ذلك مما
تتفحم عليه الارآء ولا تحصره قضيات العقول وموجبات الفحص
وضرورات الحواس عند مذاكرتها لمحسوساتها فكيف يجوز ان
يوقت عمر الدنيا سبعة الاف سنة والله تعالى يقول وقد ذكر

Les partisans de l'examen et de la recherche scientifiques, parmi les Musulmans, disent qu'on arrive, par voie d'induction, à la preuve que le monde a eu un commencement, qu'il a été tiré du néant et formé par le créateur, le Dieu tout-puissant qui l'a créé de rien et le fera rentrer dans le néant lorsqu'il lui plaira; car c'est par là que seront confirmées les promesses et les menaces de ce Dieu véridique dans ses promesses et ses menaces et immuable dans ses paroles. L'origine du monde (ajoutent-ils) remonte à Adam; mais il est impossible d'en déterminer ni d'en évaluer l'âge. On a beaucoup discuté sur l'origine du monde; mais le livre saint ne fournit aucune donnée de calcul, aucune lumière sur le nombre des siècles écoulés. C'est une question interdite aux recherches de l'esprit humain, en dehors du raisonnement, des déductions de l'examen et du témoignage des sens, aussi loin qu'ils sondent la nature. De quel droit donnerait-on au monde sept mille ans d'âge, lorsque Dieu, parlant des nations et des peuples qui ont cessé d'être, dit :

الاجيال ومن ضمه الهلاك وَعَادٌ وَثَمُودَا وَأَصْحَابَ ٱلرَّسِّ وَقُرُونًا
بَيْنَ ذَٰلِكَ كَثِيرًا والله تعالى ذكره لا يقول ٱلكثير الا فى الشيء
الحقيق ٱلكثير واعلمنا فى كتابه خلقه لآدم وما كان من امره
وامر الانبيآء بعده واخبر عن شأن بدو الخلق ولم يخبرنا
بمقدار ذلك فنقف عليه كوقوفنا عند ما اخبرنا به ولا سيما
ما علمنا ان المدى بيننا وبينه متفاوت وان الارض كثرت
بها المدن والملوك والعجائب فلا يحصر ما لم يحصره الله عز
وجل ولا نقبل من اليهود ما اوردته من نطق القرآن إِنَّهُم
يُحَرِّفُونَ ٱلْكَلِمَ عن مَوَاضِعِهِ ويَكْتُمُون ٱلْحَقَّ وهم يعلمون ودفعهم
النبوات وجحدهم ما اتوا به من الآيات مما اظهره الله عز وجل

« (Nous avons anéanti) Ad, Témoud, les habitants d'er-Rass et les *nombreuses* générations qui ont vécu dans cet espace de temps? » (Koran, xxv, 40.) Évidemment Dieu n'a pu employer le mot *nombreuses* que pour désigner un nombre considérable. Le Koran nous révèle la création du premier homme, son histoire, celle des prophètes qui sont venus après lui, les circonstances de la création, etc. mais il ne nous donne sur la date et la durée de ces événements aucun éclaircissement sur lequel nous puissions établir notre certitude, comme nous l'établissons sur les autres faits révélés. Nous savons d'ailleurs qu'un espace de temps immense nous sépare de cette époque et que, dans cet intervalle, un grand nombre de villes, de rois, de faits merveilleux ont surgi dans le monde. Mais ne cherchons pas à déterminer ce que Dieu a laissé dans le vague, et rejetons les légendes juives puisque le Koran dit : « ils déplacent les mots dans les Écritures » (*Ib.* iv, 48), et « ils déguisent à dessein la vérité » (ii, 141). Enfin ils nient les prophéties et repoussent les signes les plus certains de l'intervention divine, en n'ad-

Müslümanlar arasında bilimsel inceleme ve araştırmanın savunucuları, tümevarım yoluyla, dünyanın bir başlangıcı olduğuna, yoktan var edildiğine ve onu yoktan yaratan yüce Allah tarafından şekillendirildiğine dair kanıta ulaşıldığını söylüyorlar ve dilediği zaman onu yokluğa geri döndürecektir; Çünkü bununla, vaatlerinde ve tehditlerinde sadık, sözlerinde değişmez olan bu Tanrı'nın vaatleri ve tehditleri doğrulanacaktır. Dünyanın başlangıcının Adem'e kadar uzandığını ekliyorlar; Ancak yaşını tespit etmek veya değerlendirmek mümkün değildir. Dünyanın kökeni konusunda çok fazla tartışma olmuştur; Ancak kutsal kitapta hiçbir hesaplama verisi ve geçen yüzyılların sayısına ilişkin bir ışık bulunmuyor. Bu, akıl yürütme, tahkiklerden elde edilen sonuçlar ve duyuların tanıklığı dışında, tabiatı araştırdığı ölçüde, insan zihninin araştırmalarına yasaklanmış bir sorudur. Allah, yok olmuş milletlerden ve kavimlerden bahsederken: Ad'ı, Temud'u, Er-Rass halkını ve onlardan önceki nesilleri yok ettik, derken, dünyaya hangi hakla yedi bin yıl ömür biçilebilir? Bu zaman diliminde kimler yaşadı? » (Kur'an, XXV, 40.) Açıktır ki, Allah çok sayıda kelimesini ancak önemli bir sayıyı belirtmek için kullanabilir. Kuran bize ilk insanın yaratılışını, tarihini, ondan sonra gelen peygamberlerin tarihini, yaratılış şartlarını vb. bildirmektedir. Fakat bu olayların tarihi ve süresi hakkında, diğer vahiy yoluyla elde ettiğimiz bilgiler gibi, kesinlik kazanabileceğimiz bir açıklama getirmiyor. Ayrıca, bu çağdan bizi ayıran muazzam bir zaman aralığının bulunduğunu ve bu zaman aralığında dünyada pek çok şehrin, kralın ve harikulade olayların ortaya çıktığını biliyoruz. Fakat Tanrı'nın belirsiz bıraktığı şeyi belirlemeye çalışmayalım ve Yahudi efsanelerini reddedelim; zira Kuran şöyle diyor: "Onlar Kutsal Yazılardaki kelimeleri hareket ettiriyorlar" (Aynı eser IV, 48) ve "Onlar gerçeği bilerek gizliyorlar" (11 , 141).

على يدى عيسى بن مريم من المعجزات وعلى يدى نبينا صلّعم
من البراهين الباهرات والدلائل والعلامات والله عز وجل
يخبر بما اهلك من الامم لما كان من فعلهم وكفرهم بربهم قال
عز وجل ٱلْحَاقَّةُ مَا ٱلْحَاقَّةُ وَمَا أَدْرَاكَ مَا ٱلْحَاقَّةُ كَذَّبَتْ ثَمُودُ
وَعَادٌ بِٱلْقَارِعَةِ فَأَمَّا ثَمُودُ فَأُهْلِكُوا بِٱلطَّاغِيَةِ وَأَمَّا عَادٌ فَأُهْلِكُوا
بِرِيحٍ صَرْصَرٍ عَاتِيَةٍ ، الى قوله فَهَلْ تَرَى لَهُمْ مِّنْ بَاقِيَةٍ ، ثم قول
النبى صلّعم كذب النسّابون وامر ان ينسب الى معدّ ونهى
ان يتجاوز بالنسب الى فوق ذلك لعلمه بما مضى من الاعصار
الخالية والامم الغابرة ولولا ان النفوس الى الطرائف احن
وبالنوادر اشغف والى قصارى الاحاديث اميل وبها اكلف

mettant ni les miracles opérés par Jésus, fils de Marie, ni les preuves éclatantes, les arguments et les démonstrations fournies par notre Prophète. Dieu a fait périr certains peuples pour les punir de leurs crimes et de leur infidélité; c'est ce qu'il nous apprend par ces paroles : « Le jour inévitable! Qu'est-ce que le jour inévitable? Qui te fera comprendre ce que c'est que le jour inévitable (*el-hakkah*)? Témoud et Ad traitèrent de mensonge ce jour de terreur (le jugement dernier); Témoud a été détruit par un cri terrible, Ad a été détruit par un ouragan impétueux, etc. » jusqu'au verset : « Aurais-tu trouvé parmi eux un seul homme sain et sauf? » (Koran, LXIX, 1-8.) « Les généalogistes sont des imposteurs, » a dit le Prophète; et il a autorisé les recherches généalogiques jusqu'à Maadd seulement, avec défense de les pousser plus loin, sachant combien de siècles, combien de nations avaient précédé l'époque de Maadd. Si l'homme n'avait un faible pour le merveilleux et une prédilection marquée pour le surnaturel, si les traditions les plus éloignées de la vérité n'exerçaient sur lui une attraction irrésistible, il nous

لذكرنا من اخبار المتقدمين وسير الملوك الغابرين ما لم
نذكر فى هذا الكتاب لكن ذكرنا فيه ما قرب تناوله تلويحا
بالقول دون الايضاح والشرح اذ كان معوّلنا فى جميع ذلك على
ما سلف من كتبنا وتقدم من تصنيفنا واذا علم الله موقع
النية وحقيقة القصد اعان على السلامة من كل مخوف وقد
ذكرنا فى هذا الكتاب من كل فن من العلوم وكل باب من الآداب
على حسب الطاقة ومبلغ الاجتهاد والاختصار والايجاز لمعا
يشعر فيها مَن تأمله وتنبه عليها من رآه فاذا قد ذكرنا
جوامع ما يحتاج اليه المبتدى والمنتهى من علوم العالم
واخباره فلنذكر الآن نسب رسول الله صلى الله عليه وسلم
ومولده ومبعثه وهجرته ووفاته وايام الخلفاء والملوك عصرا

serait facile de donner sur les peuples et les rois de l'antiquité des détails que nous omettons à dessein. Mais nous n'avons accueilli dans cet ouvrage que des sujets d'un accès facile, et nous en avons présenté la simple esquisse, non le détail et le commentaire, en renvoyant le lecteur pour les développements à nos ouvrages d'une date plus ancienne. Dieu préserve de tout péril ceux dont il connaît les intentions pures et les projets sincères. Dans le présent livre, nous avons passé en revue, d'une manière concise et succincte et dans la mesure de nos forces, toutes les branches des sciences et toutes les connaissances littéraires; le résumé que nous en avons présenté est suffisant pour éclairer le lecteur et tenir sa curiosité éveillée.

Maintenant que nous avons épuisé l'examen rapide des connaissances humaines, de manière à satisfaire le commençant et l'érudit, nous allons passer à la généalogie du Prophète, raconter sa naissance, sa mission, sa fuite et sa mort; puis étudier l'histoire des khalifes et des rois, siècle

Son olarak, ne Meryem oğlu İsa'nın gerçekleştirdiği mucizeleri, ne de Peygamberimizin ortaya koyduğu çarpıcı delilleri, ve gösterileri kabul etmeyerek, peygamberlikleri inkar ediyorlar ve ilahi müdahalenin en kesin işaretlerini bile reddediyorlar. Allah, bazı kavimleri, işledikleri suçlar ve küfürleri sebebiyle cezalandırmak için helak etti; İşte bize bu sözüyle bunu öğretiyor: “Kaçınılmaz gün! Kaçınılmaz gün hangisidir? Sana o kaçınılmaz günün (el-hakkah) ne olduğunu kim anlatacak? Temud ve Ad kavimleri o dehşet gününü (kıyamet gününü) yalanladılar; Temud korkunç bir gürültüyle helak oldu, Ad kavmi şiddetli bir kasırgayla helak oldu vb. ta ki "İçlerinde sağlıklı bir adam buldun mu?" ayetine kadar. " (Kur'an, LXIX, 1-8.) "Şecereciler sahtekârdırlar" dedi Hz. Peygamber; ve Maadd'a kadar olan soyağacı araştırmalarına izin verdi, Maadd'dan önce kaç yüzyıl, kaç millet olduğunu bildiği için daha ileri gitmeyi yasakladı. Eğer insan, harikulade olana karşı bir zaaf ve doğaüstü olana karşı belirgin bir yatkınlığa sahip olmasaydı, hakikatten en uzak gelenekler onun üzerinde karşı konulmaz bir çekim yaratmasaydı, ayrıntıların antik çağlardaki halklarını ve kralların gözden kaçırmamız kolay olurdu. bilerek ihmal ediyoruz. Ancak biz bu çalışmada sadece kolay ulaşılabilir konulara yer verdik ve okuyucuyu daha eski tarihli çalışmalarımıza yönlendirerek, ayrıntı ve yorumlara yer vermeden, sade bir taslak sunduk. Allah, niyetlerinin temiz olduğunu ve planlarının halis olduğunu bildiği kimseyi her türlü tehlikeden korur. Elinizdeki kitapta, bütün ilim dallarını ve bütün edebiyat bilgilerini, gücümüz yettiğince, öz ve veciz bir dille inceledik; Sunduğumuz özet, okuyucuyu aydınlatmaya ve merakını canlı tutmaya yeterlidir. İnsan bilgisinin hızlı bir şekilde incelenmesini, yeni başlayanları ve bilginleri tatmin edecek şekilde bitirdiğimize göre, şimdi Peygamberimizin şeceresine

geçeceğiz; doğumunu, görevini, kaçışını ve vefatını anlatacağız; Daha sonra halifelerin ve kralların tarihini, yüzyıl yüzyıl, günümüze kadar inceleyin.

فعصرا الى وقتنا هذا ولم نعرض فى كتابنا هذا لكثير من
الاخبار بل لوّحنا به القول بها تخوفا من الاطالة ووقوع الملل
اذ ليس ينبغى للعاقل ان يحمل لسانه ما ليس فى طاقتها
ويسوم النفس ما ليس فى جبلتها وانما الالفاظ على قدر المعانى
فكثيرها لكثيرها وقليلها لقليلها وهذا باب كثير وبعضه ينوب
عن بعض والجزء منه يوهمك الكل والله ولى التوفيق ،

الباب السبعون

ذكر مولد النبى صلى الله عليه وسلم ونسبه وغير
ذلك مما لحق بهذا الباب

قد ذكرنا فيما سلف من كتبنا بدو التاريخ فى خلق العالم

par siècle, jusqu'à nos jours. Nous éviterons les détails, pour ne nous occuper que de l'ensemble, dans la crainte de fatiguer l'attention par un récit trop prolixe. Car un sage écrivain ne s'embarrasse pas d'une œuvre qui dépasse ses forces et ne s'engage pas dans une entreprise pour laquelle il n'est point préparé. La rédaction d'un livre doit être appropriée au sujet, abondante si les faits abondent, sobre pour un résumé. Ces courtes explications sur un sujet aussi vaste suffiront ici pour en faire comprendre les données générales. La protection vient de Dieu!

CHAPITRE LXX.

NAISSANCE DU PROPHÈTE; SA GÉNÉALOGIE ET TOUT CE QUI SE RAPPORTE À CE SUJET.

Nous avons, dans nos ouvrages précédents, recueilli les plus anciens souvenirs historiques sur la création du monde;

واخبار الانبيآء والملوك وعجائب البر والبحر وجوامع التاريخ
للفرس والروم والقبط وشهور الروم والقبط وما كان من مولد
النبى صلعم الى مبعثه ومن آمن به قبل رسالته وقد قدمنا
فى هذا الكتاب من كان بينه وبين المسيح عم من اهل الفترة
فلنذكر الآن مولده اذ كان الطاهر المطهر الاعزّ الازهر الذى
اتسعت اعلام نبوّته وتواترت دلائل رسالته ونطقت الشهادات
له قبل مبعثه وهو محمد بن عبد الله بن عبد المطّلب بن
هاشم بن عبد مناف بن قصى بن كلاب بن مُرّة بن كعب
ابن لُوَى بن غالب بن فِهر بن مالك بن النضر بن كِنانة بن

nous avons parlé des prophètes, des rois, des merveilles de la terre et de la mer. Nous avons présenté le résumé des chroniques relatives aux Perses, aux peuples de Roum, et aux Coptes; le système du calendrier roumi et copte; le récit des événements survenus entre la naissance du Prophète et sa mission; enfin le nom de ceux qui ont cru au Prophète avant qu'il prêchât la vraie religion. Dans le présent ouvrage, nous avons parlé des personnages qui ont vécu dans *l'ère d'intervalle*, c'est-à-dire entre le Messie et Mahomet. Nous allons, dans ce chapitre, raconter la naissance de ce prophète pur et sans tache, de cet apôtre glorieux et brillant qui a couvert le monde de l'étendard de sa prophétie, et dont la sainte mission, attestée par une succession non interrompue de preuves, a été annoncée aussi par les témoignages les plus authentiques.

Voici sa généalogie : Mohammed, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Mottalib, fils de Hachem, fils d'Abd Ménaf, fils de Koçayi, fils de Kilab, fils de Mourrah, fils de Kaab, fils de Lowayi, fils de Galib, fils de Fihr, fils de Malik, fils de Nadr, fils de Kinanah, fils de Khozaïmah, fils de Moudri-

8

Dikkati çok fazla yormamak için ayrıntılara girmekten kaçınacağız, yalnızca bütünle ilgileneceğiz. Zira akıllı bir yazar, gücünün üstündeki bir işi üstlenmez ve hazır olmadığı bir işe girişmez. Bir kitabın yazımı konuya uygun olmalı, gerçekler bolsa bol, özet içinse ölçülü olmalıdır. Bu kadar geniş bir konu hakkında vereceğimiz kısa açıklamalar genel verilerin anlaşılması için yeterli olacaktır. Koruma Allah'tandır!

BÖLÜM LXX

PEYGAMBERİN DOĞUMU; SOY KÜNYESİ VE BU KONUYLA İLGİLİ HER ŞEY.

Dünyanın yaratılışına dair en eski tarihi anıları daha önceki çalışmalarımızda derlemiştik; Peygamberlerden, krallardan, yeryüzünün ve denizin harikalarından bahsettik. Persler, Rum halkı ve Kıptiler ile ilgili kroniklerin özetini sunduk; Rumi ve Kıpti takvim sistemi; Hz. Peygamber'in doğumundan peygamberliğine kadar geçen olayların anlatımı; Son olarak Peygamber'in hak dini tebliğ etmesinden önce ona iman edenlerin ismi. Biz bu eserimizde ara dönemde, yani Mesih ile Hz. Muhammed arasında yaşamış olan insanlardan bahsettik. Bu bölümde, peygamberliğinin sancağıyla dünyayı kaplayan ve kutsal misyonu kesintisiz bir delil dizisiyle doğrulanan bu saf ve lekesiz peygamberin, bu görkemli ve parlak elçinin doğumunu anlatacağız. En sahih şahitliklerle bildirilmiştir. İşte onun soyağacı: Muhammed, Abdullah'ın oğlu, Abd el-Muttalib'in oğlu, Haşem'in oğlu, Abd Menaf'ın oğlu, Kosayi'nin oğlu, Kilab'ın oğlu, Murrah'ın oğlu, Kaab'ın oğlu, Lovayi'nin oğlu, Galib, Fihr oğlu, Malik oğlu, Nadr oğlu, Kinana oğlu, Hozaimah oğlu, Mudrikah oğlu, Elyas oğlu, Modar oğlu, Nizar oğlu,

خُزَيمة بن مُدْرِكة بن الياس بن مضر بن نزار بن معدّ بن
عدنان بن ادد بن ناخور بن سود بن يعرُب بن يشجب بن
نابت بن اسماعيل بن ابرهيم خليل الرحمن بن تارح وهو ازر
آبن ناخور بن ساروخ بن ارعوا بن فالغ بن عابر بن سالخ بن
ارفخشد بن سام بن نوح بن لمك بن متوسلخ بن اخنوخ بن
يَرَد بن مهليل بن قينان بن انوش بن شيت بن آدم عم
هذا ما نسخه ابن هشام فى كتاب المغازى والسير عن ابن
اسحق والنسخ مختلفة الاسماء فى النسب من نزار بن معدّ [1]
آبن عدنان بن ادد بن سام بن يشجب بن يعرب بن الهَميسع
آبن صانوع بن يامد بن قيدر بن اسمعيل بن ابرهيم بن تارح
آبن ناخور بن ارعوا بن اسروح بن فالغ بن سالخ بن ارفخشد

kah, fils d'Elyas, fils de Modar, fils de Nizar, fils de Maadd, fils d'Adnân, fils d'Adad, fils de Nakhour, fils de Soud (?), fils de Yârob, fils de Yachdjob, fils de Tabit, fils d'Ismâïl, fils d'Abraham l'ami de Dieu, fils de Tareh lequel est nommé aussi *Azèr*, fils de Nakhour, fils de Saroukh (Sarudj), fils d'Arâwa (*Genèse*, XI, 20-21), fils de Falig (*ibid.* 18-19), fils d'Abir (Héber), fils de Salikh (*Genèse*, XI, 12-13), fils d'Arfakhchad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamek, fils de Matousalikh, fils d'Ekhnoukh, fils de Yared, fils de Mahalil (*Genèse*, v, 16), fils de Kaïnân, fils d'Enouch, fils de Cheït, fils d'Adam. Cette généalogie est tirée du manuscrit des *Expéditions et des guerres* par Ibn Hicham, qui l'a empruntée à Ibn Ishak.

Mais les copies présentent de nombreuses variantes pour les noms de ce tableau généalogique, à partir de Nizar. Ainsi on lit que Nizar était fils de Maadd, fils d'Adnân, fils d'Adad, fils de Sam, fils de Yachdjob, fils de Yârob, fils d'el-Homaïçâ, fils de Sanoûa, fils de Yamed, fils de Kaïdar, fils d'Ismâïl, fils d'Abraham, fils de Tareh, fils de Nakhour, fils d'Arâwa,

آبن سام بن نوح بن متوسلخ بن اخنوخ بن مهلائيل بن
قينان بن انوس بن شيث بن آدم وفى رواية ابن الاعرابى عن
هشام بن محمد الكلبى هو نزار بن معدّ بن عدنان بن اد بن
ادد بن الهميسع بن نبت بن سلامان بن قيدر بن اسماعيل
آبن ابرهيم الخليل بن تارح بن ناخور بن ارعوا بن فالغ بن
عابر بن سالخ بن ارفخشد بن سام بن نوح بن لمك بن
متوشلخ بن اخنوخ بن يرد بن مهلائيل بن قينان بن انوش
آبن شيث بن آدم عم وفى التورية ان آدم عم عاش تسعماية
سنة وثلاثين سنة فيجب والله اعلم ان آدم كان عند مولد
لمك وهو ابو نوح عم ابن ثمانماية سنة واربعة وسبعين سنة
وشيث ابن سبعماية واربعة واربعين سنة فيجب على هذا

fils d'Asrouh, fils de Falig, fils de Salikh, fils d'Arfakhchad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Matousalikh, fils d'Ekhnoukh, fils de Mahalayil, fils de Kaïnân, fils d'Enos, fils de Cheït, fils d'Adam. Selon la tradition transmise par Ibn el-Arabi d'après Hicham, fils de Mohammed el-Kelbi, Nizar était fils de Maadd, fils d'Adnân, fils d'Ad, fils d'Adad, fils d'el-Homaïçâ, fils de Nabit, fils de Salamân, fils de Kaïdar, fils d'Ismâïl, fils d'Abraham, fils de Tareh, fils de Nakhour, fils d'Arâwa, fils de Falig, fils d'Abir, fils de Salikh, fils d'Arfakhchad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamek, fils de Matouchalikh, fils d'Ekhnoukh, fils de Yared, fils de Mahalayil, fils de Kaïnân, fils d'Enouch, fils de Cheït, fils d'Adam.

La Thorah rapporte qu'Adam vécut neuf cent trente ans (*Genèse*, v, 5). Il en résulte (Dieu sait la vérité) qu'Adam était âgé de huit cent soixante et quatorze ans au moment de la naissance de Lamek, père de Noé, et que Cheït avait alors sept cent quarante-quatre ans. On trouve aussi, d'après

Maadd oğlu, Adnân oğlu, Adad oğlu, Nakhur'un oğlu, Sud'un oğlu (?), Jârob'un oğlu, Jaşcob'un oğlu, Tabit'in oğlu, İsmail'in oğlu, Tanrı'nın dostu İbrahim'in oğlu, Azèr olarak da adlandırılan Tareh'in oğlu, oğlu Nakhur'un oğlu, Sarukh'un (Saruc) oğlu, Arâwa'nın oğlu (Genesis, XI, 20-21), Falig'in oğlu (ibid. 18-19), Abir'in (Heber) oğlu, Salikh'in oğlu (Genesis, XI, 12) -13), Arfakhşad'ın oğlu, Sem'in oğlu, Nuh'un oğlu, Lamek'in oğlu, Matusalikh'in oğlu, Ekhnukh'un oğlu, Yared'in oğlu, Mahalil'in oğlu (Tekvin, v, 16), Kenan'ın oğlu, Enuş'un oğlu , Keit'in oğlu, Adem'in oğlu. Bu şecere, İbn Hişam'ın İbn İshak'tan ödünç aldığı Seferler ve Savaşlar adlı eserinden alınmıştır. Ancak nüshalarda bu soy kütüğündeki isimlerin Nizar'dan başlayarak birçok farklılığa sahip olduğu görülmektedir. Böylece Nizar'ın Maadd'ın oğlu, Adnân'ın oğlu, Adad'ın oğlu, Sam'ın oğlu, Yaşcob'un oğlu, Yârob'un oğlu, el-Homaysâ'nın oğlu, Sanùa'nın oğlu, Yamed'in oğlu, Kaidar'ın oğlu olduğunu okuyoruz. İsmail'in oğlu, İbrahim'in oğlu, Tareh'in oğlu, Nakhur'un oğlu, Aràwa'nın oğlu, Asruh'un oğlu, Falig'in oğlu, Salikh'in oğlu, Arfakhşad'ın oğlu, Sem'in oğlu, Nuh'un oğlu, Matusalikh'in oğlu, Ekhnukh'un oğlu Mahalayil oğlu, Kenan oğlu, Enos oğlu, Keit oğlu, Adem oğlu. İbnü'l-Arabi'nin Muhammed el-Kelbi'nin oğlu Hişam'dan aktardığı rivayete göre Nizar, Maadd'ın oğlu, Adnân'ın oğlu, Adad'ın oğlu, el-Homaysâ'nın oğlu, Nabit'in oğlu, oğlu idi. Salamân'ın oğlu, Kaidar'ın oğlu, İsmail'in oğlu, İbrahim'in oğlu, Tareh'in oğlu, Nakhur'un oğlu, Arawa'nın oğlu, Falig'in oğlu, Abir'in oğlu, Salik'in oğlu, Arfakhşad'ın oğlu, Sam'ın oğlu, Nuh'un oğlu , Lamek oğlu, Matuşalikh oğlu, Ekhnukh oğlu, Yared oğlu, Mahalayil oğlu, Kainan oğlu, Enuş oğlu, Şeyt oğlu, Adem oğlu. Tevrat'ta Adem'in dokuz yüz otuz yıl yaşadığı bildirilmektedir (Yaratılış, v, 5). Bundan anlaşılıyor ki (doğrusunu Allah bilir), Nuh'un babası Lemek

doğduğunda Adem sekiz yüz yetmiş dört yaşındaydı, Şit ise o zaman yedi yüz kırk dört yaşındaydı.

الوصف من الحساب ان مولد نوح عم كان بعد وفاة آدم بماية
وستة وعشرين سنة وقد نهى النبى صلعم على حسب ما ذكرنا
من نهيه ان يتجاوز عن معدّ فقد ثبت ان يوفق فى النسب
على معدّ فقط وقد اختلف اهل النسب على ما ذكرنا فالواجب
التوقف عند امره عليه الصلاة والسلام ونهيه قال المسعودى
وقد وجدتُ نسب معدّ بن عدنان فى السفر الذى اثبتـه
باروخ ابن ناريا كاتب ارميا النبى انه معدّ بن عدنان بن ادد
ابن الهميسع بن سلامان بن عوص بن برو بن متساويل بن
ابى العوّام بن ناسل بن حرا بن يلدارم بن بدلان بن كالح
ابن فاجم بن ناخور بن ماى بن عسقى بن عنف بن عبيد بن
الرعا بن حران بن يسن بن هرى بن بحرى بن يلخى بن

ce calcul, que Noé naquit cent vingt-six ans après la mort d'Adam. Du reste, nous le répétons, le Prophète a interdit de pousser les recherches généalogiques au delà de Maadd, et ce n'est qu'à partir de Maadd que ces recherches ont une base solide, comme le prouvent les contradictions qui règnent parmi les généalogistes sur tous les faits antérieurs. C'est donc une obligation rigoureuse pour nous de nous conformer aux ordres et aux défenses émanant du Prophète.

J'ai trouvé dans le livre rédigé par Baroukh, fils de Naria, secrétaire de Jérémie le prophète, la liste suivante des ancêtres de Maadd : Maadd, fils d'Adnân, fils d'Adad, fils d'el-Homaïçâ, fils de Salamân, fils d'Awas, fils de Barou, fils de Matasawil, fils d'Abou'l-Awwam, fils de Naçil, fils de Hara, fils de Yaldaram, fils de Badlân, fils de Kalih, fils de Fadjim, fils de Nakhour, fils de Mahi, fils d'Aska, fils d'Anaf, fils d'Obeïd, fils d'er-Raâ, fils de Houmrân, fils d'Yaçen, fils de Hari, fils de Bahri, fils d'Yalkhi, fils d'Arâwa,

ارعوا بن عنفا بن حسان بن عيسى بن افتاد بن ايهام بن
مُعصر بن ناجب بن رزاح بن سماى بن مر بن عوص بن عوّام
ابن قيدر بن اسمعيل بن ابرهيم الخليل عم وقد كان لارميا
مع معدّ بن عدنان اخبار يطول ذكرها وما كان من امرها
بالشام وقد اتينا على ذكر ذلك فيما سلف من كتبنا وانما
ذكرنا هذا النسب من هذا الوجه ليعلم تنازع الناس فى ذلك
ولذلك نهى النبى صلعم عن تجاوز معدّ لعلمه من تباعد
الانساب وكثرة الاراء فى طول هذه الاعصار وكنيته صلعم
ابو القاسم وفى ذلك يقول الشاعر (السريع)

لله ممّا قد برا صفوة وصفوة الخلق بنو هاشم
وصفوة الصفوة من هاشم محمّد النّور ابو القاسم

fils d'Anfa, fils de Haçân, fils d'Aïça, fils d'Aftad, fils d'Eïham, fils de Môçar, fils de Nadjib, fils de Razzah, fils de Samaï, fils de Mour, fils d'Awas, fils d'Awwam, fils de Kaïdar, fils d'Ismâïl, fils d'Abraham *el-Khalil*. Il serait trop long de raconter les rapports de Jérémie avec Maadd, fils d'Adnân, et leurs aventures en Syrie; mais on en trouvera les détails dans nos ouvrages précédents. Nous n'avons donné ici cet aperçu de généalogie que pour montrer quel désaccord présente ce genre de recherches, et avec quelle sagesse le Prophète, comprenant l'incertitude qui naissait de la distance et de l'antiquité des races, a défendu de remonter au delà de Maadd. Le surnom du Prophète était Abou'l Kaçim, comme on le voit par les vers suivants :

Gloire à Dieu qui a créé des êtres purs : la race la plus pure est celle de Hachem,
Et le rejeton sans tache de cette famille pure est Mohammed Abou'l Kaçim, *la lumière*.

Bu hesaba göre, Nuh'un, Adem'in ölümünden yüz yirmi altı yıl sonra doğduğunu da görüyoruz. Ayrıca tekrar ediyoruz, Hz. Peygamber, soy araştırmalarının Maadd ötesine taşınmasını yasaklamıştır ve bu araştırmanın sağlam temeli sadece Maadd'dan gelmektedir; bu, soybilimciler arasında hüküm süren çelişkilerle de kanıtlanmıştır. Bu sebeple Peygamber Efendimiz'den gelen emir ve yasaklara uymak bizim için kesin bir sorumluluktur. Peygamber Yeremya'nın sekreteri olan Nariah'ın oğlu Baruş tarafından yazılan kitapta, Maadd'ın atalarının şu listesini buldum: Maadd, Adnân'ın oğlu, Adad'ın oğlu, el-Homaysâ'nın oğlu, Salamân'ın oğlu, Awas, Baru (Börü?) oğlu, Matasawil oğlu, Abu'l-Awwam oğlu, Nasil oğlu, Hara oğlu, Yaldaram oğlu, Badlân oğlu, Kalih oğlu, Facim oğlu, Nakhur oğlu, Mahi oğlu, Aska'nın oğlu, Anaf'ın oğlu, Obeyd'in oğlu, er-Raâ'nın oğlu, Humrân'ın oğlu, Yasen'in oğlu, Hari'nin oğlu, Bahri'nin oğlu, Yalkhi'nin oğlu, oğlu Arâwa'nın oğlu, Anfa'nın oğlu, Hasân'ın oğlu, Aysa'nın oğlu, Aftad'ın oğlu, Eyham'ın oğlu, Môçar'ın oğlu, Nacib'in oğlu, Razzah'ın oğlu, Samay'nin oğlu, Mur'un oğlu, 'Avas'ın oğlu, Avvam, Kaidar oğlu, İsmail oğlu, İbrahim el-Halil oğlu. Yeremya'nın Adnan oğlu Maadd'la olan ilişkilerini ve Suriye'deki maceralarını anlatmak çok uzun sürer; ama detaylarını önceki çalışmalarımızda bulabilirsiniz. Biz burada sadece bu tür araştırmaların ne gibi ihtilaflara yol açtığını ve Hz. Peygamber'in, ırkların uzaklığından ve eskiliğinden kaynaklanan belirsizliği anlayarak, Maadd ötesine geri dönmeyi ne kadar hikmetle yasakladığını göstermek için bu soy kütüğü taslağını verdik. Peygamberin lakabı Ebu'l Kasım'dı. Bunu şu ayetlerden anlıyoruz: Tertemiz varlıkları yaratan Allah'a

şükürler olsun. En temiz ırk Haşim'inkidir. Bu temiz ailenin kusursuz evladı, nurlu Muhammed Ebu'l Kasım'dır.

وهو محمد واحمد والماحى الذى يمحو الله به الذنوب والعاقب
والحاشر الذى يحشر الناس على عقبه صلعم وكان مولده
صلعم عام الفيل وكان بين عام الفيل وعام الفجار عشرون
سنة والفجار حرب كانت بين قيس عيلان وبنى كنانة
استحلوا فيها القتال فى الاشهر الحرم فسميت الفجار وكنانة بن
خزيمة بن مدركة وهو عمرو بن الياس بن مضر بن نزار وكان
ولد الياس عمرا وعامرا وعميرا فعمرو هو مدركة وعامر هو
طابخة وعمير هو قمعة وكانت امهم ليلى بنت حلوان بن
عمران بن الحاف بن قضاعة وهى خندف[1] فغلب على من ذكرنا

C'est-à-dire Mohammed ou Ahmed, surnommé *el-Mahi* parce que les péchés sont effacés par ses mérites; *el-Akib* et *el-Hachir*, parce que tous les hommes se réuniront sur ses traces au jugement dernier. (Mour. d'Ohsson, I, 200.)

Mahomet naquit l'année de l'Éléphant; or, entre l'année de l'Éléphant et l'ère de Fidjar, il y a un intervalle de vingt ans. On a donné le nom de *fidjar* (sacrilége) à la guerre qui éclata entre les Kaïs-Aïlân et les Benou-Kinanah : elle fut nommée ainsi parce que les hostilités continuèrent pendant les mois sacrés. Kinanah était fils de Khozaïmah, fils de Moudrikah nommé aussi *Amr*, fils d'Elyas, fils de Modar, fils de Nizar. Elyas eut trois fils, Amr, surnommé *Moudrikah;* Amir, surnommé *Tabikhah*, et Omaïr, surnommé *Kamâh*. Leur mère était Leïlah, fille de Houlwân, fils d'Ymrân, fils d'Elhaf, fils de Kodâah. Leïlah fut nommée *Khindif*, et ses trois fils, désignés chacun par le sobriquet que nous venons d'indiquer, sont réunis sous la dénomination collective de *Khindif*, à cause de leur mère.

الالقاب ونسب ولد الياس الى امهم خندف وفى ذلك يقول
قصى بن كلاب بن مرة

انى لدى الحرب وى ربى عند تناديهم بآل وهب
معترم الصولة عال نسبى امى خندف والياس ابى

وقريش خمسة وعشرون بطنا وهم بنو هاشم بن عبد مناف
بنو المطلب بن عبد مناف بنو الحارث بن عبد المطلب بنو
امية بن عبد شمس بنو نوفل بن عبد مناف بنو الحرث بن
فهر بنو اسد بن عبد العزى بنو عبد الدار بن قصى وهم
حجبة الكعبة بنو زهرة بن كلاب بنو تيم بن مرة بنو مخزوم
بنو يقظة بنو مرة بنو عدى بن كعب بنو سهم بنو جمح والى

Voilà pourquoi Koçayi, fils de Kilab, fils de Mourrah, a dit :

Par le Dieu vivant! lorsque la guerre éclate, lorsqu'on appelle à grands cris la famille de Wabb,
J'attaque avec intrépidité; car je suis un guerrier de haute lignée : ma mère est Khindif et mon père Elyas.

Les Koreïchites étaient partagés en vingt-cinq branches : 1° les Benou-Hachim, fils d'Abd-Ménaf; 2° les Benou'l-Mottalib, fils d'Abd-Ménaf; 3° les Benou'l-Harit, fils d'Abd-Mottalib; 4° les Benou-Omeyah, fils d'Abd-Chems; 5° les Benou-Nawfil, fils d'Abd-Ménaf; 6° les Benou'l-Harit, fils de Fihr; 7° les Benou-Açed, fils d'Abd el-Ozza; 8° les Benou-Abd ed-dar, fils de Koçayi; cette sous-tribu avait la garde des clefs de la Kaabah; 9° les Benou-Zohrah, fils de Kilab; 10° les Benou-Témim, fils de Mourrah; 11° les Benou-Makhzoum; 12° les Benou-Yakzah; 13° les Benou-Mourrah; 14° les Benou-Adi, fils de Kaab; 15° les Benou-Sehm; 16° les Benou-Djomah. Toutes ces branches for-

Yani günahları sevaplarıyla silindiği için el-Mahi lakabıyla anılan Muhammed veya Ahmed; el-Akib ve el-Haşir, çünkü bütün insanlar kıyamet günü onun izinde toplanacaklardır. (Mur. d'Ohsson, I, 200.) Muhammed Fil yılında doğdu; Şimdi Fil yılı ile Ficar dönemi arasında yirmi senelik bir ara vardır. Kays-Aylân ile Benû-Kinâne arasında çıkan savaşa Ficar (küfürbaz) adı verilmiştir; haram aylar boyunca düşmanlıkların devam etmesinden dolayı bu isim verilmiştir. Kinana, Mudrikah'ın oğlu Hozaymah'ın oğlu, Amr olarak da bilinir, Elyas'ın oğlu, Modar'ın oğlu, Nizar'ın oğludur. Elyas'ın üç oğlu vardı, Amr, Mudrikah lakaplı; Tabikhah lakaplı Amir ve Kamáh lakaplı Omayr. Anneleri, Kodâah oğlu Elhaf oğlu Ymrân oğlu Hulwân'ın kızı Leilah'dı. Leyla'nın adı Hındif idi ve üç oğlu da, az önce belirttiğimiz lakapla anılmışlar, annelerinden dolayı Hındif ismi altında birleşmişlerdir. İşte bu yüzden Kilab oğlu Murrah oğlu Kosayi şöyle demiştir: Diri Tanrı'ya andolsun! Savaş çıktığında, Wabb'ın ailesi yüksek sesle haykırışlarla çağrıldığında, ben korkusuzca saldırırdım; Çünkü ben yüksek soydan gelen bir savaşçıyım; annem Khindif, babam Elyas'tır. Koreyşites yirmi beş kola ayrılmıştı: 1º Abd Menaf'ın oğlu Benu-Haşim; 2. Abd-Menaf'ın oğlu Benu'l-Mottalib; 3° Abdülmuttalib'in oğlu Benu'l-Harit; 4. Abd-Şems'in oğulları Benu-Omeyah; 5° Abd-Ménaf'ın oğulları Benu-Nawfil; 6° Benu'l-Harit, Fibr'in oğulları; 7° Abd el-Ozza'nın oğulları Benu-Ased; 8. Kosayi'nin oğulları Benu-Abd ed-dar; Bu alt kabile, Kâbe'nin anahtarlarını muhafaza ediyordu; 9. Kilab'ın oğulları Benu-Zohrah; 10° Benu-Témim, Murrah oğulları; 11° Benu-Makhzum; 12° Benu-Yakzah; 13. Benu Murrah; 14° Benu-Adi, Kaab'ın oğulları; 15° Benu Sehm; 16. Benu-Comah.

هاهنا تنتهى قريش البِطاح على حسب ما قدمنا فيما سلف
من هذا الكتاب بنو مالك بن حنبل بنو مُعيص بن عامر بن
لوى بنو نزار بن عامر وبنو أُسامة بن لوى بنو الادرم وهو تم
آبن غالب بنو مُحارب بن فِهر بنو الحرث بن عبد الله بن
كنانة بنو عائذة وهو خزيمة بن لوى بنو نباتة وهو سعد بن
لوى ومن بنى مالك الى اخر القبائل فى قريش الظواهر على
حسب ما قدمنا فيما سلف من هذا الكتاب عند ذكرنا
للمطيّبين وغيرهم من قريش وكان من حرب الفجار ما ذكرنا
للتفاخر بين العشائر والتكاثر انتهى الفجار فى شوال وكان حِلف
الفُضول بعد منصرفهم من الفجار فقال بعضهم

maient les *Koreïchites des vallons*, surnom que nous avons expliqué précédemment (voyez tome III, p. 119); 17° les Benou-Malik, fils de Hanbal; 18° les Benou-Mâïs, fils d'Amir, fils de Lowayi; 19° les Benou-Nizar, fils d'Amir; 20° les Benou-Oçamah, fils de Lowayi; 21° les Benou'l-Adram; Adram est le même que Taïm, fils de Galib; 22° les Benou-Moharib, fils de Fihr; 23° les Benou'l-Harit, fils d'Abd-Allah, fils de Kinanah; 24° les Benou-Aydah, c'est-à-dire les fils de Khozaïmah, fils de Lowayi; 25° les Benou-Nabatah ou Benou-Saad, fils de Lowayi; ces sous-tribus, depuis les Benou-Malik jusqu'aux Benou-Saad, étaient nommées *Koreïch ez-zawahir* (les Koreïchites de la banlieue); il en a été question déjà dans un autre chapitre (voy. *ibid.* p. 120), à propos des Koreïchites surnommés *Moutayiboun* « les parfumeurs, » etc. La guerre de Fidjar dont nous avons parlé eut pour cause une rivalité de gloire et de force numérique entre les tribus. Elle se termina au mois de chawal, et la *fédération des Foudoul* eut lieu après le retour des tribus belligérantes. Un de leurs poëtes a dit :

نحن كنّا الملوكُ من آل نجد وحُماةُ الزّمان عند الذمار
ومنعنا الجَحُون من كل جَنّ ومنعنا الفجار يومَ الفِجار

وفى ذلك قال خداش بن زهير العامرى

فلا توعدنى بالفجارِ فانّه اجلّ ببطحآء الجَحُونِ الحمارِيا

وقد كان الحلف فى ذى القعدة بسبب رجل من زبيد من اليمن قد كان باع سلعة له من العاص بن وائل السهمى فمطله بالثمن حتى يئس فعلا جبل ابى قُبيس وقريش فى مجالسها حول الكعبة فنادى بشعر يصف فيه ظلامته رافعا صوته مناديا

Nous sommes de la famille royale du Nedjd; nous protégeons nos clients contre les disgrâces de la fortune.

Nous avons interdit le ravin de Hadjoun à toutes les tribus et empêché le sacrilége même pendant la guerre impie (*fidjar*).

Khidach, fils de Zoheïr el-Amiri, a dit, sur le même sujet :

Ne me menace pas du souvenir de Fidjar, car le plus glorieux de nos faits d'armes s'est accompli alors dans le ravin d'el-Hadjoun.

Le serment des Foudoul fut prononcé pendant le mois de Dou'l-Kaadeh, voici à quelle occasion. Un homme de Zébid, ville du Yémen, avait vendu des marchandises à El-Assi, fils de Waïl es-Sehmi, qui en différa le payement. Le marchand, désespérant de recevoir ce qui lui était dû, se rendit sur le mont Abou-Kobeïs, à l'heure où les Koreïchites étaient réunis autour de la Kaabah. Là il récita d'une voix retentissante des vers où il racontait l'injustice dont il était victime :

Bütün bu kollar vadilerin Koreichitlerini oluşturuyordu; bu takma ismi daha önce açıklamıştık (bkz. cilt III, s. 119); 17° Hanbel'in oğulları Benu-Melik; 18° Benu-Mâys, Amir'in oğulları, Lowayi'nin oğulları; 19° Amir'in oğulları Benu-Nizar; 20° Lowayi'nin oğulları Benu-Osamah; 21° Benu'l-Adram; Adram, Galib'in oğlu Taym'in aynısıdır; 22° Fihr'in oğlu Benu Moharib; 23° Benu'l-Harit, Abdullah oğlu, Kinane oğlu; 24° Benu-Aydah, yani Lovayi'nin oğlu Hozaymah'ın oğulları; 25. Lovayi'nin oğulları Benu-Nabatah veya Benu-Saad; Benou-Malik'ten Benu-Saad'a kadar uzanan bu alt kabilelere Koreiş ez-zawahir (banliyölerin Koreyşite'leri) deniyordu; Bu konu, Mutayibun lakaplı parfümcüler vb. Koreyşites ile ilgili olarak başka bir bölümde (bkz. ibid. s. 120) daha önce tartışılmıştı. Bahsettiğimiz Ficar savaşı kabileler arasındaki şan ve şöhret rekabetinden kaynaklanmıştır. Şevval ayında sona erdi ve kabilelerin geri dönmesiyle Fudulların kavgacı federasyonu gerçekleşti. Şairlerinden biri şöyle demiştir: Biz Necid hanedanındanız; Müşterilerimizi talih felaketlerinden koruyoruz. Biz, Hadcun vadisini bütün kabilelere haram kıldık ve Ficar harbinde bile haram işlemeyi engelledik. Züheyr el-Amiri'nin oğlu Hidaç da aynı konuda şöyle demiştir: Beni Ficar'ın hatırasıyla tehdit etmeyin, çünkü bizim en şanlı askeri başarımız o zamanlar el-Hacun vadisinde gerçekleşmişti. Fudul yemini Du'l-Kaadeh ayında yapılmıştır, bu vesileyle. Yemen'in Zebid kentinden bir adam, Vail es-Sehmi'nin oğlu El-Assi'ye bir miktar mal sattı, ancak o da ödemeyi geciktirdi. Hakkını alamamaktan ümidini kesen tüccar, Koreyşlerin Kabe etrafında toplandığı sırada Ebu Kobeys dağına (Lübnan suriye arasında bir dağ.) gitti. Orada, kendisine yapılan haksızlığı anlatan şu beyitleri gür bir sesle okudu:

يا للرجال لمظلوم بضاعتهِ ببطن مكّةَ نادى الحىَّ والنَفَر
انّ الحرام لمن تمّتْ حِرامتهُ ولا حرامَ لمثوىً لابس الغَدَر

فمشت قريش بعضها الى بعض وكان أول من سعى فى ذلك الزبير ابن عبد المطلب بن هاشم بن عبد مناف واجتمعت من قريش فى دار الندوة وكانت للحل والعقد وكان ممن اجتمع بها من قريش بنو هاشم بن عبد مناف وبنو المطلب بن عبد مناف وزهرة بن كلاب وتيم بن مرّة وبنو الحرث بن فهر فاتفقوا على انهم ينصفون المظلوم من الظالم فساروا الى دار عبد الله بن جدعان فتحالفوا هنالك ففى ذلك يقول الزبير بن عبد المطلب [1]

ويعلم مَن حوَى البيت انّا أُباة الضَيمِ نمنع كلَّ عارِ

Venez (disait-il) au secours d'un homme spolié dans ses biens, au milieu de la Mecque; il invoque la tribu et chaque guerrier.

Le territoire inviolable appartient à celui dont l'honneur est intact; mais l'homme revêtu d'opprobre doit en être banni.

Alors les Koreïchites se réunirent, à l'instigation de Zobeïr, fils d'Abd el-Mottalib, fils de Hachem, fils d'Abd-Ménaf. Parmi les membres de cette tribu qui se rassemblèrent dans le *dar-en-nadwah*, ou hôtel du conseil, se trouvaient les Benou-Hachem, fils d'Abd-Ménaf; les Benou'l-Mottalib, fils d'Abd-Ménaf; les Zohrah, fils de Kilab; les Témim, fils de Mourrah, et les Benou'l-Harit, fils de Fihr. Ils s'engagèrent à prendre la défense de l'opprimé contre l'oppresseur, et en firent le serment solennel dans une seconde réunion chez Abd-Allah, fils de Djoudân. Zobeïr, fils d'Abd el-Mottalib, a dit à propos de ce serment :

Les hôtes de la maison sainte savent que nous exécrons l'injustice et que nous repoussons loin de nous toute action infâme.

وقد قدمنا فى الكتاب الاوسط اخبار الاحلاف والفجارات الاربعة ففجار الرجل او فجار بدر بن معشر وفجار المراة وفجار القرد والفجار الرابع هو فجار البرّاض وبين الفجار الرابع الذى كان فيه القتال وبين بنيان الكعبة خمسة عشر سنة وكان من حضور النبى صلعم ومشاهدته الفجار الرابع الى ان خرج الى الشام فى تجارة خديجة ونظر نسطور الراهب اليه وهو فى صومعته والنبى صلعم مع ميسرة وقد اظلته غمامة فقال هذا نبى وهذا اخر الانبيآء اربع سنين وتسعة اشهر وستة ايام والى ان تزوّج خديجة بنت خويلد شهران واربعة وعشرون يوما والى أن شهد بنيان الكعبة وحضر منازعة قريش فى وضع

On trouvera dans notre Histoire moyenne des détails sur les assermentés (*ahlaf*) et sur les quatre guerres de Fidjar nommées *fidjar er-ridjl* « guerre du pied » ou de Bedr, fils de Mâchar; *fidjar el-mrat* « guerre de la femme; » *fidjar el-kird* « guerre du singe, » et *fidjar el-berrad* qui est la quatrième. (Voy. *Essai sur l'Hist. des Arabes avant l'Islam.* I, 296 et suiv.) Un intervalle de quinze ans sépare cette quatrième guerre, à laquelle le Prophète assistait comme témoin, et la reconstruction de la Kaabah. Puis il entreprit un voyage en Syrie dans l'intérêt du commerce de Khadidjah, et visita le moine Nestor dans son couvent, avec Maïçarah (domestique de Khadidjah). Le moine, apercevant le nuage qui ombrageait la tête de Mahomet (cf. t. I, p. 147), s'écria : « Voilà un prophète et le dernier des prophètes ! » Ceci se passait quatre ans, neuf mois et six jours après la guerre de Berrad. Deux mois et vingt-quatre jours plus tard, Mahomet épousait Khadidjah, fille de Khowaïled. Dix ans après son mariage, il était témoin de la reconstruction de la Kaabah et de la contestation qui s'éleva parmi les Koreïchites au sujet de la

Mekke'nin ortasında malı çalınan bir adamın yardımına gelin (dedi); Kabileyi ve her savaşçıyı çağırır. Dokunulmaz topraklar, namusu dokunulmaz olanındır; Fakat kınamayla örtülü olan adam oradan kovulmalıdır. Sonra Haşem oğlu Abdülmuttalib oğlu Abd-Menaf oğlu Zübeyr'in kışkırtmasıyla Kureyşliler toplandılar. Dar-en-nadwah'da (meclis evinde) toplanan bu kabilenin üyeleri arasında Abd-Ménaf'ın oğulları Benû Haşem de vardı; Abd-Ménaf'ın oğulları Benu'l-Mottalib; Kilab'ın oğulları Zohrahlar; Murrah'ın oğulları Temim ve Fihr'in oğulları Benu'l-Harit. Mazlumları zalimlere karşı savunmaya ant içtiler ve ikinci kez Abdullah oğlu Cüdân'ın evinde bir araya gelerek yemin ettiler. Abdulmuttalib'in oğlu Zübeyr bu yemin hakkında şöyle demiştir: Kutsal evin misafirleri, bizim zulümden nefret ettiğimizi ve her türlü çirkin işi bizden uzak tuttuğumuzu bilirler. Orta Tarih'imizde yeminli (ahlaf) ve Ficar'ın dört savaşı (ficar er-ricl "ayak savaşı" veya Mâşar'ın oğlu Bedr) hakkında ayrıntılı bilgi bulacağız; ficar el-mrat “kadın savaşı; » ficar el-kird « maymun savaşı » ve dördüncüsü olan ficar el berrad. (Bkz. İslam Öncesi Arap Tarihi Üzerine Deneme. I, 296 vd.) Hz. Peygamber'in şahit olduğu bu dördüncü savaş ile Kabe'nin yeniden inşası arasında on beş yıllık bir ara vardır. Daha sonra Hatice'nin ticareti için Suriye'ye seyahat etti ve orada Maysarah (Hatice'nin hizmetkarı) ile birlikte rahip Nestor'u manastırında ziyaret etti. Keşiş, Muhammed'in başını gölgeleyen bulutu görünce (bk. cilt I, s. 147) haykırdı: "İşte bir peygamber ve peygamberlerin sonuncusu!" "Bu, Berrad Savaşı'ndan dört yıl, dokuz ay ve altı gün sonraydı. İki ay yirmi dört gün sonra Hz. Muhammed, Hâceled'in kızı Hatice ile evlendi. Evlendikten on yıl sonra Kâbe'nin yeniden inşasına ve Kureyşliler arasında Hacerülesved'in yeri konusunda çıkan anlaşmazlığa tanık oldu.

الحجر الاسود عشر سنين وقد كان السيل هدم الكعبة فسرق
منها لما انهدمت غزال من الذهب وحلى وجواهر فنقضتها
قريش وكان في حيطانها صور كثيرة بانواع من الاصباغ
عجيبة منها صورة ابرهم الخليل في يده الازلام ويقابلها صورة
اسماعيل ابنه على فرس يجير بالناس مفيضا والفاروق
قائم على وفد الناس يقسم فيهم وبعد هذه الصورة صور
كثيرة من اولادهم الى قصى بن كلاب وغيرهم في نحو
ستين صورة مع كل واحدة من تلك الصور اله صاحبها
وكيفية عبادته وما اشتهر من فعله ولما بنت قريش الكعبة
ورفعت سمكها وتأتى لها ما ارادت في بنيانها من الخشب الذى
اخذوه من السفينة التى رمى بها البحر الى ساحلهم التى بعث

pose de la pierre noire. Les inondations ayant détérioré le temple, des voleurs avaient pénétré par le côté en ruine et enlevé des gazelles d'or, des ornements et des pierres précieuses. Les Koreïchites démolirent alors le vieil édifice. On trouva sur les murs toutes sortes de figures peintes et d'un coloris merveilleux. D'abord l'image d'Abraham tenant à la main les flèches divinatoires (*azlam*); en face d'Abraham, l'image d'Ismaïl son fils, à cheval, et accordant sa protection au peuple; plus loin el-Farouk debout faisait un partage au milieu de la foule qui l'environnait. On retrouva ensuite plusieurs de leurs descendants, jusqu'à Koçayi, fils de Kilab, etc. en tout environ soixante figures. A côté de chaque personnage, on voyait le Dieu qu'il adorait, les rites de son culte et le récit des faits les plus notables de sa vie. Les Koreïchites se mirent à l'œuvre, et le nouveau temple s'éleva bientôt à une certaine hauteur; les travaux furent facilités par la découverte de bois de construction capturé sur un bâtiment jeté à la côte. C'était le roi de Byzance qui

بها ملك الروم من القلزم من بلاد مصر الى الحبشة ليبنى به
هناك كنيسة وانتهوا الى موضع الحجر على ما ذكرنا وتنازعوا ايهم
يضعه فاتفقوا على ان يرضوا باوّل من يطلع عليهم من باب بنى
شيبة فكان اول من ظهر لابصارهم النبى صلّعم من ذلك الباب
وكانوا يعرفونه بالامين لوقاره وهدوه وصدق لهجته واجتنابه
القاذورات والادناس فحكموه فيما تنازعوا فيه وانقادوا الى قضائه
فبسط ما كان عليه من ردآء وقيل كساء طارونى واخذ عمّ
الحجر فوضعه في وسطه ثم قال لاربعة رجال من قريش وهم اهل
الرياسة فيهم والرضآء منهم وهم عتبة بن ربيعة بن عبد شمس
ابن عبد مناف والاسود بن المطلب بن اسد بن عبد العزى
ابن قصى وابو حذيفة بن المغيرة بن عمرو بن مخزوم وقيس

expédiait ce bois par la mer de Kolzoum aux Abyssiniens, afin de construire une église dans leur pays. Lorsque les murs furent élevés jusqu'à l'endroit où devait être placée la pierre noire, les Koreïchites se disputèrent l'honneur de la poser. Ils convinrent enfin de prendre pour arbitre la première personne qui entrerait par la porte des Benou-Cheïbah. Cette personne fut le Prophète lui-même, que l'on désignait par l'épithète d'*el-Amîn* à cause de sa gravité, de sa douceur, de son langage sincère, du soin avec lequel il évitait toute action impure et déshonnête. Ils le firent juge du différend, et promirent de s'en rapporter à sa décision. Le Prophète étendit à terre son manteau, d'autres disent un voile de soie (*tarouni*), il prit la pierre et la plaça au centre, puis il appela quatre personnages d'entre les chefs et les notables de la tribu : Otbah, fils de Rébyâh, fils d'Abd-Chems, fils d'Abd-Ménaf; el-Aswad, fils d'el-Mottalib, fils d'Açed, fils d'Abd el-Ozza, fils de Koçayi; Abou Hodaïfah, fils d'el-Mogaïrah, fils d'Amr, fils de Makhzoum, et

Sel baskınları tapınağı tahrip etmiş, hırsızlar harap taraftan içeri girerek altın ceylanları, süs eşyalarını ve değerli taşları çalmışlardı. Daha sonra Koreyşliler eski binayı yıktılar. Duvarlarda her çeşit harika renkte boyalı figürler bulunuyordu. Önce elinde fal oklarını (azlam) tutan Hz. İbrahim'in resmi; İbrahim'in karşısında, at üzerinde oğlu İsmail'in heykeli ve halkına koruması; Daha ileride El-Faruk ayağa kalktı ve etrafındaki kalabalığın arasına karıştı. Bunlardan birkaçının soyundan gelenler, Kilab'ın oğlu Kosayi vb.'ye toplamda yaklaşık altmış rakam kadar, bulunmuştur. Her karakterin yanında o karakterin taptığı Tanrı'yı, tapınma ritüellerini ve hayatındaki en önemli olayların öyküsünü gördük. Koreyşiler işe koyuldular ve yeni tapınak kısa sürede belli bir yüksekliğe ulaştı; Çalışmalar, kıyıya vuran bir binadan ele geçirilen kerestelerin bulunmasıyla kolaylaştırıldı. Kolzum'dan bu odunu deniz yoluyla Habeşlilere gönderen Bizans kralıydı; ülkelerinde bir kilise inşa etmek için. Kara taşın konulacağı yere kadar surlar yükseltilince, Koreliler taşın konulması şerefini tartıştılar. Nihayet Benu-Şeybe kapısından giren ilk şahsın hakem olarak kabul edilmesi konusunda anlaştılar. Bu kişi, ciddiyeti, yumuşak huyluluğu, samimi dili, her türlü çirkin ve yakışıksız davranıştan kaçınması sebebiyle el-Emîn lakabıyla anılan Hz. Peygamber'in kendisiydi. Onu ihtilafın hakemi yaptılar ve onun kararına uyacaklarına söz verdiler. Peygamber, abasını yere serdi, bazıları ipek bir örtü (taruni) olduğunu söyler, taşı alıp ortasına koydu, sonra kabilenin ileri gelenlerinden ve reislerinden dört kişiyi çağırdı: Rébyâh oğlu Otbah, Abd-Şems'in oğlu, Abd-Ménaf'ın oğlu; el-Esved, el-Mottalib oğlu, Ased oğlu, Abd el-Uzza oğlu, Kosayi oğlu; Ebû Hudeyfe, el-Mugayre oğlu, Amr oğlu, Mahzum oğlu ve Kays, Adi es-Sehmi oğlu.

آبن عدى السهمى ليأخذ كل واحد منهم بجنب من جنبات هذا الردآء فشالوه حتى ارتفع عن الارض وادنوه من موضعه فأخذ عمّ الحجر ووضعه فى مكانه وقريش كلها حضور فكان ذلك اول ما ظهر من فعله وفضله واحكامه فقال قائل ممن حضر من قريش متعجبا من فعلهم وانقيادهم الى اصغرهم سنا واقلّهم مالا فجعلوه عليهم رئيسا وحاكما اما واللات والعُزَى ليفوتنهم سبقا وليقسمن بينهم حظوظا وحدودا وليكوننّ له بعد هذا اليوم شأن ونبآء عظيم وقد تنوزع فى هذا القائل فمن الناس من رأى انه ابليس ظهر فى ذلك اليوم فى جمعهم فى صورة رجل من قريش قد كان مات فذكروا ان اللات والعزى احيته لذلك المشهد ومنهم من رأى انه بعض رجالات قريش

Kaïs, fils d'Adi es-Sehmi. Il leur prescrivit de saisir chacun un coin du manteau, de soulever la pierre, et de la tenir à la hauteur convenable; alors il la prit entre ses mains et la mit en place, en présence des Koreïchites réunis. Ce fut la première de ses nobles actions et le premier jugement qu'il prononça. Un des assistants, frappé de l'obéissance des siens et de la soumission avec laquelle ils prenaient pour chef et pour arbitre, en cette circonstance, un homme qui leur était inférieur par l'âge et la fortune, s'écria: « Par el-Lat et el-Ozza! ce jeune homme les dépassera bientôt; il distribuera seul les faveurs et les peines et il acquerra prochainement un rang et un nom considérables. » On ne sait pas au juste qui prononça ces paroles; les uns croient que ce fut Iblis qui apparut alors au milieu de l'assemblée, sous les traits d'un Koreïchite mort depuis longtemps, et le bruit courut que el-Lat et el-Ozza avaient ressuscité le vieillard à l'occasion de cette réunion. Les autres attribuent ces paroles à quelqu'un des chefs koreïchites, célèbre par

وحكّامهم ومن كانت له فطنة فلما اتمت قريش بنآء الكعبة كسوتها اردية الرجآء وهى الوصائل واعادوا الصور التى كانت مصوّرة فى الكعبة واتقنوا تشكل ذلك واحكامه [1] وكان من بنآء الكعبة على ما وصفنا الى ان بعثه الله تعالى خمس سنين ومن مولده الى يوم مبعثه صلّعم اربعون سنة ويوم والذى صح من مولده عليه الصلاة والسلام انه كان بعد قدوم اصحاب الفيل مكة بخمسين يوما وكان قدومهم مكة يوم الاثنين لثلاث عشرة ليلة بقيت من المحرم سنة ثمان ماية واثنتين وثمانين من عهد ذى القرنين فكان قدوم ابرهة مكة لسبع عشرة خلت من المحرم ولست عشرة ومائتين من تاريخ العرب الذى اوله حجة الغدر ولسنة اربعين من ملك كسرى انوشروان

sa sagesse et sa pénétration. La Kaabah terminée, on la revêtit d'étoffes rayées du Yémen (*waçaïl*) que les nobles portaient par-dessus leurs vêtements; on y replaça aussi les anciennes images qu'on reproduisit avec une exactitude parfaite.

Il s'écoula cinq années entre la restauration de la Kaabah, telle que nous venons de la décrire, et la mission du Prophète; quarante ans et un jour entre sa naissance et le moment de sa mission. D'après les autorités les plus véridiques, Mahomet naquit cinquante jours après l'entrée des Compagnons de l'Éléphant sur le territoire de la Mecque. Or ils l'envahirent dans la nuit du lundi, 13 de moharrem, l'an huit cent quatre-vingt-deux de l'ère des Séleucides (*Dou'l-Karneïn*), et Abrahah arriva le 17 du même mois, ce qui correspond à l'an deux cent seize de l'ère des Arabes qui part du *pèlerinage de la perfidie* (vers 354 de J. C.), et à la quarantième année du règne de Kesra Anouchirwân. Le Pro-

Her birine cübbenin bir köşesinden tutmalarını, taşı kaldırmalarını ve uygun yükseklikte tutmalarını emretti; Böylece onu eline alıp, orada toplanmış olan Koreşlilerin huzurunda yerine koydu. Bu, onun ilk asil eylemi ve ilk verdiği hükmüydü. Yardımcılardan biri, adamlarının itaatinden ve bu durumda kendilerinden yaş ve servet bakımından aşağı bir adamı lider ve hakem olarak kabul etmelerinden etkilenerek şöyle haykırdı: "Bu arada, Lat ve el-Ozza! bu genç adam yakında onları geçecek; iyilik ve cezaları tek başına dağıtacak ve kısa zamanda önemli bir rütbe ve isim kazanacaktır. " Bu sözlerin kim tarafından söylendiği tam olarak bilinmiyor; Bazıları, uzun süredir ölmüş olan bir Koreşli kılığında meclisin ortasında beliren kişinin İblis olduğuna inanıyor ve el-Lat ve el-Uzza'nın yaşlı adamı dirilttiği söylentisi yayıldı. Bu toplantının vesilesi. Bazıları ise bu sözleri bilgeliği ve anlayışıyla ünlü Koreli liderlerden birine atfederler. Kabe tamamlandığında, soyluların elbiselerinin üzerine giydikleri Yemen'den gelen çizgili bir kumaşla (wasail) örtüldü; Eski görseller de değiştirilerek, aynı doğrulukla yeniden üretildi. Az önce anlattığımız Kâbe'nin onarımı ile Hz. Peygamber'in risâletinin gerçekleşmesi arasında beş sene geçmiştir; Doğumundan misyonuna kadar geçen süre kırk yıl bir gündür. En güvenilir kaynaklara göre Hz. Muhammed, Fil Arkadaşlarının Mekke topraklarına girmesinden elli gün sonra doğmuştur. Şimdi, Seleukos döneminin (Dul-Karneyn) ("Büyük İskender MÖ 356–323 Zülkarneyn iki boynuz sahibi") sekiz yüz seksen ikinci yılında, Muharrem ayının 13'ünde Pazartesi gecesi işgal ettiler ve Ebrehe, aynı ayın 17'sinde geldi, bu da yılın Hilafet haccıyla başlayan (yaklaşık 354 Miladi) iki yüz on altı Arap dönemi ile Kesra Anuşirvân'ın saltanatının kırkıncı yılı arasındaki dönem.

وكان مولده عام لثمان خلون من ربيع الاول من هذه السنة بمكة فى دار ابن يوسف ثم بعد ذلك بنتها الخيزران ام الهادى والرشيد مسجدا وكان عبد الله ابوه غائبا بارض الشام فانصرف مريضا فمات بالمدينة ورسول الله صلعم حمل وقد تنوزع فى ذلك فمنهم من قال انه مات بعد مولد النبى عم بشهر ومنهم من قال انه مات فى السنة الثانية من مولده وامه امنة بنت وهب بن عبد مناف بن زهرة بن كلاب بن مرّة بن كعب وفى السنة الاولى من مولده دُفع الى حليمة بنت عبد الله بن الحارث ترضعه وفى السنة الثانية من كونه فى بنى سعد كان ابوه عبد الله يقول

الحمد لله الذى اعطانى هذا الغلام الطيّب الاردانِ

phète vint au monde le 8 de rébi premier de la même année, dans la maison d'Ibn Youçouf, à la Mecque. Plus tard cette maison fut rebâtie et convertie en mosquée par Khaïzourân, mère des khalifes Mehdi et Réchid. Le Prophète était encore dans le sein de sa mère, lorsque Abd Allah son père, qui s'était rendu en Syrie, en revint malade et mourut à Médine. Mais il y a désaccord sur ce point : Abd Allah mourut un mois, selon les uns, dans le cours de la seconde année, selon les autres, après la naissance de son fils. La mère de Mahomet était Aminah, fille de Wahb, fils d'Abd Ménaf, fils de Zohrah, fils de Kilab, fils de Mourrah, fils de Kaab. L'année de sa naissance, il fut confié à Halimah, fille d'Abd Allah, fils d'el-Harit, qui le nourrit de son lait. L'année suivante, lorsqu'il était chez les Benou-Saad (tribu de Halimah), son père Abou Abd Allah prononça ces vers :

Gloire à Dieu qui m'a donné ce bel enfant au teint vermeil!

قد ساد فى المهد على الغلمانِ اعيذه بالبيت ذى الاركانِ[1]

وفى السنة الرابعة من مولده شق الملكان بطنه واستخرجا قلبه فشقاه واستخرجا منه علقة سوداء ثم غسلا قلبه وبطنه بالثلج وقال احدهما لصاحبه يزنه بعشرة من امته فوزنه فرجح ثم ما زال يزيد حتى بلغ الالف فقال والله لو وزنته بامته لوزنها وفى السنة الخامسة ردته الى امه مرضعته حليمة وقيل فى مستهل السادسة وبين ذلك وبين عام الفيل خمس سنين وشهران وعشرة ايام وفى السنة السابعة من مولده خرجت به امّه الى اخواله تزورهم فتوفّيت بالابوآء وقدمت به امّ ايمن الى مكة بعد خامسة من موت امه وفى السنة الثامنة من مولده توفى جدّه عبد المطلب وضمه عمه ابو طالب اليه

Couché dans son berceau, c'est le roi des enfants. Que le temple aux colonnes (la Kaabah) le protége!

A l'âge de quatre ans, deux anges lui ouvrirent la poitrine et le cœur, en retirèrent un caillot de sang noir et lui lavèrent le cœur et la poitrine avec de l'eau de neige. L'un des deux anges dit à l'autre : « Pèse l'enfant avec dix hommes de sa nation ; » le plateau pencha du côté de Mahomet. L'ange augmenta le nombre d'hommes et, arrivé à mille, il s'écria : « Si je le pesais avec sa nation entière, le poids serait égal. » Il était dans sa cinquième année, ou, selon d'autres, au commencement de sa sixième, lorsqu'il fut rendu à sa mère par sa nourrice Halimah; cinq ans, deux mois et dix jours s'étaient écoulés depuis l'année de l'Éléphant. A l'âge de sept ans, il fut conduit par sa mère auprès de ses oncles. Aminah étant morte à el-Abwâ, l'enfant fut ramené à la Mecque par Oumm-Eïmen, cinq jours après la mort de sa mère. Dans sa huitième année, il perdit son aïeul, Abd el-

Peygamber, aynı yılın Rebi I'in 8'inde Mekke'de İbn Yusuf'un evinde dünyaya geldi. Daha sonra bu ev, halife Mehdi ve Reşid'in annesi Khayzurân tarafından yeniden inşa ettirilerek camiye çevrilmiştir. Hz. Peygamber henüz annesinin karnındayken, Suriye'ye giden babası Abdullah, Medine'de hastalanarak vefat etti. Fakat bu noktada ihtilaf vardır: Abdullah, bazılarına göre oğlunun doğumundan bir ay sonra, bazılarına göre de ikinci senenin sonunda vefat etmiştir. Muhammed'in annesi, Vehb'in kızı, Abd Menaf'ın oğlu, Zöhrah'ın oğlu, Kilab'ın oğlu, Murrah'ın oğlu, Kab'ın oğlu Âmine'dir. Doğduğu yıl, el-Harit'in oğlu Abdullah'ın kızı Halime'ye emanet edilmiş ve onun sütüyle beslenmiştir. Ertesi yıl, Benu-Saad (Halime kabilesi) ile beraberken babası Ebu Abdullah şu beyitleri söyledi: Bana bu kızıl saçlı güzel çocuğu veren Allah'a şükürler olsun! (Kıpçaklardan bahsediyor) Beşiğinde yatan çocukların kralıdır. Sütunlu mabet (Kâbe) onu korusun! Dört yaşına geldiğinde iki melek onun göğsünü ve kalbini açıp, siyah bir kan pıhtısını çıkarıp kalbini ve göğsünü kar suyuyla (kar suyu?) yıkadılar. İki melekten biri diğerine dedi ki: “Çocuğu kendi milletinden on adamla tart; "Tepsi Muhammed'e doğru eğildi. Melek adamların sayısını artırdı ve bin kişiye ulaşınca şöyle haykırdı: "Eğer onu bütün milletiyle tartsam, ağırlıkları birbirine eşit olurdu. "Beşinci yılındaydı, ya da diğerlerine göre altıncı yaşının başındaydı, dadı Halime tarafından annesine geri verildi; Fil yılından bu yana beş yıl, iki ay ve on gün geçmişti. Yedi yaşına geldiğinde annesi tarafından amcalarının yanına götürüldü. Âmine'nin el-Ebva'da vefat etmesi üzerine, çocuk, annesinin vefatından beş gün sonra Ümmü Eymen tarafından Mekke'ye geri getirildi.

فكان فى حجره وخرج مع عمه الى الشام وله ثلاث عشرة سنة ثم خرج فى تجارة لخديجة بنت خويلد الى الشام مع غلامها ميسرة وهو ابن خمس وعشرين سنة قال المسعودى رحمه الله وقد اتينا على مبسوط هذا الباب فى كتابينا اخبار الزمان والاوسط

الباب الحادى والسبعون

ذكر مبعثه صلى الله عليه وسلم وما كان فى ذلك الى هجرته

ثم ابتعث الله رسوله صلّعم واكرمه بما اختصّه به من نبوته بعد بنيان الكعبة بخمس سنين على ما قدمنا آنفا وهو ابن اربعين سنة كاملة واقام بمكة ثلاث عشرة سنة واخفى امره

Mottalib; il fut recueilli par son oncle Abou Talib, vécut dans sa famille et fit avec lui un voyage en Syrie, à l'âge de treize ans. A vingt-cinq ans, il retourna en Syrie, pour le commerce de Khadidjah, fille de Khowaïled; il était accompagné de Maïçarah, serviteur de cette veuve. Pour le développement des faits résumés dans ce chapitre, voyez nos Annales historiques et l'Histoire moyenne.

CHAPITRE LXXI.

MISSION DU PROPHÈTE; SON HISTOIRE JUSQU'À L'HÉGIRE.

Ainsi qu'on l'a vu dans le chapitre précédent, cinq ans après la reconstruction de la Kaabah, Mahomet reçut de la grâce divine la mission et le caractère sacré de prophète; il avait alors quarante ans accomplis. Il demeura treize ans à la Mecque et ne divulgua son secret à personne durant

ثلاث سنين ونكح خديجة بنت خويلد وله خمس وعشرون سنة وانزل عليه بمكة من القرآن اثنان وثمانون سورة ونزل تمام بعضها فى المدينة واول ما انزل عليه من القرآن إِقْرَأْ بِٱسْمِ رَبِّكَ ٱلَّذِى خَلَقَ واتاه جبرئيل عم فى ليلة السبت ثم فى ليلة الاحد وخاطبه بالرسالة فى يوم الاثنين وذلك بحرآء وهو اول موضع نزل فيه القرآن وخطبه باول السورة الى قوله تعالى عَلَّمَ ٱلْإِنْسَانَ مَا لَمْ يَعْلَمْ فقط ثم نزل تمامها بعد ذلك وخوطب بفرض الصلاة ركعتين ركعتين ثم امر باتمامها بعد ذلك واقرّت ركعتا السفر وزيد فى صلاة الحضر وكان مبعثه صلّعم على رأس عشرين سنة من ملك كسرى ابرويز وذلك على رأس مايتى

les trois premières années. Lorsqu'il épousa Khadidjah, fille de Khowaïled, il avait vingt-cinq ans. Il reçut à la Mecque la révélation de quatre-vingt-deux chapitres, et la fin de quelques-uns à Médine. Le premier verset révélé, qui commence par « Lis au nom de ton Dieu qui a créé, etc. » (*Koran*, CXVI, v. 1) lui fut apporté par l'ange Gabriel, dans la nuit du samedi et la nuit du dimanche; le lundi, l'ange le salua du titre d'*envoyé de Dieu*. C'est à Hirâ qu'eut lieu cette première révélation du Koran, mais seulement jusqu'aux mots: « Il a appris aux hommes ce qu'ils ne savaient pas. » (*Ibid.* v. 5.) Gabriel lui apporta ensuite le complément de ce chapitre; il lui enseigna l'obligation rigoureuse de la prière à deux *rikât* alternés (inclinations), et lui apprit successivement le complément de la prière, les deux *rikât* imposés au voyageur et les rites plus nombreux de la prière faite à demeure fixe.

La mission de Mahomet correspond au commencement de la vingtième année du règne de Kesra-Perwiz, ou au commencement de la deux centième année après le ser-

Sekizinci yılında büyükbabası Abdülmuttalib'i kaybetti; Amcası Ebu Talib tarafından evlat edinildi, ailesiyle birlikte yaşadı ve on üç yaşındayken onunla birlikte Suriye'ye gitti. Yirmi beş yaşında, Hovailed'in kızı Hatice'nin ticaretini yapmak üzere Suriye'ye döndü; Dul kadının hizmetçisi Maysarah da ona eşlik ediyordu. Bu bölümde özetlenen olguların gelişimi için Tarihsel Yıllıklar ve Orta Tarih kitaplarımıza bakınız.

BÖLÜM LXXI.

PEYGAMBERİN GÖREVİ; HİCRİYE'YE KADAR TARİHİ.

Önceki bölümde gördüğümüz gibi, Kabe'nin yeniden inşasından beş yıl sonra Hz. Muhammed, ilahi lütuf sayesinde peygamberlik misyonunu ve kutsal vasfını aldı; O zaman kırk yaşındaydı. On üç yıl Mekke'de kaldı ve ilk üç yıl boyunca sırrını kimseye açıklamadı. Hâcetü'l-Huveyled'in kızı Hatice ile evlendiğinde yirmi beş yaşındaydı. Seksen iki surenin vahyi Mekke'de, bir kısmının da sonu Medine'de gelmiştir. İlk nazil olan ayet, “Yaratan Rabbinin adıyla oku” diye başlıyor. " (Kur'an, CXVI, V. I) Melek Cebrail tarafından kendisine cumartesi gecesi ve pazar gecesi getirildi; Pazartesi günü melek onu Tanrı'nın elçisi olarak selamladı. Kur'an'ın ilk vahyinin gerçekleştiği yer Hira'ydı, ancak şu sözlere kadar: "İnsanlara bilmediklerini öğretti." » (Aynı eser, V. 5.) Cebrail daha sonra ona bu bölümün tamamlayıcısını getirdi; Ona iki rikâtlı namazın farzını, ardından da namazın tamamlayıcısını, yolcuya farz kılınan iki rikâtı ve muayyen bir ikametgâhta kılınan çok sayıdaki namazı sırasıyla öğretti.

سنة من يوم التحالف بالربدة وذلك لستة الاف ومايه وثلثة
عشر سنة من هبوط آدم عم وقد ذكر مثل هذا عن بعض
حكماء العرب في صدر الاسلام ممن قرأ الكتب السالفة على
حسب ما استخرج منها وفي ذلك يقول في ارجوزة طويلة

في رأس عشرة من السنين الى ثلاث جُعِلت يقين
والمائة المعدودة التمام الى الوف سُدِّست نظام
ارسله الله لنا رسولا وكان فينا هاديًا السبيلا

وقد تفوز في علي بن ابي طالب رضه واسلامه فذهب كثير
من الناس الى انه لم يشرك فيستأنف الاسلام بل كان تابعا
للنبي صلعم في جميع افعاله مقتديا به وبلغ وهو على ذلك وان
الله تعالى عصمه وسدده ووفقه كعصمته لنبيه صلعم لانهما

ment de Rabadah, c'est-à-dire six mille cent treize ans après la chute d'Adam. Cette date est confirmée par le témoignage d'un savant du premier siècle de l'hégire, qui a publié le résultat de ses recherches sur d'anciens ouvrages. Ce savant s'exprime ainsi dans un long poëme du mètre *redjez* :

Sans aucun doute, c'est au début de la dixième année ajoutée à trois,
Et dans la somme du nombre cent ajoutée à six de la colonne des mille (c'est-à-dire 6,113),
Que Dieu nous a envoyé son apôtre pour nous guider dans la voie du salut.

On n'est pas d'accord sur la date de la conversion d'Ali, fils d'Abou Talib. Les uns ne pouvant admettre qu'Ali ait vécu dans l'erreur et soit entré ensuite dans l'islam, prétendent qu'il imita toujours le Prophète et conforma sa conduite à la sienne; qu'il avait atteint l'âge de raison, au moment de la mission; que Dieu le prémunit contre l'erreur et le dirigea par sa grâce, au même degré que Mahomet;

كانا غير مضطرين ولا مجبرين على فعل الطاعات بل مختارين
قادرين فاختارا طاعة الرب وموافقة امره واجتناب منهياته
ومنهم من رأى انه اول من آمن وان الرسول دعاه وهو موضع
للتكليف بظاهر قوله عز وجل وَأَنْذِرْ عَشِيرَتَكَ ٱلْأَقْرَبِينَ فكان
بدوه بعلي رضه اذ كان اقرب الناس اليه واتبعهم له ومنهم
من رأى غير ما وصفنا وهذا موضع قد تنازع فيه الناس من
الشيعة وقد احتج كل فريق لقوله ممن قال بالنص في الامامة
والاختيار وارضى كل فريق كيفية اسلامه ومقدار سنه وقد
اتينا على الكلام في ذلك على الشرح والايضاح في كتابنا المترجم
بكتاب الصفوة في الامامة وفي كتاب الاستبصار وفي كتاب الزاهي
وغيره من كتبنا في هذا المعنى ثم اسلم ابو بكر رضه فدعا

enfin que l'un et l'autre ne furent point poussés fatalement et malgré eux à l'obéissance, mais qu'ils firent usage de leur volonté et de leur libre arbitre, en se soumettant aux ordres de Dieu et en évitant de lui désobéir. Les autres, au contraire, disent qu'Ali embrassa le premier l'islam, mais après y avoir été invité par le Prophète. Pour soutenir leur opinion, ils donnent un sens forcé à la lettre du verset, « Prêche tes plus proches parents » (*Koran*, xxv, 214), ce qui démontre, selon eux, que Mahomet a dû commencer par Ali, son parent le plus proche et son compagnon intime. Il y a encore d'autres opinions sur ce sujet, surtout chez les Chiites. Chaque secte parmi celles qui adoptent la lettre du livre saint relativement à l'*imamat et à l'élection* argumente et démontre à sa façon la conversion d'Ali et son âge. On trouvera les détails de cette controverse dans notre livre de *la Pureté* sur l'Imamat, dans le livre de l'Examen, dans le *Kitab ez-zahi* et dans nos autres écrits sur les matières religieuses.

Muhammed'in tebliği, Kesra-Perviz saltanatının yirminci yılının başlangıcına veya Rebadah yemininden sonraki iki yüzüncü yılın başlangıcına, yani Hz. Muhammed'in düşüşünden altı bin yüz on üç yıl sonrasına denk gelmektedir Adem. Bu tarih, hicri birinci asırda yaşamış bir alimin, eski eserler üzerinde yaptığı araştırmaların sonuçlarını yayımlamasıyla sabittir. Bu bilgin, Recez ölçüsündeki uzun bir şiirinde kendini şöyle ifade ediyor: Hiç şüphesiz, onuncu yılın başında üç eklenmiştir, Ve binler sütununun yüz sayısının altıya eklenmesiyle (yani 6,113) Allah'ın bize kurtuluş yolunda rehberlik etmesi için elçisini gönderdiğidir. Ebû Tâlib'in oğlu Ali'nin ne zaman müslüman olduğu hususunda ihtilaf vardır. Ali'nin dalâlette yaşadığını ve sonra Müslüman olduğunu kabul edemeyen bazıları, onun daima Hz. Peygamber'i taklit ettiğini ve davranışlarını kendisine uygun hale getirdiğini iddia ederler; görev sırasında akıl çağına erişmiş olduğu; Allah'ın onu hatadan koruduğu ve Hz. Muhammed gibi, lütfuyla doğru yola ilettiği; Sonuç olarak hiçbiri ölümcül bir şekilde ve istemeyerek itaate sürüklenmediler, fakat iradelerini ve özgür iradelerini kullanarak Allah'ın emirlerine boyun eğdiler ve O'na isyan etmekten kaçındılar. Diğerleri ise tam tersine, Hz. Ali'nin İslam'ı ilk kabul eden kişi olduğunu, ancak Hz. Peygamber'in davetiyle İslam'a girdiğini söylerler. Görüşlerini desteklemek için ayetin "En yakın akrabalarına tebliğ et" (Kur'an, XXV, 214) harfine zorlama bir anlam yüklerler ki bu da onlara göre Muhammed'in en yakın akrabası olan Ali'den başlamış olması gerektiğini gösterir. . yakın ve samimi yoldaşı. Bu konuda özellikle Şiiler arasında başka görüşler de vardır. İmamet ve seçim konusunda Kitab-ı Mukaddes'in lafzını benimseyenlerden her mezhep, Hz. Ali ve döneminin dönüşümünü kendine göre savunup göstermektedir. Bu ihtilafın ayrıntılarını İmamlık Üzerine Temizlik kitabımızda, İmtihan kitabımızda, Kitab ez-Zahi'de ve dini konulardaki diğer yazılarımızda bulabilirsiniz.

قومه الى الاسلام فاسلم على يديه عثمان بن عفان والزبير بن العوّام وعبد الرحمن بن عوف وسعد بن ابى وقّاص وطلحة بن عبيد الله فجاء بهم الى النبى صلّعم فاسلموا فهولآء السّفر سبقوا الناس بالايمان وقد قال بعض من تقدم من الشعرآء فى صدر الاسلام يذكرهم

فيا سائلى عن خيار العباد ... فصادفتَ ذا العلم والخبرَه
خيار العباد جميعًا قُرَيش ... وخير قريش ذُوُو الهجرَه
وخير ذوى الهجرة السابقون ... ثمانيّةٌ وحدُهُ قَصرَهْ
علىّ وعُثمان ثم الزُبير ... وطلحة واثنان من زُهرَه[1]
وشيخان قد جاورا احمدَ ... وجاور قبرانِهما قبرَه

L'islam fut ensuite adopté par Abou Bekr, qui le transmit aux hommes de sa tribu : à Otmân, fils d'Affân; à Zobeïr, fils d'el-Awam; à Abd er-Rahman, fils d'Awf; à Saad, fils d'Abou Wakkas, et à Talhah, fils d'Obeïd Allah. Ces néophytes furent amenés au Prophète par Abou Bekr, et firent, avant tous les autres, leur profession de foi en sa présence. Un poëte contemporain de la naissance de l'islam a parlé en ces termes de ceux qui donnèrent le premier exemple aux Musulmans :

Ô toi qui m'interroges sur l'élite des serviteurs de Dieu, tu t'adresses à un homme instruit et bien informé.

De tous les adorateurs de Dieu les Koreïchites sont les meilleurs, et parmi les Koreïchites, les émigrés.

Mais au premier rang des émigrés marchent huit croyants qui valent chacun une forteresse :

Ali, Otmân, Zobeïr, Talhah, les deux Zohrites

Et les deux cheïkhs voisins d'Ahmed pendant leur vie et jusque dans le tombeau (Abou Bekr et Omar).

فمن كان بعدهمُ فاخرا ... فلا يُذكرَنّ عندهم فخرَه

وقد اختلف فى اول من اسلم فمنهم من رأى ان ابا بكر كان اول الناس اسلاما واسبقهم ايمانا ثم بلال بن حَمامة بن عمرو بن عنبسة ومنهم من ذهب الى ان اول من اسلم من النسآء خديجة ومن الرجال على رضى الله عنه ومنهم من رأى ان اول من اسلم زيد بن حارثة ثم خديجة ثم على وقد ذكرنا ما اجتبيناه من القول فى ذلك فيما قدمنا ذكره من كتبنا فى هذا المعنى

الباب الثانى والسبعون

ذكر هجرته وجوامع مما كان فى ايامه الى وقت وفاته صلّعم

امر الله عز وجل رسوله بالهجرة وفرض عليه الجهاد وذلك فى

Qui oserait, après eux, aspirer à la gloire, sans reconnaître la supériorité de la leur?

Quoi qu'il en soit, on ne s'accorde pas sur la conversion des premiers disciples de l'islam. Selon les uns, la religion nouvelle fut adoptée par Abou Bekr avant tous les autres, puis par Bélal, fils de Hamamah, fils d'Amr, fils d'Anbaçah. D'autres nomment Khadidjah parmi les femmes, et Ali parmi les hommes. D'autres désignent d'abord Zeïd, fils de Haritah, puis Khadidjah, puis Ali. On verra dans nos écrits cités plus haut et relatifs aux doctrines religieuses, à laquelle de ces opinions nous avons donné la préférence.

CHAPITRE LXXII.

FUITE DU PROPHÈTE (HÉGIRE); RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX FAITS HISTORIQUES JUSQU'À SA MORT.

Dieu ordonna à son Prophète de fuir à Médine et d'accom-

ATENEO BARCELONES

İslamiyet daha sonra Hz. Ebu Bekir tarafından benimsendi ve o da bunu kabilesinin adamlarına, Affan oğlu Osman'a iletti; el-Awam'ın oğlu Zübeyr'e; Avf oğlu Abdurrahman'a; Ebu Vakkas'ın oğlu Sa'd'a ve Ubeydullah'ın oğlu Talha'ya. Bu müritler Hz. Ebû Bekir tarafından Hz. Peygamber'in huzuruna getirildiler ve hepsinin önünde onun huzurunda şehadet ettiler. İslam'ın doğuşunun çağdaş bir şairi, Müslümanlara ilk örneği verenler hakkında şu ifadelerle konuşmuştur: Ey Allah'ın kullarının seçkinleri hakkında bana soru soran sen, bilgili ve bilgili bir adama hitap ediyorsun. Allah'a ibadet edenlerin en hayırlısı Koreşliler'dir. Koreşliler arasında da göç edenler vardır. Fakat muhacirlerin ilk safında her biri bir kale değerinde olan sekiz mümin yürür: Ali, Osman, Zübeyr, Talha, iki Zührî ve Ahmed'in hayatları boyunca ve hatta türbedeyken komşusu olan iki şeyh (Ebu Bekir ve Ömer). Onlardan sonra, kendi üstünlüklerini tanımadan, şan ve şöhrete erişmeye kim cesaret edebilir? Zaten İslam'ın ilk öğrencilerinin din değiştirmesi konusunda bir görüş birliği yoktur. Bazılarına göre yeni dini herkesten önce Hz. Ebû Bekir, sonra Hamâme oğlu, Amr oğlu, Anbaça oğlu Belâl benimsemiştir. Bazıları kadınlar arasında Hatice, erkekler arasında ise Ali ismini verirler. Diğerleri önce Harita'nın oğlu Zeyd'i, sonra Hatice'yi, sonra da Ali'yi belirtirler. Yukarıda zikredilen ve dinî doktrinlerle ilgili yazılarımızda, bu görüşlerden hangisini tercih ettiğimizi göreceğiz.

BÖLÜM LXXII.

HİCRÎ PEYGAMBERİN KAÇIŞI; Ölümüne Kadarki Önemli Tarihî Olayların Özeti.

سنة احدى من سنى الهجرة وهى التى نزل فيها الاذان وكانت
سنة اربع عشرة من المبعث وكان ابن عباس يقول بعث رسول
الله صلعم وهو ابن اربعين سنة فاقام بمكة ثلاث عشرة سنة
وهاجر عشرا وقبض وهو ابن ثلاث وستين سنة وكانت سنة
احدى من الهجرة وهى سنة اثنتين وثلاثين من ملك كسرى
ابرويز وسنة تسع من ملك هرقل ملك النصرانية وسنة تسعماية
وثلاث وثلاثين من ملك الاسكندر المقدونى قال المسعودى
وقد ذكرنا فى الكتاب الاوسط كيفية فعل رسول الله صلعم فى
خروجه من مكة واستخلافه على رضه له ونومه على فراشه فخرج
صلعم من مكة ومعه ابو بكر وعامر بن فُهَيرة مولى ابن بكر
وعبد الله بن أُرَيْقِط الديلى دليلهم على الطريق ولم يكن

مسلما وكان مقام على رضه بعده بمكة ثلاثة ايام الى ان ادّى ما
أُمر بادائه ثم لحق بالنبى صلعم وكان دخوله عليه الصلاة
والسلام الى المدينة يوم الاثنين لاثنتى عشرة ليلة مضت من
شهر ربيع الاول فاقام بها عشر سنين كوامل[1] وكان نزوله عليه
الصلاة والسلام فى حال موافاته المدينة بقُبا على سعد بن
خَيْثمة وابتنى المسجد وكان مقامه بقبا يوم الاثنين والثلاثا
والاربعا والخميس وسار يوم الجمعة ارتفاع النهار واتته الانصار
حيا حيا تسأله كل فريق منهم النزول عليه لزاما بزمام راحلته
وهو يجنبهم فيقول عليه الصلاة والسلام خلوا عنها فانها
مأمورة حتى ادركته الصلاة فى بنى سالم فصلى بهم يوم
الجمعة فكانت تلك اول جمعة صليت فى الاسلام وهذا موضع

plir les obligations du *djihad* (guerre sainte), l'an premier de l'hégire. Les rites de l'*izán* (appel à la prière) furent révélés à la même époque, c'est-à-dire quatorze ans après la mission de Mahomet. Au rapport d'Ibn Abbas, le Prophète reçut sa mission à l'âge de quarante ans; il vécut treize ans à la Mecque et dix ans dans l'émigration : il mourut donc à soixante-trois ans. L'an premier de l'hégire correspond à la trente-deuxième année du règne de Kesra-Perwiz, à la neuvième année du règne d'Héraclius, roi des Chrétiens, et à l'an neuf cent trente-trois de l'ère d'Alexandre le Macédonien.

Nous avons donné dans l'Histoire moyenne les détails relatifs à la fuite du Prophète hors de la Mecque, où il laissa Ali endormi à sa place dans son lit. Le Prophète était accompagné d'Abou Bekr et d'Amir ben Foheïrah, affranchi d'Abou Bekr; leur guide était un Arabe idolâtre nommé *Abd Allah*, fils d'Oraïkit, de la famille des Daïl. Ali resta

trois jours à la Mecque pour exécuter les ordres que lui avait donnés Mahomet; puis il vint le rejoindre. Le Prophète entra à Médine le lundi douze du mois de rébi premier, et y séjourna pendant dix années entières. En se rendant à Médine, il s'arrêta à Koba chez Saad, fils de Khaïtamah, où il fit bâtir la (première) mosquée. Il séjourna en ce lieu du lundi au jeudi, et se remit en route le vendredi, au lever du jour. Toutes les tribus d'Ansar vinrent par troupes sur son passage et, saisissant la bride de sa chamelle, le supplièrent de s'arrêter chez elles; mais il les écarta en leur disant : « Laissez aller ma chamelle, car elle obéit aux ordres de Dieu. » Comme il passait dans la tribu des Benou-Salim à l'heure de la prière, il fit avec eux la prière dominicale (*salat ed-djamá*). Ce fut la première fois qu'elle fut célébrée depuis la naissance de l'islam.

Signalons ici le désaccord des jurisconsultes relativement

Allah, Peygamberine hicretin birinci yılında Medine'ye hicret edip cihadın farzlarını yerine getirmesini emretti. İzan (ezan) ritüelleri aynı zamanda, yani Hz. Muhammed'in peygamberliğinden on dört yıl sonra nazil olmuştur. İbn Abbas'ın rivayetine göre Hz. Peygamber kırk yaşında iken peygamberlik görevine başlamıştır; Mekke'de on üç yıl, hicrette on yıl yaşadı; Altmış üç yaşında vefat etti. Hicretin birinci yılı, Kesra Perviz'in saltanatının otuz ikinci yılına, Hıristiyanların kralı Herakleios'un saltanatının dokuzuncu yılına ("Herakleios 5 Ekim 610 - 11 Şubat 641") ve Makedonyalı İskender'in ("Büyük İskender MÖ 356–323") saltanatının dokuz yüz otuz üçüncü yılına tekabül etmektedir. Orta Tarih'te Hz. Peygamber'in Mekke'den kaçışını, Hz. Ali'yi yatağında uyurken bırakıp gidişini ayrıntılarıyla anlatmıştık. Hz. Peygamber'e, Hz. Ebû Bekir ve onun azatlısı Âmir b. Füheyre de eşlik ediyordu; Rehberleri Dayl ailesinden Oraykit'in oğlu Abdullah adında putperest bir Arap'tı. Ali, Muhammed'in kendisine verdiği emirleri yerine getirmek için üç gün Mekke'de kaldı; sonra yanına geldi. Peygamber Efendimiz, Rebi ayının on ikinci pazartesi günü Medine'ye girdi ve orada tam on yıl kaldı. Medine'ye giderken Koba'da, Haytame'nin oğlu Sa'd'ın evinde konakladı ve burada (ilk) mescidi inşa ettirdi. Pazartesiden perşembeye kadar orada kaldı ve cuma günü şafak vakti tekrar yola çıktı. Ensar'ın bütün kabileleri onu karşılamak için ordular halinde geldiler ve devesinin yularını tutarak kendilerine uğramasını rica ettiler; Fakat o, "Devem gitsin, çünkü o Allah'ın emirlerine itaat ediyor" diyerek onları gönderdi. "Benu-Selim kabilesinin yanından namaz vakti geçtiğinde, onlarla birlikte pazar namazını (salat ed-cum'a) kıldı. İslamiyet'in doğuşundan bu yana ilk kez kutlanıyordu.

تنازع الفقهآء فى العدد الذى تتم بهم صلاة الجمعة فذهب
الشافعى فى اخرين معه الى ان الجمعة لا تجب اقامتها حتى
يكون عدد المصلين اربعين فصاعدا واقل من ذلك لا يجزى
وخالفه غيره من الفقهآء من اهل الكوفة وغيرهم وكانت صلاته
فى بطن الوادى المعروف بوادى ذنوبا الى هذه الغاية ثم استوى
على ناقته فسارت لا تعرج على شىء ولا يردها رادٌّ حتى اتت الى
موضع مسجده عليه الصلاة والسلام والموضع يومئذ لغلامين
يتيمين من بنى النجّار فبركت ثم ثارت فمضت غير بعيد ثم
عادت الى مبركها فبركت واطمأنّت والنبى صلّعم يراعى احكام
البارى فيه وتوفيقه له فنزل عنها وسار الى منزل ابى ايوب
الانصارى وهو خالد بن كليب بن ثعلبة بن عبد عوف بن

au nombre d'assistants nécessaires pour rendre valide la prière du vendredi. Chafey et les légistes qui ont adopté son opinion déclarent qu'elle ne peut être accomplie qu'avec le concours de quarante fidèles au moins, et qu'au-dessous de ce nombre elle est nulle. Cette décision est combattue par les jurisconsultes de Koufah et d'autres écoles. Le Prophète, après avoir récité la prière au fond de la vallée nommée encore aujourd'hui *Wadi-donouba,* remonta sur sa chamelle, qui, sans broncher et sans être guidée, arriva droit à l'emplacement où il bâtit sa mosquée; ce terrain appartenait alors à deux jeunes orphelins des Benou-Naddjar. Là, elle s'agenouilla, puis se releva, fit encore quelques pas, revint au premier endroit, s'y agenouilla de nouveau et demeura immobile. Le Prophète, obéissant aux décrets de Dieu, qui lui manifestait ainsi sa protection, mit pied à terre et se rendit chez Abou Eyoub l'Ansar, nommé aussi *Khalid*, fils de Koleib, fils de Tâlabah, fils d'Abd Awf, fils d'Otbân,

عثمان بن مالك بن النجار فاقام فى منزله شهرا حتى ابتنى
المسجد من بعد ابتياعه الموضع واحدقت به الانصار واشتدّ
سرورهم به واظهر التأسف على ما فاتهم من نصرته ففى ذلك
يقول صرمة بن ابى انس احد بنى عدى بن النجّار من قصيدة [1]

ثوى فى قريش بضع عشرة حجّة يذكّر لو يلقى صديقا مواسيا
فلما اتانا أظهر الله دينه واصبح سرورًا بطيبةَ راضيا
فعادى الّذى عادى من الناس كلهم جميعًا وان كان الحبيب المصافيا

وافترض صيام شهر رمضان وحُولت القبلة الى الكعبة بعد
قدومه بثمانية عشر شهرا وقد قيل انما نزل عليه بالمدينة
من القرآن اثنان وثلاثون سورة ثم قبضه الله اليه يوم الاثنين

fils de Malik, fils de Naddjar. Il demeura un mois dans cette maison, attendant que la mosquée bâtie sur le terrain acheté par lui fût terminée. Il était sans cesse entouré d'Ansars qui lui témoignaient leur joie de l'avoir parmi eux et aussi le regret de n'avoir pu coopérer plus tôt à sa cause. C'est ce sentiment qui a inspiré Sormah, fils d'Abou Anas, issu d'Adi ben Naddjar, dans une élégie dont voici un fragment :

Il a vécu pendant plus de dix pèlerinages (années) au milieu des Koreïchites, y cherchant vainement les consolations d'un ami.
Mais lorsqu'il est venu parmi nous, Dieu lui a révélé la vraie religion, et le séjour de *Taïbah* (Médine) a rempli son cœur d'une douce allégresse.
Tous ses ennemis, sans exception, sont les nôtres, lors même qu'ils auraient été nos meilleurs amis.

Dix-huit mois après son arrivée, le Prophète institua le jeûne du mois de ramadân, et prescrivit de prier en se tournant vers la Kaabah (*Kibla*). On croit qu'il ne reçut à Médine que trente-deux chapitres du Koran. Dieu le rappela

Burada, cuma namazının sahih olması için yardımcıların sayısı konusunda fakihlerin görüş ayrılığına işaret edelim. Şafey (Şafi?) ve onun görüşünü benimseyen fakihler, bunun en az kırk müminin yardımıyla gerçekleşebileceğini, bundan az sayıda müminin yardımıyla gerçekleşemeyeceğini beyan etmişlerdir. Bu karara Kufe ve diğer mezheplerin fakihleri karşı çıkmaktadır. Hz. Peygamber, bugün hâlâ Vadi-i Donuba (?) denilen vadinin dibinde dua ettikten sonra, devesine bindi ve deve hiç tereddüt etmeden ve kendisine yol gösterilmeden doğruca mescidini inşa ettiği yere ulaştı; Bu topraklar daha sonra Benu-Nadcar'dan gelen iki küçük yetim çocuğa aitti. Orada diz çöktü, sonra tekrar ayağa kalktı, birkaç adım daha attı, ilk yere döndü, orada tekrar diz çöktü ve hareketsiz kaldı. Peygamber, Allah'ın kendisine bu şekilde korumasını tecelli ettiren emrine itaat ederek, atından indi ve Ensar'dan Ebu Eyüp'ün yanına gitti. Ebu Eyüp, aynı zamanda Halid olarak da bilinir, Koleyb oğlu, Talaba oğlu, Abd Avf oğlu, Otban oğlu, Malik, Nadcar'ın oğlu. Satın aldığı araziye yaptıracağı caminin tamamlanmasını beklemek için bir ay kadar bu evde kaldı. Etrafı, onun aralarında olmasından duydukları sevinci dile getiren ve aynı zamanda onun davasına daha önce iştirak edememiş olmanın üzüntüsünü yaşayan Ensarlar tarafından sürekli olarak kuşatılmıştı. İşte bu duygu, Adi ben Nadcar'ın soyundan gelen Ebu Enes'in oğlu Sormah'ı, bir ağıtında şöyle ilham etti: Koreyşiler arasında on yıldan fazla hac yolculuğu yaptı ve orada

boşuna teselli aradı. Bir arkadaş. Fakat aramıza gelince Allah ona hak dini vahyetti ve



Taybah'da (Medine'de) (?) kalmak onun kalbini tatlı bir sevinçle doldurdu. Onun düşmanlarının hepsi, istisnasız, bizimdir; en iyi dostumuz olsalar bile. Peygamber, gelişinden on sekiz ay sonra Ramazan ayında oruç tutmayı emretti ve namazı Kâbe'ye dönerek kılmayı emretti. Medine'de kendisine Kur'an'ın sadece otuz iki suresinin indirildiği sanılmaktadır.

لاثنتى عشرة ليلة خلت من ربيع الاول سنة عشر فى الساعة
التى دخل فيها المدينة فى منزل عايشة وكانت علته ثلاثة
عشر يوما وكانت غزواته بنفسه صلعم ستا وعشرين غزوة
ومنهم من رأى انها سبعًا وعشرين فالذين ذهبوا على انها
ست وعشرون جعلوا منصرن النبى صلعم من خيبر الى وادى
القرى غزوة واحدة والذين جعلوها سبعا وعشرين جعلوا
غزوة خيبر منفردة ووادى القرى غزاة اخرى غير خيبر فوقع
التنازع فى إعداد الغزوات من هذا الوجه وذلك ان النبى
صلعم حين فتح الله تعالى عليه خيبر انصرن منها الى وادى
القرى من غير ان يأتى المدينة وكان اول غزواته صلعم من
المدينة بنفسه الى وَدّان وهى المعروفة بغزوة الابوآء ثم غزوة
بُواط الى ناحية رَضْوَى ثم غزوة العُشَيْرة من بطن يَنبُعَ ثم

à lui le lundi douze rébi premier de la dixième année de l'hégire, à la même heure où il était entré à Médine; il mourut dans la demeure d'Aïchah, après une maladie de treize jours.

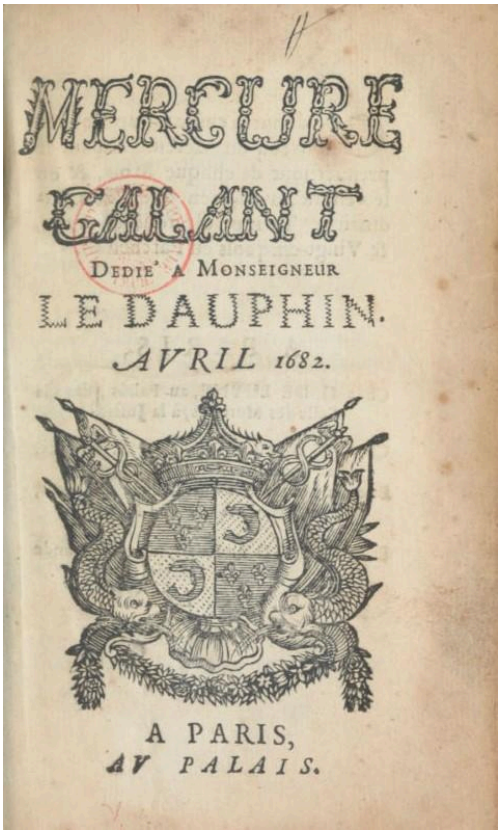
Les guerres commandées par le Prophète en personne sont au nombre de vingt-six, selon les uns, de vingt-sept, selon les autres. Ce désaccord provient de ce que les premiers considèrent sa marche de Khaïber sur Wadi'l-Kora comme une seule et même campagne, tandis que les seconds comptent séparément la campagne de Khaïber et celle de Wadi'l-Kora. Cette différence d'évaluation s'explique par ce fait que le Prophète, après avoir triomphé à Khaïber avec l'aide de Dieu, se dirigea immédiatement sur Wadi'l-Kora, sans passer par Médine. La première affaire commandée par le Prophète, quand il sortit de Médine pour aller à Weddân, est nommée guerre d'*el-Abwâ*. Puis viennent la guerre de Bowat, où il s'avança jusqu'au district de Radwa; la

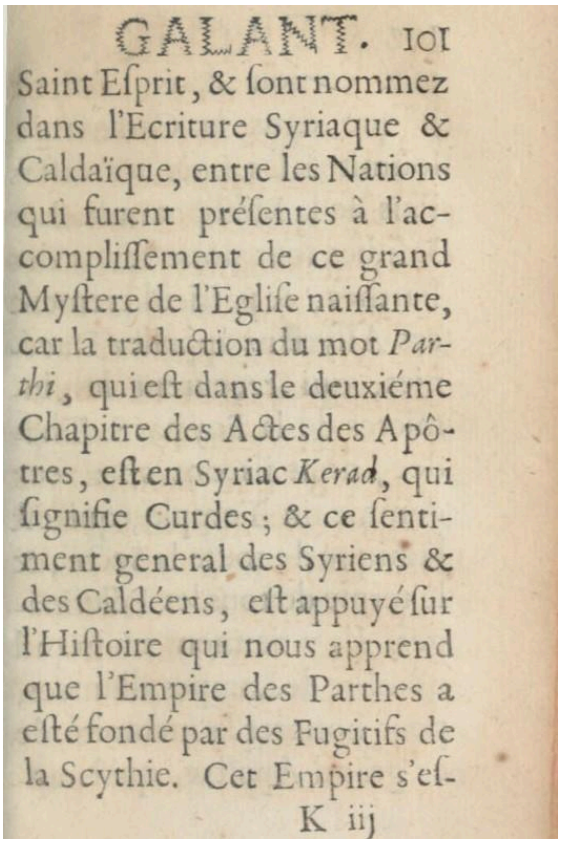
غزوة بدر الاولى وكان خروجه طلبا لكُرز بن جابر ثم غزوة
بدر الكبرى وهى بدر الثانية التى قتل الله فيها صناديد
قريش واسر فيها من اسر من زعمآئهم ثم غزوة بنى سُلَيم
حتى بلغ الموضع المعروف بالكَدِيد مآء لبنى سليم ثم غزوة
السَّويق طلبا لابى سفيان بن حرب فبلغ فيها الموضع المعروف
بقرقرة الكُدر ثم غزوة غطفان الى نجد وتعرف هذه الغزوة
بغزوة ذى امر ثم غزوة بحران وهو معدن بالحجاز من فوق الفُرع
ثم غزوة أُحُد ثم غزوة حمرآء الاسد ثم غزوة بنى النَضير
ثم غزوة ذات الرقاع من نخل ثم غزوة بدر الاخرة ثم غزوة
دومة الجندل ثم غزوة الخندق ثم غزوة بنى قُريظة ثم غزوة
بنى لحيان بن هذيل بن مدركة ثم غزوة ذى قَرَد ثم غزوة

guerre d'el-Ochaïrah, dans la vallée de Yanboâ; la première campagne de Bedr contre Kourz, fils de Djabir; la grande bataille de Bedr, ou seconde guerre dans laquelle Dieu extermina les plus vaillants champions de Koreïch et réduisit plusieurs de leurs chefs à l'esclavage; la guerre des Benou-Solaïm, où les Musulmans arrivèrent au réservoir nommé *el-Kédid* que possédait cette tribu; la guerre de Sawik contre Abou Sofiân, fils de Harb, où les Musulmans s'avancèrent jusqu'à Karkarat el-Kodr; la guerre de Gatafân dans le Nedjd, nommée aussi guerre de *Dou-Amar;* la guerre de Bahrân, nom d'une mine située dans le Hédjaz, au-dessus d'el-Forâ; la guerre d'Ohod; la guerre de Homra el-Aced; des Benou-Nadir; de Dat er-rikâa, c'est le nom d'un palmier; la dernière guerre de Bedr (ou Petit Bedr); la guerre de Daumat el-djandal; la guerre du Fossé; celle des Benou-Koreïzah; celle des Benou-Lihiân, fils de Hodeïl, fils de Moudrikah; la guerre de Dou-karad; celle des Benou'l-Mos-

Allah onu, Hicretin onuncu yılının on ikinci Rebisi olan Pazartesi günü, Medine'ye girdiği sırada yanına çağırdı; On üç gün süren bir hastalıktan sonra Hz. Aişe'nin evinde vefat etti. Peygamber Efendimizin bizzat yönettiği savaşların sayısı, kimilerine göre yirmi altı, kimilerine göre yirmi yedidir. Bu ihtilaf, birincisinin Hayber'den Vadi'l-Kora'ya doğru yürüyüşünü aynı sefer olarak saymasından, ikincisinin ise Hayber seferiyle Vadi'l-Kora seferini ayrı ayrı saymasından kaynaklanmaktadır. Bu değerlendirme farklılığı, Hz. Peygamber'in Allah'ın yardımıyla Hayber'i kazandıktan sonra Medine'ye uğramadan hemen Vadi'l-Kora'ya yönelmesiyle açıklanmaktadır. Peygamber'in Medine'den ayrılıp Veddân'a gittiğinde emrettiği ilk işe el-Ebva Gazvesi denir. Daha sonra Bowat savaşı çıktı ve Radwa bölgesine kadar ilerledi; El-Ohayra savaşı, Yanboâ vadisinde; Bedr'in Cabir oğlu Kurz'a karşı ilk seferi; Bedr'in büyük savaşı, ya da Tanrı'nın Koreyş'in en yiğit şampiyonlarını yok ettiği ve liderlerinden birçoğunu köleleştirdiği ikinci savaş; Benû Süleyman savaşı, Müslümanların bu kabilenin elinde bulunan el-Kédid adlı su deposuna varmaları; Ebu Sofian'ın Harb oğluna karşı yapılan Sevik savaşı, Müslümanların Karkaratü'l-Kudr'a kadar ilerlediği savaştır; Necid'deki Gatafan savaşı, Du Amar savaşı olarak da bilinir; Bahran Savaşı, Hicaz'da, el-Forâ'nın yukarısında bulunan bir madenin adı; Ohod savaşı; Homra el-Ased savaşı; Benu-Nadir'in; Dat er-rikâa'dan olup bir hurma ağacının adıdır; Bedr'in (veya Küçük Bedr'in) son savaşı; Daumat el-Candal savaşı; Hendek Savaşı; Benu Koreyzah'ın; Mudrikah oğlu

Hodeyl oğlu Benu-Lihiân'ın; Du'l-karad savaşı (Kerad-Kürt, İskitli kaçaklar);


MERCURE
GALANT
DEDIE' A MONSEIGNEUR
LE DAUPHIN.
AVRIL 1682.
A PARIS,
AV PALAIS.


GALANT. 101
Saint Eſprit, & ſont nommez dans l'Ecriture Syriaque & Caldaïque, entre les Nations qui furent préſentes à l'accompliſſement de ce grand Myſtere de l'Egliſe naiſſante, car la traduction du mot *Parthi*, qui eſt dans le deuxiéme Chapitre des Actes des Apôtres, eſt en Syriac *Kerad*, qui ſignifie Curdes; & ce ſentiment general des Syriens & des Caldéens, eſt appuyé ſur l'Hiſtoire qui nous apprend que l'Empire des Parthes a eſté fondé par des Fugitifs de la Scythie. Cet Empire s'eſ-
K iij

Ces Curdes Dacénies, reçeurent les premieres nouvelles du Christianisme le jour mesme de la descente du Saint Esprit, et sont nommez dans l'Ecriture Syriaque et Caldaïque, entre les Nations qui furent présentes à l'accomplissement de ce grand Mystere de l'Eglise naissante, car la traduction du mot Parthi, qui est dans le deuxiéme Chapitre des Actesdes Apôtres, est en Syriac Kerad, qui signifie Curdes; et ce sentiment general des Syriens et des Caldéens, est appuyé sur l'Histoire qui nous apprend que l'Empire des Parthes a esté fondé par des Fugitifs de la Scythie.

Bu Dacenic kürtler, Hıristiyanlığın ilk haberini Kutsal Ruh'un indiği gün aldılar ve Süryanice ve Kalda Kutsal Yazılarında, yeni oluşan Kilise'nin bu büyük Gizeminin gerçekleşmesinde hazır bulunan Milletler arasında isimlendirildiler, çünkü Elçilerin İşleri kitabının ikinci bölümünde yer alan Parthi kelimesinin çevirisi Süryanice Kerad dilindedir, yani kürtler anlamına gelir; Suriyeliler ve Kaldelilerin bu genel hissi, bize Part İmparatorluğu'nun İskit'ten gelen Kaçaklar tarafından kurulduğunu öğreten Tarih tarafından desteklenmektedir.

322997

SOCIÉTÉ ASIATIQUE.

MAÇOUDI.

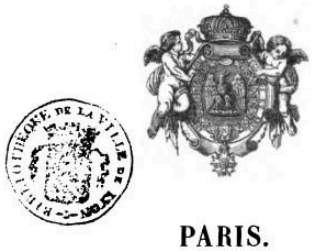
LES PRAIRIES D'OR.

TEXTE ET TRADUCTION

PAR

C. BARBIER DE MEYNARD ET PAVET DE COURTEILLE.

TOME TROISIÈME.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXIV.

على امآئه المنافقات الشيطان المعروف بالجسد وعصم الله منه المؤمنات ان يقع عليهن فعلقن منه المنافقات فلما رد الله على سليمان ملكه ووضع تلك الامآء الحوامل من الشيطان قال آكردوهن الى الجبال والاودية فرتبهم بامهاتهم وتناكحوا وتناسلوا فذلك بدء نسب الاكراد ومن الناس من رأى ان الضحّاك ذا الافواه المقدم ذكره فى هذا الكتاب الذى تنازعت فيه الفرس والعرب من اى الفريقين هو انه خرج بكتفيّه حيتان فكانتا لا تغذيان الا بادمغة الناس فافنى خلقا من فارس واجتمعت الى حربه جماعة كثيرة واتاه افريدون بهم وقد شالوا راية من الجلود تسميها الفرس درفش كاوان فأخذ افريدون الضحّاك

privé de sa couronne, le démon nommé *Djaçad* assaillit celles de ces esclaves qui étaient infidèles et les rendit mères, les esclaves croyantes ayant invoqué l'aide de Dieu contre ses atteintes. Salomon, quand Dieu lui rendit la couronne, apprit que ses esclaves avaient mis au monde des enfants provenant de cet accouplement avec le démon; il les fit expulser (*karrad*) dans les montagnes et les vallées, et permit aux enfants de s'y fixer avec leurs mères. Leur famille s'accrut avec le temps et devint la souche de la race kurde. Voici encore une autre version. Nous avons parlé précédemment de Dahhak *dou'l Afwah* et des discussions soulevées entre les Persans et les Arabes, pour savoir s'il appartenait à l'une ou à l'autre race. (Voyez t. II, p. 113.) Sur les épaules de ce tyran s'étaient formés deux serpents qui se nourrissaient de cervelles humaines. Les Perses, indignés des massacres accomplis parmi eux par Dahhak, se soulevèrent en nombre considérable, mirent à leur tête Aféridoun, et arborèrent un étendard de cuir qu'ils nommaient, dans leur langue, *dirafch-kawân*. Comme on l'a vu déjà, Aféridoun

Bu kral tacından mahrum kalınca, Casad isimli iblis bu kölelerden sadakatsiz olanlara saldırıp onları anne yaptı, mümin köleler onun saldırılarına karşı Allah'tan yardım istediler. Süleyman, Tanrı tacı kendisine iade ettiğinde, kölelerinin cinle olan bu çiftleşmeden doğan çocuklar doğurduğunu öğrendi; onları dağlara ve vadilere sürdü (karrad) ve çocukların annelerinin yanına yerleşmelerine izin verdi.
“(karrad)” Dogrusu Kerad’dır

بنى المصطلق من خزاعة ثم غزوة الحُديبية لا يريد قتالا
فصدّه المشركون ثم غزوة خيبر ثم اعتمر عليه الصلاة
والسلام عمرة القضآء ثم فتح مكة ثم غزوة حُنين ثم غزوة
الطائف ثم غزوة تَبوك قاتل منها فى تسع غزوات بدر واُحُد
والخندق وقريظة وخيبر والفتح وحنين والطائف وتبوك هذا
قول محمد بن اسحق فاما ما ذهب اليه الواقدى فانه وافق ابن
اسحاق فى قتال النبى صلّعم فى هذه التسع غزوات وزاد بان
النبى صلّعم قاتل فى غزاة وادى القرى وذلك ان غلامه المعرون
بمدغم رمى بسهم فقتل وقاتل فى يوم الغابة فقتل من المشركين
ستة نفر وقتل يومئذ محرز بن نضلة ففى قول الواقدى انه
قاتل فى احدى عشرة غزوة وفى قول ابن اسحاق فى تسع فقتاله

talik, branche des Khozâïtes; la guerre d'el-Hodaïbyah, où les Musulmans, quoique animés d'intentions pacifiques, furent attaqués par les idolâtres; la guerre de Khaïber; l'expédition armée au pèlerinage dit *visite d'accomplissement;* la prise de la Mecque; la guerre de Honaïn; la guerre de Taïf, et la guerre de Tabouk. Il combattit dans neuf de ces guerres : à Bedr, à Ohod, au Fossé, contre les fils de Koraïzah, à Khaïber, à la Mecque, à Honaïn, à Taïf et à Tabouk. Telle est l'opinion de Mohammed, fils d'Ishak. Quant à Wakidi, tout en admettant avec Ibn Ishak que le Prophète a combattu en personne dans ces neuf batailles, il en ajoute deux autres : l'affaire de Wadi'l-Kora, où il vengea par la force des armes la mort de son serviteur Moudgam, tué d'un coup de flèche, et l'affaire d'el-Gabeh, où il tua de sa main six idolâtres. Dans cette même journée périt Mouhriz, fils de Nadlah. Ainsi Wakidi compte onze batailles et Ibn Ishak neuf seulement : l'un et l'autre sont d'accord sur

فى التسع باتفاق منهما وزاد الواقدى على ما ذكرنا وقد قيل ان
اول غزوة غزاها عليه الصلاة والسلام ذات العشيرة وقد
تنازع من سلف من اهل السير والاخبار فى عدد سراياه
وبعوثه فذكر محمد بن اسحاق بن عبد الله بن ابى بكر قال
كانت سرايا النبى صلّعم وبعوثه بين ان قدم المدينة وبين ان
قبضه الله تعالى خمسا وثلاثين ما بين بعث وسرية وذكر محمد
ابن جرير الطبرى فى كتابه فى التاريخ قال حدثنى الحارث قال
حدثنا ابن سعد قال قال محمد بن عمر الواقدى كانت سرايا
النبى صلّعم ثمانيا واربعين سرية وقد قيل سراياه وبعوثه
صلّعم كانت ستا وستين [1] وقبض صلّعم وهو ابن ثلاث
وستين سنة على حسب ما تقدم فى صدر هذا الباب من قول
ابن عباس ولم يخلف من الولد الا فاطمة عليها السلام

les neuf premières, et les deux autres sont ajoutées par Wakidi. Quelques auteurs disent que la première campagne du Prophète fut celle de Dat el-Ochaïrah.

Les biographes et les chroniqueurs diffèrent sur le nombre des expéditions et des reconnaissances dirigées par ses lieutenants. Ainsi Mohammed, fils d'Ishak, fils d'Abd-Allah, fils d'Abou Bekr, en compte trente-cinq, tant expéditions que razias, depuis le départ de Médine jusqu'à la mort du Prophète. Mohammed, fils de Djérir Tabari, cite dans sa Chronique le témoignage de Wakidi, transmis par el-Harit, et à ce dernier par Ibn Saad, d'où il résulterait que ces expéditions s'élèvent à quarante-huit; d'autres enfin en comptent soixante-six, y compris les reconnaissances.

Mahomet mourut âgé de soixante-trois ans, d'après le témoignage d'Ibn Abbas, cité au début de ce chapitre; il ne laissait qu'un seul enfant survivant, sa fille Fatimah, qui

Hozaytlerin Benu'l-Mostalik kolu; Müslümanların barışçıl amaçlarla hareket etmelerine rağmen, putperestlerin saldırısına uğradıkları Hudeybiye savaşı; Khayber savaşı; hacca giden silahlı sefere başarı ziyareti denir; Mekke'nin fethi; Honayn savaşı; Taif Savaşı ve Tebük Savaşı. Bunlardan dokuzunda Bedr'de, Uhud'da, Hendek'te, Korayza oğullarına karşı, Hayber'de, Mekke'de, Huneyn'de, Taif'te ve Tebük'te savaştı. Bu, İshak oğlu Muhammed'in görüşüdür. Vekidi ise İbn İshak'la birlikte Hz. Peygamber'in bu dokuz savaşta bizzat savaştığını kabul ederken, iki savaş daha eklemektedir: Vadi'l-Kora olayı, burada hizmetkarı Mudgam'ın ölümünün intikamını silah zoruyla almıştır ve bir ok ve altı müşrikin kendi eliyle öldürüldüğü el-Gabe olayı. Aynı gün Nadlah'ın oğlu Muhrız öldü. Nitekim Vekidi on bir savaş sayarken İbn İshak sadece dokuz savaş saymaktadır: Her ikisi de ilk dokuz savaşta hemfikirdir ve diğer ikisi Vekidi tarafından eklenmiştir. Bazı yazarlar Hz. Peygamber'in ilk seferinin Dat'ül-Uhayra olduğunu söylerler. Teğmenlerinin yönettiği keşif ve keşif seferlerinin sayısı konusunda biyografi yazarları ve tarihçiler farklı görüşlere sahiptir. Böylece Hz. Muhammed (s.a.s.), Hz. Peygamber'in vefatına kadar, hem gazveler hem de akınlar olmak üzere, otuz beş sefer saymaktadır. Cerir Taberi'nin oğlu Muhammed, Vakainamesinde, el-Harit'in ve İbn Sa'd'ın kendisine aktardığı Vekidi'nin tanıklığını nakletmektedir; bundan, bu seferlerin toplam sayısının kırk sekiz olduğu sonucu çıkmaktadır; diğerleri ise tanımalarla birlikte altmış altıyı sayarlar. Bu bölümün başında nakledilen İbn Abbas'ın ifadesine göre Hz. Muhammed altmış üç yaşında vefat etmiştir; Geride sadece kızı Fatıma kalmıştı; o da kendisinden kırk gün, yani yetmiş gün sonra vefat etmişti.

(“ Geride sadece kızı Fatıma kalmıştı; o da kendisinden kırk gün, yani yetmiş gün sonra vefat etmişti.”)

وتوفيت بعده باربعين يوما وقيل سبعين وقيل غير ذلك وكان
تزوج على بن ابى طالب بفاطمة بعد سنة مضت من الهجرة
وقد قيل اقل من ذلك وكانت اول امراة تزوج بها النبى صلعم
خديجة بنت خويلد بن اسد بن عبد العزّى بن قصى
وكانت وفاتها فى شوال بعد مبعثه بثلاث سنين واسرى به
وهو ابن احدى وخمسين سنة وثمانية اشهر وعشرين يوما
وكانت وفاة عمه ابى طالب واسمه عبد مناف بن عبد المطلب
بعد وفاة خديجة بثلاثة ايام وهو ابن تسع واربعين سنة
وثمانية اشهر وقد قيل ان ابا طالب اسم له وتزوج بعد وفاة
خديجة بسَوادة بنت زَمعَة بن قيس بن عبد وُدّ بن نضر بن
مالك وتزوج بعايشة قبل الهجرة بسنتين وقيل تزوجها بعد

mourut quarante jours, ou soixante et dix jours après lui. Il y a encore d'autres versions sur cette date. Fatimah avait épousé Ali, fils d'Abou Talib, une année après l'hégire, ou un peu plus tôt, selon quelques auteurs. La première femme du Prophète, Khadidjah, fille de Khowaïled, fils d'Açed, fils d'Abd el-Ozza, fils de Koçayi, mourut au mois de chawal, trois ans après la première révélation.

Mahomet était âgé de cinquante et un ans, huit mois et vingt jours quand il fit son voyage nocturne au ciel (*mîradj*). Son oncle Abou Talib, dont le nom est Abd-Ménaf, fils d'Abd el-Mottalib, mourut trois jours après Khadidjah, à l'âge de quarante-neuf ans et huit mois. Quelques auteurs disent que son véritable nom était *Abou Talib*. Après la mort de Khadidjah, Mahomet épousa Sawadah, fille de Zamaâh, fils de Kaïs, fils d'Abd-Wudd, fils de Nadr, fils de Malik; enfin il épousa Aïchah, deux ans après l'hégire; d'autres prétendent qu'il l'épousa après la mort de Khadidjah, mais qu'il ne consomma son mariage que sept mois

وفاة خديجة ودخل بها بعد الهجرة بسبعة اشهر وتسعة ايام
وقد اتينا على ذكر سائر ازواجه فى الكتاب الاوسط فاغنى ذلك
عن الاعادة روى عن جعفر بن محمد عن ابيه محمد بن على
عن ابيه على بن الحسن بن على بن ابى طالب رضى الله عنهم
قال ان الله عز وجل ادّب محمدا فاحسن تأديبه فقال تعالى
خُذِ ٱلْعَفْوَ وَأْمُرْ بِٱلْعُرْفِ وَأَعْرِضْ عَنِ ٱلْجَاهِلِينَ ، فلما كان
كذلك قال الله تعالى وَإِنَّكَ لَعَلَىٰ خُلُقٍ عَظِيمٍ ، فلما قبل عن
الله تعالى ما فرض اليه فقال وَمَا آتَاكُمُ ٱلرَّسُولُ فَخُذُوهُ وَمَا
نَهَاكُمْ عَنْهُ فَٱنتَهُوا ، وكان يضمن على الله تعالى الجنة فاجيز له
ذلك وكان عدة من تزوج من النسآء خمس عشرة دخل
باحدى عشرة منهن ولم يدخل باربع وقبض صلعم عن تسع

et neuf jours après sa fuite de la Mecque. Nous avons parlé de tous ses mariages dans l'Histoire moyenne; nous n'y reviendrons donc pas dans ce chapitre.

Au rapport d'une tradition transmise à Djâfar par son père Mohammed; à celui-ci par Ali, son père; à Ali par el-Haçan, et à el-Haçan par Ali, fils d'Abou Talib, Dieu a révélé à son prophète la plus pure morale dans le verset : « Sois clément, prescris l'aumône et détourne-toi des infidèles. » (*Koran*, VII, 198.) Lorsque Mahomet s'y fut conformé, Dieu ajouta : « Certes tu es d'un caractère sublime » (*Ibid.* LXVIII, 4); et quand il vit que le Prophète remplissait fidèlement sa mission, il dit : « Acceptez ce que l'apôtre vous apporte, et abstenez-vous de ce qu'il interdit. » (*Ibid.* LIX, 7.) Mahomet a reçu de Dieu même l'autorisation de promettre en son nom le paradis aux croyants.

Quoiqu'il eût épousé quinze femmes, il n'eut de rapports qu'avec onze d'entre elles, et ne se rapprocha jamais des quatre autres; neuf de ses femmes lui survécurent.

Bu tarih hakkında başka versiyonlar da vardır. Fatıma, bazı yazarlara göre hicretten bir yıl sonra, bazı yazarlara göre ise biraz daha önce Ebu Talib'in oğlu Ali ile evlenmişti. Peygamberimizin ilk eşi, Abdül uzza oğlu Kosay oğlu Ased oğlu Hüveylid'in kızı Hatice, ilk vahyin gelmesinden üç yıl sonra Şevval ayında vefat etti. Hz. Muhammed, Miraç'a çıktığında elli bir yaşında, sekiz aylık ve yirmi günlük bir yaştaydı. Amcası Abd-Menaf ismindeki Abdülmuttalib'in oğlu Ebû Tâlib, Hatice'den üç gün sonra, kırk dokuz yıl sekiz aylıkken vefat etti. Bazı yazarlar onun gerçek adının Ebu Talib olduğunu söylerler. Hatice'nin vefatından sonra Muhammed, Malik oğlu Nadr oğlu Abd-Vud oğlu Kays oğlu Zeyna'nın kızı Sevade (sevda?) ile evlendi; Nihayet Hicretten iki yıl sonra Hz. Aişe ile evlendi; Diğerleri ise onun, Hatice'nin ölümünden sonra onunla evlendiğini, ancak Mekke'den kaçtıktan yedi ay dokuz gün sonrasına kadar evliliğini tamamlamadığını iddia ederler. Orta Tarih'teki bütün evliliklerinden söz ettik; Bu nedenle bu bölümde buna geri dönmeyeceğiz. Babası Muhammed'in Cafer'e aktardığı bir rivayete göre; Bunlardan birine babası Ali; Ali'ye Hasan vasıtasıyla, Ebu Talib'in oğlu Ali vasıtasıyla da Hasan vasıtasıyla Allah, peygamberine şu ayetle en güzel ahlakı vahyetmiştir: "Merhamet et, zekâtı emret ve kâfirlerden yüz çevir. " (Kur'an, VII, 198.) Muhammed buna uyunca Allah şöyle ekledi: "Sen şüphesiz yüce bir ahlâka sahipsin" (Kur'an., LXVIII, 4); Peygamber'in görevini sadakatle yerine getirdiğini görünce şöyle buyurdu: "Resul size ne getirdiyse onu alın, ne yasakladıysa ondan da kaçının." » (Aynı eser, LIX, 7.) Muhammed, Tanrı'nın kendisinden, inananlara kendi adına cenneti vaat etme yetkisini almıştı. On beş kadınla evlenmiş olmasına rağmen, bunlardan sadece on biriyle ilişkisi olmuş, diğer dördüne ise hiç yakınlaşmamıştı; Karılarından dokuzu kendisinden sonra hayatta kaldı.

قال المسعودى قد تفوزع فى مقدار عمره عليه الصلاة والسلام
وقد قدمنا ما روى فى ذلك عن ابن عباس وهو ما ذكره حماد
ابن سلمة عن ابن جزة عن ابن عباس وقد روى من ابى هريرة
مثل قول ابن عباس وذكر عن يحيى بن سعيد انه سمع
سعيد بن المسيّب يقول أُنزل على رسول الله صلّعم القرآن وهو
ابن ثلاث واربعين سنة واقام بمكة عشرا وبالمدينة عشرا وتوفى
وهو ابن ثلاث وستين سنة وكذلك ذكر عن عايشة قالت
توفى رسول الله صلّعم وهو ابن ثلاث وستين سنة وقد روى
عن ابن عباس من وجه اخر ان رسول الله صلّعم قبض وهو
ابن خمس وستين وكذلك ذكر ابن هشام قال حدثنا على بن
زيد عن يوسف بن مهران عن ابن عباس وذكر قتادة عن
الحسن عن دعبل يعنى ابن حنظلة ان النبى صلّعم توفى وهو

On n'est pas d'accord sur l'âge véritable du Prophète. L'assertion d'Ibn Abbas citée plus haut a pour garant Hammad, fils de Salamah, d'après Ibn Hamzah, qui la tenait d'Ibn Abbas lui-même. Cette opinion est confirmée par celle toute semblable d'Abou Horeïrah. On rapporte que Yahia, fils de Saïd, tenait de Saïd, fils d'el-Mouçayiab, le renseignement suivant : « Le Prophète avait quarante-trois ans quand il reçut le (premier chapitre du) Koran; il demeura dix ans à la Mecque, dix ans à Médine, et mourut âgé de soixante-trois ans. » Aïchah a dit aussi : « Le Prophète est mort à l'âge de soixante-trois ans. » D'autre part, une tradition provenant également d'Ibn Abbas, mais par une voie différente, enseigne que le Prophète mourut à soixante-cinq ans. Ibn Hischam, qui l'a transmise, la tenait d'Ali, fils de Zeïd; Ali, de Youçouf, fils de Mehran, et ce dernier, d'Ibn Abbas.

Katadah, citant l'autorité de Haçan, d'après Dîbil, c'est-

ابن خمس وستين وقد قيل انه قبض وهو ابن ستين فمن
ذكر ذلك عنه ابن عباس وعايشة وعُروة بن الزبير ذكر حماد
قال حدثنا عمرو بن دينار عن عُروة بن الزبير قال بعث رسول
الله صلّعم وهو ابن اربعين سنة وتوفى وهو ابن ستين وذكر
شيبان عن يحيى بن ابى كثير عن ابى سلمة قال حدثتنى
عايشة وابن عباس ان رسول الله صلّعم بعث وهو ابن اربعين
سنة فلبث بمكة عشر سنين وبالمدينة عشر سنين وقبض وهو
ابن ستين وانما حكينا هذا الخلاف ليعلم من نظر فى كتابنا
هذا انا لم نغفل شيئًا مما قالوه ولا تركنا شيئًا مما ذكروه الا
ذكرنا منه ما تأتى لنا ذكره واشرنا اليه ميلا للاختصار وطلبا
للايجاز[1] والذى وجدنا عليه آل محمد عليهم السلام انه قبض

à-dire Ibn Hanzalah, fait mourir le Prophète à soixante-cinq ans; d'autres auteurs disent soixante ans. Les trois personnages dont on invoque l'autorité sur ce point sont Ibn Abbas, Aïchah et Orwah, fils de Zobeïr. Or ce dernier (d'après ce que Amr ben Dinar a transmis à Hammad) disait : « Mahomet avait quarante ans au moment de sa mission, et soixante ans quand il mourut. » Enfin Cheïbân rapporte que Yiahia, fils d'Abou Kétir, a entendu dire à Abou Selamah : « Aïchah et Ibn Abbas m'ont enseigné que le Prophète, ayant quarante ans quand il reçut sa mission divine, demeura dix ans à la Mecque, dix ans à Médine et mourut âgé de soixante ans. »

En citant ces différentes versions, notre but est de montrer au lecteur que nous n'avons négligé aucun renseignement, aucune source de traditions, en tant que nous avons pu le faire sans nous départir de la forme concise et abrégée dont nous nous sommes fait une loi. Mais nous avons entendu la famille du Prophète affirmer qu'il mourut âgé de soixante-

Hz. Peygamber'in gerçek yaşı konusunda ihtilaf vardır. Yukarıda nakledilen İbn Abbas'ın iddiasını, İbn Hamza'ya göre Seleme'nin oğlu Hammad da desteklemektedir; o da bunu bizzat İbn Abbas'tan rivayet etmiştir. Bu görüşü Ebû Hüreyre'nin de buna çok benzeyen bir görüşü desteklemektedir. Said oğlu Yahya'nın, el-Musayib oğlu Said'den şu bilgiyi aldığı rivayet edilmektedir: "Peygamber, Kur'an-ı Kerim'i indirdiğinde kırk üç yaşındaydı; On yıl Mekke'de, on yıl Medine'de kaldı ve altmış üç yaşında vefat etti. » Aişe de şöyle dedi: "Peygamberimiz altmış üç yaşında vefat etti. "Öte yandan İbn Abbas'tan gelen, ancak farklı bir yoldan gelen bir rivayette ise Hz. Peygamber'in altmış beş yaşında vefat ettiği bildirilmektedir. Bunu rivayet eden İbn Hişam, bunu Zeyd oğlu Ali'den rivayet etmiştir; Ali, Mehran oğlu Yusuf'tan, Yusuf da İbn Abbas'tandır. Katade, Hasan'ın rivayetiyle Dîbil'den yani İbn Hanzalab'dan, Hz. Peygamber'in altmış beş yaşında vefat ettiğini bildirmektedir; diğer yazarlar altmış yıl diyor. Bu noktada otorite olarak öne sürülen üç isim şunlardır: Zübeyr oğulları İbn Abbas, Ayşe ve Orve. İkincisi (Amr bin Dinar'ın Hammad'a naklettiğine göre) şöyle demiştir: "Muhammed risalet sırasında kırk yaşındaydı ve öldüğünde altmış yaşındaydı. » Son olarak Şeybân, Ebu Ketir'in oğlu Yiyahia'nın Ebu Selamah'ın şöyle dediğini duyduğunu bildiriyor: "Ayşe ve İbn Abbas bana, Peygamber'in ilahi misyonunu aldığında kırk yaşında olduğunu ve on yıl Mekke'de, on yıl Medine'de kaldığını öğrettiler, altmış yaşında öldü. "Bu farklı versiyonları zikretmemizin amacı, okuyucuya, benimsediğimiz özlü ve kısaltılmış formdan ayrılmadan, elimizden geldiğince hiçbir bilgiyi, hiçbir gelenek kaynağını ihmal etmediğimizi göstermektir. kanun. Fakat Peygamber Efendimizin ailesinin, onun altmış üç yaşında vefat ettiğini teyit ettiklerini duyduk.

ابن ثلاث وستين سنة ولما غسل عليه الصلاة والسلام كفن
فى ثلاثة اثواب ثوبين مُحاربيين وثوب حبرة ادرج فيها ادراجا
ونزل فى قبره على بن ابى طالب والفضل وقُثم ابنا العباس رضى
الله عنهم وشُقران مولى النبى صلّعم وقد ذكر فى مقدار الثياب
لَلكفن غير ما ذكرنا والله اعلم بكيفية ذلك فلنذكر الآن لمعا
من امورة واخبارا كانت من مولده الى وفاته صلّعم

الباب الثالث والسبعون

ذكر امور واخبار كانت من مولده الى وفاته صلى الله عليه وسلم

وقد قدمنا فيما سلف من هذا الكتاب مَن ذكر مولده عليه
الصلاة والسلام ومبعثه ووفاته جوامع يكتفى بها العالم

trois ans. Son corps, après avoir été lavé, fut enveloppé dans trois linceuls superposés, deux en étoffe de Sohar et le troisième en soie rayée (du Yémen). Ceux qui descendirent dans sa fosse furent Ali, fils d'Abou Talib, Fadl et Kotam, tous deux fils d'Abbas, et Choukrân, affranchi du Prophète. On donne des détails différents sur le nombre de linceuls dont son corps fut revêtu. Dieu sait mieux la vérité. Passons maintenant en revue les principaux traits de son histoire, depuis sa naissance jusqu'à sa mort.

CHAPITRE LXXIII.

PRÉCIS DES ÉVÉNEMENTS ET DES FAITS HISTORIQUES SURVENUS ENTRE LA NAISSANCE ET LA MORT DE NOTRE SAINT PROPHÈTE.

Dans ce qui précède, nous avons donné sur la naissance, la mission et la mort du Prophète, un résumé propre à sa-

المستبصر وينتبه بها الطالب المسترشد وذكرنا جملا من الكوائن
والاحداث فى تضاعيف ذلك وافردنا هذا الباب لذكر جمل
ترتيب من السنين من مولده الى وفاته وجمل احداث وكوائن
كانت فى ايامه ليقرب تناول ذلك على مريده ويسهل مأخذه
على طالبه وان كنا قد اتينا على لمع من مبسوط هذا الباب
فيما تقدمه من الابواب فى اول سنة من مولده صلّعم دفع
الى حليمة بنت عبد الله بن الحرث بن سخنة بن جابر بن
درام بن ناصر بن سعد بن بكر بن هوازن بن منصور بن
عكرمة بن حفصة بن قيس بن عيلان بن مضر بن نزار بن
معدّ بن عدنان وفى السنة الخامسة من مولده ردته حليمة الى
امّه على حسب ما ذكرنا فيما سلف من هذا الكتاب وفى السنة

tisfaire les exigences de l'érudition et à guider le lecteur qui recherche la vérité historique. Après avoir analysé les principaux événements liés à l'histoire de Mahomet, nous allons donner, dans le présent chapitre, le tableau rapide de sa vie et des faits les plus importants de son époque, en suivant l'ordre chronologique, afin que le lecteur ait sous la main un travail de nature à faciliter ses investigations, indépendamment des aperçus plus détaillés qu'il peut trouver dans les chapitres précédents.

L'an premier de sa naissance, le Prophète est confié à Halimah, fille d'Abd-Allah, fils d'el-Harit, fils de Sakhnah, fils de Djabir, fils de Diram, fils de Naçir, fils de Saad, fils de Bekr, fils de Hawazin, fils de Mansour, fils d'Akramah, fils de Hafsah, fils de Kais, fils d'Aïlân, fils de Modar, fils de Nizar, fils de Maadd, fils d'Adnân. A l'âge de cinq ans, il est rendu à sa mère par Halimah, comme nous l'avons dit plus haut. A six ans, il accompagne sa mère chez ses

Cenazesi yıkandıktan sonra, ikisi sahar bezinden, üçüncüsü ise çizgili ipekten (Yemen'den) olmak üzere üç kefene sarıldı. Çukuruna inenler arasında Ebu Talib'in oğlu Ali, Abbas'ın iki oğlu Fadl ve Kotam ve Hz. Peygamber'in azatlı kölesi Şükran vardı. Cesedinin kaç kefene sarılı olduğu konusunda ise farklı bilgiler bulunmaktadır. Doğrusunu en iyi Allah bilir. Şimdi onun doğumundan ölümüne kadar olan öyküsünün temel özelliklerine bir göz atalım.

BÖLÜM LXXIII.

PEYGAMBERİMİZİN DOĞUMU İLE ÖLÜMÜ ARASINDA MEYDANA GELEN OLAYLARIN VE TARİHİ GERÇEKLERİN ÖZETİ.

Yukarıda Hz. Peygamber'in doğumu, görevi ve vefatı hakkında, ilmin gereklerini karşılamaya ve tarihi gerçeği arayan okuyucuya rehberlik etmeye uygun bir özet verdik. Muhammed'in tarihiyle ilgili başlıca olayları analiz ettikten sonra, bu bölümde, okuyucunun elinin altında olması için, onun hayatının ve döneminin en önemli olgularının kronolojik sırasını izleyerek, hızlı bir resmini vereceğiz. Önceki bölümlerde bulabileceği daha detaylı içgörülerden bağımsız olarak, araştırmalarını kolaylaştırması muhtemel bir çalışma. Peygamber Efendimiz, doğumunun birinci yılında Abdullah'ın kızı, el-Harit'in oğlu, Sakhnah'ın oğlu, Cabir'in oğlu, Diram'ın oğlu, Nasir'in oğlu, Sa'd'ın oğlu, Bekr'in oğlu Halime'ye emanet edildi. , Havazin oğlu, Mansur oğlu, Akrame oğlu, Hafşah oğlu, Kays oğlu, Aylân oğlu, Modar oğlu, Nizar oğlu, Maadd oğlu, Adnân oğlu. Beş yaşına gelince, yukarıda da belirttiğimiz gibi Halime tarafından annesine iade edildi.

السادسة اخرجته امّه الى اخواله زائرة فتوفيت بالابواء بين
مكة والمدينة فمضى ذلك الى أمّ ايمن فخرجت اليه وقدمت
به الى مكة وكانت مولاة له ورثها عن امه وفى السنة التاسعة
خرج مع عمه ابى طالب الى الشام وقيل انه خرج مع عمه ابى
طالب الى الشام وله ثلاث عشرة سنة وقد كان ابو طالب اخا
عبد الله ابى النبى لابيه وامه فلذلك كفل بأمر النبى صلعم
من بين سائر اخوته وهم العباس وحمزة والزبير وجحل والمقوّم
وضرار والحارث وابو لهب وهم عشرة بنو عبد المطلب وكان
لعبد المطلب ستة عشر ولدا عشرة ذكور وهم من سمينا وست
بنات وهن عاتكة وصفيّة وأميمة والبيضاء وقرّة واروى ولم
يسلم منهن الا صفيّة ام الزبير بن العوّام وقد تنوزع فى اروى

oncles; elle meurt à el-Abwâ, bourgade entre la Mecque et Médine. Oumm-Eïmen, affranchie d'Aminah et passée en l'héritage du Prophète, est informée de la mort de sa maîtresse; elle vient chercher l'enfant et le ramène à la Mecque. A neuf ans, il accompagne en Syrie son oncle Abou Talib; selon d'autres, il fit ce voyage à treize ans. Abou Talib était frère consanguin et utérin d'Abd-Allah, père de Mahomet. Voilà pourquoi il eut la tutelle de l'orphelin, de préférence à ses autres frères nommés el-Abbas, Hamzah, Zobéïr, Djahl, el-Moukawam, Dirar, el-Harit et Abou-Lahab, tous fils d'Abd el-Mottalib. Outre les dix enfants dont nous venons de donner les noms, Abd el-Mottalib eut six filles: Atikah, Safyah, Omeïmah, el-Beïdâ, Kourrah (ou Barrah), et Arwa. Safyah, qui donna le jour à Zobeïr, fils d'el-Awam, fut la seule de ses filles qui devint musulmane; cependant certains auteurs prétendent qu'Arwa adopta aussi l'islam, d'autres le nient; en un mot, cette question est douteuse. Durant ce voyage

فمنهم من رأى انها اسلمت ومنهم من خالف ذلك وفى خروجه
مع عمه فى هذه السنة نظر اليه بحيرا الراهب واوصاهم
بمراعاته من اليهود فانهم اعداؤه لعلمهم بما يكون من نبوته
على حسب ما قدمنا فيما سلف من هذا الكتاب عند ذكرنا
خبر بحيرا الراهب وما كان من اخباره بنبوة النبى صلعم
وذلك فى باب اهل الفترة ممن كان بين المسيح ومحمد صلعم
وقد قدمنا انه عليه الصلوة والسلام شهد يوم حرب الفجار
وذلك فى سنة احدى وعشرين وانها حرب كانت بين قريش
وقيس عيلان فيما سلف من هذا الكتاب وانما سميت بهذا
الاسم الذى هو الفجار لانها كانت فى الاشهر الحرم وكانت لقيس
على قريش وان النبى صلعم لما شاهدها صارت لقريش على
قيس وكان على قريش يومئذ عبد الله بن جدعان التيمى

en Syrie avec son oncle, Mahomet rencontre le moine Bohaïra; celui-ci les met en garde contre les mauvais desseins des Juifs qui savaient cet enfant destiné à devenir prophète. Dans le chapitre intitulé, *Des personnages qui ont vécu dans l'intervalle*, c'est-à-dire entre le Messie et Mohammed, nous avons parlé de ce moine Bohaïra et de ses prédictions concernant le futur prophète (t. Ier p. 146).

A l'âge de vingt et un ans, comme nous l'avons dit ci-dessus (voy. p. 125), Mahomet assiste à l'une des journées de la guerre entre les tribus de Koreïch et de Kaïs Ailân, nommée *fidjar* à cause de la violation des mois sacrés. La victoire, après avoir penché du côté des Kaïs, se déclare pour les Koreïchites, dès que Mahomet se trouve sur le lieu de l'action. Le chef des Koreïchites était Abd-Allah, fils de Djoudân et-Teyimi, qui, avant l'islam, exerçait le métier de maquignon et de marchand d'esclaves. Cette victoire est un des

Altı yaşındayken annesiyle birlikte amcalarının yanına gitti; Mekke ile Medine arasında bulunan Ebva kasabasında vefat etti. Amine'den kurtulup Peygamber'in mirasına geçen Ümmü Eymen, metresinin öldüğü haberini alır; Çocuğu almaya gelir ve onu Mekke'ye geri getirir. Dokuz yaşındayken amcası Ebu Talib'le birlikte Suriye'ye gitti; Bazılarına göre ise bu yolculuğu on üç yaşında gerçekleştirmiştir. Ebu Talib, Muhammed'in babası Abdullah'ın üvey kardeşi ve üvey kardeşiydi. Bu sebeple yetimin velayetini, diğer kardeşleri olan ve hepsi Abdülmuttalib'in oğulları olan el-Abbas, Hamza, Zübeyr, Cehl, el-Mukevam, Dırar, el-Harit ve Ebu Leheb'den daha çok kendisine vermiştir. . Az önce isimlerini verdiğimiz on çocuğundan başka, Abdülmuttalib'in altı kızı daha vardı: Atikah, Safyah, Omeymah, el-Beydâ, Kurrah (veya Barrah) ve Arwa. El-Avam'ın oğlu Zübeyr'i dünyaya getiren Safyah, kızları arasında Müslüman olan tek kişiydi; Ancak bazı yazarlar Arva'nın da Müslüman olduğunu iddia ederken, bazıları da bunu reddediyor; Kısacası bu soru şüphelidir. Amcasıyla birlikte Suriye'ye yaptığı bu seyahat sırasında Muhammed, keşiş Bohayra ile tanıştı; Bu, bu çocuğun peygamber olacağını bilen Yahudilerin kötü planlarına karşı onları uyarıyor. Mesih ile Muhammed arasındaki dönemde yaşayanlar başlıklı bölümde, keşiş Bohayra'dan ve onun gelecekteki peygamber hakkındaki kehanetlerinden söz etmiştik (cilt I, s. 146). Yukarıda da belirttiğimiz gibi (bkz. s. 125), Muhammed yirmi bir yaşındayken, Koreyş ve Kais Ailân kabileleri arasında haram ayların ihlali nedeniyle Ficar adı verilen savaş günlerinden birine katıldı. Zafer, Kays'a doğru meylettikten sonra, Muhammed'in savaş alanına gelmesiyle birlikte, Koreyşiler'in lehine ilan edildi. Kureyşlilerin reisi, İslamiyet'ten önce at tüccarlığı ve esir ticareti yapan Cevdân et-Teymi'nin oğlu Abdullah'tı.

وكان نحاسًا فى الجاهلية بيّعا للجوارى وكان هذا احدى
الدلائل المنذرة بنبوته عليه الصلاة والسلام والتيمن بحضوره
وفى سنة ست وعشرين كان تزويجه بخديجة ابنة خويلد
وهى يومئذ بنت اربعين سنة وقيل فى سنها غير هذا وفى سنة
ست وثلاثين بَنَت قريش الكعبة وتراضت به فوضع الحجر على
حسب ما قدمنا وفى سنة احدى واربعين بعثه الله تعالى نبيًا
ورسولا الى كافة الناس وذلك يوم الاثنين لعشر خلون من ربيع
الاول على حسب تنازع الناس فى تاريخ مبعثه عليه الصلاة
والسلام وفى سنة ست واربعين كان حصار قريش للنبى صلّعم
وبنى هاشم وبنى عبد المطلب فى الشعب وفى سنة خمسين كان
خروجه صلّعم ومن تبعه من الشعب وفى هذه السنة كانت
وفاة خديجة زوجة النبى صلّعم وفيها كان خروجه الى

indices de la mission prophétique de Mahomet et des bénédictions qui s'attachent à ses pas. A vingt-six ans, il épouse Khadidjah, fille de Khowaïled; elle avait alors quarante ans; mais il y a discussion sur l'âge de Khadidjah. A trente-six ans, il assiste à la restauration de la Kaabah par les Koreïchites, il est pris pour arbitre et replace lui-même la pierre noire (voy. ci-dessus, p. 127). A quarante et un ans, il est choisi par Dieu, comme son prophète et son envoyé, et chargé de prêcher la foi au genre humain. Cette révélation a lieu le lundi, dixième jour du mois de rébi premier; mais il faut tenir compte des discussions relatives à cette date. A quarante-six ans, le Prophète, accompagné des Benou-Hachim et des fils d'Abd el-Mottalib, est bloqué dans une gorge de montagne, par les Koreïchites. A cinquante ans, il sort de cette retraite avec ses compagnons. La même année, Khadidjah, sa première épouse, meurt. Le Prophète

الطائف على حسب ما ذكرناه وفى سنة احدى وخمسين[1] كان
الاسرآء به صلّعم الى بيت المقدس على حسب ما نطق به
التنزيل وفى سنة اربع وخمسين كانت هجرته الى المدينة وفيها
بنا صلّعم مسجده وفيها دخل بعايشة بنت ابى بكر وهى بنت
تسع تزوج بها قبل الهجرة وهى بنت سبع وقيل انه تزوجها
وهى بنت ست سنين وبنا بها فى المدينة بعد الهجرة بسبعة
اشهر وقيل عن عايشة ان رسول الله صلّعم قبض وهى بنت
ثمان عشرة سنة وكانت وفاتها سنة ثمان وخمسين من الهجرة
بالمدينة وصلى عليها ابو هريرة فى ايام معاوية بن ابى سفيان
وقد قاربت السبعين وفى سنة الاولى امر رسول الله صلّعم بلالا
بالاذان وارى عبد الله بن يزيد كيفية الاذان فى منامه
وفيها كان تزويج على بن ابى طالب رضه بفاطمة بنت النبى

se rend à Taïf, ainsi que nous l'avons raconté précédemment. A cinquante et un ans, il est enlevé au ciel, à Jérusalem, comme l'atteste le Koran (chap. xvii, 1). A cinquante-quatre ans, il fuit de la Mecque à Médine; il construit la première mosquée, et consomme son mariage avec Aïchah, fille d'Abou Bekr, âgée de neuf ans. Il l'avait épousée, avant l'hégire, à l'âge de sept ans, selon les uns, de six ans, selon les autres. Ce qui est avéré, c'est qu'il n'eut de relations avec elle que sept mois après sa fuite à Médine. Aïchah disait elle-même qu'elle avait dix-huit ans à la mort du Prophète; elle mourut presque septuagénaire à Médine, l'an 58 de l'hégire, sous le règne de Moâwiah, fils d'Abou Sofiân; la prière de ses funérailles fut récitée par Abou Horeïrah.

An I de l'hégire. Le Prophète charge Bilal de l'*ezán* (appel à la prière), conformément aux instructions qu'Abd-Allah ben Yézid avait reçues en songe. Ali, fils d'Abou Talib,

Bu zafer, Hz. Muhammed'in (s.a.v.) peygamberliğinin ve onun izinden giden bereketin göstergelerinden biridir. Yirmi altı yaşındayken, Hüveyled'in kızı Hatice ile evlendi; o zamanlar kırk yaşındaydı; Ancak Hatice'nin yaşı konusunda tartışmalar vardır. Otuz altı yaşındayken Kâbe'nin Kureyşliler tarafından yeniden inşasına tanık olmuş, hakem tutulmuş ve bizzat kendisi siyah taşı yerine yerleştirmiştir (bkz. yukarıda, s. 127). Kırk bir yaşındayken Allah tarafından peygamber ve elçi olarak seçildi ve insanlara dini tebliğ etmekle görevlendirildi. Bu vahiy, Birinci Rebi ayının onuncu günü olan Pazartesi günü gerçekleşmektedir; Ancak bu tarihe ilişkin tartışmaların da dikkate alınması gerekir. Peygamber (s.a.v.) kırk altı yaşında iken, Benu-Haşim ve Abdülmuttalib oğulları eşliğinde, Koreyşiler tarafından bir dağ geçidinde sıkışıp kaldı. Elli yaşına gelince arkadaşlarıyla birlikte bu inzivadan ayrıldı. Aynı yıl ilk eşi Hatice de vefat etti. Daha önce anlattığımız gibi Hz. Peygamber Taif'e gitti. Elli bir yaşındayken, Kuran'ın da tanıklık ettiği gibi (bölüm XVII, 1), göğe, Kudüs'e alındı. Elli dört yaşında Mekke'den Medine'ye kaçtı; İlk mescidi yaptırdı ve Hz. Ebu Bekir'in dokuz yaşındaki kızı Hz. Ayşe ile evlendi. Hicretten önce, kimilerine göre yedi, kimilerine göre de altı yaşındayken evlenmişti. İspatlanan şey, onun Medine'ye hicretinden yedi ay sonrasına kadar onunla bir ilişkisinin olmadığıdır. Hz. Aişe'nin kendisi de Hz. Peygamber'in vefat ettiği sırada on sekiz yaşında olduğunu söylemiştir; Hicretin 58. yılında, Ebû Sofân'ın oğlu Muaviye'nin saltanatı sırasında, yetmiş yaşına yakın bir yaşta Medine'de vefat etti; Cenaze namazını Ebu Hureyre kıldırdı. Hicretin 1. Yılı. Peygamber, Abdullah bin Yezid'in rüyasında gördüğü ezan okuma talimatı gereği Bilal'i ezan okumakla görevlendirdi.

Ebu Talib'in oğlu Ali, Peygamber'in kızı Fatıma ile evlendi; Ancak bu olayın tarihi tartışmalıdır.

صلّعم على حسب ما ذكرنا من التنازع فى التاريخ وفى سنة
اثنتين فرض على المؤمنين صوم شهر رمضان وفى هذه السنة
امر النبى صلّعم بالتوجه الى الكعبة وفيها توفيت ابنته رُقيّة
وفى اخر هذه السنة وهى سنة اثنتين من الهجرة كان دخول
على بفاطمة رضى الله عنها وفيها كانت وقعة بدر وذلك فى يوم
الجمعة لسبع عشرة ليلة خلت من شهر رمضان وفى سنة ثلاث
كان تزويجه بزينب بنت خزيمة وكانت وفاتها بعد شهرين وفى
هذه السنة كان تزويجه بحفصة بنت عمر بن الخطاب رضه
وفيها كان تزويج عثمان بن عفان بأُم كلثوم بنت النبى صلّعم
وفيها كان مولد الحسن بن على رضه على ما فى ذلك من التنازع
فى التاريخ وفيها كانت غزوة أُحُد وفى هذه الغزوة استشهد
حمزة بن عبد المطلب رضه وفى سنة اربع كانت غزوته المعروفة

بذات الرقاع وفى هذه الغزوة صلى صلاة الخوف بالناس على
حسب ما ذكر فى كيفية ذلك من التنازع وفيها كان تزويجه
بأُم سَلَمَة بنت ابى امية وفيها كانت غزوته على اليهود من بنى
النضير وامتنعوا منه بحصونهم فقطع نخلهم وشجرهم واضرم
النار عليهم فلما رأوا ذلك صالحوه وفيها كانت غزوة بنى
المصطلق وفيها وهى سنة اربع كان مولد الحسين بن على رضى الله
عنهما وقد قيل ان مولد فاطمة كان قبل الهجرة بثمان
سنين وفى سنة خمس كانت غزوة الخندق وما كان فيها من
حفر الخندق وفيها غزا اليهود من بنى قريظة وكان من امرهم
ما قد شهر وفيها كان تزويجه بزينب بنت جحش وفيها كان
تقوّل اهل الافك على عايشة رضى الله عنها وفى سنة ست كان

épouse Fatimah, fille du Prophète; mais la date de cet événement est controversée.

An II. Le Prophète institue le jeûne du mois de ramadân, et ordonne aux Musulmans de se tourner, en priant, vers la Kaabah. Mort de sa fille Rokayah. Vers la fin de la même année, Ali consomme son mariage avec Fatimah. Bataille de Bedr, le vendredi dix-sept du mois de ramadân.

An III. Le Prophète épouse Zeyneb, fille de Khozaïmah, et la perd au bout de deux mois; il épouse alors Hafsah, fille d'Omar ben Khattab. Mariage d'Otmân, fils d'Affân, avec Oumm-Koltoum, fille du Prophète. Naissance d'el-Haçan, fils d'Ali; la date de ce dernier événement n'est pas certaine. Bataille d'Ohod dans laquelle Hamzah, fils d'Abd el-Mottalib, trouve le martyre.

An IV. Bataille de Dat er-rikâ. A cette occasion, le Prophète récite la *prière de la crainte* (voyez Mour. d'Ohsson, t. II, p. 253); l'origine de cette prière a donné lieu à quelques discussions. Mariage du Prophète avec Oumm-Salamah, fille d'Abou Omeyah. Expédition contre la tribu juive des Benou-Nadir, qui se retranchent dans leurs forteresses; leurs palmiers et leurs vergers sont détruits et leurs champs incendiés; réduits à cette extrémité, ils implorent la paix. Expédition contre les Benou-Mostalik. Même année, naissance d'el-Huçeïn, fils d'Ali: on croit que Fatimah sa mère naquit huit ans avant l'hégire.

An V. Guerre du Fossé, ainsi nommée à cause du retranchement creusé par les Musulmans. Expédition contre la tribu juive des Benou-Koraïzah. L'historique de cet événement est bien connu. Mariage du Prophète avec Zeyneb, fille de Djahch. Accusation dirigée contre Aïchah par des calomniateurs.

An VI. Rogations du Prophète à l'occasion de la séche-

Yıl II. Hz. Peygamber Ramazan ayında oruç tutmayı emretmiş ve Müslümanların namaz kılarken Kâbe'ye doğru yönelmelerini emretmiştir. Kızı Rokayah'ın ölümü. Aynı yılın sonlarına doğru Ali, Fatıma ile evlendi. Bedr Savaşı, Ramazan ayının on yedinci Cuma günü. Yıl III. Hz. Peygamber, Hozeyme'nin kızı Zeyneb ile evlenir ve iki ay sonra onu kaybeder; Daha sonra Ömer bin Hattab'ın kızı Hafsa ile evlendi. Affan oğlu Osman'ın, Hz. Peygamber'in kızı Ümmü Koltum ile evlenmesi. Ali'nin oğlu el-Hasan'ın doğumu; Bu son olayın tarihi kesin değildir. Abdülmuttalib'in oğlu Hamza'nın şehit edildiği Ohod Savaşı. Yıl IV. Dat er-rikâ Savaşı. Peygamber bu vesileyle korku duasını okur (bkz. Mur. d'Ohsson, t. II, s. 253); Bu duanın kökeni bazı tartışmalara yol açmıştır. Hz. Peygamber'in Ebû Ümeyye'nin kızı Ümmü Seleme ile evlenmesi. Kalelerine sığınan Benu-Nadir Yahudi kabilesine karşı sefer; hurma ağaçları ve bahçeleri yok edildi, tarlaları yakıldı; Bu uç noktaya kadar düştüklerinde barış için yalvarıyorlar. Benu-Mostalik'e karşı sefer. Aynı yıl Ali'nin oğlu el-Huseyn doğdu: Annesi Fatıma'nın da hicretten sekiz yıl önce doğduğu sanılmaktadır. V. Yıl: Müslümanların kazdığı hendekten dolayı Hendek Savaşı olarak adlandırılan savaş. Benu-Korayzah Yahudi kabilesine karşı sefer. Bu olayın tarihçesi çok iyi bilinmektedir. Hz. Peygamber'in Cahş'ın kızı Zeyneb ile evlenmesi. İftiracıların Hz. Aişe'ye yönelttiği iftira.

استسقاؤه عليه الصلاة والسلام لما لحق الناس من الضر والجدب
وفيها اعتمر عمرته المعروفة بغزوة الحديبية ووداع المشركين
وفيها اُخذ فدك وفيها تزوج أم حبيبة بنت ابى سفيان
ووجه بالرسل الى كسرى وقيصر وكان فيها اداؤه لكتابة
جويرية بنت الحارث وتزويجه بها وفى سنة سبع غزا خيبر
فافتتحها واصطفى صفية بنت حُيَىّ بن اخطب لنفسه وفيها
تزوج ميمونة بنت الحارث الهلالية خالة عبد الله بن عباس
فى سفرة حين اعتمر عمرة القضاء على ما ذكر من التنازع فى
نكاحه لها أفى حال حله نكحها ام فى حال احرامه وما قال
الفقهآء فى ذلك وتنازع الناس فى نكاح المحرم وفيها كان قدوم
حاطب بن ابى بلتعة من عند المقوقس ملك مصر ومعه مارية

resse et de la disette. Il visite les lieux saints (*omrah*), c'est ce qu'on nomme l'expédition de Hodeïbiyah ou l'*adieu aux infidèles*. Prise du bourg de Fadak. Le Prophète épouse Oumm-Habibah, fille d'Abou Sofiân. Il envoie des ambassadeurs au Cosroès et au César. Il paye de ses deniers l'affranchissement de Djowaïryah, fille d'el-Harit, et la prend pour femme.

An VII. Expédition de Khaïber et prise de cette ville. Le Prophète se réserve parmi les captives Safyah, fille de Hoyaya, fils d'Akhtab. Pendant sa visite aux lieux saints nommée *visite d'accomplissement*, il épouse Meïmounah, fille d'el-Harit des Benou-Hilal, et tante maternelle d'Abd-Allah, fils d'Abbas. On ne sait pas exactement s'il eut commerce avec elle avant d'avoir revêtu le manteau d'*ihram*, ou pendant qu'il en était revêtu. Cette question est débattue par les jurisconsultes, et elle a donné lieu à différentes opinions sur le mariage du pèlerin en état pénitentiel (*ihram*). Même année : Hatib, fils d'Abou Baltaah, revient de

القبطية ام ابرهيم ابن رسول الله عليهما السلام وغير ذلك
من هدايا المقوقس اليه وفيها كان قدوم جعفر بن ابى طالب
رضه من الحبشة ومعه اولاده وزوجته وغيرهم من المسلمين
ممن كان بارض الحبشة وفى سنة ثمان استشهد جعفر بن ابى
طالب وزيد بن حارثة وعبد الله بن رُواحة رضه بارض مُوتَة
من ارض البلقا من بلاد الشام واعمال دمشق فى وقعتهم مع
الروم وفيها كانت وفاة زينب بنت النبى صلعم وقيل غير ذلك
من التاريخ وفيها وهى سنة ثمان كان افتتاح النبى صلعم مكة
وقد تنازع الناس فى فتحها صلحا كان او عنوة وفيها كسرت
الاصنام وهدمت العزى ثم قال صلعم يا معشر قريش ما ترون
انى فاعل بكم قالوا خيرا اخ كريم وابن اخ كريم قال اذهبوا

chez le *Makaukas*, roi d'Égypte. Parmi les présents qu'il apporte de la part de ce roi, se trouve Marie la Copte, dont le Prophète eut ensuite un fils nommé Ibrahim. Djâfar, fils d'Abou Talib, revient d'Abyssinie, où il avait émigré avec ses enfants, sa femme et un certain nombre de Musulmans établis dans cette contrée.

An VIII. Ce même Djâfar, fils d'Abou Talib, Zeïd, fils de Haritah, et Abd Allah, fils de Rawahah, reçoivent le martyre en combattant contre les Grecs, à Moutah, nom d'une bourgade de la Syrie, dépendant du pays de Balka, dans la province de Damas. Mort de Zeyneb, fille du Prophète; cette date est contestée. Même année : le Prophète s'empare de la Mecque; on ne sait pas précisément si elle fut prise d'assaut ou par capitulation. Les idoles sont renversées, le temple d'Ozza est détruit. Le Prophète, s'adressant aux Koreïchites, leur dit : « Famille de Koreïch, comment pensez-vous que j'agirai à votre égard? — Avec bonté, répondirent-ils, car tu es un frère généreux et le fils d'un frère

Yıl VI. Kuraklık ve Kıtlık Durumunda Hz. Peygamber'in İstekleri. Kutsal yerleri ziyaret eder (umre), buna Hudeybiye seferi veya kâfirlere veda denir. Fadak kasabasının ele geçirilmesi. Peygamber, Ebû Sofyan'ın kızı Ümmü Habibe ile evlendi. Kosroes ve Sezar'a elçiler gönderir. El-Harit'in kızı Cevheriye'nin azat edilmesini kendi parasıyla ödedi ve onu karısı olarak aldı. Yıl VII. Khayber'in seferi ve bu şehrin fethi. Peygamber, Ahtab'ın oğlu Hûyaya'nın kızı Safyah'ı da esir aldı. Mukaddes mekânları ziyareti sırasında, Benu-Hilal'den el-Harit'in kızı ve Abbas oğlu Abdullah'ın teyzesi olan Meymûne ile evlendi. İhram giymeden önce mi, yoksa ihramlı iken mi onunla ilişkiye girdiği bilinmemektedir. Bu konu fakihler arasında tartışılmış ve ihramlı hacıların evlenmesi hususunda farklı görüşler ortaya çıkmıştır. Aynı yıl: Ebu Belta'nın oğlu Hatib, Mısır Kralı Makaukas'tan dönüyor. Bu kraldan getirdiği hediyeler arasında, Hz. Peygamber'in daha sonra İbrahim adında bir oğlu olacağı Kıpti Meryem de vardır. Ebû Tâlib'in oğlu Câfer, çocukları, karısı ve bu bölgede yerleşmiş bir kısım Müslümanla birlikte hicret ettiği Habeşistan'dan dönüyor. Yıl VIII. Aynı Câfar, Ebu Talib'in oğlu, Zeyd, Haritah'ın oğlu ve Abdullah, Ravaha'nın oğlu, Suriye'de, Balka ülkesine bağlı bir kasabanın adı olan Mutah'ta Yunanlılara karşı savaşırken şehit düştüler. Şam ili. Peygamberimizin kızı Zeyneb'in vefatı; Bu tarih tartışmalıdır. Aynı yıl: Hz. Peygamber Mekke'yi fethediyor; Bunun hücumla mı yoksa teslimiyetle mi alındığı kesin olarak bilinmemektedir. Putlar devrildi, Uzza tapınağı yıkıldı. Hz. Peygamber, Kureyşlilere hitaben şöyle buyurdu: “Ey Kureyş ailesi, sizce ben size karşı nasıl davranacağım? Onlar da, "Sen cömert bir kardeşsin ve cömert bir kardeşin oğlusun" diye cevap verdiler.

فاتتم الطلقا وفيها غزا غزوة حنين وكان على هوازن مالك بن عوف النصرى ومعه دريد بن الصِمّة وكان فيها غزوة الطائف وفيها كان اعطآؤه للمؤلفة قلوبهم وفيهم ابو سفيان صخر بن حرب وابنه معاوية وفيها كان مولد ابرهم بن النبى صلعم من مارية القبطية وفى سنة تسع ج ابو بكر الصديق بالناس وقرأ على بن ابى طالب رضه عليهم سورة براة وامر ان لا يحج مشرك ولا يطوف بالبيت عريان وفيها كانت وفاة ام كلثوم بنت النبى صلعم وفى سنة عشر ج النبى عليه الصلوة والسلام حجة الوداع وقال الا ان الزمان قد استدار كهيئته يوم خلق الله السموات والارض وفيها كانت وفاة ابرهم بن النبى صلعم وله سنة وعشرة اشهر وثمانية ايام وقيل غير ذلك وفيها كان بعثه

généreux. — Allez, reprit-il, vous êtes amnistiés. » Expédition de Honaïn contre les Hawazin commandés par Malik ben Awf en-Nasri et par Doreïd, fils de Simmah. Guerre de Taïf et partage du butin entre « ceux dont on voulait gagner le cœur. » (*Essai sur l'hist. des Arabes*, t. III, p. 261.) De ce nombre étaient Abou Sofiân, Sakhr, fils de Harb, et son fils Moâwiah. Naissance d'Ibrahim, fils du Prophète et de Marie la Copte.

An IX. Abou Bekr le Véridique conduit le pèlerinage. Ali, fils d'Abou Talib, lit aux pèlerins le chapitre du Koran intitulé : *l'immunité*. (*Koran*, ch. IX.) L'accès des lieux saints est interdit aux idolâtres; désormais nul n'est admis à faire, sans être vêtu, les tournées rituelles autour de la Kaabah. Mort de Oumm-Koltoum, fille du Prophète.

An X. Le Prophète accomplit le pèlerinage d'adieu et prononce ces paroles : « Certes le temps, dans sa révolution, est revenu au point où il était le jour où Dieu créa les cieux et la terre » (c'est une allusion à l'abolition du *naçi*). Mort d'Ibrahim, son fils, âgé d'un an, dix mois et huit jours; il

عم الى اليمن بعلى واحرم كاحرام النبى صلعم وفى سنة احدى عشرة كانت وفاته صلعم على حسب ما قدمنا فيما سلف من هذا الكتاب قبل هذا الباب من ذكر وفاته ومقدار عمره وما قال الناس فى ذلك وفيها كانت وفاة فاطمة عم على حسب ما ذكرنا من تنازع الناس فى مقدار عمرها ومدة بقائها بعد ابيها ومن الذى صلى عليها أالعباس بن عبد المطلب ام بعلها ولما قبضت ابنة الرسول جزع عليها بعلها علىّ جزعا شديدا واشتد بكآؤه وظهر انينه وحنينه وقال فى ذلك

لكلّ اجتماع من خليلين فُرقةٌ وكلّ الّذى دون الممات قليل
وإنّ افتقادى فاطما بعد احمد دليلٌ على انّ لا يدوم خليل

y a d'autres versions sur l'âge de cet enfant. Ali, envoyé dans le Yémen en qualité d'ambassadeur, est admis à participer avec le Prophète au privilége de l'*ihram*.

An XI. Mort du Prophète. Les détails relatifs à sa mort ainsi qu'à son âge, et les différentes traditions qui s'y rapportent, se trouvent dans le chapitre précédent (ci-dessus, p. 146). Mort de Fatimah, sa fille; nous avons cité ailleurs les débats auxquels ont donné lieu son âge, le laps de temps qu'elle survécut à son père, et nous avons recherché si la prière des funérailles fut récitée par son époux Ali ou par Abbas, fils d'Abd el-Mottalib. La mort de la fille du Prophète jeta Ali dans un violent désespoir, il versa des larmes abondantes et témoigna une douleur et un accablement dont on trouve la preuve dans ce passage de ses poésies:

L'union de deux amis intimes finit toujours par être brisée : tout ce qui est soumis au trépas a peu de valeur.

En perdant coup sur coup Ahmed et Fatimah, j'ai acquis la certitude que la mort n'épargne pas l'amitié.

Hadi, dedi, af çıktın. » Malik ben Avfen-Nasri ve Simmah oğlu Doreyd komutasında Havazin'e karşı Honain seferi. Taif Savaşı ve ganimetlerin "kalpleri fethedilmek istenenler" arasında paylaşılması. (Arap Tarihi Üzerine Deneme, cilt III, s. 261.) Bunlar arasında Ebu Sofian, Harb'in oğlu Sakhr ve oğlu Muaviye de vardı. Hz. Peygamber ve Kıpti Meryem'in oğlu İbrahim'in doğumu. Yıl IX. Haccı Ebu Bekir Sadık (a.s) yönetiyor. Ebu Talib'in oğlu Ali, hacılara "Beraat" başlıklı sureyi okuyor. (Kur'an, 9. bölüm) Putperestlerin kutsal mekanlara girmeleri yasaktır; Artık kimsenin giyinik olmadan Kabe'yi turlamasına izin verilmeyecek. Peygamberimizin kızı Ümmü Koltum'un vefatı. Yıl X. Peygamber veda haccını gerçekleştirdi ve şu sözleri söyledi: "Elbette zaman, kendi dönüşünde, Allah'ın gökleri ve yeri yarattığı günkü noktaya geri döndü" (bu, ibadetin kaldırılmasına bir göndermedir) (nasi'nin). Oğlu

İbrahim'in bir yaşında, on aylık ve sekiz günlükken ölümü;

Rahman ve Rahim olan Allah'ın adıyla. Muhammed, Allah'ın Elçisi, Aybar oğlu Alnogiasci Alasham. Selam olsun sana ey beni Eslem dinine ileten Allah'ın Peygamberi. Mektubunuz bana ulaştı bile, ey Allah'ın Elçisi. İsa hakkında yazdıklarınızda, göklerin ve yerin Rabbinin, söylediklerinize İsa'yı da eklediğine tanıklık ederim. Bize yazdıklarınızı zaten kabul ettik ve kuzeninizi ve arkadaşlarını güvenli bir konukseverlikle kabul ettik. Senin Allah'ın gerçek ve dürüst bir elçisi olmandan yararlanıyorum; sana ve kuzenine sadakat yemini ettim; ve onun elinde Aslam dinini, asırların Rabbi olan Allah'a bildirdim. Sana zaten Ey Allah'ın Peygamberi, Aybar oğlu Alasham oğlu Alarihan'ı göndermiştim. Ama eğer sana gelmemi istersen gelirim ey Allah'ın Resulü. Çünkü söylediklerinin gerçek olduğuna tanıklık ediyorum. Yazar, Kralın Mahomet'e pek çok hediye gönderdiğini, bunların arasında Mahomet'e Ebrahim adında bir oğul doğuran Maria Cophtha adında bir hizmetçinin de bulunduğunu ekler. (Fakat herkes bunun kendisine Etiyopya Kralı tarafından değil, İskenderiye Valisi Almacucus tarafından verildiği konusunda hemfikirdir: ve bu Yazar, Muhammed'in cariyeleri ile ilgilenirken aynı şeyi kabul etmektedir: bundan ne kadar çok olduğu açıktır. İnanç Muhammedi tarihçilerin kullanması gereken bir inançtır. Thalebi'nin yazarı, bir Müslüman olan Etiyopya Kralı'nın öldüğünü ve Cebrail'in onun ölümünü Muhammed'e Medine'de dururken Etiyopya Kralı'nın cesedini Habeşistan'da görmesini sağladığını açıkladığını yazıyor. Aziz Peter Paschasius kendi açısından değil, Mağribiler açısından yazıyor; Bu kralın Tregessius olduğu söyleniyordu. Ve ne zaman Onun Muhammed mezhebine meylettiğini gören Etiyopyalılar onu öldürmek istediler; ama o, sahte ve sahtekarlıkla da olsa, Hıristiyan inancının beyanını yazıp yayınlayarak kendini onların elinden kurtardı. Ancak Muhammedi yazarların burada icat ettiği bazı önemsiz şeyleri atlamamak için, bunu Cum puella kitabında anlatılan eklerin yerine ekledim; Etiyopya Kralı'nın elindeki yelpazeyle sinekleri kovan, o en yakışıklı delikanlı Emarat'ın görüntüsüne ve sevgisine kapılmış ve Kral'ın çok kullandığı en değerli merhemleri ona gizlice göndermişti. ondan mektuplarla; Kral bunu duyduğunda, daha önce verilmiş olan güvenliği ihlal etmemek için onu öldürmedi; kendi adamları tarafından ele geçirildi ve son nefesini verene kadar elleri arasında kendini salladı. ONUNCU BÖLÜM: Muhammed ve takipçilerinin Mekkeli kafirler yüzünden çektiği acılardan: Bu arada Mekkeliler ve özellikle de liderleri Ömer Abu-laheb olan Horasinliler, Muhammed ve müttefiklerini taciz etmekten vazgeçmediler. Ve bir gün Muhammed Kabe'ye yakın bir yer olan Kaya'da otururken, ikinci koyunlardan bazıları onun üzerine atladı. Böyle bir yaralanmaya dayanabileceğini hiç düşünmeden amcası Abutaleb'e gelerek Horasinlilerin elinde çektikleri acıdan şikayet etti. Abutaleb, Hamza'ya kılıcını alarak Horasinlilerin oturduğu Kabe'ye girmesini ve her birinin sözlerine dokunmasını emretti; ama Abutaleb'i kılıçtan geçirmek konusunda isteksizdiler. Hamza bunu ustaca yaptı ve ne onun direnmeye ne de kendini savunmaya cesareti kaldı.



20 Vita, & res geſtæ

legionem Aslem. Jam pervenit ad me Epiſtola tua, ô Legate Dei. In eo quod ſcripſiſti de Jeſu, teſtor fomnium Cœli, & terræ, Jeſum nihil addidiſſe illis, quæ tu diciſti. Jam agnovimus id quod ſcripſiſti ad nos, & fecero hoſpitio vecepimus patruelem tuum, & ſocios ejus. Profiteor autem, te eſſe legatum Dei verum, & veridicum: & juravi fidelitatem tibi, & patrueli tuo: & profeſſus ſum religionem Aslam in manibus ejus Dei Domino ſeculorum. Jamque miſi ad te, à Propheta Dei, Alaribam filium Alasbem filii Aibar. Ego ſum non poſſideo niſi animam meam. Quod ſi volueris, ut veniam ad te, veniam, ô Legate Dei. Ego enim teſtificor, id quod tu dicis, eſſe veritatem.

Addit Auctor, Regem miſiſſe ad Mahumetum munera multa, inter quæ fuit ancilla nomine Maria Cophtha, quæ peperit Mahumeto filium, nomine Ebrahim. (Sed omnes conveniunt, hanc non à Rege Æthiopiæ, ſed ab Almacucco Præfecto Alexandriæ illi donatam fuiſſe: & idem fatetur hic Auctor, dum agit de ancilla Mahumeti: ex quo patet, quanta fides Muhumetanis hiſtoricis adhibenda ſit.

Auctor eſt Thalebienſis, Regem hunc Æthiopum Mahumetanum obiiſſe; & Gabrielem, mortem ejus Mahumeto revelaſſe; & effeciſſe, ut ſtans in Medina, corpus ejus defuncti in Æthiopia intueretur. S. Petrus Paſchaſius, non ex ſua, ſed ex Maurorum fide, ſcribit; Regem hunc, Tregeſſium dictum fuiſſe. Clamque Æthiopes illum ad Mahumeticam fectam proclivem viderent, occidere eum voluiſſe: ſed ipſum ſeſe ab eorum manibus liberaſſe, Chriſtianæ fidei profeſſionem, licet fictè ac fraudulenter, ſcribendo, eamque publicando.

Ne autem aliquid negatum, quæ hîc Mahumetani Auctores excogitarunt, omittam, illud appendicis

loco ſubnecto, quod refert liber كتاب الجمل Cùm puella, quæ ſtabello muſcas à Rege Æthiopum abigebat, aſpectu & amore Emarat, illius adoleſcentis ſpecioſiſſimi, capta fuiſſet, & ab eadem per literas requiſita, pretioſiſſima illi ungventa, quibus Rex tantùm utebatur, clam miſiſſet; id ut Rex reſciviſ, noluit illum occidere, ne ſolem ſecuritatis jam datam violaret: ſed juſſit per foremen virgæ virilis illius, inſtrumento quodam hydrargyrum, ſeu argentum vivum, immitti, quo ille in furorem actus, in ſylvas ac nemora inter feras vagabatur; taudemque à ſuis captus, tandiù ſeſe inter eorum manus concuſſit, & agitavit, donec animam efflavit.

CAPUT DECIMUMPRIMUM.

De his, quæ Mahumetus, & ejus aſſecla paſſi ſunt ab Infidelibus Mœcenæ.

NOn ceſſabant interim Mœceni, & præſertim Corafini, quorum dux erat Omar Abu-laheb, Mahumetum, & ejus ſocios diveſcere. Cùmque die quadam fœderet Mahumetus in Petræ, qui erat locus prope Caabam; projecerunt quidam ex ipſis fecundinas ovis ſuper eum. Ille tantam injuriam ſibi perferendam minimè ratus, venit ad Abutaleb patruum ſuum, conquerens de eo, quod à Corafinis paſſus fuerat. Abutaleb juſſit Hamzam, arrepto gladio, ingredi ſocum in Caabam, ubi Corafini aſſidebant, & ſingulorum labiis fecundinas illas affricare; reluctantes verò gladio confodere. Id fecit folerter Hamza, nec quiſquis ei reſiſtere, aut ſeſe defendere auſus eſt. Alius Auctor nomine Abu David, ſcribit, fecundinas illas fuiſſe cameli; & conjectas à quodam nomine Alceba filio Abu Moaiz, Corafinorum hortatu, ſupra dorſum Mahumeti ſeſe in precibus incurvantis. Id autem videns Phatema Mahumeti filia accurrit, & abſtulit à dorſo ejus fecundinas illas, maledixitque eum reos qui hoc fecerant. Ipſe etiam Mahumetus diras imprecatus eſt illis, à Deo expoſcens ultionem. Habetur autem ex vetuſta traditione, hos univerſos in prælio Bedrenſi occiſos fuiſſe, & eorum cadavera in puteum Alcalib, vel juxta alios Janzair, fuiſſe projecta.

Conquerentibus autem Mahumeti ſocils de his, quæ à Mœcenis patiebantur (nam ex iis quidam miſerè torquebantur, ac diſcruciabantur) hortabatur ille eos exemplo Martyrum Chriſtianorum, promittens illis, hujuſmodi tempeſtatem quamprimùm ceſſaturam. Interim Abugebel transfodit haſta utrum Sumniæ matris Omar, quòd Mahumetum fequeretur. Corafini verò videntes hunc feſtum in dies augeri, conſpiravere inter ſe, ne quis eum Mahumeti cognatis & propinquis, nimirum Haſemitis, & Abdalmotalebitis iniret matrimonia, aut negotia ulla exerceret: deque hac re Decretum fanxerunt, quod in Caabæ medio ſuſpendere. Id videns Abu-laheb Haſemita, transiit ad partes Corafinorum reliquorum, unà cum Omnogemila uxore ſua, confugientibus cæteris Haſemitis ad Abutaleb, ſeque intra ſepta illius ab adverſariorum furore tuentibus. Omnogemila autem virgas ſpinoſas in via, per quam tranſiturus erat Mahumetus, ponebat, ut in eas pedibus impingens, fauciaretur.

Per ſpatium trium circiter annorum commoratus eſt cum Haſemitis in ſeptis Abutaleb, qui poſt novem ferè menſes, mortuus eſt. Auctor de ſignis Diviſionis, ſcribit, Mahumetum in ſeptis patrui quatuor annos commoratum fuiſſe, quamvis ſubinde furtim egrederetur ad conventicula nonnullorum, quos non adeò adverſarios ſibi eſſe ſciebat, legeretque ipſis Alcoranum ſuum. Poſt duos autem menſes egreſſionis ejus à ſeptis, defunctum eſſe Abutaleb; poſt cujus obitum, transacto quinto ac trigeſimo die, mortuam fuiſſe Chadigen. Hæc duo infortunia maximo dolore Mahumetum affecerunt. Addit Sciahiſciah anno quinquageſimo, & menſe tertio vitæ Mahumeti, veniſſe ad eum dæmones, ſeu genios Niſibinos, atque in eum credidiſſe.

CAPUT DECIMUMSECUNDUM.

De Nocturno Mahumeti itinere in Jeruſalem, ejuſque in Cœlum tranſlatione: & de incremento Sectæ illius.

QUæ de hoc Mahumeti nocturno itinere Auctores Arabes fuſiſſimè enarrant, nullam aliam habent fidem, quàm quæ fictibus unius Mahumeti dictis debetur: omnia enim inter ipſum, & fictitium illum Gabrielem noctu transacta ſunt. Nimis longum ac prorſus moleſtum eſſet totam hîc fabulam referre. Vide, quæ dicam in Prodromo par. 2.

Poſt mortem Chadiges, & Abu-taleb (quem plerique idololatram mortuum fuiſſe ferihunt) circumibat Mahumetus conventus Mœcenorum, & nobiliſſimos eorum blandis verbis ad ſectam ſuam allectos attrahere conabatur: nihil aliud ab eis exigens, niſi ut ipſum tuerentur, ne quis eum occideret, donec legem ſuam publicaſſet. At omnes eum tam-

Bu çocuğun yaşı hakkında başka versiyonlar da vardır. Yemen'e elçi olarak gönderilen Ali, Hz. Peygamber'le birlikte ihram ayrıcalığına erişmiştir. Yıl XI. Peygamberin vefatı. Ölümü ve yaşı ile ilgili ayrıntılar ve bunlarla ilgili çeşitli gelenekler önceki bölümde (yukarıda, s. 146) bulunmaktadır. Kızı Fatıma'nın ölümü; Yaşı, babasından ne kadar uzun yaşadığı konusunda çıkan tartışmaları başka yerlerde naklettik ve cenaze namazını kocası Ali'nin mi, yoksa Abdülmuttalib'in oğlu Abbas'ın mı kıldırdığını araştırdık. Hz. Peygamber'in kızının ölümü Ali'yi şiddetli bir umutsuzluğa sürükledi, bol bol gözyaşı döktü ve şiirlerinden şu pasajda kanıtlandığı gibi bir acı ve üzüntü gösterdi: İki yakın dostun birleşmesi her zaman kırılmayla sonuçlanır: ölüme tabi olan her şey değeri azdır. Ahmed ve Fatıma'yı arka arkaya kaybedince ölümün dostluğu esirgemeyeceğine emin oldum.

وكل اولاده عليه الصلاة والسلام من خديجة خلا ابرهيم عمّ
وولد له عليه الصلاة والسلام القاسم وبه كان يكنى وكان
اكبر بنيه سنا ورُقية وامّ كُلثوم وكانتا تحت عُتبة وعُتَيبة ابنى
ابى لهب عمّه وطلقاها بخبر يطول ذكره فتزوجهما عثمان بن
عفان واحدة بعد اخرى وزينب وكانت تحت ابى العاص بن
الربيع وفرق الاسلام بينهما ثم اسلم فردها عليه بالنكاح الاول
وهذا موضع خلاف بين اهل العلم فى كيفية رده عمّ لزينب
على ابى العاص وولدت من ابى العاص امامة وقد كان على بن
ابى طالب تزوج امامة بعد موت فاطمة وُلد له عليه
السلام بعد ما بعث عبد الله وهو الطيب والطاهر الثلاثة
اسمآء له لانه ولد فى الاسلام وفاطمة وابرهيم وقد اتينا فى

Tous les enfants du Prophète, à l'exception d'Ibrahim, eurent pour mère Khadidjah. Ce fut à cause de son fils aîné el-Kaçem que Mahomet a été surnommé *Abou'l-Kaçem*. Ses deux filles Rokayah et Oumm-Koltoum avaient épousé d'abord Otbah et Oteïbah, tous deux fils d'Abou Lahab, oncle de Mahomet. Plus tard, ayant été répudiées pour des raisons qu'il serait trop long d'expliquer, elles furent épousées, l'une après l'autre, par Otmân, fils d'Affân. Sa troisième fille Zeyneb devint la femme d'Abou'l-Assi, fils de Rébî; l'islam les sépara un moment; mais Abou'l-Assi, s'étant fait musulman, fut réintégré dans ses droits d'époux; les circonstances qui déterminèrent le Prophète à lui rendre sa fille sont diversement commentées par les légistes. De ce mariage naquit Omamah, qui devint l'épouse d'Ali, fils d'Abou Talib, après la mort de Fatimah. Depuis le commencement de sa mission, le Prophète eut encore un fils qui, étant né dans l'islam, portait trois noms, *Abd Allah* (serviteur de Dieu), *Tayib* (le bon) et *Taher* (le pur); puis Fatimah et enfin Ibrahim.

كتابنا اخبار الزمان والاوسط على ما كان فى سنة سنة من
مولده صلّعم الى مبعثه ومن مبعثه الى هجرته ومن هجرته الى
وفاته ومن وفاته الى وقتنا هذا وهو سنة اثنتين وثلثين
وثلثماية وما كان فى ذلك من المغازى والفتوح والسرايا والبعوث
والاحداث وانما نذكر فى هذا الكتاب لمعا منبهين بذلك على
ما سلف من كتبنا ومذكّرين لما تقدم من تصنيفنا

الباب الرابع والسبعون

ذكر ما بدا به عليه السلام من الكلام مما لم يحفظ قبله عن احد من الانام [1]

قال ابو الحسن على بن الحسين بن عبد الله المسعودى بعث
الله نبيه صلّعم رحمةً للعالمين وبشيرا للناس اجمعين وقرنه

Dans les Annales historiques et l'Histoire moyenne, nous avons raconté, année par année, les guerres, les conquêtes, les expéditions petites ou grandes, en un mot tous les événements survenus entre la naissance et la mission du Prophète, entre sa mission et son hégire, entre son hégire et sa mort, et depuis sa mort jusqu'à la présente année 332. Le résumé succinct que nous donnons ici est destiné à rappeler au lecteur qu'il doit consulter, pour les détails, ces deux grands ouvrages et nos écrits plus anciens.

CHAPITRE LXXIV.

DES LOCUTIONS (SENTENCES) NOUVELLES INTRODUITES PAR LE PROPHÈTE ET INCONNUES AVANT LUI.

Voici ce que dit Abou'l-Haçan Ali, fils d'el-Huçeïn, fils d'Abd Allah el-Maçoudi: Lorsque Dieu, prenant pitié du monde, envoya son prophète Mahomet annoncer la bonne

11.

Hz. Peygamber'in İbrahim hariç bütün çocukları Hz. Hatice'den doğmuştur. Muhammed'e Ebu'l-Kasem lakabı, büyük oğlu el-Kasem'den dolayı verilmiştir. İki kızı Rokaya ve Umın-Koltum, ilk olarak Muhammed'in amcası Ebu Leheb'in oğulları Otbah ve Oteybah ile evlenmişlerdi. Daha sonra, uzun uzun anlatılacak sebeplerden dolayı boşandıktan sonra, Affân oğlu Otmân tarafından birbiri ardına evlendirildiler. Üçüncü kızı Zeyneb, Rebi'nin oğlu Ebu'l-Assi'nin karısı oldu; İslam onları bir süre ayırdı; Fakat Müslüman olan Ebu'l-Assi, kocalık haklarına yeniden kavuştu; Peygamber'in kızını kendisine iade etmesini gerektiren durumlar hukukçular tarafından çeşitli şekillerde yorumlanmıştır. Bu evlilikten, Hz. Fatıma'nın vefatından sonra Hz. Ebu Talib'in oğlu Hz. Ali'nin karısı olan Hz. Ümame dünyaya geldi. Peygamber Efendimizin, peygamberliğinin başlangıcından itibaren İslam'da doğan ve Abdullah (Allah'ın kulu), Tayib (iyi) ve Tahir (temiz) olmak üzere üç ismi olan bir oğlu daha vardı; sonra Fatıma ve en son İbrahim. Tarihî Yıllıklar ve Orta Tarih'te, Peygamber'in doğumundan peygamberliğine, peygamberliğine kadar geçen sürede meydana gelen savaşları, fetihleri, küçük veya büyük seferleri, kısacası bütün hadiseleri yıl yıl anlattık. ve hicreti, hicreti ile ölümü arasındaki süre ve vefatından bugünkü 332 (944) yılına kadar olan süre. Burada verdiğimiz kısa özet, okuyucuya, ayrıntılar için bu iki büyük esere ve daha eski yazılarımıza başvurması gerektiğini hatırlatmak içindir.

BÖLÜM LXXIV.

PEYGAMBER TARAFINDAN KONUŞULAN VE ONDAN ÖNCE BİLİNMEYEN YENİ KELİMELER (CÜMLELER).

الله تعالى بالايات وبالبراهين النيّرات واتى بالقرآن المعجز
ليهتدى به قومه وهم الغاية فى الفصاحة والنهاية فى البلاغة
واولو العلم باللغة والمعرفة بانواع الكلام من الرسائل والخطب
والسجع والمقفى والمنثور والمنظوم والاشعار فى المكارم فى الحث
والزجر والتحضيض والاغرآء والوعد والوعيد والمدح والتعجيب
فقرع به اسماعهم واعجز به اذهانهم وقبّح به افعالهم وذمّ به
ارائهم وازال به ديانتهم وابطل به الهتهم واخبر عن عجزهم
مع تظاهرهم ان لا ياتوا بمثله ولو كان بعضهم لبعض ظهيرا
مع كونه عربيا مبينا وقد تنازع الناس فى نظم القرآن وعجازه
وليس الغرض من هذا الكتاب وصف اقاويل المختلفين والاخبار

nouvelle au genre humain, il confirma sa mission par des preuves et des signes éclatants, et lui envoya le Koran *inimitable*, pour diriger son peuple. Or les Arabes étaient maîtres en l'art de bien dire; ils connaissaient tous les secrets de l'éloquence et du beau langage; ils possédaient tous les genres de style : l'épître, le sermon, le discours rimé et cadencé, la prose et la poésie. Ils savaient, dans leurs vers sur les actions d'éclat, exciter ou réprimer leurs auditeurs, stimuler leur émulation, promettre ou menacer, distribuer la louange ou le blâme. En même temps que la parole du Prophète charmait leur oreille, et réduisait leur génie à l'impuissance, elle savait condamner leurs mœurs, combattre leurs préjugés, abolir les vaines croyances et renverser les idoles. Il nous apprend lui-même comment il mit les Arabes au défi de produire, à eux tous et en réunissant leurs efforts, une œuvre comparable à son livre rédigé pourtant dans l'arabe le plus clair. Il y a différentes opinions sur la rédaction du Koran et les qualités qui le rendent inimitable; mais nous n'avons pas à nous occuper ici des arguments

عن كلام المتنازعين اذ كان كتاب خبر لا كتاب بحث ونظر
ثبت منه عليه الصلاة والسلام بالعلم الموروث ونقل الباقى
عن الماضى من بعد قيام الادلة على صدقه وما اورد من المعجزات
والدلائل والعلامات التى اظهرها الله تعالى على يديه ليودى
رسالات ربه الى خلقه انه قال اوتيت جوامع الكلم وقوله أُختصِر
لى الكلام اختبارا فاوتىَ من الحكمة والبيان غير القرآن المعجز
وهو ما اوتيه عمّ من الحكمة واللفظ اليسير والكلام القصير
المفيد للمعانى الكثيرة والوجوه المفترقة فكلامه صلّعم احسن
الكلام واوجز المقال لقلة الفاظه وكثرة معانيه فمن ذلك
قوله عليه الصلاة والسلام عند عرضه لنفسه على القبائل بمكة

proposés pour ou contre, car notre livre est consacré à l'histoire, et non à l'examen des discussions et des controverses.

Le témoignage de la tradition la plus authentique, transmise de génération en génération, nous apprend qu'après avoir établi les preuves de sa sincérité par des miracles, des signes et des manifestations extérieures émanant de Dieu, afin de répandre l'enseignement prophétique parmi les hommes, Mahomet a dit: « J'ai reçu tous les dons de la parole, » ou bien : « En moi s'est résumé le langage. » Il nous fait entendre par là qu'indépendamment du Koran inimitable il avait reçu la sagesse et l'éloquence; que cette sagesse s'exprimait en un style sobre et concis, mais plein de pensées et de vues diverses. En effet, son langage était à la fois le plus beau et le plus concis des langages, et renfermait en peu de mots un grand nombre de pensées. Nous en trouvons un exemple dans le discours qu'il prononça, lorsqu'il se présenta avec Abou Bekr et Ali devant les tribus réunies à la Mecque; c'est alors que, plaçant Abou Bekr au-

Abdullah el-Mesudi'nin oğlu Hüseyin'in oğlu Ebu'l-Hasan Ali şöyle demiştir: Allah dünyaya acıyarak, peygamberi Muhammed'i insanlığa müjdeyi duyurmak için gönderdiğinde, Onun peygamberliğini açık delillerle ve işaretlerle doğruladı ve kavmine hidayet etmesi için ona eşsiz Kur'an'ı gönderdi. Araplar güzel konuşma sanatında ustaydılar; Onlar, belagat ve güzel dilin bütün sırlarını biliyorlardı; Bunlar, üslubun bütün türlerine sahiptiler: Mektup, vaaz, uyaklı ve ahenkli konuşma, nesir ve şiir. Onlar, parlak işler hakkındaki dizelerinde dinleyicilerini nasıl heyecanlandıracaklarını veya baskılayacaklarını, onların rekabet etmelerini nasıl teşvik edeceklerini, nasıl vaat veya tehdit edeceklerini, nasıl övgü veya yergi dağıtacaklarını biliyorlardı. Peygamberin sözü onların kulaklarını büyülerken, dehalarını aciz bırakırken, aynı zamanda onların ahlaklarını mahvetmesini, önyargılarıyla mücadele etmesini, boş inançları ortadan kaldırmasını ve putları devirmesini de biliyordu. Bizzat kendisi, Arapları, bir araya gelerek, güçlerini birleştirerek, kendi kitabına benzer, en açık Arapçayla yazılmış bir eser ortaya koymaya nasıl davet ettiğini bize öğretiyor. Kur'an-ı Kerim'in yazımı ve onu taklit edilemez kılan özellikler konusunda farklı görüşler vardır; Ancak burada, lehinde veya aleyhinde sunulan argümanlarla ilgilenmemize gerek yok, çünkü kitabımız tarihe ayrılmıştır, tartışmaların ve çekişmelerin incelenmesine değil. Nesilden nesile aktarılan en sahih rivayetlerin şahitliği bize, Hz. Muhammed'in samimiyetini mucizeler, işaretler ve Allah'tan gelen dış tecellilerle ispatladıktan sonra, peygamberlik öğretisini insanlar arasında yaymak için şöyle dediğini öğretiyor: "Konuşmanın bütün armağanlarını aldım" veya: "Dil bende özetlendi. "Bununla bize, taklit edilemeyen Kur'an'dan bağımsız olarak hikmet ve belagat aldığını anlatmaktadır; Bu bilgeliğin sade ve öz bir üslupla, fakat çeşitli düşünce ve görüşlerle dolu olarak ifade edildiğini.

ومعه ابو بكر وعلى ووقوفه على بكر بن وائل وتقدم ابى بكر اليهم وما جرى بينه وبين دغفل من الكلام فى النسب البلاء موكّل بالمنطق وهذا مما لم سبق اليه من الكلام ولم يصف الى غيره من الانام ، ثم اخباره عن الحرب وقوله الحرب خدعة فعلّم بهذا اللفظ اليسير والكلام الوجيز ان اخر مكائد الحرب القتال بالسيف اذ كان بدوها خدعة وهذا يعرفه كل ذى رأى صحيح وذى سياسة ورياسة ، ثم قال العائد فى هبته كالعائد فى قيئه زاجرا بهذا القول للواهب ان يسترجع شيئا وهبه اذ كان القىء لا يرجع فيه من قآءه وللناس فى هذا المعنى كلام كثير وخطب طويل [1] وانما الغرض فيما نذكر ايراد كلامه صلّعم ووصف قوله الذى لم يتقدمه به احد من الناس ، وقوله

dessus de la tribu de Bekr ben Waïl, il eut avec Dagfal un entretien relatif à la noblesse et prononça cette sentence inconnue avant lui et qu'il n'avait empruntée à personne : « Les malheurs résultent de la parole. » (*Meïdani*, t. I, p. 19.)

Le Prophète a défini la guerre par ces mots : « La guerre est un stratagème, » donnant à entendre par cette expression si brève et si concise que la lutte à main armée est le dernier expédient de la guerre, lorsqu'elle a débuté par la ruse. Tout homme d'État doué d'un jugement sain appréciera la justesse de cette maxime. — « Celui qui reprend ce qu'il a donné ressemble à l'homme qui reprend ce que son estomac a rejeté. » Par ces paroles, le Prophète condamne le donateur qui revendique son propre don ; car l'estomac repousse avec horreur ce qu'il a expulsé. Cette maxime a été l'objet d'un grand nombre de commentaires ; mais bornons-nous à citer les paroles mêmes du Prophète et celles de ses sentences où il n'eut pas de modèle. — « Jetez de la poussière

احثوا فى وجوه المداحين التراب المراد من ذلك اذا كذب المادح ولم يرد عمّ اذا شكر الانسان غيره بما اولاه او وصفه بما هو فيه او قال ما له ان يقول ان يحثى فى وجهه التراب ولو كان هذا معنى قوله عليه الصلاة والسلام اذًا ما مدح احد احدا اذ كان النهى عموما للصادق والكاذب واذ يحثى فى وجه الجميع التراب وهذا خلاف ما جآء به التنزيل حيث يقول عز وجل مخبرا عن نبيه يوسف وقوله للملك ٱجْعَلْنِى عَلَىٰ خَزَآئِنِ ٱلْأَرْضِ إِنِّى حَفِيظٌ عَلِيمٌ فقدم مدح نفسه ووصف حاله وجميع ما نذكره فى هذا الباب مستفيض فى السير والاخبار متعارف عند العلمآء متداول عند الحكمآء يتمثل به كثير من الناس ويستعمل العوام كثيرا منه فى الفاظها

à la face des panégyristes. » Ceci s'applique sans doute aux éloges mensongers, et non à l'élan de reconnaissance qui porte l'homme à remercier son bienfaiteur et à célébrer le vrai mérite. Car si les mots : « Jetez de la poussière, etc. » avaient ce sens absolu et s'appliquaient aux éloges vrais ou faux, l'homme ne pourrait plus louer son semblable, sans s'exposer à un pareil outrage, ce qui est en contradiction avec le passage du Koran révélé au Prophète, où Joseph s'adressant au roi lui dit : « Confiez-moi les trésors de la terre, car je suis un sage gardien » (*Koran*, XII, 55), ne craignant pas de faire ainsi son propre éloge et de vanter ses qualités personnelles. (Cf. t. II, p. 360.)

Les maximes que nous rapportons ici se trouvent dans les recueils de biographies et les chroniques, elles sont bien connues des savants et répandues parmi les philosophes, et elles ont cours dans la pratique de la vie ; le peuple lui-même en fait un fréquent usage et les mêle à ses adages ;

Gerçekten de onun dili, dillerin hem en güzeli hem de en özlüsüydü ve birkaç kelimede çok sayıda düşünceyi barındırıyordu. Bunun bir örneğini, Mekke'de toplanan kabilelerin önünde Ebu Bekir ve Ali ile birlikte çıktığı sırada yaptığı konuşmada buluyoruz; İşte o zaman Ebû Bekir'i, Bekr ben Vail kabilesinin üstüne koyarak, Dagfal ile soylulukla ilgili bir tartışma yaptı ve kendisinden önce bilinmeyen ve kimseden ödünç almadığı şu cümleyi söyledi: "Musibetler sözden doğar. (MeYdani, t. 1, s. 19.) Peygamberimiz, savaşı şu sözleriyle tanımlamıştır: "Savaş bir hiledir." Bu kısa ve özlü ifadeyle, hileyle başlanan savaşta son çarenin silahlı mücadele olduğu anlatılmak istenmektedir. Bu sözün doğruluğunu sağduyu sahibi her devlet adamı takdir edecektir. —"Verdiğini geri alan kimse, midesinin reddettiğini geri alan adama benzer. Peygamberimiz bu sözleriyle, kendi hediyesini talep eden bağışçıyı kınamaktadır; Çünkü mide, çıkardıklarını dehşetle reddeder. Bu özdeyiş çok sayıda yoruma konu olmuştur; Fakat biz sadece Peygamber'in sözlerini ve örnek alınamayacak cümlelerini aktarmakla yetinelim. "Övgüde bulunanların yüzüne toz atın. "Bu muhtemelen sahte övgüler için geçerlidir, bir insanı hayırseverine teşekkür etmeye ve gerçek liyakati kutlamaya yönelten minnettarlık dürtüsü için değil. Zira eğer: "Toz atın, vb." sözleri "Bu mutlak anlama sahipti ve gerçek veya yanlış övgüye uygulandığında, insan artık kendisini benzer bir rezalete maruz bırakmadan diğer insanları övemezdi; bu, Hz. Yusuf'un krala hitaben söylediği Kuran'daki pasajla çelişmektedir. Ona: "Yeryüzünün hazinelerini bana emanet et, çünkü ben hikmet sahibi bir koruyucuyum" (Kur'an, XII, 55) diyerek kendini övmekten ve şahsî vasıflarını yüceltmekten çekinmemiştir. (Bkz. t. II, s. 360.) Burada aktardığımız özdeyişler biyografi ve kronik koleksiyonlarında bulunmaktadır, bilginler tarafından iyi

bilinmektedir ve filozoflar arasında yaygındır ve günlük yaşam pratiğinde günceldir; halk bunları sık sık kullanır ve kendi özdeyişleriyle karıştırır; Fakat çok az kişi bunların Peygamber'e dayandığını ve onun ilk yazar olduğunu bilir.

ويوردها في امثالها والاكثر منهم لا يعلم ان رسول الله صلّعم
اوّل من تكلم به وسبق الى ايراده ، وقوله مطل الغنى ظلم
ومن اتبع على ملئ فليتبع ، وقوله الارواح جنود مجندة فما
تعارف منها ائتلف وما تناكر منها اختلف ، رأس الحكمة
معرفة الله ، يا خيل الله اركبي وابشري بالجنة ، لان حمى
الوطيس لا ينقطع فيها عنزان ، لا يلدغ المؤمن من جحر مرتين ،
لا يجني على المرء الا يده ، ليس الخبر كالمعاينة ، الشديد من
غلب نفسه ، بورك لامتي في بكورها ، ساق القوم اخرهم شربا ،
المجالس بالامانة ، لو بغى جبل على جبل لدك الباغي منهما ،
مات حتف انفه يريد بذلك الفجأة وانه مات من غير علة

mais peu d'hommes savent qu'elles remontent au Prophète et qu'il en est le premier auteur. Citons encore les suivantes : Ne pas payer un créancier, parce qu'il est riche, est une action injuste ; mais on peut poursuivre le riche, s'il est débiteur. — Les âmes sont comme des troupes armées : celles qui se connaissent font alliance; celles qui ne se connaissent pas se combattent. — Le principe de la sagesse est la connaissance de Dieu.—Allons, cavaliers de Dieu, à cheval, le paradis est devant vous ! — Quand le four est chaud, deux chèvres ne s'y battent plus à coups de cornes. — Le vrai croyant n'est pas blessé deux fois dans le même trou de serpent. — L'homme ne commet le crime que par ses mains. — Entendre et voir sont deux. — L'homme fort est celui qui remporte la victoire sur lui-même. — Béni soit mon peuple, parce qu'il est matinal. — Celui qui verse à boire, boit le dernier. — La loyauté est la base des assemblées. — Si deux montagnes se révoltent, celle qui se révolte sera abaissée. — Il est mort *hatfa unfihi*, c'est-à-dire à l'improviste, et non à la suite d'une maladie ou par une

ولا حال اوجبت ولا سبب من اسباب الموت تقدمت ، لا تزال
امتي بخير ما لم تر الامانة مغنما والزكاة مغرما ، قيّدوا العلم
بالكتابة ، خير المال عين ساهرة لعين نائمة ، المسلم مرآة
المسلم ، رحم الله من قال خيرا فغنم او سكت فسلم ، المرء كثير
باخيه ، اليد العليا خير من اليد السفلى ، ترك الشر
صدقة ، فضل العلم خير من فضل العبادة ، الغنى غنى
النفس ، الاعمال بالنيات ، ايّ داء ادوا من البخل ، الحيا خير
كله ، الخيل معقود بنواصيها الخير ، السعيد من وُعِظ بغيره ،
عدة المؤمن كاخذ باليد ، ان من الشعر حكمة وان من البيان
سحرا ، عفو الملوك بقاء للملك ، ارحم مَن في الارض يرحمك من

des causes qui entraînent la fin de l'existence. — Mon peuple sera heureux tant qu'il ne considérera pas la loyauté comme un butin, ni l'aumône comme une dette onéreuse. — Attachez le *Calem* à l'écriture. — L'œil qui veille sur l'œil qui dort est le plus précieux des biens. — Le musulman est le miroir du musulman. — Que Dieu pardonne à celui qui profite en parlant bien, ou qui se sauve en se taisant ! — L'homme entouré de ses frères est puissant. — Il vaut mieux lever la main que la baisser. — Renoncer au mal, c'est faire l'aumône. — Trop de science est préférable à trop de dévotion. — La véritable richesse est celle de l'âme. — L'intention vaut le fait. — Y a-t-il une maladie plus dangereuse que l'avarice? — Tout est bon dans la modestie. — Le bonheur est attaché au front du cheval. — Heureux celui qui profite de l'exemple d'autrui. — Quand le croyant promet une chose, c'est comme si on la tenait. — Il y a de la sagesse dans la poésie, et de la magie dans l'éloquence. — La clémence du roi assure la durée du royaume. — Pardonne sur la terre, afin qu'il te soit pardonné dans le ciel.

Şunu da belirtelim: Alacaklının zengin olması sebebiyle borcunu ödememek haksızlıktır; Ama zengin adam borçluysa, onu takip edebiliriz. Ruhlar silahlı birlikler gibidir: Birbirini tanıyanlar ittifaklar kurar; Birbirini tanımayanlar birbirleriyle kavga ediyor. — Hikmetin esası Allah bilgisidir. Haydi Allah'ın atlıları, at sırtında, cennet önünüzde! Fırın sıcak olunca iki keçi artık boynuzlarıyla kavga etmiyor. Gerçek mümin aynı yılan deliğinde iki kere yaralanmaz. İnsan ancak elleriyle suç işler. Duymak ve görmek ikidir. Güçlü kişi, kendine karşı zafer kazanan kişidir. — Halkım ne mutludur, çünkü onlar erken kalkanlardır. — İçkiyi koyan en son içer. - Meclislerin temeli sadakattir. İki dağ isyan ederse, isyan eden alçaltılır. Hatfe unfihi, yani beklenmedik bir şekilde vefat etmiştir; hastalık veya varlığın sona ermesine sebep olan herhangi bir sebepten dolayı değil. Benim kavmim, vefayı ganimet, sadakayı da ağır bir borç saymadığı sürece mutlu olacaktır. - Kalem'i yazıya iliştirin. - Uyuyan gözün nöbetçisi olan sarımsak, malların en kıymetlisidir. — Müslüman, Müslümanın aynasıdır. Güzel konuşup da kazanç sağlayanı, susup da kendini kurtaranı Allah affetsin! Kardeşleriyle çevrili olan adam güçlüdür. Elinizi kaldırmak, indirmekten daha iyidir. — Kötülüklerden kaçınmak sadaka vermektir. -Fazla bilim, fazla bağlılıktan iyidir. Gerçek zenginlik, gönül zenginliğidir. Niyet amelden kıymetlidir. — Tamahtan daha tehlikeli bir hastalık var mıdır? Tevazuda her şey güzeldir. Mutluluk atın alnına bağlıdır. Başkalarının örnekliğinden yararlanan kişi ne mutlu kişidir. — Mümin bir şeye söz verdiği zaman sanki o söz tutulmuş

gibidir. Şiirde hikmet, belagatte sihir vardır. — Kralın merhameti, krallığın devamlılığını sağlar. Yeryüzünde bağışla ki, gökte de bağışlanasın.

في السمآء ، المكر والخديعة في النار، المرء مع من احب وله ما
اكتسب ، ليس منا من لم يرحم صغيرنا ولا يعرف حق كبيرنا ،
المستشار مؤتمن ، من قُتِل دون ماله فهو شهيد ، لا يحل لمؤمن
ان يهجر اخاه فوق ثلاث ، الدالّ على الخير كفاعله ، الندم
توبة الولد ، للفراس وللعاهر الحجر ، كل معروف صدقة ، لا
يشكر الله مَن لا يشكر الناس ، لا يهدى الضالّة الا ضالّ ،
حبك للشيء يعمى ويصم ، السفر قطعة من العذاب ، وقوله
للانصار انكم لتقلون عند الطمع وتكثرون عند الفزع[1] ، وقوله
المسلمون عند شروطهم الا شرط احل حراما او حرم حلالا ،
الرجل احق بصدر مجلسه وصدر دابته ، الناس معادن

— La fourberie et la ruse sont condamnées au feu éternel. — L'homme va avec qui lui plaît et dispose de ce qu'il a gagné. — Celui qui n'a pas pitié des faibles et qui ne respecte pas les droits des puissants parmi nous, celui-là n'est pas des nôtres. — L'homme sûr est celui qu'on consulte. — Le martyr est celui qui donne sa vie pour autre chose que pour sa fortune. — Le fidèle ne peut accuser son frère plus de trois fois. — Faciliter une bonne œuvre, c'est encore la faire. — Le regret est le repentir de l'enfant. — Jetez des pierres au lion et à l'adultère. — Toute bonne action est une aumône. — L'homme ingrat envers son semblable l'est envers Dieu. — Le voyageur égaré ramène la chamelle égarée. — L'homme devient sourd et aveugle à l'égard de l'objet qu'il aime. — Le voyage est une partie des tourments (de l'enfer). — Vous autres, (disait-il aux Ansars,) vous êtes peu nombreux au profit, vous accourez quand on invoque votre aide. — Les musulmans doivent tenir leurs promesses, excepté celles qui permettent ce qui est défendu, et qui défendent ce qui est permis. — L'homme est maitre

كمعادن الذهب ، الظلم ظلمات يوم القيامة ، تمام التحية
المصافحة ، جبلت القلوب على حب من احسن اليها ، امنك
من اعتبك ، ما نقص مال مَن صدقة ، التائب من الذنب كمن
لا ذنب له ، الشاهد يرى ما لا يرى الغائب ، خذ حقك في
عفاف وانٍ او غير وانٍ ، اعطوا الاجير اجره قبل ان يجف
عرقه ، اهل المعروف في الدنيا اهل المعروف في الاخرة ، الجنة
تحت ظلال السيوف ، ليس بمؤمن من خاف جارُه بوائقَه ،
اتّقوا النار ولو بشق تمرة ، اعزّوا النسا يلزمن الحجاب ، الكلمة
الطيبة صدقة ، لا خير في صحبة من لا يرى لك مثل ما يرى

dans sa demeure et sur son cheval. — Les hommes sont comme des mines d'or. — L'injustice deviendra ténèbres au jugement dernier. — Une accolade complète une bonne réception. — Le cœur de l'homme est enclin à aimer son bienfaiteur. — Celui qui te pardonne a confiance en toi. — On ne nuit jamais à sa fortune en faisant l'aumône. — Celui qui se repent est comme celui qui n'a pas péché. — Le témoin voit ce que ne voit pas l'absent. — Use de tes droits, en tout ou en partie, mais toujours avec honnêteté. — Donnez son salaire à l'homme de peine, avant que la sueur se soit séchée sur son front. — Les gens bienfaisants dans ce monde seront comblés de bienfaits dans l'autre. — Le paradis est à l'ombre des sabres. — Celui-là n'est pas un vrai croyant, dont le voisin redoute les violences. — Craignez le feu (de l'enfer), même pour une moitié de datte (pour une chose minime). — Honorez les femmes qui ne quittent pas leur voile. — Une bonne parole est une aumône. — Dangereuse est la société de celui qui n'agit pas envers toi comme il agirait pour lui-même. — Ce monde est la prison du croyant et le paradis de l'infi-

Aldatma ve hile ise ebedî ateşe mahkûmdur. Kişi dilediği kimseyle beraber olur, kazandığını da harcar. Aramızda zayıflara acımayan, güçlülerin haklarına saygı göstermeyen kimse bizden değildir. Güvenilir adam danıştığın kişidir. Şehit, serveti dışında bir şey uğruna canını veren kişidir. Mümin, kardeşini üç defadan fazla suçlayamaz. İyi bir işe aracılık etmek, onu yapmaktır. Pişmanlık çocuğun pişmanlığıdır. Aslana ve zina edene taş atın. Her iyilik bir sadakadır. İnsana karşı nankörlük eden, Allah'a karşı da nankördür. - Kayıp yolcu, kaybolan deveyi geri getirir. İnsan sevdiği şeye karşı sağır ve kör olur. - Yolculuk, azaplardan bir parçadır. Ey diğerleri (Ensar'a dedi ki), siz yardıma muhtaç olanların sayısı bakımından azsınız, yardıma çağrıldığınız zaman kaçıyorsunuz. Müslümanlar, helal olanı haram, helal olanı haram kılanlar hariç, verdikleri sözleri yerine getirmelidirler. İnsan, evinde ve atında efendidir. Erkekler altın madenleri gibidir. Adaletsizlik, kıyamet günü karanlığa dönüşecektir. İyi bir karşılamanın tamamlayıcısı kucaklaşmadır. İnsanın kalbi, kendisine iyilik edeni sevmeye meyillidir. Seni affeden sana güvenir. Sadaka vermekle asla servetine zarar verilmez. Tövbe eden, günah işlememiş gibidir. Şahit, gaib olanın görmediğini görür. Haklarınızı kısmen veya tamamen kullanın, ama her zaman dürüstçe. İşçiye ücretini, alnındaki teri kurumadan verin. Bu dünyada iyi olanlar, ahirette de bereketleneceklerdir. Cennet kılıçların gölgesindedir. Komşusunun şiddet görmesinden korkan kişi gerçek mümin değildir. Yarım hurma (küçük bir şey) için bile olsa, ateşten korkun. Peçesini çıkarmayan

kadınlara saygı gösterin. - Güzel söz sadakadır. Tehlikeli olan, size karşı kendisine davrandığı gibi davranmayan bir topluluğun topluluğudur.

لنفسه ، الدنيا سجن المؤمن وجنة الكافر ، لما املق تاجرٌ صدق ،
الدعآء سلاح المؤمن ، خير الامور اوساطها ، اذا اتاكم الزائر
فاكرموه ، اشفعوا تُحمدوا او تُوجروا ، الايمان الصبر
والسماحة ، خيركم افضلكم معرفةً ، ما هلك امروٌ عن مشورة ،
ما عال امروٌ اقتصد ، ما هلك امروٌ عرن قدره ، شرّ العمى عمى
القلب ، الكذب بجانب الايمان ، ما قل وكفى خير مما كثر
وآذى ، قلة الحياء كفر ، المؤمنون ليّنون هيّنون ، شر الندامة
يوم القيمة ، شر المعذرة عند الموت ، اقيلوا عثرات الكرام ،
اطلبوا الخير عند حسان الوجوه ، الدنيا حلوة خضرة وان
الله مستعملكم فيها ينظر كيف تعملون ، انتظار الفرج
عبادة ، كادت الفاقة ان تكون كفرا ، لم يبق من الدنيا الا

dèle. — Le marchand, quand il est ruiné, devient sincère. —La prière est l'arme du fidèle.— En toutes choses, le juste milieu est ce qu'il y a de meilleur. — Quand un hôte vous rend visite, honorez-le. — Qu'on vous loue ou qu'on vous critique, soyez indulgents. — Patience et générosité, voilà la foi. — Le meilleur d'entre vous est le plus savant. — On ne meurt pas pour avoir demandé un conseil. — L'homme modéré ne dévie jamais. — Celui dont le mérite est connu ne meurt pas. — Le plus funeste aveuglement est celui du cœur. — Le mensonge est voisin de la foi. — Modeste aisance vaut mieux que dangereuse abondance. — L'impudeur est de l'infidélité. — Les vrais croyants sont doux et faciles. — Le pire des repentirs est celui du jour du jugement. — La pire excuse est celle qui se produit à l'heure de la mort.— Pardonnez aux erreurs des hommes généreux. — Recherchez le bien parmi ceux qui sont beaux. — Le monde est un fruit savoureux et frais, Dieu vous l'a prêté pour voir comment vous en jouirez. — L'attente du salut

بلآء وفتنة ، في كل عام تزدلون ، زر غبّا تزدد حبّا ، الصحة
والفراغ نعمتان مغبون فيهما كثير من الناس او قال جميع
الناس ، وقوله لا يلقى الله احدٌ الا نادما ، من عمل خيرا قال
يا ليتني زدت منه ومن عمل غير ذلك قال يا ليتني قصرت ،
وهذا مثل قوله واياكم والتسويف بطول الامل فانه كان
سببا لهلاك الامم ، وقوله ليس منا من غشّنا وهذا القول يحتمل
معاني كثيرة منها ان يكون اخبارا لمن غش المسلمين على
حسب الحال في الوقت ان بعض اهل الكتاب او المنافقين اخبر
عنه بما كان من فعله ويحتمل ان يكون على طريق الزجر
والنهي عن الغش وقد قيل غير ذلك والله اعلم ، مثل ما روى

est le propre de la piété. — Pauvreté n'est pas loin de devenir infidélité. — Il ne reste de ce monde que tourments et désastres. — Chaque année vous devenez pires. — Visite rarement, on t'en aimera davantage. — Santé et loisir sont deux biens qui ont perdu une foule de gens, ou, (selon une autre version,) tous les hommes. — On ne se présente devant Dieu que le remords dans le cœur. — Après une bonne œuvre, l'homme dit : « Ah ! si j'avais pu en faire davantage ! » après une mauvaise action : Ah ! si j'avais pu en faire moins ! » Ce qui rappelle cette autre parole : Ne vous fiez pas à la durée du temps, car cette confiance a perdu bien des nations. — Celui qui nous trompe n'est pas des nôtres. Cette sentence comporte plusieurs explications : ou bien elle s'applique à ceux qui trompèrent les musulmans, dans une circonstance donnée, aux gens du livre et aux hypocrites dont le Prophète dénonçait les perfides intentions; ou bien, dans un sens plus absolu, elle défend toute espèce de tromperie. Il y a encore d'autres explications à cet égard. Dieu sait la vérité. Il en est de même de cette parole de Maho-

Bu dünya müminin zindanı, kâfirin ise cennetidir. Tüccar battığında samimi olur. Dua müminin silahıdır. Her şeyde orta yol en iyisidir. Bir misafiriniz geldiğinde onu onurlandırın. Övgüye ya da eleştiriye maruz kalsanız da affedici olun. Sabır ve cömertlik, işte iman budur. Sizin en hayırlınız en bilgili olanınızdır. Tavsiye istemek için ölmezsin. Ilımlı adam asla sapmaz. Faziletleri bilinen ölmez. En ölümcül körlük, kalp körlüğüdür. Yalan, imana yakındır. Tehlikeli bolluktan, mütevazı rahatlık daha iyidir. Utanmazlık, sadakatsizliktir. Gerçek müminler yumuşak huylu ve rahat insanlardır. En kötü tövbe, hesap günü tövbesidir. En kötü özür ise zamanında gelendir. Cömert insanların hatalarını bağışla. Güzellerin arasında iyiyi arayın. Dünya lezzetli ve taze bir meyvedir, Allah onu sana ödünç verdi, bakalım nasıl tadını çıkaracaksın. Kurtuluş ümidi, takvanın özelliğidir. Fakirlik, küfür olmaktan uzak değildir. Bu dünyadan geriye sadece azap ve felaket kalır. Her geçen yıl daha da kötüye gidiyorsun. Nadiren ziyaret edin, daha çok sevilirsiniz. Sağlık ve boş zaman, çok sayıda insanı veya (başka bir versiyona göre) bütün insanları mahveden iki nimettir. Biz ancak yüreğimizde pişmanlıkla Allah'ın huzuruna çıkarız. İyi bir işten sonra adam der ki: “Ab! Keşke daha fazlasını yapabilseydim! » Kötü bir eylemden sonra: Ah! Keşke daha azını yapabilseydim! "Bu da şu sözü hatırlatıyor: Uzun zamana güvenmeyin, çünkü bu güven birçok millete kaybettirmiştir. Bizi aldatan bizden değildir. Bu cümlenin birkaç açıklaması vardır: Ya belirli bir durumda Müslümanları aldatanlar, Ehl-i Kitap ve Hz. Peygamber'in kötü niyetlerini kınadığı münafıklar için geçerlidir; veya daha mutlak bir anlamda her türlü aldatmayı yasaklar. Bunun için başka açıklamalar da var. Doğrusunu Allah bilir.

ابو مسعود البدرى انه قال لا يبقى على وجه الارض بعد ماية احد الا مات ، فاستفاضت هذه الرواية عن ابى مسعود عن النبى صلّعم فجزع الاكثر فمضى ذلك الى على رضه فقال صدق ابو مسعود فيما قال وذهب عنه المراد بذلك وانما مراد النبى صلّعم ان لا يبقى احد بعد رأس ماية ممن رأى النبى صلّعم الا مات [1] قال المسعودى وقد جمع كثير ممن تقدم وممن شاهدناه كثيرا من الفاظ النبى صلّعم فاوردوها فى كتبهم وذكروها فى تصنيفهم وقد افرد ابو محمد بن الحسن بن دريد [2] لذلك كتابا ترجمه بكتاب الجتبى يذكر فيه جملا من الفاظه صلّعم وكذلك ذكر ابو اسحاق الزجاج النحوى صاحب ابى العباس المبرّد وابو عبد الله نفطويه وجعفر بن محمد بن جدان

met rapportée par Abou Maçoud el-Bedri : « Dans cent ans, il ne restera plus ici-bas un seul être vivant. » Lorsque Abou Maçoud répandit cette prédiction émanée du Prophète, elle excita une terreur générale. Ali en fut informé et dit : « Abou Maçoud a fidèlement rapporté les paroles, mais il n'en a pas compris le sens ; car le Prophète voulait dire seulement que, dans cent ans, aucun de ceux qui l'avaient connu ne serait encore vivant. »

Plusieurs auteurs anciens et contemporains ont recueilli les adages du Prophète, les ont rapportés dans leurs écrits et en ont fait mention dans leurs ouvrages. Ainsi, Abou Mohammed, fils d'el-Haçan, fils de Doreïd, en a réuni un grand nombre dans un traité spécial, qu'il a intitulé *le Livre choisi*. D'autres citations du même genre sont dues à Abou Ishak Zadjadji le grammairien, disciple d'Abou'l-Abbas el-Mouberred, à Abou Abd Allah Niftaweïh, à Djâfar, fils de Mohammed, fils de Houmdân el-Moçouli, et à plu-

الموصلى وغير هؤلاء ممن تقدمهم وتاخر عنهم اوردنا من ذلك فى هذا الكتاب ما سهل ايراده وتأتى لنا ذكره على حسب الحاجة اليه واستحقاق الموضع له وان كنا قد اتينا على جميع ما يحتاج اليه فى هذه المعانى فيما سلف من كتبنا وتقدم من تصنيفنا فاغنى ذلك عن اعادته والله ولى التوفيق والتسديد بمنّه

الباب الخامس والسبعون

ذكر خلافة ابى بكر الصدّيق رضى الله تعالى عنه

ثم بايع الناس ابا بكر فى سقيفة بنى ساعدة بن كعب بن الخزرج الانصارى فى يوم الاثنين الذى توفى فيه رسول الله صلّعم وتوفى ابو بكر مساء يوم الثلاثا لثمان بقين من جمادى الاخرة

sieurs autres écrivains anciens et modernes. Nous avons cité seulement les plus simples, celles qu'il est le plus nécessaire de connaître et qui trouvaient naturellement leur place ici. Mais dans nos ouvrages précédents, nous avons réuni tout ce que l'on peut désirer de savoir sur ce sujet, et c'est ce qui nous dispense d'y revenir. Que Dieu nous protége, et que sa grâce nous préserve du mal!

CHAPITRE LXXV.

KHALIFAT D'ABOU BEKR LE VÉRIDIQUE.

Abou Bekr fut élu dans la *Sakifah* (vestibule) des Benou-Saidah, fils de Kaab, fils de Khazradj el-Ansari, le jour même de la mort du Prophète, c'est-à-dire le lundi. Abou Bekr mourut dans la soirée du mardi, vingt-deux du mois



Aynı şey, Ebu Mesud el-Bedri'nin rivayet ettiği şu Hz. Muhammed sözü için de geçerlidir: "Yüz yıl sonra burada tek bir canlı kalmayacaktır. "Ebu Mesud, Peygamber'den gelen bu kehaneti yaydığında, genel bir korku meydana geldi. Ali'ye haber verildi ve şöyle dedi: "Ebu Mesud, sözleri sadakatle nakletmiş, fakat manasını anlamamıştır; Zira Peygamber'in kastettiği sadece, yüz yıl sonra kendisini tanıyanlardan hiç kimsenin hayatta olmayacağıdır. "Birçok eski ve çağdaş yazar, Peygamber Efendimizin sözlerini toplamış, yazılarında nakletmiş ve eserlerinde zikretmişlerdir. Böylece Doreyd oğlu el-Hasan'ın oğlu Ebu Muhammed bunların büyük bir kısmını özel bir risalede bir araya getirip, adına Seçilmiş Kitap adını verdi. Aynı türden diğer alıntılar, Abu'l Abbas el Muberred'in öğrencisi olan dilbilgisi uzmanı Abu Ishak Zacaci'ye, Abu Abd Allah Niftaweïh'e, Houmdân el-Moçouli'nin oğlu Muhammed'in oğlu Câfar'a ve diğer birkaç kişiye aittir. ve çağdaş yazarlar. Biz sadece en basit olanlarını, en çok bilinmesi gerekenleri ve doğal olarak buraya yerleşenleri belirttik. Fakat daha önceki çalışmalarımızda bu konuda bilinmesi gereken her şeyi bir araya getirdik ve bu da bizi konuya tekrar dönmekten kurtarıyor. Allah bizi korusun, lütfu bizi kötülüklerden muhafaza etsin!

BÖLÜM LXXV.

EBU BEKİR'İN HALİFETİ DOĞRUDUR.

Hz. Ebû Bekir, Khazrac el-Ensârî'nin oğlu Kab oğlu Benû Saide'nin sakifesinde, Hz. Peygamber'in vefat ettiği gün, yani Pazartesi günü seçildi.

سنة ثلاث عشرة من الهجرة وهو ابن ثلاث وستين سنة مستون لعمر النبي صلعم وهذا اتفاق في سائر الروايات على ما ذكرنا وكان مولد ابي بكر بعد الفيل بثلاث سنين فكانت ولايته سنتين وثلاثة اشهر وعشرة ايام ودفن الى جنب رسول الله صلعم رأسه على كتفي رسول الله كذلك قالت عايشة وقد قيل ان ابا بكر كانت خلافته سنتين وثلاثة اشهر وعشرين يوما وسنذكر فيما يرد من هذا الكتاب جملا من ايامهم ومقادير ولاياتهم وكذلك نفرد فيما يرد من هذا الكتاب بعد ذكرنا لايام بني امية وبني العباس بابا نذكر فيه جامع التاريخ الثاني من الهجرة الى هذا الوقت وهو سنة اثنتين وثلاثين وثلثماية في خلافة ابي اسحاق المتقي لله او بعد ذلك من الاوقات الى حيث

de djoumada second, l'an treize de l'hégire (23 août 634 de J. C.); il avait exactement l'âge du Prophète, soixante-trois ans; toutes les traditions s'accordent sur ces dates. Il naquit trois ans après la guerre de l'Éléphant, exerça l'autorité pendant deux ans, trois mois et dix jours, et fut enterré à côté de Mahomet; sa tête fut placée à la hauteur des épaules de l'Apôtre de Dieu; c'est ce qui résulte du témoignage d'Aïchah. D'après une autre version, le khalifat d'Abou Bekr aurait duré deux ans, trois mois et vingt jours. Nous reviendrons plus tard sur la chronologie des khalifes et la durée de leur règne. Après avoir terminé l'histoire des Omeyyades et des Abbassides, nous donnerons, dans un chapitre spécial, un second résumé chronologique, depuis l'hégire jusqu'à la présente année 332, sous le règne d'Abou Ishak el-Mottakil-lillah, ou, pour mieux dire, jusqu'à l'année où nous terminerons la rédaction de ce livre. Nous étudierons l'évaluation des années, des mois et des jours, établie par les tables

ينتهي بنا التصنيف وما ذكره اصحاب الزيجات في النجوم وما ارّخوه من مقادير السنين والشهور والايام والخلاف بينهم وبين تاريخ اصحاب السير والاخبار وكتب التواريخ من الاخباريين وغيرهم اذ كان التفاوت بين الفريقين بيّن ومعولنا في ذلك على ما ذكره اصحاب الزيجات في النجوم

ذكر نسبه ولمع من اخباره وسيرة

كان اسم ابي بكر عبد الله بن عثمان وهو ابو قحافة بن عامر ابن عمرو بن كعب بن سعد بن تيم بن مرّة بن كعب وفي مرّة يجتمع مع نسب رسول الله صلعم ولقبه عتيق لبشارة رسول الله صلعم اياه انه عتيق من النار فسمي يومئذ عتيقا وهو الصحيح وقيل انما سمي عتيقا لعتق امهاته واستخلف وابوه

astronomiques, et le désaccord qui règne entre ces ouvrages et les biographies ainsi que les annales et les chroniques; car il y a désaccord manifeste entre ces différentes sources d'informations. Nous prenons ici pour règle le calcul des tables astronomiques.

GÉNÉALOGIE D'ABOU BEKR; ABRÉGÉ DE SA VIE ET DE SON HISTOIRE.

Son nom était *Abd Allah*, fils d'Otmân. Otmân, nommé aussi Abou Kohafah, était fils d'Amir, fils d'Amr, fils de Kaab, fils de Saad, fils de Taïm, fils de Morrah, fils de Kaab; c'est par Morrah que cette famille se rattachait à celle du Prophète. Abou Bekr fut surnommé *Atik*, depuis le jour où l'Apôtre de Dieu lui annonça qu'il était préservé (*atik*) du feu de l'enfer; telle est l'origine authentique de ce surnom; d'autres cependant l'expliquent par la noblesse (*itk*) de sa ligne maternelle. Abou Kohafah vivait encore lorsque son fils fut élu khalife.

Ebû Bekir, Hicretin on üçüncü yılının Cemaziyülahir ayının yirmi ikisi Salı akşamı (23 Ağustos 634) vefat etti; O, tam Peygamber'in yaşında, altmış üç yaşındaydı; Bütün gelenekler bu tarihler üzerinde birleşiyor. Fil Savaşı'ndan üç yıl sonra doğdu, iki yıl üç ay on gün iktidarda kaldı ve Hz. Muhammed'in yanına gömüldü; Başı, Allah Resulü'nün omuz hizasındaydı; İşte Hz. Aişe'nin şahitliğinden çıkan sonuç budur. Başka bir rivayete göre ise Hz. Ebû Bekir'in hilafeti iki sene, üç ay, yirmi gün sürmüştür. Halifelerin kronolojisine ve saltanat sürelerine daha sonra döneceğiz. Emeviler ve Abbasiler tarihini tamamladıktan sonra, özel bir bölümde, Hicret'ten günümüze kadar olan 332 yılına kadar, Ebu İshak el-Muttakilillah veya daha kesin bir ifadeyle Hz. Bu kitabı yazmayı bitirdiğimiz yıla kadar. Astronomi cetvelleri ile tespit edilen yıl, ay ve günlerin değerlendirilmesini ve bu eserlerle biyografiler, yıllıklar ve kronikler arasında hüküm süren uyuşmazlığı inceleyeceğiz; Çünkü bu farklı bilgi kaynakları arasında açık bir anlaşmazlık var. Burada kural olarak astronomik cetvellerin hesaplanmasını ele alıyoruz.

ABU BEKR'İN SOY KÜNYESİ; HAYAT VE TARİHİNİN ÖZETİ.

Adı, Osman oğlu Abdullah'tı. Otman, aynı zamanda Ebu Kohafa olarak da bilinirdi; Amir'in oğlu, Amr'ın oğlu, Kaab'ın oğlu, Saad'ın oğlu, Taim'in oğlu, Morrah'ın oğlu, Kaab'ın oğluydu; Bu ailenin Peygamber Efendimiz'in ailesiyle akraba olması Morrah aracılığıyla olmuştur. Ebû Bekir, Allah Resulü'nün kendisine cehennem ateşinden kurtulduğunu haber verdiği günden beri "Atik" lakabı ile anılırdı; Bu lakabın gerçek kökeni işte budur; Bazıları ise bunu, anne tarafından gelen soylulukla (atik) açıklarlar. Oğlu halife seçildiğinde Ebu Kuhafe henüz hayattaydı.

فى الحيوة وكان ازهد الناس واكثرهم تواضعا فى اخلاقه ولباسه
ومطعمه وكان لبسه فى خلافته الشملة والعباة وقدم اليه زعماء
العرب واشرافها وملوك اليمن وعليهم الحُلل والحِبَر وبرود الوشى
المثقل بالذهب والتيجان فلما شاهدوا ما عليه من اللباس
والزهد والتواضع والنسك وما هو عليه من الوقار والهيبة
ذهبوا مذهبه ونزعوا ما كان عليهم وكان ممن وفد عليه من
ملوك اليمن ذو الكلاع ملك حمير ومعه الف عبد دون من
كان من عشيرته وعليه التاج وما وصفنا من البرود والحلل فلما
شاهد من ابى بكر ما وصفنا القى ما كان عليه وتزيّا بزيّه حتى
انه رُئى يوما فى سوق من اسواق المدينة على كتفه جلد شاة

Abou Bekr surpassait tous les Musulmans par son austérité, la simplicité de sa vie et de son extérieur, et sa frugalité. Durant son khalifat, il ne porta qu'une simple chemise (*chemlah*) et un manteau (*âbah*). C'est dans cet accoutrement qu'il reçut les chefs des plus nobles tribus arabes et les rois du Yémen. Ceux-ci se présentèrent vêtus de riches étoffes en soie rayée du Yémen, de manteaux surchargés de broderies d'or, et une couronne sur la tête; mais à la vue de ce khalife à la mise si pauvre, étonnés de ce mélange de pieuse humilité et de gravité imposante, ils suivirent son exemple, et renoncèrent à leur fastueuse parure. Au nombre de ces rois du Yémen, se trouvait Dou'l-Kilâ, prince himyarite, entouré de sa famille et de mille esclaves, le front paré d'une couronne, et vêtu d'étoffes d'un grand prix. Dès qu'il remarqua l'humble accoutrement d'Abou Bekr, il se dépouilla de ses riches vêtements et se conforma si exactement au genre de vie du khalife, que des gens de sa tribu le rencontrant un jour dans un marché de Médine, les épaules couvertes d'une peau de mouton, et lui reprochant

ففزعت عشيرته لذلك وقالوا له قد فضحتنا بين المهاجرين
والانصار والعرب قال أفاردتم منى ان اكون ملكا جبارا فى
الجاهلية جبارا فى الاسلام لا والله لا تكون طاعة الرب الّا
بالتواضع لله والزهد فى هذه الدنيا وتواضعت الملوك ومن
ورد عليه من الوفود بعد التكبر وتذللوا بعد التجبر وبلغ ابا
بكر عن ابى سفيان صخر بن حرب امر فاحضره واقبل يصيح
عليه وابو سفيان يتملقه ويتذلل له واقبل ابو قحافة وسمع
صياح ابى بكر فقال لقائده على من يصيح ابنى فقال له على ابى
سفيان فدنا من ابى بكر وقال له أعلى ابى سفيان ترفع صوتك يا
عتيق الله وقد كان بالامس سيّد قريش فى الجاهلية فتبسم

de les déshonorer, par sa mise, aux yeux des Mohadjir, des Ansars et des autres Arabes, il leur répondit: « Voulez-vous donc que je sois, au sein de l'islam, un orgueilleux tyran comme je l'étais dans l'âge d'ignorance? Non, de par Dieu! La vraie dévotion repose sur l'humilité et le renoncement aux biens de ce monde. » C'est ainsi que l'orgueil et la vanité firent place à la simplicité et à la modestie chez tous les rois qui abordèrent Abou Bekr.

On raconte que ce khalife fit venir un jour Abou Sofiân Sakhr, fils de Harb, dont on lui avait signalé une action blâmable, et l'apostropha avec véhémence, tandis qu'Abou Sofiân se confondait en marques de respect et d'humilité. Sur ces entrefaites, arrive Abou Kohafah; surpris des cris poussés par son fils, il demande à un officier à qui s'adressaient ces bruyantes apostrophes. Apprenant que c'était à Abou Sofiân, il s'approche d'Abou Bekr et lui dit: « Atik Allah, oses-tu bien élever la voix contre Abou Sofiân, contre un homme qui, hier encore, avant la naissance de l'islam, était le chef des Koreïchites? » Cette observation fit

Ebû Bekir, sadeliği, yaşayışındaki sadeliği ve tutumluluğuyla bütün Müslümanları geride bırakmıştı. Halifeliği sırasında sadece basit bir gömlek (şemlah) ve bir aba (abah) giyiyordu. En asil Arap kabilelerinin ileri gelenlerini ve Yemen kralларını bu kıyafetle karşılıyordu. Bunlar, Yemen'den gelen zengin çizgili ipek kumaşlar giymiş, altın işlemeli pelerinler giymiş ve başlarında bir taçla görünüyorlardı; Fakat bu halifeyi böylesine yoksul bir kıyafet içinde görünce, dindar tevazu ile görkemli ciddiyetin bu karışımına şaşırdılar, onun örneğini izlediler ve gösterişli süslerinden vazgeçtiler. Yemen kralları arasında Himyerli bir prens olan Dou'l-Kilâ da vardı; ailesi ve bin kölesi tarafından çevrelenmişti, alnında bir taç vardı ve çok değerli kumaşlar giymişti. Ebu Bekir'in mütevazı kıyafetini fark eder etmez, zengin elbiselerini çıkardı ve halifenin yaşam tarzına o kadar uydu ki, kabilesinden insanlar bir gün Medine'deki bir pazarda omuzları örtülü bir şekilde onunla karşılaştılar. bir koyun postu ve onu, Muhacirler, Ensarlar ve diğer Arapların gözünde, çeşitli davranışlarıyla onları aşağıladığı için kınayarak, onlara şu cevabı verdi: "İslam'ın ortasında, gururlu bir zorba mı olmamı istiyorsunuz?" sanki cahillik çağındaydım? Hayır, vallahi! Gerçek ibadet, tevazu ve dünya nimetlerinden vazgeçmeye dayanır. "Böylece Ebu Bekir'e yaklaşan bütün hükümdarlar arasında gurur ve kibir yerini sadelik ve tevazuya bıraktı. Rivayet olunur ki, bu halife bir gün, kınanacak bir hareket yaptığı kendisine bildirilen Harb oğlu Ebû Sofiân Sahr'ı çağırmış ve onu şiddetle azarlamış, Ebû Sofiân ise son derece saygılı ve tevazulu idi. Bu sırada Ebû Kuhafe gelir; Oğlunun haykırışları karşısında şaşıran adam, bu haykırışların kime ait olduğunu görevliye sordu. Ebu Sofian olduğunu öğrenince Ebu Bekir'e yaklaştı ve ona

şöyle dedi: "Atik Allah, daha dün, İslam'ın doğuşundan önce, Ebu Sofian'a karşı sesini yükseltmeye nasıl cesaret ediyorsun?" Koreyşiler mi?

ابو بكر ومن حضره من المهاجرين والانصار وقال له يا ابت ان
الله قد رفع بالاسلام قوما واذل به اخرين ولم يتقلد احد
الخلافة وابوه باق غير ابو بكر وام ابى بكر سلمى وتكنى ام الخير
بنت صخر بن عمرو بن عامر بن كعب بن سعد بن تيم بن
مرّة وارتدت العرب بعد استخلافه بعشرة ايام وكان له من
الولد عبد الله وعبد الرحمن ومحمد فاما عبد الله فانه شهد
يوم الطائف مع النبى صلّعم فلحقته جراحة وبقى الى ايام
ابيه ابى بكر ومات فى خلافته وخلف سبعة دنانير فاستكثرها ابو
بكر ولا عقب لعبد الله واما عبد الرحمن بن ابى بكر فانه
شهد يوم بدر مع المشركين ثم اسلم فحسن اسلامه ولعبد
الرحمن اخبار وله عقب كثير بدو وحضر فى ناحية الحجاز مما

sourire Abou Bekr, ainsi que les Mohadjir et les Ansars qui étaient auprès de lui. « O mon père, répondit-il, sachez que l'islam a élevé les uns et abaissé les autres. »

Abou Bekr est le seul khalife qui soit arrivé au pouvoir du vivant de son père. Sa mère Salma, surnommée *Oumm el-Khaïr* « la mère du bien, » était fille de Sakhr, fils d'Amr, fils d'Amir, fils de Kaab, fils de Saad, fils de Taïm, fils de Mourrah. — Les Arabes se révoltèrent dix jours après l'avénement d'Abou Bekr. — Ce khalife avait eu trois fils : Abd Allah, Abd er-Rahman et Mohammed. Abd Allah combattit à Taïf, sous les ordres du Prophète. Atteint d'une blessure grave, il survécut jusqu'à l'avénement de son père, et mourut peu de temps après, laissant pour tout bien sept dinars, somme qu'Abou Bekr trouva considérable. Abd Allah mourut sans postérité. Abd er-Rahman, second fils du khalife, prit part à la journée de Bedr, dans les rangs des infidèles. Après sa conversion, il se signala par la pureté de sa foi et figura dans divers événements. Sa nombreuse postérité vit,

يلى الجادة من طريق العراق فى الموضع المعروف بالصفينيات
والمسح ومحمد بن ابى بكر امه اسمآء بنت عُميس الخثعمية
ومنها عقب جعفر بن ابى طالب وخلف منها حين استشهد
عبد الله وعونا ومحمدا بنى جعفر فقتل محمد وعون ابنا جعفر
بالطَّف مع الحسين بن على رضى الله عنهما ولا عقب لهما
وعقب جعفر عن عبد الله بن جعفر وولد لعبد الله بن
جعفر علىّ واسماعيل واسحاق ومعاوية وتزوجها بعده ابو بكر
فخلف منها محمدا ثم تزوجها على بن ابى طالب رضه فاولدها
اولادا ولا عقب له منها وام اسمآء الخجوز الحريشية كان لها اربع
بنات وهذه الخجوز اكرم الناس اصهارا كانت ميمونة الهلالية

à l'état nomade ou sédentaire, dans la partie du Hédjaz contiguë à la grande route qui mène en Irak, dans le pays nommé *Safinyat* et *el-Maçah*. Mohammed, le troisième fils d'Abou Bekr, avait pour mère Asmâ, fille d'Omaïs, des Benou-Khatâm : c'est à elle que se rattache la postérité de Djâfar, fils d'Abou Talib (son premier mari). Djâfar laissa, en mourant martyr de la foi, trois fils nés d'Asmâ, à savoir : Abd Allah, Awn et Mohammed; ces deux derniers furent tués à la bataille de Taff, avec Huçeïn, fils d'Ali ; ils ne laissaient pas d'enfants. Leur frère Abd Allah, devenu par leur mort le seul rejeton de la maison de Djâfar, eut quatre fils : Ali, Ismaïl, Ishak et Moâwiah. Asmâ fut épousée en secondes noces par Abou Bekr et donna le jour à Mohammed. Devenue plus tard la femme d'Ali, fils d'Abou Talib, elle mit au monde plusieurs enfants qui ne laissèrent pas de postérité. La mère d'Asmâ, connue sous le nom d'*el-Adjouz el-Harichieh* « la vieille Harichite, » est célèbre par l'illustration de ses alliances. En effet, de ses quatre filles, la première, Maïmounah la Hilalite, épousa le Prophète; la se-

Bu müşahede, Ebû Bekir'in yanı sıra, yanında bulunan Muhacir ve Ensar'ın da gülümsemesine sebep oldu. Ey babam, diye cevap verdi, İslam'ın bazılarını yükselttiğini ve bazılarını da alçalttığını bil." Ebu Bekir, babasının hayatta olduğu dönemde iktidara gelen tek halifedir. Annesi Selma, Umm el-Khayr lakaplı, iyilerin annesi, " Sakhr'ın kızı, Amr'ın oğlu, Amir'in oğlu, Kaab'ın oğlu, Saad'ın oğlu, Taim'in oğlu, Murrah'ın oğlu. Araplar, Ebu Bekr'in gelişinden on gün sonra isyan ettiler.- Bu halifenin üç oğlu vardı: Abd Allah , Abdurrahman ve Muhammed. Abdullah, Peygamber'in emri altında Taif'te savaştı. Ciddi bir yaradan muzdarip olmasına rağmen, babasının tahta çıkmasına kadar hayatta kaldı ve kısa bir süre sonra öldü, tüm mal varlığı için yedi dinar bıraktı, Ebu Bekir'in bulduğu bir miktar önemli. Abd Allah, neslini bırakmadan öldü. Halifenin ikinci oğlu Abdurrahman, Bedr gününe, kâfirlerin saflarında katıldı. Dönüşümünden sonra, inancının saflığıyla kendini gösterdi ve Çeşitli olaylar Onun çok sayıdaki nesli, Hicaz'ın Irak'a giden ana yola bitişik olan bölümünde, Safinyat ve el-Masah denilen ülkede göçebe veya yerleşik bir hayat sürdüler. Ebu Bekir'in üçüncü oğlu olan Muhammed'in annesi, Benou kabilesinden Omais'in kızı Esma'ydı. Hatem: Ebu Talib'in oğlu Cafer'in (ilk kocası) nesli ona bağlıdır. Cafer, din uğrunda şehit olarak geride bıraktığı Esmâ'nın Abdullah, Avn ve Muhammed adında üç oğlunu dünyaya getirdi; son ikisi, Ali'nin oğlu Hüseyin'le birlikte Taff savaşında öldürüldüler; çocuk bırakmadılar. Cafer hanedanının tek soyundan gelen ve onların ölümüyle kardeşleri Abdullah'ın dört oğlu vardı: Ali, İsmail, İshak ve Muaviye. Esma, Ebu Bekir ile ikinci kez evlendi ve Muhammed'i

doğurdu. Daha sonra Ebu Talib'in oğlu Ali'nin karısı oldu ve nesilleri tükenmeyen birkaç çocuk dünyaya getirdi. Esma'nın annesi, el-Acuz el-Harişieh "eski Harişite" olarak bilinir ve ittifaklarının örneklenmesiyle ünlüdür.



182 LES PRAIRIES D'OR.

تحت النبى صلّعم وام الفضل تحت العباس بن عبد المطلّب وسلمى تحت حمزة بن عبد المطلب وخلف منها بنتا واسمآء تحت من ذكرنا من جعفر وابى بكر وعلى والعقب من محمد بن ابى بكر قليل وام جعفر بن محمد بن على بن الحسين بن على بن ابى طالب ام فروة بنت القاسم بن محمد بن ابى بكر الصدّيق وكان محمد يد عى عابد قريش لنسكه وزهدّه ورياه على بن ابى طالب رضه وسنذكر خبره فيما يرد من هذا الكتاب ومقتله فى اخبار معاوية بن ابى سفيان ومات ابو بحافة فى خلافة عمر رضه وهو ابن تسع وتسعين سنة وذلك فى سنة ثلاث عشرة من الهجرة وهى السنة التى استخلف فيها عمر بن الخطاب وقد قيل انه مات فى سنة اربع عشرة ولما بويع ابو بكر فى يوم السقيفة

conde, Oumm el-Fadl, épousa Abbas, fils d'Abd el-Mottalib; la troisième, Salma, fut unie à Hamzah, fils d'Abd el-Mottalib, auquel elle donna une fille; enfin la quatrième, Asmâ, comme nous venons de le dire, épousa successivement Djâfar, Abou Bekr et Ali; Mohammed, le fils qu'elle eut d'Abou Bekr, ne laissa pas une postérité nombreuse. La mère de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, était Oumm-Ferwah, fille de Kaçem, fils de Mohammed, fils d'Abou Bekr, *le véridique*. Mohammed (fils d'Abou Bekr) fut élevé par Ali, fils d'Abou Talib; il dut à sa vie austère et monacale le surnom de *dévot koreïchite*. On trouvera des détails sur la vie et le meurtre de Mohammed dans le chapitre consacré au règne de Moâwiah, fils d'Abou Soffiân. Abou Kohafah (père d'Abou Bekr) mourut sous le khalifat d'Omar, à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'an treize de l'hégire, l'année même où Omar succéda à Abou Bekr; selon d'autres, il mourut l'an quatorze de l'hégire.

CHAPITRE LXXV. 183

وجددت له البيعة على العامة يوم الثلاثا خرج علىّ فقال افتئت علينا امرنا ولم تستشر ولم ترع لنا حقنا فقال ابو بكر بلى ولكنى خشيت الفتنة وكان للمهاجرين والانصار فى السقيفة خطب طويل ومجاذبة فى الامامة وخرج سعد بن عُبادة ولم يبايع فسار الى الشام فقتل هنالك فى سنة خمس عشرة وليس كتابنا هذا موضعا لخبر مقتله ولم يبايعه احد من بنى هاشم حتى ماتت فاطمة ولما ارتدت العرب الّا اهل المسجدين ومن بينهما واناس من العرب قدم عدى بن حاتم بابل الصدقة الى ابى بكر فى ذلك يقول الحارث بن مالك الطائىّ

وَفَيْنا وفاء لم يرَ الناسُ مثلَه وسربلْنا مجدًا عدىُّ بْنُ حاتم

Abou Bekr ayant été élu le jour de la *sakifah* (voy. ci-dessus p. 175) et son élection reconnue par le peuple, le mardi suivant, Ali vint reprocher au khalife de l'avoir trompé, d'avoir agi sans le consulter et méconnu ses droits. « C'est vrai, répondit Abou Bekr; mais je craignais la guerre civile. » La nomination du nouvel imam souleva des discussions et des querelles interminables parmi les Mohadjir et les Ansars réunis dans la *sakifah*. Saad, fils d'Obadah, n'ayant pas été élu, se retira en Syrie, où il fut tué, l'an quinze de l'hégire. Ce n'est pas ici le lieu de raconter cet événement. Personne parmi les Hachémites ne reconnut l'élection d'Abou Bekr jusqu'à la mort de Fatimah. Au moment de l'insurrection générale, alors qu'Abou Bekr n'avait d'autres partisans que les tribus des deux mosquées, celles du pays enclavé entre les deux mosquées et un petit nombre d'Arabes, Adi, fils de Hatim, vint offrir au khalife le chameau de la dîme. Le poëte Harit, fils de Malik, des Benou Tayi, dit à ce sujet :

Nous avons fait preuve d'une fidélité à nulle autre pareille, et (notre aïeul) Adi, fils de Hatim, nous a enveloppés de gloire.

Nitekim dört kızından ilki, Hilalî olan Meymûne, Peygamberle evlenmişti; ikincisi, Ummu el-Fadl, Abdülmuttalib'in oğlu Abbas'la evlendi; üçüncüsü Selma, Abdülmuttalib'in oğlu Hamza'yla birleşti ve ondan bir kız çocuğu doğurdu; Son olarak dördüncüsü, Esmâ, az önce söylediğimiz gibi, sırasıyla Câfar, Ebu Bekir ve Ali ile evlendi; Hz. Ebu Bekir'den olan oğlu Muhammed, geride çok sayıda nesil bırakmadı. Muhammed oğlu, Ali oğlu, Hüseyin oğlu, Ali oğlu, Ebu Talib oğlu Cafer'in annesi, doğru sözlü Ebu Bekir oğlu Muhammed oğlu Kasım'ın kızı Ümmü Ferve'dir. Muhammed (Ebu Bekir'in oğlu), Ebu Talib'in oğlu Ali tarafından yetiştirildi; Dindar Koreyşli lakabını, sade ve keşiş hayatından almıştır. Hz. Muhammed'in hayatı ve öldürülmesiyle ilgili ayrıntılar, Ebû Süfyan'ın oğlu Muaviye'nin saltanatına ayrılan bölümde yer almaktadır. Ebu Bekir'in babası Ebu Kuhafe, Hz. Ömer'in halifeliği döneminde, hicri on üç yılında, yani Hz. Ömer'in Hz. Ebu Bekir'in yerine geçtiği yıl, doksan dokuz yaşındayken vefat etti. Diğerlerine göre ise hicri on dört yılında vefat etmiştir. Ebû Bekir, sâkife günü seçilmiş (yukarıdaki s. 175'e bakınız) ve halk tarafından tanınmış olduğundan, ertesi Salı günü Ali, halifeyi kendisini aldattığı, kendisine danışmadan hareket ettiği ve onun emirlerini dikkate almadığı için kınamaya geldi. haklar. "Evet, doğrudur" diye cevap verdi Ebû Bekir; ama iç savaştan korkuyordum. "Yeni imamın atanması, sakîfede toplanan muhadcir ve ensar arasında sonu gelmez tartışma ve kavgalara yol açtı. Obadah'ın oğlu Sa'd ise seçilmeyince Suriye'ye çekildi ve Hicret'in on beşinci yılında orada öldürüldü. Bu olayı anlatmanın yeri burası değil. Haşimiler arasında Hz. Fatıma'nın ölümüne kadar Hz. Ebu Bekir'in seçilmesini tanıyan olmadı. Genel ayaklanma zamanında, Ebu Bekir'in iki mescidin kabilelerinden, iki mescid arasında kalan ülkedeki kabilelerden ve az sayıda Arap'tan başka

destekçisi yokken, Hatim'in oğlu Adi halifeye geldi ve ona: ondalık devesi. Benu Tayyi'den şair Harit bin Malik bu konuda şöyle demiştir: Biz, hiç kimseye benzemeyen bir sadakat gösterdik ve (dedemiz) Adi bin Hatim bizi izzetle kuşattı.

وكان ابو بكر قد سمته اليهود فى شىء من الطعام وأكل معه
الحارث بن كَلَدة فعمى وكان السم لسنة ومرض ابو بكر قبل
وفاته بخمسة عشر يوما ولما احتضر قال ما اسى على شىء الا على
ثلاث فعلتها وددت انى تركتها وثلاث تركتها وددت انى
فعلتها وثلاث وددت انى سألت رسول الله صلّعم عنها فاما
الثلاث التى فعلتها ووددت انى تركتها فوددت انى لم اكن
فتشت بيت فاطمة وذكر فى ذلك كلاما كثيرا ووددت انى لم
أكن حرقت الفُجاءة واطلقته نجيحا او قتلته صبرا [1] ووددت
انى يوم سقيفة بنى ساعدة كنت قد قذفت الامر فى عنق
احد الرجلين فكان اميرا وكنت وزيرا والثلاث التى تركتها
ووددت انى فعلتها وددت انى يوم اتيت بالاشعث بن قيس

Les Juifs jetèrent du poison dans les mets servis à Abou Bekr. Harit, fils de Keladah, qui partageait son repas, en devint aveugle. Les effets du poison ne se produisirent qu'au bout d'un an, et enlevèrent le khalife après une maladie de quinze jours. A son lit de mort, il prononça ces paroles : « Je regrette dans toute ma vie trois choses que j'ai faites et dont j'aurais dû m'abstenir, trois choses que j'ai négligées et que j'aurais dû accomplir, trois choses sur lesquelles j'aurais voulu consulter l'apôtre de Dieu. Les trois choses que j'ai faites et dont j'aurais dû m'abstenir sont d'avoir ordonné une perquisition dans la maison de Fatimah (et il entra dans plusieurs détails sur ce sujet); d'avoir fait brûler el-Foudjat, au lieu de le mettre en liberté ou de le tuer sans le torturer; en troisième lieu, le jour de l'élection chez les Benou-Saïdah, j'aurais dû abandonner le pouvoir à l'un des deux candidats, et me contenter d'être le ministre de celui qui aurait été proclamé. Les trois choses que je n'aurais pas dû négliger sont: premièrement, de n'avoir pas

اسيرا ضربت عنقه فانه قد خيل لى انه لا يرى شرا الا اعانه
ووددت انى قذفت المشرق بعمر بن الخطاب فكنت قد بسطت
يمينى وشمالى فى سبيل الله ووددت انى يوم جهزت جيشا
للردة ورجعت اقت مكانى فان سلم المسلمون سلموا وان كان
غير ذلك كنت صدر اللقآء او مددا وكان ابو بكر قد بلغ مع
الجيش الى مرحلة من المدينة وهو الموضع المعروف بذى القصة
والثلاث التى وددت انى سألت رسول الله صلّعم عنها وددت
انى كنت سألته فيمن هذا الامر فلا ينازع الامر اهله ووددت
انى سألته عن ميراث العمة وبنت الاخ فان بنفسى فيها
حاجة ووددت ان سألته هل للانصار فى هذا الامر نصيب
فنعطيهم اياه وخلف من البنات اسمآء ذات النطاقين وهى

mis à mort Achât, fils de Kaïs, lorsque je le fis prisonnier, car je savais que cet homme était le fauteur de tous les projets coupables; secondement, de n'avoir pas abandonné à Omar le gouvernement de l'Orient, afin de consacrer mes deux bras à la cause de Dieu; troisièmement, lorsque je rassemblai une armée contre les rebelles, au lieu de revenir et de rester inactif, j'aurais dû commander les Musulmans, pour partager leur victoire, ou pour les guider et les encourager, s'il fallait périr. » En effet, Abou Bekr n'avait accompagné ses troupes que jusqu'à une journée de Médine, à Dou'l-Kassah. « Les trois choses sur lesquelles j'aurais souhaité de consulter le Prophète sont : le choix de l'héritier de son pouvoir, afin de ne pas en dépouiller sa famille; en second lieu, la question concernant la part d'héritage revenant à la tante et à la nièce, fût-ce même à mes dépens; en troisième lieu, j'aurais voulu savoir de lui quels étaient les droits légitimes des Ansars, afin de les mettre en possession de ce qui leur était dû. »

Yahudiler, Ebû Bekir'e ikram edilen yemeğe zehir kattılar. Yemeğini paylaşan Keladah'ın oğlu Harit kör oldu. Zehrin etkisi ancak bir yıl sonra ortaya çıktı ve halife, iki hafta süren bir hastalığın ardından tahttan indirildi. Ölüm döşeğinde şu sözleri söyledi: "Hayatım boyunca yapmamam gereken üç şeyden, yapmam gereken üç şeyi ihmal ettiğimden, yapmayı istediğim üç şeyden pişmanım." Allah'ın resulüne danış. Yapmamam gereken üç şeyi yaptım: Fatıma'nın evinin aranmasını emretmek (ve bu konuda çok ayrıntılı bilgi vermişti); el-Fucat'ı serbest bırakmak veya işkence etmeden öldürmek yerine yaktıkları; Üçüncüsü, Benu Saide'nin seçim günü, iktidarı iki adaydan birine bırakacaktım ve ilan edilecek olanın bakanı olmakla yetinecektim. İhmal etmemem gereken üç şey şunlardır: Birincisi, Kays oğlu Aşat'ı esir aldığımda öldürmemek, çünkü bu adamın bütün suçlu planların kışkırtıcısı olduğunu biliyordum; İkincisi, Allah yolunda iki kolumu adamak için, Doğu hükümetini Ömer'e bırakmadığım için; Üçüncüsü, isyancılara karşı bir ordu topladığımda, geri dönüp hareketsiz kalmak yerine, Müslümanlara zaferlerini paylaşmalarını emretmeliydim veya helak olmaları durumunda onları yönlendirip cesaretlendirmeliydim. "Aslında Ebu Bekir, ordusunu Medine'den Du'l-Kassa'ya (?) kadar ancak bir günlük mesafeye kadar götürmüştü. "Keşke Peygamber'e danışsaydım dediğim üç şey şunlardır: Ailesini iktidardan mahrum etmemek için varisi seçmek; İkincisi, mirastan teyze ve yeğene, benim paramla bile olsa, hangi payın

kalacağı meselesi; Üçüncüsü, Ensar'ın meşru haklarının ne olduğunu, onlara hak ettikleri şeyleri verebilmek için kendisinden öğrenmek isterdim. »

ام عبد الله بن الزبير وعمرت مائة سنة حتى عميت وعايشة زوج النبى صلّعم وقد تغوزع فى بيعة على بن ابى طالب اياه فمنهم من قال بعد موت فاطمة بعشرة ايام وذلك بعد وفاة رسول الله صلّعم بنيف وسبعين يوما وقيل بثلاثة اشهر وقيل ستة وقيل غير ذلك ولما انفذ ابو بكر الامرآء الى الشام كان فيما اوصى به يزيد بن ابى سفيان وهو مشيّع له فقال له اذا قدمت على اهل جلك فعدهم للخير وما بعده واذا وعدت فانجز ولا تكثرن عليهم الكلام فان بعضه يُنسى بعضا واصلح نفسك يصلح الناس لك واذا قدم عليك رسل عدوك فاكرم مثواهم فانه اول خيرك اليهم واقلل حبسهم حتى يخرجون

Abou Bekr laissa deux filles; l'une, Asmâ, surnommée *Dat en-noutakaïn*, « la femme aux deux ceintures, » fut mère d'Abd Allah, fils de Zobeïr; elle mourut aveugle, à l'âge de cent ans; l'autre, Aïchah, épousa le Prophète. On n'est pas d'accord sur l'époque de la reconnaissance de l'élection d'Abou Bekr par Ali, fils d'Abou Talib : les uns disent dix jours après la mort de Fatimah, ou, en d'autres termes, soixante-dix et quelques jours après la mort du Prophète; d'autres trois mois, d'autres six mois, etc.

Lors du départ des généraux chargés d'envahir la Syrie, Abou Bekr accompagna Yézid, fils d'Abou Sofiân, et lui fit les recommandations suivantes : « Quand tu seras au milieu de tes subordonnés, place devant leurs yeux les faveurs et ce qui les suit. Sois toujours fidèle à tes promesses. Dans tes rapports avec eux, sois sobre de paroles : la suite d'un long discours en fait oublier le commencement. Que ta conduite soit irréprochable, afin qu'elle serve d'exemple au peuple. Si tu reçois des parlementaires, donne-leur, par ton accueil, une première marque de ton bon vouloir; ne les

وهم جاهلون بما عندك وامنع من قِبَلك من محادثتهم وكن انت الذى تلى كلامهم ولا تجعل سرك مع علانيتك فيمزج امرك واذا استشرت فاصدق الخبر تصدق لك المشورة ولا تكتم المستشار فتُؤتَى من قبل نفسك واذا بلغتك عن العدو عورة فاكتمها حتى توافيها واستر فى عسكرك الاخبار واذكِ حُرّاسك وأكثر مغاجاتهم فى ليلك ونهارك واصدق اللقاء اذا لقيت ولا تجبن فيجبن من سواك وقد اعرضنا عن ذكر كثير من الاخبار فى هذا الكتاب طلبا للاختصار والايجاز منها خبر العنسى الكذّاب المعروف بعيهلة وما كان من خبره باليمن وصنعآء وتنبّيه ومقتله وما كان من فيروز وغيره من الابنآء فى

retiens pas longtemps, afin qu'ils partent ignorant ce qui se passe dans ton camp. Empêche ton entourage de communiquer avec eux, et poursuis toi-même les conférences. Ne mêle pas à tes proclamations tes projets secrets, car tu porterais le trouble dans tes affaires. Si tu délibères, expose l'affaire avec sincérité, afin que la délibération soit sincère; ne cache rien à tes conseillers et tâche qu'ils puissent lire au fond de ta pensée (*Meïdani*, III, p. 620). Si tu es instruit des côtés faibles de l'ennemi, ne divulgue rien avant d'en avoir acquis la certitude. Cache les nouvelles à ton armée. Surveille tes postes et surprends-les souvent, de nuit et de jour. Sur le champ de bataille, paye bravement de ta personne et songe que, si tu tremblais, ta peur se communiquerait à ton armée tout entière. »

Les bornes de cet ouvrage nous obligent d'omettre ici plusieurs événements d'un grand intérêt, comme l'histoire de la révolte de l'imposteur el-Ansi (Aswad), surnommé *Ayhalah*, dans le Yémen et à Sanâa, où il se fit passer pour prophète et fut tué, grâce à la coopération de Firouz et

Ebû Bekir'in geride iki kızı kaldı; biri, Noutakaïn'de Dat, "iki kuşaklı kadın" lakabıyla anılan Asmâ, Zübeyr'in oğlu Abdullah'ın annesiydi; yüz yaşında kör olarak öldü; Diğeri Hz. Aişe ise Hz. Peygamber'le evlenmiştir. Ebu Talib'in oğlu Ali'nin Ebu Bekir'i seçmesinin ne zaman tanınacağı konusunda bir görüş birliği yoktur: Bazıları Fatıma'nın ölümünden on gün sonra, başka bir deyişle Peygamber'in ölümünden yetmiş gün sonra olduğunu söylerler. ; Kimisi üç ay, kimisi altı ay, vs. Suriye'yi işgal etmekle görevli generaller geri çekilince, Ebû Bekir, Ebû Sofiân'ın oğlu Yezid'e eşlik etti ve ona şu tavsiyelerde bulundu: "Sen emrin altında bulunduğun zaman, onların gözü önünde iyiliklere yer ver ve onlara fayda sağlayacak şeyleri yap. Verdiğiniz sözlere her zaman sadık olun. Onlarla ilişkilerinizde, konuşmanızda ölçülü olun; uzun bir konuşmanın devamı, başlangıcını unutturur. Davranışlarınız kusursuz olsun ki, insanlara örnek olsun. Eğer milletvekillerini kabul ederseniz, onlara hoş geldiniz demekle iyi niyetinizin ilk işaretini verin; Onları uzun süre alıkoymayın ki, kampınızda olup biteni öğrenmeden gitsinler. Çevrenizdekilerin onlarla iletişime geçmesini engelleyin ve görüşmeleri kendiniz sürdürün. Gizli planlarınızı duyurularınızla karıştırmayın, yoksa işinize sıkıntı getirirsiniz. Eğer bir konuda karar verecek olursanız, samimi olarak konuşun ki, karar da samimi olsun. Danışmanlarınızdan hiçbir şeyi saklamayın ve düşüncelerinizin derinliklerini okuyabilmelerini sağlamaya çalışın (Meydani, III, s. 620). Düşmanın zayıf yönleri hakkında bilgi edindiğinizde, bundan emin oluncaya kadar hiçbir şey açıklamayın.

امرة وخبر طُلَيحة وتنبّيه وخبر سجاح بنت الحارث بن سُوَيد وقيل بنت غطفان وتكنى ام صادر وهى التى يقول فيها قيس بن عاصم

اضحَتْ نبيّتُنا أُنثىَ نطيف بها وأصبحَتْ انبيآء الناس ذُكرانا

وفيها يقول الشاعر

اضلّ الله سعى بنى تميم كما ضلّت بخُطبتها سجاح

وقد كانت مع ادعائها النبوة مكذبة بنبوة مسيلمة الكذاب ثم آمنت بنبوته وكانت قبل ادّعائها النبوة متكهنة تزعم ان سبيلها سبيل سطيح وابن سلمة والمأمون الحارث وعمرو بن لحى

d'autres *Ebna* (nobles de race persane-arabe). Nous ne dirons rien de l'histoire du faux prophète Tolaïhah, ni de celle de Sedjah, fille d'el-Harit, fils de Sowaïd, ou selon d'autres, fille de Gatafân; elle était surnommée *Oumm-Sadir*. Le poëte Kaïs, fils d'Açim, l'a célébrée en ces termes :

Notre prophète à nous est une femme que nous entourons de nos hommages, tandis que les autres peuples ont des hommes pour prophètes.

Un autre poëte a dit :

Que Dieu confonde les projets des Benou-Témim comme il a confondu la prédication de Sedjah!

Lorsqu'elle se fit passer pour inspirée, elle refusa d'abord le titre de prophète à l'imposteur Moçaïlamah; plus tard elle crut en sa mission. Avant de se dire envoyée du ciel, elle était devineresse et prétendait exercer le même art que Satih, Ibn Salamah, Mamoun el-Hareti, Amr, fils de Lohayi et d'autres devins célèbres. Elle se rendit chez Moçaïlamah, qui l'épousa. Nous passerons aussi sous silence

وغيرهم من آلهان وسارت الى مسيلمة فنكحها وما كان من خبر مسيلمة كذّاب اليمامة وحربه لخالد بن الوليد وقتل وَحشى له مع رجل من الانصار وذلك فى سنة احدى عشرة وما كان من الانصار فى يوم سقيفة بنى ساعدة والمهاجرين وقول المنذر بن الحبّاب انا جُذَيلها المحكك وعُذَيقها المرجب اما والله ان شئتم ليعيدنها جذعة وقصة سعد بن عُبادة وما كان من بشير بن سعد وتخلى الاوس عن معاضدة سعد خوفا ان تفوز بها الخزرج واخبار من قعد عن البيعة ومن بايع وما قالت بنو هاشم وما كان من قصة فدك وما قاله اصحاب النص والاختيار فى الامامة ومن قال بامامة المفضول وغيرهم وما كان

l'histoire de cet imposteur dans le Yémamah, la guerre que lui fit Khalid, fils de Walid, enfin comment il fut tué par Wahchi et par un des Ansars, l'an xi de l'hégire. Nous ne dirons rien du rôle joué par les Ansars et les Mohadjir dans la *sakifah* des Benou-Saïdah, ni du dicton suivant prononcé par Moundir, fils de Khabbab : « Je suis le billot contre lequel se frotte le chameau, je suis le rameau de palmier qu'on attache; mais certes, si vous le désirez, un jeune chevreau pourra le plier » (proverbe dans le sens de : « Je suis un homme utile. » Cf. *Meïdani*, t. I, p. 47). Nous ne dirons pas ce que firent Saad, fils d'Obadah et Béchir, fils de Saad; comment les Aws, craignant d'assurer la suprématie aux Khazradj, abandonnèrent le parti de Saad; quels furent ceux qui refusèrent le serment (à Abou Bekr) et ceux qui le prêtèrent; les réclamations des Hachémites et la question relative à Fedek (propriété particulière du Prophète). Nous laisserons de côté l'opinion des partisans du texte religieux et de ceux de la libre interprétation, au sujet de l'imamat; la thèse de ceux qui se sont déclarés pour

Haberi ordunuzdan gizleyin. Paylaşımlarınızı takip edin ve onları gece gündüz sık sık şaşırtın. Savaş meydanında şahsınızı cesaretle savunun ve şunu bilin ki, eğer titrerseniz, korkunuz bütün ordunuza yansıyacaktır. "Bu çalışmanın sınırları, Yemen'de ve Sana'da peygamberlik iddiasında bulunan sahtekâr el-Ansi'nin (Esved) Ayhalah lakaplı isyanının hikayesi gibi büyük ilgi çeken birkaç olayı burada atlamamızı zorunlu kılıyor. ve Firuz ve diğer Ebna'ların (Fars-Arap ırkının ileri gelenleri) işbirliği sayesinde öldürüldü. Sahte peygamber Tolayhah'ın hikayesinden, ya da el-Harit'in kızı, Süveyd'in oğlu, ya da diğerlerine göre Gatafan'ın kızı olan Secah'ın hikayesinden hiçbir şey söylemeyeceğiz; Kendisine Umm-Sadir lakabı takılmıştı. Asım oğlu şair Kays bu günü şu sözlerle kutlamıştır: Bizim peygamberimiz, etrafını saygıyla kuşattığımız bir kadındır, diğer milletlerin ise peygamberleri erkektir. Başka bir şair de şöyle diyor: Allah, Benu-Témim'in planlarını, Secah'ın vaazlarını bozduğu gibi bozsun! Kendisine ilham geldiğini iddia ettiğinde, ilk önce sahtekâr Musailamah'a peygamberlik unvanını reddetti; Daha sonra misyonuna inandı. Kendisinin gökten gönderildiğini iddia etmeden önce bir falcıydı ve Satih, İbn Seleme, Mamun el-Hareti, Amr, Lohayi'nin oğlu ve diğer ünlü falcılarla aynı sanatı icra ettiğini iddia ediyordu. Mosaïlamalı'nın yanına gitti ve Mosaïlamalı onunla evlendi. Ayrıca, Yemamah'taki bu sahtekârın hikayesini, Velid oğlu Halid'in ona karşı başlattığı savaşı ve son olarak Hicri 111 (M 730) yılında Vehci ve Ensar'dan biri tarafından Hicretde nasıl öldürüldüğünü sessizce geçeceğiz. Ensar ve Muhacirlerin Benu-Saîde sâkifesindeki rolleri hakkında bir şey söylemeyeceğiz. Ayrıca Habbab oğlu Mündir'in söylediği şu söz hakkında da bir şey söylemeyeceğiz: Ben devenin sürtündüğü taşım, ben bağlı olduğu hurma dalıyım; ama elbette, eğer isterseniz, genç bir çocuk bunu bükebilir (atasözü anlamında:

من فاطمة عمّ وكلامها متمثلة حين عدلت الى قبر ابيها
صلّعم من قول صفية بنت عبد المطلب

قد كان بعدك انباء وهَيْمَنَةٌ لوكنتَ شاهدَها لم تكثر الخطب

الى اخر الشعر وغير ذلك مما تركنا ذكره من الاخبار فى هذا
الكتاب اذ كنا قد اتينا على جميع ذلك فى كتابينا اخبار الزمان
والاوسط فاغنى ذلك عن ذكره هاهنا

الباب السادس والسبعون

ذكر خلافة عمر بن الخطّاب رضى الله تعالى عنه

وبويع عمر بن الخطاب رضه فلما ان دخلت سنة ثلاث وعشرين
خرج حاجا فاقام للحجّ تلك السنة ثم اقبل حتى دخل المدينة

l'imamat du *préféré*, etc. enfin le sens qu'on a voulu donner à ce vers de Safyah, fille d'Abd el-Mottalib, récité par Fatimah, lorsqu'elle visita le tombeau de son père :

Après ta mort, ont surgi des réclamations et d'obscures discussions. Si tu étais présent, les discours ne seraient pas si longs;

etc., jusqu'à la fin du morceau. Tous ces détails et d'autres encore se trouvant en entier dans nos Annales historiques et notre Histoire moyenne, il nous a paru inutile de les reproduire ici.

CHAPITRE LXXVI.

KHALIFAT D'OMAR, FILS DE KHATTAB (QUE DIEU L'AGRÉE !)

Omar, fils de Khattab, fut ensuite proclamé khalife. L'an vingt-trois de l'hégire, il sortit de Médine et accomplit les cérémonies du pèlerinage. A son retour à Médine, il fut

فقتله فيروز ابو لؤلؤة غلام المغيرة بن شعبة يوم الاربعا لاربع
بقين من ذى الحجة تمام سنة ثلاث وعشرين فكانت ولايته عشر
سنين وستة اشهر واربع ليال وقتل فى صلاة الصبح وهو ابن
ثلاث وستين سنة ودفن مع النبى صلّعم وابى بكر عند رجلى
النبى وقيل ان قبورهم مسطّرة ابو بكر الى جنب النبى صلّعم
وعمر الى جنب ابى بكر وج فى خلافته تسع حج وبعد ان قتل
صلى بالناس عبد الرحمن بن عوف وصلى عليه صُهَيب الرومى
وجعلها شورى الى ستة وهم على وعثمان وطلحة والزبير وسعد
وعبد الرحمن بن عوف وكانت الشورى بعده بثلاثة ايام

assassiné par Firouz, surnommé *Abou Loulouah*, esclave de Mogaïrah, fils de Schôbah, le mercredi 26e jour de dou'l-hiddjeh, à la fin de la vingt-troisième année de l'hégire. Son khalifat avait duré dix ans, six mois et quatre jours entiers. Omar fut tué pendant la prière du matin; il était âgé de soixante-trois ans. Son corps fut déposé à côté de celui d'Abou Bekr, aux pieds du Prophète. On dit que les trois tombeaux sont sur la même ligne : Abou Bekr à côté du Prophète et Omar à côté d'Abou Bekr. Il fit neuf fois le pèlerinage de la Mecque pendant son khalifat. Après sa mort, Abd er-Rahman, fils d'Awf, récita la prière en public, et Sohaïb, le Grec, la prière des funérailles. Le conseil qui se réunit trois jours après le meurtre du khalife était composé de six membres : Ali, Otmân, Talhah, Zobeïr, Saad et Abd er-Rahman, fils d'Awf.

"Ben yararlı bir adamım." (Bkz. Meïdani, t. I, s. 47). Ne olduğunu söylemeyeceğiz Obadah'ın oğlu Sa'd ve Sa'd'ın oğlu Beşir'in yaptıklarını; Evs'in, Hazreç'e üstünlük sağlamaktan korkarak Sa'd partisini nasıl terk ettiğini; (Ebu Bekir'e) yemini reddedenlerin ve yemin edenlerin kimler olduğunu; Haşimilerin iddiaları ve Fedek (Peygamberin özel mülkü) meselesi. Dini metnin taraftarlarının ve serbest yorumcuların imamet hakkındaki görüşlerini bir kenara bırakacağız; imamet için ilan edilenlerin tezi tercih edilenin, vb. son olarak bu ayete verilmek istenen anlam Abdülmuttalib'in kızı Safyah, babasının mezarını ziyaret ettiğinde Fatıma'nın okuduğu: Senin vefatından sonra şikâyetler ve belirsiz tartışmalar çıktı. Sen orada olsaydın, konuşmalar bu kadar uzun olmazdı; vesaire. , şarkının sonuna kadar. Bütün bu ayrıntılar ve diğerleri Tarihî Yıllıklarımızda ve Orta Tarihimizde ayrıntılı olarak yer aldığından, bunları burada tekrarlamayı gereksiz gördük.

BÖLÜM LXXVI.

Ömer'in halifesi, hattat oğlu (Allah ondan razı olsun!)

Daha sonra Hattab'ın oğlu Ömer halife ilan edildi. Hicretin yirmi üçüncü yılında Medine'den ayrılarak hac farizasını yerine getirdi. Medine'ye döndüğünde, hicretin yirmi üçüncü yılının sonunda du'lhidce ayının 26. günü Çarşamba günü, Şube'nin oğlu Mugaire'nin kölesi Ebu Lulua lakaplı Firuze tarafından öldürüldü. Hilafeti on yıl, altı ay, dört tam gün sürdü. Ömer sabah namazı sırasında şehit edildi; altmış üç yaşındaydı. Cenazesi Hz. Ebû Bekir'in yanına, Hz. Peygamber'in ayaklarının dibine defnedildi. Üç mezarın aynı hatta olduğu söylenmektedir: Hz. Ebu Bekir'in yanında Hz. Peygamber'in, Hz. Ömer'in yanında ise Hz. Ebu Bekir'in kabri bulunmaktadır. Halifeliği döneminde dokuz defa hacca gitti. Vefatından sonra Abdurrahman oğlu Avf, cenaze namazını halk arasında kıldırdı. Cenaze namazını ise Rumca Sohaïb kıldırdı. Halifenin katledilmesinden üç gün sonra toplanan meclis altı kişiden oluşuyordu: Ali, Osman, Talha, Zübeyr, Sa'd ve Avf oğlu Abdurrahman.

ذكر نسبه ولمع من اخباره وسيرة

هو عمر بن الخطاب بن نُفيل بن عبد العزّى بن قرط بن رياح بن عبد الله بن رزام بن عدى بن كعب وفى كعب يجتمع نسبه نسب النبى صلعم وامه خيثمة بنت هشام بن المغيرة بن عبد الله بن عمرو بن مخزوم وكانت سوداء وانما سمى الفاروق لان فرق بين الحق والباطل وكنيته ابو حفص وهو اول من سمى بامير المؤمنين سماه عدى بن حاتم وقيل غيره والله اعلم وكان اول من سلم عليه بها المغيرة بن شعبة واول من دعا له بهذا الاسم على المنبر ابو موسى الاشعرى وابو موسى اول من كتب اليه لعبد الله عمر امير المؤمنين من ابى موسى

GÉNÉALOGIE D'OMAR; ABRÉGÉ DE SA VIE ET DE SES GUERRES.

Omar était fils de Khattab, fils de Nofaïl, fils d'Abd el-Ozza, fils de Karit, fils de Riah, fils d'Abd Allah, fils de Rizam, fils d'Adi, fils de Kaab; sa famille se rattachait par Kaab à celle du Prophète. Il eut pour mère une négresse nommée *Khaïtamah*, fille de Hicham, fils de Mogaïrah, fils d'Abd Allah, fils d'Amr, fils de Makhzoum. On le surnomma *Farouk*, parce qu'il sut discerner le vrai du faux; son surnom était Abou Hafs. Ce fut le premier khalife qui prit le nom d'*émir des croyants*, à l'instigation d'Adi, fils de Hatim; mais on n'est pas d'accord sur ce point, et Dieu seul sait la vérité. Le premier qui le salua de ce titre fut Mogaïrah, fils de Chôbah; Abou Mouça el-Achâri le lui donna, pour la première fois, en priant pour lui du haut de la chaire. Ce même Abou Mouça est le premier qui lui écrivit en ces termes : « A Abd Allah Omar, émir des croyants, de la part d'Abou Mouça el-Achâri. » Omar, quand il lut cette suscription, s'écria : « Oui, je suis Abd Allah (serviteur de Dieu), je suis Omar, je suis l'émir des croyants. Gloire à Dieu, le maître des mondes! » Omar vivait simplement, portait des vêtements grossiers et se montrait sévère pour tout ce qui concernait le culte de Dieu. Ses agents, qu'ils fussent près de lui ou éloignés, imitaient scrupuleusement sa conduite et prenaient exemple sur son caractère et ses mœurs. Sa mise consistait en une *djubbé*, chemise de laine rapiécée de morceaux de cuir et d'autres haillons, et en un *abâh*, manteau. Malgré la majesté de son rang, il allait lui-même puiser de l'eau, une cruche sur l'épaule. Il avait habituellement pour monture un chameau, sur lequel il attachait son bagage avec une corde en filaments de palmier. Telle était aussi la coutume de ses agents, au sein du vaste empire et au milieu des richesses innombrables que Dieu avait accordés aux Musulmans.

Un jour, les habitants d'Émèse vinrent se plaindre de Saïd ben Amir, leur gouverneur, et demander sa révocation. « O mon Dieu, dit le khalife, ne démens pas la bonne opinion

الاشعرى فلما قرأ ذلك عمر قال انى لعبد الله وانى لعمر وانى لامير المؤمنين والحمد لله رب العالمين وكان متواضعا خشن الملبس شديدا فى ذات الله واتبعه عمّاله فى سائر افعاله وشيمه واخلاقه كل يتشبه به ممن غاب او حضر وكان يلبس الجبة الصوف المرقعة بالاديم وغيره ويشتمل بالعباة ويحمل القربة على كتفه مع هيبة قد رزقها وكان اكثر ركابه الابل ورحله مشدودا بالليف وكذلك عمّاله مع ما فتح الله تعالى عليهم من البلاد واوسعهم من الاموال وكان من عمّاله سعيد بن عامر فشكاه اهل حمص اليه وسألوه عزله فقال عمر اللّهمّ لا تفل فراستى فيه اليوم وقال لهم ما ذا تشكون منه قالوا لا يخرج

ÖMER'İN ŞEHİR KÜNYESİ; HAYATININ VE SAVAŞLARININ ÖZETİ.

Ömer, Hattab'ın oğlu, Nufail'in oğlu, Abdüluzza'nın oğlu, Karit'in oğlu, Riah'ın oğlu, Abdullah'ın oğlu, Rizam'ın oğlu, Adi'nin oğlu, Kab'ın oğluydu. ; Ailesi Kabe aracılığıyla Hz. Peygamber'in ailesine bağlıydı. Annesi Hiham'ın kızı, Mugaira'nın oğlu, Abdullah'ın oğlu, Amr'ın oğlu, Mahzum'un oğlu Haytame adında siyah bir kadındı. Kendisine Faruk lakabı takıldı, çünkü doğru ile yanlışı birbirinden ayırmasını biliyordu; Lakabı Ebû Hafs'tır. Hatim oğlu Adi'nin teşvikiyle Emir-i Müminin ünvanını alan ilk halifedir; ama biz bu noktada anlaşamıyoruz ve gerçeği ancak Allah bilir. Kendisini bu unvanla ilk karşılayan kişi Çoba'nın oğlu Mogayrah'tı; İlk defa Ebû Musa el-Eş'arî ona vermiş ve minberden ona dua etmiştir. Aynı Ebu Musa, kendisine şu ifadeleri ilk yazan kişiydi: "Müminlerin Emiri Abdullah Ömer'e, Ebu Musa el-Eşari'den." "Ömer bu yazıyı okuyunca haykırdı: "Evet, ben Abdullah'ım (Allah'ın kuluyum), ben Ömer'im, ben müminlerin emiriyim." Alemlerin efendisi olan Allah'a hamd olsun! "Ömer sade bir hayat yaşardı, kaba elbiseler giyerdi ve Allah'a ibadet konusunda her konuda titiz davranırdı. Yakın veya uzak olsun, onun adamlarının hepsi onun davranışlarını titizlikle taklit ediyor, onun karakterini ve ahlakını örnek alıyorlardı. Giysisi, deri parçaları ve diğer paçavralarla yamalı yün bir gömlek olan cubbé ve bir de aba'dan yani ceketten oluşuyordu. Rütbesinin azametine rağmen, kendisi omzunda bir testiyle su almaya gitti. Genellikle deveye biner, yüklerini hurma liflerinden yapılmış bir iple çift hörgüçlü deveye bağlarlardı. Bu, aynı zamanda, Allah'ın Müslümanlara bahşettiği sayısız zenginlikler ve geniş imparatorluk içindeki temsilcilerinin de âdetiydi. Bir gün Emesa halkı valileri Said bin Amir'den şikâyetçi olup onun görevden alınmasını istemeye geldiler.

الينا حتى يرتفع النهار ولا يجيب احدا بليل وله يوم فى الشهر
لا يخرج فيه الينا فقال عمر علىّ به فلما جاء جمع بينهم وبينه
فقال ما تنقمون منه قالوا لا يخرج الينا حتى يرتفع النهار قال
ما تقول يا سعيد قال يا امير المؤمنين انه ليس لاهلى خادم
فاعجن عجينى ثم اجلس حتى يختمر فاخبز خبزى ثم اتوضأ
واخرج اليهم قالوا لا يجيب بليل قال قد كنت اكره اذكر
هذا انى جعلت الليل كله لربى وجعلت النهار لهم قال وماذا
تنقمون منه قالوا يوم فى الشهر لا يخرج الينا فيه قال نعم ليس
لى خادم فاغسل ثوبى ثم اجففه فامسى فقال عمر الحمد لله

que j'ai conçue de cet homme! » Puis il fit venir la députation et lui permit d'exposer ses griefs. Saïd était accusé de ne se présenter à ses administrés qu'après le lever du jour, de n'accorder aucune audience quand la nuit était venue, et de rester chez lui un jour entier chaque mois. Omar le fit venir, le mit en présence des plaignants et leur fit répéter l'accusation. Sur le premier chef, qui était de ne s'occuper d'affaires qu'après le lever du jour, Saïd, sommé par le khalife de se justifier, répondit en ces termes : « Émir des croyants, je n'ai pas de serviteur chez moi, il faut donc que je pétrisse moi-même ma pâte, que je la laisse lever et que je cuise mon pain; puis je fais mes ablutions et je m'occupe des affaires publiques. » A l'accusation de ne pas donner d'audience la nuit venue, il répondit : « C'est un point sur lequel j'aurais désiré ne pas m'expliquer : ma nuit tout entière appartient à Dieu, et ma journée au peuple.— Que lui reprochez-vous encore? demanda Omar. — Un jour par mois, dirent les envoyés, il reste enfermé chez lui. — C'est vrai, répliqua Saïd; comme je n'ai pas de serviteur, c'est moi-même qui lave mes effets et les fais sécher; cette besogne me conduit jusqu'au soir. — Dieu soit loué! s'écria

الذى لم يغل فراستى فيك يا اهل حمص استوصوا باليكم خيرا
قال ثم بعث اليه عمر بالف دينار وقال له استعن بها فقالت له
امراته اغنانا الله عن خدمتك فقال لها ألا تدفعينها الى من
يأتينا بها احوج مما كنا اليها قالت بلى فصرها صررا ثم دفعها
الى من يثق به فقال انطلق بهذه الصرة الى فلان وبهذه الى
يتم فلان وهذه الى مسكين فلان حتى بقى منها شىء يسير
فدفعها الى امراته وقال انفقى هذا ثم عاد لخدمته فقالت له
امراته الا تبعث الىّ ذلك المال فنشترى لنا منه خادما فقال
سيأتيك احوج مما تكونين اليه ومن قبّاله على المدائن سلمان
الفارسى وكان يلبس الصوف ويركب الحمار بمرذعة بغير أكاف

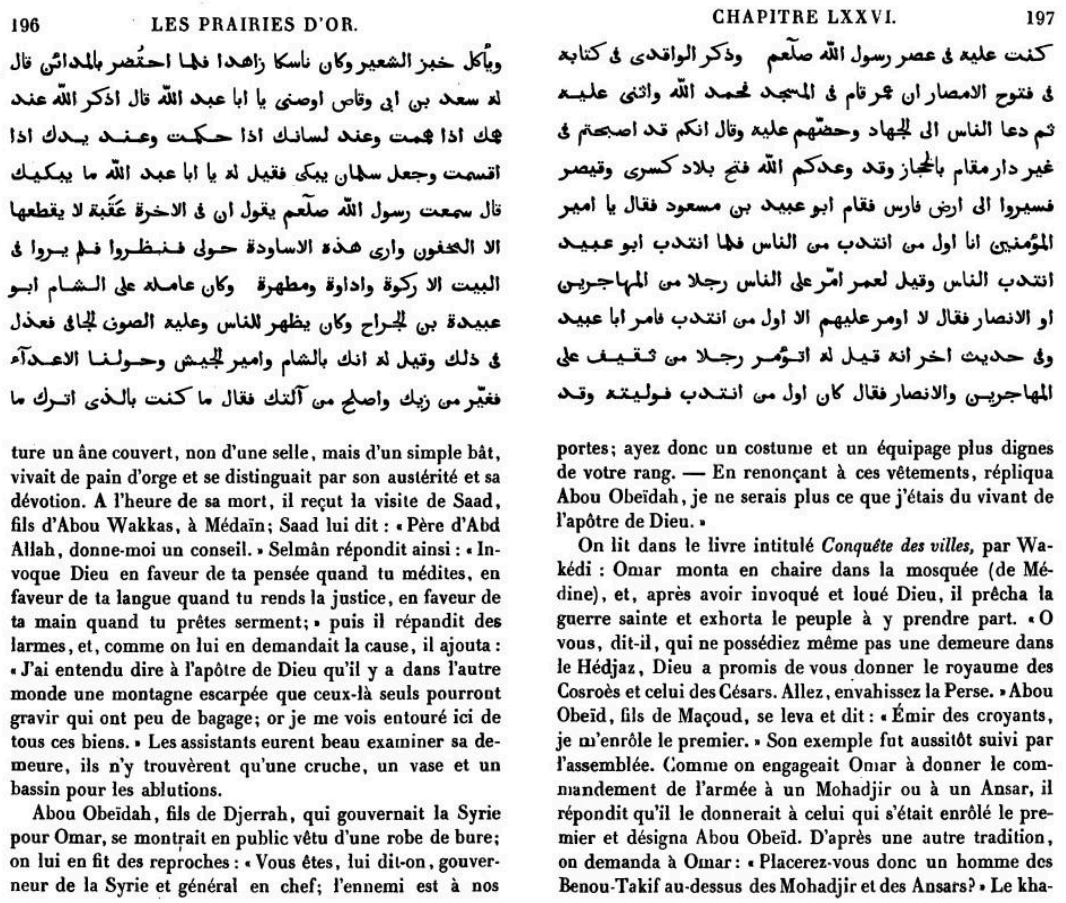
Omar, tu as justifié la bonne opinion que j'avais de toi. Habitants d'Émèse, estimez-vous heureux d'avoir un gouverneur tel que lui. » En congédiant cet agent, il lui donna mille dinars pour subvenir à ses besoins. La femme de Saïd, en voyant cette somme, dit à son mari : « Maintenant que Dieu nous a rendus riches, tu ne te serviras plus toi-même. — Si fait, répliqua celui-ci; il vaut mieux donner cet argent à ceux qui en ont plus besoin que nous. » Alors, avec l'assentiment de sa femme, il le répartit dans plusieurs sacs, appela un homme de confiance et lui dit : « Porte ce sac à un tel, celui-ci à un tel, qui est orphelin, cet autre à tel pauvre, » et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il ne restât qu'une somme modique qu'il remit à sa femme, en l'autorisant à la dépenser; puis il continua à s'occuper des soins du ménage. « Ne m'as-tu pas donné cet argent pour acheter un esclave? lui demanda sa femme. — Garde-le, reprit Saïd, tu recevras bientôt des gens plus nécessiteux que toi. »

Un autre agent d'Omar, Selmân le Persan, gouverneur de Médaïn, portait des vêtements de laine, avait pour mon-

13.

Halife, "Allah'ım," dedi, "bu adam hakkında edindiğim güzel zanna karşı gelme! "Daha sonra heyeti çağırdı ve şikâyetlerini sunmalarına izin verdi. Said'in, tebaasının karşısına şafak vakti çıkmadığı, hava karardığında kimseyi kabul etmediği ve her ay bir gün boyunca evinde kaldığı iddia ediliyordu. Ömer onu getirtti, davacıların önüne çıkardı ve onlara suçlamayı tekrarlattı. İlk maddede, yani şafak vakti işlerin halledilmesi gerektiği belirtiliyordu. Halife tarafından kendisini haklı çıkarmak için çağrılan Said, şu şekilde cevap verdi: "Ey müminlerin emiri, evde hizmetçim yok, bu yüzden yoğurmam gerekiyor. kendi hamurumu mayalandırıp ekmeğimi pişireceğim; Sonra abdest alırım ve kamu işleriyle ilgilenirim. "Gece çöktüğünde huzuruna çıkmadığı suçlamasına şu cevabı verdi: "Bu, kendim açıklamayı tercih etmeyeceğim bir noktadır: Benim bütün gecem Tanrı'ya, gündüzüm ise halka aittir. . — Başka ne onu suçluyor musun? Ömer sordu. — Ayda bir gün, dedi elçiler, evde kilitli kalıyor. —Evet, doğrudur, diye cevapladı Said; Hizmetçim olmadığı için eşyalarımı kendim yıkıyorum ve kurutuyorum; Bu iş akşama kadar sürüyor. - Allah'a hamd olsun! Ömer ağladı, hakkımda edindiğim iyi kanaati haklı çıkardın. Emesa halkı, böyle bir valiye sahip olduğunuz için kendinizi şanslı sayın. "Bu vekili görevden alırken, ihtiyaçlarını karşılaması için ona bin dinar verdi. Said'in karısı bu parayı görünce kocasına: "Allah bizi zengin etti, artık sen kendine yardım edemezsin" dedi. Evet, diye cevap verdi; Bu parayı bizden daha çok ihtiyacı olanlara vermek daha iyidir. "Bunun üzerine karısının da rızasıyla onu birkaç torbaya böldü, güvendiği bir adamı çağırdı ve ona dedi ki: "Şu torbayı filana götür, şunu şu yetim olana götür, şunu şu "Diğerine filan fakire" ve benzeri şekilde devam etti, ta ki geriye sadece küçük bir miktar kalana kadar, onu karısına vererek harcama yetkisini verdi; Daha sonra ev işleriyle

ilgilenmeye devam etti. “Bu parayı bana bir köle satın almam için vermedin mi? diye sordu karısı. Sakla bunu, dedi Said, yakında senden daha muhtaç olanları alacaksın. »



196 LES PRAIRIES D'OR.

ويأكل خبز الشعير وكان ناسكا زاهدا فلما احتُضر بالمدائن قال له سعد بن ابى وقاص اوصنى يا ابا عبد الله قال اذكر الله عند همك اذا هممت وعند لسانك اذا حكمت وعند يدك اذا اقسمت وجعل سلمان يبكى فقيل له يا ابا عبد الله ما يبكيك قال سمعت رسول الله صلّعم يقول ان فى الاخرة عَقَبة لا يقطعها الا الخفون وارى هذه الاساودة حولى فنظروا فلم يروا فى البيت الا رَكوة واداوة ومطهرة وكان عامله على الشام ابو عبيدة بن الجراح وكان يظهر للناس وعليه الصون الجافى فعذل فى ذلك وقيل له انك بالشام واميرالجيش وحولنا الاعداء فغيّر من زيك واصلح من آلتك فقال ما كنت بالذى اترك ما

ture un âne couvert, non d'une selle, mais d'un simple bât, vivait de pain d'orge et se distinguait par son austérité et sa dévotion. A l'heure de sa mort, il reçut la visite de Saad, fils d'Abou Wakkas, à Médaïn; Saad lui dit : « Père d'Abd Allah, donne-moi un conseil. » Selmân répondit ainsi : « Invoque Dieu en faveur de ta pensée quand tu médites, en faveur de ta langue quand tu rends la justice, en faveur de ta main quand tu prêtes serment; » puis il répandit des larmes, et, comme on lui en demandait la cause, il ajouta : « J'ai entendu dire à l'apôtre de Dieu qu'il y a dans l'autre monde une montagne escarpée que ceux-là seuls pourront gravir qui ont peu de bagage; or je me vois entouré ici de tous ces biens. » Les assistants eurent beau examiner sa demeure, ils n'y trouvèrent qu'une cruche, un vase et un bassin pour les ablutions.

Abou Obeïdah, fils de Djerrah, qui gouvernait la Syrie pour Omar, se montrait en public vêtu d'une robe de bure; on lui en fit des reproches : « Vous êtes, lui dit-on, gouverneur de la Syrie et général en chef; l'ennemi est à nos

CHAPITRE LXXVI. 197

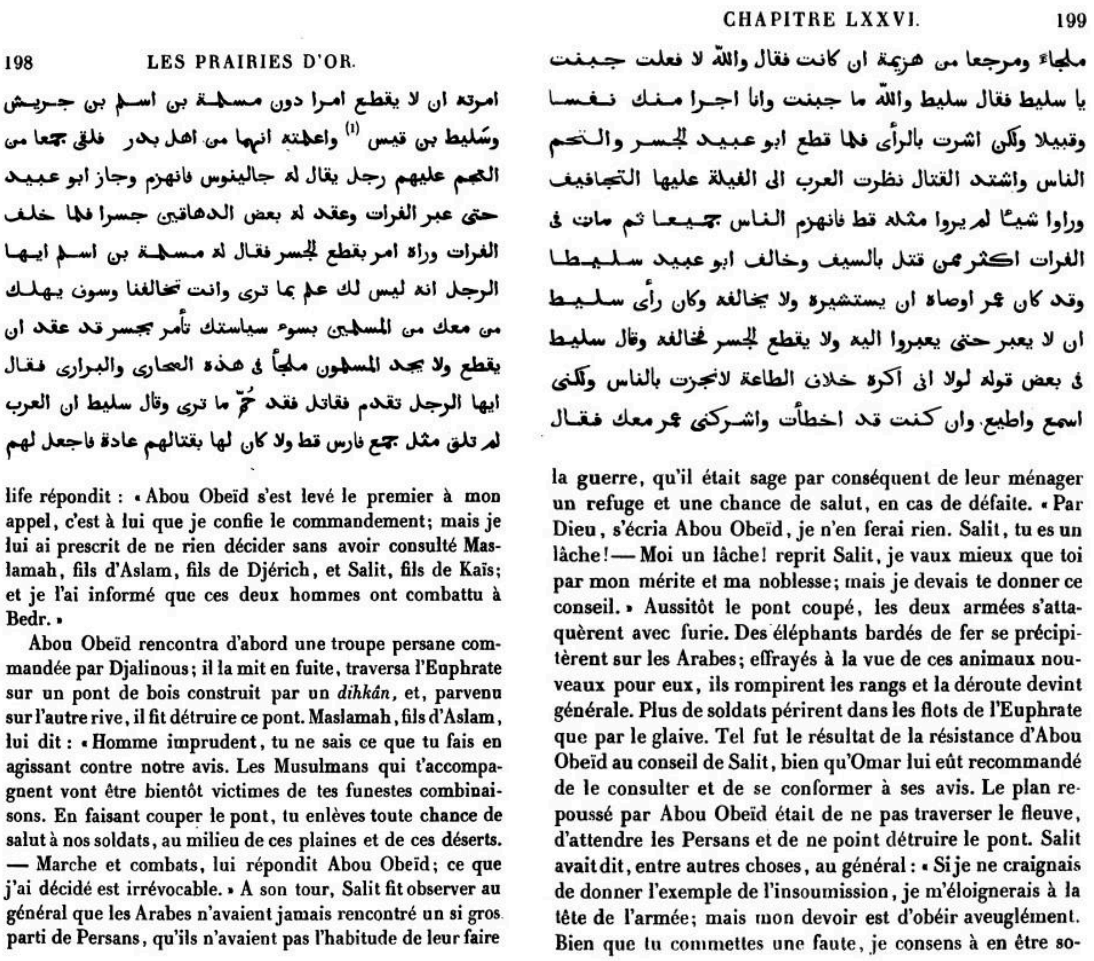
كنت عليه فى عصر رسول الله صلّعم وذكر الواقدى فى كتابه فى فتوح الامصار ان عمر قام فى المسجد فحمد الله واثنى عليه ثم دعا الناس الى الجهاد وحضّهم عليه وقال انكم قد اصبحتم فى غير دار مقام بالحجاز وقد وعدكم الله فتح بلاد كسرى وقيصر فسيروا الى ارض فارس فقام ابو عبيد بن مسعود فقال يا امير المؤمنين انا اول من انتدب من الناس فلما انتدب ابو عبيد انتدب الناس وقيل لعمر امّر على الناس رجلا من المهاجرين او الانصار فقال لا اومر عليهم الا اول من انتدب فامر ابا عبيد وفى حديث اخر انه قيل له اتؤمر رجلا من ثقيف على المهاجرين والانصار فقال كان اول من انتدب فوليته وقد

portes; ayez donc un costume et un équipage plus dignes de votre rang. — En renonçant à ces vêtements, répliqua Abou Obeïdah, je ne serais plus ce que j'étais du vivant de l'apôtre de Dieu. »

On lit dans le livre intitulé *Conquête des villes,* par Wakédi : Omar monta en chaire dans la mosquée (de Médine), et, après avoir invoqué et loué Dieu, il prêcha la guerre sainte et exhorta le peuple à y prendre part. « O vous, dit-il, qui ne possédiez même pas une demeure dans le Hédjaz, Dieu a promis de vous donner le royaume des Cosroès et celui des Césars. Allez, envahissez la Perse. » Abou Obeïd, fils de Maçoud, se leva et dit : « Émir des croyants, je m'enrôle le premier. » Son exemple fut aussitôt suivi par l'assemblée. Comme on engageait Omar à donner le commandement de l'armée à un Mohadjir ou à un Ansar, il répondit qu'il le donnerait à celui qui s'était enrôlé le premier et désigna Abou Obeïd. D'après une autre tradition, on demanda à Omar : « Placerez-vous donc un homme des Benou-Takif au-dessus des Mohadjir et des Ansars? » Le kha-

Ömer'in bir başka adamı olan Medâin valisi Selman-ı Farisi, yünlü elbiseler giyerdi, binek olarak örtülü bir eşeği vardı, eyer değil basit bir yük taşırdı, arpa ekmeğiyle yaşardı, riyazeti ve dindarlığıyla tanınmıştı. Vefatı sırasında Medâin'de Ebû Vakkas'ın oğlu Sa'd kendisini ziyaret etti; Sa'd ona: "Baba Abdullah, bana nasihat et" dedi. » Selman şöyle cevap verdi: « Düşüncelerini sevdiğin zaman Tanrı'yı çağır, adaleti bozduğunda dilini çağır, duruşunu düzelttiğinde ananı çağır; » sonra gözyaşlarını akıttı ve sebebi sorulduğunda şunları ekledi: «Allah'ın Elçisi'nin dünyada ancak dayanabilenlerin dayanabileceği dik bir dağ olduğunu söylediğini duydum, az yükü olan; veya kendimi burada bütün bu mallarla çevrili görüyorum. » Yardımcılar çok dikkatli davranıyorlar, abdest almak için bir sehpa, bir vazo ve bir leğen bulamıyorlar. Ömer'in yerine Suriye'yi yöneten Cerrah'ın oğlu Ebu Ubeyde, kamuoyuna cübbe giyerek çıktı; Ona sitemlere kulak verin: «Sen, ben, Suriye valisi ve şefsin; Düşman kapımızda; Rütbenize daha layık bir kostüm ve kıyafet edinin. — Bu elbiseleri bırakırsam, diye cevap verdi Ebu Ubeyde, artık Tanrı'nın yaşayan elçisi olmayacağım. » Wakedi'nin Conquête des villes adlı kitabında şöyle okunmaktadır: Ömer, Medine'deki mescidde kürsüye çıktı ve Allah'a dua ve hamd ettikten sonra cihadı vaaz etti ve halkı cihada katılmaya teşvik etti. « Ey sen, Hécaz'da aynı cesareti gösteremeyen sen, Sana Cosroès'in (kiros?) krallığını ve Sezar'ın krallığını verme sözü veriyorum. Haydi, İran'ı işgal edin. » Ebu Ubeyd bin Mesud ayağa kalktı ve şöyle dedi: «Ey müminlerin emiri, ben birincilere katılıyorum. » Onun örneği meclis tarafından hemen takip edildi. Ömer'e ordunun komutasını bir muhacir veya ensardan birine vermesi söylendiğinde, o, Ebu Ubeyd'i ilk kaydeden ve tayin eden

kişiye vereceğini söylemiştir. Başka bir rivayete göre Hz. Ömer'e: "Benu-Tekif kabilesinden bir adamı Muhacir ve Ensar'dan üstün tutar mısın?" diye soruldu. »



198 LES PRAIRIES D'OR.

امرته ان لا يقطع امرا دون مسلمة بن اسلم بن جريش وسَليط بن قيس [1] واعلمته انهما من اهل بدر فلقى جمعا من العجم عليهم رجل يقال له جالينوس فانهزم وجاز ابو عبيد حتى عبر الفرات وعقد له بعض الدهاقين جسرا فلما خلف الفرات وراءه امر بقطع الجسر فقال له مسلمة بن اسلم ايها الرجل انه ليس لك علم بما ترى وانت تخالفنا وسوف يهلك من معك من المسلمين بسوء سياستك تأمر بجسر قد عقد ان يقطع ولا يجد المسلمون ملجأ فى هذه العحارى والبرارى فقال ايها الرجل تقدم فقاتل فقد حُمّ ما ترى وقال سليط ان العرب لم تلق مثل جمع فارس قط ولا كان لها بقتالهم عادة فاجعل لهم

CHAPITRE LXXVI. 199

ملجاء ومرجعا من هزيمة ان كانت فقال والله لا فعلت جبنت يا سليط فقال سليط والله ما جبنت وانا اجرا منك نفسا وقبيلا ولكن اشرت بالرأى فلما قطع ابو عبيد الجسر والتحم الناس واشتد القتال نظرت العرب الى الفيلة عليها التجافيف وراوا شيئا لم يروا مثله قط فانهزم الناس جميعا ثم مات فى الفرات اكثر ممن قتل بالسيف وخالف ابو عبيد سليطا وقد كان عمر اوصاه ان يستشيره ولا يخالفه وكان رأى سليط ان لا يعبر حتى يعبروا اليه ولا يقطع الجسر فخالفه وقال سليط فى بعض قوله لولا انى اكره خلاف الطاعة لاتجزت بالناس ولكنى اسمع واطيع وان كنت قد اخطأت واشركنى عمر معك فقال

life répondit : « Abou Obeïd s'est levé le premier à mon appel, c'est à lui que je confie le commandement; mais je lui ai prescrit de ne rien décider sans avoir consulté Maslamah, fils d'Aslam, fils de Djérich, et Salit, fils de Kaïs; et je l'ai informé que ces deux hommes ont combattu à Bedr. »

Abou Obeïd rencontra d'abord une troupe persane commandée par Djalinous; il la mit en fuite, traversa l'Euphrate sur un pont de bois construit par un *dihkân*, et, parvenu sur l'autre rive, il fit détruire ce pont. Maslamah, fils d'Aslam, lui dit : « Homme imprudent, tu ne sais ce que tu fais en agissant contre notre avis. Les Musulmans qui t'accompagnent vont être bientôt victimes de tes funestes combinaisons. En faisant couper le pont, tu enlèves toute chance de salut à nos soldats, au milieu de ces plaines et de ces déserts. — Marche et combats, lui répondit Abou Obeïd; ce que j'ai décidé est irrévocable. » A son tour, Salit fit observer au général que les Arabes n'avaient jamais rencontré un si gros parti de Persans, qu'ils n'avaient pas l'habitude de leur faire

la guerre, qu'il était sage par conséquent de leur ménager un refuge et une chance de salut, en cas de défaite. « Par Dieu, s'écria Abou Obeïd, je n'en ferai rien. Salit, tu es un lâche! — Moi un lâche! reprit Salit, je vaux mieux que toi par mon mérite et ma noblesse; mais je devais te donner ce conseil. » Aussitôt le pont coupé, les deux armées s'attaquèrent avec furie. Des éléphants bardés de fer se précipitèrent sur les Arabes; effrayés à la vue de ces animaux nouveaux pour eux, ils rompirent les rangs et la déroute devint générale. Plus de soldats périrent dans les flots de l'Euphrate que par le glaive. Tel fut le résultat de la résistance d'Abou Obeïd au conseil de Salit, bien qu'Omar lui eût recommandé de le consulter et de se conformer à ses avis. Le plan repoussé par Abou Obeïd était de ne pas traverser le fleuve, d'attendre les Persans et de ne point détruire le pont. Salit avait dit, entre autres choses, au général : « Si je ne craignais de donner l'exemple de l'insoumission, je m'éloignerais à la tête de l'armée; mais mon devoir est d'obéir aveuglément. Bien que tu commettes une faute, je consens à en être so-

Halife şöyle cevap verdi: «Ebu Ubeyd ilk önce benim çağrıma uydu, emri ona emanet ediyorum; Fakat ben ona, Aslam oğlu Ceris oğlu Mesleme ve Kays oğlu Salit'e danışmadan hiçbir şeye karar vermemesini emrettim; Ve ona bu iki adamın Bedr'de savaştığını söyledim. » Ebu Ubeyd ilk olarak Celilun komutasındaki bir Pers birliğiyle karşılaştı; Onu kaçırıp, bir çiftçinin yaptığı tahta köprüden Fırat'ı geçti, karşı yakaya geçince de bu köprüyü yıktı. Mesleme oğlu Eşlem ona dedi ki: "Ey akılsız adam, bizim tavsiyemize aykırı davranarak ne yaptığını bilmiyorsun." Sizinle beraber gelen Müslümanlar da yakında sizin bu uğursuz kombinasyonlarınızın kurbanı olacaklar. Köprüyü keserek, bu ovalarda, bu çöllerde askerlerimizin kurtuluş şansını ellerinden alıyorsunuz. "Yürü ve savaş," diye cevap verdi Ebu Ubeyd; Verdiğim karar geri alınamaz. » Salit ise generale, Arapların daha önce bu kadar büyük bir adamla karşılaşmadıklarını hatırlattı. Perslerin bir kısmı, savaşma alışkanlığından yoksundu, bu yüzden bir sığınak ve bir şans elde etmek zorundaydılar, başarısızlık durumunda. "Vallahi," diye haykırdı Ebu Ubeyd, "bu konuda hiçbir şey yapmayacağım." Atla, sen bir korkaksın! Ben bir korkağım! Salit cevap verdi: Ben liyakat ve asaletimle senden üstünüm; ama sana bu tavsiyeyi vermem gerekiyordu. » Köprü kesilir kesilmez iki ordu şiddetle saldırıya geçti. Arapların üzerine demir zırhlı filler saldırdı; Kendileri için yeni olan bu hayvanları görünce korkuya kapılan askerler safları terk ettiler ve rota genelleşti. Fırat'ın sularında kılıçtan geçirilenlerden daha fazla asker telef oldu. Bu, Ebû Ubeyd'in, Hz. Ömer'in kendisine danışmasını ve tavsiyelerine uymasını tavsiye etmesine rağmen, Salit meclisine direnmesinin bir sonucuydu. Ebu Ubeyd'in reddettiği plan, nehri geçmemek, Persleri

beklemek ve köprüyü yıkmamaktı. Salit, generale, başka şeylerin yanı sıra, şunları söylemişti: «Eğer teslimiyet örneğini vermek istemezsem, ordu karşısında kendimi ifade etmek isterim; ama benim görevim körü körüne itaat etmektir.

له ابو عبيد تقدم ايها الرجل قال افعل فتقدما فقتلا معا
وقد كان ابو عبيد في هذا اليوم ترجل وقُتل من الفرس
نحو ستة الاف فدنا من الفيل ورمحه في يده فطعنه في عينه
فخبط الفيل ابا عبيد بيده وجال المسلمون وتراجعت فلال
فارس فاخذ الناس السيف لما قتل ابو عبيد وبادر رجل من
بكر بن وايل فحمى الناس حتى عقدوا الجسر فعبروا ومعهم
المثنى بن حارثة وقد فقد من الناس اربعة الاف غرقا وقتلا
وكان على جيش فارس في هذا اليوم جاذويه ومعه راية الفرس
التي كانت لافريدون حتى ثار الناس بالدهاك وهي المعروفة
بدرفش كاويان وكانت من جلود الفهور طولها اثني عشر ذراعا
في عرض ثمانية اذرع على خشب طوال توصل وكانت فارس

lidaire aux yeux d'Omar. — Attaque, lui dit Abou Obeïd. — J'obéis, » répondit-il. Ils attaquèrent l'ennemi et périrent ensemble. Six mille Persans jonchaient le champ de bataille, lorsque Abou Obeïd mit pied à terre, s'avança, la lance en arrêt, contre un éléphant et lui en porta un coup aux yeux; l'animal furieux l'écrasa sous ses pieds. La mort du général fut le signal de la déroute, et l'élite des guerriers persans poursuivit les Musulmans, l'épée dans les reins. Un Arabe de la tribu de Bekr ben Waïl, prenant les devants avec quelques soldats dont il avait rallumé le courage, reconstruisit le pont, et les débris de l'armée passèrent le fleuve avec Motanna, fils de Haritah, laissant quatre mille des leurs, tant noyés que tués. L'armée persane était commandée à cette affaire (bataille de *Kous en-natif*) par Djadouweïh, qui portait le célèbre étendard arboré jadis par Aféridoun, quand la Perse se révolta contre Dahhak. Cet étendard nommé *Direfch-Kawiân* était en peau de panthère : il mesurait douze coudées de long sur huit de large; il était monté sur des

يتيامن بها وتظهرها في الامر الشديد وقد قدمنا لخبر عن
هذه الراية في اخبار الفرس الاولى فيما سلف من هذا الكتاب [1]
ولما قتل ابو عبيد الثقفي بالجسر شق ذلك على عمر وعلى المسلمين
فخطب عمر الناس وحضّهم على الجهاد وامرهم بالتأهب لارض
العراق وعسكر عمر بصرار وهو يريد الخروج وقد استعمل على
مقدمته طلحة بن عبيد الله وعلى ميمنته الزبير بن العوام
وعلى ميسرته عبد الرحمن بن عوف ودعا الناس فاستشارهم
فاشاروا عليه بالمسير ثم قال لعليّ رضه ما ترى يا ابا الحسن اسير
ام ابعث قال سِر بنفسك فانه اهيب للعدو وارهب وخرج من
عنده فدعا العباس في جلة من مشيخة قريش وشاورهم فقالوا

hampes de bois, emmanchées les unes dans les autres. La vue de ce drapeau encourageait et fortifiait les Perses, au moment du danger. Nous en avons parlé précédemment, dans le chapitre consacré à l'histoire de la première dynastie des rois de Perse. La nouvelle de la mort d'Abou Obeïd le Takifite à la bataille du Pont impressionna Omar et les Musulmans. Le khalife fit, du haut de la chaire, de nouveaux appels à la guerre sainte et leva des recrues pour l'armée d'Irak. L'armée était campée alors à Sirar, et le khalife paraissait disposé à la commander en personne. Talhah, fils d'Obeïd Allah, dirigeait l'avant-garde; Zobeïr, fils d'el-Awwam, l'aile droite; Abd er-Rahman, fils d'Awf, l'aile gauche. A la suite d'un conseil général qui se prononça pour le départ d'Omar, ce dernier fit appeler Ali et lui dit: « Père de Haçan, quel est ton avis? Dois-je prendre le commandement, ou le déléguer à un autre? — Commandez vous-même, répondit Ali; votre présence inspirera plus de respect et de crainte à l'ennemi. » Abbas et les principaux cheikhs de Koreïch, appelés après le départ d'Ali et consultés sur le même


ATENEO BARCELONA
Digitized by Google

Hata yapsan da Ömer'in gözü önünde dayanışma içinde olmayı kabul ediyorum. - Saldırı, dedi Ebu Ubeyd ona. "İtaat ediyorum" diye cevap verdi. Düşmana saldırdılar ve birlikte yok oldular. Altı bin Farslı savaş meydanına dağılmışken, Ebu Ubeyd öne çıktı, mızrağını durdurdu ve eliyle bir file vurdu; Öfkelenen hayvan onu ayaklarının altında ezdi. Komutanın ölümü yenilginin habercisiydi ve seçkin Fars savaşçıları ellerinde kılıçlarla Müslümanları takip ettiler. Bekr ben Waïl kabilesinden bir Arap, cesaretini ateşlediği bazı askerlerle birlikte öne geçerek köprüyü yeniden inşa etti ve ordunun enkazı, Haritah'ın oğlu Motanna ile birlikte nehri geçerek dört bin adamını geride bıraktı. Ne öldürdüğünü biliyorsun. Bu olayda (Kus en-natif Muharebesi) Pers ordusuna, daha önce Dahhak'a karşı ayaklanan Persler tarafından dikilen meşhur sancağı taşıyan Caduweïh komuta ediyordu. Direfş-Kawiân adlı bu sancak panter derisindendi: on iki arşın uzunluğunda ve sekiz arşın genişliğindeydi; orman yığınlarının üzerine kurulmuş, onları diğerlerine benzetiyor. Bu sancağın görülmesi Perslere tehlike anında cesaret ve güç veriyordu. Daha önce, Pers krallarının birinci hanedanının tarihine ayrılmış bölümde bundan söz etmiştik. Ebu Ubeyd le Takifite'nin Pontus Savaşı'nda şehit olduğu haberi, Hz. Ömer ve Müslümanları çok etkiledi. Halife, yüksek makamlardan cihada yeni çağrılarda bulundu ve Irak ordusuna yeni elemanlar yetiştirdi. Ordu daha sonra Sirar'da karargâh kurmuştu ve halife bizzat komuta etmeye istekli görünüyordu.

اقم وابعث غيرك لتكون للمسلمين ان انهزموا فية وخرجوا
فدخل عليه عبد الرحمن بن عوف فاستشاره فقال عبد
الرحمن فديت بابى وامى اقم وابعث غيرك فانه ان انهزم
جيشك فليس ذلك كهزيمتك وانك ان تهزم او تقتل يكفر
المسلمون ولا يشهدون ان لا اله الا الله ابدا قال اشر علىّ
من ابعث قال قلت سعد بن ابى وقاص فقال عمر قد اعلم ان
سعدا رجل شجاع ولكنى اخشى ان لا يكون عنده تدبير الحرب
قال عبد الرحمن هو على ما تصف من الشجاعة وقد صحب رسول
الله صلّعم وشهد بدرا فاعهد اليه عهدا وشاورنا فيما اردت
ان تحدث اليه فانه لن يخالف امرك ثم خرج فدخل عليه

objet, dirent à Omar: « Demeurez et nommez un général, afin que les Musulmans trouvent auprès de vous un asile, en cas d'insuccès. » Omar interrogea ensuite Abd er-Rahman, fils d'Awf. « Que la vie de mon père et de ma mère soit la rançon de votre existence! dit Abd er-Rahman; restez et déléguez vos pouvoirs militaires. La fuite de l'armée n'aurait pas les mêmes conséquences que la vôtre. Si vous étiez vaincu ou tué, les Musulmans retomberaient dans l'erreur et oublieraient à tout jamais la profession de foi: il n'y a d'autre Dieu que Dieu. — A qui puis-je donner le commandement? » demanda Omar. Abd er-Rahman proposa Saad, fils d'Abou Wakkas. — Je conviens, reprit Omar, que Saad est un brave soldat; mais je crains qu'il n'ait pas tous les talents qu'exige l'art militaire. — Saad est aussi brave que vous le dites, répondit Abd er-Rahman; il a suivi le Prophète, et combattu à Bedr. Vous pouvez donc prendre des engagements avec lui; mais consultez-nous avant de lui donner vos instructions, et soyez sûr qu'il n'y désobéira point. » Le khalife le congédia, fit appeler Otmân et lui dit : « Père d'Abd Allah,

عثمان فقال له يا ابا عبد الله اشر علىّ اسير ام اقم فقال عثمان
اقم يا امير المؤمنين وابعث الجيوش فانى لا آمن عليك ان اتى
عليك آتٍ ان ترجع العرب عن الاسلام ولكن ابعث الجيوش
وداركها بعضها على بعض وابعث رجلا له تجربة بالحرب
وبصر بها قال عمر ومن هو قال على بن ابى طالب قال فالقه وكلّمه
وذاكره ذلك فهل تراه يسرع اليه ام لا وخرج عثمان فلقى
عليّا رضه فذاكره ذلك فابى علىّ ذلك وكرهه فعاد عثمان الى
عمر فاخبره فقال له عمر فمن ترى قال سعد بن زيد بن عمرو بن
نفيل قال ليس بصاحب ذلك قال عثمان طلحة بن عبيد الله
قال عمر اين انت من رجل شجاع ضروب بالسيف رام بالنبل

penses-tu que je doive partir ou demeurer? — Émir des croyants, répondit Otmân, vous devez rester et nommer un général; car je redoute, si un malheur vous arrivait, que les Arabes n'abandonnent l'islam. Donnez le signal du départ et faites arriver les corps d'armée l'un après l'autre, en ayant soin de confier le commandement à un homme expérimenté dans le métier des armes et d'une prudence consommée. — Quel est cet homme? » demanda le khalife. Otmân lui désigna Ali, fils d'Abou Talib. « Eh bien, reprit Omar, va le trouver, fais-lui cette proposition, et vois s'il l'accueille avec empressement ou s'il la repousse. » Otmân se rendit auprès d'Ali, lui fit part des intentions du khalife et reçut un refus formel. Il courut en instruire le khalife, qui lui demanda s'il avait un autre chef à proposer. Otmân nomma Saad, fils de Zeïd, fils d'Amr, fils de Nofeïl. « Ce n'est pas l'homme qu'il nous faut, » objecta Omar. Otmân mit alors en avant le nom de Talhah, fils d'Obéïd Allah. Omar l'interrompant : « Que penses-tu, lui dit-il, d'un guerrier intrépide, maniant aussi bien l'épée que

Öncü kuvvetin başında Ubeydullah'ın oğlu Talha vardı; Zobeyr, Avvam'ın oğlu, sağ taraf; Abdurrahman, Avf oğlu, sol kanat. Ömer'in ayrılışı hakkında konuşan bir genel kurulun ardından son olarak Ali'ye seslenecek ve şöyle diyecek: "Hasan'ın babası, sana ne diyor?" Emri ben mi alıyorum, yoksa başkasına mı devrediyorum? Ali, "Emret kendine," diye cevap verdi; Varlığınız düşmanda daha fazla saygı ve korku uyandıracaktır. » Ali'nin gidişinden sonra toplanan Abbas ve Koreyş'in önde gelen şeyhleri aynı konu üzerinde istişare ederek Ömer'e: "Kal ve bir general tayin et ki, başarısızlık halinde Müslümanlar sana sığınabilsinler" dediler. » Ömer daha sonra Avf oğlu Abdurrahman'ı sorguya çekti. "Babamın ve anamın hayatı senin varlığına feda olsun! Abdurrahman şöyle dedi; Kal ve askeri yetkilerini devret. Ordudan kaçmanın sonuçları sizinkiyle aynı olmayacaktır. Eğer siz yenilseniz veya öldürülseniz, Müslümanlar tekrar sapıklığa düşerler ve iman ikrarını sonsuza dek unuturlar: Allah'tan başka ilah yoktur. - Kime komuta edebilirim? " diye sordu Ömer. Abdurrahman, Ebu Vakkas'ın oğlu Sa'd'ı önerdi. - Katılıyorum, diye cevapladı Ömer, Saad cesur bir askerdir; Ama korkarım ki askeri sanatın gerektirdiği tüm yeteneklere sahip değil. — Saad sizin dediğiniz kadar cesur, diye cevapladı Abd er-Rahman; Peygamber'e uydu ve Bedr'de savaştı. Böylece onunla taahhütlerde bulunabilirsiniz; Ancak ona talimat vermeden önce bize danışın ve ona itaatsizlik etmeyeceğinden emin olun. "Halife onu azletti, Osman'ı çağırdı ve ona şöyle dedi: "Abdullah'ın babası, gitmem mi gerekir, yoksa kalmam mı?" -Ey müminlerin emiri, diye cevap verdi Otman, sen kalıp bir komutan seçmelisin; Çünkü eğer sana bir kötülük gelirse Arapların İslam'ı terk etmesinden korkuyorum. Hareket işaretini verin ve ordu birliklerinin birbiri ardına gelmesini sağlayın; komutayı, silah kullanma konusunda deneyimli ve son derece basiretli bir adama emanet etmeye dikkat edin. Bu adam kimdir? " diye sordu halife.

وكن اخشى ان لا تكون له معرفة بتدبير الحرب قال ومن هو
يا امير المؤمنين قال عمر هو سعد بن ابى وقاص قال عثمان هو
صاحب ذلك ولكنه رجل غائب وما منعنى من ذكره الا انى قلت
رجل غائب ى عمل قال عمر ارى ان اوجّهه واكتب اليه ان
يسير من وجهه ذلك قال عثمان ومره ان يشاور قوما من اهل
التجربة والبصر بالحرب ولا يقطع الامور حتى يشاورك ففعل
عمر ذلك وكتب الى سعد ى التوجه الى العراق وقد كان جرير
بن عبد الله البجلى قدم على عمر وقد اجتمعت اليه بجيلة
فسرحهم نحو العراق وجعل لهم ربع ما غلبوا عليه من السواد
وسهامهم مع المسلمين وخرج عمر فشيّعهم ولحق جرير
بناحية الابلّة ثم صاعد الى ناحية المذار ويمى قدوم جرير

l'arc, mais qui n'a pas, je le crains, de grandes connaissances stratégiques? — De qui voulez-vous parler, prince des croyants? — De Saad, fils d'Abou Wakkas. — C'est bien l'homme qui nous est nécessaire, dit Otmân, et si je n'en parlais pas, c'est que je le savais absent, quoique son absence soit motivée par le service de l'État. — Mon intention, reprit Omar, est, en lui donnant le commandement, de lui laisser désigner ceux qui devront l'accompagner. — Ordonnez-lui aussi, ajouta Otmân, de consulter les soldats mûris dans les combats, et de ne jamais prendre une décision avant de vous l'avoir soumise. » Omar adopta ce parti, et ordonna à Saad de marcher sur l'Irak. — Djérir, fils d'Abd Allah el-Bédjéli, qui était venu, à la tête des Benou-Bédjilah, offrir ses services au khalife, eut ordre de rejoindre l'armée d'Irak, avec la promesse d'avoir le quart des terres qu'il prendrait dans le Sawad, indépendamment de la part qui reviendrait à sa tribu dans le butin général.

Après avoir pris congé du khalife, Djérir et ses Benou-

الى مرزبان المذار وكان ى عشرة الاف من الاساورة وذلك بعد يوم
الجسر ومقتل ابى عبيد وسليط فقالت بجيلة لجرير اعبر الدجلة
الى المذار فقال جرير ليس ذلك بالرأى وقد مضى لكم ى ذلك
عبرة بمن قتل من اخوانكم يوم الجسر ولكن امهلوا القوم فان
جمعهم كثير حتى يعبروا اليكم فان فعلوا فهو الظفر ان شاء
الله تعالى فاقامت الفرس اياما بالمذار ثم اخذوا ى العبور فلما
عبر منهم النصف او نحوه حمل عليهم جرير فيمن تسرع معه
من بجيلة فثبتوا ساعة فقتل المرزبان واخذهم السيف وغرق
اكثرهم ى دجلة وغنم المسلمون ما كان ى عسكرهم وسار جرير
فاجتمع مع المثنى بن حارثة الشيبانى بالبجيلة فاقبل اليهما

Bédjilah se rendirent dans le district d'Obollah, et continuèrent leur marche sur le district de Madar. Le *Merzebân* de Madar, qui avait sous ses ordres dix mille chevaliers persans, fut averti de l'approche des Arabes. C'était après la bataille du Pont, dans laquelle Obeïd et Salit furent tués. Les Benou-Bédjilah voulaient traverser le Tigre et marcher sur Madar; mais Djérir leur dit: « La prudence s'y oppose, n'avez-vous pas pour vous en convaincre l'exemple de vos frères, qui ont péri à la journée du Pont? L'ennemi a des forces imposantes; laissez-le traverser le fleuve, et quand il sera de ce côté, avec l'aide de Dieu, nous en triompherons. » En effet, après une halte de quelques jours dans Madar, les Persans traversèrent le Tigre. Dès que la moitié environ de leur armée eut atteint l'autre rive, Djérir, à la tête de sa tribu, fondit sur eux, et, après une résistance d'une heure, tua le Merzebân, massacra les uns, culbuta le plus grand nombre dans le fleuve et pilla leur camp. Les Benou-Bédjilah firent ensuite leur jonction avec les troupes de Motanna, fils de Haritah Cheïbani. Une armée persane, sous les ordres

Otman, Ebu Talib'in oğlu Ali'yi gösterdi. "Peki," diye cevap verdi Ömer, "ona git, bu teklifi yap ve bunu istekle kabul edecek mi, yoksa reddedecek mi gör. "Otman, Ali'ye giderek halifenin niyetini bildirdi ve resmen ret cevabı aldı. Koşarak halifeye haber verdi. Halife ona önereceği başka bir lider olup olmadığını sordu. Otman, Zeyd oğlu, Amr oğlu, Nofeil oğlu Saad adını verdi. "O bizim ihtiyacımız olan adam değil" diye itiraz etti Ömer. Osman daha sonra Ubeydullah'ın oğlu Talha'nın ismini öne sürdü. Ömer sözünü kesti: "Siz," dedi, "hem kılıcı hem de yayı iyi kullanan, ama korkarım ki, büyük bir stratejik bilgiye sahip olmayan cesur bir savaşçı hakkında ne düşünüyorsunuz?" Sen kimden bahsediyorsun, müminlerin prensi? - Ebu Vakkas'ın oğlu Sa'd'dan. Otman, "İşte ihtiyacımız olan adam bu," dedi. Eğer ondan bahsetmediysem, onun yokluğunu bildiğim içindir. Gerçi yokluğu devlet hizmetinden kaynaklanıyordu. - Ömer devam etti: "Benim niyetim, kendisine bu emri vermemle, kendisine eşlik edecek kişileri kendisinin belirlemesine izin vermekti." - Otmân, ona ayrıca, savaşta olgunlaşmış askerlerle istişare etmesini ve kendisine sunulmadan hiçbir karar almamasını emret dedi. "Ömer bu yolu seçti ve Saad'a Irak üzerine yürümesini emretti. — Benu-Becilah'ın başında halifeye hizmet sunmak üzere gelen Abdullah el-Becili'nin oğlu Cérir, Irak ordusuna katılması emredildi ve ordunun dörtte birine sahip olma vaadinde bulunuldu. Sawad'da alacağı topraklar, kabilesine genel ganimetten verilecek paydan bağımsızdı. Halifeyle vedalaştıktan sonra Cerir ve Benu-Becilah, Ubullah kazasına doğru yola çıktılar ve Madar kazasına doğru yürüyüşlerine devam ettiler. Emrinde on bin Fars şövalyesi bulunan Madar Merzebanı, Arapların yaklaştığını haber almıştı. Obeyd ve Salit'in öldürüldüğü Köprü Savaşı'ndan sonraydı. Benu-Becilah, Dicle'yi geçip Madar'a yürümek istiyordu; Fakat Cérir onlara şöyle dedi: Tedbir buna aykırıdır, Pontus Savaşı'nda hayatını

kaybeden kardeşlerinizin örneği sizi buna ikna etmeyecek mi? Düşmanın çok güçlü kuvvetleri var; Nehri geçsin, bu tarafa geçince Allah'ın yardımıyla biz onu yeneceğiz. "Nitekim Persler Madar'da birkaç günlük bir mola verdikten sonra Dicle'yi geçtiler. Ordularının yaklaşık yarısı karşı kıyıya ulaştığında, kabilesinin başında bulunan Cérir onlara saldırdı ve bir saatlik direnişin ardından Merzebanlıları öldürdü, bazılarını katletti, nehirdeki en büyük grubu devirdi. ve onların ordugâhını yağmaladılar. Benu-Bécilah daha sonra Haritah Şeybani'nin oğlu Motanna'nın birlikleriyle güçlerini birleştirdi.

مهران فى جيوشه فامتنع المسلمون من العبور اليهم فعبر مهران
وبقى على المسلمين فالتقوا وصبر الفريقان جميعا حتى قتل مهران
قتله جرير بن عبد الله البجلى وحسان بن المنذر بن ضرار
الضبّى ضربه البجلى وطعنه الضبّى وفاز جرير بمنطقته وسلبه
وتنازع جرير وحسان فى ايهما القاتل لمهران وقد كان جرير
ضربه بعد ان طعنه حسان ولحسان فى ذلك ابيات اولها
الم ترنى خالستُ مهران نفسَهُ بأسمرَ فيه كالخلال طريرُ (1)

وقد تنازع اهل السير والاخبار فى جرير والمثنى فمنهم من
ذهب الى ان جريرا كان هو المولّى على الجيش ومنهم من رأى
ان جريرا كان على قومه والمثنى على قومه ولما قتل مهران

de Mihrân, vint à leur rencontre. Voyant que les Musulmans restaient sur l'autre rive, les Persans traversèrent le fleuve et les provoquèrent avec insolence. On en vint aux mains; après une résistance opiniâtre des deux côtés, Mihrân fut tué par Djérir, fils d'Abd Allah el-Bédjéli, et par Haçân, fils de Moundir, fils de Dirar, des Benou-Dabba. Haçân le perça de sa lance; Djérir l'acheva d'un coup d'épée et le dépouilla de sa ceinture et de ses armes. Ces deux guerriers se sont disputé l'honneur d'avoir tué le général persan; mais la vérité est que Haçân lui porta d'abord un coup de lance, et que Djérir l'acheva avec son sabre. Haçân a parlé de cet exploit dans une poésie qui commence ainsi :

Ne sais-tu pas que j'ai arraché la vie à Mihrân d'un coup de lance, qui pénétra dans les chairs comme la pointe acérée du *khilal*? .

Les auteurs de chroniques et d'annales ne sont pas d'accord sur le grade de Djérir et de Motanna: les uns prétendent que Djérir était investi du commandement en chef, les autres croient qu'il commandait sa propre tribu, et Mo-

اعظمت الفرس ذلك وسار شيرزاد فى جمع فارس الاعظم
وكنيته بوران وقد كاتب جهرة الاساورة وتقدم امامهم رستم
فتنحى المسلمون لما بلغهم مسيره فلحق جرير بكاظمة فنزلها
وسار المثنى فى قومه من بكر بن وائل فنزل سيران وهى آبار
كثيرة بين كوفة وزُبالة على ثلاثة اميال من المنزل المعروف
بواقصة وكان المثنى قد اصيب بجراحات كثيرة فى بدنه يوم
الجسر وغيره فمات بسيران رحمه الله تعالى ولما ورد كتاب عمر
على سعد بن ابى وقاص نزل بزُبالة على حسب ما امره به عمر
رضه ثم اتى سيران واتاه الناس من الشام وغيرها ثم سار
فنزل العُذَيب وهو على فم البر وطرف السواد مما يلى القادسية

tanna la sienne. La mort de Mihrân impressionna vivement les Persans. Chirzad, dont le nom de famille était *Pourân*, réunit une armée considérable et enrôla tout le corps de cavalerie de la noblesse (*asawireh*), dont Roustem commanda l'avant-garde. A l'approche de Roustem, les Musulmans durent se replier: Djérir alla camper à Kazimah; Motanna, avec sa tribu, les Bekrites issus de Wail, se rendit à Siraf, où se trouvaient plusieurs puits. Siraf est situé entre Koufah et Zobalah, à trois milles de la station nommée Wakiçah. C'est là que mourut Motanna, des suites des blessures qu'il avait reçues au combat du Pont et dans d'autres affaires, (que Dieu ait pitié de lui!) Sur ces entrefaites, Saad, fils d'Abou Wakkas, lequel venait de recevoir une lettre d'Omar, alla, d'après les ordres du khalife, camper à Zobalah, puis à Siraf, où il fut rejoint par les auxiliaires de Syrie et d'autres pays. Il se dirigea alors sur *el-Odaïb*, localité à l'embouchure du golfe, sur la limite du Sawad, dans le voisinage de Kadiçyeh. La bataille s'engagea, en cet endroit, entre l'armée

Mihrân komutasındaki bir Pers ordusu onları karşılamaya geldi. Müslümanların karşı kıyıda kaldığını gören Persler, nehri geçip onları küstahça kışkırttılar. Darbeler patlak verdi; Her iki tarafın inatçı direnişi sonucu Mihran, Benu-Dabba kabilesinden Abdullah el-Bécéli'nin oğlu Cérir ve Dirar'ın oğlu Mundir'in oğlu Hasân tarafından öldürüldü. Hasan mızrağıyla onu deldi; Cérir onu bir kılıç darbesiyle öldürdü ve kemerini ve silahlarını aldı. Bu iki savaşçı, Pers generalini öldürmenin onurunu tartışıyorlardı; Oysa gerçek şu ki Hasan önce mızrağıyla vurmuş, Djerir de kılıcıyla onu öldürmüştür. Hasan bu başarısını şu şiirinde dile getirir: Mihrân'ın canını, hilalin sivri ucu gibi ete saplanan bir mızrak darbesiyle aldığımı bilmiyor musun? Kronik ve yıllık yazarları Cérir ve Motanna'nın rütbeleri konusunda fikir birliğine varamamışlardır: Bazıları Cérir'in başkomutanlıkla görevlendirildiğini iddia ederken, diğerleri onun kendi kabilesini, Motanna'nın da kendi kabilesini yönettiğine inanmaktadır. Mihrân'ın ölümü Persleri çok etkiledi. Soyadı (ünvan?) Puran olan Şirzad, büyük bir ordu toplayarak asavirlerin tamamını askere aldı; bunların öncüsü de Rüstem'di. Müslümanlar Rüstem'e yaklaştıkça geri çekilmek zorunda kaldılar: Cerir, Kazime'de karargâha gitti; Motanna, Wail'den gelen Bekrit kabilesiyle birlikte, birkaç kuyunun bulunduğu Siraf'a gitti. Siraf, Kufah

ile Zobalah arasında, Wakiçah istasyonuna üç mil uzaklıkta yer almaktadır. Motanna, Pontus savaşında ve diğer olaylarda aldığı yaralar nedeniyle orada öldü (Allah ona rahmet etsin!). Bu arada, Ebu Vakkas'ın oğlu Saad, yeni bir mektup almıştı. Ömer, halifenin emriyle önce Zübelah'a, sonra da Siraf'a gitti ve burada kendisine Suriye ve diğer ülkelerden gelen yardımcı birlikler katıldı. Daha sonra, Sawad kıyısında, Kadiçyeh yakınlarında körfezin ağzında bulunan el-Odaib adlı yerleşim yerine doğru yöneldi.

فالتقى جيش المسلمين وجيش الفرس وعليهم رستم والمسلمون يومئذ فى ثمانية وثلاثين الفا والمشركون فى ستين الفا امام جيوشهم الفيلة عليها الرجال وحرض الناس بعضهم بعضا وبرز اهل النجدات فانشبوا القتال وخرج اليهم اقرانهم من صناديد فارس فاعتوروا الطعن والضرب وخرج غالب بن عبد الله الاسدى فيمن خرج ذلك اليوم وهو يقول

قد عجلت واردة المسالح ذات البنان واللبان الواضح
انى سُمام البَطَل المشَاحّ وقارح الامر المُهمّ الفادح

فخرج اليه هرمز وكان من ملوك الباب والابواب وكان متوّجا فاسره غالب فاتى به سعدا وكرّ راجعا الى المطاردة وجعى الوطيس وخرج عاصم بن عمرو وهو يقول

musulmane, forte de trente-huit mille hommes, et les Persans, au nombre de soixante mille, sous les ordres de Roustem. Des éléphants qui portaient plusieurs soldats formaient le front de l'armée des infidèles. L'affaire commença par des défis et des combats singuliers. Les plus braves guerriers arabes provoquèrent les champions de la Perse, et échangèrent avec eux des coups de lance et d'épée. Un de ces héros, Galib, fils d'Abd Allah el-Açédi, s'avança en chantant :

Celle qui conduit les guerriers à la citerne, cette belle aux doigts agiles, au sein éclatant de blancheur,
Sait que je suis un loup, parmi les soldats alertes, un lion qui se jette joyeux dans la mêlée.

Hormuz, un des rois du Bab el-Abwab, vint à sa rencontre, la tête ornée d'une couronne. Galib le fit prisonnier, le conduisit à Saad et retourna rapidement au combat. On était au plus fort de l'action, lorsque Açim, fils d'Amr, s'avança en chantant :

قد عجلت بيضآء صفرآء اللبب مثل اللُجين يتغشّاه الذهب
انى آمروٌ لا من يعيبه النسب [1]

فبرز اليه عظيم من اساورتهم مجالا ثم ان الفارسى ولّى واتبعه عاصم حتى لجأ الى صفوفهم فابرزوه وغاص فيما بينهم حتى يئس الناس منه ثم خرج فى مجنّبة القلب وقدامه بغل عليه صناديق موكبية بآلات حسنة فاتى به سعدا وعلى البغل غلام عليه مقطعات ديباج وعليه قلنسوة مذهبة واذا هو خبّاز الملك وفى الصناديق لُطَف الملك من الاخبصة والعسل المعقود فلما نظر له سعد قال انطلقوا به الى اهل موقفه وقولوا ان الامير قد ارسل لكم هذا فكلوه ففعلوا ووجدت فى رواية

Une jeune fille au teint blanc, au cou jauni, pareille à un bijou d'argent sur une monture d'or,
Sait qu'un homme tel que moi ne se prévaut pas de la noblesse de sa race.

Un chevalier persan marche contre lui, et, après quelques passes, il prend la fuite. Açim le poursuit jusque dans les rangs ennemis, qui le laissent pénétrer et se referment sur lui. On le croyait perdu, lorsqu'on le vit reparaître sur le front des bataillons du centre, chassant devant lui un mulet chargé de cantines pleines d'objets précieux. Il se présenta ainsi devant Saad, avec son mulet, sur lequel se tenait un jeune homme vêtu de brocart et coiffé d'un chaperon doré : c'était le panetier du roi, et les caisses renfermaient, parmi les friandises destinées à la table du roi, du nougat fait de lait, de dattes et de miel confit. Saad y jeta les yeux et dit : « Portez cela à ses compagnons d'office, et dites-leur : Voilà ce que le général vous envoie; régalez-vous. » Ce qui fut fait.

Burada otuz sekiz bin kişilik Müslüman ordusu ile Rüstem komutasındaki altmış bin kişilik Fars ordusu arasında savaş başladı. Kâfir ordusunun ön cephesini, birkaç asker taşıyan filler oluşturuyordu. Olay, zorlu mücadeleler ve teke tek mücadelelerle başladı. En cesur Arap savaşçıları, Pers şampiyonlarına meydan okuyor ve mızrak ve kılıçlarla dövüşüyorlardı. Bu kahramanlardan biri olan Abdullah el-Asedî'nin oğlu Galib, şarkı söyleyerek öne çıktı: Savaşçıları sarnıca götüren, çevik parmaklı, göğsü göz kamaştırıcı beyaz olan bu güzel, Benim uyanıklar arasında bir kurt olduğumu biliyor, askerler, sevinçle kavgaya atılan bir aslan. Bab el-Ebvab krallarından Hürmüz, başında taçla onu karşılamaya geldi. Galib onu esir alıp Sa'd'a getirdi ve hemen savaşa geri döndü. Eylem, Amr'ın oğlu Asım'ın öne çıkıp şarkı söylemesiyle zirveye ulaştı: Beyaz tenli ve sarı boyunlu, altın bir yuvadaki gümüş bir mücevher gibi genç bir kız, Benim gibi bir adamın asaletle övünmediğini bilir. ırkının. Üzerine bir Pers şövalyesi yürür ve birkaç geçişten sonra kaçar. Asım onu düşman saflarına kadar takip eder, düşmanlar içeri girip ona yaklaşırlar. Merkez taburlarının ön saflarında, önünde kıymetli eşyalarla dolu mataralarla yüklü bir katırı kovalarken yeniden ortaya çıktığında kaybolduğu düşünüldü. Böylece, katırıyla birlikte Saad'ın huzuruna çıktı; katırın üzerinde brokar giymiş ve altın bir başlık takmış genç bir adam duruyordu; o, kralın fırıncısıydı ve kutularda, kralın sofrası için hazırlanan lezzetlerin yanı sıra, zerdeçaldan yapılmış nuga da

vardı, süt, hurma ve şekerlenmiş bal. Sa'd ona baktı ve şöyle dedi: Bunu memur arkadaşlarına götür ve onlara de ki: General sana bunu gönderiyor; Keyfini çıkarın. " Yapıldı.

اخرى ان وقعة القادسية كانت فى المحرم سنة اربع عشرة ومال من الفيلة سبعة عشر فيلا على كل فيل عشرون رجلا وعلى الفيلة تجافيف الحديد والقرون مجللة بالديباج نحو بجيلة وحول الفيلة الرجال والخيول فبعث سعد الى بنى اسد لما نظر الى المراكب والفيول قد مالت الى بجيلة يأمرهم بمعونتهم ومالت عشرون فيلا نحو القلب فخرج طلحة بن خويلد الاسدى مع فرسان بنى اسد فباشروا قتال الفيلة حتى اوقفوها واشتدّ الجلاد على بنى اسد فى هذا اليوم من سائر الناس وهذا اليوم يعرف بيوم اغواث فلما اصبح الناس فى اليوم الثانى اشرن على الناس خيول المسلمين من الشام والامداد سائرة قد غطت اسنتها الشمس عليها هاشم بن

J'ai lu ce qui suit dans une autre relation. La bataille de Kadiçyeh fut livrée dans le mois de moharrem, l'an quatorze de l'hégire. Dix-sept éléphants, portant chacun vingt soldats, s'avancèrent bardés de fer, les défenses enveloppées de brocart, et marchèrent, au milieu des fantassins et des cavaliers, contre les Benou-Bédjilah. Saad, voyant le danger que courait cette tribu, envoya demander aux Benou-Açèd de leur prêter main-forte. Vingt éléphants s'avançaient contre le centre des Musulmans, lorsque Talhah, fils de Khowaïled el-Açèdi, piqua droit aux éléphants, avec quelques hommes de sa tribu, et les tint en respect. L'honneur de cette journée, connue sous le nom de *journée d'Agwat*, appartint aux Benou-Açèd. Le lendemain matin, les Musulmans virent, au loin, des lances reluire au soleil: c'étaient les escadrons de Syrie et d'autres troupes auxiliaires qui s'avançaient, précédés de Hachim, fils d'Otbah, fils d'Abou Wakkas, avec cinq mille cavaliers de Rébyah et de Modar, et mille Yéménites, parmi

عُتبة بن ابى وقاص فى خمسة الاف فارس من ربيعة ومضر والف من اليمن ومعهم القعقاع بن عمرو وذلك بعد فتح دمشق بشهر وقد كان عمر كتب الى ابى عبيدة بن الجراح بصرف اصحاب خالد بن الوليد الى العراق ولم يذكر فى كتابه خالدا فسخ ابو عبيدة بتخلية خالد عن يده وبعث برجاله وعليهم هاشم بن عتبة على ما ذكرنا وقد كان فى نفس عمر على خالد اشياء من ايام ابى بكر من قصة مالك بن نويرة وغير ذلك وكان خالد بن الوليد ابن خالة عمر وتقدم القعقاع فى اول المدد فايقن اهل القادسية بالنصر على الفارس وزال عنهم ما لحقهم بالامس من القتل والجراح وبرز القعقاع حين ورد امام الصف ونادى هل من مبارز فبرز اليه عظيم منهم

lesquels on remarquait Kâkâa, fils d'Amr. Damas étant pris depuis un mois, Omar avait écrit à Abou Obeïdah, fils de Djerrah, de diriger sur l'Irak les troupes de Khaled, fils de Walid, mais sans faire mention de Khaled dans sa lettre. Abou Obeïdah, heureux de pouvoir se débarrasser de ce rival, fit partir son corps d'armée sous la conduite de Hachim, fils d'Otbah. Omar, en agissant ainsi, cédait au ressentiment qui l'animait contre Khaled, depuis le règne d'Abou Bekr, à cause de l'affaire de Malik ben Nowaïrah et pour d'autres motifs encore. Cependant Khaled était fils de Walid, fils de la tante maternelle d'Omar. L'arrivée de Kâkâa conduisant les premiers renforts fit présager à l'armée de Kadiçyeh un triomphe prochain, et les Musulmans n'eurent plus à craindre d'éprouver des pertes aussi graves que celles de la veille. A peine arrivé sur le front de bataille, Kâkâa s'élança en avant et provoqua un Persan en combat singulier. Un chef s'avança. « Qui es-tu? » lui demanda le Musul-

Başka bir ilişkimde şunu okudum. Kadise Savaşı, Hicretin on dördüncü yılının Muharrem ayında meydana geldi. Her biri yirmi asker taşıyan on yedi fil, demir zırhlar içinde, dişleri brokarla kaplı bir şekilde, piyade ve atlıların ortasında Benu-Bécilah'a doğru yürüdü. Saad, bu kabilenin tehlikede olduğunu görünce, Benu-Asèd'e haber gönderip onlara yardım etmelerini istedi. Yirmi fil Müslümanların merkezine doğru ilerliyordu ki, Hovayed el-Asèdi'nin oğlu Talha, kabilesinden bazı adamlarla birlikte fillere saldırdı ve onları durdurdu. Agwat Günü olarak bilinen bu günün onuru Benu-Asèd halkına aitti. Ertesi sabah Müslümanlar uzakta güneşte parlayan mızraklar gördüler: Bunlar Suriye'nin ve diğer yardımcı birliklerin filolarıydı; Haşim, Otbah'ın oğlu, Ebu Vakkas'ın oğlu tarafından beş bin atlıyla birlikte ilerliyorlardı. Rebiya ve Modar ile bin Yemenli, aralarında Amr oğlu Kakaa da vardı. Şam bir ay kadar alındıktan sonra Ömer, Cerrah oğlu Ebû Ubeyde'ye mektup yazarak Velid oğlu Halid'in askerlerinin Irak'a gönderilmesini istemişti; ancak mektubunda Halid'in adını zikretmemişti. Bu rakibinden kurtulduğu için sevinç duyan Ebû Ubeyde, Haşim oğlu Otbah komutasındaki ordu birliğini yola çıkardı. Ömer, böyle davranarak, Ebu Bekir döneminden beri Malik bin Nevayre meselesi ve başka sebeplerden dolayı Halid'e karşı beslediği kin ve öfkeye yenik düşmüş oldu. Oysa Halid, Ömer'in teyzesinin oğlu Velid'in oğluydu. İlk takviye kuvvetleriyle birlikte Kâkâa'nın gelmesi, Kadicye ordusuna yakın bir zafer öngörüsü kazandırdı ve Müslümanların bir önceki günkü kadar büyük kayıplar vermekten korkmalarına

gerek kalmadı. Kâkâa savaş alanına varır varmaz ileri atıldı ve bir Pers'e teke tek dövüşe meydan okudu. Bir lider öne çıktı.

فقال له القعقاع من انت قال انا بهمن بن جاذويه وهو المعروف
بذى الحاجب فنادى القعقاع يا لثارات ابى عبيد وسليط
واصحابهم يوم الجسر وقد كان ذو الحاجب القاتل لهم على ما
ذكرنا فجالا فقتله القعقاع ويقال ان القعقاع قتل فى ذلك اليوم
ثلاثين رجلا فى ثلاثين حملة كل حملة قتل فيها رجلا فكان
اخر من قتل عظم من عظمآئهم يقال له بزرجمهر فغيه يقول
القعقاع فى ذلك اليوم

حبوتُه حِياشةً بالنفس هذّارةً مثل شعاع الشمس
فى يوم أغواتَ قتيلُ العرس اتحَسَ بالقوم اشدّ التَّحسِ
حتى يُغيض معشرى ونفسى

man. — Je suis Bahman, fils de Djadouweïh. (Il est connu sous le surnom de *Dou'l-Hadjib*). — Vengeance ! s'écria Kâkâa, vengeance pour le sang d'Abou Obéïd, de Salit et de leurs compagnons, tués à la journée du Pont ! » C'était ce Dou'l-Hadjib qui les avait égorgés, ainsi que nous l'avons dit déjà. Ils fondirent l'un sur l'autre et le Musulman tua son adversaire. On prétend que, dans cette même journée, Kâkâa tua trente Persans, en trente passes d'arme qui coûtèrent chacune la vie à un ennemi. Le dernier qui périt sous le fer de Kâkâa fut un des grands de la Perse, nommé *Buzurdjmihr*. Le guerrier musulman a rappelé lui-même cette victoire dans les vers suivants :

J'ai rempli son âme d'une terreur qui l'a pénétré comme les rayons du soleil.

A la journée d'Agwat, la victime *du fiancé* jeta, en mourant, les plus tristes présages dans l'esprit de ses soldats et ranima le courage de mes compagnons et le mien.

Un autre combat singulier eut lieu le même jour entre

وبارز فى ذلك اليوم الاعور بن قطبة شهريار سجستان [1] فقتل كل
واحد منهما صاحبه واعتل سعد فتخلف فى حصن العُذَيب
فى اعلاه يشرف على الناس وقد تواقف الفريقان وامسى
الناس يقتتلون فلما سمع ذلك سعد قال لمن كان عنده فى
اعلا القصر ان تمادى الناس على الاقتتآء فلا توقظونى فانهم
اقوياء على عدوهم وان سكتوا فايقظونى فان ذلك شر واشتد
القتال فى الليل وكان ابو مِحْجَن الثقفى محبوسا فى اسفل
القصر فسمع اقتتآء الناس الى ابائهم وعشائرهم ووقع الحديد
وشدة الباس فتأسف على ما يفوته من تلك المواقف فجثى
حتى صعد الى سعد يستعفيه ويستقيله ويسأله ان يخلى

el-Awar, fils de Kotbah, et le vice-roi (*schahriar*) du Sédjestân : les deux adversaires se donnèrent réciproquement la mort.

Saad, qui était malade, se tenait à l'écart sur la plate-forme du château d'el-Odaïb, d'où il observait le combat. Au moment où les deux armées luttaient avec le plus d'acharnement, Saad, entendant les Arabes célébrer leur noblesse, dit à ceux qui l'entouraient sur la terrasse du château : « Tant qu'ils continueront de vanter leurs ancêtres, laissez-moi dormir, c'est la preuve qu'ils conservent l'avantage; mais s'ils se taisent, éveillez-moi, ce sera mauvais signe. » La nuit n'interrompit pas cette lutte acharnée. Abou Mihdjan, de la tribu de Takif, était retenu prisonnier dans les souterrains du château. Il entendait les Arabes exalter la noblesse des aïeux et de la tribu; le choc des armes et les cris de la mêlée arrivaient jusqu'à lui, et il se désolait de ne pouvoir prendre part à ces exploits. Enfin, se traînant jusqu'à la terrasse où se tenait Saad, il implora son pardon et la liberté, afin de courir au combat. Saad l'apostropha rude-

"Sen kimsin? " diye sordu Müslüman. - Ben Caduweih'in oğlu Bahman'ım. (Dû'l-Hacib lâkabıyla tanınır.) İntikam ! Kakâa, Köprü günü öldürülen Ebu Ubeyd, Salit ve arkadaşlarının kanının intikamını almak için haykırdı! "Onları katleden işte bu Du'l-Hacib'di, daha önce de söylemiştik. Birbirlerine saldırdılar ve Müslüman rakibini öldürdü. Aynı gün olduğu iddia ediliyor. Kâkâa otuz Pers'i, her biri bir düşmanın hayatına mal olan otuz silahlı saldırıda öldürdü. Kâkâa demiri altında en son helak olan, İran'ın büyük adamlarından Buzurcmihr idi (Büzürk veya Büğdüz). Müslüman savaşçı bu zaferi şu beyitlerle dile getirmiştir: Onun ruhunu, güneş ışınları gibi içine işleyen bir dehşetle doldurdum. Nişanlısının kurbanı olan Agwat günü, askerlerinin zihnine en üzücü alametleri saldı ve arkadaşlarımın ve benim cesaretimizi yeniden canlandırdı. Aynı gün Kotbah oğlu el-Avar ile Secestân valisi (sşahriar) arasında bir başka teke tek çarpışma daha yaşandı: iki düşman birbirini öldürdü. Hasta olan Sa'd, Odaib Kalesi'nin platformunda ayrı bir yerde durup, oradan çarpışmayı izliyordu. İki ordunun en şiddetli şekilde çarpıştığı bir anda, Saad, Arapların soyluluklarını kutladıklarını duyunca, kalenin terasında kendisini çevreleyenlere şöyle dedi: "Onlar atalarıyla övünmeye devam ettikleri sürece, bırakın ben uyuyayım, Bu, onların avantajını koruduğunun kanıtıdır; ama susarlarsa beni uyandırın, kötüye işaret olur. » Gece bu amansız mücadeleyi kesintiye uğratmadı. Kalenin yeraltı geçitlerinde tutuklu bulunan Takif kabilesinden Ebu Mihcan'dı. Arapların atalarının ve kabilelerinin asaletini övdüklerini duydu; Silahların çarpışması ve çatışmanın çığlıkları ona ulaşıyordu ve bu maceralara katılamadığı için çok üzgündü.

Sonunda Saad'ın bulunduğu terasa sürüklenerek çıktı, ondan af ve özgürlük dileyerek, koşarak savaşa gidebilmek için yalvardı. Saad ona sert bir şekilde hitap ederek onu kovdu.

عنه ليخرج فرجره سعد وردّه فانحدر باكيا فنظر الى سلمى
بنت حفصة زوجة المثنى بن حارثة الشيبانى وقد كان سعد
خلف عليها بعده فقال يا بنت حفصة هل لكِ فى خير
فقالت وما ذاك قال تخلّين عنى وتعيرينى البلقآء ولله علىّ ان
سلمنى الله لارجعنّ اليك حتى اضع رجلى فى قيدى فقالت وما
انا وذلك فرجع يرسف فى قيوده وهو يقول

كفى حَزَنًا انّى ارى الخيل بالقَنا وأُتـرَك مشدودًا علىَّ وثاقيا
وقد كنتُ ذا مالٍ كثيرٍ وثروةٍ فقد تركونى واحدًا لا احًا ليا
اذا قمتُ عنانى الحديدُ واغلقت مصاريعُ ابواب تصمّ المناديا
فللّه عهدًا لا اخيس بعهده لئن افرجَ ان لا ازور الحوانيا [1]

ment et le chassa. Le prisonnier descendait en pleurant, lorsqu'il rencontra Salma, fille de Hafsah. Cette femme, veuve de Motanna, fils de Haritah le Cheïbanite, avait épousé Saad en secondes noces. « Fille de Hafsah, lui dit-il, veux-tu faire une bonne action? — De quoi s'agit-il? demanda Salma. — Fais-moi mettre en liberté et prête-moi Balkâ (jument de Saad). Je prends Dieu à témoin que, s'il me laisse la vie, je viendrai devant toi replacer mes pieds dans leurs chaînes. — Ce n'est pas mon affaire, » répliqua Salma. Le prisonnier s'éloigna en traînant ses chaînes et murmurant ces vers :

Qu'il est triste de voir les cavaliers courir la lance en arrêt, et d'être abandonné ici, garrotté de lourdes entraves!

Moi qui vivais jadis au sein de la richesse et des plaisirs, je suis seul et privé des consolations d'un frère.

Si je me lève, ces chaînes arrêtent mes pas. On a tiré sur moi les verrous de ces portes sourdes à mes prières.

Que Dieu écoute un vœu inviolable : Si je retrouve la liberté, je ne retournerai jamais à la taverne!

وهى ابيات فقالت سلمى انى استخرت الله ورضيت بعهدك
فاطلقته وقالت له شأنك وما اردت فاقتاد بلقآء سعد واخرجها
من باب القصر الذى يلى الخندق فركبها ثم دبّ عليها حتى
اذا كان حيال ميمنة المسلمين كبّر ثم حمل على ميسرة القوم
يلعب برمحه وسلاحه بين الصفين فاوقف ميسرتهم وقتل
رجالا كثيرا من فُتّاكهم ونكّس اخرين والفريقان يرمقونه
بابصارهم وقد تفوزع فى البلقآء فمنهم من قال انه ركبها عربية
ومنهم من قال بل ركبها بسرج ثم غاص فى المسلمين فخرج فى
ميسرتهم وحمل على ميمنة القوم فاوقفهم وجعل يلعب برمحه
وسلاحه لا يبرز اليه فارس الا هتكه فاوقفهم وهابته الرجال

Salma, qui avait entendu ces vers, lui dit : « Que Dieu me soit propice! j'accepte la promesse que tu viens de faire. » Alors elle le débarrassa de ses liens et lui amena Balkâ en ajoutant : « Voilà ce que tu m'avais demandé. » Abou Mihdjan, prenant la jument de Saad par la bride, sortit du château par la poterne qui donnait sur le fossé. Alors, se courbant sur le dos de son cheval, il galopa jusqu'au flanc droit des Musulmans, prononça le *tekbir;* puis, jouant avec sa lance et son épée, à la vue des deux armées, il se précipita sur le flanc gauche de l'ennemi, le tint en respect, tua les plus vaillants guerriers et dispersa les autres, au grand étonnement des deux partis, qui le suivaient des yeux. La tradition présente ici une variante au sujet de la jument Balkâ; selon les uns, le prisonnier la montait à poil, selon les autres, il était en selle. Quoi qu'il en soit, Abou Mihdjan rentra ensuite dans les rangs de l'armée musulmane, sortit par l'aile gauche, s'élança sur l'aile droite des Persans, et là, tout en paradant avec sa lance et son épée, il fit mordre la poussière à tous ceux qui l'attaquaient et retint

Mahkûm ağlayarak aşağı inerken Hafsa'nın kızı Selma'yla karşılaştı. Bu kadın, Şeybanlı Harita'nın oğlu Motanna'nın dul eşi olup, Saad'la ikinci karısı olarak evlenmişti. “Hafsa'nın kızı,” dedi, “sen iyi bir iş yapmak ister misin? - Konusu nedir? Salma sordu. Beni azat et ve bana Balka'yı (Saad'ın kısrağını) ödünç ver. Allah'ı şahit tutuyorum ki, eğer hayatımı bağışlarsa, huzuruna gelip ayaklarımı tekrar zincirlerine vuracağım. "Benim işim değil," diye cevapladı Salma. Mahkûm zincirlerini sürükleyerek uzaklaştı ve şu dizeleri mırıldandı: Mızraklarıyla koşan atlıların hareketsiz bir şekilde durmalarını ve burada ağır zincirlerle bağlı olarak terk edilmelerini görmek ne kadar üzücü! Bir zamanlar zenginlik ve zevk içinde yaşayan ben, yalnızım ve bir kardeşin tesellisinden mahrumum. Ayağa kalksam bu zincirler adımlarımı durdurur. Dualarımı duymayan bu kapıların sürgüleri bana doğru çekildi. Allah, dokunulmaz yeminimi duysun: Özgürlüğüme kavuşursam, bir daha asla meyhaneye dönmem! Bu âyetleri işiten Selma, ona: “Allah bana merhamet etsin! Az önce verdiğiniz sözü kabul ediyorum. "Bunun üzerine onu bağlarından kurtardı ve Balka'yı yanına getirdi ve ekledi: "Benden istediğin buydu. "Abu Mihcan, Saad'ın kısrağını dizginlerinden tutarak, hendeğe açılan arka kapıdan kaleden ayrıldı. Sonra atının arkasına eğilerek Müslümanların sağ kanadına doğru dörtnala gitti, tekbir getirdi; Sonra mızrağı ve kılıcıyla oynayarak, iki orduyu görünce, düşmanın sol kanadına saldırdı, onları durdurdu, en yiğit savaşçıları öldürdü, diğerlerini dağıttı; bu, her iki tarafın da büyük şaşkınlığına yol açtı. Onu gözleriyle takip edenler. Buradaki gelenek, Balkâ kısrağıyla ilgili bir varyant sunmaktadır; Kimilerine

göre tutuklu çıplak bir şekilde biniyordu, kimilerine göre ise eyerdeydi. Ancak Ebu Mihcan daha sonra Müslüman ordusunun saflarına tekrar girdi, sol kanattan çıktı, Perslerin sağ kanadına saldırdı ve orada mızrağı ve kılıcıyla geçit töreni yaparken, saldıran herkesi Düşmanın çabalarını, onlara verdiği dehşetle engelledi ve tozunu yuttu.

ثم رجع فغاص فى قلب المسلمين ثم برز امامهم ووقف بازآء قلب المشركين ففعل مثل افعاله فى الميمنة والميسرة واوقف القلب حتى لم يبرز منهم فارس الا اختطفه وجدل عن المسلمين للحرب فتعجب الناس منه وقالوا من هذا الفارس الذى لم نره فى قومنا هذا فقال بعضهم هو من اخواننا الذين قدموا علينا من الشام من اصحاب هاشم بن عتبة المرقال وقال بعضهم ان كان الخضر عمّ يشهد الحرب فهذا هو الخضر قد منّ الله تعالى علينا به وهو علم نصرنا على عدونا وقال منهم قائل لولا ان الملائكة لا تباشر الحرب قلنا انه ملك وابو مجن كالليث الضرغام قد هتك الفرسان كالعقاب يجول عليهم ومن حضر من فرسان المسلمين مثل عمرو بن معدى

l'effort de l'ennemi par la terreur qu'il lui inspirait. Après cela, il pénétra dans le centre des Musulmans, reparut bientôt sur le front de bataille, en face du centre des infidèles; puis, renouvelant ses exploits, il terrassa ses adversaires, retint la marche des Persans et protégea son parti contre leur attaque. Les Arabes ne revenaient pas de leur étonnement, et se demandaient quel était ce cavalier inconnu dans l'armée. Les uns disaient : « C'est un de nos frères venus de Syrie, sous les ordres de Hachim, fils d'Otbah el-Mirkal. — « Si Khidr, disaient les autres, préside à la bataille, ce cavalier ne peut être que Khidr; Dieu nous l'a envoyé pour nous guider sur le chemin de la victoire. » D'autres ajoutaient : « Si les anges ne demeuraient étrangers aux combats, nous dirions que c'est un ange. » Abou Mihdjan, pareil à un lion furieux, renversait les cavaliers et se précipitait sur eux avec l'impétuosité de l'aigle. Les Musulmans témoins de ses prouesses, tels que Amr, fils de Mâdi Karib, Talhab,

كرب وطلحة بن خويلد والقعقاع بن عمرو وهاشم بن عتبة المرقال وسائر فتاك العرب وابطالها ينظرون اليه وقد حاروا فى امره وجعل سعد يفكر ويقول وهو مشرف على الناس منكب من فوق القصر والله لولا تحبس ابى مجن لقلت هذا هو وهذه البلقآء فلما انتصف الليل تحاجز الناس وراجعت الفرس على اعقابها وتراجع المسلمون الى مواضعهم ومصافهم فاقبل ابو مجن حتى دخل القصر من حيث خرج ولا يعلم به وردّ البلقآء الى مربطها وعاد فى تحبسه ووضع رجله فى القيود ورفع عقيرته وهو يقول

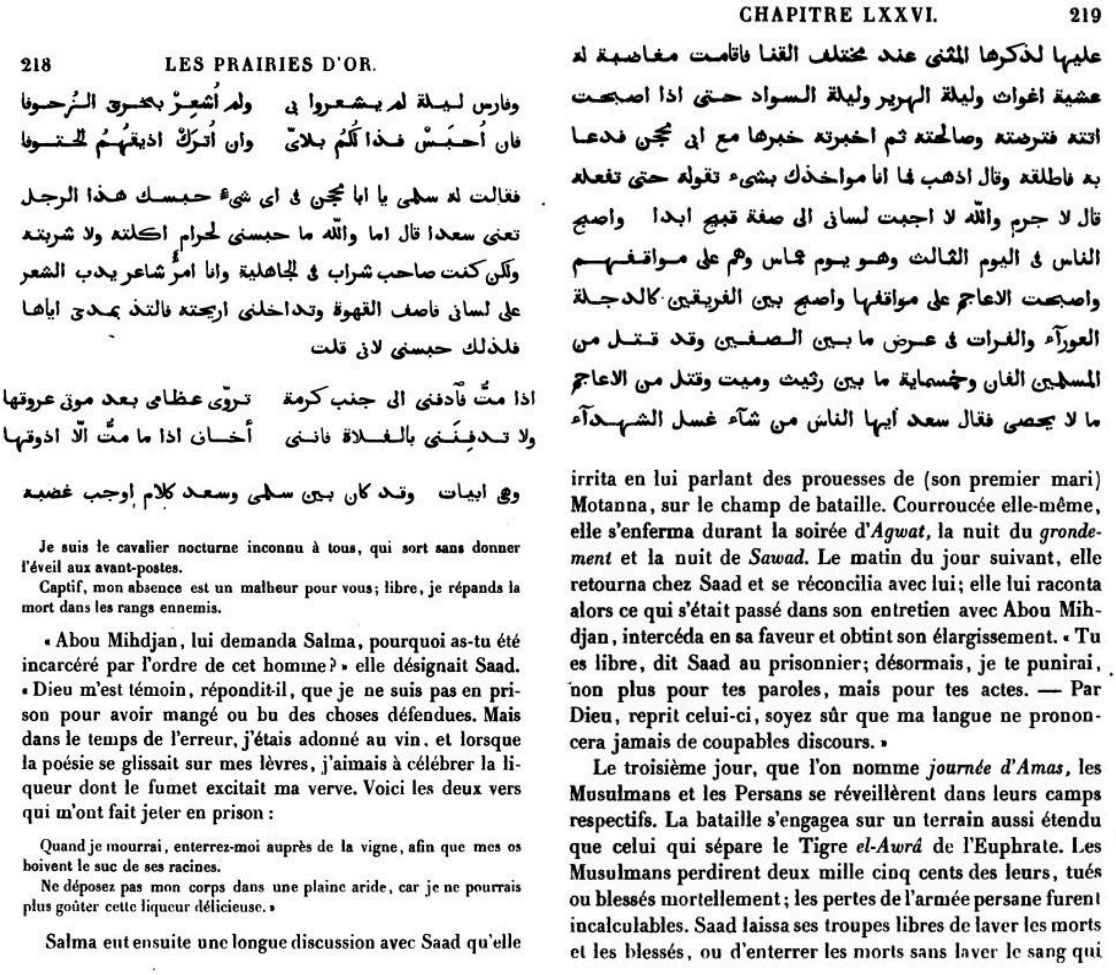
لقد علمت ثقيف غير فخرٍ ... بانّا نحن اكرمهم سيوفا
واكثرهم دُروعا سابغاتٍ ... واصبرهم اذا كرهوا الوقوفا

fils de Khowaïled, Kâkâa, fils d'Amr, Hachim, fils d'Otbah el-Mirkal, et les plus vaillants guerriers parmi les Arabes, le suivaient du regard et s'extasiaient sur son audace. Saad, penché sur le bord de la plate-forme d'où il suivait le combat, cherchait à reconnaître ce cavalier et disait : « Si je ne savais qu'Abou Mihdjan est en prison, je dirais que c'est lui et que ce cheval est Balkâ. » Vers le milieu de la nuit, le combat fut suspendu; les Persans se retirèrent et les Arabes revinrent dans leurs retranchements. Abou Mihdjan rentra, sans être vu, par la porte qui lui avait donné issue, rattacha Balkâ au piquet qui la retenait; puis il regagna son cachot, replaça son pied dans la chaîne et chanta d'une voix sonore :

Les Benou Takif savent, sans en tirer vanité, que je suis parmi eux le plus vaillant de ceux qui manient l'épée,
Celui qui endosse le plus souvent une cotte de mailles et qui combat avec le plus d'opiniâtreté, quand la résistance devient périlleuse.

Bundan sonra Müslümanların ortasına girdi, kısa bir süre sonra yeniden savaş cephesinde belirdi, kâfirlerin ortasına karşı çıktı; Daha sonra, kahramanlıklarını yineleyerek, rakiplerini yendi, Perslerin ilerleyişini durdurdu ve kendi tarafını onların saldırılarına karşı korudu. Araplar şaşkınlıktan kendilerini kurtaramadılar ve ordudaki bu tanınmayan atlının kim olduğunu merak ettiler. Bazıları: "O, Suriye'den Otbah el-Mirkal oğlu Haşim'in emriyle gelen kardeşlerimizden biridir" dediler. - "Eğer Hızır," dediler diğerleri, "savaşın başındaysa, bu atlı ancak Hızır olabilir; Tanrı onu bize zafer yolunda rehberlik etmesi için gönderdi." Diğerleri ekledi: Eğer melekler savaşlara yabancı kalmasaydı, ona bir melek derdik. "Abu Mihcan, öfkeli bir aslan gibi, atlıları devirdi ve onlara bir kartalın coşkusuyla saldırdı. Onun kahramanlığına tanık olan Müslümanlar, örneğin Madi Karib'in oğlu Amr, Khowailed'in oğlu Talhah, Amr'ın oğlu Kakaa, Otbah el-Mirkal'in oğlu Haşim ve Araplar arasında en yiğit savaşçılar onu gözleriyle takip ediyor ve onun cüretkarlığına hayran kalıyorlardı. Saad, dövüşü takip ettiği platformun kenarından eğilerek bu biniciyi tanımaya çalıştı ve şöyle dedi: "Keşke Ebu Mihcan hapiste, ben onun o olduğunu ve bu atın Balkâ olduğunu söylerdim." Gece yarısına doğru, savaş askıya alındı; Persler geri çekildi ve Araplar siperlerine geri döndüler. Ebu Mihcan, görülmeden geri döndü , kendisine çıkış yolu sağlayan kapıdan, Balkâ'yı kendisini bağlayan kazığa bağladı; Sonra zindanına döndü, ayağını zincire geri

koydu ve gür bir sesle şarkı söyledi: Benu Takif, bununla övünmeden, kılıç kullananların arasında en yiğidim, kılıç kullananın en yiğidim olduğunu biliyor. en çok zincir zırh giyen ve en inatçı olan, direnç tehlikeli hale geldiğinde ise en çok direnen kişidir.



218 LES PRAIRIES D'OR.

وفارس ليلة لم يشعروا بي ولم أُشعِرْ بخرق الرُحوفا
فان أُحبَسْ فذا كُلُم بلاني وان أُترَكْ اذيقهُمُ الحتوفا

فقالت له سلمى يا ابا مجن في اى شيء حبسك هذا الرجل تعني سعدا قال اما والله ما حبسني لحرام اكلته ولا شربته ولكن كنت صاحب شراب في الجاهلية وانا امرؤ شاعر يدب الشعر على لساني فاصف القهوة وتداخلني اريحته فالتذ بمدحي اياها فلذلك حبسني لاني قلت

اذا متُّ فادفني الى جنب كرمة تروّى عظامي بعد موتي عروقها
ولا تدفِنَنّي بالفلاة فانني أخاف اذا ما متُّ ألّا اذوقها

وهي ابيات وقد كان بين سلمى وسعد كلام اوجب غضبه

Je suis le cavalier nocturne inconnu à tous, qui sort sans donner l'éveil aux avant-postes.

Captif, mon absence est un malheur pour vous; libre, je répands la mort dans les rangs ennemis.

« Abou Mihdjan, lui demanda Salma, pourquoi as-tu été incarcéré par l'ordre de cet homme? » elle désignait Saad. « Dieu m'est témoin, répondit-il, que je ne suis pas en prison pour avoir mangé ou bu des choses défendues. Mais dans le temps de l'erreur, j'étais adonné au vin, et lorsque la poésie se glissait sur mes lèvres, j'aimais à célébrer la liqueur dont le fumet excitait ma verve. Voici les deux vers qui m'ont fait jeter en prison :

Quand je mourrai, enterrez-moi auprès de la vigne, afin que mes os boivent le suc de ses racines.

Ne déposez pas mon corps dans une plaine aride, car je ne pourrais plus goûter cette liqueur délicieuse. »

Salma eut ensuite une longue discussion avec Saad qu'elle

CHAPITRE LXXVI. 219

عليها لذكرها المثنى عند مختلف القنا فاقامت مغاضبة له عشية اغوات وليلة الهرير وليلة السواد حتى اذا اصبحت اتته فترضته وصالحته ثم اخبرته خبرها مع ابي مجن فدعا به فاطلقه وقال اذهب فما انا مواخذك بشيء تقوله حتى تفعله قال لا جرم والله لا اجبت لساني الى صفة قبيح ابدا واصبح الناس في اليوم الثالث وهو يوم خماس وهم على مواقفهم واصبحت الاعاجم على مواقفها واصبح بين الفريقين كالدجلة العوراء والفرات في عرض ما بين الصفين وقد قتل من المسلمين الفان وخمسماية ما بين رثيث وميت وقتل من الاعاجم ما لا يحصى فقال سعد أيها الناس من شاء غسل الشهداء

irrita en lui parlant des prouesses de (son premier mari) Motanna, sur le champ de bataille. Courroucée elle-même, elle s'enferma durant la soirée d'*Agwat*, la nuit du *grondement* et la nuit de *Sawad*. Le matin du jour suivant, elle retourna chez Saad et se réconcilia avec lui; elle lui raconta alors ce qui s'était passé dans son entretien avec Abou Mihdjan, intercéda en sa faveur et obtint son élargissement. « Tu es libre, dit Saad au prisonnier; désormais, je te punirai, non plus pour tes paroles, mais pour tes actes. — Par Dieu, reprit celui-ci, soyez sûr que ma langue ne prononcera jamais de coupables discours. »

Le troisième jour, que l'on nomme *journée d'Amas*, les Musulmans et les Persans se réveillèrent dans leurs camps respectifs. La bataille s'engagea sur un terrain aussi étendu que celui qui sépare le Tigre *el-Awrá* de l'Euphrate. Les Musulmans perdirent deux mille cinq cents des leurs, tués ou blessés mortellement; les pertes de l'armée persane furent incalculables. Saad laissa ses troupes libres de laver les morts et les blessés, ou d'enterrer les morts sans laver le sang qui

Ben, kimsenin tanımadığı, karakollara haber vermeden yola çıkan gece yolcusuyum. Tutsak, benim yokluğum senin için bir talihsizliktir; özgürüm, düşman saflarına ölüm saçıyorum. Ebu Mihcan, Selma'ya sordu: Bu adamın emriyle neden hapse atıldın? "Saad'ı işaret etti. Allah şahidim olsun ki, ben haram bir şey yediğim veya içtiğim için hapse girmedim, diye cevap verdi. Fakat hata zamanında şaraba meylettim ve şiir dudaklarıma değdiğinde, coşkumu harekete geçiren aromalı içkiyi kutlamayı severdim. Beni zindana attıracak olan iki ayet şunlardır: Öldüğüm zaman beni asmanın yanına gömün ki, kemiklerim asmanın kökünün suyunu içsin. Vücudumu çorak bir ovaya koyma, çünkü bir daha bu lezzetli içkiyi tadamayacağım. » Salma daha sonra Saad'la uzun bir sohbete girişti ve Saad'ı, (ilk kocası) Motanna'nın savaş meydanındaki başarılarından bahsederek sinirlendirdi. Kendisi de öfkelenmişti, Agwat akşamı, gürültü gecesi ve Sevad gecesi boyunca kendini bir yere kilitledi. Ertesi günün sabahı Sa'd'ın yanına döndü ve onunla barıştı; Daha sonra Ebu Mihcan ile yaptığı görüşmede yaşananları ona anlattı, onun adına aracılık etti ve serbest bırakılmasını sağladı. Saad mahkûma, “Sen özgürsün” dedi; Bundan sonra seni sözlerinden dolayı değil, yaptıklarından dolayı cezalandıracağım. — Vallahi, dedi, dilimden hiçbir zaman suçlayıcı sözler çıkmayacağından emin olabilirsin. "Üçüncü gün, yani Amas günü, Müslümanlar ve Farslar kendi kamplarında uyandılar. Savaş, Dicle el-Avra'yı Fırat'tan ayıran kadar geniş bir arazide gerçekleşti. Müslümanlar, ölü veya ağır yaralı olarak iki bin beş yüz kayıp verdiler; Pers ordusunun kayıpları hesaplanamayacak kadar büyüktü. Saad,

askerlerine ölüleri ve yaralıları yıkamak veya kanlarını temizlemeden gömmek konusunda serbestlik tanıdı.

الميت والرثيث ومن شآء فليدفنهم بدمائهم واقبل المسلمون
على قتلائهم فاحرزوهم وجعلوهم ورآء ظهورهم وكان النسآء
والصبيان يدفنون الشهدآء ويحملون الرثيث الى النسآء
فتعالجونهم من كلومهم وكان بين موضع الوقعة مما يلى
القادسية وبين حصن العذيب نخلة فاذا جمل الجريح وفيه
تمييز وعقل ونظر الى تلك النخلة ولم يكن هنالك نخلة غيرها
واليوم بها نخل كثير قال لحامله قد قربت من السواد
فاريحونى تحت ظل هذه النخلة فيراح تحتها فسمع رجل من
الجرحا يقال له بُجير من طيّ وهو يجود بنفسه يقول

الا يا آسلمى يا نخلةً بين فارس وبين العُذَيب لا يجاورك النخل

وسمع اخر فى بنى تيم الله وقد ارج تحتها وحشوته خارجة
من جوفه وهو يقول

les souillait. Les Arabes entassaient les cadavres et les portaient sur leurs épaules aux femmes et aux enfants, qui leur donnaient la sépulture; d'autres femmes recevaient les blessés et pansaient leurs plaies. Entre le champ de bataille de Kadiçyeh et la forteresse d'el-Odaïb, se dressait un palmier solitaire; aujourd'hui il y en a un grand nombre en cet endroit. Tandis qu'on transportait les blessés, ceux qui avaient conservé le sentiment disaient à leurs porteurs, « Me voici près du Sawad, laissez-moi reposer à l'ombre de ce palmier; » et on les déposait au pied de l'arbre. De ce nombre était un Arabe de Tayi, nommé *Bodjaïr;* on l'entendit réciter ces vers avant d'expirer :

Palmier qui te dresses entre la Perse et el-Odaïb, loin des autres palmiers, reçois mes adieux.

Un autre soldat de la tribu de Taïm Allah fut déposé en

أيا نخلةَ الجرحَ ويا جَرعَةَ العدى سقَتْك الغوادى والغيوث الهواطل[1]

فى اخرين سمعوا يقولون فيها غير ذلك واصبح الناس صبحة
ليلة الهرير وهى تسمى ليلة القادسية من تلك الايام والناس
حيارى ولم يغمضوا ليلتهم كلها وحرض روسآء القبائل
عشائرهم واشتد الجلاد الى ان جاوز وقت الزوال فكان اول
من زال حين قام قائم الظهيرة الهرمزان والنيرمران فتاخرا
وثبتا حيث انتهيا وانفرج القلب حين قام قائم الظهيرة
ووكد عليهم النَقع وهبت ريح عاصف فقطعت طيّارة رستم
عن سريره فهوت فى نهر العتيق والريح دبور فمال الغبار عليهم

ce lieu; ses entrailles sortaient de son ventre entr'ouvert; il eut cependant la force de prononcer ces paroles :

O palmier des blessés, né au milieu de cette plaine ennemie, puisses-tu boire la rosée du matin et l'eau abondante des nuages!

On a recueilli encore d'autres vers improvisés en cette circonstance.

Le matin qui suivit la *nuit du grondement,* nommée depuis la nuit de Kadiçyeh, les troupes étaient exténuées de fatigue, car elles n'avaient pas fermé l'œil. Cependant les tribus, ranimées par la voix de leurs chefs, s'élancèrent au combat, et la lutte continua jusque dans l'après-midi. Le soleil avait atteint le milieu de sa course, lorsque Hormuzân et Nirmarân donnèrent le premier signal de la retraite; mais ils reculèrent en combattant et défendirent le terrain pied à pied. Un peu après midi, le centre de l'armée persane fut entamé. Un vent impétueux soulevait contre elle des tourbillons de poussière; le dais qui surmontait le trône de Roustem fut enlevé par une rafale et jeté dans le *Nahr el-Atik.* Le vent soufflait de l'ouest, et la poussière aveuglait les

Araplar cesetleri üst üste yığıp omuzlarına alıp kadın ve çocukların yanına götürdüler; onlar da cesetleri gömdüler; Diğer kadınlar yaralıları alıp yaralarını sardılar. Kadiseh savaş alanı ile el-Odaib kalesi arasında yalnız bir hurma ağacı vardı; Bugün buralarda bunlardan çok sayıda bulunmaktadır. Yaralılar taşınırken, aklı başında olanlar taşıyıcılarına, "İşte, Sevad'ın yanındayım, şu hurma ağacının gölgesinde dinleneyim" diyorlardı. ve ağacın dibine yerleştirildiler. Bunlar arasında Tayi'den Bocayr adında bir Arap da vardı; Ölmeden önce şu beyitleri okuduğu duyuldu: Ey Fars ile Odaib arasında, diğer hurma ağaçlarından uzakta duran hurma ağacı, vedalarımı kabul et. Taimullah kabilesinden bir asker daha buraya bırakılmıştı; yarı açık karnından bağırsakları dışarı çıkıyordu; Yine de şu sözleri söyleyecek gücü buldu: Ey yaralıların hurma ağacı, bu düşman ovasının ortasında doğmuş olan, sabah çiyini ve bulutların bol suyunu iç! Bu vesileyle doğaçlama olarak söylenen diğer beyitleri de derledik. O gecenin sabahında, yani o geceye Kadıçe gecesi denildiğinde, askerler yorgunluktan bitkin düşmüşlerdi; çünkü gözlerine uyku girmemişti. Ancak liderlerinin sesiyle canlanan kabileler, savaşa giriştiler ve çatışma öğlene kadar sürdü. Güneş, yolunun ortasına ulaştığında, Hürmüzan ve Nirmaran geri çekilme için ilk işareti verdi; fakat savaşarak geri çekildiler ve topraklarını santim santim savundular. Öğleden sonra biraz sonra Pers ordusunun merkezi saldırıya uğradı. Güçlü bir rüzgâr ona karşı toz fırtınaları yaratıyordu; Rüstem'in tahtının üzerindeki örtü bir rüzgâr esintisiyle kaldırılıp Nahr el-Atik'e atıldı.

وانتهى القعقاع واصحابه الى السرير فعبروا به وقد قام رستم
عنه حين طارت الريح بالطيارة الى بغال قد قدمت عليه
بمال يومئذ فهى واقفة فاستظل بظل بغل منها وجهله وضرب
هلال بن علقمة الحمل الذى رستم تحته فقطع حباله ووقع
عليه احد العدلين وهلال لا يراه ولا يشعر به فازال فقارا
من ظهره وضربه هلال ضربة ففحت مسكا ومضى رستم نحو
نهر العتيق فرمى بنفسه فيه فاقتحم هلال عليه فتناوله
برجله ثم خرج به الى الخندق فضربه بالسيف حتى قتله
ثم جآ به بجرة حتى رماه بين ارجل البغال وصعد السرير
فنادى قتلت رستما ورب الكعبة الّى فطان الناس به وما يحسون
السرير ولا يرونه وتنادوا وتجبنت قلوب المشركين عندها

Persans. C'est alors que le trône de Roustem fut escaladé par Kâkâa et ses soldats. Roustem, quand son pavillon fut balayé par le vent, se jeta en bas du trône, courut auprès des mules qui portaient ses trésors et s'abrita derrière les ballots dont elles étaient chargées. Hilal, fils d'Alkamah, trancha d'un coup de sabre les sangles du ballot derrière lequel se cachait Roustem; une moitié du bagage tomba sur le dos du Persan et lui enfonça les côtes. Hilal, qui ne le voyait pas et ne se doutait pas de sa présence, perça le ballot avec son sabre: il s'en exhala une odeur de musc. Roustem, se traînant jusqu'au Nahr el-Atik, se précipita dans les flots. Hilal l'aperçut, se jeta sur lui, le retint par le pied, et l'attirant sur le bord du fossé, lui donna la mort d'un coup de sabre. Puis il tira le cadavre par les jambes, le jeta sous les pieds des mules, gravit les marches du trône et cria: « A moi! Par le maître de la Kaabah, j'ai tué Roustem! » Les soldats qui se pressaient alentour, ne le voyant ni lui ni le trône, lui répondirent par leurs clameurs. Cependant les

وانهزموا واخذهم السيف فى غريق وقتيل وقد كان ثلاثون
منهم قرنوا انفسهم بعضهم الى بعض بسلاسل والحبال
وتحالفوا بالغور وبيوت النيران ان لا يبرحوا حتى يفتحوا او
يقتلوا فجثوا على المركب وفرعوا بين ايديهم قناديل النشاب
فقتل القوم جميعا وقد تنوزع فيمن قتل رستما فذهب الاكثر
الى ان قاتله هلال بن علقمة من تيم من الرباب على ما قدمنا
ومنهم من رأى ان قاتله من بنى اسد ولذلك يقول شاعرهم
فى ذلك اليوم وهو عمرو بن شاس الاسدى من ابيات

جلبنا الخيلَ من أكناف بنقٍ الى كسرى يوافقها رعالا (1)
فقتلنا رستمًا وبنيه قسرًا تثير الخيلُ فوقهُمُ الهيالا

infidèles découragés prirent la fuite et périrent par le sabre ou dans les eaux du fleuve. Trente des leurs s'attachèrent les uns aux autres avec des chaînes et des cordes, et jurèrent par la lumière et les temples du feu de ne point reculer, et de vaincre ou mourir; puis ils s'élancèrent sur la cavalerie, des torches de résine à la main, et furent tous exterminés. On ne sait pas précisément par qui Roustem fut tué: l'opinion la plus répandue est qu'il reçut la mort des mains de Hilal ben Alkamah, de la tribu de Taïm ou confédérés (*rebab*), ainsi que nous l'avons dit. Selon d'autres, il périt sous les coups d'un Arabe des Benou Açèd. Un poëte de cette même tribu, Amr, fils de Chas, a dit dans une poésie où il célèbre cette journée:

Nos cavaliers, s'élançant de toutes parts, se jetèrent sur Kesra, que défendait une faible escorte.

Nous avons égorgé sans pitié Roustem et ses fils, lorsque les pieds de nos chevaux soulevaient des nuages de poussière.

Rüzgâr batıdan esiyordu ve toz Perslerin gözlerini kamaştırıyordu. Tam bu sırada Rüstem tahtına Kâkâa ve askerleri çıktı. Rüstem, çadırı rüzgârla savrulunca kendini tahttan aşağı attı, hazinelerini taşıyan katırlara koştu ve onları yüklenen balyaların arkasına sığındı. Alkamah'ın oğlu Hilal, bir kılıç darbesiyle Rüstem'in arkasına saklandığı bohçanın kayışlarını kesti; Yükün yarısı İranlının sırtına düşüp kaburgalarına yapıştı. Onu görmeyen ve varlığından şüphelenmeyen Hilal, kılıcıyla baltayı deldi: Balyadan misk kokusu geldi. Rüstem, Nahr el-Atik'e doğru sürüklenerek kendini dalgalara attı. Hilal onu görünce üzerine atıldı, ayağından tuttu, hendeğin kenarına çekti ve bir kılıç darbesiyle onu öldürdü. Sonra cesedi bacaklarından tutup katırların ayaklarının altına fırlattı, tahtın basamaklarına çıktı ve bağırdı: "Bana! Kâbe'nin efendisine yemin ederim ki, Rüstem'i ben öldürdüm! "Çevresinde sıkıştırılan askerler, ne onu, ne de tahtı görüyorlardı; bağırarak karşılık verdiler. Ancak ümitsizliğe düşen kâfirler kaçtılar ve kılıçtan geçirilerek veya nehir sularında yok oldular. Otuz kişi zincirler ve iplerle birbirlerine bağlandı ve ışığa ve ateş tapınaklarına yemin ederek geri çekilmemeye, ya galip gelmeye ya da ölmeye karar verdiler; Sonra ellerinde reçine meşaleleriyle süvarilerin üzerine saldırdılar ve hepsini yok ettiler. Rüstem'in kesin olarak kim tarafından öldürüldüğü bilinmemektedir: En yaygın görüş, daha önce de söylediğimiz gibi, onun Taim kabilesinden veya rebab kabilesinden Hilal bin Alkamah tarafından öldürüldüğüdür. Diğer iddiaya göre ise Benou Ased'den bir Arap'ın darbeleri sonucu hayatını kaybetti. Aynı kabileden bir şair olan Has oğlu Amr, bu günü kutladığı bir şiirinde şöyle diyor: Her taraftan hücum eden atlılarımız, zayıf bir muhafız birliği tarafından savunulan Kesra

üzerine saldırdılar. Atlarımızın nalları toz bulutları kaldırırken, Rüstem'i ve oğullarını acımasızca katlettik.

تركنا منهُمُ حيث ٱلتقينا قيامًا لا يريدون ٱرتحالا

وأخذ ضرار بن الخطاب فى ذلك اليوم الراية العظمى المقدم ذكرها انها من جلود النمور المعروفة بدرفش كاويان وكانت مرصعة بالياقوت واللؤلؤ وانواع الجواهر فعوض منها بثلاثين الفا وكانت قيمتها الف الف ومايتى الف وقتل فى ذلك اليوم حول هذه الراية غير من ذكرنا من المقرّنين وغيرهم عشرة الاف وقد تنازع الناس ممن سلف وخلف فى عام القادسية والعذيب فذهب كثير من الناس الى ان ذلك كان فى سنة ست عشرة وهذا قول الواقدى عن اخرين من الناس ومنهم من ذهب الى ان كان ذلك فى سنة خمس عشرة ومنهم من رأى انها كانت فى سنة اربع عشرة والذى قطع عليه محمد بن

Partout, sur notre route, nous laissions des cadavres debout et incapables de s'enfuir.

Dirar, fils de Khattab, s'empara, ce jour-là, du grand étendard en peau de panthère, nommé *dirafch-kawiân*, ainsi que nous l'avons dit déjà (ci-dessus, p. 200); il était couvert de rubis, de perles et d'autres pierres précieuses. Dirar le céda pour trente mille dinars; il valait bien un million deux cent mille dinars. Autour de cet étendard périrent dix mille Persans, outre les trente soldats qui se tenaient attachés et d'autres encore. Les historiens anciens et modernes ne s'accordent pas sur la date de la bataille de Kadiçyeh, ou d'el-Odaïb. D'après une opinion assez accréditée, elle fut livrée l'an seize de l'hégire : cette date est citée par Wakédi, sur la foi d'autrui. Quelques-uns la placent en l'an quinze, et d'autres en l'an quatorze de l'hégire; Mohammed, fils d'Ishak, se décide pour la date de l'an quinze. En la qua-

اتحاق انها كانت فى سنة خمس عشرة وفى سنة اربع عشرة امر عمر بن الخطاب بالقيام فى شهر رمضان لصلاة التراويح والذين ذهبوا الى ان وقعة القادسية كانت فى سنة اربع عشرة احتجوا بهذه الرواية وكتب عمر الى الامصار باقامة صلاة التراويح وذهب كثير من الناس منهم المدائنى وغيره ان عمر انفذ عتبة بن غزوان فى سنة اربع عشرة الى البصرة فنزلها ومصرها وذهب كثير من اهل السير انها مصرت فى سنة ست عشرة وان عتبة بن غزوان انما خرج اليها من المدائن بعد فراغ سعد بن ابى وقاص من حرب جلولا وتكريت وان عتبة قدم البصرة وهى يومئذ تدعى ارض الهند وفيها حجارة بيض فنزل موضع الخُرَيبة ومصر سعد بن ابى وقاص الكوفة فى سنة خمس

torzième année de l'hégire, Omar, fils de Khattab, prescrivit la célébration de la prière *tarawih*, pendant le mois de ramadân; or, ceux qui placent la bataille de Kadiçyeh en cette même année se réfèrent à cette circonstance et citent la lettre adressée par le khalife à tous les grands centres musulmans pour la célébration de la prière des nuits de jeûne.

Plusieurs historiens, au nombre desquels est Médaïni, rapportent que Otbah, fils de Gazwân, fut envoyé par Omar dans le pays de Basrah, l'an quatorze de l'hégire; il s'y arrêta et bâtit la ville de ce nom. D'autres historiographes, au contraire, reportent la fondation de Basrah à l'an seize; ils ajoutent que Otbah ne quitta Médaïn et n'entra dans le territoire de Basrah que lorsque Saad, fils d'Abou Wakkas, eut terminé l'expédition de Djaloula et de Tekrit. Le pays de Basrah, à l'époque où Otbah s'y rendit, était appelé *terre de l'Inde* et couvert de pierres blanchâtres. Otbah s'établit dans le lieu nommé *Khoraïbeh* (petite ruine). Saad, fils d'Abou Wakkas, fonda Koufah, l'an quinze de l'hégire, d'après

Yol boyunca her tarafta cesetler bıraktık ve kaçmalarına izin vermedik. Hattab'ın oğlu Dırar, o gün, daha önce de söylediğimiz gibi (yukarıda, s. 200), panter derisinden yapılmış ve dirafş-kawiân adı verilen büyük sancağı ele geçirdi; Üzeri yakut, inci ve diğer değerli taşlarla kaplıydı. Dirar bunu otuz bin dinara sattı; Bir milyon iki yüz bin dinar değerindeydi. Bu sancağın etrafında, bağlı otuz asker ve diğerlerinin dışında, on bin Pers askeri öldü. Antik ve modern tarihçiler, Kadisyeh veya el-Odaib Muharebesi'nin tarihi konusunda fikir birliğine varamamışlardır. Nispeten itibarlı bir görüşe göre, Hicretin on altıncı yılında inmiştir: Bu tarih, başkalarının inancına göre Wakédi tarafından zikredilmektedir. Kimileri hicretin on beşinci, kimileri de on dördüncü yılına yerleştiriyor; Hz. Muhammed, İshak oğlu, yılın onbeşinci gününü belirledi. Hicretin on dördüncü yılında Hattab oğlu Ömer, teravih namazının Ramazan ayında kılınmasını farz kıldı; Şimdi, Kadisye savaşını aynı yıla yerleştirenler, bu durumu referans alarak, halifenin oruç gecelerinin ibadet edildiği bütün büyük Müslüman merkezlerine hitaben yazdığı mektubu zikrediyorlar. Aralarında Medaînî'nin de bulunduğu bazı tarihçiler, Gazvân oğlu Otbe'nin, hicretin on dördüncü yılında Hz. Ömer tarafından Basra ülkesine gönderildiğini bildirmektedirler; Orada konakladı ve aynı ismi taşıyan şehri kurdu. Diğer tarihçiler ise Basra'nın kuruluşunu 16. yıla kadar götürüyorlar; Otbe'nin, Ebû Vakkas'ın oğlu Sa'd, Calûle ve Tekrit seferini tamamlayana kadar Medâin'den ayrılmadığını ve Basra topraklarına girmediğini de eklerler. Otbah'ın gittiği Basra toprakları, Hindistan toprağı olarak adlandırılıyordu ve beyazımsı taşlarla kaplıydı. Otbah, Khoraïbeh (küçük harabe) denilen yere yerleşti.

عشرة ودلهم على موضعها ابن نُفيلة الغسانى وقال لسعد ادلك على ارض ارتفعت عن البر وانحدرت عن الفلاة فدله على موضع الكوفة اليوم قال المسعودى وكان عمر لا يترك احدا من العجم يدخل المدينة فكتب اليه المغيرة بن شعبة ان عندى غلاما نجارا نقاشا حدادا فيه منافع لاهل البلد فان رأيت ان تأذن لى بالارسال فيه فعلت فأذن له وقد كان المغيرة جعل عليه كل يوم درهمين وكان يدعى ابا لؤلؤة وكان مجوسيا من اهل نهاوند فلبث ما شآء الله تعالى ثم اتى عمر يشكو اليه ثقل خراجه فقال له عمر وما تحسن من الاعمال قال نقاش نجار حداد فقال له عمر ما خراجك بكثير فى كُنه ما تحسن من الاعمال فمضى عنه وهو يتذمر قال ثم مر بعمر يوما وهو

les indications que lui donna le fils de Nofaïlah le Gassanide; cet homme avait promis à Saad de le conduire dans un pays situé au-dessus du rivage et plus bas que la plaine, et il le mena sur le territoire où Koufah s'élève aujourd'hui.

Omar avait interdit aux étrangers le séjour de Médine. Mogaïrah, fils de Chôbah, lui écrivit un jour : « Je possède un esclave qui est à la fois charpentier, peintre et forgeron; il peut, par conséquent, être employé utilement par les habitants. Voulez-vous m'autoriser à vous l'envoyer? » Après avoir obtenu le consentement du khalife, Mogaïrah préleva sur son esclave une contribution de deux dirhems par jour. Cet esclave, nommé *Abou Loulouah*, était un mage originaire de Néhawend. Quelque temps après son installation, il vint se plaindre au khalife de la contribution onéreuse que son maître lui imposait. Omar lui demanda quelle profession il exerçait, et, apprenant qu'il était peintre, charpentier et forgeron, il lui dit : « L'impôt exigé de toi par ton maître n'est pas excessif, eu égard aux talents que tu possèdes. »

قاعد فقال له عمر الم أُحدَّث عنك انك تقول لو شئت ان اصنع رحى تطحن بالريح لفعلت فقال ابو لؤلؤة والله لاصنعنّ رحى يتحدث بها الناس ومضى ابو لؤلؤة فقال عمر اما العبد فقد توعدنى آنفا فلما ازمع على الذى ازمع عليه اخذ خنجرا فاشتمل عليه ثم قعد لعمر فى زاوية من زوايا المسجد فى الغَلَس وكان عمر يخرج فى السحر فيوقظ الناس للصلاة فمرّ به فثار اليه فطعنه ثلاث طعنات احداهن تحت سُرّته وهى التى قتلته وطعن اثنى عشر رجلا من اهل المسجد فمات منهم ستة ونحر نفسه بالخنجر فمات فدخل على عمر ابنه عبد الله وهو يجود بنفسه فقال له يا امير المؤمنين استخلف على امة محمد فانه لو جآءك راعى ابلك او غنمك وترك ابله او غنمه لا راعى لها

L'esclave s'éloigna d'un air mécontent. Un autre jour, comme il passait auprès du khalife, qui était assis, celui-ci lui dit : « Ne m'a-t-on pas raconté que tu t'es vanté de pouvoir construire une meule que le vent ferait mouvoir? — Par Dieu, répondit Abou Loulouah, je fabriquerai une meule dont on parlera dans le monde. » Quand il fut parti, Omar ajouta : « Cet esclave vient de me menacer. » Une fois sa résolution arrêtée, Abou Loulouah cacha un poignard sous ses vêtements et alla se blottir, pendant la nuit, dans une des cellules de la mosquée, en attendant l'arrivée du khalife, qui venait de grand matin réveiller les fidèles pour la prière. Au moment où le khalife passait près de lui, l'esclave sortit de sa cachette, et lui porta trois coups, dont l'un mortel, au-dessous du nombril. Sur les douze personnes qu'il frappa ensuite, six moururent de leurs blessures; puis il se donna la mort avec son poignard. Abd Allah, fils d'Omar, se rendit auprès de son père agonisant et lui dit : « Émir des croyants, désigne un khalife au peuple de Mohammed. Si

15.

Ebû Vakkas'ın oğlu Sa'd, Gassanîlerden Nufeyla'nın oğlunun kendisine verdiği talimata uygun olarak Hicret'in on beşinci yılında Kufe'yi kurdu; Bu adam Sa'd'a, kendisini kıyıdan yukarıda, ovadan daha alçak bir yere götürmeyi vaat etmiş ve onu bugün Kufe'nin bulunduğu yere götürmüştü. Ömer, yabancıların Medine'de kalmasını yasaklamıştı. Çoba'nın oğlu Mogairah bir gün ona şöyle yazdı: "Aynı zamanda marangoz, boyacı ve demirci olan bir kölem var; Bu nedenle, bölge halkı tarafından yararlı bir şekilde kullanılabilir. Bunu size göndermeme izin verir misiniz? "Halifenin onayını aldıktan sonra Mugaïrah, kölesinden günlük iki dirhem vergi aldı. Abu Luluah adlı bu köle, Néhawend'li bir büyücüydü. Tahta çıktıktan bir süre sonra, efendisinin kendisine yüklediği ağır vergiden dolayı halifeye şikâyette bulunmaya geldi. Ömer ona hangi mesleği yaptığını sordu ve ressam, marangoz ve demirci olduğunu öğrenince ona şöyle dedi: "Efendinin senden aldığı vergi, sahip olduğun yetenekler düşünüldüğünde aşırı değil." Köle gitti hoşnutsuz bir tavırla uzaklaştı. Başka bir gün, oturan halifenin yanından geçerken, halife ona şöyle dedi: Bana, "Rüzgarın hareket ettirebileceği bir değirmen taşı inşa edebilir miyim?" diye övündüğün söylenmedi mi? Tanrım, " diye cevapladı Ebu Luluah, "Dünyada konuşulacak bir değirmen taşı yapacağım." Ayrıldıktan sonra Ömer ekledi: "Bu köle beni tehdit etti." Kararını verdikten sonra Ebu Luluah bir hançeri altına sakladı Elbiselerini çıkarıp geceleyin caminin hücrelerinden birine saklanarak halifenin sabah erken gelip müminleri uyandırmasını bekledi. namaz için. Halife onun yanından geçerken, köle saklandığı yerden çıktı ve ona üç darbe vurdu, bunlardan biri ölümcüldü, göbeğinin altına. Daha sonra vurduğu on iki kişiden altısı yaralarından öldü;

sonra da hançeriyle intihar etti. Ömer'in oğlu Abdullah, ölmek üzere olan babasının yanına giderek ona şöyle dedi: "Ey müminlerin emiri, Muhammed ümmeti için bir halife seç.

للّٰه وقلت له كيف تركت امانتك ضائعة فكيف يا امير
المؤمنين بامة محمد صلّعم فاستخلف عليهم فقال ان استخلف
عليهم فقد استخلف عليهم ابو بكر وان اتركهم فقد
تركهم رسول الله صلّعم فيئس منه عبد الله حين سمع ذلك
منه وكان اسلام عمر قبل الهجرة باربع سنين [1] وكان له من
الولد عبد الله وحفصة زوج النبى صلّعم وعبيد الله وعاصم
وزيد من امّ وعبد الرحمن وفاطمة وبنات اخرى وعبد الرحمن
الاصغر وهو المحدود فى الشراب وهو المعروف بابى شحمة من
امّ وذكر عبد الله بن عباس ان عمر ارسل اليه فقال يا ابن
عباس ان عامل حمص هلك وكان من اهل الخير واهل الخير
قليل وقد رجوت ان تكون عنهم وفى نفسى منك شىء لم ارة

un de tes bergers avait laissé errer tes chameaux ou tes moutons, ne lui reprocherais-tu pas d'avoir abandonné le troupeau confié à sa garde? A plus forte raison, pourrais-tu abandonner le peuple de Mohammed? Nomme donc ton successeur. » Omar lui répondit : « Si je désigne un khalife, je suivrai l'exemple d'Abou Bekr; si je n'en désigne point, j'imiterai l'apôtre de Dieu. » Cette réponse découragea Abd Allah. Omar se fit musulman quatre ans avant l'hégire. Il eut plusieurs enfants : Abd Allah; Hafsah, qui devint l'épouse du Prophète; Obéïd Allah, Açim et Zeïd, tous enfants d'un même lit; il eut, de sa seconde femme, Abd er-Rahman, Fatimah et d'autres filles, et enfin Abd er-Rahman, le cadet, qui fut puni pour avoir bu du vin; ce dernier est connu sous le nom de *Abou Chahmah* (le gras).

Abd Allah, fils d'Abbas, raconte qu'Omar le fit venir un jour et lui dit : « Fils d'Abbas, le gouverneur d'Émèse vient de mourir; c'était un homme de bien, et les gens de bien sont rares; je souhaite qu'on puisse te compter parmi eux.

منك واخشاه عليك فما رايك فى العمل قال لن اعمل حتى
تخبرنى بالذى فى نفسك قال وما تريد الى ذلك قال اريده فان
كان شىء اخافه منه على نفسى خشيت منه عليها الذى
خشيت وان كنت بريا من مثله علمت انى لست من اهله
فقبلت عجلك هنالك فانى قلّ ما رأيتك طلبت شيئا الا عاجلته
فقال يا ابن عباس انى خشيت ان يأتى علىّ الذى هو آت وانت
فى عجلك فيقول همّ البنا ولا همّ اليهم دون غيركم انى رأيت
رسول الله صلّعم استعمل الناس وتركهم قال قد قلت والله
رأيت من ذلك ما رأيت فلم نره فعل غير ذلك قال والله ما ادرى
أظن بكم عن العمل فاهل ذلك انتم ام خشى ان تبايعوا

Cependant j'ai, en ce qui te concerne, une arrière-pensée que ta conduite, il est vrai, n'a pas motivée, mais qui m'inspire quelque inquiétude. Es-tu disposé à devenir gouverneur? — Je n'accepterai pas cet emploi, répondit Ibn Abbas, avant de connaître le fond de ta pensée. — Dans quel but veux-tu la connaître? demanda Omar. — Si la crainte que je t'inspire est fondée, je me tiendrai sur mes gardes à bon escient; si je suis innocent, un pareil soupçon ne saurait m'atteindre, et j'accepterai le poste d'Émèse. Je n'ignore pas que lorsque tu veux une chose tu ne tardes pas à la réaliser. — Fils d'Abbas, répondit le khalife, je crains que, lorsque tu seras en fonctions, quelqu'un ne vienne me dire : C'est nous qu'il faut employer, et non cette famille (celle du Prophète) : n'avons-nous pas vu l'Apôtre de Dieu donner des emplois à tout le monde, excepté à ces gens-là? — C'est vrai, reprit Ibn Abbas; je sais ce qui se faisait alors; jamais le Prophète n'a agi autrement. » Omar poursuivit ainsi : « J'ignore s'il trouvait les fonctions publiques au-dessous de votre rang, ou s'il craignait que vous

Çobanlarınızdan biri çift hörgüçlü develerinizi veya koyunlarınızı başıboş bırakmış olsaydı, kendisine emanet edilen sürüyü terk ettiği için onu kınamaz mıydınız? Muhammed'in ümmetini daha ne kadar terk edebilirdiniz? Hadi bakalım, halefinizi siz belirleyin. Ömer ona şöyle cevap verdi: "Eğer bir halife tayin edersem, Ebu Bekir'in örneğini izlerim; Eğer birini seçmezsem Allah'ın Resulünü taklit etmiş olurum. "Bu cevap Abdullah'ı yıldırdı. Ömer, hicretten dört yıl önce Müslüman oldu. Birkaç çocuğu vardı: Abdullah; Peygamberimizin eşi olan Hafsa; Obéïd Allah, Asım ve Zeyd, hepsi aynı yatağın çocukları; ikinci eşi Abdurrahman'dan Fatıma ve diğer kızları ve son olarak şarap içtiği için cezalandırılan en küçük Abdurrahman vardı; İkincisine Ebu Şehme (şişman) denir. Abbas oğlu Abdullah, Ömer'in bir gün kendisini yanına çağırarak: "Abbas oğlu, Emesa valisi yeni öldü" dediğini rivayet eder. iyi bir adamdı ve iyi insanlar nadirdir; Keşke seni de onların arasında sayabilseydik. Ancak, sizin açınızdan, sizin davranışlarınızın tetiklemediği, ancak bende bir miktar endişe uyandıran gizli bir amacım var. Vali olmaya gönüllü müsünüz? - Senin ne düşündüğünü gerçekten öğrenene kadar bu işi kabul etmeyeceğim, diye cevap verdi İbn Abbas. Onu hangi amaçla tanımak istiyorsun? Ömer sordu. Eğer sizde uyandırdığım korku haklıysa, akıllıca tetikte olacağım; Eğer ben masumsam böyle bir şüphe bana ulaşamaz ve Emesa görevini kabul ederim. Bir şeyi istediğiniz zaman onu başarmanızın uzun sürmediğini biliyorum. - Abbas'ın oğlu, diye cevap verdi halife,

لمنزلتكم منه فيقع العتاب ولا بد من عتاب وقد فرغتُ لك
من ذلك فما رأيك قال قلت ارى ان لا اعمل لك قال ولم قلتُ
ان عملتُ لك وفى نفسك ما فيها لم ابرح قذى فى عينك قال
فاشر علىّ قلت ارى ان تستعمل صحيحا منك صحيحا لك وذكر
علقمة بن عبد الله المزنى عن معقل بن يسار ان عمر شاور
الهرمزان فى فارس واصبهان واذربيجان فقال له اصبهان الرأس
وفارس واذربيجان الجناحان فان قطعت احد الجناحين بقى
الرأس بالجناح الاخر وان قطعت الرأس وقع الجناحان فابدا
بالرأس فدخل المسجد فاذا هو بالنعمان بن مُقرِّن يصلى

ne vous prévalussiez de vos liens de famille, en agissant de façon à attirer sur vous les reproches les plus mérités. Quant à moi, je n'ai pas sur ton compte la même opinion. Acceptes-tu l'emploi? — Je le refuse, dit Ibn Abbas. — Et pourquoi? demanda Omar. — Si, pendant que je te servirai, tu conserves cette pensée secrète, rien ne pourra me mettre à l'abri de tes préventions (littéral. je ne pourrai ôter la paille de ton œil). — Désigne-moi un autre gouverneur, lui dit Omar. — Choisis, reprit Ibn Abbas, un homme qui aura confiance en toi, et qui t'inspirera une égale confiance. »

Alkamah, fils d'Abd Allah el-Mouzni, raconte, d'après Mâkil, fils de Yaçar, qu'Omar ayant consulté Hormuzân au sujet du Fars, d'Ispahân et de l'Azerbaïdjân, en reçut la réponse suivante : « Ispahân est la tête, le Fars et l'Azerbaïdjân sont les deux ailes : si tu coupes l'une des deux ailes, la tête peut se sauver avec l'autre aile; mais si tu coupes la tête, les deux ailes tombent et périssent avec celle-ci. »

Omar entra un jour dans la mosquée (de Médine) et trouva Nômân, fils de Moukarrin, en prières; il s'assit

فقعد الى جنبه فلما قضى صلاته قال ما ارانى الا مستعملك
قال اما جابيا فلا ولكن غازيا قال فانك غازٍ فوجهه وكتب الى
اهل الكوفة ان يمدونه وبعث معه الزبير بن العوّام وعمرو بن
معدى كرب وحذيفة وابن عمرو والاشعث بن القيس فارسل
النعمان المغيرة بن شعبة الى ملكهم وهو يقال له ذو الجناحين[1]
فقطع اليهم نهرهم فقيل لذى الجناحين ان رسول العرب
هاهنا فشاور اصحابه وقال له ما ترون اقعد له فى بهجة الملك
او اقعد له فى هيئة الحرب قالوا بل اقعد له فى بهجة الملك
فقعد على سريره ووضع التاج على رأسه اقعد ابناء الملوك
سماطين عليهم الاقراط واسورة الذهب والديباج وأذن
للمغيرة فاخذ بضبعيه رجلان ومعه سيفه ورمحه قال فجعل

près de lui et, sa prière terminée, il lui dit : « Je suis décidé à te donner un emploi. — Que ce ne soit pas dans les finances, s'écria Nômân, mais à l'armée! — Soit, reprit Omar, ce sera à l'armée. » Il le fit partir sur-le-champ, après avoir requis les habitants de Koufah de lui prêter main-forte, et lui donna pour compagnons Zobeïr, fils d'el-Awwam, Amr, fils de Mâdi-Karib, Hodaïfah, le fils d'Amr, et el-Achât, fils de Kaïs. Par l'ordre de Nômân, Mogaïrah, fils de Chôbah, se rendit chez le roi persan nommé *Dou'l-djinaheïn* (l'homme aux deux ailes), et traversa le fleuve qui séparait les deux armées. Dou'l-djinaheïn, averti qu'un député arabe était arrivé, réunit ses conseillers et leur demanda s'il devait le recevoir entouré de la pompe royale ou bien dans un appareil militaire. Ceux-ci étant d'avis qu'il devait se montrer dans tout l'éclat de la souveraineté, il s'assit sur son trône, sa couronne sur la tête, et fit asseoir sur deux files les grands du royaume, parés de pendants d'oreilles, de bracelets d'or et de robes de brocart. Mogaïrah

"Korkarım ki sen görevdeyken biri gelip bana: Görevlendirilmesi gereken biz olmalıyız, bu aile (Peygamber'in ailesi) değil, diyecek." Allah'ın Resulünün bu kişiler dışında herkese iş verdiğini görmedin mi? Evet, doğrudur, diye cevap verdi İbn Abbas; O zaman ne olduğunu biliyorum; Peygamber hiçbir zaman başka türlü davranmamıştır. "Omar devam etti: "Kamu görevinin sizin rütbenizin altında olduğunu mu düşünüyordu, yoksa sizin aile bağlarınızı suistimal ederek en çok hak ettiğiniz suçlamalara maruz kalmanızdan mı korkuyordu, bilmiyorum. Ben senin hakkında aynı fikirde değilim. İşi kabul ediyor musunuz? İbn Abbas ise, "Ben reddediyorum" dedi. Peki neden? Ömer sordu. Eğer ben size hizmet ederken bu düşüncemi gizli tutarsanız, hiçbir şey beni sizin önyargılarınızdan (gerçekten, gözünüzden çöpü çıkaramam) koruyamaz. Ömer ona: "Bana başka bir vali tayin et" dedi. İbn Abbas, "Sana güvenecek ve aynı güveni sana aşılayacak birini seç," diye cevap verdi. » Abdullah el-Müzni'nin oğlu Alkame, Yesar'ın oğlu Makil'den rivayet ediyor ki; Ömer, Hürmüzan'a Fars, İsfahan ve Azerbaycan hakkında danışmış ve şu cevabı almış: "İsfahan baş, Fars ve Azerbaycan iki kanattır: eğer iki kanattan birini kesersen, baş diğer kanatla birlikte kaçabilir; Fakat başını kesersen, iki kanadı da düşer ve onunla birlikte yok olur. "Ömer bir gün mescide (Medine'ye) girdi ve Mukarrin oğlu Nômân'ı namaz kılarken buldu; Yanına oturdu ve namazını bitirince ona: "Sana bir iş vermeyi kararlaştırdım. Nômân, "Maliyede olmasın, orduda olsun!" diye haykırdı. - Tamam, dedi Ömer, askere gideceğim. "Onu derhal gönderdi, Kufe halkından kendisine yardım etmelerini istedikten sonra ve ona yoldaş olarak elAwwam oğlu Zübeyr, Mâdi-Karib oğlu Amr, Amr oğlu Hudayfah ve el-Aşat'ı verdi. , Kays'in oğlu. Nômân'ın emriyle Şôbah'ın oğlu Mogayrah, Du'l cinahein (iki kanatlı adam) adlı Pers kralının yanına giderek iki orduyu ayıran nehri geçti. Arap bir vekilin geldiğini haber alan

Du'l-cinaheyn, danışmanlarını toplayarak, kendisini kraliyet ihtişamı içinde mi, yoksa askeri bir teşkilat içinde mi karşılaması gerektiğini sordu. Bunlar, onun hükümdarlığın bütün ihtişamıyla kendini göstermesi gerektiği görüşünde olduklarından, tahtına oturdu, başında taç vardı ve krallığın ileri gelenlerini iki sıra halinde oturttu, küpeler, altın bilezikler ve brokar elbiseler.

المغيرة يطعن برمحه فى بُسُطهم فيخرقها لينظروا فيغيظهم
بذلك حتى قام بين يديه وجعل يكلمه والترجمان يترجم
بينهما فقال انكم معشر العرب اصابكم جهد فان شئتم مرناكم
ورجعتم فتكلم المغيرة فحمد الله واثنى عليه ثم قال انا معشر
العرب كنّا اذلة يطأنا الناس ولا نطؤهم ونأكل الكلاب والجيف
ثم ان الله تعالى ابتعث فينا نبيا فى شرف منا اوسطنا حسبا
واصدقنا حديثا وبعث النبى صلّعم بمبعثه واخبرنا باشياء
وجدناها كما قال لنا وانه وعدنا فيما وعدنا به انا سنملك ما
هاهنا ونغلب عليه وانى ارى هاهنا بزّة وهيئة ما من خلفى
بتاركها حتى يصيبوها او يموتوا قال فقالت لى نفسى لو جمعت

fut alors introduit avec les deux Arabes qui l'accompagnaient. Il entra, armé de son sabre et de sa lance, et se mit à déchirer les tapis à coups de lance, afin d'attirer l'attention et d'exciter la colère des courtisans. Quand il fut en face du roi, le dialogue suivant s'établit entre eux, par l'intermédiaire d'un drogman. « Peuple arabe, dit le roi, vous êtes aux prises avec de grandes difficultés; nous vous fournirons des subsides, si vous consentez à vous éloigner. » Mogaïrah, prenant la parole, invoqua et bénit le nom de Dieu, puis il dit : « Les Arabes étaient autrefois un peuple misérable qu'on foulait aux pieds impunément; nous ne mangions que des chiens et des charognes. Mais Dieu, pour nous glorifier, a suscité parmi nous un prophète, le plus noble de notre race, le plus véridique dans son langage. Ce prophète a accompli sa mission céleste, et nous a prédit des destinées que nous avons vues se réaliser. Une de ses promesses fut que nous posséderions vos biens et que la victoire nous en rendrait maîtres. Je vois ici des richesses et un luxe que ceux qui viennent derrière moi ne renonceront pas à possé-

جراميك ووثبت فقعدت مع العلج على سريره حتى يتطير
قال فوثبت وثبة فاذا انا معه على سريره فجعلوا يكلزوني بارجلهم
ويجرون بايديهم فقلت لهم انا لا نفعل برسلكم هكذا وان
كنت عجرت واستحمقت فلا تواخذوني فان الرسل لا يصنع
بها هذا فقال الملك ان شئتم قطعنا اليكم وان شئتم قطعتم
الينا قلت بل نقطع اليكم فقطعنا اليهم فتسلسلوا كل خمسة
وستة وسبعة حتى لا يفروا فعبرنا اليهم فضايقناهم وشقونا
حتى اشرعوا فينا فقال المغيرة للنعمان انه قد أشرع فى الناس
وقد خرجوا فلو حلت فقال النعمان انك لذو مناقب وقد
شهدت مع رسول الله صلّعم القتال فكان اذا لم يقاتل اول

der, dussent-ils y perdre la vie. » Alors (racontait Mogaïrah) l'idée me vint de prendre mon élan, de sauter sur le trône du roi infidèle et de m'asseoir à ses côtés, afin de lui inspirer de fâcheux pressentiments. D'un bond, je me trouvai près de lui; aussitôt les courtisans se précipitèrent sur moi, et, me frappant des pieds et des mains, cherchèrent à m'arracher du trône. « Ce n'est pas ainsi, leur dis-je, que nous traitons vos envoyés; si j'ai fait une faute ou une sottise, vous ne devez pas m'en punir, car les ambassadeurs sont à l'abri de pareils outrages. » Le roi me dit : « Désirez-vous que nous traversions le fleuve, ou voulez-vous le traverser? — C'est nous qui passerons sur cette rive, » répondis-je. Lorsque l'armée arabe eut opéré le passage, les Persans s'attachèrent par troupes de cinq, six et sept hommes, afin de se rendre la fuite impossible. Voyant que nous nous avancions pour les serrer de près et couper leur armée en deux, ils se mirent en mouvement. Mogaïrah dit à Nômân : « L'ennemi s'avance et marche à notre rencontre, que ne donnes-tu le signal de l'attaque? » Nômân lui répondit : « Tu es un


ATENEO BARCELONA
Digitized by Google

Daha sonra Mogairab, beraberindeki iki Arapla birlikte içeri getirildi. Elinde kılıç ve mızrakla içeri girdi ve saray ileri gelenlerinin dikkatini çekmek ve öfkelendirmek amacıyla mızrağıyla halıları yırtmaya başladı. Kralın huzuruna çıktığında, bir tercümanın aracılığıyla aralarında şu diyalog geçti. Kral, “Arap halkı,” dedi, “büyük zorluklarla karşı karşıyasınız; Taşınmayı kabul ederseniz size sübvansiyon sağlayacağız. "Mogairah söz alarak Tanrı'nın adını zikretti ve kutsadı, sonra şöyle dedi: "Araplar eskiden cezasız bir şekilde ayaklar altında çiğnenen zavallı bir halktı; Biz sadece köpek ve leş yiyorduk. Fakat Allah, bizi yüceltmek için aramızdan, soyumuzun en asil, sözü en doğru olan bir peygamber çıkardı. Bu peygamber gökteki görevini tamamlamış ve bizim için gerçekleştiğini gördüğümüz kaderleri önceden bildirmiştir. Vaatlerinden biri de, sizin mallarınıza sahip olacağımız ve zaferin bizi onların efendisi yapacağıydı. Burada benden sonra geleceklerin, canlarını kaybetseler bile vazgeçmeyecekleri zenginlikler ve lüksler görüyorum. "Sonra (Mogayrah anlatıyor) aklıma, kafir kralın tahtına çıkıp onun yanında oturmak, ona kötü önseziler aşılamak fikri geldi. Bir sıçrayışla kendimi onun yanında buldum; Saray adamları derhal üzerime saldırdılar ve elleriyle, ayaklarıyla bana vurarak beni tahttan indirmeye çalıştılar. "Biz sizin elçilerinize

böyle davranmayız" dedim onlara; Eğer ben bir kusur veya aptallık işlediysem, beni bundan dolayı cezalandırmamalısınız. Çünkü elçiler bu tür hakaretlerden güvendedirler. "Kral bana şöyle dedi: 'Nehri geçmemizi mi istiyorsun, yoksa sen mi geçmek istiyorsun? "Bu kıyıdan biz geçeceğiz," diye cevap verdim. Arap ordusu geçişi tamamladığında, Persler kaçmayı imkânsız kılmak amacıyla beş, altı ve yedi kişilik kuvvetler birleştirdiler. Bizim onlara yaklaşıp ordularını ikiye bölmek istediğimizi görünce yola koyuldular. Mogayrah, Nômân'a: "Düşman ilerliyor ve bize doğru yürüyor, neden saldırı işareti vermiyorsun?" dedi.



234 LES PRAIRIES D'OR.

النهار انتظر حتى تزول الشمس وتهب الرياح وينزل النصر ثم قال انى هازٌّ لوائى ثلاث مرات فاما اول مرة فليتهيّأ الرجل حاجته وليتوضأ واما الثانية فلينظر الرجل الى شسعه وليزمّ سلاحه فاذا هززت الثالثة فاحملوا ولا يلوينّ احد على احد وان قتل النعمان وانى داع الى الله بدعوة واقسمت على كل امرئ منكم لما امّن عليها وقال اللهمّ ارزق النعمان اليوم شهادة فى نصر وفتح عليهم فامّن القوم فهزّ لوآءه ثلاث هزات ثم ثنى درعه وحمل وحمل الناس فكان اول صريع قال معقل فاتيت عليه فذكرت عزيمته الا اقف عليه واعلمت غلمانه لاعرن مكانه

bon capitaine et tu as servi sous le Prophète; tu sais que lorsqu'il n'engageait pas l'action au lever du jour, il attendait que le soleil fût sur son déclin et que le vent se levât; c'est alors que la victoire descendait du ciel. » Puis il ajouta : « J'agiterai trois fois mon étendard; au premier signal, chaque soldat satisfera ses besoins et fera ses ablutions; au second, il examinera les courroies de ses sandales et ceindra ses armes; quand je lèverai l'étendard pour la troisième fois, élancez-vous au combat; que nul de vous ne s'occupe du sort de son compagnon, ni même de Nômân, s'il est tué. Quant à moi, j'adresse à Dieu une prière pour l'accomplissement de laquelle j'adjure chacun de vous. O mon Dieu! ajouta-t-il, accorde à Nômân de goûter le martyre au sein de la victoire, et fais triompher les Musulmans! » L'armée ayant répondu *amen*, il agita trois fois l'étendard, jeta sa cuirasse et se précipita dans la mêlée, suivi de l'armée entière. Il fut tué le premier. Mâkil racontait : « Je courus auprès de Nômân, et, comme il semblait me faire signe de ne pas demeurer auprès de lui, j'avertis ses écuyers, afin de reconnaître l'endroit où il était tombé. Le combat reprit

CHAPITRE LXXVI. 235

وامعنا القتل فيهم ووقع ذو الجناحين عن بغلة له شهباء فانشق بطنه وفتح الله تعالى على المسلمين فاتيت الى مكان النعمان فصادفته وبه رمق فاتيته باداوة فغسلت وجهه فقال من هذا فقلت معقل بن يسار قال ما فعل الله بالمسلمين قلت فتح الله عليهم فقال الحمد لله كثيرا اكتبوا بذلك الى عمر وفاضت نفسه رحمه الله تعالى واجتمع الناس الى الاشعث بن قيس وارسلوا الى ام ولده هل عهد اليك النعمان عهدا ام عندك كتاب قالت بل سَفَطٌ فيه كتابٌ فاخرجوه فاذا فيه اذا قتل النعمان فعلان وان قتل فلان فعلان فامتثلوه وفتح الله عز وجل على المسلمين فتحا عظيما قال المسعودى وهذه

avec fureur. Dou'l-djinaheïn eut le ventre ouvert, et tomba de la mule grise qu'il montait. Lorsque Dieu eut accordé la victoire aux Musulmans, je revins auprès de Nômân et me penchai sur lui; il respirait encore. Je pris une cruche d'eau et lui lavai le visage; il me demanda qui j'étais. « Mâkil ben Yaçar, » lui répondis-je. Il me dit : « Comment Dieu a-t-il traité les Musulmans? — Il leur a accordé la victoire. — Qu'il soit béni mille fois! ajouta Nômân; écrivez cette heureuse nouvelle à Omar, » et il rendit le dernier soupir. Que Dieu lui fasse miséricorde!

L'armée se rallia ensuite sous les ordres d'El-Achât, fils de Kaïs. On demanda à l'épouse de Nômân si son mari avait laissé un testament ou un écrit quelconque. Elle répondit qu'elle avait une lettre de lui dans un coffre; on l'ouvrit, et on lut : « Si Nômân est tué, le commandement passera à un tel; si celui-ci est tué, à tel autre, et ainsi de suite. » Ses ordres furent exécutés, et, grâce à Dieu le tout-puissant, les Musulmans remportèrent une victoire éclatante. Tel fut le résultat de la bataille de Néhawend,

Numan ona şöyle cevap verdi: "Sen iyi bir komutandın ve Peygamber'in emrinde görev yaptın; Biliyorsun ki, şafak vakti harekete geçmeyince, güneş batıncaya ve rüzgâr çıkıncaya kadar beklerdi; İşte o zaman zafer gökten indi. " Sonra ekledi: "Sancaktarlığımı üç kez sallayacağım; İlk işaretle her asker ihtiyacını giderecek ve abdestini alacak; ikincisinde sandaletlerinin kayışlarını inceleyecek ve zırhını kuşanacak; Üçüncü kez sancağı kaldırdığımda, savaşa koş; Sizden hiçbiri, arkadaşınızın akıbetiyle, hatta öldürülmesi halinde Nômân'la bile ilgilenmesin. Ben ise, her birinizin gerçekleşmesini rica ettiğim bir duayı Allah'a arz ediyorum. Aman Tanrım! "Nômân'a zaferin ortasında şehadeti tattır ve Müslümanları muzaffer kıl!" dedi. "Ordu "amin" diye karşılık verince, sancağı üç kez salladı, göğüs zırhını çıkarıp savaşa girdi, ardından tüm ordu geldi. Önce o öldürüldü. Makil şöyle anlattı: "Nômân'ın yanına koştum ve bana yanında durmamam gerektiğini işaret ediyormuş gibi göründüğünde, düştüğü yeri tanımaları için yaverlerini uyardım. Kavga tüm şiddetiyle devam etti. Do'l-cinaheyn'in karnı yarıldı ve bindiği gri katırdan düştü. Allah Müslümanlara zafer bahşettiğinde, Nômân'ın yanına döndüm ve üzerine eğildim; hâlâ nefes alıyordu. Bir sürahi su alıp yüzünü yıkadım; Bana kim olduğumu sordu. Makil ben Yaşar" diye cevap verdim. Bana şöyle dedi: "Allah Müslümanlara nasıl muamele etti? - Onlara zafer bahşetti. Binlerce

kez rahmetli olsun! Nômân ekledi; "Bu müjdeyi Ömer'e ilet" dedi ve son nefesini verdi. Allah rahmet eylesin! - Ordu daha sonra Kays oğlu El-Ahat komutasında toplandı. Nômân'ın karısına, kocasının bir vasiyet veya herhangi bir yazı bırakıp bırakmadığı soruldu. Kadın, sandıkta kendisinden bir mektup bulunduğunu söyledi; Açıldı ve okundu: "Nômân öldürülürse, emir filan ve filana geçecektir; eğer bu öldürülürse, bir başkasına, vesaire. "Emri yerine getirildi ve Yüce Allah'a şükür Müslümanlar büyük bir zafer kazandı.

وقعة نهاوند وقد كان للاعاجم فيها تجمع كثير وقتل من
المسلمين هنالك خلق كثير منهم النعمان وعمرو بن معدى
كرب وغيرهما وقبورهم الى هذا الوقت بينة معروفة على نحو
فرسخ من نهاوند فيما بينه وبين الدينور وقد اتينا على وصف
هذه الوقعة فيما سلف من كتبنا وذكر ابو مخنف لوط بن
يحيى قال لما قدم عمرو بن معدى كرب من الكوفة على عمر سأله
عن سعد بن ابى وقاص فقال فيه ما قال من الثناء ثم سأله
عن السلاح فاخبره بما علم منها ثم سأله عن قومه فقال له
اخبرنى عن قومك مَذْحِج قال سلنى عن ايهم شئت قال اخبرنى
عن عُلَة بن جلد قال هم فرسان اعراضنا وشفاة امراضنا وهم
اعتقنا واتجبنا واسرعنا طلبا واقلّنا هربا وهم اهل السلاح

où les Persans avaient réuni des forces considérables. Les Musulmans y perdirent un grand nombre des leurs, entre autres Nômân, Amr, fils de Mâdi-Karib, etc. On montre encore leurs tombeaux : ils sont à une parasange environ de Néhawend, entre cette ville et Dinawer. Pour le détail de cette bataille, voyez nos ouvrages précédents.

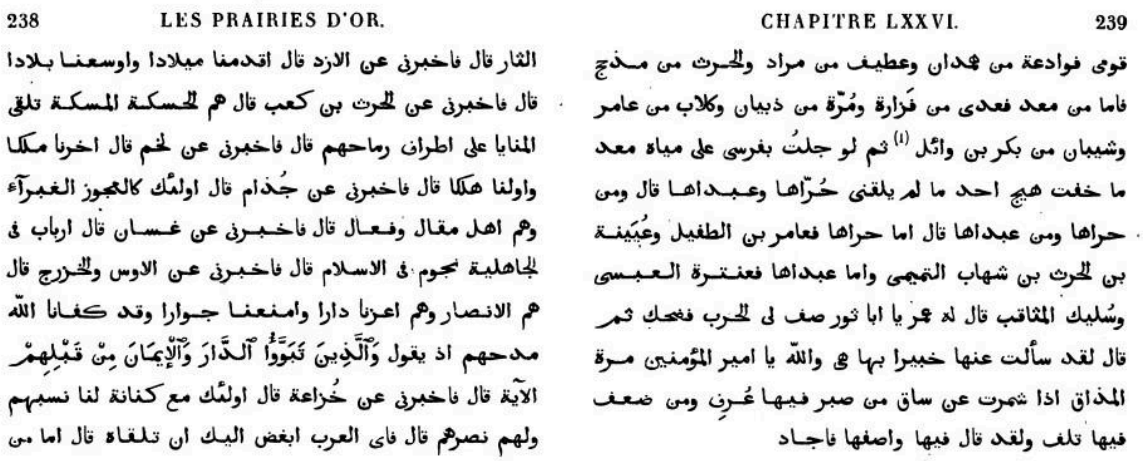
Au rapport d'Abou Mikhnef Lout, fils de Yahia; lorsque Amr, fils de Mâdi Karib, se rendit de Koufah auprès d'Omar, ce dernier lui demanda des renseignements sur Saad, fils d'Abou Wakkas. Amr en fit le plus grand éloge. Aux questions du khalife sur l'armement, il répondit ce qu'il savait. Omar lui dit ensuite : « Parle-moi de ta propre tribu, les Benou-Madhidj. — Interroge-moi sur chacun d'eux à ton gré, répondit Amr. — Parle-moi, dit Omar, des Olah, fils de Djeld. » — Amr reprit ainsi : « Ce sont les champions de notre honneur, les médecins de nos maux, l'élite de notre noblesse, toujours prompts à l'attaque et les derniers dans la déroute. Le sabre, la lance et la libéralité, voilà leur affaire.

والسماح والرماح قال عمر وما ابقيت لسعد العشيرة قال هم
اعظمنا جسما واسخانا نفوسا وخيرنا رئيسا قال فما ابقيت لمراد
قال هم اوسعنا دارا وخيرنا قرارا وابعدنا آثارا وهم الاتقيا البررة
والساعون الخفرة قال فاخبرنى عن بنى زبيد قال انا عليهم
رضين ولو سألت عنهم الناس لقالوا هم الرأس والناس الاذناب
قال فاخبرنى عن طيّ قال خصوا بالجود وهم بعد جمرة العرب
قال فما تقول فى عبس قال حجم عظيم وذنب اثير قال فاخبرنى
عن جير قال رعوا العفو وشربوا الصفو قال فاخبرنى عن كندة
قال ساسوا العباد وتمكنوا فى البلاد قال فاخبرنى عن همدان قال
ابنآء الليل واهل النيل يمنعون الجار ويوفون بالذمار ويطلبون

— Que laisses-tu alors aux Saad el-Achirah? demanda Omar. — Ils sont les plus grands d'entre nous, les plus généreux et les plus braves de nos chefs. — Que laisses-tu aux Murad? reprit Omar. — A eux les plus vastes tentes, les meilleurs pâturages, la renommée la plus lointaine; ils sont aussi nobles que bienfaisants, et leurs prouesses les couvrent de gloire. — Parle-moi des Benou-Zobeïd, demanda le khalife. — Nous sommes heureux de les compter parmi nous. Tous ceux que tu interrogeras te le diront: Les Zobeïd sont la tête et les autres hommes la queue. — Parle-moi des Tayi. — On les cite pour leur générosité; mais ils ne viennent qu'après les (trois grandes) familles arabes. — Et les Benou-Abs? — Grosse enflûre et queue traînante (proverbe). — Et les Himyarites? — Ils se repaissent de clémence et boivent à une source limpide. — Parle-moi des Kendites. — Ils gouvernent leurs esclaves, et étendent au loin leur puissance. — Et les Benou-Hamdân? — Ce sont les fils de la nuit, les héros des grandes actions; ils défendent leurs voisins, protégent leurs clients et poursuivent le cours de leurs

Perslerin önemli miktarda kuvvet topladığı Nehavend Savaşı'nın sonucu böyleydi. Müslümanlar orada çok sayıda insan kaybettiler; bunların arasında Nômân, Amr, Mâdi-Karib oğlu vb. de vardı. Mezarları hâlâ gösterilmektedir: Bunlar, Nehawend'den yaklaşık bir fersah uzaklıkta, bu şehirle Dinawer arasındadır. Bu savaşın ayrıntıları için önceki çalışmalarımıza bakınız. Ebû Mihnef Lût'un rivayetine göre, Yahya oğlu Amr, Medî Kerîb oğlu Amr, Kûfe'den Ömer'in yanına gittiğinde, Ömer ondan Ebû Vakkas oğlu Sa'd hakkında bilgi istemiştir. Amr onu çok övdü. Halifenin silahlanma konusundaki sorularına bildiklerini söyledi. Ömer daha sonra ona şöyle dedi: "Bana kendi kabilen Benu-Madhic'den bahset. Her biri hakkında dilediğin gibi bana soru sor," diye cevap verdi Amr. Ömer, bana Celd oğulları Olah'tan bahset dedi. » Amr şöyle devam etti: "Onlar bizim namusumuzun şampiyonları, hastalıklarımızın doktorları, soylularımızın seçkinleri, her zaman saldırıya hazır ve yenilgide en son gelenlerdir. Kılıç, mızrak ve cömertlik, işte onların işi. Saad el-Aşirah'a ne bırakıyorsunuz? Ömer sordu. Onlar aramızdaki en büyüklerimiz, en cömertlerimiz ve en cesur liderlerimizdir. Muradlara ne bırakıyorsun? diye cevap verdi Ömer. En büyük çadırlar, en iyi meralar, en uzak şöhret onlara aittir; Onlar, iyiliksever oldukları kadar asildirler ve kahramanlıkları onları şan ve şerefle kaplar. Halife, "Bana Benu-Zobeyd'den bahset," diye sordu. Onları aramızda

görmekten mutluluk duyuyoruz. Kime sorsanız şunu söyler: Zübeydler baş, diğer adamlar ise kuyruktur. Bana Tayi'den bahset. Cömertliklerinden dolayı anılırlar; ama onlar sadece (üç büyük) Arap ailesinden sonra geliyorlar. Peki ya Benu-Abs? - Büyük şişkin ve sürüklenen kuyruk (atasözü). Peki ya Himyerliler? Onlar rahmetle beslenirler ve berrak bir kaynaktan su içerler. Bana Kendites'ten bahset. Kölelerini yönetirler ve güçlerini her yere yayarlar. Peki Benu-Hamdân?


238 LES PRAIRIES D'OR.

الثار قال فاخبرنى عن الازد قال اقدمنا ميلادا واوسعنا بلادا
قال فاخبرنى عن الحرث بن كعب قال هم الحسكة المسكة تلقى
المنايا على اطراف رماحهم قال فاخبرنى عن لخم قال اخرنا مكلا
واولنا هكلا قال فاخبرنى عن جُذام قال اولئك كالحجوز الغبرآء
وهم اهل مقال وفعال قال فاخبرنى عن غسان قال ارباب فى
الجاهلية نجوم فى الاسلام قال فاخبرنى عن الاوس والخزرج قال
هم الانصار وهم اعزنا دارا وامنعنا جوارا وقد كفانا الله
مدحهم اذ يقول وَٱلَّذِينَ تَبَوَّؤُا ٱلدَّارَ وَٱلْإِيمَانَ مِنْ قَبْلِهِمْ
الآية قال فاخبرنى عن خُزاعة قال اولئك مع كنانة لنا نسبهم
ولهم نصرهم قال فاى العرب ابغض اليك ان تلقاه قال اما من

CHAPITRE LXXVI. 239

قوى فوادعة من همدان وعطيف من مراد والحرث من مذحج
فاما من معد فعدى من فَزارة ومُرّة من ذبيان وكلاب من عامر
وشيبان من بكر بن وائل [1] ثم لو جلتُ بفرسى على مياه معد
ما خفت هيج احد ما لم يلقنى حُرّاها وعبداها قال ومن
حراها ومن عبداها قال اما حراها فعامر بن الطفيل وعُيَينة
بن الحرث بن شهاب التميمى واما عبداها فعنترة العبسى
وسُليك المثاقب قال له عمر يا ابا ثور صف لى الحرب فضحك ثم
قال لقد سألت عنها خبيرا بها هى والله يا امير المؤمنين مرة
المذاق اذا شمرت عن ساق من صبر فيها عُرِن ومن ضعف
فيها تلف ولقد قال فيها واصفها فاجاد

vengeances. — Et les Benou-Azd? — Les premiers d'entre nous par la naissance et par l'étendue de leurs possessions. — Et les Benou-Harit, fils de Kaab? — Hommes de guerre et de rapine; la mort vole au bout de leurs lances. — Et les Benou-Lakhm? — Les derniers au partage des biens, les premiers en face de la mort. — Et les Benou-Djodam? — Vieilles têtes de femmes aux cheveux gris, mais hommes de parole et d'action. — Et les Gassanides? — Des rois dans les âges d'ignorance, des étoiles dans l'islam. — Parle-moi des Aws et des Khazradj. — Ce sont les auxiliaires du Prophète, les plus puissants et les plus redoutables parmi nous. Leur plus bel éloge est dans cette parole de Dieu : « Ceux qui, avant eux, ont habité sa demeure et accepté l'islamisme, etc. » (*Koran*, chap. LIX, vers. 9.) — Et les Khozaïtes? — Nous partageons, avec les Kinanites, leur noble origine; mais leurs victoires sont à eux seuls. » Le khalife lui demanda ensuite : « Quels sont les Arabes que tu aimerais le moins à avoir pour adversaires? » Amr répondit : « Dans ma tribu, Wadiâh issu de Hamdân; Otaïf chez les Mourad, El-Harit chez les Madhidj; dans la tribu de Maadd, Adi chez les Fezarah; Mourrah chez les Dobiân; Kilab chez les Amir, et Cheïbân parmi les Bekrites, fils de Waïl. Cependant, si je lançais mon cheval au milieu des citernes de Maadd, je ne redouterais l'attaque d'aucun des leurs, à l'exception des deux hommes libres et des deux esclaves. — De qui veux-tu parler? » demanda Omar. Amr reprit : « Les deux hommes libres sont Amir, fils de Tofaïl, et Oyaïnah, fils de Harit, fils de Chihab le Témimite; les deux esclaves, Antar, des Benou-Abs, et Soleïk el-Motakib. — Père de Tawr, dit alors Omar, dépeins-moi la guerre. » Amr sourit et dit : « Tu t'adresses à un homme qui la connaît. Par Dieu, émir des croyants, alors qu'on retrousse sa robe (pour combattre), la guerre est un breuvage amer. Celui qui tient ferme se couvre de gloire, celui qui faiblit est un homme mort. Un poëte l'a bien décrite dans les vers suivants :

Onlar gecenin oğulları, büyük işlerin kahramanlarıdır; Komşularını savunurlar, müşterilerini korurlar ve intikam yolculuklarına devam ederler. Peki Benon-Azd? Doğuştan ve mal varlığı bakımından aramızda birinci olanlar. Peki ya Kab oğulları Benû-Harit? Savaş ve yağma adamları; mızraklarının ucunda ölüm uçuyor. Peki Benu-Lakhm? Mal paylaşımında en son, ölümle ilk yüzleşen. Peki Benu-Codam? Yaşlı kadınların başları, gri saçlı, ama söz ve eylem adamı. Peki ya Gassanidler? Cahiliye devrinin kralları, İslam devrinin yıldızları. Bana Evs ve Hazrec'den bahset. Onlar Peygamber'in yardımcıları, en güçlülerimiz ve en güçlülerimizdir. Onların en büyük övgüsü Allah'ın şu sözündedir: "Onlardan önce onun evinde oturanlar ve İslam'ı kabul edenler, vb. » (Kur'an, bölüm LIX, ayet 9.) Peki ya Hozaitler? - Kinanlılarla aynı asil kökeni paylaşıyoruz; ama zaferleri yalnızca kendilerine aittir. "Halife ona sordu: "Hangi Arapların düşmanın olmasını en az istersin?" » Amr şöyle cevap verdi: “Kabimde Hamdânlı Vadiâh; Muradlar arasında Otayf, Mecidler arasında El-Harit; Maadd kabilesinde, Fezarahlar arasında Adi; Dobiân'da Mourrah; Emirler arasında Kilab, Bekrîler arasında ise Vail oğlu Şeyban. Fakat ben atımı Maadd sarnıçlarının ortasına gönderecek olsam, iki hür adamla iki köleden başka hiç kimsenin saldırısından korkmam. Kimin hakkında konuşmak istiyorsun? " diye sordu Ömer. Amr şöyle cevap verdi: "İki hür adam, Tofail'in oğlu Amir ve Temimli

Şihab'ın oğlu Harit'in oğlu Uyaine'dir; Benu-Abs'lı Antar ve Soleyk el-Motakib adlı iki köle. Ömer, Tavr'ın babası, bana savaşı anlat dedi. » Amr gülümsedi ve şöyle dedi: “Onu tanıyan bir adamla konuşuyorsun. Ey müminlerin emiri! İnsan cübbesini sıvadığı müddetçe savaş acı bir içecektir. Kim dik durursa şanlı, kim bayılırsa ölüdür. Bir şair bunu şu beyitlerle güzelce anlatmıştır:

الحرب اوّل ما تكون فُتَيَّةٌ تبدو بزينتها لكل جهول
حتى اذا حَميت وشب ضرامُها عادت عجوزًا غير ذاتَ حليل
شمطاء جزَّت رأسُها وتنكّرت مكروهةً للشمّ والتقبيل

ثم سأله عن السلاح فاخبره بما عرن حتى بلغ هنالك قارعتك امك عن الثكل فعلاه عمر بالدرّة وقال بل امك قارعتك عن ثكلها والله لاهمّ ان اقطع لسانك فقال عمرو والّذي اصرعتني لك وخرج من عنده وهو يقول

أتوعدُني كأنّك ذو رُعَين بانعَمَ عيشةٍ او ذو نُواس
فكم قد كان من مَلكٍ عظيمٍ وعزّ ظاهر الجبروت قاس
فاصبح اهله بادٍ وامسى يتنقّل من أُناسٍ في أُناس

La guerre est, au début, une belle jeune fille dont la parure éblouit l'ignorant.

Mais lorsque sa colère s'allume et lance des flammes, c'est une vieille femme condamnée au veuvage;

Une mégère aux cheveux rares et grisonnants, à l'aspect hideux, dont l'odeur et les baisers inspirent le dégoût.

Interrogé sur les armes de guerre, Amr répondit de son mieux; mais il se servit par mégarde de l'expression : Que ta mère ait la chance de te perdre! » Omar leva son fouet sur lui en disant : « Que cette chance soit pour ta propre mère! En vérité, j'ai bonne envie de te faire couper la langue. — Le respect dû à ton rang m'oblige à me courber devant toi, » répondit Amr, et il s'éloigna en récitant ces vers :

Pourquoi me menacer? Vis-tu au milieu d'un luxe royal, comme Dou-Roaïn ou Dou-Nowas?

Combien de rois puissants, de despotes superbes et cruels

Se sont réveillés seuls et abandonnés, errant misérablement de tribus en tribus!

فلا يغرّرك مُلكُك كلّ مُلك يصير مذلّةً بعد الشماس

قال فاعتذر اليه عمر وقال ما فعلتُ ما فعلتُه الا لتعلم الاسلام افضل واعز من الجاهلية وفضّله على الوفد وقد كان عُمر آنس عمرا بعد ذلك واقبل يسايله ويذاكره الحروب واخبارها في الجاهلية فقال له عمر يا عمرو هل انصرفت عن فارس قط في الجاهلية هيبة لهم قال نعم والله ما كنت استحل الكذب في الجاهلية فكيف استحله في الاسلام لاحدثنك حديثا لم احدث به احدا قبلك خرجت في جريدة خيل لبني زُبَيد اريد بني كنانة فاتينا قوما سراة فقال عمر رضة وكيف عرفت انها سراة قال رأيت مزاودا وقدورا مكفأة وقباب ادما حمرا ونعما

Ne te laisse pas éblouir par ton pouvoir : toute royauté s'évanouit, après avoir brillé un instant.

Le khalife s'excusa en disant : « Je n'ai agi de la sorte qu'afin de te convaincre que l'islam renferme plus de noblesse et de respect que l'âge d'ignorance. » Puis il le traita publiquement avec de grands égards, et, s'étant concilié peu à peu ses bonnes grâces, il se plut à lui faire raconter les guerres et les événements mémorables de l'époque anté-islamique. Il lui demanda un jour : « Amr, avant la venue de l'islam, la peur t'a-t-elle jamais fait prendre la fuite, en présence d'un ennemi? — Oui, répondit-il, par Dieu, je ne me suis jamais permis un mensonge dans l'âge d'erreur, à plus forte raison ne me le permettrai-je point depuis que je suis musulman : je vais donc te raconter une aventure que je n'avais jamais divulguée à personne avant toi. Je partis un jour avec quelques cavaliers des Benou-Zobeïd, pour faire une incursion sur le territoire des Benou-Kinanah. Nous rencontrâmes un campement de jeunes femmes. »

Savaş, ilk bakışta cahil insanları büyüleyen, güzelliğiyle dikkat çeken genç ve güzel bir kızdır. Ama öfkesi alevlenip alevlendiğinde, dul kalmaya mahkûm yaşlı bir kadındır; İnce, gri saçlı, görünüşü iğrenç, kokusu ve öpücükleri iğrenç bir sivri fare. Amr, kendisine savaş silahları sorulduğunda elinden geldiğince şu cevabı verdi; ama istemeden şu ifadeyi kullanmış: Annen seni kaybetmek kadar şanslı olsun! Ömer kırbacını onun üzerine kaldırdı ve şöyle dedi: "Bu uğurlu şey senin annen için olsun! Dilini gerçekten kesmek istiyorum. "Rütbenize duyduğum saygı, sizin önünüzde eğilmemi gerektiriyor" diye cevap verdi Amr ve şu beyitleri okuyarak uzaklaştı: Beni neden tehdit ediyorsun? Du Roain veya Du-Nowas gibi kraliyet lüksünün ortasında mı yaşıyorsunuz? Kaç kudretli kral, kaç kibirli ve zalim despot ölü ve terk edilmiş bir şekilde uyandı, kabileden kabileye sefil bir şekilde dolaştı! Gücünüze aldanmayın; bir an parladıktan sonra bütün saltanatlar yok olur. Halife özür dileyerek şöyle dedi: "Bunu sadece sizi İslam'ın cahiliye döneminden daha fazla asalet ve saygınlık içerdiğine ikna etmek için yaptım. "Sonra ona alenen büyük bir hürmetle muamele etti ve giderek onun teveccühünü kazandıktan sonra, ona İslam öncesi dönemin savaşlarını ve unutulmaz olaylarını anlattırmaktan zevk aldı. Bir gün ona sordu: "Amr, İslam gelmeden önce korku seni düşmandan kaçmaya sevk etti mi? Evet, dedi, Allah'a yemin ederim ki, ben bu

sapıklık çağında kendime asla yalan söylemedim ve Müslüman olduğumdan beri de kendime asla yalan söylemeyeceğim: Bu yüzden size daha önce kimseye anlatmadığım bir macerayı anlatacağım. senden önce. Bir gün Benu-Zobeyd atlılarıyla birlikte Benou-Kinanah topraklarına bir akın yapmak üzere yola çıktım. Genç kadınların bulunduğu bir kampa rastladık. »

كثيرا وشآء قال عمرو فاهويت الى اعظمها قبة بعد ما حوينا
السبى وكان متبددا من البيوت واذا امرأة بادية الجمال على
فرش لها فلما نظرت الىّ والى الخيل استعبرت قلت فما يبكيك
قالت والله ما ابكى على نفسى ولكنى ابكى حسدا لبنات عمى
يتسلمن وابتلى انا من بينهن فظننت والله انها صادقة فقلت
لها واين هن قالت فى هذا الوادى فقلت لاصحابى لا تحدثوا
شيئا حتى آتيكم ثم هجرت فرسى حتى علوت كثيبا فاذا انا
بغلام اصهب الشعر اهدب يخصف نعله وسيفه بين يديه
وفرسه عنده فلما نظر الىّ نبذ النعل من يده ثم قام غير

Omar lui ayant demandé comment il avait su que c'étaient des femmes, Amr reprit : « C'est que je vis des sacs de voyage, des vases pleins d'aliments, des tentes en cuir rouge et de nombreux troupeaux. Après nous être assurés de notre capture, je me dirigeai vers la plus grande de ces tentes, qui était un peu à l'écart. Elle abritait une femme d'une rare beauté, couchée sur un tapis. Dès qu'elle m'aperçut, moi et mes cavaliers, elle fondit en larmes. Je lui en demandai la cause : Ce n'est pas sur mon sort que je pleure, me répondit-elle ; non, je pleure de rage, en pensant que mes cousines ont échappé à la captivité dont je suis victime. Je crus qu'elle disait vrai, et lui demandai où étaient ses cousines. — Là-bas, dans cette vallée, me dit-elle. Aussitôt je recommandai à mes compagnons de demeurer tranquilles jusqu'à mon retour, j'éperonnai mon cheval et grimpai sur le sommet d'une colline. J'aperçus, près de là, un jeune homme aux cheveux longs, aux sourcils épais, qui raccommodait ses sandales ; son épée était devant lui et son cheval à ses côtés. A ma vue, il laissa son ouvrage, se leva sans le moindre trouble, prit son sabre et grimpa sur une

مكثرت فاخذ سلاحه واشرف على ثنية فلما نظر الى الخيل
محيطة ببيته اقبل نحوى وهو يقول

اقول اذ قد منحتنى فاها والبستنى بكرة رداها
انى سأحوى اليوم مَن حواها فليتَ شعرى اليومَ من دهاها

فحملت عليه وانا اقول

عمرو على طول الردا دهاها بالخيل يُبقيها على وجاها [1]

ثم جلت عليه بالفرس فاذا هو اروغ من هر فراغ عنى ثم حمل علىّ فضربنى بسيفه ضربة جرحتنى فلما افقت جلت عليه فراغ والله ثم حمل علىّ فصرعنى ثم استاق ما فى ايدينا ثم استويت على فرسى فلما رآنى اقبل وهو يقول

butte. Voyant que sa demeure était cernée par mes cavaliers, il s'approcha de moi, en chantant ces vers :

Après qu'elle a livré sa bouche à mes baisers, et qu'elle m'a revêtu de son manteau, je dis :

Je saurai barrer le chemin à ceux qui ont cerné sa tente. Que je voudrais connaître celui qui a osé lui tendre un piége, en ce jour!

Je courus à lui et lui répondis :

C'est moi, Amr, qui, en dépit de ses refus, lui ai tendu ce piége, moi et mes cavaliers; c'est moi qui posséderai désormais ses faveurs.

Et je m'élançai sur lui au galop; mais, se dérobant avec l'agilité d'un chat, il évita le choc. A son tour, il se jeta sur moi, le sabre à la main, et me blessa. Je me relevai et l'attaquai de nouveau; il para le coup, se retourna sur moi, me désarçonna et m'arracha ma lance des mains. Je me remis en selle et m'avançai sur lui, il me dit alors :

Ömer, onların kadın olduğunu nereden bildiğini sorunca, Amr şöyle cevap verdi: "Seyahat çantaları, yiyecek dolu testiler, kırmızı deriden çadırlar ve çok sayıda sürü gördüm. Yakalanmamızı sağladıktan sonra, biraz sapa bir yerde duran en büyük çadıra doğru yöneldim. İçinde halının üzerinde yatan, ender güzellikte bir kadın vardı. Beni ve binicilerimi görünce hemen gözyaşlarına boğuldu. Sebebini sordum: Kaderimden dolayı ağlamıyorum, dedi; Hayır, kuzenlerimin benim kurbanı olduğum esaretten kurtulduğunu düşünerek öfkeyle ağlıyorum. Doğru söylediğini sanıp, kuzenlerinin nerede olduğunu sordum. Orada, o vadide, dedi bana. Hemen arkadaşlarıma, ben dönünceye kadar sessiz kalmalarını emrettim, atımı mahmuzladım ve bir tepenin üstüne çıktım. Yakınımda uzun saçlı, kalın kaşlı bir genç gördüm; sandaletlerini onarıyordu; Kılıcı önünde, atı da yanındaydı. Beni görünce işini bırakıp, hiç kıpırdamadan ayağa kalktı, kılıcını alıp bir tepeye tırmandı. Evinin atlılarım tarafından kuşatıldığını görünce yanıma geldi ve şu beyitleri söyledi: O, ağzını öpücüklerime verip bana abasını giydirdikten sonra, dedim ki: Ben, bana saldıranların yolunu nasıl keseceğimi biliyorum. çadırını kuşattılar. Keşke o gün ona tuzak kurmaya kimin cesaret ettiğini bilseydim! Ben koşarak yanına gittim ve: "Ben Amr'ım, onun reddetmelerine rağmen ona bu tuzağı ben ve atlılarım kurduk" dedim. Artık onun lütuflarına erişecek olan benim. Ve ben dörtnala ona doğru koştum; ama bir kedi çevikliğiyle kaçarak şoktan kurtuldu. O da elinde kılıçla üzerime atıldı ve beni yaraladı. Ayağa kalkıp tekrar saldırdım; Darbeyi

savuşturdu, bana doğru döndü, beni attan düşürdü ve mızrağımı ellerimden çekip aldı. Tekrar eyerin üzerine çıktım ve ona doğru yürüdüm, sonra bana şöyle dedi:

انا عبيد الله مجهودُ الشِيَم وخير من يمشى بساق وقدم
عدوه يغديه من كل السقم

فحملت عليه وانا اقول

انا ابن ذى التقليد فى الشهر الاصم
انا ابن ذى الاكليل قتال البهم
من يلقنى يودى كما وادّت ارم
اتركه لحمًا على ظهر وضم

فراغ والله عنى ثم حمل علىّ فضربنى ضربة اخرى ثم صرخ صرخة فرأيت الموت والله يا امير المؤمنين ليس شىء دونه وخفته خوفا لم اخف احدا والله مثله فقلت له من انت

Je suis Obeïd Allah, celui dont on vante les qualités, le meilleur des êtres qui marchent sur la terre. Je guéris mon ennemi de tous ses maux (je le tue).

Je l'attaquai, en répondant par ces vers :

Je suis le fils de celui qui offre des holocaustes (à la Mecque), pendant les mois sacrés, le fils du chef qui porte une couronne et qui immole des victimes.
Quiconque ose m'attaquer périt comme a péri Irem, et je laisse sa chair exposée sur l'étal du boucher.

Il évita encore mon atteinte, se retourna et me frappa de nouveau, en poussant un grand cri. Émir des croyants, Dieu m'est témoin que je crus ma dernière heure venue inévitablement, et j'éprouvai une terreur telle que personne ne m'en avait inspiré jusqu'alors. « Qui es-tu? lui dis-je, puisse ta mère pleurer ta mort! Nul jusqu'ici ne m'a tenu

ثكلتك امك فوالله ما اجترى علىّ احد قط الا عامر بن الطفيل لاعجابه بنفسه وعمرو بن كُلثوم لسنه وتجربته فقال بل انت خبّرنى والا قتلتك قلت انا عمرو بن معدى كرب فقال وانا ربيعة بن مُكدّم قلت اخترمنى احد ثلاث خصال ان شئت اجتلدنا بسيفينا حتى يموت الاعجز منا وان شئت اصطرعنا وان شئت السلم وانت يا ابن اخ حدث ولقومك اليك حاجة قال بل هى اليك فاختر لنفسك واخترت السلم ثم قال انزل عن فرسك فقلت يا ابن اخ قد جرحتنى جراحتين ولا نزول لى قال فوالله ما كف عنى حتى نزلت عنه فاخذ بعنانه ثم اخذ بيدى فى يده وانصرفنا الى الحى وانا اجر رجلى حتى طلعنا على الخيل فلما رآونى هزوا خيولهم الىّ فنادیتهم اليكم اليكم

tête, excepté Amir ben-Tofaïl, à cause de son orgueil, et Amr ben-Koltoum, à cause de son âge et de son expérience. » Il me répondit : « Dis-moi toi-même qui tu es, si tu ne veux mourir. — Je suis Amr, fils de Mâdi Karib. — Et moi Rébyâh, fils de Mokaddam. — Je repris : Choisis une de ces trois choses : ou le combat au sabre nu, jusqu'à ce que le plus faible succombe, ou une lutte corps à corps, ou la paix. Mais toi, fils de mon frère, tu es jeune et ta tribu a besoin de tes services. — Tu es encore plus nécessaire à la tienne, dit-il, choisis toi-même. » J'optai pour la paix. Alors il me dit de descendre de cheval. « Fils de mon frère, lui répondis-je, tu m'as fait deux blessures qui m'empêchent de mettre pied à terre. » — Amr ajoutait : « Rébyâh n'eut de cesse que je ne fusse descendu. Il saisit mon cheval par la bride, mit ma main dans la sienne et me conduisit dans sa tribu; je le suivis en traînant le pied. Dès que mes compagnons me virent, ils galopèrent à ma rencontre; je leur

Ben, nitelikleri övülen, yeryüzünde yürüyen en hayırlı varlık olan Allah'a itaat ediyorum. Düşmanımın bütün hastalıklarını iyileştiririm (onu öldürürüm). Ben de ona saldırdım ve şu ayetlerle cevap verdim: Ben, haram aylarda (Mekke'de) yakmalık kurbanlar kesenin, taç giyen ve kurban kesen reisin oğluyum. Bana saldırmaya cesaret eden, İrem gibi yok olur ve onun etini kasabın tezgahında açıkta bırakırım. Tekrar saldırımdan kurtuldu, arkasını dönüp bana tekrar vurdu ve yüksek sesle bağırdı. Ey Eroyantların Emiri, Allah şahidim olsun ki son saatimin kaçınılmaz olarak geldiğine inanıyordum ve o zamana kadar hiç kimsenin bende uyandırmadığı bir dehşet hissediyordum. "Sen kimsin?" Ona dedim ki, annen senin ölümünü yas tutsun! Bana karşı hiç kimse dik durmadı; ancak Amir bin Tufail gururundan, Amr bin Koltum ise yaşından ve tecrübesinden dolayı. "Bana şöyle cevap verdi: "Eğer ölmek istemiyorsan, bana kim olduğunu söyle." Ben Amr, Madi Karib'in oğluyum. Ve ben, Mokaddam'ın oğlu Rebyah. Dedim ki: Şu üç şeyden birini seçin: Ya çıplak kılıçla dövüş, en zayıf olan pes edinceye kadar, ya göğüs göğüse dövüş, ya da barış. Fakat sen, kardeşimin oğlu, gençsin ve kabilenin senin hizmetlerine ihtiyacı var. Kendin için daha da gereklisin, dedi, kendini seç. » Ben barışı seçtim. Bana atımdan inmemi söyledi. "Kardeşimin oğlu," dedim, "Bana karaya ayak basmamı engelleyen iki yara açtın. » Amr şöyle devam etti: « Rébyâh, ben aşağı inene kadar dinlenmedi. Atımın dizginini tuttu, elimi eline koydu ve beni kabilesine götürdü; Ayaklarımı sürüyerek onu takip ettim. Arkadaşlarım beni görünce hemen dörtnala yanıma koştular; Onlara bağırdım: Durun, durun!

وارادوا ربيعة فمضى والله كالليث حتى شقهم ثم اقبل الىّ وقال
يا عمرو لعل اصحابك يريدون غير الذى تريد فصمتُ والله
القوم ما فيهم احد ينطق واعظموا ما رآوا منه فقلت يا ربيعة
ابن مكدّم لا يريدون الا خيرا وانما سميته ليعرفه القوم فقال
لهم وما تريدون قالوا وما نريد قد جرحت فارس العرب
واخذت سيفه وفرسه فمضى ومضينا معه حتى نزل فقامت
اليه صاحبته وهى ضاحكة تمسح وجهه ثم امر بابل فنحرت
وضربت علينا قباب فلما امسينا جاءت الرعاة ومعهم افراس
لم ار مثلها قط فلما رأى نظرى اليها قال كيف ترى هذه
الخيول قلت لم ار مثلها قط قال اما لو كان عندى بعضها ما

criai : Restez, restez! Ils se retournèrent contre Rébyâh; mais il s'élança, comme un lion furieux, les sépara et revint de mon côté en me disant : « Amr, sans doute tes compagnons ont d'autres projets que les tiens. » Je me tus, et personne n'osa répondre, tant la valeur de Rébyâh les avait étonnés. Rompant enfin le silence : « Rébyâh, fils de Mokaddam, m'écriai-je, leurs intentions sont pacifiques. » Je voulais, en le nommant, le faire connaître aux miens. A son tour, il leur dit : « Que voulez-vous de moi? » Ils lui répondirent : « Que pourrions-nous vouloir, après que tu as blessé le paladin des Arabes et que tu l'as dépouillé de ses armes et de son cheval? » Nous le suivîmes jusqu'à ce qu'il mît pied à terre. Sa compagne se leva et vint lui essuyer le visage en souriant. Puis il fit égorger un chameau et dresser des tentes pour nous. Le soir, les pâtres revinrent, conduisant des chevaux tels que je n'en avais jamais vu. Il remarqua mon étonnement et me dit : « Comment trouves-tu ces chevaux? — Je n'en ai jamais vu d'aussi beaux. » Il ajouta : « Si j'en possédais quelques-uns, je ne ferais pas

لبثت فى الدنيا الا قليلا [1] فضحكت وما ينطق احد من اصحابى
فاقمنا عنده يومين ثم انصرفنا قال وكان عمرو بن معدى
كرب بعد ذلك بزمان اغار على كنانة فى صناديد قومه فاخذ
غنائمهم واخذ امرأة ربيعة بن مكدّم فبلغ ذلك ربيعة وكان
غير بعيد فركب فى الطلب على فرس عرى ومعه رمح بلا سنان
حتى لحقه فلما نظر اليه قال يا عمرو خلّ عن الظعينة فلم
يلتفت اليه ثم اعاد عليه فلم يلتفت اليه فقال يا عمرو واما
ان تقف لى اما ان اقف لك فوقف عمرو وقال قد انصف القارة
من رماها قف لى يا ابن اخ فوقف له ربيعة فحمل عليه عمرو
وهو يقول

un long séjour en ce monde. » Cette répartie me fit rire, et mes compagnons gardèrent le silence. Nous restâmes ses hôtes pendant deux jours, puis nous prîmes congé de lui. »

Longtemps après cette aventure, Amr, fils de Mâdi Karib, fit, avec les plus braves de sa tribu, une excursion chez les Benou-Kinanah; il s'empara d'un riche butin et de la femme de Rébyâh, fils de Mokaddam. Ce dernier n'était pas loin, et fut informé de ce qui venait de se passer. Il se met aussitôt à leur poursuite sur un cheval nu, et n'ayant d'autre arme qu'une lance sans fer. Il atteint Amr et le somme de lui rendre sa prisonnière; Amr ne répond pas; une seconde sommation reste encore sans réponse. Rébyâh lui demande : « Est-ce moi qui soutiendrai le premier assaut, ou bien toi? » Amr s'arrête et répond : « On est juste envers les Benou-Karat quand on les frappe (proverbe qui revient à : Je suis ton égal). Mets-toi en garde, fils de mon frère. » Rébyâh se tient sur la défensive, et son adversaire fond sur lui en chantant :

Rebiah'a karşı döndüler; Fakat o, öfkeli bir aslan gibi ileri atıldı, onları ayırdı ve yanıma gelip bana şöyle dedi: "Amr, şüphesiz arkadaşlarının senin planlarından başka planları var. "Ben sustum, hiç kimse cevap vermeye cesaret edemedi, Rébyâh'ın cesareti onları o kadar şaşırtmıştı ki. Sonunda sessizliği bozarak: "Mokaddam'ın oğlu Rebyah," diye bağırdım, "onların niyetleri barışçıldır. "Onu isimlendirerek halkıma tanıtmak istedim. O da onlara: “Benden ne istiyorsunuz?” diye sordu. "Ona cevap verdiler: "Arapların şövalyesini yaralayıp, silahlarını ve atını aldıktan sonra, biz ne isteyebiliriz ki? "Onu atından ininceye kadar takip ettik. Arkadaşı ayağa kalktı, yüzünü silmeye geldi, gülümsüyordu. Sonra bir deve kestirip bizim için çadırlar kurdurdu. Akşam olunca çobanlar daha önce hiç görmediğim atların başında geri döndüler. Şaşkınlığımı fark etti ve bana: "Bu atlar hakkında ne düşünüyorsun?" dedi. Bundan daha güzelini hiç görmedim. Şunu da ekledi: Bunlardan birkaçı bende olsaydı, bu dünyada fazla kalamazdım. "Bu cevap beni güldürdü, arkadaşlarım ise sustular. İki gün misafir kaldık, sonra vedalaştık. "Bu maceradan çok sonra, Mâdi Kerib'in oğlu Amr, kabilesinin en cesur adamlarıyla birlikte Benû Kinâne'ye bir sefer düzenledi; Zengin ganimetleri ve Mokaddam'ın oğlu Rebyah'ın karısını ele geçirdi. İkincisi çok uzakta değildi ve olup biteni ona bildirdi. Hemen çıplak bir at üzerinde onların peşine düştü ve elinde demirsiz bir mızraktan başka silah yoktu. Amr'a ulaştım ve esirini geri vermesini emrettim; Amr cevap vermiyor; İkinci çağrıya hâlâ cevap verilmedi. Rebyah ona sordu: "İlk saldırıya ben mi destek olacağım, yoksa sen mi?" Amr durur ve şöyle cevap verir: "Biz Benû-Karat'a vurduğumuzda onlara adil davranırız (Ben senin eşitinim anlamına gelen atasözü). Dikkat et kardeşimin oğlu. "Rebyah savunmada duruyor ve rakibi ona doğru şarkı söyleyerek koşuyor:

انا ابـو ثَـورٍ ووقّافُ الـــزَلَـــق لـسـتُ بمـأفـونٍ ولا فىَّ خَـرَق
اشدّ فى القوم اذا أحمر الحَدَق اذا الرجال غضّهم خوف الفَرَق
وجدتّنى بالسيف هتّاك الحَلَق

حتى اذا ظن انه قد خالطه السنان اذا هو لبّب لغرسه ومر السنان على ظهر الفرس ثم وقف له عمرو فحمل عليه ربيعة وهو يقول

انا ألكنانىّ الغلام لا بَـذَخ كم هِزبرٍ قد رآنى فانشدخ

فقرع بالرمح رأسه ثم قال خذها اليك يا عمرو فلولا انى اكره قتل مثلك لقتلتك فقال عمرو لا ينصرف الا احدنا قف لى فوقف له فحمل عليه حتى اذا ظن انه قد خالطه السنان

Je suis Abou Tawr; je sais arrêter mon cheval sur une pente escarpée; la vanité et le mensonge ne se trouvent pas en moi.

Je combats à outrance, alors que les yeux s'injectent de sang et que la crainte de mourir épouvante les guerriers.

On me voit déchirer les cottes de mailles à coups de sabre.

Tandis qu'il croyait avoir percé Rébyâh de sa lance, celui-ci se pencha sur sa selle, de sorte que le fer ne fit qu'effleurer le dos de son cheval. A son tour, il fondit sur Amr qui l'attendait de pied ferme, et lui dit :

Je suis le jeune Kinanien, et je dis sans vanité : Que de lions ont fui épouvantés en me voyant!

Et il le frappa à la tête, du bois de sa lance, en ajoutant : « Voilà pour toi, Amr; si je ne regrettais de tuer un homme tel que toi, tu ne vivrais plus. — Un seul de nous deux sortira d'ici, s'écria Amr, mets-toi en garde! » Il courut sur lui, la lance en arrêt. Rébyâh, évitant le coup, se coucha si lestement sur son cheval que le fer glissa sur la croupe.

اذا هو حزّام لغرسه ومر السنان على ظهر الفرس ثم حمل عليه ربيعة فقرع بالرمح رأسه ايضا ثم قال خذها اليك يا عمرو ثانية وانما العفو مرتان وصاحت به امرأته السنان للّه درك فاخرج سنانا من سنخ ازارة كانه شعلة نار فركبه على رمحه فلما نظر اليه عمرو وذكر طعنته بلا سنان قال له يا ربيعة خذ الغنيمة قال دعها واتج فقالت بنو زبيد نترك غنيمتنا لهذا الغلام فقال لهم عمرو واللّه لقد رأيت الموت الاحمر فى سنانه وسمعت صريره فى تركيبه فقالت بنو زبيد لا تتحدث العرب ان قوما من بنى زبيد فيهم عمرو بن معدى كرب تركوا غنيمتهم لمثل هذا الغلام قال عمرو انه لا طاقة لكم به وما رأيت مثله قط فانصرفوا عنه واخذ ربيعة امرأته والغنيمة وعاد الى قومه قال

Alors il s'élança et frappa de nouveau son adversaire à la tête, en lui disant : « Amr, voilà encore pour toi, mais je ne te ferai pas grâce plus de deux fois. » En même temps sa femme lui cria : « Ton fer de lance, et que Dieu te protége! » Rébyâh tira du fond de sa ceinture un fer de lance, qui brillait comme un jet de flamme, et l'ajusta au manche. Amr vit ce mouvement, et, se rappelant les deux coups assénés avec le bois de l'arme, il lui dit : « Rébyàh, reprends tout le butin. » Rébyâh lui répondit : « Laisse-le et va-t-en! — Comment, dirent alors les Benou-Zobeïd, nous abandonnerions le butin à ce jeune homme? — Par Dieu, s'écria Amr, j'ai vu la mort sanglante au bout de son arme; j'ai entendu le grincement du fer lorsqu'il l'ajustait au bois. » Les Benou-Zobeïd reprirent : « Puissent les Arabes ignorer qu'une troupe de Zobeïdites commandés par le fils de Mâdi Karib a laissé son butin entre les mains d'un ennemi aussi jeune! » Amr leur répondit, « Vous ne sauriez lui résister, car je ne lui connais pas de rival; » et il s'éloigna avec les

Ben Ebu Tavr'ım; Atımı dik bir yokuşta nasıl durduracağımı biliyorum; Bende boş ve yalan bulunmaz. Gözlerim kan çanağına dönerken, ölüm korkusu savaşçıları dehşete düşürürken, ben sonuna kadar savaşıyorum. Zincir zırhı kılıcımla yırtarken görülüyorum. Rebyah'ı mızrağıyla deldiğini sanırken, Rebyah eyerinin üzerine eğildi, böylece demir sadece atının sırtını sıyırdı. Sırası gelince, kendisini kararlılıkla bekleyen Amr'ın yanına koştu ve ona şöyle dedi: Ben genç Kinanyan'ım ve hiç de boşuna söylemiyorum: Beni görünce kaç aslan korkup kaçtı! Ve mızrağının tahtasıyla onun başına vurdu ve şöyle ekledi: "İşte sana, Amr; Eğer senin gibi bir adamı öldürdüğüme pişman olmasaydım, artık yaşayamazdın. "Buradan sadece birimiz kurtulacağız," diye haykırdı Amr, "dikkatli olun!" "Mızrağı hazır bir şekilde ona doğru koştu. Rébyâh, darbeden kurtulup atının üzerine öyle çevik bir şekilde uzandı ki, demir, atın kıçına kaydı. Sonra ileri atılıp rakibinin başına bir kez daha vurdu ve ona şöyle dedi: "Amr, bu da senin için, ama seni iki kereden fazla esirgemem. "Aynı anda karısı ona bağırdı: "Mızrağın ucu, Allah seni korusun! "Rebyah kemerinin derinliklerinden alev gibi parlayan bir mızrak ucu çıkarıp sapına yerleştirdi. Amr bu hareketi görünce, silahın tahtasıyla vurulan iki darbeyi hatırlayarak ona: "Rebyah, ganimetlerin hepsini geri al," dedi. "Rebyah ona şöyle cevap verdi: "Onu bırak ve git! Benou-Zobeïd, "Bu ganimeti bu genç adama nasıl bırakabiliriz?" dedi. - Vallahi, diye haykırdı Amr, silahının ucunda kanlı bir ölüm gördüm; Demiri tahtaya göre ayarlarken çıkan gıcırtıyı duydum. "Benu-Zobayd cevap verdi: "Araplar, Mâdi Karib'in oğlunun komutasındaki bir Zobaydî birliğinin ganimetlerini böyle genç bir düşmanın eline bıraktığını bilmesinler! » Amr onlara şöyle cevap verdi: “Ona karşı koyamazsınız, çünkü onun rakibi olan birini bilmiyorum; " ve ailesiyle birlikte uzaklaştı.

المسعودى ولعمر بن الخطاب رضه اخبار كثيرة فى اسفاره فى الجاهلية الى الشام والعراق مع كثير من ملوك العرب والعجم وسير فى الاسلام واخبار وسياسات حسان وما كان فى ايامه من الكوائن والاحداث وفتوح مصر والشام والعراق وغير ذلك من الامصار قد اتينا على مبسوطها فى كتابينا اخبار الزمان والاوسط وانما نذكر فى هذا الكتاب لمعا مما لم نذكره فيما سلف من كتبنا وبالله التوفيق

الباب السابع والسبعون

ذكر خلافة عثمان بن عفّان رضى الله تعالى عنه

بويع عثمان يوم الجمعة غرة المحرم لليلة بقيت من ذى الحجة

siens. Quant à Rébyâh, il reprit sa femme ainsi que le butin abandonné, et retourna dans sa tribu. »

Les expéditions entreprises par Omar, fils de Khattab, avant l'islam, contre des rois arabes ou étrangers, en Syrie et en Irak; ses guerres après sa conversion; son histoire; les beaux traits de son gouvernement; les événements contemporains de son règne; la conquête de l'Égypte, de la Syrie, de l'Irak et d'autres contrées, tout cela a été développé dans nos Annales historiques et notre Histoire moyenne. Voilà pourquoi nous n'avons donné ici que les faits principaux, omis dans nos ouvrages précédents.

Le secours vient de Dieu!

CHAPITRE LXXVII.

KHALIFAT D'OTMÂN, FILS D'AFFÂN. (Que Dieu l'agrée!)

Otmân fut proclamé un vendredi, le premier de la lune de moharrem, ou la dernière nuit de dou'l-hiddjeh, l'an

سنة ثلاث وعشرين وقيل لاثنى عشرة ليلة مضت من ذى الحجة سنة خمس وثلاثين وقيل غير ذلك مما سنورده بعد هذا الموضع الا انه فى ذى الحجة بجميع ما ولى اثنى عشرة سنة الا ثمانية ايام وقتل وهو ابن اثنتين وثمانين سنة ودفن بالمدينة بموضع يعرف بحش كوكب

ذكر نسبه ولمع من اخباره وسيرة

هو عثمان بن عفّان بن ابى العاص بن امية بن عبد شمس بن عبد مناف ويكنى بابى عبد الله وابى عمرو والاغلب منهما ابو عبد الله وامه اروى بنت كُرَيز بن جابر بن حبيب بن عبد شمس وكان له من الولد عبد الله الاكبر وعبد الله الاصغر

vingt-trois de l'hégire; selon d'autres, le douze de dou'l-hiddjeh de l'an trente-cinq. Il y a encore d'autres opinions sur la date de son avénement; nous y reviendrons plus tard; mais constatons qu'il eut lieu dans le mois de dou'l-hiddjeh. La durée totale de son règne fut de douze ans, moins huit jours. Il fut tué âgé, dit-on, de quatre-vingt-deux ans et fut enterré à Médine, dans le *Hachh-Kawkab* (jardin de l'Étoile).

SA GÉNÉALOGIE; RÉSUMÉ DE SON HISTOIRE ET DE SA VIE.

Otmân était fils d'Affân, fils d'Abou'l-Assi, fils d'Omeyah, fils d'Abd Chems, fils d'Abd Menaf. Il avait deux noms patronymiques : Abou Abd-Allah et Abou Amr; mais il était plus connu sous le premier de ces surnoms. Sa mère se nommait Arwa, fille de Koreïz, fils de Djabir, fils de Habib, fils d'Abd Chems. Il eut de sa femme Rokayah, fille du Prophète, deux fils : Abd Allah l'aîné, et Abd Allah le se-

Rebyah ise karısını ve geride bıraktığı ganimeti geri alarak kabilesine döndü." Hattab'ın oğlu Ömer'in İslam'dan önce Suriye ve Irak'ta Arap veya yabancı krallara karşı giriştiği seferler; İslam'dan sonra yaptığı savaşlar. dönüşüm; tarihi; hükümetinin güzel özellikleri; saltanatının çağdaş olayları; Mısır, Suriye, Irak ve diğer ülkelerin fethi, tüm bunlar Tarihsel yıllıklarımızda ve ortalama Tarihimizde geliştirilmiştir. Bu yüzden Burada sadece önceki çalışmalarımızda atlanmış olan ana gerçekler verilmiştir. Yardım Tanrı'dan gelir!

BÖLÜM LXXVII.

OTMANIN HÂLİFETİ, AFFAN'IN OĞLU. (Allah ondan razı olsun!)

Otman, hicretin yirmi üçüncü yılında, Muharrem ayının birinci cuma günü veya Zilhicce'nin son gecesi olarak ilan edildi; Diğerlerine göre ise otuzbeşinci yılın duliceh ayının onikisi. Onun geliş tarihi hakkında başka görüşler de vardır; buna daha sonra tekrar döneceğiz; Ancak bunun du'l-hidce ayında gerçekleştiğini belirtelim. Saltanatının toplam süresi on iki yıl, sekiz gün eksikti. Seksen iki yaşında öldürüldüğü ve Medine'de Haşh-Kevkeb'e (Yıldız Bahçesi) gömüldüğü söylenir.

SOY KÜNYESİ; TARİHİNİN VE HAYATININ ÖZETİ.

Otman, Affan'ın oğlu, Ebu'l-Assi'nin oğlu, Omeyah'ın oğlu, Abdi Kems'in oğlu, Abdi Menaf'ın oğlu idi. İki tane majesteleri vardı: Ebu Abdullah ve Ebu Amr; Ancak o, bu lakaplardan ilkiyle daha iyi tanınıyordu. Annesinin adı Arwa, Kureyz'in kızı, Cabir'in oğlu, Habib'in oğlu, Abd Şems'in oğlu idi.

امها رُقيّة بنت رسول الله صلّعم وابان وخالد وسعيد والوليد
والمغيرة وعبد الملك وام ابان وام سعيد وام عمرو وعايشة
وكان عبد الله الاكبر يلقب بالمطرن [1] لحسنه وجماله وكان
كثير التزوج كثير الطلاق وكان ابان ابرص احول قد حمل
عنه اصحاب الحديث عدة من السنن وولى لبنى مروان مكة
وغيرها وكان سعيد احول بخيلا وقتل فى زمن معاوية وكان
الوليد صاحب شراب وفتوة ومجون وقتل ابوه وهو محلق
الوجه سكران عليه مصبغات واسعة وبلغ عبد الله الاصغر من
السن ستا وسبعين سنة فنقره ديك على عينيه فكان ذلك
سبب موته وعبد الملك مات صغيرا ولا عقب له وكان عثمان
فى نهاية الجود والكرم والسماحة والبذل فى القريب والبعيد

cond. Ses autres enfants furent Abân, Khalid, Saïd, Walid, Mogaïrah, Abd el-Mélik, Oumm-Abân, Oumm-Saïd, Oumm-Amr et Aïchah. Abd Allah l'aîné dut à sa beauté et à sa grâce le surnom de *Moutrif* (le rare); il est cité pour le nombre de ses mariages et de ses divorces. Abân, qui était lépreux et louche, a donné plusieurs traditions aux docteurs de l'école traditionniste; il gouverna la Mecque et d'autres villes, sous les Merwanites. Saïd était louche et d'un naturel sordide; il fut tué sous le règne de Moâwiah. Walid était adonné au vin, prodigue et insouciant; le jour où son père fut assassiné, on le trouva ivre, le visage rasé et couvert de fard. Abd Allah le jeune parvint à l'âge de soixante et seize ans; il eut les yeux crevés par un coq et mourut de cette blessure. Abd el-Mélik mourut jeune, sans laisser de postérité.

Otmân était généreux et bienfaisant à l'extrême; parents ou étrangers, tous avaient part à ses dons et à ses faveurs.

فسلك عمّاله وكثير من اهل عصره طريقته وتاسوا بفعله وبنى
داره بالمدينة وشيدها بالحجر والكلس وجعل ابوابها من الساج
والعرعر واقتنى اموالا وجنانا وعيونا بالمدينة وذكر عبد الله
ابن عُتبة ان عثمان يوم قتل كان له عند خازنه من المال
خمسون وماية الف دينار والف الف درهم وقيمة ضياعه بوادى
القُرى وحنين وغيرها ماية الف دينار وخلف خيلا وابلا
كثيرة وفى ايام عثمان [1] اقتنى جماعة من الصحابة الدور والضياع
منهم الزبير بن العوّام بنى داره بالبصرة وهى المعروفة فى هذا
الوقت وهو سنة اثنتين وثلثين وثلثماية ينزلها التجار وارباب
الاموال واصحاب الجهاز من البحريين وغيرهم وابتنى ايضًا دورة
بالكوفة ومصر والاسكندرية وما ذكرنا من دوره وضياعه فمعلوم

Ses agents et un grand nombre de ses contemporains suivirent son exemple et imitèrent sa conduite. Il fit bâtir à Médine un hôtel en pierres et en ciment, dont les portes étaient en bois de teck et de cyprès; il acquit aussi dans la même ville des propriétés, des jardins et des sources. Au rapport d'Abd-Allah, fils d'Otbah, le jour où le khalife fut assassiné, son trésorier avait en caisse cent cinquante mille dinars et un million de dirhems. Ses fermes, à Wadi-el-Kora, à Honeïn, etc. valaient cent mille dinars, sans compter un nombre considérable de chevaux et de chameaux. Sous son règne, les compagnons du Prophète acquirent des maisons et des terres. Ainsi Zobeïr, fils d'el-Awwam, se fit bâtir, à Basrah, un hôtel qui, aujourd'hui, en trois cent trente-deux de l'hégire, existe encore et sert de demeure aux marchands, aux banquiers et aux expéditeurs du Bahreïn et de divers pays. Il fit bâtir d'autres maisons, à Koufah, à Fostat et Alexandrie; ces maisons et ces fermes y sont con-

Peygamberimizin kızı olan eşi Rukayeh'ten iki oğlu oldu: En büyüğü Abdullah, ikincisi Abdullah. Diğer çocukları ise Abau, Halid, Said, Velid, Mogairah, Abd el-Mélik, Oumm-Aban, Oumm-Said, Oumm Amr ve Aişa'dır. Büyük Abdullah, güzelliği ve zarafeti nedeniyle Mutrif (nadir) lakabını almıştır; Evlenme ve boşanma sayıları ile anılır. Cüzzamlı ve şaşı olan Abân, gelenekçi okulun tabiplerine çeşitli rivayetler aktarmıştır; Mervaniler döneminde Mekke ve diğer şehirlerin yönetimini elinde bulundurdu. Said, doğası gereği karanlık ve aşağılık bir adamdı; Muaviye döneminde öldürüldü. Velid şarap düşkünü, savurgan ve kaygısız bir adamdı; Babasının öldürüldüğü gün sarhoş, yüzü tıraşlı ve makyajlı halde bulunmuştu. Küçük Abdullah yetmiş altı yaşına gelmişti; Bir horoz tarafından gözleri oyuldu ve bu yaralanma sonucu öldü. Abdülmelik genç yaşta vefat etti, geride hiçbir miras bırakmadı. Otman son derece cömert ve iyilikseverdi; akraba olsun yabancı olsun, hepsi onun hediye ve ihsanlarından pay alırdı. Onun adamları ve çağdaşlarının çoğu da onun örneğini takip ettiler ve davranışlarını taklit ettiler. Medine'de taş ve çimentodan (kerpiç?) bir otel inşa ettirdi; kapıları tik ve selvi ağacındandı; Aynı şehirde mülkler, bahçeler ve pınarlar da edindi. Otbe oğlu Abdullah'ın rivayetine göre, halifenin öldürüldüğü gün, haznedarı hazinesinde yüz elli bin dinar ve bir milyon dirhem bulunuyordu. Çiftlikleri, Wadi-el-Kora'da, Honeyn'de vb. at ve çift hörgüçlü develerin çokluğu hariç, yüz bin dinar değerindeydi. Peygamber Efendimizin (s.a.v.) saltanatı döneminde sahabe, evler ve araziler edindiler. Böylece el-Awwam'ın oğlu Zübeyr, Basra'da kendisi için bir otel inşa ettirdi; bu otel bugün, Hicret'in üç yüz otuz ikisinde hâlâ varlığını sürdürüyor ve tüccarların, bankacıların ve nakliyecilerin ikametgahı olarak kullanılıyor. Bahreyn ve çeşitli yerlerden ülkeler.

غير مجهول الى هذه الغاية وبلغ ثمن ملك الزبير بعد وفاته
خمسين الف دينار وخلف الزبير الف فرس والف عبد وامة
وخططا بحيث ذكرنا من الامصار وكذلك طلحة بن عبيد الله
التيمى ابتنى داره بالكوفة فى الكناسة المشهورة فى هذا الوقت
بدار الطلحيين وكانت غلته من العراق فى كل يوم الف دينار
وقبل اكثر من ذلك وبناحية الشراة اكثر مما ذكرنا وشيّد
داره بالمدينة وبناها بالجص والاجرّ والساج وكذلك عبد
الرحمن بن عوف الزهرى ابتنى داره ووسعها وكان على مربطه
مائة فرس وله الف بعير وعشرة الاف شاة من الغنم وبلغ بعد
وفاته الربع من ماله اربعة وثمانين الف دينار وابتنى سعد بن
ابى وقاص داره بالعقيق فرفع سمكها ووسع فضاها وجعل على

nues jusqu'à ce jour, et personne n'en ignore l'origine. A sa mort, il laissa des propriétés valant cinquante mille dinars, mille chevaux, mille esclaves des deux sexes, et de vastes terrains dans les villes que nous venons de nommer. Talhah, fils d'Obeïd Allah et-Teïmi, bâtit à Koufah, dans le quartier de Konaçah, l'hôtel nommé de nos jours *Maison des Talhites*. Ses terres d'Irak lui donnaient un rendement de mille dinars, ou même davantage, par jour; son domaine de Cherat produisait plus encore. Il se fit construire, à Médine, une maison en stuc, en briques et en bois de teck. Abd er-Rahman, fils d'Awf ez-Zohri, fit bâtir une maison d'une étendue considérable; il avait au piquet cent chevaux de prix et possédait mille chameaux et dix mille brebis; le quart de sa succession s'élevait à quatre-vingt-quatre mille dinars. Saad, fils d'Abou Wakkas, bâtit à el-Akik un hôtel haut et vaste, dont le sommet était couronné de pavillons. Saïd,

اعلاءها شرفات وقد ذكر سعيد بن المسيّب ان زيد بن ثابت
حين مات خلف من الذهب والفضة ما كان يُكسر بالفوس
غير ما خلف من الاموال والضياع بقيمة مائة الف دينار
وابتنى المقداد داره بالمدينة فى الموضع المعروف بالجُرن على
اميال من المدينة وجعل على اعلاءها شرافات وصيّرها مجصّصة
الظاهر والباطن ومات يعلى بن مُنية وخلف خمسمائة الف
دينار وديونا على الناس وعقارات وغير ذلك من التركة ما
قيمته ثلثمائة الف دينار وهذا باب يتسع ذكره ويكثر وصفه
فيما تملك من الاموال فى ايامه ولم يكن مثل ذلك فى عصر عمر
ابن الخطاب بل كانت جادة واضحة وطريقة بينة وج عمر فانفق
فى ذهابه ومجيئه الى المدينة ستة عشر دينارا وقال لولده عبد

fils de Moçeïb, rapporte que Zeïd, fils de Tabit, laissa en mourant des lingots d'or et d'argent qu'on fendit à coups de hache, indépendamment de ses terres et de ses fermes, qui valaient cent mille dinars. El-Mikdad se fit construire à el-Djourf, à quelques milles de Médine, un palais surmonté de pavillons, et couvert de stuc à l'extérieur et à l'intérieur. Yâla, fils de Mounyah, laissa en mourant cinq cent mille dinars en espèces, de nombreuses créances, des immeubles et d'autres biens pour une valeur de trois cent mille dinars. Il nous serait facile de citer d'autres exemples, qui prouvent combien la richesse s'était accrue sous le règne d'Otmân. Qu'il y a loin de là aux mœurs simples et droites et à la vie au grand jour d'Omar, fils de Khattab! Ce khalife, faisant le pèlerinage, dépensa seize dinars pour l'aller et le retour, ce qui ne l'empêcha pas de dire à son fils Abd Allah : « Nous avons fait de folles dépenses durant ce voyage. »

Kufe, Fustat ve İskenderiye'de de evler inşa etti; Bu evler ve çiftlikler bugün bile orada biliniyor ve bunların kökenini bilmeyen yok. Öldüğünde geride elli bin dinar değerinde mal, bin at, bin kadın ve erkek köle ve az önce adını andığımız kasabalarda geniş topraklar bıraktı. Ubeydullah et-Teymi'nin oğlu Talhah, Konasah bölgesindeki Kufah'ta bugün Maison des Talhites (Talhîlerin Evi) adıyla bilinen oteli inşa ettirdi. Irak'taki toprakları ona günlük bin dinar, hatta daha fazla bir gelir sağlıyordu; Şerat'taki mülkü daha da fazla ürün verdi. Medine'de kendisine sıva, tuğla ve tik ağacından bir ev yaptırdı. Avf ez-Zohri'nin oğlu Abdurrahman, oldukça büyük bir ev inşa etti; Yüz tane ödül atı, bin tane çift hörgüçlü devesi ve on bin tane koyunu vardı; Mirasının dörtte biri seksen dört bin dinardı. Ebu Vakkas'ın oğlu Saad, el-Akik'te tepesi köşklerle taçlandırılmış, yüksek ve geniş bir otel inşa ettirdi. Musaib oğlu Said, Tabit oğlu Zeyd'in öldüğünde, değeri yüz bin dinar olan tarla ve çiftliklerinin dışında, baltalarla parçalanmış külçeler dolusu altın ve gümüş bıraktığını bildirmektedir. El-Mikdad, Medine'ye birkaç mil uzaklıktaki el-Curf'ta kendisi için bir saray inşa ettirdi. Sarayın üstü pavyonlarla kaplıydı ve sarayın içi ve dışı sıvayla kaplıydı. Mu'nyah'ın oğlu Yala, beş yüz bin dinar nakit, çok sayıda borç, üç yüz bin dinar değerinde bina ve diğer varlıklar bıraktı. Otmanın döneminde servetin ne kadar arttığını ispatlayan başka örnekler de vermek bizim için kolaydır. Hattab oğlu Ömer'in sade ve düzgün ahlakı, açık yaşantısı ne kadar da uzak! Hac yolculuğuna çıkan bu halife, gidiş ve dönüş için on altı dinar harcamış, bu durum oğlu Abdullah'a: "Biz bu yolculukta çılgınca masraflar yaptık." demesine engel olmamıştır.

الله قد اسرفنا فى نفقتنا فى سفرنا هذا ولقد شكا الناس
اميرهم بالكوفة سعد بن ابى وقاص وذلك فى سنة احدى
وعشرين فبعث عمر رضه بمحمد بن مسلمة الانصارى حليف
بنى عبد الاشهل فحرق عليه باب قصر الكوفة وعرضه على
مساجد الكوفة يسألهم عنه فحمده بعض وشكاه بعض فعزله
وبعث الى الكوفة عمّار بن ياسر على الثغر وعثمان بن حنيف على
الخراج وعبد الله بن مسعود على بيت المال وامره ان يعلم
الناس القرآن ويفقههم فى الدين وفرض لهم شاة كل يوم
وجعل شطرها وسواقطها لعمار بن ياسر والشطر الاخر بين
عبد الله بن مسعود وعثمان بن حنيف فاين عمر عمن ذكرنا
واين هو بما وصفنا وقدم على عثمان عمه الحكم بن ابى العاص

L'an vingt et un de l'hégire, la population de Koufah ayant porté plainte contre son gouverneur, Saad, fils d'Abou Wakkas, Omar chargea Mohammed, fils de Maslamah, client des Benou-Abd-el-Achhal, de procéder à une enquête. Mohammed incendia la porte du château de Koufah où se tenait enfermé le gouverneur; il le fit conduire dans les mosquées de la ville et procéda à l'interrogatoire. Les uns déposèrent en sa faveur, les autres contre lui; quoi qu'il en soit, il fut destitué. (Sous le règne d'Otmân,) Ammar, fils de Yaçir, fut nommé gouverneur de la frontière de Koufah; Otmân, fils de Honaïf, eut la perception de l'impôt; Abd Allah, fils de Maçoud, le trésor public. Ce dernier fut chargé, en outre, d'enseigner au peuple le Koran et les préceptes de la loi religieuse. Chaque habitant de Koufah dut payer un mouton par jour. La ville et ses dépendances furent divisées en deux circonscriptions, dont l'une fut donnée à Ammar, fils de Yaçir, et l'autre partagée entre Abd Allah, fils de Maçoud, et Otmân, fils de Honaïf. Est-ce

وابنه مروان وغيرها من بنى امية والحكم طريد رسول الله
صلعم الذى غرّبه عن المدينة ونفاه عن جواره وكان عماله على
اعماله جماعة منهم الوليد بن عُقبة بن ابى مُعَيط على الكوفة
وهو ممن اخبر رسول الله صلعم انه من اهل النار وعبد الله
ابن ابى سرح على مصر ومعاوية بن ابى سفيان على الشام وعبد
الله بن عامر على البصرة وصرن عن الكوفة الوليد بن عقبة
وولّاها سعيد بن العاص وكان السبب فى صرن الوليد بن عقبة
وولاية سعيد على ما روى ان الوليد كان شرب مع ندمائه
ومغنّيه من اول الليل الى الصباح فلما اذنه المؤذن بالصلاة
خرج متفصلا فى غلائله فتقدم الى المحراب فى صلاة الصبح
فصلى بهم اربعا وقال أتريدون ان ازيدكم وقيل انه قال فى

Omar qui aurait choisi de tels hommes et adopté des mesures aussi funestes? L'oncle d'Otmân, el-Hakem, fils d'Abou'l-Assi, le même que l'apôtre de Dieu avait chassé de Médine et banni du territoire sacré, Merwân, son fils, et d'autres membres de la famille des Omeyades avaient circonvenu le khalife. Au nombre de ses principaux agents se trouvaient, à Koufah, Walid, fils d'Okbah, fils d'Abou Moaït, à qui le Prophète avait prédit qu'il serait damné; en Égypte, Abd Allah, fils d'Abou Serh; en Syrie, Moâwiah, fils d'Abou Sofiân; et Abd Allah, fils d'Amir, à Basrah. Mais Walid, fils d'Okbah, fut exclu du gouvernement de Koufah et remplacé par Saïd, fils d'el-Assi. D'après ce que l'on raconte, voici quelle fut la cause de cette mutation : Walid avait passé la nuit entière à boire avec ses compagnons de débauche et ses chanteurs. Le lendemain matin, au premier appel du muezzin, il sortit dans une tenue débraillée, s'avança vers le *mihrab* pour y faire la prière du matin et récita quatre oraisons avec les fidèles; puis il leur

Hicretin yirmi birinci yılında, Kufe halkı, Ebu Vakkas'ın oğlu olan valisi Saad'a karşı bir şikâyette bulununca, Ömer, Benu-Abd-el-Aşhal'ın müvekkili olan Mesleme'nin oğlu Muhammed'i dava etmekle görevlendirdi. Bir soruşturmaya. Muhammed, valinin tutuklu bulunduğu Kufe Kalesi'nin kapısını ateşe verdi; Onu şehrin camilerine götürüp sorguya çekti. Kimisi onun lehine, kimisi aleyhine tanıklık etti; Neyse ki görevden alındı. (Otman zamanında) Yasir'in oğlu Ammar, Kufe sınırına vali olarak atandı; Vergiyi toplamakla görevli olan kişi Honaif'in oğlu Otman'dı; Abd Allah, Mesud'un oğlu, hazinedar. İkincisi, halka Kuran'ı ve din kurallarını öğretmekle de görevliydi. Kufe sakinlerinin her biri günlük bir koyun ödemek zorundaydı. Şehir ve ona bağlı topraklar iki kazaya bölündü; bunlardan biri Yasir oğlu Ammar'a, diğeri ise Mesud oğlu Abdullah ile Honayf oğlu Otmân arasında paylaştırıldı. Acaba Ömer böyle adamları seçip bu kadar feci tedbirlere mi başvurdu? Otman'ın amcası, Allah'ın Resulü'nün Medine'den kovduğu ve kutsal topraklardan sürdüğü Ebu'l-Assi'nin oğlu el-Hakem, oğlu Mervan ve Emevi ailesinin diğer üyeleri, halife. Onun başlıca ajanları arasında, Kûfe'de, Hz. Peygamber'in kendisine lanetleneceğini haber verdiği Ebû Muayt'in oğlu Okbe'nin oğlu Velid de vardı; Mısır'da Ebu Serh'in oğlu Abdullah; Suriye'de, Ebu Sofyanın oğlu Muaviye; ve Basra'da Amir'in oğlu Abdullah. Ancak Okbe oğlu Velid, Kufe hükümetinden uzaklaştırılarak yerine el Assi oğlu Said getirildi. Rivayete göre bu değişimin sebebi şöyleymiş: Velid, geceyi içki içerek ve fuhuş yapan arkadaşları ve şarkıcılarıyla geçirmiş. Ertesi sabah müezzinin ilk ezanıyla perişan bir halde dışarı çıktı, sabah namazını kılmak üzere mihraba doğru ilerledi ve cemaatle birlikte dört hutbe okudu; Sonra onlara, "Biraz daha ister misiniz?" diye sordu. " veya başka bir rivayete göre, uzun süre secdede

بجوده وقد اطال اشرب واسقنى فقال له بعض من كان خلفه
فى الصف الاول ما تزيد لا زادك الله مزيد الخير والله ما اعجب
الا ممن بعثك البنا واليا وعلينا اميرا وكان هذا القائل عتّاب
ابن غيلان الثقفى وحصب الناس الوليد بحصى المسجد
فدخل قصره يتوبخ وهو يتمثل بأبيات لتأبّط شرًا

ولستُ بعَيدا غيرَ جِمْرِ وقينةٍ ولا بصفا صَلدٍ عن الخير مُعزَل
ولكنّنى أروى من الخمر هامَتى وامشى الملا بالساحب المُتَسَلسَل

وفى ذلك يقول الحطيئة

شهد الحطيئةُ يومَ يلقى ربَّه انّ الوليد احقّ بالعُذْر

demanda : « En voulez-vous encore? » ou, selon un autre récit, il resta longtemps prosterné et dit : « A boire, verse encore! » Un de ceux qui étaient immédiatement derrière lui, sur le premier rang, lui dit : « Ne va pas plus loin, et que Dieu cesse de t'accorder ses bienfaits! En vérité, une seule chose m'étonne, c'est que l'on ait choisi un homme tel que toi pour être notre gouverneur et notre général! » Ces paroles furent prononcées par Attab, fils de Gaïlân, des Benou-Takif. Poursuivi par la foule indignée, qui lui jetait des cailloux ramassés dans la mosquée, Walid rentra dans son château, d'un air courroucé, et en murmurant ces vers de Tabbata-Charran :

Je ne suis plus, comme jadis à Aïda, privé de vin et de chanteuses; je ne suis plus éloigné des plaisirs, comme dans l'aride Safa.

Ici je plonge mon corps dans cette boisson délicieuse et je marche en public, en laissant flotter mes vêtements.

Le poëte Abou'l-Hotayah a dit, à propos de cette aventure de Walid :

Moi Hotayah, lorsque je paraîtrai devant Dieu, j'attesterai que Walid est bien digne d'excuses.

نادى وقد تمت صلاتهم أزيدكم ثملاً وما يدرى
ليزيدهم اخرى ولو قبلوا لقرنتَ بين الشفع والوترِ (1)
حبسوا عنانَك اذ جريتَ ولو خلّوا عنانَك لم تزل تجرى

وشاع بالكوفة فعله وظهر فسقه ومداومته شرب الخمر فهجم عليه جماعة فى المسجد منهم ابو زينب بن عوف الازدى وجندب بن زهير الازدى وغيرهما فوجدوه سكرانا مضطجعا على سريره لا يعقل فايقظوه من رقدته فلم يستيقظ ثم تقيّأ عليهم ما شرب من الخمر فانتزعوا خاتمه من يده وخرجوا من فورهم الى المدينة فاتوا عثمان بن عفان فشهدوا عنده على الوليد انه شرب الخمر فقال عثمان وما يدريكما انه يشرب

Alors que l'ivresse le privait de sa raison, il cria à la fin de la prière : « En voulez-vous encore? »

Il voulait prier de nouveau! Si l'on te l'avait permis, ô Walid, tu aurais joint les matines aux vêpres.

On t'a serré la bride au milieu de ta course; mais abandonné à toi-même tu serais allé loin!

La conduite scandaleuse de Walid s'ébruita dans Koufah; ses débauches et son ivrognerie y devinrent manifestes. Un jour, plusieurs Musulmans firent irruption dans la mosquée, et parmi eux Abou Zeïneb, fils d'Awf el-Azdi, et Djoundab, fils de Zoheïr el-Azdi. Ils le trouvèrent étendu sur son trône et abruti par l'ivresse : ils ne parvinrent pas à le réveiller et furent souillés par le vin que sa bouche rejetait. Alors ils lui ôtèrent l'anneau du commandement, allèrent en toute hâte à Médine et attestèrent en présence d'Otmân que leur gouverneur buvait du vin. Le khalife leur demanda comment ils pouvaient le savoir. Ils répondirent : « Oui, c'est bien le même vin que nous buvions avant l'is-

kalmış ve: "İçecekseniz, daha fazla dökün!" demiştir. "Hemen arkasında, ilk safta bulunanlardan biri ona şöyle dedi: "Daha fazla ileri gitme, Allah sana bereketini vermesin!" Doğrusu beni şaşırtan tek şey, sizin gibi bir adamın valimiz ve generalimiz olarak seçilmesidir! "Bu sözleri Benu-Takif'li Gaïlân'ın oğlu Attab söyledi. Öfkeli kalabalığın kendisine camiden topladıkları taşları fırlatması üzerine Velid, öfkeli bir tavırla ve Tabbata-Şarran'dan şu dizeleri mırıldanarak kalesine döndü: Artık bir zamanlar Aida'da olduğum gibi şaraptan ve şarkıcılardan mahrum değilim; Artık kurak Safa'daki gibi zevklerden uzak değilim. Burada vücudumu bu lezzetli içeceğe daldırıyorum ve kıyafetlerimin uçuşmasına izin vererek toplum içinde yürüyorum. Şair Ebû'l-Hotaye, Velid'in bu macerası hakkında şöyle demiştir: Ben, Hotaye, Allah'ın huzuruna çıktığımda, Velid'in kesinlikle özür sahibi olduğuna şahitlik edeceğim. Sarhoşluk aklını kaçırınca, namazın sonunda haykırdı: "Daha ister misin?" » Tekrar namaz kılmak istiyordu! Ey Velid, eğer sana izin verilseydi, sabah namazını akşam namazıyla birleştirirdin. Yarışın ortasında sıkıştın; ama kendi haline bırakılsaydın çok daha ileri gidebilirdin! Velid'in çirkin davranışları Kûfe'de duyuldu; orada onun sefahat ve sarhoşluğu apaçık ortaya çıktı. Bir gün camiye bir grup Müslüman girdi. Bunların arasında Avf el-Azdi'nin oğlu Ebu Zeyneb ve Züheyr el-Azdi'nin oğlu Cündeb de vardı. Onu sarhoşluktan sersemlemiş bir halde tahtında yatarken buldular; onu uyandıramadılar ve ağzından fışkıran şarapla kirlendiler. Bunun üzerine ondan emir yüzüğünü çıkarıp hızla Medine'ye gittiler ve Otman'ın huzurunda valilerinin şarap içtiğine dair şahitlik ettiler. Halife onlara bunu nasıl bilebileceklerini sordu. Onlar da şöyle cevap verdiler:

الخمر فقالا هي الخمر التي كنا نشربها في الجاهلية واخرجا خاتمه فدفعاه اليه فزجرهما ودفع في صدورهما وقال تنحيا عني فخرجا من عنده فاتيا عليّا رضه فاخبراه بالقصة فاتى عثمان وهو يقول دفعت الشهود وابطلت الحدود فقال له عثمان فما ترى قال ارى ان تبعث الى صاحبك فتحضره فان اقاما الشهادة على وجهه ولم يدراء عن نفسه بحجة اقمت عليه الحد فلما حضر الوليد دعاهما فاقاما الشهادة عليه ولم يدل بحجة فالقى عثمان السوط الى علي فقال علي لابنه الحسن قم فاقم عليه ما اوجبه الله فقال يكفينيه بعض من ترى فلما رأى امتناع الجماعة عن اقامة الحد عليه توقيا لغضب عثمان لقرابته منه اخذ علي السوط ودنا منه فلما اقبل نحوه سبّه الوليد وقال يا صاحب

lam, » et ils donnèrent à Otmân l'anneau qu'ils avaient retiré du doigt de Walid. Otmân les injuria, leva la main sur eux et les chassa. Ils allèrent aussitôt chez Ali et lui racontèrent ce qui venait de se passer. Ali courut chez Otmân; il lui reprocha d'avoir repoussé les témoins et violé les dispositions de la loi pénale. Otmân le consulta sur cette affaire. « Mon avis, reprit Ali, est que tu dois faire venir ton agent : si ses deux accusateurs persistent dans leur déposition contradictoirement, et si le défendeur n'allègue aucune excuse, tu es obligé de le punir selon la loi. » En conséquence, Walid fut mandé en présence du khalife; accusé de nouveau par ces deux hommes, il ne donna, en faveur de sa conduite, aucune raison valable. Otmân jeta son fouet à Ali; celui-ci dit à son fils Haçan : « Charge-toi de lui appliquer la peine prononcée par Dieu. » Mais Haçan pria son père de charger de ce devoir un de ceux qui assistaient à l'audience. Ali, voyant que personne n'osait porter la main sur le coupable, dans la crainte d'irriter Otmân, dont il était

مكس فقال عقيل بن ابي طالب وكان فيمن حضر انك لتتكلم يا ابن ابي معيط كانك لا تدري من انت وانت علج من اهل صفورية وهي قرية بين عكا واللجون من اعمال الاردن من بلاد طبرية كان ذكر ان اباه يهودي منها فاقبل الوليد يروغ من علي رضه فاجتذبه علي فضرب به الارض وعلاه بالسوط فقال عثمان ليس لك ان تفعل به هذا قال بل وشرّا من هذا اذا فسق ومنع حق الله ان يوخذ منه وولى الكوفة بعده سعيد بن العاص فلما دخل سعيد الكوفة واليا ابى ان يصعد المنبر الا ان يُغسَّل وامر بغسله وقال ان الوليد كان نجسا رجسا فلما اتصلت ايام سعيد بالكوفة ظهرت منه امور انكرت

le proche parent, saisit le fouet et s'approcha de Walid. Celui-ci, en le voyant s'avancer, l'insulta et le traita de publicain. Okaïl, fils d'Abou Talib, témoin de cette scène, dit à Walid : « Fils d'Abou Moaït, tu t'exprimes comme si tu avais oublié d'où tu sors; n'es-tu pas un étranger, un homme de Safouryah? » C'est le nom d'un village (*Sephoris, Diocésarée*) entre Akka et el-Ladjoun, du district du Jourdain, dans la Tibériade. On prétend, en effet, que son père était un juif originaire de cette bourgade. Walid chercha à s'échapper; mais Ali le saisit, le terrassa et leva son fouet sur lui. Otmân s'écria : « Tu n'as pas le droit de le traiter de la sorte. » « Si fait, répliqua Ali, et plus durement encore à cause de ses crimes et de son refus de se soumettre à la loi. » Le gouvernement de Koufah fut alors donné à Saïd, fils d'el-Assi. Celui-ci, à son arrivée dans cette ville, ne voulut monter en chaire qu'après l'avoir fait laver, en disant que Walid était un homme souillé et impur.

Cependant, au bout de quelque temps, certains actes de l'administration de Saïd excitèrent le mécontentement du

"Evet, bu bizim İslam'dan önce içtiğimiz şaraptır" dediler ve Velid'in parmağından aldıkları yüzüğü Otman'a verdiler. Otman onlara sövdü, el kaldırdı ve onları kovdu. Hemen Ali'nin yanına gidip olanları anlattılar. Ali, Otman'ın yanına koştu; Tanıkları reddetmekle ve ceza kanununun hükümlerini ihlal etmekle suçladı. Otman bu hususta ona danıştı. Ali devam etti: "Benim fikrime göre, eğer iki suçlayıcısı çelişkili ifadelerinde ısrar ederlerse, bir vekil çağırmalısınız ve eğer sanık herhangi bir mazeret ileri sürmüyorsa, onu yasaya göre cezalandırmak zorundasınız. "Bunun üzerine Velid halifenin huzuruna çağrıldı; Bu iki adam tarafından tekrar suçlanan adam, davranışlarını haklı çıkaracak hiçbir geçerli neden göstermedi. Otman kırbacını Ali'ye fırlattı; Oğlu Hasan'a: "Allah'ın ona verdiği cezayı yerine getirmeyi üstlen" dedi. "Fakat Hasan, babasından duruşmada hazır bulunanlardan birinin bu görevi üstlenmesini istedi. Ali, yakın akrabası olan Otman'ı kızdırmaktan korkarak, hiç kimsenin suçluya el sürmeye cesaret edemediğini görünce kırbacı alıp Velid'in yanına gitti. İkincisi, onun yaklaştığını görünce ona hakaret etti ve ona meyhaneci dedi. Bu manzarayı gören Ebu Talib'in oğlu Ukail, Velid'e şöyle dedi: "Ey Ebu Muayt'in oğlu, sanki nereden geldiğini unutmuş gibi konuşuyorsun; Sen Safuryah'lı bir yabancı değil misin? Ürdün Bölgesi'nde, Tiberya'da, Akka ile el-Lacun arasında bir köyün (Sephoris, Diocesarium) adıdır. Hatta babasının aslen bu kasabadan bir Yahudi olduğu iddia edilmektedir. Velid kaçmaya çalıştı; Fakat Ali onu yakaladı, yere serdi ve kırbacını ona doğru salladı. Otman haykırdı: "Ona böyle davranmaya hakkınız yok. "Evet, kesinlikle," diye cevapladı Ali, "hatta suçları ve kanuna boyun eğmeyi reddetmesi nedeniyle daha da sert bir şekilde." » Kufe yönetimi daha sonra el-Assi'nin oğlu Said'e verildi. Bu adam şehre vardığında, yıkanmadan minbere çıkmak istemedi ve Velid'in kirli ve necis bir adam olduğunu söyledi.

عليه فاستبدّ بالاموال وقال فى بعض الايام او كتب به الى عثمان
انما هذا السواد قَطيع لقريش فقال له الاشتر وهو مالك بن
الحرث النخعى اتجعل ما افاء الله علينا بظلال سيوفنا ومراكز
ارماحنا بُستانا لك ولقومك ثم خرج الى عثمان فى سبعين
راكبا من اهل الكوفة وذكروا سوء سيرة سعيد وسألوه عزله
عنهم فمكث الاشتر واصحابه اياما لا يخرج اليهم من عثمان فى
سعيد شىء واتصلت ايامهم بالمدينة وقدم على عثمان امرآؤه من
الامصار منهم عبد الله بن سعد بن ابى سرح من مصر
ومعاوية من الشام وعبد الله بن عامر من البصرة وسعيد بن
العاص من الكوفة فاقاموا بالمدينة اياما لا يردهم الى امصارهم
كراهيةً ان يرد سعيد الى الكوفة وكره ان يعزله حتى كتب

peuple. On l'accusait d'accaparer les biens, et d'avoir dit ou écrit à Otmân que le Sawad était la propriété des Koreïchites. El-Achter, dont le vrai nom est Malik, fils d'el-Harit en-Nakhâyi, lui fit des reproches à cet égard : « Crois-tu donc, lui dit-il, qu'un pays placé par Dieu à l'ombre de nos sabres et sous la protection de nos lances n'est qu'un jardin pour toi et ta tribu? » El-Achter, accompagné de soixante et dix cavaliers résidant à Koufah, vint se plaindre à Otmân des méfaits de son agent et demander sa déposition. Les jours se passaient sans que le khalife prît une décision, et les délégués attendaient encore à Médine, lorsque différents gouverneurs arrivèrent auprès d'Otmân. Parmi eux étaient Abd Allah, fils de Saad, fils d'Abou Serh, gouverneur de l'Égypte; Moâwiah, qui venait de Syrie; Abd Allah, fils d'Amir, de Basrah; Saïd, fils d'el-Assi, de Koufah. Le khalife les retint longtemps, sans leur permettre de retourner à leur poste, ne pouvant se déterminer ni à renvoyer Saïd à Koufah, ni à le destituer. Cependant de tous les côtés arri-

اليه من بامصارهم يشكون كسر الخراج وتعطيل الثغور فجمعهم
عثمان وقال ما ترون فقال معاوية اما انا فراضٍ فى جندى وقال
عبد الله بن عامر بن كريز ليكفيك امر ما قبله اكفيك امر
ما قبلى وقال عبد الله بن سعد بن ابى سرح ليس بكثير
عزل عامل للعامة وتولية غيره وقال سعيد بن العاص انك ان
فعلت هذا كان اهل الكوفة هم الذين يولّون ويعزلون وقد
صاروا حلقا فى المسجد وليس لهم غير الاحاديث والخيض
فجهّزهم فى البعوث حتى يكون همّ احدهم ان يحرب على ظهر
دابته فسمع مقالته عمرو بن العاص فخرج الى المسجد فاذا
طلحة والزبير جالسان فى ناحية منه فقالا له تعال الينا فصار

vaient des lettres pleines d'accusations; partout on se plaignait du déficit de l'impôt et de l'abandon des frontières. Otmân réunit les gouverneurs et les consulta. Moâwiah prit le premier la parole et assura qu'il était satisfait de ses troupes. Abd Allah, fils d'Amir, fils de Koreïz, dit : « Que Saïd s'occupe du gouvernement dont il est chargé ; moi, je réponds du mien. » Abd Allah, fils de Saad, fils d'Abou Serh, fit remarquer que la destitution d'un agent et son remplacement par un autre étaient des mesures d'une minime importance. Enfin Saïd, fils d'el-Assi, s'adressant au khalife, lui dit : « Si tu cèdes, désormais le peuple de Koufah nommera et déposera les agents à son gré; depuis longtemps déjà on s'attroupe dans la mosquée pour y tenir de vains propos et de futiles discours. Enrôle les séditieux dans les corps expéditionnaires, afin qu'ils ne songent plus qu'à monter à cheval et à combattre. » Amr, fils d'el-Assi, entendit ce propos et se rendit dans la mosquée, où Talhah et Zobeïr se tenaient assis dans un coin. Ils l'appelèrent et lui demandèrent quelles nouvelles il apportait : « Mauvaises, s'écria

Ancak bir süre sonra Said yönetiminin bazı icraatları halkın hoşnutsuzluğuna yol açtı. Mal stoklamakla ve Osman'a, Sevad'ın Kureyşlilerin malı olduğunu söylemekle veya yazmakla suçlandı. El-Aşter, gerçek adı Malik, el-Harit'in oğlu -Nakhâyi, bu konuda onu kınadı: "Öyleyse," dedi ona, "Tanrı'nın kılıçlarımızın gölgesine yerleştirdiği bir ülkenin, ve mızraklarımızın koruması altında sadece senin ve kabilenin için bir bahçe mi var? "El-Ahter, Kufah'ta ikamet eden yetmiş atlıyla birlikte, ajanının yaptığı kötülüklerden dolayı Otmân'a şikâyette bulunmak ve onun görevden alınmasını istemek üzere geldi. Halifenin henüz bir karar almadığı ve heyetlerin Medine'de beklediği günlerde, çeşitli valiler Osman'a geldi. Bunların arasında Mısır valisi Ebu Serh'in oğlu Sa'd'ın oğlu Abdullah da vardı; Suriye'den gelen Muaviye; Basralı Amir'in oğlu Abdullah; Kufahlı el-Assi'nin oğlu Said. Halife, Said'i tekrar Kûfe'ye göndermeye veya görevden almaya gücü yetmediği için onları uzun süre alıkoydu, görevlerine dönmelerine izin vermedi. Ancak her taraftan suçlama dolu mektuplar geliyordu; Her yerde vergi açığından ve sınırların terk edilmesinden şikâyetler duyuluyordu. Otman, valileri toplayıp onlarla istişare etti. İlk konuşan Muaviye, askerlerinden memnun olduğunu bildirdi. Kureyz oğlu Amir oğlu Abdullah ise, "Said, kendisine verilen hükümete baksın; Ben kendi adıma cevap veriyorum. "Saad oğlu Ebu Serh oğlu Abdullah, bir ajanın görevden alınmasının ve yerine bir başkasının getirilmesinin çok önemli olmayan tedbirler olduğunu belirtti. Sonunda el-Assi'nin oğlu Said, halifeye hitaben şöyle dedi: "Eğer teslim

olursan, bundan sonra Kufe halkı dilediği gibi vekil tayin edecek ve görevden alacaktır; Uzun zamandan beri insanlar camide toplanıp boş laflar ediyor, boş konuşmalar yapıyorlar. Fitnecileri sefer kuvvetlerine kat ki, onlar sadece atlara binip savaşmayı düşünsünler. "Amr bin Asî bunu duyunca mescide gitti. Talha ile Zübeyr de bir köşede oturuyorlardı. Onu çağırıp ne haber getirdiğini sordular:

اليهما فقالا ما وراك قال الشر ما ترك شيئا من المنكر الا وامر به وجاء الاشتر فقالا له ان عاملكم الذى قمتم فيه خطبا قد رُدّ عليكم وامر بتجهيزكم فى البعوث وبكذا او كذا فقال الاشتر والله لقد كنا نشكو سوء سيرته وما قمنا فيه خطبا فكيف وقد قمنا وايم الله على ذلك لولا انى قد انفذت النفقة وانصبت الظهر لسبقته الى الكوفة حتى امنعه دخولها فقالا له فعندنا حاجتك التى تقوم بك فى سفرك قال فاسلفانى اذنْ ماية الف درهم فاسلفه كل واحد منهما خمسين الفا فقسمها بين اصحابه وخرج الى الكوفة فسبق سعيدا وصعد المنبر وسيفه فى عنقه فاوضعه عنه ثم قال اما بعد فان عاملكم الذى انكرتم عداه وسوء سيرته قد رُدّ عليكم وامر بتجهيزكم فى

Amr, il n'est pas de disposition injuste qui ne soit adoptée. » El-Achter arriva en ce moment; on lui dit : « Le gouverneur dont vous avez fait le panégyrique vous est rendu; il a l'ordre de vous enrôler et de vous traiter de telle et telle façon. — Par Dieu, répliqua el-Achter, nous sommes venus l'accuser et non pas faire son panégyrique! Le pourrions-nous, nous qui sommes ses accusateurs? Dieu sait que si je n'avais pas épuisé mes ressources et éreinté mon cheval, j'arriverais avant lui à Koufah et l'empêcherais d'y entrer! » Ses deux interlocuteurs lui dirent : « Nous pourvoirons à tes dépenses de voyage. — Soit, reprit el-Achter, avancez-moi cent mille dirhems. » Chacun lui en donna cinquante mille. Il partagea cette somme entre ses compagnons, courut à Koufah, avant l'arrivée de Saïd, monta en chaire, l'épée suspendue à son cou, la détacha et dit, après les prières d'usage : « Le gouverneur dont la tyrannie et les mauvais procédés vous avaient révoltés vous est rendu; il vient vous enrôler dans les corps expéditionnaires. Autorisez-moi

البعوث فبايعونى على ان لا يدخلها فبايعه عشرة الاف من اهل الكوفة على ذلك وخرج راكبا فى ثقيف يريد المدينة او مكة فلقى سعيدا بواقصة فاخبره الخبر فانصرف الى المدينة وكتب الاشتر الى عثمان انا والله ما منعنا عاملك الدخول لنفسد عليك عملك ولكن لسوء سيرته فينا وشدة عذابه فابعث الى عملك من احببت فكتب اليهم انظروا من كان عاملكم فى ايام عمر بن الخطّاب فولّوه فنظروا فاذا هو ابو موسى الاشعرى فولّوه وفى سنة خمس وثلاثين كثر الطعن على عثمان وظهر عليه النكير لاشياء ذكروها من فعله منها ما كان بينه وبين عبد الله بن مسعود والحران هذيل عن عثمان من اجله

à lui refuser l'entrée de la ville. » Dix mille habitants de Koufah le déléguèrent à cet effet. Aussitôt el-Achter se mit à la tête d'une troupe des Benou-Takif et prit le chemin de Médine ou de la Mecque. Il rencontra Saïd à Wakiçah, l'informa de ce qui arrivait, et lui fit reprendre la route de Médine. En même temps il écrivit à Otmân : « Dieu sait qu'en interdisant à ton agent l'accès de Koufah notre but n'est pas de soulever contre toi une de tes provinces; nous voulons seulement nous délivrer des mesures iniques, des violences et des tourments dont nous étions victimes. Donne-nous le gouverneur qu'il te plaira de désigner. » Le khalife leur répondit qu'ils devaient chercher leur ancien gouverneur nommé par Omar, et lui obéir. Ce gouverneur n'était autre qu'Abou Mouça el-Achâri, et il fut proclamé.

L'an trente-cinq de l'hégire, le mécontentement s'accrut contre le khalife. On lui reprochait différentes choses : par exemple, ses procédés à l'égard d'Abd Allah ben Maçoud, qui lui aliénèrent les Benou-Hodeïl; les propos violents

"Kötü," diye haykırdı Amr, "adaletsiz hiçbir hüküm yoktur ki, benimsenmesin. » El-Aşter tam bu sırada geldi; Kendisine: "Methiyesini yaptığınız vali size iade edildi." denildi. Seni askere almak ve sana şu veya bu şekilde davranmak için emir almış. El Aşter, "Vallahi, biz onu övmek için değil, suçlamak için geldik!" diye cevap verdi. Çürümüş olan bizleriz, onu suçlayanlar. Allah biliyor ki, eğer ben gücümü tüketmeseydim ve atımı yormasaydım, ondan önce Kufe'ye varır ve onu içeri girmekten alıkoyardım! "Muhataplarından ikisi kendisine: "Seyahat masraflarını biz karşılarız" dediler. El-Aşter, "Bana yüz bin dirhem avans ver," diye cevap verdi. » Her biri ona elli bin verdi. Bu parayı arkadaşları arasında paylaştırdı, Said gelmeden önce Kufe'ye koştu, kılıcı boynuna asılı olarak minbere çıktı, kılıcı çıkardı ve şöyle dedi: Geleneksel namazlardan sonra, zulmüne ve kötülüğüne isyan ettiğiniz vali, sana geri döndü; Seni sefer kuvvetlerine yazdırmak için geliyor. Şehre girmesine izin vermeme izin verin. "Kuf'un on bin sakini bu iş için onu görevlendirdi. El-Aşter hemen Benu-Takif birliklerinin başına geçerek Medine veya Mekke'ye doğru yola çıktı. Said'le Vakisa'da

buluşup olup biteni ona anlattı ve onu Medine'ye geri gönderdi. Aynı zamanda Otman'a şöyle yazdı: "Allah biliyor ki, senin vekilinin Kûfe'ye girmesini yasaklamamızın amacı, senin eyaletlerinden birini sana karşı kışkırtmak değildir; Biz sadece mağduru olduğumuz haksız uygulamalardan, şiddetten, işkencelerden kurtulmak istiyoruz. Lütfen bize tayin edeceğiniz valiyi verin. "Halife onlara, Ömer tarafından atanan eski valilerini aramaları ve ona itaat etmeleri gerektiğini söyledi. Bu vali, Ebu Musa el-Eşari'den başkası değildi ve o ilan edildi.

ومن ذلك ما قال عمار بن ياسر من العنف والحران بنى مخزوم
عن عثمان من اجله ومن ذلك فعل الوليد بن عقبة فى
مسجد الكوفة وذلك انه بلغه عن رجل من اليهود من ساكنى
قرية من قرى الكوفة مما يلى جسر بابل يقال لها زُرارة انه يعمل
انواعا من السحر والخيالات واعمالا من السخرية يعرف بمبطرون
فاحضره فاراه فى المسجد ضربا من التخييل وهو انه اظهر له
فى الليل فيلا عظيما على فرس يركض فى صحن المسجد ثم صار
اليهودى ناقة تمشى على حبل ثم اراه صورة حمار دخل من
فيه وخرج من دبره ثم ضرب عنق رجل وفرق بين جسمه
ورأسه ثم امرّ السيف عليه فقام الرجل وكان جماعة من اهل
الكوفة حضروا منهم جندب بن كعب الازدى فجعل يستعيذ

tenus par Ammar, fils de Yaçir, qui déterminèrent la défection des Benou-Makhzoum; enfin, le scandale commis par Walid, fils d'Okbah, dans la mosquée de Koufah. Walid avait été informé qu'un juif nommé *Batrouni*, habitant le village de Zorarah, dans la banlieue de Koufah, près de Djisr-Babel, s'occupait de sorcellerie, de fantasmagorie et d'opérations magiques; il le fit appeler dans la mosquée. Le juif évoqua différentes apparitions en sa présence; pendant la nuit, il fit apparaître un roi de grande taille, monté sur un cheval qui galopa au milieu de la cour de la mosquée. Le sorcier se transforma lui-même en chamelle et marcha sur une corde; puis il montra à Walid un fantôme d'âne, entra dans sa bouche et sortit du côté opposé; il coupa le cou à un homme et sépara la tête du tronc; ensuite il fit tourner son sabre sur le mort et le ressuscita. Au nombre des habitants de Koufah, témoins de ce spectacle, se trouvait Djoundab, fils de Kaab el-Azdi. Il invoqua Dieu contre les maléfices

بالله من فعل الشيطان ومن عمل يبعد عن الرحمن وعلم ان
ذلك ضرب من السحر والتخييل فاخترط سيفه وضرب اليهودى
ضربة ادارت راسه عن بدنه وقال جاء الحق وزهق الباطل
ان الباطل كان زهوقا وقد قيل ان ذلك كان نهارا وان جندب
خرج الى السوق ودنا من بعض الصيّاقلة فأخذ سيفا ودخل
وضرب به عنق اليهودى وقال ان كنت صادقا فاحى نفسك
فانكر عليه الوليد ذلك واراد ان يقيّده به فمنعته الازد
فحبسه واراد قتله بحيلة وبكر السجان الى قيامه ليلةً الى
الصبح فقال له انج بنفسك فقال له جندب تُقتّل بى فقال ليس
ذلك بكثير فى مرضاة الله والدفع عن ولى من اوليائه فلما
اصبح الوليد دعا به وقد استعد لقتله فلم يجده فسأل

de Satan et contre ces opérations étrangères à la puissance divine. Convaincu qu'il y avait là de la magie et de la fantasmagorie, il tira son sabre et, d'un seul coup, abattit la tête du sorcier en disant : « La vérité est venue, et le mensonge s'est évanoui; car le mensonge n'est qu'une ombre (*Koran*, XVII, 83). » Selon une autre version, la scène se passait en plein jour; Djoundab courut au bazar, prit un sabre chez un armurier, revint à la mosquée et coupa la tête du juif en disant : « Si tu fais vraiment des miracles, ressuscite-toi! » Walid, furieux, voulait faire périr Djoundab; mais les Benou-Azd l'en empêchèrent. Alors il l'emprisonna avec l'intention d'employer la ruse pour s'en défaire. Vers la fin de la nuit, le geôlier s'approcha de Djoundab et lui dit de prendre la fuite. « On te fera mourir, » observa Djoundab. « Peu m'importe, répliqua cet homme, je veux mériter la grâce de Dieu en délivrant un de ses saints. » Le lendemain matin, Walid, décidé à faire périr le prisonnier, l'envoya quérir : on ne le trouva plus. Le geôlier interrogé

Hicretin otuz beşinci yılında halifeye karşı hoşnutsuzluk arttı. Çeşitli konularda eleştirildi: Örneğin, Benu-Hodeil'i yabancılaştıran Abdullah bin Mesud'a yönelik eylemleri; Yasir oğlu Ammar'ın Benu-Makhzum'un firarına sebep olan şiddetli sözleri; Son olarak Okbe'nin oğlu Velid'in Kufe mescid'inde işlediği skandal. Velid'e, Cisr-Babel yakınlarındaki Kufah banliyösünde bulunan Zorarah köyünde yaşayan Batruni adlı bir Yahudi'nin büyücülük, hayalet oyunları ve büyü operasyonlarıyla uğraştığı haber verilmişti; Onu mescide çağırdı. Yahudi, huzurunda çeşitli hayaletler gördüğünden bahsetti; Geceleyin, mescidin avlusunun ortasında dörtnala koşan bir at üzerinde, iri yapılı bir padişah göründü. Büyücü çift hörgüçlü deveye dönüşmüş ve ip üstünde yürüyordu; Sonra Velid'e bir eşeğin hayaletini gösterdi, ağzından girdi ve karşı taraftan çıktı; Bir adamın boğazını kesti ve kafasını gövdesinden ayırdı; Sonra kılıcını ölü adama doğrulttu ve onu diriltti. Bu manzaraya şahit olan Kûfeliler arasında Kâb el-Ezdî'nin oğlu Cündeb de vardı. Şeytanın kötü işlerine ve ilahi kudrete

yabancı her türlü işleme karşı Allah'a yalvardı. Orada sihir ve hayaletler olduğuna ikna olan adam kılıcını çekti ve tek bir vuruşta büyücünün başını uçurarak şöyle dedi: "Hak geldi, yalan yok oldu. Çünkü yalan ancak bir gölgedir." (Kur'an, XVII) , 83). » Başka bir rivayete göre ise olay gündüz vakti meydana gelmiştir; Cündeb çarşıya koştu, bir silah ustasından kılıcı aldı, camiye döndü ve Yahudinin başını keserek şöyle dedi: "Eğer gerçekten mucize yaratıyorsan, kendini dirilt!" » Velid öfkelendi, Cundab'ı öldürmek istedi; Fakat Benu-Azd onu bundan alıkoydu. Bu yüzden onu, hile ile ortadan kaldırmak niyetiyle hapsetti. Gecenin sonuna doğru gardiyan Djoundah'ın yanına yaklaştı ve ona kaçmasını söyledi. "Seni öldüreceğiz," dedi Cundab. Adam, "Önemli değil" diye cevap verdi, "Ben, azizlerinden birini kurtararak Tanrı'nın lütfunu kazanmak istiyorum." "Ertesi sabah, Velid, esiri öldürmeye kararlı bir şekilde onu çağırttı; esir bir daha bulunamadı.

السجان فاخبره بهربه فضرب عنق السجان وصلبه بالكناسة
ومن ذلك فعله بابى ذَرّ وهو انه حضر مجلسه ذات يوم فقال
عثمان أرأيتم من زكا ماله هل فيه حق لغيره فقال كعب لا يا امير
المؤمنين فدفع ابو ذر فى صدر كعب وقال كذبت يا ابن اليهودى
ثم تلا لَّيْسَ ٱلْبِرَّ أَنْ تُوَلُّوا وُجُوهَكُمْ قِبَلَ ٱلْمَشْرِقِ وَٱلْمَغْرِبِ الآية
فقال عثمان أترون بأسًا ان نأخذ مالا من المسلمين فننفقه فيمن
ينوبنا من امورنا ونعطيكموه فقال كعب لا بأس بذلك فرفع ابو
ذر العصا فدفع بها فى صدره وقال يا ابن السوداء ما اجراك
على القول فى ديننا فقال له عثمان ما اكثر اذاك لى غيّب
وجهك عنى فقد اذيتنى فخرج ابو ذر الى الشام وكتب

ayant avoué que Djoundab avait pris la fuite, on lui trancha la tête et son corps fut pendu dans le quartier de Konaçah (la voirie).

On reprochait aussi à Otmân sa conduite à l'égard d'Abou Derr. Dans un conseil auquel ce personnage assistait, Otmân fit cette question : « Celui qui paye la dîme a-t-il des droits sur ses autres biens? — Émir des croyants, répondit Kaab, il n'en a pas. » Abou Derr frappa Kaab en pleine poitrine, et lui dit : « Tu en as menti, fils de juif! » Puis il récita le verset: « La vertu ne consiste point en ce que vous tourniez vos visages du côté du levant ou du couchant, etc. » (*Koran*, II, 172.) Otmân reprit: « Sommes-nous coupables, si nous prenons les biens des musulmans, pour les distribuer à ceux qui nous aident dans le gouvernement des affaires, et, à ce titre, pouvons-nous vous les donner? » Kaab déclara que cela n'était pas répréhensible. Abou Derr asséna un coup de bâton sur la poitrine de Kaab, et l'apostropha en ces termes : « Fils de négresse, qui t'autorise à te mêler de notre religion? — C'est par trop m'insulter, s'écria le khalife en s'adressant

معاوية الى عثمان ان ابا ذر يجتمع اليه الجموع ولا آمن ان
يفسدهم عليك فان كان لك فى القوم حاجة فاجله اليك
فكتب عثمان يحمله فحمله على بعير عليه قتب يابس مكث
خمسة من الصقالبة يطردون به حتى اتوا به المدينة وقد
تسلخت بواطن الخاذه وكاد يتلف فقيل له انك تموت من
ذلك فقال هيهات لن اموت حتى أُنفَى وذكر جوامع ما ينزل
به بعد ومن يتولى دفنه فاحسن اليه عثمان فى داره اياما ثم
ادخل عليه فجثى على ركبتيه وتكلم باشياء وذكر الخبر فى ولد
ابى العاص اذا بلغوا ثلاثين رجلا اتخذوا عباد الله خَوَلا ومر
فى الخبر بطوله وتكلم بكلام كثير وكان فى ذلك اليوم قد أتى

à Abou Derr; dérobe-toi à ma vue, car c'est moi-même que tu viens d'offenser. » Abou Derr se rendit en Syrie. Bientôt le khalife reçut de Moâwiah une lettre ainsi conçue : « Une foule de partisans affluent auprès d'Abou Derr, et je crains qu'il ne les soulève contre ton autorité. Si tu as besoin de ces gens-là, hâte-toi de rappeler cet homme. » Et, sur l'ordre du khalife, il le fit partir en l'attachant à une selle de bois dur, sur le dos d'un chameau que cinq Esclavons chassèrent devant eux jusqu'à Médine. Quand on le vit arriver, les cuisses déchirées intérieurement et à demi mort, on crut qu'il allait succomber aux fatigues du voyage; mais il prédit qu'il ne mourrait pas avant d'avoir été exilé de nouveau; il annonça d'avance ce qui devait lui arriver, et nomma ceux qui lui donneraient la sépulture. Otmân le garda quelques jours dans son hôtel et le traita avec douceur; puis il le fit venir. Abou Derr entra en rampant sur les genoux : il s'entretint de diverses choses, parla des fils d'Abou'l-Assi, des trente individus qui avaient réduit en esclavage les serviteurs de Dieu, raconta cette histoire tout au long, et entra dans

Gardiyan sorgusunda, Cundab'ın kaçtığını itiraf etti, başının kesildiğini ve cesedinin Konasah (yol) mahallesinde asıldığını söyledi. Otman'ın Ebu Derr'e karşı davranışları da eleştirildi. Bu şahsın hazır bulunduğu bir mecliste Otman şu soruyu sordu: "Aşar vergisi verenin diğer malları üzerinde hakkı var mıdır? Müminlerin emiri Kab, "Benim yok" diye cevap verdi. "Ebu Derr, Ka'b'ın göğsüne vurdu ve ona şöyle dedi: "Yalan söyledin, Yahudi oğlu! " Sonra şu ayeti okudu: "Erdem, yüzlerinizi doğuya veya batıya vb. doğru çevirmenizde değildir." » (Kur'an, II, 172.) Otman cevap verdi: "Müslümanların mallarını alıp, bunları yönetimde bize yardımcı olanlara dağıtırsak, senden onlara vermeni isteyebilir miyiz?" » Kaab, bunun

kınanacak bir şey olmadığını söyledi. Ebu Derr, bir sopayla Kab'ın göğsüne vurdu ve ona şöyle dedi: "Zenci kadının oğlu, dinimize karışmana kim izin veriyor? Halife, Ebu Derr'e hitaben, "Bu bana karşı çok büyük bir hakaret" diye haykırdı; Gözümün önünden saklan, çünkü az önce beni gücendirdin. » Ebu Derr Suriye'ye gitti. Kısa bir süre sonra halife, Muaviye'den şu ifadelerle bir mektup aldı: "Ebu Derr'e bir grup taraftar akın ediyor. Onun, sizin otoritenize karşı onları kışkırtmasından korkuyorum. Eğer bu insanlara ihtiyacınız olursa, mutlaka bu adamı geri arayın. "Ve halifenin emri üzerine onu sert bir tahta eyer üzerine bağlayarak, önlerinde beş Slav'ın kovaladığı bir devenin sırtına bindirip Medine'ye gönderdi. Uylukları içten yırtılmış ve yarı ölü bir halde geldiğini görünce, yolculuğun yorgunluğuna dayanamayıp bayılacağını düşündüler; fakat tekrar sürgüne gönderilmeden ölmeyeceğini öngörmüştü; Kendisine ne olacağını önceden haber vermiş, kendisini gömecek kişilerin adını vermiş. Otman onu birkaç gün otelinde tuttu ve ona iyi davrandı; sonra onu çağırdı.

عثمان بتركة عبد الرحمن بن عوف من المال فنثرت البُدَر
حتى حالت بين عثمان وبين الرجل القائم فقال عثمان انى
لارجو لعبد الرحمن خيرا لانه كان يتصدق ويقرى الضيف
وترك ما ترون فقال كعب الاحبار صدقت يا امير المؤمنين
فشال ابو ذر العصا فضرب بها رأس كعب ولم يشغله ما كان
فيه من الالم وقال يا ابن اليهودى تقول لرجل مات وخلف
هذا المال ان الله اعطاه خير الدنيا والاخرة وتقطع على الله
بذلك وانما سمعت رسول الله صلّعم يقول ما يسرنى ان امونى
وادع ما يزن قيراطا فقال له عثمان وارعنى وجهك قال اسير
الى مكة فقال لا والله قال فتمنعنى من بيت ربى اعبده فيه

une foule de détails. Or, ce jour-là, on avait apporté à Otmân les sommes provenant de la succession d'Abd er-Rahman, fils d'Awf, et des sacs remplis d'argent séparaient le khalife de son interlocuteur : « Que Dieu récompense Abd er-Rahman! dit Otmân; il était bienfaisant, hospitalier, et il a laissé cependant le trésor que vous voyez là. » Kaab el-Ahbar s'empressa d'approuver ce que le khalife venait de dire. Abou Derr, oubliant ses propres souffrances, brandit son bâton et frappa Kaab sur la tête en lui disant : « Fils de juif, oses-tu dire d'un homme qui a laissé à sa mort d'aussi grandes richesses que Dieu lui a accordé les biens de ce monde et de la vie future? De quel droit prononces-tu les arrêts de Dieu? Moi, au contraire, j'ai entendu l'apôtre de Dieu dire : « Je serais désolé, si je laissais après moi une succession du poids d'un *kyrat*. » Le khalife lui ordonna de quitter Médine. « Eh bien, dit-il, j'irai à la Mecque. » Le khalife s'y opposa. « Quoi, reprit Abou Derr, tu m'interdis le séjour de la maison de Dieu, du temple où je voudrais prier jusqu'à l'heure de ma mort? — Oui, certes, je te

حتى اموت قال اى والله قال فالى الشام قال لا والله فاختر غير
هذه البلدان قال لا والله لا اختار غير ما ذكرت لك ولو
تركتنى فى دار هجرتى ما اردت شيئا من البلدان فسيّرنى
حيث شئت قال فانى مسيّرك الى الرَّبَذة قال الله اكبر صدق
رسول الله صلّعم قد اخبرنى بكل ما انا لاق قال عثمان وما قال
لك قال اخبرنى بان امنع عن مكة والمدينة واموت بالربذة
ويتولى دفنى نفر يردون من العراق الى الحجاز وبعث ابو ذر الى
جمل له فحمل عليه امراته وقيل ابنته وامر عثمان ان يتحاماه
الناس حتى يسير الى الربذة فلما طلع عن المدينة ومروان
يسيّره عنها اذ طلع عليهم على بن ابى طالب رضه ومعه ابناه
الحسن والحسين واخوه عقيل وعبد الله بن جعفر وعمار بن

l'interdis. — Soit, continua Abou Derr, j'irai en Syrie. — Pas davantage, s'écria Otmân; choisis tout autre pays. — Non, de par Dieu, je ne choisirai pas d'autre pays que ceux que je viens de nommer. Si tu m'avais laissé dans mon exil, je n'aurais pas aujourd'hui à faire un choix. Après tout, envoie-moi où bon te semblera. » Otmân lui désigna Rabadah. « Dieu est grand! ajouta Abou Derr; que le Prophète a dit vrai lorsqu'il me prédit tout ce qui m'arrive! » Otmân l'invitant à s'expliquer, il continua ainsi : « Il m'a prédit que l'accès de la Mecque et de Médine me serait interdit, que je mourrais à Rabadah, et que des hommes venus de l'Irak dans le Hédjaz se chargeraient de ma sépulture. » A la suite de cet entretien, Abou Derr fit monter sa femme, d'autres disent sa fille, sur un chameau qu'il possédait, et partit pour Rabadah, avec l'escorte choisie par Otmân. Tandis qu'il sortait de Médine, sous la surveillance de Merwân, il rencontra Ali, fils d'Abou Talib, avec ses deux fils Haçan et Huçeïn, Okaïl, son frère, Abd Allah, fils de Djâ-

Ebu Derr dizlerinin üzerinde sürünerek içeri girdi: Çeşitli şeylerden bahsetti, Ebu'l-Assi'nin oğullarından, Tanrı'nın hizmetkarlarını köleliğe düşüren otuz kişiden bahsetti, bu hikayeyi uzun uzun anlattı ve kalabalık bir şekilde içeri girdi. Ayrıntıların. İşte o gün, Abdurrahman oğlu Avf'ın verasetinden gelen paralar Osman'a getirilmiş, para dolu keseler halifeyi muhatabından ayırmıştı: "Allah Abdurrahman'ı mükafatlandırsın! dedi Otmân; O iyilikseverdi, misafirperverdi ve yine de orada gördüğünüz hazineyi bıraktı. » Kaab el Ahbar, halifenin

söylediklerini hemen onayladı. Ebu Derr, kendi acılarını unutarak asasını savurdu ve Kaab'ın başına vurarak ona şöyle dedi: "Yahudi oğlu, ölümünde geride Tanrı'nın kendisine bahşettiği bu kadar büyük bir servet bırakan bir adam hakkında ne söylemeye cesaret ediyorsun?" Dünya ve ahiret malları mı? Tanrı'nın hükümlerini hangi hakla ilan ediyorsunuz? Ben ise, bilakis Allah'ın Resulünün şöyle dediğini duydum: "Arkamda bir kırat ağırlığında miras bıraksaydım, üzülürdüm. "Halife ona Medine'den çıkmasını emretti. “Peki” dedi, “Mekke’ye gideceğim.» Halife buna karşı çıktı. "Ne," diye cevap verdi Ebu Derr, "ölüm saatine kadar ibadet etmek istediğim Allah'ın evinde, mabette kalmamı mı yasaklıyorsun? ---- Evet, elbette sizi bundan men ediyorum. - Öyle olsun, diye devam etti Abou Derr, ben Suriye'ye gideceğim. Yeter artık, diye haykırdı Otmân; başka herhangi bir ülkeyi seçin. Hayır, vallahi ben az önce saydığım ülkelerden başkasını tercih etmem. Beni sürgünde bıraksaydın, bugün bir tercih yapmak zorunda kalmazdım. Neyse, beni istediğin yere gönder. » Otman ona Rebadah'ı gösterdi. “Tanrı büyüktür!” Abu Derr ekledi; Peygamber'in bana olacak her şeyi önceden haber vermesi ne kadar doğru söylemiş! "Otman onu açıklamaya davet etti ve şöyle devam etti: "Bana Mekke ve Medine'ye girmemin yasaklanacağını, Rebadah'ta öleceğimi ve Hicaz'daki Irak'tan gelecek adamların benim cenazemle ilgileneceğini söyledi. . "Bu görüşmenin ardından Ebu Derr, karısını, bazılarının da kızı olduğunu söylediği kişiyi, kendisine ait bir deveye bindirerek, Otman'ın seçtiği refakatçiyle birlikte Rabia'ya doğru yola çıkardı.

ياسر واعترض مروان فقال يا علي ان امير المؤمنين نهى الناس
ان يصحبوا ابا ذر ويشيّعوه فان كنت لم تعلم بذلك فقد
اعلمتك فحمل عليه علي بن ابي طالب رضه بالسوط وضرب
بين اذني ناقة مروان وقال تنحّ نحاك الله الى النار ومضى مع
ابي ذر فشيعه ثم ودعه وانصرف فلما اراد علي الانصراف بكى
ابو ذر وقال رحمكم الله اهل البيت اذا رأيتك يا ابا الحسن
وولدك ذكرت بكم رسول الله صلّعم فشكا مروان الى عثمان
ما فعل علي فقال عثمان يا معشر المسلمين من يعذرني من علي
رد رسولي عما وجهته له وفعل والله ليعطينه حقه فلما رجع
علي استقبله الناس فقالوا ان امير المؤمنين عليك غضبان
لتشييعك ابا ذر فقال علي غَضَبَ الخيل على اللُجُم ثم جاء فلما

far, et Ammar, fils de Yaçir. Merwân dit à Ali en lui barrant le chemin : « L'émir des croyants a défendu d'accompagner Abou Derr et de l'escorter à son départ. Si tu l'ignores, c'est moi qui te l'apprends. » Ali, levant son fouet, frappa la chamelle de Merwân entre les deux oreilles. « Va-t'en d'ici, dit-il à Merwân; que Dieu te précipite dans le feu éternel! » Puis il continua sa route en marchant auprès d'Abou Derr. Au moment où il recevait les adieux d'Ali, Abou Derr lui dit en pleurant : « Membres de la sainte famille, que Dieu vous fasse miséricorde! Père de Haçan, ta vue et celle de tes enfants m'ont rappelé l'Apôtre de Dieu. » Merwân se plaignit au khalife de la conduite d'Ali. Otmân, s'adressant aux musulmans, leur dit : « Qui de vous plaiderait en faveur d'Ali, s'il avait empêché mon envoyé d'accomplir sa mission? Or c'est ce qu'il a fait, et, par Dieu, je le punirai comme il le mérite. » Ali, à son retour, fut accueilli par des gens qui lui dirent : « L'émir des croyants est courroucé contre toi, parce que tu as reconduit Abou Derr. » Ali ré-

كان بالعشي جاء الى عثمان فقال له ما حملك على ما صنعت
بمروان ولم اجترأت عليّ ورددت رسولي وامري قال اما مروان
فانه استقبلني بردي فرددته عن ردي واما امرك لم ارُدّه فقال
عثمان ألم يبلغك اني قد نهيت الناس عن ابي ذر وعن
تشييعه فقال على ام كلها امرتنا به من شيء نرى طاعة الله
والحق في خلافه اتبعنا فيه امرك لعمر الله لا نفعل قال عثمان
اَقِدْ مروان قال ومما اقيده قال ضربت بين اذني راحلته
وشتمته فهو شاتمك وضارب بين اذني راحلتك قال على اما
راحلتي فهي تلك فان اراد ان يضربها كما ضربت راحلته
فليفعل واما انا فوالله لئن شتمني لاشتمنّك بمثلها لا اكذب

pondit : « C'est la colère du cheval contre son frein (proverbe)! » et il passa son chemin. Dans la soirée, il se présenta chez Otmân, qui lui dit : « Qui t'a autorisé à traiter Merwân comme tu l'as fait? Pourquoi m'as-tu offensé, en repoussant mon mandataire et en désobéissant à mes ordres? » Ali répondit : « Pour ce qui est de Merwân, il m'a accosté brutalement et je lui ai rendu la pareille; mais tes ordres, je ne les ai pas transgressés. — Ignorais-tu, réprit Otmân, que j'avais défendu d'aborder Abou Derr et de lui faire la conduite? — Ainsi, répliqua Ali, lorsque ta volonté est en opposition avec l'obéissance due à Dieu et avec la justice, nous devons nous y soumettre? Par le Dieu vivant, jamais je n'y consentirai! » — Otmân ajouta : « Donne une réparation à Merwân. — Une réparation! et laquelle? — Tu as frappé le front de sa chamelle et tu l'as insulté lui-même. Il t'insultera à son tour et frappera ta chamelle. — Voilà ma chamelle, reprit Ali; qu'il la traite comme j'ai traité la sienne, j'y consens. Mais par Dieu, s'il m'insulte, c'est à toi que je rendrai l'outrage! je ne m'en démens pas, et je te

Medine'den ayrılırken Mervan'ın gözetiminde Ebu Talib'in oğlu Ali, iki oğlu Hasan ve Hüseyin, kardeşi Okail, Cafer'in oğlu Abdullah ve Yasir'in oğlu Ammar ile karşılaştı. Mervan, Ali'nin yolunu keserek şöyle dedi: "Müminlerin Emiri, Ebu Derr'e eşlik etmeyi ve gidişinde ona eşlik etmeyi yasakladı. Bilmiyorsan söyleyeyim. "Ali kırbacını kaldırıp Mervan'ın devesinin iki kulağının arasına vurdu. Mervân'a: "Buradan uzaklaş," dedi; Allah seni ebedi ateşe atsın! "Sonra Ebu Derr'in yanında yürüyerek yoluna devam etti. Ali'yi uğurlarken Ebu Derr gözyaşları içinde ona şöyle dedi: "Ey mübarek aile fertleri, Allah size rahmet etsin! Hasan'ın babası, seni ve çocuklarını görünce Allah Resulünü hatırladım. Mervan, Ali'nin bu davranışından dolayı halifeye şikâyette bulundu. Osman, Müslümanlara hitaben şöyle dedi: "Eğer Ali, elçimin görevini yerine getirmesine engel olsaydı, aranızdan kim onun lehine dava açardı? İşte o da bunu yaptı ve ben de Allah'a yemin ederim ki ona hak ettiği cezayı vereceğim. “Ali, dönüşünde kendisini karşılayanlar tarafından: “Müminlerin Emiri, Ebu Derr’i geri gönderdiğin için sana kızdı.” denildi. » Ali cevap verdi: "Atın dizginine olan öfkesidir (atasözü)!" " ve yoluna devam etti. Akşamleyin Otman'ın yanına varınca, Otman ona: "Mervan'a yaptığın gibi davranmana kim izin verdi?" diye sordu. Vekâletimi reddederek ve emirlerime itaatsizlik ederek niçin beni gücendirdin? » Ali şöyle cevap verdi: "Mervan'a gelince, o bana sert davrandı, ben de aynı şekilde karşılık verdim; Fakat senin emirlerine karşı gelmedim. Otman, "Ben Ebu Derr'e yaklaşmayı ve onu götürmeyi yasaklamıştım, bilmiyor muydun?" diye cevap verdi.

فيه ولا اقول الا حقا فقال عثمان ولم لا يشتمك اذا شتمته
فوالله ما انت عندى بافضل منه فغضب على وقال الى تقول
هذا القول ويمروان تعدلنى فانا والله افضل منك وابى افضل
من ابيك وامى افضل من امك وهذه نبلى قد نثلتها وهلم
فانثل نبلك فغضب عثمان واحمر وجهه وقام فدخل وانصرف
على فاجتمع اليه اهل بيته ورجال من المهاجرين والانصار
فلما كان من الغد واجتمع الناس شكى اليهم عليا وقال انه
يغشنى ويظاهر من يغشنى يريد بذلك ابا ذر وعمارا فدخل
الناس بينهما حتى اصطلحا وقال على والله ما اردت بتشييعى
ابا ذر الا الله تعالى وقد كان عمار حين بويع عثمان بلغه قول

dis la vérité. — Et pourquoi t'épargnerait-il, s'écria Otmân, lorsque tu l'as insulté? je ne te considère pas comme supérieur à lui. » Cette parole irrita Ali : « Est-ce à moi, s'écria-t-il, que s'adresse un pareil langage ? Oses-tu bien mettre Merwân sur le même rang que moi? Par Dieu, je vaux mieux que toi, mon père vaut mieux que le tien, ma mère l'emporte sur ta mère. Tiens, je te jette ma flèche, allons! jette-moi la tienne! (en signe de défi.) » Otmân se leva, rouge de colère, et rentra. Ali s'éloigna et fut rejoint par les membres de sa famille, et par quelques Mohadjirs et Ansars. Le lendemain, le khalife, réunissant les musulmans, porta plainte contre Ali, en l'accusant de le tromper et de favoriser ceux qui le trompaient. Par ces paroles il faisait allusion à Abou Derr et à Ammar. Enfin plusieurs personnes s'entremirent et réconcilièrent le khalife avec Ali. Ce dernier affirma qu'en reconduisant Abou Derr il avait voulu seulement faire une chose agréable à Dieu.

Pour ce qui concerne Ammar, au moment de l'élection

ابى سفيان صخر بن حرب فى دار عثمان عُقيب الوقت الذى
بويع فيه عثمان ودخل داره ومعه بنو امية فقال ابو سفيان
أفيكم احد من غيركم وقد كان عمى قالوا لا قال يا بنى امية
تلقفوا تلقف الكرة والذى يحلف فيه ابو سفيان ما زلت
ارجوها لكم ولتصيرنّ الى صبيانكم وراثة فانتهره عثمان وساءه
ما قال ونمى هذا القول الى المهاجرين والانصار فقام عمار بن
ياسر فى المسجد وقال يا معشر قريش اما اذا صرفتم هذا الامر
من اهل بيت نبيكم هاهنا مرة وهاهنا مرة فانا بآمن ان
ينزعه الله منكم فيضعه فى غيركم كما نزعتموه من اهله
ووضعتموه فى غير اهله وقام المقداد فقال ما رأيت مثل ما

d'Otmân, il avait été informé du propos tenu par Abou Sofiân Sakhr, fils de Harb, dans la maison d'Otmân, un peu avant la proclamation de ce khalife. Abou Sofiân était entré avec les Benou-Omeyah et, comme il était aveugle, il avait demandé si quelque étranger se trouvait là. On lui répondit que non; alors il avait ajouté : « Enfants d'Omeyah, saisissez la balle au bond! Dieu, qui entend les serments d'Abou Sofiân, sait que je ferai des vœux constants pour que le pouvoir vous soit dévolu et devienne l'héritage de vos enfants. » Ce propos fut rapporté à Otmân, qui en témoigna son mécontentement. Il fut également rapporté aux Mohadjirs et aux Ansars. C'est alors qu'Ammar, fils de Yaçir, entra dans la mosquée et dit : « Famille de Koreïch, vous avez une fois ici, et une fois là, spolié du commandement les parents de votre Prophète. Je crains que Dieu ne vous prive à son tour de la puissance et ne la donne à d'autres mains, de même que vous en avez dépouillé la famille du Prophète, au profit d'une famille étrangère. » Mikdad se leva ensuite et dit : « Je ne sais pas d'humiliations plus

- Peki, dedi Ali, senin iraden Allah'a itaate ve adalete aykırı olunca, ona boyun eğmek mi gerekir? Diri olan Allah'a yemin ederim ki, buna asla razı olmam! Otman, "Merwan'a tazminat verin" dedi. Bir tamir! Peki hangisi? - Devesinin alnına vurup, kendisine hakaret ettin. O da sana hakaret edecek ve devene vuracak. İşte devem, diye cevap verdi Ali; onun ona benim ona davrandığım gibi davranmasını kabul ediyorum. Ama Allah'a yemin ederim ki, eğer o bana hakaret ederse, ben de o hakareti sana iade edeceğim! İnkar etmiyorum, gerçeği söylüyorum. Ve sen ona hakaret etmişken, neden seni bağışlasın ki, diye haykırdı Otman. Seni ondan üstün görmüyorum. "Bu söz Ali'yi sinirlendirdi: "Bana mı böyle bir dil kullanılıyor?" diye haykırdı. Merwan'ı benimle aynı kefeye koymaya cesaretin var mı? Vallahi ben senden hayırlıyım, babam senin babandan hayırlıdır, annem senin annenden hayırlıdır. Al, sana okumu atayım, hadi! Seninkini bana at! (meydan okuyarak) » Otmân öfkeden kıpkırmızı bir halde ayağa kalktı ve içeri girdi. Ali oradan ayrılıp gitti ve yanına aile fertleri, bazı Muhacirler ve Ensar da katıldı. Ertesi gün halife, Müslümanları toplayarak Hz. Ali'ye karşı bir şikâyette bulundu ve onu, kendisini aldattığı ve aldatanları kayırdığı iddiasıyla suçladı. Bu sözleriyle Ebu Derr ve Ammar'ı kastediyordu. Sonunda birkaç kişi araya girerek halifeyi Ali ile barıştırdı. İkincisi, Ebû Derr'i geri göndermekle sadece Allah rızası için bir şey yapmak istediğini ileri sürmüştür. Ammar'a gelince, Otman'ın seçilmesi sırasında, halifenin ilanından az önce, Harb oğlu Ebû Sofîân-ı Sakhr'ın, Otman'ın evinde yaptığı açıklama kendisine iletilmişti. Ebû Sofiân, Benû Ümeyye ile birlikte içeri girmiş ve kör olduğu için, orada yabancı biri olup olmadığını sormuştu.

اوذى به اهل هذا البيت بعد نبيهم فقال له عبد الرحمن
ابن عوف وما انت وذلك يا مقداد فقال انى والله لاحبهم
لحب رسول الله صلّعم اياهم وان الحق معهم وفيهم يا عبد
الرحمن اعجبت من قريش وانما تطوّلهم على الناس بفضل اهل
هذا البيت وقد اتفقوا على نزع سلطان رسول الله صلّعم
بعده من ايديهم وأيمُ الله يا عبد الرحمن لو أجد على
قريش انصارا لقاتلتهم كقتالى اياهم مع رسول الله صلّعم يوم
بدر وجرى من الكلام خطب طويل قد اتينا على ذكره فى
كتابنا اخبار الزمان فى اخبار الشورى والدار ولما كان فى
سنة خمس وثلاثين سار مالك بن الحارث النخعى من الكوفة فى
مايتى رجل وحكيم بن جَبَلة العبدى فى ماية رجل من اهل

grandes que celles qui ont abreuvé cette maison, depuis la mort de son Prophète. » Abd er-Rahman, fils d'Awf, l'interrompit en disant : « Mikdad, de quoi te mêles-tu ? — Dieu m'est témoin, reprit-il, que je les aime pour l'amour du Prophète. Je déclare que le droit est avec eux et parmi eux. Toi, Abd er-Rahman, tu encenses les Koreïchites. Mais leur titre à la faveur du peuple n'est-il pas dû aux mérites de cette famille qu'ils cherchent maintenant à dépouiller de l'autorité que le Prophète leur avait léguée ? Abd er-Rahman, je fais le serment, si je trouve des Ansars (auxiliaires), de combattre les Koreïchites, comme je les ai combattus autrefois, à Bedr, sous les ordres du Prophète. » La discussion continua sur ce ton pendant longtemps ; le lecteur en trouvera les détails dans le chapitre de nos Annales historiques où nous racontons les événements de l'hôtel (où se fit l'élection) et de la délibération.

L'an 35 de l'hégire, Malik, fils d'el-Harit en-Nakhâyi, sortit de Koufah avec deux cents hommes ; Hakim, fils de

البصرة ومن اهل مصر ستماية رجل عليهم عبد الرحمن بن
عُدَيس البلوى وقد ذكر الواقدى وغيره من اصحاب السير
انه ممن بايع تحت الشجرة الى اخرين ممن كان بمصر مثل عمرو
ابن الحمق الخزاعى وسعد بن حمران التُجيبى ومعهم محمد بن
ابى بكر وقد كان تكلم بمصر وحرض الناس على عثمان لامور
يطول ذكرها كان السبب فيها مروان بن الحكم فنزلوا بالموضع
المعروف بذى الخُشُب فلما علم عثمان بنزولهم بعث الى على
ابن ابى طالب فاخبره وسأله ان يخرج اليهم ويضمن لهم
عنه كلما يريدون من العدل وحسن السيرة فسار على اليهم
وكان بينهم خطب طويل فاجابوه الى ما اراد وانصرفوا فلما

Djabalah el-Abdi, avec cent hommes de Basrah, et six cents Égyptiens arrivèrent, sous la conduite d'Abd er-Rahman, fils d'Odaïs el-Belawi. Au rapport d'el-Wakidi et d'autres biographes, Abd er-Rahman était au nombre de ceux qui prirent part à l'élection *sous l'arbre*, de concert avec d'autres Arabes d'Égypte, comme Amr, fils d'el-Hamik el-Khozâyi, et Saad, fils de Houmrân et-Toudjibi. Dans leurs rangs se trouvait Mohammed, fils d'Abou Bekr, qui s'était concerté avec eux en Égypte ; il les excitait à la révolte contre Otmân, par suite de griefs qu'il serait trop long d'exposer ici, et dont le principal auteur était Merwân, fils d'el-Hakem. Les conjurés s'arrêtèrent (à Médine) dans le quartier nommé *Dou'l-Khouchoub*. Otmân, informé de leur arrivée, fit venir Ali, fils d'Abou Talib, lui apprit la nouvelle, le conjura de se rendre chez eux et de se porter garant, pour le khalife, des réformes qu'ils réclamaient dans l'administration de la justice et le gouvernement. Ali accepta cette mission ; il eut avec les conjurés un long entretien, les amena à composition et les décida à quitter Médine. Ils se mirent en route ;

Ona hayır denildi; Sonra ekledi: “Omeyah çocukları, fırsatı değerlendirin! Ebu Sofyan'ın yeminlerini işiten Allah, benim iktidarın sana geçmesi ve evlatlarına miras kalması için devamlı yeminler edeceğimi biliyor. Bu ifade Otman'a iletildi ve o da hoşnutsuzluğunu dile getirdi. Muhacirlere ve Ensara da bildirildi. Sonra Yasir oğlu Ammar mescide girdi ve şöyle dedi: "Ey Kureyş ailesi, siz bir ara burada, bir ara orada Peygamberinizin anne ve babasını liderliklerinden mahrum ettiniz. Allah'ın, senin Peygamber ailesini yabancı bir aile lehine mahrum ettiğin gibi, senin de iktidarını elinden alıp başka ellere vermesinden korkuyorum. » Bunun üzerine Mikdad ayağa kalktı ve şöyle dedi: "Peygamberimizin vefatından bu yana bu evin başına gelenlerden daha büyük bir aşağılanma bilmiyorum. "Avf oğlu Abdurrahman sözünü keserek: "Mikdad, sen ne karıştırıyorsun?" dedi. Allah şahidimdir ki, ben onları Peygamber için seviyorum, dedi. Yasanın onlarla birlikte ve aralarında olduğunu beyan ederim. Sen Abdurrahman, Koreşlileri övüyorsun. Fakat halkın teveccühüne mazhar olmaları, şimdi Peygamber'in kendilerine miras bıraktığı otoriteyi ellerinden almaya çalıştıkları bu ailenin faziletlerinden dolayı değil midir? Abdurrahman, yemin ederim ki, Ensar (yardımcı kuvvetler) bulursam, tıpkı daha önce Bedr'de Peygamber'in emriyle Kureyşlilerle savaştığım gibi, onlara karşı da savaşırım. "Tartışma bu tonda uzun süre devam etti; Okuyucu, ayrıntıları, seçimlerin yapıldığı otelde ve müzakerelerde yaşanan olayları anlattığımız Tarih Yıllıkları bölümümüzde bulacaktır. Hicretin 35 (656). yılında Harit en-Nehâyi'nin oğlu Malik, iki yüz kişiyle birlikte Kûfe'den ayrıldı; Hakim bin Cabalah el-Abdi, Basra'dan yüz adamla ve altı yüz Mısırlıyla, Odais bin Belevi'nin oğlu Abdurrahman'ın önderliğinde geldi. El-Vakidi ve diğer biyografi yazarlarına göre, Abdurrahman, Amr, 'el-Hamik el-Hozayi'nin oğlu ve Saad gibi Mısırlı diğer Araplarla birlikte ağacın altında seçime katılanlar arasındaydı.

صاروا الى الموضع المعروف بحسمى اذا هم براكب على بعير فتأملوه وهو مقبل من المدينة فاذا هو ورش غلام عثمان فقرروه فاقر واظهر كتابا الى ابن ابى سرح صاحب مصر وفيه اذا قدم عليك الجيش فاقطع يد فلان واقتل فلانا وافعل بفلان كذا واحصى اكثر من فى الجيش وامر فيهم بما امر وعلم القوم ان الكتاب بخط مروان فرجعوا الى المدينة واتفق رأيهم ورأى من قدم من العراق ونزلوا المسجد وتكلموا وذكروا ما نزل بهم من عمالهم فرجعوا الى عثمان فحاصروه فى داره ومنعوه الماء فاشرن على الناس وقال الا احد يسقينا وقال بماذا تستحلون قتلى وقد سمعت رسول الله صلعم يقول لا يحل دم امرء مسلم الا

mais, arrivés au lieu nommé *Hisma*, ils virent s'avancer du côté de Médine un messager monté sur un dromadaire et reconnurent Warach, un des serviteurs du khalife. Ils l'arrêtèrent et le forcèrent à exhiber la lettre dont il était porteur. Cette lettre, adressée au fils d'Abou Serh, gouverneur de l'Égypte, lui disait : « Dès que l'armée sera de retour dans ta province, coupe les mains d'un tel, fais périr un tel, traite un troisième de telle et telle façon. » Suivait la mention de presque tous les soldats avec les supplices qui devaient leur être infligés. Ils reconnurent l'écriture de Merwân, revinrent en toute hâte à Médine, et se mirent en rapport avec les mécontents venus d'Irak. S'étant réunis dans la mosquée, où ils se communiquèrent les griefs qu'ils avaient contre les agents du pouvoir, ils allèrent ensuite assiéger Otmân dans son hôtel et empêchèrent l'eau d'y arriver. De temps à autre le khalife sortait sur la terrasse de l'hôtel et leur demandait à boire. Il leur dit un jour : « De quel droit voulez-vous ma mort? J'ai entendu l'Apôtre de Dieu dire : Il n'est permis de répandre le sang d'un musulman que pour l'un de ces trois

باحدى ثلاث كفر بعد ايمان او زنا بعد احصان او قتل نفس بغير نفس والله ما فعلت ذلك فى جاهلية ولا اسلام فبلغ عليا طلبه الماء فبعث اليه بثلاث قرب ماء فما وصل ذلك اليه حتى خرج من موالى بنى هاشم وبنى امية جماعة وارتفع الصوت وكثر الضجيج واحدقوا بداره بالسلاح وطالبوه بمروان فابى ان يخلى عنه وقى الناس بنو زهرة لاجل عبد الله بن مسعود لانه كان من احلافها وهذيل لانه منها وبنو مخزوم واحلافها لعمار وغفار واحلافها لاجل ابى ذر وتميم بن مرّة مع محمد بن ابى بكر وغير هولاء ممن لا يجهل كتابنا ذكره فلما رأى على انهم يريدون قتله بعث بابنيه الحسن والحسين

crimes : l'apostasie, l'adultère, quand le mariage est accompli, et le meurtre qui n'est pas motivé par la peine du talion. Dieu sait que, ni dans l'âge d'ignorance, ni depuis l'islam, je n'ai commis un de ces trois crimes. » Ali, sachant que le khalife souffrait de la soif, lui envoya trois cruches d'eau; mais elles ne parvinrent pas jusqu'à lui. Enfin une troupe d'affranchis des Benou-Hachim et des Benou Omeyah cernèrent l'hôtel et, le sabre à la main, au milieu des cris et du tumulte, réclamèrent Merwân. Le khalife refusa de leur livrer son favori. Au nombre des assiégeants se trouvaient les Benou-Zohrah venus pour venger Abd Allah, fils de Maçoud, leur allié; les Hodeïl, qui étaient de la tribu de Maçoud; les Benou-Makhzoum et leurs clients, qui avaient pris fait et cause pour Ammar; les Benou-Gaffar et leurs confédérés enrôlés dans le parti d'Abou Derr; enfin Taïm, fils de Morrah, Mohammed, fils d'Abou Bekr, et d'autres encore qu'il est inutile de nommer. Ali, voyant que la vie du khalife était menacée, lui envoya ses deux fils, Haçan, Huçeïn et plusieurs affranchis bien armés, avec ordre de le

Humrân ve Tucibi'nin oğlu. Bunların arasında Mısır'da kendileriyle istişare eden Ebu Bekir'in oğlu Muhammed de vardı; Burada anlatılması çok uzun sürecek olan ve başlıca yazarı el-Hakem oğlu Mervan olan şikâyetler sonucu onları Otman'a karşı isyana teşvik etti. Komplocular Medine'de Dü'l-Huşub denilen mahallede durdular. Osman, onların gelişini haber alınca, Ebu Talib'in oğlu Ali'yi çağırttı, ona haberi verdi ve kendisine gelip, adalet ve hükümet idaresinde talep ettikleri reformlar konusunda halife adına kefil olmasını rica etti. Ali bu görevi kabul etti; Komplocularla uzun uzun konuşup onları anlaşmaya ikna ederek Medine'yi terk etmelerini sağladı. Yolda kendilerini zayıflatırlar; Fakat Hısme denilen yere vardıklarında, Medine'ye doğru gelen bir deve üzerinde bir haberciyi gördüler ve halifenin hizmetkârlarından biri olan Verah'ı tanıdılar. Onu tutukladılar ve üzerindeki mektubu göstermeye zorladılar. Mısır valisi Ebu Serh'in oğluna hitaben yazılmış olan bu mektupta ona şöyle deniyordu: "Ordu eyaletine döner dönmez filan ve filan kişinin ellerini kes, filan ve filan kişiyi öldür, üçüncüsüne de böyle davran ve böyle bir yol. "Bunun ardından hemen hemen bütün askerlere yapılacak işkencelerden bahsedildi. Mervan'ın yazısını tanıyıp aceleyle Medine'ye döndüler ve Irak'tan gelen hoşnutsuz halkla temas kurdular. Mescid'de toplanıp birbirlerine iktidar mensuplarına karşı duydukları şikâyetleri ilettikten sonra, otelinde bulunan Otman'ı kuşatmaya gittiler ve oraya su ulaşmasını engellediler. Halife zaman zaman otelin terasına çıkıp onlardan bir içki isterdi. Bir gün onlara şöyle dedi: “Benim ölümümü istemeye ne hakkınız var? Allah Resulü'nün şöyle buyurduğunu duydum: Müslüman bir kimsenin kanı, şu üç suçtan biri dışında helal olmaz: İrtidat, zina, evlilik bağı sona erdikten sonra adam öldürmek ve kısas cezası olmayan bir cinayet. Allah bilir ki, ne cahiliye döneminde, ne de İslam'dan bu yana bu üç cinayetten hiçbirini işlemedim. "Halifenin susuzluk çektiğini bilen Ali, ona üç testi su gönderdi; fakat ona ulaşamadılar. Sonunda Benu-Haşim ve Benu Omeyah'tan azat edilmiş bir grup köle oteli kuşattı ve kılıç ellerinde, bağrışmalar ve kargaşalar arasında Merwân'ı istediler. Halife gözdesini onlara teslim etmeyi reddetti. Kuşatanlar arasında, müttefikleri Mesud'un oğlu Abdullah'ın intikamını almak için gelen Benu-Zohreliler de vardı; Mesud kabilesinden olan Hodeyl; Ammar davasını benimseyen Benu-Makhzum ve yandaşları; Benu-Gaffar ve yandaşları Ebu Derr'in partisine kaydoldular; Son olarak Morrah'ın oğlu Taym, Ebu Bekir'in oğlu Muhammed ve daha isimlerini anmaya gerek olmayan diğerleri. Ali, halifenin hayatının tehlikede olduğunu görünce, iki oğlu Hasan ve Hüseyin ile birkaç silahlı azatlı köleyi, onu savunmak ve saldırganları püskürtmek üzere ona gönderdi.

مع مواليه بالسلاح الى بابه لنصرته وامرهم ان يمنعوا منه
وبعث الزبير ابنه عبد الله وبعث طلحة ابنه محمد وآكثر
ابنآء الصحابة ارسلهم ابآؤهم اقتداء ممن ذكرنا فصدوهم عن
الدار فرمى من وصفنا بالسهام واشتد القوم وجرح الحسن
وثج قنبر وجرح محمد بن طلحة فخشى القوم ان يتعصب بنو
هاشم وبنو امية فتركوا القوم في القتال على الباب ومضى نفر
منهم الى دار قوم من الانصار فتسوروا عليها وكان ممن وصل
اليه محمد بن ابي بكر ورجلان اخران وعند عثمان زوجته
واهله ومواليه مشاغيل بالقتال فأخذ محمد بن ابي بكر بلحيته
فقال يا محمد والله لو راءك ابوك لساءه ذلك فتراخت يده

défendre et de repousser les assaillants. Zobeïr donna un ordre semblable à son fils Abd Allah, Talhah à son fils Mohammed, et d'autres compagnons du Prophète, suivant leur exemple, envoyèrent leurs enfants au secours d'Otmân. Mais ils furent repoussés, à coups de flèches, loin des abords de l'hôtel. Au fort de la mêlée, Haçan et Mohammed, fils de Talhah, furent blessés, et Kanbar eut la tête fendue. Leurs compagnons, craignant d'être victimes des violences des Benou-Hachim et des Benou-Omeyah, laissèrent les combattants aux prises devant l'hôtel; quelques-uns allèrent se réfugier dans une maison habitée par une famille d'Ansars. Alors une troupe de révoltés, parmi lesquels étaient Mohammed, fils d'Abou Bekr, et deux autres individus, pénétrèrent dans la chambre où se tenait le khalife, entouré de sa femme, des gens de sa maison et de ses affranchis, qui continuaient à le défendre. Le fils d'Abou Bekr ayant saisi le khalife par la barbe, Otmân lui dit: « Par Dieu, Mohammed, si ton père te voyait en ce moment, il rougirait de honte! » Mohammed laissa retomber sa main et retourna chez lui. Après

وخرج عنه الى الدار ودخل الرجلان فرجئاه فقتلاه وكان
المصحف بين يديه يقرأ فيه فصعدت امرأته فصرخت قتل
امير المؤمنين ودخل الحسن والحسين ومن كان معهما من بني
امية فوجدوه قد فاضت نفسه فبكوا فبلغ ذلك عليا وطلحة
والزبير وغيرهم من المهاجرين والانصار فاسترجع القوم ودخل
على الدار وهو كالواله الحزين فقال لابنيه كيف قتل امير
المؤمنين وانتم على الباب ولطم الحسن وضرب صدر الحسين
وشتم محمد بن طلحة ولعن عبد الله بن الزبير فقال له طلحة
لا تضرب يا ابا الحسن ولا تشتم ولا تلعن لو دفع اليهم مروان
ما قتل وهرب مروان وغيره من بني امية وطلبوا ليقتلوا فلم

son départ, les deux hommes qui l'avaient suivi entrèrent, se jetèrent sur Otmân, qui tenait à la main un Koran dans lequel il lisait, et le frappèrent mortellement. Sa femme sortit en criant : « L'émir des croyants est mort! » Haçan, Huçeïn et les Benou-Omeyah, qui les accompagnaient, attirés par ses cris, accoururent, trouvèrent le khalife sans vie, et fondirent en larmes. Ali, Talhah, Zobeïr et d'autres Mohadjirs et Ansars, instruits de ce meurtre, arrivèrent en toute hâte. Ali entra d'un air abattu et consterné; s'adressant à ses deux fils : « Comment se peut-il, leur dit-il, que l'émir des croyants ait été tué, lorsque vous défendiez l'entrée de sa demeure? » Il donna un soufflet à Haçan, à Huçeïn un coup dans la poitrine, injuria Mohammed, fils de Talhah, et maudit Abd Allah, fils de Zobeïr. Talhah l'arrêta et lui dit : « Père de Haçan, cesse de frapper, d'injurier et de maudire: s'il leur avait livré Merwân, le khalife vivrait encore. » Merwân et les Omeyades qui l'accompagnaient s'étaient évadés et purent se dérober aux poursuites

Zübeyr, oğlu Abdullah'a, Talha da oğlu Muhammed'e aynı emri vermiş ve diğer sahabe de onların örneğini izleyerek çocuklarını Otman'ın yardımına göndermişlerdir. Ancak oklarla otelin çevresinden uzağa püskürtüldüler. Çıkan çatışmada Talhah'ın oğulları Hasan ve Muhammed yaralandı, Kanbar'ın ise başı yarıldı. Benu-Haşim ve Benu-Omeyah'ın şiddetine maruz kalmaktan korkan arkadaşları, savaşçıları otelin önünde kavga etmeye bıraktılar; Bazıları da Ensar ailesinin yaşadığı bir eve sığındı. Daha sonra aralarında Ebu Bekir'in oğlu Muhammed'in de bulunduğu bir grup isyancı, halifenin bulunduğu odaya girdi. Etrafında karısı, ev halkı ve azatlı köleleri vardı. Bunlar halifeyi savunmaya devam ediyorlardı. Ebû Bekir'in oğlu, halifenin sakalından yakalanınca, Otman ona: "Vallahi ey Muhammed, baban seni şu anda görseydi, utancından kızarırdı!" dedi. Muhammed elini indirip evine döndü. O gittikten sonra, onu takip eden iki adam içeri girip, elinde Kur'an-ı Kerim bulunan ve Kur'an okuyan Otman'ın üzerine atıldılar ve onu ölümcül şekilde vurdular. Karısı dışarı çıkıp bağırdı: "Müminlerin Emiri öldü!" "Hasan, Hüseyin ve onlara eşlik eden Benu-Umeyah, onun feryatlarına kapılarak koşup, halifeyi cansız buldular ve ağlamaya başladılar. Bu cinayeti haber alan Ali, Talha, Zübeyr ve diğer Muhacir ve Ensarlar hızla geldiler. Ali üzgün ve mahzun bir tavırla içeri girdi; İki oğluna hitaben: "Siz, evinin girişini savunurken, Müminlerin Emiri nasıl öldürüldü?" diye sordu. Hasan'a tokat attı, Hüseyin'in göğsüne vurdu, Talha oğlu Muhammed'e hakaret etti, Zübeyr oğlu Abdullah'a lanet etti. Talha onu durdurdu ve şöyle dedi: "Hasan'ın babası, vurmayı, hakaret etmeyi ve küfür etmeyi bırak; eğer Mervan'ı onlara

teslim etseydi, halife hâlâ hayatta olurdu. "Mervan ve beraberindeki Emeviler kaçmışlar ve kendilerini öldürmek isteyenlerin takibinden kurtulmuşlardı.

يوجدوا وقال على لزوجته نائلة بنت القرافصة من قتله
وانت كنت معه فقالت دخل اليه رجلان وقصت خبر
محمد بن ابى بكر فلم ينكر ما قالت وقال والله لقد دخلت اليه
وانى اريد قتله فلما خاطبنى بما قال خرجت ولا اعلم بتخلف
الرجلين عنى والله ما كان لى فى قتله من سبب ولقد قتل
وانا لا اعلم بقتله وكانت مدة ما حوصر عثمان فى داره تسعا
واربعين يوما وقيل اكثر من ذلك وقتل فى الجمعة ليلة
بقيت من ذى الحجة وقيل ان احد الرجلين هو كنانة بن
بشير التجيبى ضربه بعمود على جبهته والاخر منهما سعد
ابن حمران المرادى ضربه بالسيف على حبل عاتقه فحله وقد
قيل ان عمرو بن الحمق طعنه بسهام تسع طعنات وكان فيمن

de ceux qui voulaient leur mort. Ali s'adressant à la femme du khalife, Naïlah, fille de Karafiçah, lui dit : « Puisque tu étais présente, tu sais qui l'a tué. » Naïlah signala les deux hommes qui avaient suivi Mohammed, fils d'Abou Bekr, et répéta ce que le khalife avait dit à celui-ci. Mohammed ne nia pas le témoignage de Naïlah et ajouta : « Oui, certes, j'étais entré avec l'intention de tuer le khalife; mais, lorsqu'il m'eut adressé les paroles que vous savez, je suis sorti, sans me douter que je laissais ces deux hommes derrière moi. Dieu m'est témoin que je ne suis pour rien dans ce crime et qu'il a été commis à mon insu. »

Otmân fut assiégé dans sa maison pendant quarante-neuf jours; on dit même davantage; il périt un vendredi, dernier jour du mois de dou'l-hiddjeh. Quant à ses deux assassins, on croit que l'un, nommé *Kinanah*, fils de Bechir et-Toudjibi, lui asséna un coup de massue sur le front, et que le second, Saad, fils de Houmrân el-Muradi, lui trancha la veine jugulaire avec son sabre. On ajoute que Amr, fils

مال الى قتله عمير بن ضابى التميمى وخفحض سيفه فى بطنه
ودفن على ما وصفنا فى الموضع المعروف بحش كوكب وهذا
الموضع فيه مقابر بنى امية ويعرف ايضا بحلة وصلى عليه
جبير بن مطعم وحكيم بن حزام وابو جهم بن حذيفة ولما
حوصر عثمان كان ابو ايوب الانصارى يصلى بالناس ثم امتنع
فصلى بهم سهل بن حنيف فلما كان يوم النحر صلى بهم على
وقيل ان عثمان قتل ومعه فى الدار ثمانية عشر رجلا من بنى
امية فيهم مروان بن الحكم وفى مقتله تقول زوجته نائلة بنت
القرافصة

ألا انّ خير الناس بعد ثلاثةٍ قتيلُ التُّجيبيّ الّذى جاء من مصر

d'el-Hamik, lui fit neuf blessures à coups de flèches, et qu'un autre complice, nommé *Omaïr*, fils de Dabi, des Benou Temim, plongea et retourna son épée dans le ventre de la victime. Comme nous l'avons dit plus haut, Otmân fut enterré dans le *Hachh-Kawkab* (jardin de l'étoile), où se trouvaient les tombeaux de la famille d'Omeyah : cet endroit est nommé aussi *Hillah*. Djobeïr, fils de Moutîm, Hakim, fils de Hizam, et Abou Djehm, fils de Hodaïfah, récitèrent les prières des funérailles. Pendant que le khalife était assiégé, la prière publique fut célébrée, d'abord par Abou Eyoub el-Ansari, et après le refus de celui-ci, par Sehl, fils de Honaïf. Ali récita la prière solennelle du jour de l'immolation. Quelques auteurs prétendent qu'au moment du meurtre dix-huit membres de la famille d'Omeyah, et entre autres Merwân, fils de Hakem, se trouvaient auprès du khalife. Sa veuve, Naïlah, fille de Karafiçah, a dit au sujet de sa mort :

Hélas! le meilleur des hommes après les trois (qui l'ont précédé) est tombé sous les coups de Toudjibi, l'assassin venu d'Égypte!

Ali, halifenin eşi Karaf (p?)isa'nın (Kara piça?) kızı Naile'ye hitaben: "Mademki sen oradaydın, onu kimin öldürdüğünü biliyorsun. » Naylah, Ebu Bekir'in oğlu Muhammed'i takip eden iki adamı işaret etti ve halifenin kendisine söylediklerini tekrarladı. Muhammed, Naile'nin tanıklığını reddetmedi ve şöyle ekledi: "Evet, elbette halifeyi öldürmek niyetiyle girmiştim; Ama bana bildiğin sözleri söyledikten sonra, bu iki adamı arkamda bıraktığımı fark etmeden dışarı çıktım. Allah şahidimdir ki bu suçla hiçbir ilgim yoktur ve bu suç benim bilgim dışında işlenmiştir. "Otman, evinde kırk dokuz gün kuşatma altında kaldı; hatta daha fazlasını söylüyoruz; Zilhicce ayının son cuma günü vefat etti. İki suikastçısına gelince, Beşir et-Tucibi'nin oğlu Kinana adlı birinin onu bir sopayla alnından vurduğuna ve ikincisinin Humrân el-Muradi'nin oğlu Saad'ın onun şah damarını kestiğine inanılıyor. kılıcıyla. El-Hamik'in oğlu Amr'ın oklarla onu dokuz yerinden yaraladığı, Benû Temim'den Dabi'nin oğlu Omeyr adlı bir diğer suç ortağının da kılıcını saplayıp kurbanın karnına sapladığı da eklenmektedir. Yukarıda da belirttiğimiz gibi, Otman, Omeyah ailesinin türbelerinin bulunduğu Haşh-Kawkab'a (yıldız bahçesi) defnedildi: Bu yerin adı da Hillah'tır. Cenaze namazını Mutim oğlu Cübeyr, Hizam oğlu Hakim ve Hudayfe oğlu Ebu Cehm kıldırdı. Halife kuşatma altındayken ilk önce Ebû Eyyûb el-Ensârî, onun da reddetmesi üzerine Hüneyf oğlu

Sehl tarafından toplu namaz kılındı. Ali, kurban kesme gününün duasını okudu. Bazı yazarlar, cinayet sırasında Omeyah'ın ailesinden 18 kişinin, aralarında Hakem oğlu Mervan'ın da bulunduğu kişinin halifeyle birlikte olduğunu ileri sürmektedir. Dul eşi Karafiçah'ın (Kara piçah?) kızı Nailah, onun ölümü hakkında şunları söylemiştir: Eyvah! Kendisinden önceki üç kişiden sonra gelen en iyi adam, Mısır'dan gelen suikastçı Tucibi'nin darbeleri altında düştü!

وما لِيَ لا ابكى وتبكى قرابتى وقد غيّبوا عنى فُضول ابى عمر

وقال حسان بن ثابت فيمن خذله وتأخر عنه من الانصار وغيرهم واعان عليه وعلى قتله والله اعلم بما قاله من ابيات

خذلَتْه الانصارُ اذ حضر المو تُ وكانت ولاية الانصار
مَن عذيري من الزُبير ومن طل حَةَ اذ جاء امره مقدار
فوليّهُ محمد ابْنُ ابى بك رٍ عيانًا وخَلْفَهُ عمّار

فى شعر طويل يذكر فيه غير من ذكرنا وينسبهم الى القتالى على قتله والرضى بما فعل به وكان حسّان عثمانيا منحرفا عن

Puis-je retenir mes larmes, ma famille peut-elle réprimer sa douleur, lorsque je suis privée des bienfaits d'Abou Amr (surnom d'Otmân)?

Haçan, fils de Tabit, (Dieu seul connaît la vérité) a flétri, dans une de ses poésies, les Ansars et d'autres personnages qui ont outragé Otmân, abandonné sa cause et coopéré à sa mort par leur inimitié. En voici un extrait :

Tandis que la mort le menaçait, les Ansars l'ont outragé, les Ansars qui régnaient en maîtres.
Qui osera excuser la conduite de Zobeïr et de Talhah, à l'heure où ce funeste complot se tramait?
Mohammed, le fils d'Abou Bekr, en était ostensiblement le chef; mais derrière lui agissait Ammar.

Dans cette pièce, qui est très-longue, le poëte, attaquant encore d'autres personnages que ceux qui sont cités ici, les accuse de complicité dans le meurtre et d'acquiescement au crime dont Otmân fut la victime. Haçan était exclusivement attaché au parti de ce khalife, qui avait été son bienfaiteur.

غيره وكان عثمان اليه محسنا وهو المتوعد للانصار بقوله فى شعره

لَتسمعنَّ وشيكًا فى ديارهم الله اكبر يا ثاراتَ عثمانا

وكان عثمان رضّه كثيرا ما ينشد ابياتا قالها ويطيل ذكرها لا تعرف لغيره منها

تفنى اللَّذاذة ممن نال صَفوتَها من الحرام ويبقى الإثم والعار
تبقى عواقبُ سوءٍ من مغبّتها لا خيرَ فى لذّةٍ من بعدها النار

وكان الوليد بن عقبة بن ابى معيط اخا عثمان لامه فسمع فى الليلة الثانية من قتل عثمان يندبه وهو يقول

C'est ce qui explique la menace qu'il adresse aux Ansars dans ce vers :

Bientôt vous entendrez, dans leur propre pays, retentir le cri : Dieu est grand! Vengeons Otmân!

Otmân se plaisait à chanter et à redire, pendant de longues heures, des vers composés par Haçan et que l'on ne peut attribuer à d'autres poëtes. Voici une de ses sentences favorites :

Le bonheur dont la jouissance est due à des moyens illégitimes s'évanouit bientôt; mais le crime et la honte subsistent:
Une main invisible prépare le châtiment du coupable. Misérables joies que celles dont l'enfer est le dénoûment!

La deuxième nuit qui suivit la mort d'Otmân, on entendit son frère utérin, Walid, fils d'Okbah, fils d'Abou Mouaït, le pleurer dans les vers suivants :

Ebu Amr'ın (Otman'ın lakabı) nimetlerinden mahrum kaldığımda gözyaşlarımı tutabilir miyim, ailem üzüntülerini bastırabilir mi? Tabit'in oğlu Hasan (gerçeği yalnızca Allah bilir), bir yerinde solup gitti. şiirlerinde Otman'a hakaret eden, davasını terk eden ve düşmanlıklarıyla onun ölümüne ortak olan Ensar ve diğer şahsiyetleri tasvir etmektedir. İşte bir alıntı: Ölüm onu tehdit ederken, Ensar ona saldırdı, hükümranlığı elinde tutan Ensar. Bu feci komplonun hazırlandığı sırada Zübeyr ve Talha'nın yaptıklarını kim mazur gösterebilir? Görünüşte bu hareketin lideri, Ebu Bekir'in oğlu Muhammed'di; Ama onun arkasında Ammar vardı. Oldukça uzun olan bu parçada şair, burada adı geçenlerin dışındaki kişilere saldırarak, onları cinayete ortak olmakla ve Otmân'ın kurbanı olduğu suça göz yummakla suçlamaktadır. Hasan, kendisine hayırseverlik yapmış olan bu halifenin partisine tamamen bağlıydı. İşte bu ayette Ensar'a yönelttiği tehdidi şöyle açıklıyor: Yakında onların memleketlerinde şu nidayı duyacaksınız: Allah büyüktür! Otman'ın intikamını alalım! Otman, Hasan'ın bestelediği ve başka şairlere atfedilemeyecek dizeleri uzun saatler boyunca söylemekten ve

tekrarlamaktan hoşlanırdı. İşte onun çok sevdiği sözlerinden biri: Gayri meşru yollarla elde edilen mutluluk, kısa zamanda kaybolur; Ama suç ve utanç ortada kalıyor: Görünmeyen bir el suçlunun cezasını hazırlıyor. Acınası sevinçler, sonu cehennem olanlardır! Otman'ın vefatından sonraki ikinci gece, üvey kardeşi Ebû Muayt'in oğlu Okbe oğlu Velid'in onun için şu beyitlerle ağıt yaktığı duyuldu:

بنى هاشم انا وما كان بيننا
كصدع الصفا ما يُومض الدهرُ شاعبه
بنى هاشم كيفَ الهَوادةُ بيننا
وسيفُ ٱبن اروى عندكم وحرائبه
بنى هاشم ردّوا سلاح ٱبن اختكم
ولا تنهبوه لا تُحلّ مَناهبه
غدرتم به كيما تكونوا مكانَهُ
كما غدرت يومًا بكسرى مرازبه

وهي ابيات فاجابه عن هذا الشعر وما رمى به بنى هاشم
ونسبهم اليه الفضل بن عباس بن عُتبة بن ابى لهب فقال

ولا تسالونا سيفَكم انّ سيفَكم أُضيع والقاه لدَى الروع صاحبه
سُلوا اهلَ مصرعن سلاح ٱبن اختنا فهم سلّبوه سيفه وحَرائبه

Fils de Hachém, une lueur d'amitié ne peut briller entre nous, tant que la fortune sera votre complice.

Fils de Hachém, la paix est-elle possible entre nous, lorsque vous détenez le sabre et la lance d'Ibn-Arwâ (d'Otmân)?

Fils de Hachém, restituez les armes enlevées au fils de votre sœur; ne vous partagez pas un butin illégitime.

Afin d'usurper son pouvoir, vous lui avez tendu le piége dans lequel les Merzebân ont fait tomber autrefois leur Chosroës.

L'attaque dirigée contre les Hachémites dans les vers qui précèdent fut relevée en ces termes par Fadl, fils d'el-Abbas, fils d'Otbah, fils d'Abou Lehb :

Ne réclamez plus de nous votre épée, elle a été perdue lorsque son possesseur l'a jetée d'une main tremblante.

C'est aux Égyptiens qu'il faut demander les armes de notre neveu; son épée et sa lance sont entre leurs mains.

وكان ولىُّ الامر بعدَ محمدٍ عليٌّ وفى كل المواطن صاحبه
عليٌّ الى ان اظهر الله دينَه وانت مع الاشقين فيمن يحاربه
فانت امرؤٌ من اهل صفواء نازح فما لك فينا من حبيب تعاتبه
وقد انزل الرحمن انّك فاسقٌ وما لك فى الاسلام سهمٌ تطالبه

قال المسعودى والعثمان اخبار وسير ومناقب حسان قد اتينا على ذكرها فى كتابنا المسمى اخبار الزمان وفى الاوسط وكذلك ما كان فى ايامه من الكوائن والاحداث والفتوح والحروب مع الروم وغيرهم

Ali est le légitime successeur de Mohammed et le maître du pouvoir dans tout l'empire;

Ali, dont Dieu a enfin manifesté les droits, alors que tu le combattais avec les hérétiques.

Un homme tel que toi est exclu du nombre des gens de bien, et ne compte parmi nous aucun ami qui lui adresse d'indulgents reproches.

Dieu lui-même l'a révélé : tu es un impie (*Koran*, XLIX, 6) et tu n'as rien à revendiquer dans l'islam.

Le lecteur trouvera, dans nos Annales historiques et notre Histoire moyenne, l'histoire biographique d'Otmân et le panégyrique de ses vertus, ainsi que le détail des événements de son règne, ses conquêtes, ses expéditions contre les Grecs et d'autres peuples, etc.

Ey Haşem'in oğlu, talih senin suç ortağın olduğu sürece aramızda bir dostluk ışığı parlayamaz. Ey Haşem'in oğlu, İbn-i Arva'nın kılıcı ve mızrağı elindeyken aramızda barış mümkün müdür? Ey Haşem'in oğlu, kız kardeşinin oğlundan alınan silahları geri ver; Gayrimeşru ganimeti paylaşmayın. Onun iktidarını ele geçirmek için, bir zamanlar Merzebanlıların Kisralarını düşürdükleri tuzağı ona da kurdunuz. Önceki ayetlerde Haşimilere yöneltilen saldırı, Otbah oğlu, Ebu Lehb oğlu, el Abbas oğlu Fadl tarafından şu ifadelerle belirtilmiştir: Artık bizden kılıcını isteme, sahibi onu attığında kaybolmuştu. titreyen bir elle. Yeğenimizin silahlarını Mısırlılardan istemeliyiz; Kılıcı ve mızrağı ellerindedir. Ali, Muhammed'in meşru halefi ve imparatorluk genelindeki iktidarın efendisidir; Allah'ın hakkı nihayet tecelli eden Ali'ye karşı siz, kâfirlerle mücadele ediyordunuz. Senin gibi bir adam iyi insanların arasından çıkar ve kendisine hoş görülü bir şekilde sitem eden bir dostu yoktur aramızda. Allah da bunu bizzat bildirmiştir: Sen dinsiz bir adamsın (Kur'an, XLIX, 6) ve İslam'da iddia edebileceğin hiçbir şey yok. Okuyucu, Tarihî Yıllıklar ve Orta Tarih kitaplarımızda, Otman'ın biyografik tarihini ve faziletlerinin övgüsünü, ayrıca saltanatı

sırasındaki olayların ayrıntılarını, fetihlerini, Yunanlılara ve diğer kavimlere karşı seferlerini bulacaktır. , vesaire.

الباب الثامن والسبعون

ذكر خلافة على بن ابى طالب

وبايع الناس على بن ابى طالب فى اليوم الذى قتل فيه عثمان ابن عفان فكانت خلافته الى ان استشهد اربع سنين وتسعة اشهر وثمانية ايام وقيل اربع سنين وتسعة اشهر الا يوما وكانت الفُرقة بينه وبين معاوية بن ابى سفيان فيما ذكرنا من خلافته وكان مولده فى الكعبة وقيل ان خلافته كانت خمس سنين وثلاثة اشهر وسبع ليال واستشهد وهو ابن ثلاث وستين سنة وعاش بعد الضربة الجمعة والسبت وتوفى ليلة الاحد وقد قيل فى مقدار عمره اقل مما ذكرنا وقد تنوزع فى

موضع قبره فمنهم من قال انه دفن فى مسجد الكوفة ومنهم من قال انه حمل الى المدينة فدفن عند قبر فاطمة ومنهم من قال انه حمل فى تابوت على جمل وان الجمل تاه ووقع فى بلاد طى وقد قيل من الوجوه غير ما ذكرنا وقد اتينا على ذلك فى كتابينا اخبار الزمان والاوسط

ذكر نسبه رضى الله عنه ولمع من اخباره وسيره

هو على بن ابى طالب بن عبد المطلب بن هاشم بن عبد مناف ويكنى ابا الحسن وامه فاطمة بنت اسد بن هاشم بن عبد مناف ولم يكن من عهد النبى صلعم الى وقتنا هذا من خلافة المتقى من ولى الخلافة من اسمه علىٌ غيره وغير المكتفى بالله على بن المعتضد وكان اول من ولده هاشميان من الخلفآء

CHAPITRE LXXVIII.

KHALIFAT D'ALI, FILS D'ABOU TALIB.

Ali fut proclamé le jour même du meurtre d'Otmân, fils d'Affân. Son règne, jusqu'au jour où il fut assassiné, fut de quatre ans, neuf mois et huit jours, ou, selon d'autres, quatre ans et neuf mois, moins un jour. Sa rupture avec Moâwiah, fils d'Abou Sofiân, dura pendant tout le temps qu'il exerça l'autorité suprême. Ali naquit dans la Kaabah. Selon d'autres auteurs, il régna pendant cinq ans, trois mois et sept jours. Il avait soixante-trois ans, lorsqu'il fut assassiné. Après avoir reçu le coup mortel, il vécut encore le vendredi et le samedi et n'expira que dans la nuit qui précédait le dimanche. On n'est d'accord ni sur l'évaluation de son âge, que l'on dit avoir été moins avancé, ni sur l'emplacement de son tombeau. Selon les uns, il fut enterré dans la mosquée de Koufah; selon les autres, auprès du tombeau de Fatimah, à Médine. D'autres prétendent que le chameau chargé du cercueil, s'étant égaré, entra dans le pays des Benou Tayi. Il y a encore, sur ce point, d'autres versions que nous avons rapportées dans les Annales historiques et dans l'Histoire moyenne.

GÉNÉALOGIE D'ALI; APERÇU DE SON HISTOIRE ET DE SES EXPÉDITIONS.

Ali, fils d'Abou-Talib, fils d'Abd el-Mottalib, fils de Hachém, fils d'Abd Ménaf, était surnommé Abou'l-Haçan. Sa mère se nommait *Fatimah*, fille d'Açed, fils de Hachém, fils d'Abd Ménaf. Depuis le temps du Prophète jusqu'à Mottaki, le khalife actuel, il n'y a eu que deux khalifes du nom d'Ali : Ali, fils d'Abou Talib, et Moktafi-Billah Ali, fils de Môtaded. Ali est le premier khalife né d'un père et d'une mère hachémites. On croit que sa proclamation par le peuple

BÖLÜM LXXVIII.

EBU TALIB'İN OĞLU ALİ'NİN HALİFETİ.

Ali, Affan oğlu Otman'ın öldürüldüğü gün ilan edildi. Katledildiği güne kadar olan saltanatı dört yıl dokuz ay sekiz gün sürdü; ya da bazılarına göre dört yıl dokuz aydan bir gün eksik. Ebû Sofyan'ın oğlu Muaviye ile olan ayrılığı, onun iktidarda olduğu süre boyunca devam etti. Ali Kabe'de doğdu. Diğer yazarlara göre ise beş yıl, üç ay ve yedi gün hüküm sürmüştür. Suikaste uğradığında altmış üç yaşındaydı. Ölümcül darbeyi aldıktan sonra cuma ve cumartesi günlerini yaşadı ve pazar gününden önceki geceye kadar ölmedi. Yaşının daha az ileri olduğu söylendiği için tahmini konusunda ve mezarının yeri konusunda bir fikir birliği yoktur. Bazılarına göre Kufe Camii'ne defnedilmiştir; Diğerlerine göre ise Medine'de Fatıma'nın türbesi yakınında. Bazıları ise tabutu taşıyan devenin yolunu şaşırarak Benu Tayyi ülkesine girdiğini iddia ediyorlar. Bu noktada, Tarih Yıllıkları'nda ve Orta Tarih'te aktardığımız başka versiyonlar da vardır.

ALİ'NİN SOY KÜNYESİ; TARİHİNE VE SEFERLERİNE GENEL BAKIŞ.

Ebu Talib'in oğlu, Abdülmuttalib'in oğlu, Haşim'in oğlu, Abd Menaf'ın oğlu Ali, Ebu'l-Hasan lakabıyla anılırdı. Annesinin adı, Abd Menaf oğlu Haşem oğlu Ased'in kızı Fatıma'dır.

Peygamber Efendimizden halife Muttaki'ye kadar geçen sürede Ali isminde sadece iki halife gelmiştir: Ebu Talib'in oğlu Ali ve Mutedîd'in oğlu Muktefî-Billah Ali. Ali, Haşimi bir baba ve anneden doğan ilk halifeydi.

وقيل انه بويع بيعة العامة بعد قتل عثمان باربعة ايام وقد
ذكرنا البيعة الاولى فيما سلف من كتابنا هذا وتنازع الناس
فى اسم ابى طالب ابيه وولدُ ابى طالب بن عبد المطلب اربعة
ذكور وبنتان طالب وعقيل وجعفر وعلى وفاختة وجُمانة لام
واب امهم فاطمة بنت اسد بن هاشم وبين كل واحد من
البنين عشرة اعوام فطالب الاكبر وبينه وبين عقيل عشر
سنين وبين عقيل وجعفر سنتان [1] وبين جعفر وعلى عشر سنين
واخرج مشركوا قريش طالب بن ابى طالب يوم بدر الى
حرب رسول الله صلّعم كرها ومضى فلم يعرف له خبر وحُفِظ
من قوله فى ذلك اليوم

يا ربّ امّا خرجوا بطالب فى مِقْنَبٍ من هذه المقانب

eut lieu quatre jours après le meurtre d'Otmân. Quant à la première proclamation, nous en avons parlé précédemment. On n'est pas d'accord sur le nom du père d'Ali, Abou Talib, fils d'Abd el-Mottalib. Il eut quatre fils, à savoir : Talib, Okaïl, Djâfar et Ali; deux filles : Fakhitah et Djomanah. Tous ses enfants étaient du même lit et avaient pour mère Fatimah, fille d'Açed, fils de Hachém. Un intervalle de plusieurs années séparait la naissance de chacun de ces fils : la différence était de dix ans entre Talib l'aîné et Okaïl; de deux ans entre Okaïl et Djâfar; de dix ans entre Djâfar et Ali. Talib, l'aîné des enfants d'Abou Talib, fut enrôlé malgré lui dans les rangs des Koreïchites infidèles, qui marchèrent contre le Prophète, à la journée de Bedr. Il disparut, et l'on n'eut plus de ses nouvelles; mais on a conservé les deux vers qu'il composa sur cette fameuse bataille :

O mon Dieu, ils ont contraint Talib à marcher dans les rangs de leur armée.

فاجعلهم المغلوبَ غير الغالب والرجلَ المسلوبَ غير السالب

وكان زوج فاختة بنت ابى طالب ابو وهب هبيرة بن عمرو بن
عايد بن عمرو بن مخزوم وخلف عليها ابنا وبنتا وهاجرت
ومات زوجها بنجران مشركا وفيها يقول ببلاد نجران من
ابيات كثيرة

أشاقتك هندٌ ام فآءك سُؤالها كذاك النوى اسبابها وٱنتقالُها
وٱرّقنى فى رأس حصن ممرَّدٍ بنجرانَ يَسْرِى بعد نوم خيالُها
فان كنت قد تابعتِ دينَ محمدٍ وقُطّعت الارحامُ منكِ حبالُها

وهى طويلة وكانت تكنّى ام هانى وقد استعمل على حين

Permets qu'ils soient vaincus et non vainqueurs, que chacun de leurs soldats soit privé de butin et enrichisse celui de leurs adversaires.

Fakhitah, fille d'Abou Talib, avait épousé Abou Wehb Hobeïrah, fils d'Amr, fils d'Aïd, fils d'Amr, fils de Makhzoum, dont elle eut un fils et une fille. Elle accompagna le Prophète dans sa fuite; mais son mari mourut idolâtre à Nedjrân. Il composa, dans ce pays, un grand nombre de vers, dont voici un fragment relatif à Fakhitah :

Hind soupire-t-elle pour toi? Es-tu l'objet de ses sollicitations? Telles sont les causes de l'absence et ses vicissitudes.

Tandis que je dormais sur le sommet du château inaccessible de Nedjrân, son image est venue m'éveiller.

Et pourtant (ô Hind) en suivant la religion de Mohammed, tu as rompu les liens du sang qui nous unissaient.

Cette pièce est très-longue. Fakhitah était surnommée *Oumm-Hani*. Ali, quand il arriva au khalifat, donna un

Otman'ın katledilmesinden dört gün sonra halkın bu ilanının yapıldığı sanılmaktadır. Birinci bildiriye gelince, onu daha önce konuşmuştuk. Ali'nin babasının, Abdülmuttalib'in oğlu Ebu Talib olduğu hususunda ihtilaf vardır. Talib, Okayl, Câfar ve Ali adında dört oğlu vardı; iki kızı: Fakhitah ve Comanah. Bütün çocukları aynı yataktan doğmuştu ve annesi Haşem oğlu Ased'in kızı Fatıma'ydı. Bu oğulların her birinin doğumu arasında birkaç yıllık bir ara vardı; en büyük Talib ile Okayl arasında on yıllık bir fark vardı; Okayl ile Câfar arasında iki yıl; Câfar ile Ali arasında on yıl var. Ebu Talib'in çocuklarının en büyüğü olan Talib, Bedir günü, Hz. Peygamber'e karşı yürüyen kâfir Kureyşlilerin safına kendi isteği dışında yazıldı. Ortadan kayboldu ve kendisinden bir daha haber alınamadı; Ancak bu meşhur savaş hakkında yazdığı iki beyiti muhafaza ettik: Allah'ım! Talib'i kendi ordularının saflarında yürümeye zorladılar. Yenilsinler, galip gelmesinler; askerlerinin her biri ganimetten mahrum kalsın, düşmanlarının ganimetini zenginleştirsin. Ebû Tâlib'in kızı Fakbîta, Amr'ın oğlu Ayd'ın oğlu Amr'ın oğlu Ebû Vehl Hûbeyre ile evlendi ve bu evliliğinden bir oğlu ve bir kızı oldu. Peygamber'in kaçışına eşlik etti; fakat kocası Necidân'da putperest olarak öldü. Bu ülkede çok sayıda beyit bestelemiş olup, bunlardan Fakhitah ile ilgili bir parça şöyledir: Hind senin için iç çekiyor mu? Onun tahriklerinin hedefi sen misin? İşte yokluğun sebepleri ve yokluğun

iniş çıkışları. Erişilmesi imkânsız Necran kalesinin zirvesinde uyurken, onun sureti beni uyandırmaya geldi. Ve fakat (ey Hind) Muhammed'in dinine uymakla bizi birleştiren kan bağlarını kopardın.

افضت الخلافة اليه ابنها جعدة بن هبيرة وجعدة هذا هو القائل

ابى من بنى مخزوم ان كنت سائلا ... ومن هاشم أمّى لخير قبيل
فمن ذا الذى ينأى على بخاله ... وخالى على ذو الندى وعقيل

وجمانة بنت ابى طالب كان بعلها ابو سفيان بن الحارث بن عبد المطلب وهى اول هاشمية ولدت لهاشمى كذلك ذكر الزبير ابن بكار فى كتابه فى انساب قريش واخبارها وهاجرت وماتت فى المدينة فى ايام النبى صلعم وكان مسير على الى البصرة فى سنة ست وثلاثين وفيها كانت وقعة الجمل وذلك يوم الخميس لعشر خلون من جمادى الاولى منها وقتل فيها من اهل البصرة

emploi à Djâdah ben Hobeïrah, fils de sa sœur. Ce Djâdah est l'auteur des vers suivants :

Veux-tu connaître ma famille? Mon père descend des Benou Makhzoum; ma mère est une Hachémite et la meilleure des épouses.
Qui oserait placer un oncle maternel au-dessus des miens, au-dessus du généreux Ali et d'Okaïl?

L'autre fille d'Abou-Talib, Djomanah, eut pour époux Abou-Sofiân, fils d'el-Harit, fils d'Abd el-Mottalib, et fut la première Hachémite qui donna des enfants à un homme de cette même famille. C'est du moins ce que rapporte Zobeïr, fils de Bekkar, dans son livre intitulé : *Généalogie et histoire des Koreïchites*. Djomanah émigra et mourut à Médine, du vivant du Prophète.

L'an 36 de l'hégire, Ali se rendit à Basrah. La bataille du Chameau eut lieu le jeudi, dix de djomada I de la même année. Treize mille soldats de Basrah et autres périrent dans cette journée; Ali perdit cinq mille des siens. Mais on est

وغيرهم ثلاثة عشر الف رجل وقتل من اصحاب على خمسة الاف وقد تنازع الناس فى مقدار من قتل من الفريقين فمقلل ومكثر والمقلل يقول قتل منهم سبعة الاف والمكثر يقول عشرة الاف على حسب ميل الناس واهوائهم الى كل فريق منهم فكانت وقعة واحدة فى يوم واحد وقيل انه كان بين خلافة على الى وقعة الجمل خمسة اشهر واحد وعشرون يوما وبين وقعة الجمل واول الهجرة خمس وثلاثون سنة وخمسة اشهر وعشرة ايام وبين ذلك وبين ان دخل على الكوفة شهر وبين ذلك وبين اول الهجرة خمس وثلاثون سنة وستة اشهر وعشرة ايام وبين دخول على والتقائه مع معاوية للقتال بصفين ستة اشهر وثلاثة عشر يوما وبين ذلك واول الهجرة ست وثلاثون سنة

loin de s'accorder sur les pertes des deux armées. Les uns les diminuent, les autres les exagèrent; les premiers les portent à sept mille hommes, les seconds à dix mille, selon l'inclination et la préférence qu'ils ont pour l'un ou pour l'autre parti. Il n'y eut qu'une seule bataille et en un seul jour. Entre l'avénement d'Ali et cette bataille, on compte un intervalle de cinq mois et vingt et un jours; entre cette bataille et le commencement de l'hégire, trente-cinq ans, cinq mois et dix jours. Ali entra dans Koufah un mois après la bataille, c'est-à-dire, trente-cinq ans, six mois et dix jours, à dater de l'hégire. Six mois et treize jours s'écoulèrent entre l'arrivée d'Ali à Koufah et la bataille de Siffin, dans laquelle il combattit Moâwiah. La bataille de Siffin fut donc livrée trente-six ans et treize jours après l'hégire. Soixante et dix mille hommes y perdirent la vie, à savoir : quarante-cinq mille de l'armée de Syrie et vingt-cinq mille de l'armée d'Irak. Les deux

Bu parça çok uzun. Fakhitah'a Umm-Hani lakabı takıldı. Ali, hilafete geldiğinde kız kardeşinin oğlu Cedâ bin Hubeyre'ye bir vazife verdi. Bu Câdah şu beyitlerin yazarıdır: Ailemi mi tanımak istiyorsun? Babam Benu Mahzum soyundandır; Annem Haşimi'dir ve eşlerin en hayırlısıdır. Kim cesaret edebilir ki, bir dayıyı benim dayımdan, cömert Ali'den, Okayl'den üstün tutmaya? Ebu Talib'in diğer kızı Comanah, Abdülmuttalib'in oğlu el-Harit'in oğlu Ebu Sofian'la evlendi ve aynı aileden bir adama çocuk veren ilk Haşimi oldu. En azından Bekkar oğlu Zübeyr, Koreihlilerin soyağacı ve tarihi başlıklı kitabında bunu bildiriyor. Cûmâne, Hz. Peygamber'in sağlığında hicret etmiş ve Medine'de vefat etmiştir. Hicretin 36 (657). yılında Hz. Ali Basra'ya gitti. Aynı yılın I.Comada ayının onuncu perşembe günü Deve Muharebesi yaşandı. O gün Basra'dan ve başka yerlerden on üç bin asker öldü; Ali beş bin adamını kaybetti. Ancak iki ordunun kayıpları konusunda henüz bir fikir birliği yok. Kimisi küçümsüyor, kimisi abartıyor; Birincisi onları yedi bin kişiye, ikincisi on bin kişiye çıkarır; bu, onların bir tarafa veya diğerine olan eğilim ve tercihlerine göredir. Sadece bir savaş ve bir gün vardı. Ali'nin gelişi ile bu savaş arasında beş ay yirmi bir günlük bir zaman farkı vardı; Bu savaştan hicretin başlangıcına kadar otuz beş yıl, beş ay ve on gün geçti. Ali, savaştan bir ay sonra, yani hicretten otuz beş yıl, altı ay ve on gün sonra Kûfe'ye girdi. Ali'nin Kûfe'ye varışından,

Muaviyeb'le savaştığı Sıffin Savaşı'na kadar altı ay on üç gün geçti. Böylece Hicret'ten otuz altı yıl on üç gün sonra Sıffin Savaşı gerçekleşti. Orada yetmiş bin kişi hayatını kaybetti: Kırk beş bin Suriye ordusundan, yirmi beş bin Irak ordusundan.

وثلاثة عشر يوما وقتل بصفين سبعون الفا من اهل الشام
خمسة واربعون الفا ومن اهل العراق خمسة وعشرون الفا وكان
المقام بصفين ماية يوم وعشرة ايام وقتل بها من الصحابة ممن
كان مع على خمسة وعشرون رجلا منهم عمّار بن ياسر ابو
اليقظان المعروف بابن سُمَيّة وهو ابن ثلاث وتسعين سنة
وكانت عدة الوقائع بين اهل العراق والشام تسعون وقعة
وفى سنة ثمان وثلثين التقى الحكمان وهما عمرو بن العاص وابو
موسى الاشعرى بارض البلقا من ارض دمشق وقيل بدومة
الجندل وهى على نحو عشرة اميال من دمشق وكان من امرهما
ما قد شهر وسنورد فيما يرد من هذا الكتاب لمعا من ذكره وان
كنا قد اتينا على مبسوط ذلك فيما سلف من كتبنا وفى هذه
السنة حكمت الخوارج وتحكمت وهم الشراة وكان ممن شهد

armées campèrent cent dix jours à Siffin. Vingt-cinq des Compagnons du Prophète, qui suivaient le parti d'Ali y furent tués, notamment Ammar, fils de Yaçir Abou'l-Yakzân, surnommé *Ibn-Someyiah ;* il était âgé de quatre-vingt-treize ans. Le nombre des combats livrés entre l'armée d'Irak et celle de Syrie, à Siffin, s'élève à quatre-vingt-dix. L'an trente-huit de l'hégire, eut lieu l'entrevue des *deux arbitres,* Amr, fils d'el-Assi, et Abou Mouça el-Achâri, à Balka, ville du territoire de Damas, ou, selon d'autres, à Dawmat el-Djandal, bourgade située à environ dix milles de Damas. On connaît les résultats de cette conférence. Nous en toucherons quelques mots dans la suite de ce récit, quoique nous en ayons déjà présenté les détails dans nos ouvrages précédents. La même année, les Kharidjites ou hérétiques se révoltèrent et se déclarèrent indépendants. Dans les rangs de l'armée d'Ali, à Siffin, se trou-

صفين مع على من اصحاب بدر سبعة وثمانون رجلا منهم
سبعة عشر من المهاجرين وسبعون من الانصار وشهد معه
ممن بايع تحت الشجرة وهى بيعة الرضوان من المهاجرين
والانصار تسعماية فكان جميع من شهد معه من الصحابة
الفى وثمانماية وفى سنة ثمان وثلاثين كان حربه مع اهل
النهروان من الخوارج وقعد عن بيعته جماعة عثمانية لم يروا
الا الخروج عن الامر منهم سعد بن ابى وقّاص وعبد الله بن
عمر وبايع يزيد بعد ذلك والحجاج لعبد الملك بن مروان ومنهم
قدامة بن مظعون واُسامة بن صيفى وعبد الله بن سلّام والمغيرة
ابن شُعبة الثقفى وممن اعتزل من الانصار كعب بن مالك وحسان
ابن ثابت وكانا شاعرين وابو سعيد الخدرى ومحمد بن مسلمة

vaient quatre-vingt-sept Compagnons du Prophète qui avaient combattu à Bedr, savoir : dix-sept Mohadjirs et soixante et dix Ansars. On comptait aussi dans son armée neuf cents Mohadjirs ou Ansars, qui avaient pris part à l'élection *sous l'arbre,* c'est-à-dire à l'élection de plein gré; en tout, deux mille huit cents Compagnons du Prophète.

En la même année, Ali combattit les Kharidjites à Nehrewân. Un certain nombre des partisans d'Otmân, voulant s'affranchir de toute autorité, avaient refusé le serment à Ali. Parmi ces derniers se trouvaient Saad, fils d'Abou Wakkas; Abd Allah, fils d'Omar; Yézid et Haddjadj, qui se prononcèrent plus tard en faveur d'Abd el-Mélik, fils de Merwân; Kodamah, fils de Mazhoûn, Ohbân, fils de Saïfi; Abd Allah, fils de Sellam; et Mogaïrah, fils de Chôbah le Takifite. Au nombre des Ansars dissidents, on remarquait Kaab, fils de Malik, et Haçân, fils de Tabit, tous les deux poëtes; Abou Saïd el-Khodri; Mohammed, fils de Maslamah, allié des

İki ordu yüz on gün Sıffin'de konakladı. Hz. Ali'nin tarafına katılan sahabeden yirmi beş kişi öldürüldü; bunların en önemlileri Yasir Ebu'l Yakzan'ın oğlu İbn-Someyia lakaplı Ammar'dı; doksan üç yaşındaydı. Sıffin'de Irak ve Suriye orduları arasında yapılan çatışmaların sayısı doksanı buluyor. Hicretin otuz sekizinci yılında iki hakem olan Amr oğlu el-Assi ile Ebu Musa el-Aşari'nin buluşması, Şam topraklarındaki Belka şehrinde veya diğerlerine göre Belka'da gerçekleşti. Şam'a yaklaşık 16 kilometre uzaklıkta bulunan Dawmat el-Cendel kasabasında. Bu konferansın sonuçlarını biliyoruz. Bu konuya daha sonraki yazımızda birkaç kelimeyle değineceğiz, ancak daha önceki çalışmalarımızda bu konuyu ayrıntılarıyla ele almıştık. Aynı yıl Hariciler veya sapkınlar ayaklanarak bağımsızlıklarını ilan ettiler. Ali'nin Sıffin'deki ordusunda, Bedr'de savaşan Peygamber'in sahabelerinden seksen yedi kişi vardı; bunlar on yedi muhacir ve yetmiş on ensardı. Ordusunda ayrıca ağaç altındaki seçime, yani kendi istekleriyle seçime katılan dokuz yüz Muhacir veya Ensar da vardı; Toplam iki bin sekiz yüz sahabe. Aynı yıl Ali, Nebrevan'da Haricilerle savaştı. Otinan'ın taraftarlarından bir kısmı, kendilerini her türlü otoriteden kurtarmak istedikleri için Ali'ye yemin etmeyi reddetmişlerdi. Bunların arasında Ebû Vakkas'ın oğlu Sa'd da vardı; Ömer'in oğlu Abdullah;

حليف بنى عبد الاشهل ويزيد بن ثابت ورافع بن خديج
ونعمان بن بشير وفضالة بن عبيد وكعب بن عجرة ومسلمة
ابن خالد فى اخرين من العثمانية من الانصار وغيرهم من
بنى امية وسواهم وانتزع على امﻻكا كان عثمان اقطعها جماعة
من الناس وقسم ما فى بيت المال على الناس ولم يفضّل احدا
على احد وبعثت ام حبيبة بنت ابى سفيان الى اخيها معاوية
بقميص عثمان مخضّبا بدمه مع النعمان بن بشير الانصارى
واتصلت بيعة على بالكوفة وغيرها من الامصار وكانت الكوفة
اسرعها اجابة الى بيعته واخذ له البيعة على اهلها ابو موسى
الاشعرى حين تكاثر الناس عليه وكان عليها عاملا لعثمان واتى
جماعة ممن تخلف عن بيعته من بنى امية منهم سعيد بن

Benou Abd el-Achhal; Yézid, fils de Tabit; Rafi, fils de Khadidj; Nomân, fils de Béchir; Foudalah, fils d'Obeïd; Kaab, fils d'Adjrah; Maslamah, fils de Khalid, et une foule d'autres Ansars, d'Omeyades, etc. qui restaient attachés au parti d'Otmân. La confiscation ordonnée par Ali des domaines qu'Otmân avait accordés à un grand nombre d'entre eux; le partage intégral des revenus du trésor, sans aucun privilége; enfin l'envoi de la chemise ensanglantée d'Otmân, que Oumm-Habibah, fille d'Abou Sofiân, fit remettre à Moâwiah, son frère, par Nomân, fils de Béchir el-Ansari: tous ces griefs excitèrent leur ressentiment contre Ali.

L'autorité d'Ali fut reconnue à Koufah et dans d'autres villes; mais Koufah la reconnut d'abord, grâce à l'influence d'Abou Mouça el-Achâri, qui, bien que nommé gouverneur de cette ville par Otmân, sut attirer la foule dans le parti d'Ali. Plusieurs Omeyades dissidents, tels que Saïd, fils d'el-Assi, Merwân, fils d'el-Hakem, et Walid, fils d'Okbah, fils d'A-

العاص ومروان بن الحكم والوليد بن عقبة بن ابى معيط فجرى
بينه وبينهم خطب طويل، وقال له الوليد انا لم نتخلف عن
بيعتك رغبة عنك لكنا وترنا الناس وخفنا على نفوسنا وعذرنا
فيما قلنا واضح اما انا فقتلت ابى صبرا وضربتنى حدا وقال
سعيد بن العاص كلاما كثيرا وقال الوليد اما سعيد فقتلت
اباه واهنت مثواه واما مروان فشتمت اباه وعبت عثمان فى
ضمه اياه وقد ذكر ابو مخنف لوط بن يحيى ان حسان بن
ثابت وكعب بن مالك والنعمان بن بشير قبل نفوذه بالقميص
اتوا عليا فى اخرين من العثمانية فقال كعب يا امير المؤمنين
ليس مُسيئا من اعتب وخير كفر ما محاه عذر فى كلام كثير ثم

bou Moaït, se rendirent auprès d'Ali et eurent avec lui une longue conférence. Walid lui dit : « Ce n'est pas un sentiment de haine qui nous porte à protester contre ta nomination; mais nous redoutons l'opinion et nous craignons pour nos jours. Notre excuse est donc manifeste. En ce qui me touche personnellement, tu as fait périr mon père par la main du bourreau, et tu m'as infligé une peine infamante. » Saïd, fils d'el-Assi, entra, à son tour, dans de longues explications; puis Walid reprit la parole et ajouta : « Quant à Saïd, tu as tué son père et déshonoré sa demeure. Pour Merwân, tu as outragé son père, et tu as blâmé Otmân de s'attacher au même Merwân. »

D'après ce qu'Abou Mikhnef Lout, fils de Yahia, a raconté, Haçân, fils de Tabit, Kaab, fils de Malik, et Nomân, fils de Béchir, ce dernier, avant d'avoir été chargé de la chemise ensanglantée d'Otmân, allèrent trouver Ali, avec quelques autres partisans d'Otmân. Kaab lui adressa un long discours, dans lequel se trouvait cette phrase : « Celui à qui on pardonne n'est plus coupable, et la meilleure expiation

Daha sonra Mervan oğlu Abdülmelik lehine karar veren Yezid ve Hacıc; Mazhûn oğlu Kodamah, Sayfi oğlu Ohbân; Sellam'ın oğlu Abdullah ve Tekifli Şoba'nın oğlu Mogayrah. Muhalif Ensar arasında, her ikisi de şair olan Malik oğlu Kaab ve Tabit oğlu Hasan da vardı; Ebu Said el-Hudri; Benu Abdülahhal'ın müttefiki olan Mesleme'nin oğlu Muhammed; Tabit oğlu Yezid; Rafi oğlu Hatic; Beşir'in oğlu Numan; Ubeyd'in oğlu Fudalah; Acrah'ın oğlu Kaab; Halid'in oğlu Mesleme ve diğer Ensar, Emeviler vb. Otman'ın partisine bağlı kalanlar. Ali'nin, Otman'ın çok sayıda kişiye hibe ettiği toprakların müsaderesini emretmesi; Hazine gelirlerinin hiçbir ayrıcalık tanınmadan tam paylaşımı; Nihayet, Ebû Sofiân'ın kızı Ümmü Habibe'nin, Beşir el-Ensârî'nin oğlu Numan aracılığıyla kardeşi Muaviye'ye teslim ettiği Otman'ın kanlı gömleğini göndermesi: Bütün bu şikâyetler, onların Ali'ye karşı öfkelenmelerine sebep oldu. Ali'nin otoritesi Kûfe ve diğer şehirlerde tanınıyordu; Ancak Kufe, Otman tarafından bu şehre vali olarak atanmasına rağmen kalabalığı Ali'nin tarafına çekmeyi bilen Ebu Musa el-Eş'ari'nin etkisiyle bunu ilk fark eden kişi oldu. El-Assi'nin oğlu Said, El-Hakem'in oğlu Mervan ve Ebu Muayt'in oğlu Okbe'nin oğlu Velid gibi bazı muhalif Emeviler, Ali'nin yanına giderek onunla uzun bir görüşme yaptılar. Velid ona şöyle dedi: "Bizi sizin adaylığınıza karşı çıkmaya yönelten şey nefret duygusu değil; fakat biz görüşten korkuyoruz ve günlerimizden endişe ediyoruz. Dolayısıyla mazeretimiz ortadadır. Bana gelince, babamı cellat eliyle öldürdünüz ve bana da çok kötü bir ceza verdiniz. » El-Assi'nin oğlu Said de uzun açıklamalara girişti; Sonra Velid tekrar konuştu ve ekledi: "Said'e gelince,

sen onun babasını öldürdün ve yurdunun namusunu lekeledin. Mervan'a gelince, onun babasına hakaret ettin ve Otman'ı da aynı Mervan'a bağlandığı için suçladın. "Yahia oğlu Ebu Mihnef Lut'un anlattığına göre Tabit oğlu Hasan, Malik oğlu Kaab ve Beşir oğlu Numan, Oyman'ın kanlı gömleğini almakla suçlanmadan önce Ali'yi bulmaya gittiler. , Otman'ın diğer bazı taraftarlarıyla birlikte.

بايع وبايع من ذكرنا جميعا وقد كان عمرو بن العاص انحرف
من عثمان لانحارفه عنه وتوليته مصر غيره فنزل الشام فلما
اتصل به امر عثمان وما كان من بيعة علي كتب الى معاوية
يهزه ويشير عليه بالمطالبة بدم عثمان وكان فيما كتب به اليه
ما كنت صانعا اذا قشرت من كل شيء تملكه واصنع ما انت
صانع فبعث اليه معاوية فسار اليه فقال له معاوية بايعني قال
لا والله لا اعطيك من ديني حتى انال من دنياك فقال سل قال
مصر طعمة فاجابه الى ذلك وكتب له به كتابا فقال عمرو بن
العاص في ذلك

مُعاويَ لا اعطيك ديني ولم انل به منك دنيا فانظرَنْ كيف تصنعُ

est une excuse qui efface la faute. » Puis il prêta serment à Ali, lui et tous ceux qui l'avaient accompagné.

Amr, fils d'el-Assi, s'était détaché du parti d'Otmân, depuis que ce khalife, lui retirant sa faveur, l'avait remplacé dans le gouvernement de l'Égypte. Amr était en Syrie, lorsqu'il apprit le meurtre du khalife et la nomination d'Ali. Cependant il écrivit à Moâwiah pour exciter son ressentiment et le pousser à venger le sang d'Otmân. « Que pourras-tu faire, lui écrivait-il, lorsque tu auras été dépouillé de tout ce que tu possèdes? C'est maintenant qu'il faut agir. » Moâwiah l'appela auprès de lui et lui demanda sa voix. Amr lui dit : « Je ne te sacrifierai ma religion que si je partage avec toi les biens de ce monde. — Parle, dit Moâwiah. — L'Égypte, reprit Amr, est le morceau que je convoite. » Moâwiah consentit à sa demande, et lui conféra, par écrit, le gouvernement de cette province. Voici deux vers d'Amr qui se rapportent à cette circonstance :

Moâwiah, je ne te sacrifie ma foi religieuse que pour obtenir de toi les biens de ce monde. Pense à ce que tu dois faire.

فإن تعطني مصرا فاربح بصفقة أخذت بها شيخا يضر وينفعُ

وأتى المغيرة بن شعبة عليا وقال له ان لك حق الطاعة والنصيحة وأن الرأى اليوم تحوز به ما في غد وان المضاع اليوم الضياع به ما في غد اقرر معاوية على عمله واقرر ابن عامر على عمله واقرر العمال على اعمالهم حتى اذا اتتك طاعتهم وبيعة الجنود استبدلت او تركت قال حتى انظر فخرج من عنده وعاد اليه من الغد فقال اني اشرت عليك بالامس برأى تعقبته برأى وانما الرأى ان تعاجلهم بالنزع فتعزل السامع من غيره وتستقبل امرك ثم خرج من عنده فتلقاه ابن عباس خارجا وهو داخل فلما انتهى الى علي قال رأيتُ المغيرة خارجا

Si tu me donnes l'Égypte, tu conclus un marché avantageux, car tu achètes un cheïkh qui peut aussi bien nuire que servir.

Mogaïrah, fils de Chôbah, se rendit chez Ali et lui dit : « Tu as le droit d'attendre de moi de l'obéissance et des conseils. Sois prudent aujourd'hui, afin d'être maître de la situation demain; au contraire, une faute commise aujourd'hui entraînerait ta perte demain. Laisse Moâwiah et le fils d'Amir à leurs postes et maintiens tous les agents dans leurs fonctions. Quand tu auras reçu leur serment d'obéissance et celui de l'armée, tu pourras les révoquer ou les conserver. — J'y réfléchirai, » dit Ali. Mogaïrah sortit; il revint le lendemain et lui dit : « Au conseil que je te donnais hier, j'en opposerai un second. La prudence exige que tu les destitues; tu connaîtras ainsi l'obéissance des uns, l'insubordination des autres, et tu affermiras ton autorité. » Puis il sortit et rencontra Ibn Abbas qui entrait. Ce dernier, en abordant le khalife, lui dit : « Je viens de rencontrer Mogaïrah sortant de chez toi. Quel était le but de sa visite? »

Ka'b ona uzun bir konuşma yaptı, konuşmasında şu cümle vardı: "Kimin günahı bağışlanırsa artık o günahtan kurtulur. En güzel kefaret, hatayı silen bir özürdür." "Sonra Ali'ye ve beraberindekilerin hepsine yemin ettiler. El-Assi'nin oğlu Amr, Otman'ın partisinden ayrılmıştı; zira halife, bu partiden yana tavır alarak, onun yerine Mısır hükümetine geçmişti. Amr, halifenin öldürüldüğünü ve yerine Ali'nin atandığını öğrendiğinde Suriye'deydi. Ancak Muaviye'ye bir mektup yazarak onun öfkesini uyandırdı ve onu, Osman'ın kanının intikamını almaya çağırdı. Ona şöyle yazdı: "Sahip olduğun her şey elinden alındığında ne yapabileceksin? Şimdi harekete geçme zamanı. » Muaviye onu yanına çağırıp sesini sordu. Amr ona: "Ben dünya malına ortak olmadıkça dinimi sana feda etmem" dedi. Konuş, dedi Muaviye. - Mısır, diye cevap verdi Amr, benim göz koyduğum parça. » Muaviye onun bu isteğini kabul etti ve bu eyaletin yönetimini yazılı olarak ona verdi. İşte Amr'ın bu hususla ilgili iki ayeti: Ey Muaviye, ben dinimi sana ancak dünya malını elde etmek için feda ediyorum. Ne yapmanız gerektiğini düşünün. Eğer bana Mısır'ı verirseniz iyi bir alışveriş yapmış olursunuz. Çünkü hem zararı hem de faydası olan bir şeyhi satın almış olursunuz. Şoba'nın oğlu Mogairah, Ali'nin yanına geldi ve ona şöyle dedi: Benden itaat ve öğüt beklemeye hakkın

var. Bugün dikkatli ol ki, yarın kontrol sende olsun; Tam tersine, bugün yapacağınız bir hata yarın sizi kaybetmenize yol açacaktır. Muaviye ve Amir'in oğlunu görev yerlerinde bırakın ve bütün ajanları görevlerinde tutun. Ali, "Onların ve ordunun yeminini aldıktan sonra onları geri alabilirsiniz ya da ben bunu düşüneceğim" dedi. Mogayrah dışarı çıktı; Ertesi gün tekrar geldi ve ona şöyle dedi: "Dün sana verdiğim nasihatin ikincisine karşı çıkacağım. Tedbirli olmak onları kovmanızı gerektirir; Böylece bazılarının itaatini, bazılarının isyanını bileceksin ve otoriteni güçlendireceksin. "Sonra dışarı çıktı ve içeri giren İbn Abbas'la karşılaştı. İkincisi halifeye yaklaşarak ona şöyle dedi: “Az önce senin evinden çıkan Mugayrah’a rastladım.

من عندك فقم جاءك قال جاءنى امس بذيت وذيت وجاءنى
اليوم بذيّة وذيّة فقال اما امس فقد نصحك واما اليوم فقد
غشك قال فما الرأى قال الرأى ان تخرج حين قتل الرجل او
قبيل ذلك فتأتى مكة فتدخل دارك وتغلق بابك عليك فان
كانت العرب مائلة مضطرة فى اثرك لا تجد غيرك فاما اليوم
فان بنى امية سيحسنون الطلب بان يلزموك شعبة من هذا
الامر ويشبهون فيك على الناس وقال المغيرة نصحته فلم يقبل
فغششته وذكر انه قال والله ما نصحته قبلها ولا انصحه
بعدها قال المسعودى ووجدت فى وجه اخر من الروايات ان
ابن عباس قال قدمت من مكة بعد مقتل عثمان بخمسة ايام

Ali lui avoua qu'il lui avait donné tel conseil la veille, et tel autre aujourd'hui. « Hier, reprit Ibn Abbas, il t'a vraiment donné un conseil, mais aujourd'hui il t'a trompé. » Et, Ali lui demandant son avis, il ajouta : « Tu aurais sagement fait de t'éloigner, le jour du meurtre de cet homme (Otmân), ou un peu auparavant; de retourner à la Mecque; de t'enfermer chez toi et de condamner ta porte. Si les Arabes s'étaient déclarés pour toi, ils se seraient mis à ta recherche et ne t'auraient point opposé un rival. Tandis qu'à présent les fils d'Omeyah mettront tout en œuvre pour entraver ton autorité et te rendre impopulaire. » Mogaïrah (racontant son entrevue avec Ali) disait : « Je lui ai d'abord donné un avis salutaire, et, voyant qu'il le repoussait, je l'ai trompé. » D'après une autre version, il aurait dit : « Par Dieu, je ne l'ai pas conseillé jusqu'à ce jour, et je ne le conseillerai point désormais. »

Dans une relation différente, j'ai trouvé les faits racontés ainsi qu'il suit par Ibn Abbas lui-même : « Cinq jours après la mort d'Otmân, j'arrivai à la Mecque et je me présentai

فجئت عليا ادخل عليه فقيل لى عنده المغيرة بن شعبة
فجلست بالباب ساعة فخرج المغيرة فسلم علىّ وقال متى قدمت
قلت الساعة ودخلت على علىّ فسلمت عليه فقال لى اين لقيت
الزبير وطلحة قلت بالنواصف قال ومن معهما قلت ابو سعيد
ابن الحرث بن هشام فى فتية من قريش فقال على اما انهم لن
يدعوا ان يخرجوا يطلبوا بدم عثمان والله يعلم انهم قتلة
عثمان فقلت اخبرنى عن شأن المغيرة ولِمَ خلا بك قال جاءنى
بعد مقتل عثمان بيومين فقال اخلنى فعلت فقال ان النصح
رخيص وانت بقية الناس وانا لك ناصح واني اشير عليك ان لا
ترد عمال عثمان عامك هذا واكتب اليهم باثباتهم على اعمالهم

chez Ali. On me répondit que Mogaïrah, fils de Chôbah, était avec lui, et je m'assis un moment au seuil de sa demeure. Bientôt Mogaïrah sortit, me salua et me demanda depuis quand j'étais arrivé. « J'arrive à l'instant, » lui répondis-je; puis j'entrai chez Ali et le saluai. Il me dit : « Où as-tu rencontré Zobeïr et Talhah? — A Nawaçif. — Qui était avec eux? — Abou Saïd, fils d'el-Harit, fils de Hichaim, et quelques Koreïchites. » Ali reprit : « Ils n'auront pas l'audace de demander vengeance du meurtre d'Otmân, car Dieu sait qu'ils sont les auteurs de sa mort. » J'interrogeai Ali sur Mogaïrah et sur la conversation particulière qu'il avait eue avec lui. Ali me répondit : « Mogaïrah est venu chez moi, deux jours après le meurtre d'Otmân et m'a demandé un entretien secret. Je le lui accordai et il me dit : « Les conseils ne coûtent pas cher. Tu es ce qui nous reste de plus précieux, et je dois te donner un avis utile. Crois-moi, ne révoque pas cette année les agents nommés par Otmân; au contraire, maintiens-les, par décrets, dans les fonctions qu'ils exercent. Quand ils t'auront

Ziyaretinin amacı neydi? "Ali ona dün de aynı nasihati verdiğini, bugün de aynı nasihati verdiğini itiraf etti. İbn Abbas, "Dün sana gerçekten nasihat etti, ama bugün seni aldattı" diye cevap verdi. "Ali de onun fikrini sorduğunda şöyle dedi: "Bu adamın (Otmân'ın) öldürüldüğü gün veya biraz daha önce oradan ayrılman daha akıllıca olurdu; Mekke'ye dönmek; kendini evine kapatıp kapısını kınamak. Eğer Araplar sizin tarafınızda olduklarını ilan etselerdi, sizi bulmak için yola çıkarlardı ve size rakip olan birine karşı koymazlardı. Şimdi Ümeyye oğulları senin otoriteni engellemek ve seni halkın gözünde sevilmeyen biri yapmak için ellerinden geleni yapacaklar. "Mogayrah (Ali ile yaptığı görüşmeyi anlatırken) şöyle diyor: "Ben önce ona hayırlı bir nasihatte bulundum, sonra reddettiğini görünce onu aldattım. "Başka bir rivayete göre de şöyle demiştir: "Vallahi ben bugüne kadar ona nasihat etmedim, bundan sonra da etmeyeceğim." "Başka bir rivayette İbn Abbas'ın bizzat kendisinin anlattığı şu

olayları buldum: "Osman'ın vefatından beş gün sonra Mekke'ye vardım ve Ali'nin huzuruna çıktım. Bana, Şoba oğlu Mogayrah'ın da onunla birlikte olduğunu söylediler ve ben de bir süre onun evinin eşiğinde oturdum. Az sonra Mogayrah dışarı çıktı, beni selamladı ve ne zamandır burada olduğumu sordu. "Hemen geliyorum" diye cevap verdim; Sonra Ali'nin evine girdim ve ona selam verdim. Bana: "Zübeyr ve Talha ile nerede karşılaştın?" dedi. Nawasif'te. - Yanlarında kimler vardı? Ebû Said, el-Harit oğlu, Hişam oğlu ve bazı Kureyşliler. Ali şöyle cevap verdi: "Onlar, Otman'ın katlinden dolayı intikam almaya cesaret edemeyecekler. Zira Allah biliyor ki, onun ölümünden onlar sorumludur. "Ali'ye Mogayrah'ı ve onunla yaptığı özel konuşmayı sordum. Ali bana şöyle cevap verdi: "Mogayrah, Otman'ın öldürülmesinden iki gün sonra evime geldi ve benden gizli bir görüşme istedi. Ona izin verdim ve "Tavsiye ucuzdur" dedi. Sen bizim elimizde kalan en değerli şeysin ve sana faydalı bir öğüt vermeliyim. İnanın bana, bu yıl Otman'ın tayin ettiği vekilleri geri almayın; Bilakis, onları, icra ettikleri görevlerde, kararname ile muhafaza ederler.

فاذا بايعوا لك واطمأنّ امرك عزلت من احببت واقررت من
احببت فقلت ما والله لا ادهن فى دينى ولا اعطى الريّا فى امرى
قال فان كنت قد ابيت فانزع من شئت واترك معاوية فان له
جراءة وهو فى اهل الشام مسموع منه ولك فى اثباته حجة فقد
كان عمر ولاّه الشام كله فقلت له والله لا استعمل معاوية
يومين أبدا فخرج من عندى على ما اشار به ثم عاد فقال انى
اشرت عليك بما اشرت به وابيتَ علىَّ ثم نظرت فى الامر فاذا
انت مصيب لا ينبغى ان تأخذ امرك بخدعة ولا يكن فيه
دلسة قال ابن عباس فقلت له اما اول ما اشار به عليك فقد
نصحك واما الآخر فقد غشك وانا اشير عليك ان تثبت

prêté serment, quand tout danger sera écarté, tu pourras à ton gré les révoquer ou les conserver. — Non, lui répondis-je, je ne faillirai pas à ma religion, et aucun de mes actes ne sera entaché d'hypocrisie. — Puisque tu n'y consens point, destitue qui bon te semblera, à l'exception de Moâwiah. C'est un homme audacieux et très-influent en Syrie. Tu as d'ailleurs un motif plausible pour le maintenir, puisque Omar lui avait confié le gouvernement de la Syrie tout entière. — Non certainement, m'écriai-je, jamais je n'emploierai Moâwiah, ne fût-ce que deux jours. » A la suite de cet entretien, Mogaïrah prit congé de moi. Il revint plus tard et me dit : « Hier, je t'ai dit mon avis, tu l'as rejeté; j'ai réfléchi depuis à cette affaire, et je te donne raison. Tu ne peux pas avoir recours à la ruse, et la dissimulation doit être bannie de tes projets. » Ibn Abbas ajoutait : « Je dis alors au khalife : Le premier avis était celui d'un sage conseiller, le second celui d'un traître. Je t'engage à conserver Moâwiah. Lorsqu'il t'aura prêté serment, je

معاوية فان بايعك فعلىَّ ان اقلعه من منزله فقال والله لا اعطيه
الا السيف ثم تمثل

فما ميتة ان متّها غير عاجز بعار اذا ما غالت النفس غولها

فقلت يا امير المؤمنين انت رجل شجاع اما سمعت رسول الله
صلّعم يقول الحرب خدعة قال بلى فقلت اما والله لئن اطعتنى
لاصدرنّ بهم بعد ورد ولاتركنّهم ينظرون فى ادبار الامور ولا
يدرون ما كان وجهها فى غير نقص لك ولا اثم عليك فقال لى
يا ابن عباس لست عن هناتك ولا هنات معاوية فى شىء تشير
به علىّ برأى فاذا عصيتك فاطعنى فقلت انا افعل فان ايسره
لك عندى الطاعة

me charge de l'enlever de chez lui. — Non, répondit Ali, entre lui et moi, il n'y aura que le sabre; » et il ajouta cette sentence en vers :

« Que m'importe le trépas, si je succombe sans honte, lorsque la mort viendra fondre sur moi! »

Je repris : « Émir des Croyants, tu es un homme intrépide; mais n'as-tu pas entendu dire au Prophète que la guerre c'est la ruse? — C'est vrai, me dit Ali. — Eh bien, continuai-je, si tu suis mon conseil, je saurai les éloigner de la citerne, après leur en avoir montré le chemin (proverbe). Je leur montrerai l'envers de la situation, sans qu'ils en connaissent la véritable face; et cela, sans détriment pour toi, sans tache à ton honneur. — Fils d'Abbas, me répondit Ali, je ne veux pas être l'instrument de tes volontés ni de celles de Moâwiah, en adoptant le plan que ta prudence me suggère. Je te désobéis; mais tu dois m'obéir. — J'obéirai, lui dis-je, rien ne m'est plus facile que de te prouver ma soumission. »

Size yemin ettiklerinde ve bütün tehlike geçtikten sonra, siz onları dilediğiniz gibi geri alabilir veya tutabilirsiniz. Hayır, dedim, dinimde geri kalmam, hiçbir hareketim ikiyüzlülükle lekelenmeyecek. Madem ki razı olmuyorsun, Muaviye hariç, uygun gördüğün kimseyi azlet. Suriye'de çok cesur ve etkili bir adam. Ömer'in bütün Suriye'nin yönetimini ona emanet etmesi nedeniyle onu tutmanızın makul bir sebebi var. Hayır, elbette, diye haykırdım, Muaviye'yi iki gün bile olsa asla yetkili almayacağım. "Bu konuşmadan sonra Mogayrah benden ayrıldı. Daha sonra tekrar geldi ve bana şöyle dedi: "Dün sana fikrimi söyledim,

reddettin; O zamandan beri bu konuyu düşünüyorum ve seninle aynı fikirdeyim. Hilelere başvuramazsınız, riyakarlığı planlarınızdan uzak tutmalısınız. » İbn Abbas dedi ki: "Sonra halifeye dedim ki: Birinci görüş akıllı bir müşavirin, ikinci görüş ise hainin görüşüdür. Muaviye'yi korumanızı rica ediyorum. Size yemin ettikten sonra onu evinden çıkarma işini ben üstleneceğim. Hayır, dedi Ali, aramızda sadece kılıç kalacak; " ve şu cümleyi de mısraya ekledi: "Utanmadan yenik düşersem ölümün bana ne önemi var ki! Ölüm gelip çattığında! "Ben de: "Ey Müminlerin Emiri, sen korkusuz bir adamsın" dedim. Fakat Peygamber'in, savaşın hile olduğunu söylediğini duymadın mı? Doğrudur, dedi Ali. Peki, dedim, eğer sen benim tavsiyemi dinlersen, onlara yolu gösterdikten sonra (atasözü) onları sarnıçtan uzak tutabilirim. Onlara olayın gerçek yüzünü göstermeden, olayın diğer yüzünü göstereceğim; ve bu, size zarar vermeden, onurunuza leke sürmeden. Abbas'ın oğlu Ali bana şöyle cevap verdi: Senin veya Muaviye'nin isteklerine alet olmak istemiyorum, senin aklının bana önerdiği yolu benimsemeyeceğim. 'Sana itaatsizlik ediyorum'; ama sen bana itaat etmelisin. İtaat edeceğim, dedim ona, benim için sana teslimiyetimi ispat etmekten daha kolay bir şey yok. »

الباب التاسع والسبعون

ذكر الاخبار عن يوم الجمل وبدءه وما كان فيه من الحروب وغير ذلك

ودخل طلحة والزبير مكة وقد كانا استأذنا عليّا فى العمرة فقال لهما لعلكما تريدان البصرة او الشام فاقسما انهما لا يقصدان غير مكة وقد كانت عايشة بمكة وقد كان عبد الله ابن عامر عامل عثمان على البصرة هرب منها حين أخذ البيعة لعلى بها على الناس حارثة بن قدامة السعدى ومسير عثمان بن حنيف الانصارى اليها على خراجها من قبل على وانصرف عن اليمن عامل عثمان وهو يعلى بن منية فأتى مكة

CHAPITRE LXXIX.

RÉCIT DE LA JOURNÉE DU CHAMEAU; SES CAUSES; COMBATS LIVRÉS PENDANT CETTE JOURNÉE, ETC.

Talhah et Zobeïr arrivèrent à la Mecque, après avoir obtenu d'Ali la permission de visiter les lieux saints. « Votre intention, leur avait dit Ali, est sans doute de vous rendre à Basrah ou en Syrie. » Mais ils affirmèrent par serment que la Mecque était le seul but de leur voyage. Aïchah s'y trouvait alors. Abd-Allah, fils d'Amir, gouverneur de Basrah sous Otmân, s'enfuit de cette ville, dès que Haritah, fils de Kodamah es-Saadi, vint y réclamer le serment de fidélité en faveur d'Ali, et Otmân, fils de Honaïf el-Ansâri, y prélever l'impôt au nom du nouveau khalife. D'autre part, Yâla, fils de Mounyah, auquel Otmân avait donné le gouvernement du Yémen, abandonna son poste et vint à la Mecque, où

فصادف بها عايشة وطلحة والزبير ومروان بن الحكم فى اخرين من بنى امية فكان ممن حرّض على الطلب بدم عثمان واعطى عايشة وطلحة والزبير اربعماية الف درهم وكراعا وسلاحا وبعث الى عايشة بالجمل المسمى عسكر وكان شرآوة عليه باليمن مايتى دينار فارادوا الشام فصدهم ابن عامر وقال ان معاوية لا ينقاد اليكم ولا يعطيكم من نفسه الضمة لكن هذه البصرة لى بها صنائع وعدد فجهزهم بالف الف درهم وماية من الابل وغير ذلك فسار القوم نحو البصرة فى سنهاية راكب فانتهوا فى الليل الى مآء لبنى كلاب يعرف بالحَوْأب عليها اناس من بنى كلاب فعوت كلابهم على الركب فقالت عايشة ما اسم هذا الموضع فقال له السائق لجملها الحوب فاسترجعت وذكرت ما

il rencontra Aïchah, Talhah, Zobeïr, Merwân, fils d'el-Hakem, et d'autres Omeyades. Yâla, impatient de venger le meurtre d'Otmân, partagea quatre cent mille dirhems, des provisions et des armes, entre Talhah, Zobeïr et Aïchah, et envoya à celle-ci un chameau nommé *Asker*, qu'il avait payé deux cents dinars dans le Yémen. Ils voulaient se rendre en Syrie, mais Ibn Amir combattit cette résolution. « Moâwiah, leur dit-il, ne voudra pas reconnaître votre autorité, ni agir de concert avec vous. Or, Basrah est à moi; c'est là que vous trouverez les ressources et le matériel nécessaires. » Munis, par ses soins, d'un million de dirhems, de cent chameaux et de provisions, les conjurés partirent pour Basrah avec six cents cavaliers. Ils s'arrêtèrent, de nuit, près d'un puits nommé *el-Hawb* (le crime), appartenant aux Benou Kilab. Quelques hommes de cette tribu y campaient, et leurs chiens se mirent à aboyer, à l'approche des cavaliers. Aïchah demanda le nom de ce lieu. — « El-Hawb, » lui dit l'Arabe qui abreuvait son cha-

BÖLÜM LXXIX.

DEVE GÜNÜ HİKÂYESİ; NEDENLERİ; BUGÜN YAPILAN SAVAŞLAR, VB.

Talha ve Zübeyr, Hz. Ali'den mukaddes yerleri ziyaret izni alarak Mekke'ye vardılar. Ali onlara, "Sizin niyetiniz büyük ihtimalle Basra'ya veya Suriye'ye gitmektir" demişti. "Fakat onlar yolculuklarının tek durağının Mekke olduğuna yemin ettiler. O sırada Aişe de oradaydı.

Basra valisi olan ve Osman'ın emrinde olan Amir'in oğlu Abdullah, Kodamah es-Sadi'nin oğlu Haritah'ın Ali'ye ve Honayf'in oğlu Otman'a sadakat yemini talep etmek için oraya gelmesiyle birlikte bu şehirden kaçtı. el-Ensari, yeni halife adına vergi toplayacaktı. Öte yandan, Osman'ın Yemen valiliğini verdiği Yâle b. Mu'nye, vazifesini bırakıp Mekke'ye geldi ve burada Aîşe, Talha, Zübeyr, Mervân b. el-Hakem ve diğer Emevîlerle görüştü. Otman'ın katlinin öcünü almak için sabırsızlanan Yâle, dört yüz bin dirhem, erzak ve silahı Talha, Zübeyr ve Ayşe arasında paylaştırdı ve Ayşe'ye Yemen'de iki yüz dinar ödeyerek satın aldığı Asker adlı deveyi gönderdi. Suriye'ye gitmek istediler, ancak İbn Âmir bu karara karşı çıktı. Onlara dedi ki: "Muaviye sizin otoritenizi tanımayacak ve sizinle birlikte hareket etmeyecek. Artık Basra benimdir; Gerekli kaynakları ve materyalleri burada bulacaksınız. "Onun himayesiyle bir milyon dirhem, yüz deve ve erzakla donatılan komplocular, altı yüz atlıyla Basra'ya doğru yola çıktılar. Geceleyin Benû Kilab'a ait el-Hawb (suç) adlı bir kuyunun yakınında konakladılar. Bu kabileden bazı adamlar orada kamp kurmuşlardı ve atlıların yaklaşmasıyla köpekleri havlamaya başladı. Aişe bu yerin adını sordu.

قيل لها فى ذلك وقالت ردّونى الى حرم رسول الله صلّعم لا
حاجة لى فى المسير فقال الزبير تالله ما هذا الحوب ولقد غلط
فيما اخبرك به وكان طلحة فى ساقة الناس فلحقها فاقسما بالله
تعالى ان ذلك ليس بالحوب وشهد معهما خمسون رجلا ممن
كان معهم فكان ذلك اول شهادة زور اقيمت فى الاسلام فأتوا
البصرة فخرج اليهم عثمان بن حنيف فمانعهم وجرى بينهم
قتال ثم انهم اصطلحوا بعد ذلك على كف الحرب الى قدوم
على فلما كان فى بعض الليالى بيّتوا عثمان بن حنيف فأسروه
وضربوه ونتفوا لحيته ثم ان القوم استرجعوا وخافوا على
مخلفيهم بالمدينة من اخيه سهل بن حنيف وغيره من
الانصار فخلوا عنه وأرادوا بيت المال فمانعهم الخزان والموكلون

meau. Aussitôt elle revint et fit part à ses compagnons de ce qu'elle venait d'apprendre, en ajoutant : « Ramenez-moi sur le territoire sacré de l'apôtre de Dieu ; je ne tiens plus à poursuivre ma route. » Zobeïr affirma par serment que ce lieu ne se nommait pas el-Hawb, et qu'elle avait été mal renseignée. Talhah, qui se trouvait à l'abreuvoir, revint en ce moment, jura aussi par le nom du Dieu suprême que ce n'était pas el-Hawb, et fit jurer avec lui cinquante hommes qui l'accompagnaient. Ce fut la première fois que des musulmans prêtèrent un faux serment. Quand la troupe arriva devant Basrah, Otmân, fils de Honaïf, marcha à sa rencontre pour lui barrer le passage. On en vint aux mains; puis une trêve fut conclue jusqu'à l'arrivée d'Ali. Cependant, quelque temps après, Otmân fut attaqué, pendant la nuit, et fait prisonnier. On le frappa et on lui arracha la barbe. Mais ses ennemis, craignant d'attirer sur leurs partisans de Médine la colère de Sehl, fils de Honaïf, frère d'Otmân, et celle des autres Ansars, lui rendirent la liberté.

به وهم الساجة [1] فقتل منهم سبعون رجلا غير من جرح
وخمسون من السبعين ضربت اعناقهم صبرا بعد الاسر فهؤلاء
اول من قتل فى الاسلام ظلما وصبرا وقتلوا حكيم بن جبلة
العبدى وكان من سادات عبد القيس وزهاد ربيعة ونساكها
وتشاحّ طلحة والزبير فى الصلاة بالناس ثم اتفقوا على ان يصلى
بالناس عبد الله بن الزبير يوما ومحمد بن طلحة يوما فى خطب
طويل كان بين طلحة والزبير الى ان اتفقا على ما وصفنا وسار
على من المدينة بعد اربعة اشهر وقد قيل غير ذلك فى سبعماية
راكب منهم اربعماية من المهاجرين والانصار منهم سبعون
بَدْرِيًّا وباقيهم من الصحابة وقد كان استخلف على المدينة سهل

Ils voulurent, après cela, s'emparer du trésor public. Le trésorier et les *Sabiheh* qui étaient préposés à la garde du numéraire essayèrent de résister. Sans compter les blessés, sur soixante et dix hommes qui périrent dans cette affaire, cinquante furent décapités par le bourreau, après avoir été jetés en prison. Ce sont les premiers musulmans qui furent mis à mort injustement et par la main du bourreau. Hakim, fils de Déjéblah el-Abdi, l'un des chefs des Abd el-Kaïs, cité dans la tribu de Rébyah pour sa dévotion et son austérité, fut aussi une de leurs victimes. Le droit de réciter la prière publique divisa Talhah et Zobeïr. Après un long débat, ils consentirent à une transaction et convinrent que la prière serait dite un jour par Abd Allah, fils de Zobeïr, et le jour suivant, par Mohammed, fils de Talhah.

Quatre mois s'étaient écoulés (mais on n'est pas d'accord sur ce laps de temps), lorsque Ali sortit de Médine avec sept cents cavaliers, dont quatre cents Mohadjirs et Ansars, parmi lesquels on remarquait soixante et dix vétérans de Bedr; le reste se composait de Compagnons du Prophète. Après

"El-Hawb," dedi devesini sulayan Arap. Hemen geri döndü ve arkadaşlarına yeni öğrendiklerini anlattı ve ekledi: "Beni Tanrı'nın elçisinin kutsal topraklarına geri götürün; artık orada kalmak istemiyorum yolculuğum." Zobeyr yemin ederek bu yerin el-Hawb olarak adlandırılmadığını ve kendisine kötü bilgi verildiğini doğruladı. Sulama yerinde olan Talhah

da bu anda geri döndü ve yüce Tanrı adına yemin etti ki el-Hawb değildi ve ona eşlik eden elli adamı onunla yemin ettirdi. Müslümanların ilk kez yalan yere yemin etmesiydi bu. Birlik Basra'nın önüne vardığında, Honaif'in oğlu Otman onu karşılamak için yürüdü ve onun geçişi. Yumruklaştılar; sonra bir ateşkes yapıldı Ali'nin gelişine kadar sona erdi. Ancak, bir süre sonra, Otman geceleyin saldırıya uğradı ve esir alındı. Dövüldü ve sakalı yolundu. Ancak düşmanları, Medine'den taraftarlarını Sehl'in gazabına çekmekten korktukları için Huneyf'in oğlu, Otmân'ın kardeşi ve diğer Ensar'ın adamları ona hürriyetini geri verdiler. Daha sonra kamu hazinesine el koymak istediler. Parayı korumakla görevli olan hazinedar ve sabiheh direnmeye çalıştı. Yaralılar sayılmazsa, bu atlada ölen yetmiş kişiden ellisi zindana atıldıktan sonra cellat tarafından başları kesilerek öldürülmüştür. Bunlar haksız yere ve cellat eliyle öldürülen ilk Müslümanlardı. Rebyah kabilesinde dindarlığı ve riyazeti ile anılan Abdülkaïs kabilesinin reislerinden Dejéblah el-Abdi'nin oğlu Hakim de onların kurbanları arasındaydı. Cemaatle namaz kılma hakkı Talha ile Zübeyr'i böldü. Uzun bir müzakereden sonra bir anlaşmaya vardılar ve namazı bir gün Zübeyr oğlu Abdullah, ertesi gün Talha oğlu Muhammed kıldırması konusunda anlaştılar. Dört ay geçmişti ki (ne kadar olduğu hususunda bir görüş birliği yoktur) Ali, yedi yüz atlıyla Medine'den çıktı; bunların dört yüzü Muhacir ve Ensar'dan, bunların arasında da yetmiş Bedr gazisi bulunuyordu. Geri kalan kısmı ise sahabeden oluşuyordu.

ابن حنيف الانصارى وانتهى الى الربذة بين مكة والكوفة من
طريق الجادة وفاته طلحة واصحابه وقد كان علىٌ ارادهم فانصرف
حين فاتوه الى العراق فى طلبهم ولحق بعلى من اهل المدينة
جماعة من الانصار فيهم خزيمة بن ثابت ذو الشهادتين واتاه
من على ستماية راكب وكاتب على عن الربذة ابا موسى الاشعرى
ليستنفر الناس فثبّطهم ابو موسى وقال انما هى فتنة ونمى ذلك
الى على فولّى على الكوفة قُرطة بن كعب الانصارى وكتب الى ابى
موسى اعتزل عملنا يا ابن الحائك مذموما مدحورا فما هذا اول
يومنا منك وان لك فينا لهنات وهنات وسار على فيمن معه
حتى نزل بذى قار وبعث بابنه الحسن وعمار بن ياسر الى الكوفة

avoir laissé le gouvernement de Médine à Sehl, fils de Honaïf el-Ansari, Ali se rendit à Rabadah, entre la Mecque et Koufah, sur la grande route des caravanes. Mais Talhah et les siens s'étant dérobés à sa poursuite, il se détourna de son chemin, afin de suivre leurs traces en Irak. Plusieurs auxiliaires médinois vinrent le rejoindre en route, entre autres Khozaïmah, fils de Tabit, surnommé *Doa'l-chèhadeteïn*, avec six cents cavaliers des Benou Tayi. De Rabadah, Ali écrivit à Abou Mouça el-Achâri pour le presser d'enrôler les recrues; mais celui-ci, sous prétexte de ne pas fomenter la discorde, différa leur départ. Ali, informé de cette manœuvre, donna le gouvernement de Koufah à Kortah, fils de Kaab el-Ansari, et envoya le message suivant à Abou Mouça el-Achâri : « Fils du tisserand, je te chasse honteusement et avec opprobre de mes États. Ce n'est pas la première fois que j'ai à me plaindre de toi, et tu m'as déjà donné de nombreux motifs de mécontentement. » Puis il poursuivit sa route avec les siens jusqu'à Dou-Kar, d'où il dépêcha son fils Haçan et Ammar ben Yaçir, avec ordre de prendre

يستنفران الناس فسارا عنها ومعهما من اهل الكوفة نحو من
سبعة الاف وقيل ستة الاف وخمسماية وستون رجلا فمنهم
الاشتر فانتهى على الى البصرة وراسل القوم وناشدهم فابوا الا
قتاله وذكر عن المنذر بن الجارود فيما حدث به ابو خليفة
الفضل بن الحباب الجمحى عن ابن عايشة عن معن بن عيسى
عن المنذر بن الجارود انه لما قدم على البصرة دخل مما يلى
الطفّ فأتى الزاوية فخرجت انظر اليه فورد موكب فى نحو الف
فارس يقدمهم فارس على فرس اشهب عليه قلنسوة وثياب
بيض متقلد سيفا معه راية واذا تيجان القوم الاغلب عليها
البياض والصفرة مدججين فى الحديد والسلاح فقلت من هذا

du renfort à Koufah. En effet, ils lui amenèrent sept mille hommes, d'autres disent six mille cinq cent soixante, au nombre desquels était el-Achter. Ali se remit en marche, et en arrivant à Basrah, il adressa aux rebelles une proclamation pour les conjurer de déposer les armes. Mais ils persistèrent dans leur révolte.

Le récit suivant, qui a pour auteur Moundir, fils de Djaroud, a été transmis par Abou Khalifah Fadl, fils d'el-Houbab el-Djamhi, d'après Ibn Aïchah, d'après Maan, fils de Iça; ce dernier le tenait de Moundir lui-même. « Lorsque Ali arriva à Basrah, par la route de Taff, et se dirigea vers le faubourg *Zawieh*, je sortis pour le voir passer. Un escadron de mille hommes marchait en tête, conduit par un chef monté sur un cheval gris, coiffé d'un bonnet de forme conique, vêtu de blanc, l'épée au côté et un étendard à la main. Ses soldats étaient coiffés de bonnets pour la plupart blancs ou jaunes; ils étaient bardés de fer et bien armés. Je demandai quel était ce chef; on me répondit : « C'est Abou Eyoub el-Ansari, le Compagnon de l'apôtre de Dieu,

Ali, Medine yönetimini Hünaif el Ensari'nin oğlu Sehl'e bıraktıktan sonra, Mekke ile Kufe arasında bulunan büyük kervan yolu üzerindeki Rebadah'a gitti. Fakat Talha ve adamları

onun izinden gidince, yolundan sapıp, onların izlerini Irak'ta takip etmeye başladılar. Yolda kendisine birkaç Medineli yardımcı kuvvet de katıldı. Bunların arasında Benu Tayi'den altı yüz atlıyla birlikte Tabit oğlu Du'l-şèhadeteyn lakaplı Hozaimah da vardı. Ali, Rebadah'dan Ebu Musa el-Eşari'ye yazarak asker toplaması için baskı yaptı; Ancak ikincisi, anlaşmazlık çıkarmamak bahanesiyle hareketlerini geciktirdiler. Bu manevradan haberdar olan Ali, Kufah yönetimini Kaab el-Ensari'nin oğlu Kortah'a verdi ve dokumacının oğlu Ebu Musa el-Akari'ye şu mesajı gönderdi: Seni utanç verici ve aşağılayıcı bir şekilde ülkelerimden kovuyorum. Sizden ilk defa şikâyetçi olmuyorum, zaten bana hoşnutsuzluk için birçok sebep verdiniz. "Daha sonra adamlarıyla birlikte Du-Kar'a doğru yola çıktı ve oradan oğlu Hasan ve Ammar bin Yasir'i, Kufe'den takviye kuvvet getirmeleri emriyle gönderdi. Çünkü ona yedi bin adam getirdiler, bazıları altı bin beş yüz altmış kişi olduğunu söylüyor; bunların arasında el-Aşter de vardı. Ali tekrar yola çıktı ve Basra'ya vardığında isyancılara bir bildiri yayınlayarak onları silahlarını bırakmaya çağırdı. Fakat isyanlarında ısrar ettiler. Aşağıdaki hikâye, İbn Aişe'ye göre, Carud oğlu Mu'ndir tarafından yazılmış olup, İsa oğlu Maan'a göre, el-Hubab el-Cemhi oğlu Ebu Halife Fadl tarafından nakledilmiştir; İkincisi ise onu bizzat Mundir'den almıştı. "Ali, Basra'ya, Taf yolundan Zaviye semtine doğru vardığında, onun geçişini görmek için dışarı çıktım. Önlerinde bin kişilik bir bölük yürüyordu. Bu bölüğün başında gri bir ata binmiş, başında konik bir şapka olan, beyaz giysili, yanında kılıcı ve elinde sancak olan bir komutan vardı. Askerlerinin giydiği şapkaların çoğu beyaz veya sarı renkteydi; Üzerlerinde demir zırhlar ve iyi silahlanmışlardı. Bu liderin kim olduğunu sordum; Bana şöyle denildi:

فقيل هذا ابو ايوب الانصارى صاحب رسول الله صلّعم وهؤلاء الانصار وغيرهم ثم تلاه فارس اخر عليه عمامة صفرآء وثياب بيض متقلد سيفا متنكب قوسا معه راية على فرس اشقر فى نحو الف فارس فقلت من هذا فقيل هذا خزيمة بن ثابت الانصارى ذو الشهادتين ثم مرّ بنا فارس اخر على فرس كميت معمّم بعمامة صفرآء من تحتها قلنسوة بيضآء وعليه قبا ابيض متقلد سيفا متنكب قوسا فى نحو الف فارس من الناس ومعه راية فقلت من هذا فقيل لى ابو قتادة بن ربعى ثم مرّ بنا فارس اخر على فرس اشهب عليه ثياب بيض وعمامة سودآء قد سدلها من بين يديه ومن خلفه شديد الأدمة قد علته سكينة ووقار رافع صوته بالقرآن متقلد سيفا متنكب

suivi d'Ansars et d'autres guerriers. » Derrière lui s'avançait un cavalier coiffé d'un turban jaune, vêtu de blanc, l'épée au côté, l'arc en bandoulière et un drapeau à la main. Il montait un cheval bai clair et conduisait environ mille cavaliers. J'appris que c'était Khozaïmah, fils de Tabit el-Ansari, surnommé *Dou'l-chèhadetein*. Après lui venait un cavalier monté sur un cheval bai brun. Son turban jaune s'enroulait autour d'un bonnet blanc de forme conique; il avait une tunique blanche, l'épée au côté, l'arc sur les épaules et tenait un drapeau; un millier de cavaliers marchaient sous ses ordres. Je voulus savoir qui il était. On me nomma Abou Katadah, fils de Réby. A sa suite venait un cavalier monté sur un cheval gris; il était vêtu de blanc; les bouts de son turban noir flottaient sur sa poitrine et derrière ses épaules. Son visage, fortement basané, avait une expression grave et majestueuse; il récitait des passages du Koran à haute voix, était armé d'un sabre et d'un arc et te-

قوسا معه راية بيضآء فى الف من الناس مختلفى التيجان حوله مشيخة وكهول وشبان كانما قد اوقفوا للحساب اثر السجود فى جباههم قلت من هذا قيل عمار بن ياسر فى عدة من الصحابة من المهاجرين والانصار وابنآئهم ثم مرّ بنا فارس على فرس اشقر عليه ثياب بيض وقلنسوة بيضآء وعمامة صفرآء متنكب قوسا متقلد سيفا تخط رجلاه الارض فى الف من الناس الغالب على تيجانهم الصفرة والبياض معه راية صفرآء قلت من هذا قيل هذا سعد بن عبادة الانصارى فى عدة من الانصار وابنآئهم وغيرهم من قحطان ثم مرّ بنا فارس على فرس اشعل ما رأينا احسن منه عليه ثياب بيض وعمامة سودآء قد سدلها من بين يديه ومن خلفه بلوآء قلت من هذا

nait un drapeau blanc. Ses soldats, au nombre de mille, se distinguaient par les formes variées de leurs coiffures. Autour de lui se pressaient des vieillards, des hommes et des jeunes gens à l'air craintif, comme s'ils eussent comparu au jugement dernier. On m'apprit que ce général était Ammar, fils de Yaçir, au milieu des Compagnons du Prophète, Mohadjirs ou Ansars, et de leurs fils. Après lui, sur un cheval bai clair, s'avançait vêtu de blanc, coiffé d'un bonnet blanc et d'un turban jaune, armé d'un arc et d'un sabre, un cavalier dont les jambes traînaient jusqu'à terre. Il tenait un drapeau jaune et commandait à environ mille hommes coiffés de blanc ou de jaune. On me dit : « Voilà « Saad, fils d'Ibadeh el-Ansari, au milieu des Ansars, de « leurs fils et des cavaliers de Kahtân. » Puis nous vîmes s'avancer un homme monté sur un cheval d'une beauté merveilleuse, dont la queue et la crinière étaient blanches. Ce général portait des vêtements blancs et un turban noir, qui

"Bu, Allah Resulü'nün sahabesi Ebu Eyüp el-Ensari'dir. Arkasından Ensar ve diğer savaşçılar gelir. Arkasından sarı sarıklı, beyaz giysili, belinde kılıç, omzunda yay ve elinde bayrak olan bir atlı geliyordu. Açık kahverengi bir ata biniyordu ve yaklaşık bin kişilik bir süvari ordusunun başındaydı. Tabit el-Ensari'nin oğlu Du'l-şèhadeteyn lakaplı Hozayme olduğunu öğrendim. Onun ardından koyu kahverengi bir atın üzerindeki bir süvari geliyordu. Sarı sarığı, konik beyaz bir şapkanın etrafına sarılıydı; Üzerinde beyaz bir tunik, yanında bir kılıç, omuzlarında bir yay ve elinde bir bayrak vardı; Bin atlı onun emrinde yürüyordu. Onun kim olduğunu bilmek istiyordum. Bana Réby oğlu Abu Katadah adını verdiler. Onun ardından gri bir atın üzerindeki bir süvari geliyordu; beyaz giyinmişti; siyah sarığının uçları göğsünün üzerinden ve omuzlarının arkasından aşağı doğru sarkıyordu. Yüzü iyice bronzlaşmıştı, ciddi ve görkemli bir ifade vardı; Kuran'dan ayetler okuyordu, elinde kılıç ve yay vardı, elinde de beyaz bir bayrak vardı. Binlerce askerden oluşan ordusu, saç stillerindeki çeşitlilikle dikkat çekiyordu. Etrafında yaşlı adamlar, gençler ve erkekler toplanmıştı; sanki kıyamet günü gelmişler gibi korku dolu bir havaları vardı. Bana, bu komutanın, Peygamber Efendimizin ashabından, Muhacir veya Ensar'dan olan Yasir oğlu Ammar ve onların oğulları olduğu söylendi. Onun ardından açık kahverengi bir at üzerinde, beyaz giysili, beyaz şapkalı, sarı sarıklı, elinde yay ve kılıçla silahlanmış, bacakları yere doğru sürüklenen bir süvari geliyordu. Elinde sarı bir bayrak tutuyordu ve beyaz veya sarı şapkalı yaklaşık bin kişilik bir orduya komuta ediyordu. Bana: "İşte Ensar'dan İbadeh el-Ensari'nin oğlu Sa'd, onların oğulları ve Kahtân atlıları." denildi. "Sonra, kuyruğu ve yelesi beyaz, harikulade güzellikte bir ata binmiş bir adamın yaklaştığını gördük.

فقيل هو عبد الله بن العباس في وفده وعدة من اصحابه واصحاب رسول الله صلعم ثم ثلاثة موكب اخر فيه فارس اشبه الناس بالاولين قلت من هذا قيل عبيد الله بن العباس ثم ثلاثة موكب اخر فيه فارس اشبه الناس بالاولين قلت من هذا قيل قثم بن العباس او معبد بن العباس ثم اقبلت المواكب والرايات يقدم بعضها بعضا واشتبكت الرماح ثم ورد موكب فيه خلق من الناس عليهم السلاح والحديد مختلفوا الرايات في اوله راية كبيرة في اوله فارس كانه قد كُسِر وجُبِر قال ابن عايشة وهذه صفة رجل شديد الساعدين نظره الى الارض اكثر من نظره الى فوق كذلك تخبر العرب في وصفها اذا اخبرت عن الرجل انه كسر وجبر كانما على رؤسهم

flottait sur sa poitrine et ses épaules; il tenait un étendard. C'était Abd Allah, fils d'Abbas, avec sa troupe, composé de ses propres compagnons et de ceux du Prophète. L'escadron qui venait à sa suite était commandé par un chef dont l'extérieur était semblable à celui des premiers. On me dit : « C'est Obeïd Allah, fils d'Abbas. » Il était suivi d'une troupe de cavaliers, ayant à leur tête un chef qui ne différait pas des précédents, et que l'on me dit être Kotam ou Mâbad, fils d'Abbas. Les corps de cavalerie se succédèrent ainsi, enseignes déployées, au milieu d'une forêt de lances, jusqu'à ce que nous vîmes passer une troupe de cavaliers bien armés et bardés de fer. Leurs drapeaux, de diverses couleurs, étaient précédés d'un drapeau plus haut que les autres, au devant duquel s'avançait un cavalier dont les membres semblaient avoir été brisés et rajustés. » Ibn Aïchah ajoute : « On s'exprime ainsi pour désigner un homme qui a des bras musculeux et tient les yeux habituellement baissés. Les Arabes, lorsqu'ils veulent parler de quelqu'un dont les membres ont été brisés et rajustés

الطير وعن يمينه شاب حسن الوجه وعن يساره شاب حسن الوجه وبين يديه شاب مثلهما فقلت من هؤلاء قيل هذا علي بن ابي طالب وهذان الحسن والحسين عن يمينه وشماله وهذا محمد بن الحنفية بين يديه معه الراية العظمى وهذا خلفه عبد الله بن جعفر بن ابي طالب وهؤلاء ولد عقيل وغيرهم من فتيان بني هاشم رضي الله تعالى عنهم وهؤلاء المشائخ هم اهل بدر من المهاجرين والانصار فسار حتى نزل الموضع المعروف بالزاوية فصلى اربع ركعات وعفر خديه على التراب وقد خالط ذلك دموعه ثم رفع يديه يدعو اللهم رب السماوات وما اظلت والارضين وما اقلت رب العرش العظيم هذه البصرة اسألك من خيرها واعوذ بك من شرها اللهم

disent aussi : c'est comme si un oiseau s'était posé sur sa tête. » Il avait à sa droite et à sa gauche deux jeunes gens d'une figure charmante; un beau jeune homme le précédait. Je demandai leur nom. On me répondit : « C'est Ali, « fils d'Abou Talib; à ses côtés sont ses deux fils Haçan et « Huçeïn; celui qui le précède portant le grand étendard « est Mohammed, fils de la Hanéfite, et derrière lui vient « Abd-Allah, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib. Voici les fils « d'Okaïl et d'autres guerriers de la famille de Hachém. Les « vieillards que vous voyez là sont les Mohadjirs et les Ansars « qui ont combattu à Bedr. »

Ali s'arrêta dans le faubourg de Zawieh, fit une prière de quatre *rikât*, courba son front dans la poussière, qu'il arrosa de ses larmes, et, levant les mains au ciel, il s'écria : « O Dieu, maître des cieux et de ce qu'ils ombragent, maître de la terre et de ce qu'elle soutient, seigneur du trône élevé, je te prie de me rendre favorable cette ville de Basrah, et de détourner de moi ses maléfices. O toi qui ac-

Bu generalin üzerinde beyaz giysiler ve göğsünden ve omuzlarından aşağı sarkan siyah bir sarık vardı; elinde bir sancak tutuyordu. Bunlar, Hz. Abbas'ın oğlu Abdullah'ın, kendi ashabından ve Hz. Peygamber'in ashabından oluşan birliğiydi. Onu takip eden filonun komutanı ise dış görünüşü birincisine benzeyen bir komutandı. Bana dediler ki: "Bu, Abbas'ın oğlu Ubeydullah'tır. Onun arkasında bir süvari birliği vardı; başlarında öncekilerden farklı olmayan bir komutan vardı ve bana onun Abbas oğlu Kotam veya Mâbad olduğu söylendi. Süvari birlikleri, mızrak ormanının ortasında, sancaklarını açmış bir şekilde bu şekilde birbirlerini takip ettiler; ta ki iyi silahlanmış ve zırhlı bir atlı birliğinin geçtiğini görene kadar. Çeşitli renklerdeki bayraklarının önünde, diğerlerinden daha yüksek bir bayrak vardı; bayrağın önünde, sanki uzuvları kırılmış ve yeniden ayarlanmış gibi görünen bir atlı yürüyordu. » İbn Aişe ekliyor: "Bu, kaslı kolları olan ve genellikle gözlerini aşağıda tutan bir adam için kullanılan bir ifadedir. Araplar, uzuvları kırılıp tekrar birleştirilen birinden bahsederken, sanki başına kuş konmuş gibi derler. "Sağ ve sol tarafında sevimli görünüşlü iki genç adam vardı; Onun önünde yakışıklı bir genç adam vardı. İsimlerini sordum. Bana: "Ebu Talib'in oğlu Ali'dir" diye cevap verdiler. Yanında iki oğlu Haçan ve Huçeïn vardır; Önünde büyük sancağı taşıyan Hanefi oğlu Muhammed, arkasında ise Ebu Talib oğlu Cafer oğlu Abdullah vardır. Bunlar Okail'in oğulları ve Haşem ailesinin diğer savaşçılarıdır. Orada gördüğünüz yaşlılar Bedr'de savaşan Muhacirler ve Ensarlardır. "Ali, Zaviye semtinde durdu, dört rekat namaz kıldı, alnını gözyaşlarıyla suladığı toza eğdi ve ellerini göğe kaldırarak şöyle dua etti: "Ey göklerin ve yerin Rabbi olan Allah'ım! Ey yeryüzünün ve üzerinde bulunanların Rabbi, yüce arşın Rabbi! Senden Basra şehrini benim için hayırlı kılmanı ve onun kötülüğünü benden uzaklaştırmanı dilerim.

انزلنا فيها خير منزل وانت خير المُنزلين اللهمّ ان هؤلاء القوم قد بغوا عليّ وخلعوا طاعتى ونكثوا بيعتى اللهمّ احقن دما المسلمين وبعّث اليهم من يناشدهم الله فى الدما وقال علامَ تقاتلونى فابوا الا الحرب فبعث اليهم برجل من اصحابه يقال له مسلم معه مصحف يدعوهم الى الله تعالى فرموه بسهم فقتلوه فحُمِل الى على وقالت امه فى ذلك

يا ربِّ انّ مُسلمًا أتاهم يتلو كتابَ الله لا يخشاهم
فخضّبوا من دمه لِحاهم وامّه قائمة تراهم

فامر على اصحابه ان يصافّوهم ولا يبدوهم بقتال ولا يرموهم

cordes la meilleure des demeures, protége mon séjour dans cette ville. Tu sais, Seigneur, qu'elle s'est révoltée contre moi, qu'elle a méconnu mon autorité et violé la foi jurée. Cependant, ô mon Dieu, épargne la vie des musulmans et suscite parmi eux celui qui invoquera ton nom pour empêcher l'effusion du sang! » Puis il fit demander aux révoltés pourquoi ils avaient pris les armes. Ils ne répondirent que par des cris de guerre. Alors il leur envoya un de ses compagnons nommé *Moslim*, qui vint les supplier au nom du Dieu très-haut, le Koran à la main. On le reçut à coups de flèches, et son cadavre fut apporté devant Ali. Sa mère prononça ces vers :

Ô mon Dieu! Moslim s'est présenté devant eux sans crainte et lisant le livre divin.
Mais ils ont teint leur barbe dans son sang, et sa mère était là qui les voyait!

Ali fit ranger son armée en bataille, mais il défendit de commencer les hostilités, de tirer des flèches et d'attaquer

بسهم ولا يضربونهم بسيف ولا يطعنوهم برمح حتى جاء عبد الله بن بديل بن ورقآ الخزاعى من الميمنة باخ له مقتول وجاء قوم من الميسرة برجل قد رمى بسهم فقتل فقال على اللهمّ اشهد اعذروا الىّ القوم ثم قام عمار بن ياسر بين الصفين وقال ايها القوم ما انصفتم نبيكم حين كففتم عقائلكم فى الخدور وابرزتم عقيلته للسيوف وعايشة على الجمل فى هودج من دفوف الخشب قد البسوه المسوح وجلود البقر وجعلوا دونه اللبود وقد غشى على ذلك بالدروع فدنى عمار من موضعها فناداها الى ماذا تدعين قالت الى الطلب بدم عثمان فقال قاتل الله فى هذا اليوم الباغى والطالب لغير الحق ثم قال ايها الناس انكم

l'ennemi au sabre ou à la lance. Bientôt Abd-Allah, fils de Bodeïl, fils de Warkâ el-Khozayi, revint de l'aile droite avec le cadavre de son frère; le corps d'un autre soldat percé d'un coup de flèche fut rapporté de l'aile gauche. Ali s'écria : « Ô Dieu, vous voyez qu'ils nous justifient! » Ammar, fils de Yaçir, s'avança sur le front de bataille, et, s'adressant aux ennemis, leur dit : « Vous êtes injustes envers votre Prophète, vous qui avez laissé vos femmes sous l'abri du harem et qui exposez son épouse aux atteintes du sabre. » En effet, Aïchah, placée sur son chameau, se tenait dans une litière dont la charpente de bois était revêtue d'étoffes épaisses et de peaux de bœuf; l'intérieur était tapissé de feutres, et une cotte de mailles en protégeait l'extérieur. Ammar s'approcha d'Aïchah et lui dit : « Que demandes-tu? — Vengeance pour le sang d'Otmân! » répondit-elle. Ammar reprit : « Maudites soient, en ce jour, la rébellion et les demandes injustes! » Puis, se tournant vers l'ennemi, il ajouta : « Soldats, vous savez où sont, parmi nous, les

Ey bana en hayırlı evleri bağışlayan! Bu şehirde kalmamı koru. Ey Rabbim, onun bana isyan ettiğini, otoritemi hiçe saydığını ve yeminini bozduğunu biliyorsun. Fakat Allah'ım, Müslümanların canlarını bağışla ve içlerinden senin ismini anarak kan dökülmesini önleyecek birini çıkar! "Sonra isyancılara neden silaha sarıldıklarını sordu. Sadece savaş naralarıyla karşılık verdiler. Bunun üzerine sahabelerinden Müslim adında birini onlara gönderdi. O da elinde Kur'an olduğu halde, Yüce Allah adına onlara dua etmek üzere geldi. Oklarla karşılandı ve cesedi Ali'nin huzuruna getirildi. Annesi şu beyitleri söyledi: Allahım! Müslüman, korkusuzca ve ilahi kitabı okuyarak onların karşısına çıktı. Ama sakallarını onun kanına boyadılar ve annesi de oradaydı, onları görüyordu! Ali, ordusunu savaş düzenine soktu; ancak onlara savaş açmayı, ok atmayı, düşmana kılıç veya mızrakla saldırmayı yasakladı. Çok geçmeden Bodeyl oğlu Warkâ oğlu el-Khozayi sağ kanattan kardeşinin cesediyle döndü; Sol kanattan, bir okla delinmiş bir askerin cesedi çıkarıldı. Ali haykırdı: "Allah'ım, görüyorsun ki bizi haklı çıkarıyorlar!" "Yasir oğlu Ammar, savaşın ön saflarına geçti ve düşmanlara seslenerek onlara şöyle dedi: "Kadınlarınızı haremin koruması altında ve kılıç saldırılarına bırakan ve karısını ifşa eden Peygamberinize haksızlık ediyorsunuz. "Gerçekten de Aişe, devesine bindirilmiş, tahta iskeleti kalın kumaşlar ve öküz derileriyle kaplı bir tahtırevanın içindeydi; İç kısmı keçe ile kaplıydı, dış kısmı ise zincir zırhla korunuyordu. Ammar, Aişe'nin yanına yaklaşarak: "Ne istiyorsun?" diye sordu. Osman'ın kanının intikamı! " diye cevap verdi. Ammar şöyle cevap verdi: "Bugün isyan ve haksız talepler lanet olsun! "Sonra düşmana dönerek şunları ekledi:

لتعلمون ايّنا الطالبون فى قتل عثمان ثم انشا يقول وقد رشقوه بالنبال

فمنك البكآء ومنك العويل ومنك الرياح ومنك المَطَر
وانت أمرتَ بقتل الامام وقاتِلُه عندنا مَنْ أمَر

وتواتر عليه الرمى واتصل فحرّك فرسه وزال عن موضعه فأتى عليا فقال ما تنتظر يا امير المؤمنين وليس لك عند القوم الا الحرب فقام على فى الناس خطيبا رافعا صوته يقول ايها الناس اذا هزمتموهم فلا تجهزوا على جريح ولا تقتلوا اسيرا ولا تتبعوا موليا ولا تطلبوا مدبرا ولا تكشفوا عورة ولا تمثلوا بقتيل ولا تهتكوا سترا ولا تقربوا شيئا من اموالهم الا ما تجدونه فى

fauteurs du meurtre d'Otmân. » Et, sans s'inquiéter des flèches qu'on tirait sur lui, il improvisa ces vers :

De toi viennent les larmes et les gémissements ; tu as suscité la tourmente et la pluie.
C'est toi qui as ordonné le meurtre de l'imam ; et, à nos yeux, ordonner ce meurtre, c'est l'avoir commis.

Comme une grêle de flèches pleuvait sur lui, il piqua les flancs de son cheval et s'éloigna. De retour auprès d'Ali, il lui dit : « Émir des croyants, qu'attends-tu encore? Contre ces gens-là la guerre est ton unique ressource. » Ali éleva la voix et harangua ses troupes en ces termes : « Quand vous les aurez vaincus, ne vous acharnez pas contre les blessés, ne massacrez pas les prisonniers, ne poursuivez pas les fugitifs et ceux qui tournent le dos, ne violez pas les lois de la pudeur, ne mutilez pas les cadavres, ne découvrez pas ce qui doit rester caché. Ne vous appropriez que ce que vous trouverez dans leur camp : leurs armes, leurs bagages, leurs esclaves et autres biens de ce genre; mais le reste

عسكرهم من سلاح او كراع او عبد او امة وما سوى ذلك فهو ميراث لورثتهم على كتاب الله تعالى وخرج على بنفسه حاسرا على بغلة رسول الله صلّعم فنادى يا زبير اخرج الىّ فخرج اليه الزبير شاكّا فى سلاحه فقيل ذلك لعايشة فقالت واثكلك يا اسماء فقيل لها ان عليا حاسر فاطمأنت واعتنق كل واحد منهما صاحبه فقال له على ويحك يا زبير ما الذى اخرجك قال دم عثمان قال قتل الله اولانا بدم عثمان أما تذكر يوما لقيت رسول الله صلّعم فى بنى بياضة وهو راكب حمارة فضحك الىّ رسول الله صلّعم وضحكت اليه وانت معه فقلت انت يا رسول الله ما يدَعُ علىٌّ زهوه فقال لك ليس به زهوٌ أتحبه يا زبير فقلت اى والله انى لاحبّه فقال لك انك والله ستقاتله

est l'héritage de leurs proches, d'après le livre de Dieu. » Puis, montant sur la mule du Prophète, il s'avança, la mort dans l'âme, et cria à Zobeïr de marcher à sa rencontre. Zobeïr sortit des rangs, couvert de son armure. Quand Aïchah en fut informée, elle s'écria d'abord : « Asma, pleure ton fils! » Mais on lui dit que la désolation se peignait sur le visage d'Ali, et elle se rassura. Les deux champions se battirent corps à corps. Ali dit à Zobeïr : « Malheureux, pourquoi as-tu pris les armes? — Pour venger Otmân, dit-il. — Maudit soit celui d'entre nous sur qui ce sang doit retomber! reprit Ali. Te souviens-tu du jour où je rencontrai l'apôtre de Dieu, sur son âne, parmi les Benou Béyadah. Il sourit en me voyant, je souris aussi; tu étais à ses côtés, et tu lui dis : « Ali ne renoncera donc jamais « à sa fierté? — Non, te répondit le Prophète, Ali n'est pas « fier. L'aimes-tu, ô Zobeïr? — Oui, par Dieu, je l'aime, « repris-tu. — Et pourtant, ajouta le Prophète, tu le com- « battras un jour et tu seras son persécuteur. » — Dieu me

"Askerler, Otman'ın katillerinin aramızda olduğunu biliyorsunuz. "Ve kendisine atılan oklardan endişe etmeden şu dizeleri doğaçladı: Senden gözyaşı ve inilti gelir; fırtına ve yağmura sebep oldun. İmamın katlini emreden sensin; ve bizim gözümüzde bu cinayeti emretmek, onu işlemiş olmak demektir. Üzerine yağan ok yağmuru sırasında atının böğrünü deldi ve uzaklaştı. Ali'nin yanına dönerek ona şöyle dedi: "Ey müminlerin emiri, daha ne bekliyorsun? Bu insanlara karşı savaş tek çarenizdir. "Ali sesini yükseltti ve askerlerine şu ifadelerle hitap etti: "Onları yendiğinizde, yaralılara saldırmayın, esirleri katletmeyin, firarileri ve arkalarını dönenleri takip etmeyin, kanunları çiğnemeyin." edepli olun, cesetleri parçalamayın, gizli kalması gerekeni açığa çıkarmayın. Yalnızca kamplarında bulduklarınızı, silahlarını, eşyalarını, kölelerini ve bu türden diğer mallarını alın; Geriye kalan kısmı ise Allah'ın kitabına göre akrabalarının mirasıdır. "Sonra Peygamber'in katırına binip ağır bir yürekle ilerledi ve Zübeyr'e gelip kendisini karşılamasını söyledi. Zobeyr zırhına bürünmüş bir şekilde safların arasından çıktı. Aişe bunu öğrendiğinde ilk önce şöyle haykırdı: "Esma, oğluna ağla! Ancak Ali'nin yüzünün perişan olduğu söylenince rahatladı. İki şampiyon göğüs göğüse mücadele etti. Ali, Zübeyr'e: "Zavallı adam, neden silaha sarıldın?" dedi. -Otman'ın intikamını almak için, dedi. Aramızda bu kanın dökülmesi gereken kişi lanetli olsun! Ali cevap verdi. Benu Béyadah'da, eşeğinin üzerinde Allah'ın Resulünü gördüğüm günü hatırlıyor musun? Beni görünce gülümsedi, ben de gülümsedim; Sen onun yanındaydın ve ona şöyle diyordun: "Ali gururundan hiç vazgeçmeyecek mi? Hayır, Hz. Peygamber, Ali'nin kibirli olmadığını söyledi. Onu seviyor musun, ey Zübeyr? Evet, vallahi onu seviyorum, ama Peygamber de ekledi, sen bir gün onunla dövüşeceksin ve onun zulmüne uğrayacaksın. "

وانت له ظالم فقال الزبير استغفر الله لو ذكرتها ما خرجت
وكيف ارجع الآن وقد التقت حلقتا البطان هذا والله العار
الذى لا يُغْسَل فقال يا زبير ارجع بالعار قبل ان تجمع العار
والنار فرجع الزبير وهو يقول

اختـرتُ عـارًا على نار مـؤجّجـة ... انّى يقوم لها خلـقٌ من الطـين
نادى علىٌّ بأمـر لسـتُ اجهـله ... عارٌ لعمرك فى الدنيا وفى الدين
فقلتُ حسبُك من عذل ابا حسن ... فبعض هذا الّذى قد قلتَ يكفينى

فقال له ابنه عبد الله اين تـذهب وتـذرنا قال ذكـرنى بامـر
كنت انسيته فقال لا والله ولكن خفت من سيوف بنى هاشم
عبد المطلب فانها طوال حداد تحملها فتية انجاد فقال لا والله

pardonne! dit Zobeïr à Ali, si ce souvenir s'était présenté à moi, je n'aurais pas pris les armes. Mais comment revenir sur mes pas, maintenant que ma selle est bouclée? Non, ce serait une honte ineffaçable! — Ali lui répondit : Préfère cette honte d'un moment, ô Zobeïr, à la honte jointe au feu éternel. » Zobeïr, en se retirant, prononça ces vers :

Je préfère la honte aux flammes dévorantes. Comment l'homme, formé d'argile, pourrait-il leur résister?

Ali me l'a dit, et je n'ai pu le nier : « Cet opprobre pèserait sur ta vie, en ce monde et dans l'autre. »

« Père de Haçan, ai-je répondu, assez de reproches : quelques mots de ta bouche me suffisaient. »

Son fils Abd-Allah l'arrêta et lui dit : Où vas-tu? Veux-tu donc nous déshonorer? — Ali, répliqua le père, m'a rappelé ce que j'avais oublié. — Cela n'est pas, reprit Abd-Allah; tu trembles devant les sabres des fils de Hachém Abd el-Mottalib, ces sabres longs et tranchants que brandissent des guerriers intrépides. — Non, te dis-je! s'écria Zobeïr.

ولكنى ذكرت ما انسانيه الدهر واخترت العار على النار أبالجبن
تعيّرنى لا ابا لك ثم قلع سنانه من قناته وشدّ فى ميمنة على
فقال على افرجوا له فقد هاجوه ثم رجع فشدّ فى الميسرة ثم
رجع فشدّ فى القلب ثم عاد الى ابنه فقال أيفعل هذا جبّان
ثم مضى منصرفا حتى اتى وادى السباع والاحنف بن قيس
معتزل فى قومه من بنى تميم واتاه آتٍ فقال له هذا الزبير مارًّا
فقال ما اصنع بالزبير وقد جمع بين فئتين عظيمتين من الناس
يقتل بعضهم بعضا وهو مارٌّ الى منزله سالما فلحقه نفر من بنى
تميم وسبقهم اليه عمرو بن جرموز وقد نزل للصلاة فقتله عمرو
فى الصلاة وقُتِل الزبير وهو ابنُ خمس وسبعين سنة وقد قيل

Mais Ali m'a rappelé un souvenir effacé par le temps, et j'ai préféré la honte au feu éternel. Fils illégitime, oses-tu bien m'accuser de lâcheté? » Zobeïr, arrachant le fer de sa lance, se jeta sur l'aile droite de l'ennemi. Mais Ali, comprenant qu'il agissait sous l'impression des railleries, ordonna que les rangs s'ouvrissent devant lui. Zobeïr fondit ensuite sur l'aile gauche, et, dans un troisième assaut, il s'élança sur le centre de l'armée. Puis il revint près de son fils et lui dit : « Est-ce là la conduite d'un lâche? » et il s'éloigna du champ de bataille. Il arriva à Wadi's-sebà. El-Hanef, fils de Kaïs, s'y tenait à l'écart avec sa tribu, les Benou Témim. Quand on vint l'informer de l'arrivée de Zobeïr, il répondit : « Qu'ai-je à faire avec ce Zobeïr, puisque, indifférent entre deux armées qui s'entretuent, il regagne sain et sauf sa demeure? » Alors quelques-uns des Benou Témim se mirent à la poursuite de Zobeïr. Amr, fils de Djormouz, prit les devants, le trouva agenouillé et le tua au milieu de sa prière. Zobeïr était alors âgé de soixante et quinze ans. D'après une autre version, il fut tué par des gens envoyés dans

Allah beni affetsin! Zübeyr, Ali'ye dedi ki: Eğer bu hatıra aklıma gelseydi, silaha sarılmazdım. Ama eyerim bağlıyken şimdi nasıl geri döneceğim? Hayır, bu silinmez bir utanç olurdu! Ali ona şöyle cevap verdi: Ey Zübeyr, bu anlık utancı, ebedî ateşe eşlik eden utanca tercih et. "Zübeyr geri çekilirken şu dizeleri söyledi: Utancı, beni yutan alevlere tercih ederim. Topraktan yaratılmış olan insan bunlara nasıl karşı koyabilir? Ali bana şunu söyledi, ben de inkar edemedim: "Bu rezalet senin hem bu dünyada hem de ahirette hayatına malolacaktır. "Hasan'ın babası," diye cevap verdim, "yeterince sitem var: senin ağzından çıkan birkaç söz benim için yeterliydi." Oğlu Abdullah onu durdurdu ve: "Nereye gidiyorsun?" diye sordu. Yani bizi aşağılamak mı istiyorsunuz? Ali, diye cevap verdi baba, unuttuğum şeyi bana hatırlattı. Öyle değil, Abdullah cevap verdi; Haşem Abdülmuttalib'in oğullarının, korkusuz savaşçıların savurduğu o uzun ve keskin kılıçlar karşısında titriyorsunuz. Hayır, sana söylüyorum! Zübeyr ağladı. Ama Ali bana zamanın sildiği bir hafızayı hatırlattı ve ben utancı sonsuz ateşe tercih ettim. Gayrimeşru oğlum, beni korkaklıkla mı suçluyorsun? » Zübeyr, mızrağından demiri koparıp düşmanın sağ kanadına atıldı. Fakat Ali, onun alaycı bir tavır takındığını anlayınca, önündeki safların açılmasını emretti. Zübeyr daha sonra sol kanatta şehit düştü ve üçüncü hücumda ordunun merkezine doğru ilerledi. Sonra oğlunun yanına döndü ve ona şöyle dedi: "Bu bir korkağın davranışı mıdır? " ve savaş meydanından uzaklaştı. Vadi's-sebà'ya vardı. Kays oğlu El-Hanef, kabilesi Benû Témîm ile birlikte orada ayrı kaldı. Zübeyr'in geldiğini haber alınca: "Bu Zübeyr'le benim ne işim var ki? Çünkü o, birbirini öldüren iki ordu arasında kalmış, sağ salim evine dönmüş." dedi. "Sonra Benu Témim'in bir kısmı Zobeyr'i takip etmek üzere yola çıktı. Cormuz'un oğlu Amr öne geçti, onu diz çökmüş halde buldu ve namaz kılarken öldürdü. Zübeyr o sırada yetmiş beş yaşındaydı.

ان الاحنف بن قيس قتله بارساله من ارسل من قومه وقد رثته الشعرآء وذكرت غدر عمرو بن جُرموز به فممن رثاه زوجته عاتكة بنت زيد بن عمرو بن نفيل اخت سعيد بن زيد فقالت

غدرُ ابنُ جرموزٍ بفارس بُهمَةٍ يومَ اللقآء وكان غيرَ معرّد
يا عمرو لو نبّهتَه لوجدتَه لا طائشًا رَعِشَ الجنان ولا اليد[1]

وأتى عمرو عليا بسيف الزبير وخاتمه ورأسه وقيل انه لم يأت برأسه فقال على سيف طال ما جلى الكرب عن وجه رسول الله صلّعم ولكنه للحين ومصارع السوء وقاتل ابن صفيّة فى النار ففى ذلك يقول ابن جرموز التميمى فى ابيات

cette intention par Ahnef, fils de Kaïs. Sa mort et la perfidie d'Amr ben Djormouz ont inspiré plusieurs poëtes. La propre femme de Zobeïr, Atikah, fille de Zeïd, fils d'Amr, fils de Nofeïl, et sœur de Saïd, fils de Zeïd, s'est exprimée en ces termes :

Au jour de la lutte, le fils de Djormouz a surpris lâchement et à l'improviste ce cavalier, le héros de l'armée ;
Amr, si tu l'avais appelé au combat, tu aurais vu que ni sa main ni son cœur ne tremblaient.

Amr porta à Ali l'anneau, le sabre et la tête de Zobeïr; quelques auteurs nient qu'il ait porté la tête. Ali s'écria : « Voici un sabre qui a pendant de longues années banni le chagrin du front de notre saint Prophète. Mais le temps et les coups de l'adversité l'ont émoussé. Que le fils de Safyah soit maudit et damné! »

Le fils de Djormouz, de la tribu de Témim, rappelant lui-même cette circonstance, a dit :

اتيتُ عليّا برأس الزبير وقد كنتُ ارجو به الزُلفه
فبشّر بالنار قبل العيان وليست بشارة ذى التحفه
فسبّان عندِى قتل الزبير وضرطةُ عيرٍ بذى الجحفه

ونادى على طلحة حين رجع الزبير يا ابا محمد ما الذى اخرجك قال الطلب بدم عثمان فقال على قاتل الله اولانا بدم عثمان اما سمعت رسول الله صلّعم يقول اللهم وال من ما والاه وعاد من عاداه وانت اول من بايعنى ثم نكث وقد قال الله عز وجل وَمَنْ نَكَثَ فَإِنَّمَا يَنْكُثُ عَلَى نَفْسِهِ فقال استغفر الله ثم رجع فقال مروان بن الحكم رجع الزبير ورجع طلحة ما ابالى رميت هاهنا ام هاهنا فرماه فى الحاله فقتله فضربه على بعد

J'avais apporté à Ali la tête de Zobeïr, espérant m'en faire un titre de gloire ;
Et Ali, avant de me voir, m'a voué au feu de l'enfer. Est-ce là la récompense d'un tel présent ?
Mais je me soucie de la mort de Zobeïr comme de l'âne qui lâche un vent à Dou'l-Djohfah (proverbe).

Après le départ de Zobeïr, Ali provoqua Talhah et lui dit : « Père de Mohammed, pourquoi as-tu pris les armes? — Pour venger le sang d'Otmân, répondit Talhah. — Maudit soit celui d'entre nous sur qui ce sang retombe! reprit Ali. Ignores-tu ce que disait le Prophète : « O Dieu, « protége ceux qui défendent Ali, combats ceux qui le com- « battent? » Et toi, le premier qui m'as prêté serment, c'est toi qui le violes aujourd'hui! Dieu le tout-puissant a dit : « Celui qui viole le serment, le viole à son détriment. » (*Koran*, XLVIII, 10.) — « Que Dieu m'en préserve! » dit Talhah; et il se retira. Merwân, fils d'el-Hakem, témoin de la défection de Zobeïr et de Talhah, s'écria : « Qu'importe où mes flèches tomberont! » Il visa Talhah, l'atteignit au-des-

Başka bir rivayete göre ise Kays oğlu Ahnef'in bu iş için gönderdiği kişiler tarafından öldürülmüştür. Onun ölümü ve Amr bin Cormuz'un ihaneti birçok şaire ilham kaynağı oldu. Zübeyr'in karısı, Zeyd'in kızı, Amr'ın oğlu, Nofeil'in oğlu ve Said'in kız kardeşi olan Atikah, kendini şu ifadelerle ifade etti: Savaş günü, Cormuz'un oğlu, bu atlıyı korkakça ve beklenmedik bir şekilde şaşırttı. , ordunun kahramanı; Ey Amr, eğer onu savaşa çağırsaydın, ne elinin, ne de kalbinin titremediğini görürdün. Amr, Ali'ye yüzüğü, kılıcı ve Zübeyr'in başını getirdi; Bazı yazarlar onun başı taşıdığını inkar ederler. Ali haykırdı: İşte, Peygamber Efendimizin alnından yıllarca hüznü silen bir kılıç. Ancak zaman ve olumsuzlukların darbeleri onu köreltmiştir. Safyah'ın oğlu lanetli ve lanetli olsun! "Temim kabilesinden Cormuz'un oğlu bu durumu hatırlayarak şöyle dedi: Ben, Zübeyr'in başını Ali'ye getirmiştim, bunu kendime bir şan ve şeref unvanı yapmayı umuyordum; Ali ise beni görmeden cehenneme mahkûm etti. Böyle bir hediyenin karşılığı bu mudur? Ama Zübeyr'in ölümü, Du'l-Cehfah'ta (atasözü) rüzgâr çıkaran eşeğin ölümü kadar benim için önemlidir. Zübeyr gittikten sonra Ali, Talha'yı kışkırtarak: "Ey Muhammed'in babası, neden silaha sarıldın? Talha, “Osman'ın kanının intikamını almak için” diye cevap verdi. Aramızda bu kan kimin üzerine düşerse lanet olsun! Ali cevap verdi. Peygamber'in ne buyurduğunu bilmiyor musun: "Allah'ım, Ali'yi savunanları koru, onunla savaşanlarla savaş." "Ve sen, bana ilk yemin eden kişisin, bugün yeminini bozan sensin! Yüce Allah şöyle buyurmuştur: “Kim yeminini bozarsa, kendi aleyhine bozmuş olur. " (Kur'an, XLVIII, 10.) "Allah beni bundan korusun!" dedi Talha; ve geri çekildi. Zübeyr ve Talha'nın kaçışına tanık olan el-Hakem'in oğlu Mervan, "Bu, beni kurtaramaz!" diye bağırdı. "Oklarımın nereye düştüğü önemli değil!"

الوقعة وهو مقتول فى موضع قنطرة قُرّة فوقف عليه فقال انا
لله وانا اليه راجعون والله لقد كنت اكره ان ارى قريشا
صرعى تحت بطون المواكب انت والله كما قال الشاعر

فتى كان يدنيه الغنى من صديقه اذا ما هُو استغنى ويبعده الفقر
كانّ الثريّا عُلّقت فى جبينه وفى خدّه الشعرى وفى الاخر البدر

وذكر ان طلحة لما ولى سمع وهو يقول

ندامةَ ما ندمتُ وظلّ حُلمى ولهفى ثم لهف ابى وأمّى
ندمت ندامةَ الكُسَعىّ لمّا طلبتُ رضى بنى جرم بزعمى

وهو يمسح عن وجهه الغبار ويقول وَكَانَ أَمْرُ ٱللَّهِ قَدَرًا مَّقْدُورًا

sous de l'œil et le tua. La bataille terminée, Ali vit le corps de Talhah étendu près du lieu nommé *Pont de Korrah;* il s'arrêta et dit : «Nous appartenons à Dieu et il nous rappelle à lui. Qu'il est cruel pour moi de voir des Koreïchites étendus sans vie sous le ventre des chevaux! O Talhah, tu justifiais bien cette pensée du poëte :

Un homme que la fortune allait rapprocher de son ami, après que la pauvreté l'en avait tenu éloigné :
Les Pleïades semblaient être suspendues sur son front ; son visage brillait de l'éclat de Sirius et de la pleine lune, etc.

On raconte qu'on entendit Talhah réciter ces vers, en s'éloignant du champ de bataille :

Quels remords sont les miens, aujourd'hui que mon songe s'est évanoui! Malheur à moi, malheur à mon père et à ma mère!
Mon repentir est pareil à celui de Koçayi (*Proverbes de Meïdani*, t. II, p. 776), depuis que, dans ma présomption, j'ai recherché l'amitié des fils du crime.

Et il essuyait son visage souillé de poussière, en répé-

وقيل انه سمع يقول هذا الشعر وقد جُرح فى جبهته ورماه
مروان فى اكحله وقد وقع صريعا يجود بنفسه وهو طلحة بن
عبيد الله بن عثمان بن عبيد الله بن عمرو بن كعب بن سعد
ابن تيم بن مرة وهو ابن عم ابى بكر ويكنى ابا محمد وامه
الصعبة كانت تحت ابى سفيان صخر بن حرب كذلك ذكر
الزبير بن بكار فى كتابه فى انساب قريش وقتل وهو ابن
اربع وستين سنة وقيل غير ذلك ودفن بالبصرة وقبره
ومسجده بها مشهور الى هذه الغاية وقبر الزبير بوادى
السباع وقتل محمد بن طلحة مع ابيه فى ذلك اليوم ومرّ به على
فقال هذا رجل قتله برّه بابيه وطاعته له وكان يدعى

tant : « Les volontés de Dieu sont des arrêts inévitables! » (*Koran*, XXXIII, 38.) D'autres prétendent qu'il prononça ces vers lorsque, déjà frappé au front, et blessé ensuite au-dessous de l'œil, par la flèche de Merwân, il roula expirant sur le champ de bataille. Talhah, surnommé *Abou Mohammed*, était fils d'Obeïd Allah, fils d'Otmân, fils d'Obeïd Allah, fils d'Amr, fils de Kaab, fils de Saad, fils de Teïm, fils de Morrah; il était cousin du khalife Abou Bekr. Sa mère se nommait *Saabah* et avait épousé d'abord Abou Sofiân Sakhr, fils de Harb. C'est du moins ce qu'on lit dans les *Généalogies de Koreïch*, ouvrage composé par Zobeïr, fils de Bekkar. Talhah avait soixante-quatre ans quand il fut tué; mais on n'est pas d'accord sur ce point. Il fut enterré à Basrah. Le tombeau et la mosquée qui portent son nom sont encore bien connus aujourd'hui. Le tombeau de Zobeïr est à Wadi's-sebâ. Mohammed, fils de Talhah, fut tué à côté de son père dans la même bataille. Ali, en voyant son corps, s'écria : « Voici un homme qui a péri victime de son amour filial et de son obéissance. » Ce Mohammed reçut

Talha'ya nişan aldı, gözünün altından vurarak onu öldürdü. Savaş bitince Ali, Talhah'ın cesedinin Korrah Köprüsü denilen yerin yakınında yattığını gördü; Durdu ve şöyle dedi: “Biz Allah'a aitiz ve O bizi kendisine çağırıyor. Korelilerin atların karnı altında cansız yattığını görmek benim için ne kadar da acımasız! Ey Talha, şairin şu düşüncesini çok güzel haklı çıkarmışsın: Yoksulluktan uzak kalmış bir adamı, serveti dostuna yaklaştırmak üzereydi: Ülker takım yıldızı sanki alnında asılı duruyordu; yüzü Sirius'un ve dolunayın ışığıyla parlıyordu, vb. Talha'nın savaş meydanından ayrılırken şu beyitleri okuduğu rivayet edilir: Bugün ne pişmanlığım var ki, rüyam suya düştü! Yazıklar olsun bana, vay babama, vay anama! Benim pişmanlığım Koçayi'nin pişmanlığına benzer (Meydani Atasözleri, t. II, s. 776), çünkü ben cüretimle suç oğullarının dostluğunu aradım. Ve yüzünü tozla kirlenmiş bir halde silerek tekrarladı: "Tanrı'nın iradeleri kaçınılmaz yargılardır! (Kur'an, XXXIII, 38.) Bazıları ise, Mervân'ın okuyla alnına isabet eden ve sonra da gözünün altından yaralanan adamın, savaş meydanında yuvarlanıp can verdiği sırada bu ayetleri söylediğini iddia ederler. Ebu Muhammed lakaplı Talha, Ubeydullah'ın oğlu, Osman'ın oğlu, Ubeydullah'ın oğlu, Amr'ın oğlu, Kab'ın oğlu, Saad'ın oğlu, Teim'in oğlu, Morrah'ın oğluydu; Halife Ebu Bekir'in amcaoğluydu. Annesinin adı Saabah olup, ilk evliliğini Harb'in oğlu Ebu Sofiân Sakhr ile yapmıştır. En azından Bekkar'ın oğlu Zobeïr'in yazdığı Koreïch'in Soykütükleri adlı eserde okuduğumuz şey budur. Talha öldürüldüğünde altmış dört yaşındaydı; ama bu noktada aynı fikirde değiliz. Basra'da defnedildi. Adını taşıyan türbe ve cami bugün hâlâ bilinmektedir. Zübeyr'in türbesi Vadi's-Sebâ'dadır. Talha'nın oğlu Muhammed de aynı savaşta babasıyla birlikte şehit düştü. Ali, onun cesedini görünce, "İşte evlat sevgisi ve itaatinin kurbanı olarak helak olan bir adam," diye haykırdı.

بالسجّاد وقد تنوزع فى كنيته فقال الواقدى كان يكنى بابى
سليمان وقال الهيثم بن عدى كان يكنى بابى القاسم وفيه يقول
قاتله

واشعثَ قوّام بآيات ربّه ... قليل الاذى فيما ترى العين مسلم
شككت له بالرمح جَيْبَ قميصه ... فخرّ صريعًا لليدين وللفم
على غير شىء غير ان ليس تابعًا ... عليًا ومَن لا يتبع الحقّ يندم
يذكّرنى حاميم والرمح شاجر ... فهلّا تلا حاميم قبل التقدم

وقد كان اصحاب الجمل حملوا على ميمنة علىّ وميسرته فكشفوها
فاتاه بعض ولد عقيل وعلى يخفق نعاسا على قربوس سرجه فقال

l'épithète de *Seddjad* (qui se prosterne souvent). Son surnom patronymique a soulevé des doutes. D'après Wakidi, Mohammed avait été surnommé *Abou Suleïman*, et *Abou'l-Kaçim*, d'après Heïtem, fils d'Adi. Son meurtrier a parlé de lui dans les vers suivants :

Cet homme aux cheveux épars, ce fidèle observateur des préceptes religieux, si doux, si bon musulman en apparence,
Ma lance a pénétré dans la fente de sa tunique; il est tombé la face contre terre en gémissant.
Cependant son seul crime était d'avoir abandonné Ali. Malheur à qui s'écarte de la vérité!
Au milieu d'une forêt de lances, il murmurait les lettres sacrées *hâmîm* (chap. LX du Koran). Que ne les avait-il prononcées avant de combattre!

Cependant les défenseurs d'Aïchah, se portant sur les deux ailes de l'armée d'Ali, les avaient entamées. Un des fils d'Okaïl courut à Ali, qui sommeillait, la tête appuyée sur le pommeau de sa selle. « Mon oncle, lui dit-il, les deux

له يا عم قد بلغت مهمتك وميسرتك حيث ترى وانت
تخفق نعاسا فقال اسكت يا ابن اخ فان لعمك يوما لا يعدوه
والله ما يبالى بمك وقع على الموت او وقع الموت عليه ثم بعث
الى ولده محمد بن الحنفية وكان صاحب رايته احمل على القوم
فابطا محمد بجلدته وكان بازآئه قوم من الرماة ينتظر نفاذ
سهامهم فاتاه على فقال هلّا حملت فقال لا اجد منفذا الا
لسنان واني لمنتظر نفاذ سهامهم واحمل فقال له احمل بين
الاسنة فان للموت عليك جُنّة فحمل محمد فشك بين الرماح
والنشاب فوقف فاتاه على فضربه بقائم سيفه فقال ادركك
عرق من امك واخذ الراية فحمل وحمل الناس معه فما كان

ailes de ton armée sont dans cette situation critique, et tu dors! — Fils de mon frère, répondit Ali, tais-toi. Les jours de ton oncle sont comptés. Peu lui importe qu'il aille au-devant de la mort ou que la mort vienne le surprendre. » Ensuite il fit dire à son fils Mohammed, fils de la Hanéfite, lequel portait le grand étendard, de charger l'ennemi. Mohammed n'obéit pas sur-le-champ, et il attendit que le corps d'archers placé en face de lui eût fait une décharge. Ali courut à lui et lui demanda pourquoi il n'attaquait pas. Mohammed répliqua : « La lance seule peut nous frayer un chemin, et j'attends, pour attaquer, qu'ils aient tiré leurs flèches. — Va, lui cria Ali, charge au milieu des lances : un bouclier te protége contre la mort. » Mohammed marcha en avant; mais bientôt il s'arrêta, indécis, au milieu des lances et d'une grêle de traits. Ali se jeta sur lui, le frappa de la poignée de son sabre, en disant : « Que ta mère rougisse de honte! » Et lui arrachant des mains le drapeau, il se précipita au combat, suivi des siens. L'ennemi se dispersa devant lui comme la poussière que le vent soulève en

Bu Muhammed'e Şedcad (sık sık secde eden) lakabı verilmiştir. Kendisine verilen lakabı şüphe uyandırdı. Wakidi'ye göre Muhammed, Adi'nin oğlu Heïtem'den dolayı Ebu Süleyman ve Ebu'l Kasım lakaplarıyla anılıyordu. Katili onu şu beyitlerle anlatmıştır: Bu dağınık saçlı adam, bu dinî emirlere sadık gözlemci, bu kadar nazik, bu kadar iyi bir Müslüman görünümündeyken, mızrağım gömleğinin yırtığına saplandı; Yüzüstü yere kapandı, inledi. Ancak onun tek suçu Ali'yi terk etmesiydi. Yazıklar olsun hakikatten sapanlara! Mızrak ormanının ortasında, kutsal harfler olan hámîm'i mırıldanıyordu. (Kur'an'ın LX. bölümü). Bunları neden dövüşmeden önce söylememişti! Ancak Hz. Ali'nin ordusunun iki kanadında ilerleyen Hz. Aişe'nin savunucuları onlara saldırmıştı. Okayl'in oğullarından biri, başını eyerin kabzasına koymuş uyuyan Ali'nin yanına koştu. "Amca," dedi ona, "ordunun iki kanadı da bu kritik durumda ve sen uyuyorsun! Kardeşimin oğlu Ali, sus, dedi. Amcanın günleri sayılı. Onun için ölüme gitmesinin veya ölümün onu şaşırtmasının pek önemi yoktur. "Sonra büyük sancağı taşıyan Hanefi oğlu Muhammed'e düşmana saldırması için haber gönderdi. Muhammed hemen itaat etmedi ve önüne yerleştirilen okçuların yaylım ateşi açmasını bekledi. Ali koşarak yanına geldi ve neden saldırmadığını sordu. Muhammed şöyle cevap verdi: "Bizim için yolu ancak mızrak açabilir. Ben de saldırmadan önce oklarını atmalarını bekleyeceğim. Hadi, diye bağırdı Ali ona, mızrakların ortasına hücum et: Bir kalkan seni ölümden korur. » Muhammed ileri yürüdü; Ancak kısa bir süre sonra mızrakların ve ok yağmurunun ortasında kararsız bir şekilde durdu. Ali üzerine atıldı, kılıcının kabzasıyla ona vurdu ve: "Annen utancından kızarsın!" dedi. "Ve sancağı elinden kaparak, adamlarıyla birlikte savaşa koştu.

القوم الا كرماد اشتدت به الريح فى يوم عاصف واطافت بنو
ضبة بالجمل واقبلوا يرتجزون [1]

نحن بنو ضَبَّةَ اصحاب الجمل ردّوا علينا شيخَنا ثم نحل
ننعى ابنَ عفان باطراف الاسل والموت احلى عندنا من العسل

وقطع على خطام الجمل سبعون يدا من بنى ضبة منهم سعد
بن سود القاضى متقلدا مصحفا كلها قطعت يد واحد منهم
فصرع قام اخر فأخذ الخطام وقال انا الغلام الضبّى ورُمى الهودج
بالنشاب والنبل حتى صار كانه قنفذ وعُرقب الجمل وهو لا
يقع وقد قطعت أعصابه وأخذته السيوف حتى سقط ويقال
ان عبد الله بن الزبير قبض على خطام الجمل فصرخت

un jour d'orage. Les Benou Dabbah s'avancèrent alors autour du chameau d'Aïchah, en chantant en cadence :

Nous sommes les Benou Dabbah, les maîtres du chameau. Rendez-nous notre cheïkh et nous partirons.
Nous pleurons le meurtre d'Ibn Affân (Otmân); nous le pleurons à coups de lances. La mort est à nos yeux plus douce que le miel.

Soixante et dix hommes de cette tribu, qui voulurent saisir la bride du chameau, eurent la main abattue; de ce nombre était Saad, fils de Soud, *le Kadi,* qui portait un Koran en guise de sabre. Dès qu'un soldat avait la main coupée et tombait, un autre soldat saisissait la bride, en criant : « Je suis un guerrier de Dabbah! » La litière, hérissée de flèches et de traits, ressemblait à un porc-épic. Le chameau avait les jarrets coupés et se tenait encore debout. Enfin, accablé sous les coups de sabre qui lui déchiraient les muscles, il tomba. On raconte qu'Abd-Allah, fils de Zobeïr, voulut le retenir par la bride. Aïchah, sa tante maternelle, lui cria :

عايشة وكانت خالته واتكل اسماء خلِّ الخطام واشتدته فخلّا
عنه ولما سقط الجمل والهودج جاء محمد بن ابى بكر فادخل
يده فقالت من انت فقال اقرب الناس منك قرابةً وابغضهم
اليك انا محمد اخوك يقول لك امير المؤمنين هل اصابك شيء
قالت ما اصابنى الا سهم لم يضرنى فجاء على حتى وقف عليها
وضرب الهودج بقضيب وقال يا جُبَيْرا أرسول الله صلّعم أمرك
بهذا ألم يأمرك ان تقرى فى بيتك والله ما انصفك الذين
اخرجوك اذا صانوا حلائلهم وابرزوك وأمر اخاها محمدا
فانزلها دار صفيّة بنت الحرث بن طلحة العبدى ووقع الهودج
وعرقب الجمل والناس متفرقون فى المواضع لم يضعوا السلاح
والتقى الاشتر مالك بن الحرث النخعى وعبد الله بن الزبير

« Qu'Asma pleure ta mort! lâche la bride, » et elle le supplia tellement qu'il céda. Quand le chameau et la litière furent par terre, Mohammed, fils d'Abou Bekr, introduisit sa main à l'intérieur. Aïchah lui demanda qui il était. Il répondit : « Je suis ton plus proche parent et ton plus mortel ennemi, Mohammed ton frère. L'Émir des croyants te demande si tu es blessée. — Une seule flèche m'a atteinte et sans me faire mal, » répondit Aïchah. Ali survint, frappa la litière avec une baguette et dit : « Homeïra (rougeaude), est-ce là ce que l'apôtre de Dieu t'a ordonné? Ne t'a-t-il pas recommandé de rester paisiblement chez toi? Bien coupables sont ceux qui t'ont entraînée et exposée à la mort, après avoir mis leurs femmes à l'abri du danger! » Puis il ordonna à Mohammed de conduire sa sœur dans la maison de Safyah, fille d'el-Harit, fils de Talhah el-Abdi. Le chameau était tombé, entraînant la litière; mais les soldats, disséminés sur le champ de bataille, n'avaient pas encore déposé les armes. El-Achter Malik, fils d'el-Harit en-Nakhâyi et Abd-

Düşman, fırtınalı bir günde rüzgârın kaldırdığı toz gibi önüne saçıldı. Benu Dabbah daha sonra Ayşe'nin çift hörgüçlü devesinin etrafında dönerek şu şarkıyı söylüyordu: Biz Benu Dabbah'ız, çift hörgüçlü devenin efendileriyiz. Şeyhimizi bize geri verin, gidelim. İbn Affân'ın (Otmân) katlinden dolayı üzüntü içindeyiz; Onu mızraklarla yas tutuyoruz. Ölüm bize baldan tatlıdır. Bu kabileden çift hörgüçlü devenin dizginini yakalamak isteyen yetmiş kişinin eli kesildi; Bunlar arasında, elinde kılıç olarak Kur'an taşıyan kadı Sud'un oğlu Sa'd da vardı. Bir askerin eli kesilip düştüğünde hemen başka bir asker dizginini tutar ve şöyle bağırırdı: "Ben Dabbah savaşçısıyım! Ok ve mızraklarla dolu çöpler bir kirpiye benziyordu. Çift hörgüçlü devenin bacakları kesilmişti ve hâlâ ayaktaydı. Sonunda, kaslarını yırtan kılıç darbeleriyle dayanamayıp yere düştü. Zübeyr'in oğlu Abdullah'ın onu dizginlerinden tutmak istediği söylenir. Annesinin teyzesi olan Aişe ona haykırdı: "Esma senin ölümün için ağlasın! Dizginleri bırak," ve ona o kadar yalvardı ki pes etti. Çift hörgüçlü deve ve tahtırevanın yere inmesiyle Muhammed, Ebu Bekir'in oğlu, elini içeri koydu. Aişe ona kim olduğunu sordu. O da şöyle cevap verdi: "Ben senin en yakın akrabanım ve en ölümcül düşmanınım, kardeşin Muhammed. Müminlerin Emiri sana yaralı mısın diye soruyor. Sadece bir tane" Ok bana isabet etti ve bana zarar vermedi," diye cevapladı Aişe. Ali geldi, bir sopayla sedyeye vurdu ve şöyle dedi: "Homeyra (kızarmış yüzlü), Allah'ın Elçisi sana bunu mu emretti? Yapmadı mı? huzur içinde evde kalmanızı tavsiye ediyor musunuz? Sizi sürükleyip ölüme terk edenler, eşlerini ölüme terk ettikten sonra, çok suçludurlar, tehlikeden güvende!" Sonra Muhammed'e kız kardeşini Talhah el-Abdi'nin oğlu el-Harit'in kızı Safyah'ın evine götürmesini emretti. Çift hörgüçlü deve düşmüştü ve sedyeyi de beraberinde götürmüştü; ancak askerler, dağılmış bir şekilde Savaş meydanında henüz silahlarını bırakmamışlardı.

فاعتركا وسقطا الى الارض عن فرسيهما وطال اعتراكهما على
وجه الارض فعلاه الاشتر ولم يجد سبيلا الى قتله لشدة
اضطرابه من تحته والناس حولهما يجولون من اصحاب الجمل
وابن الزبير ينادى من تحت الاشتر اقتلونى ومالكا واقتلوا
مالكا معى فلم يسمعه احد لشدة الجلاد ووقع الحديد على
الحديد ولا راءهما راء لظلمة النقع وتراددن الحجاج وجاء ذو
الشهادتين الى على وقال يا امير المؤمنين لا تنكّس اليوم برأس
محمد واردد اليه الراية فدعا به ورد اليه الراية وقال

اطعن بها طعنَ ابيك تُحمَد لا خيرَ فى حرب اذا لم تُوقَد
بالمشرفىّ والقنا المسدَّد

Allah, fils de Zobeïr, luttèrent corps à corps. Ils tombèrent ensemble de leur selle et roulèrent par terre, sans lâcher prise. Achter avait le dessus, mais il ne pouvait tuer son adversaire, tant celui-ci l'étreignait étroitement. Le fils de Zobeïr, sous l'étreinte d'Achter, criait aux soldats d'Aïchah, qui couraient autour de lui : « Tuez-moi avec Malik, tuez Malik avec moi ! » mais le tumulte du combat et le choc des armes étouffaient sa voix. Des flots de poussière obscurcissaient le jour et dérobaient à l'armée la vue des deux combattants. Dou'l-chèhadeteïn vint supplier Ali de ne pas déshonorer Mohammed et de lui rendre le drapeau. Ali appela son fils et lui dit, en remettant le drapeau entre ses mains :

Prends et frappe avec la même vigueur que ton père, afin d'acquérir de la gloire.

Triste est la guerre, tant qu'elle ne petille pas sous le choc des sabres et des lances acérées.

ثم استسقى فأُتِىَ بعسل وماء فحسى عنه حسوة وقال هذا
الطائفى وهو غريب بهذا البلد فقال له عبد الله بن جعفر
اما يشغلك ما نحن فيه عن علم هذا فقال يابُنىّ والله ما ملاء
صدر عمك شىء من امر الدنيا ثم دخل البصرة وكانت
الوقعة فى الموضع المعروف بالخريبة وذلك يوم الخميس لعشر
خلون من جمادى الاخرة سنة ست وثلاثين على حسب ما
قدمنا آنفا من التاريخ وخطب الناس بالبصرة خطبة طويلة
التى يقول فيها يا اهل السحة يا اهل الموتفكة ايتفكت باهلك
من الدهر ثلاثا وعلى الله تمام الرابعة يا جند المراة واتباع
البهيمة رغاما جيتم وعقوقا تبهرجتم فانهزمتم اخلاقكم دقاق
واعمالكم رقاق ودينكم زيغ ونفاق وماؤكم أُجاج ورُعاق وقد

d'eau; il en but une gorgée, et dit : « Voici du miel de Taïf; il est fort rare dans ce pays. » Abd-Allah, fils de Djâfar, s'étonnant qu'il pût se préoccuper d'un pareil détail dans un moment aussi critique. « Mon cher enfant, lui dit Ali, aucune affaire de ce bas monde ne peut remplir la pensée de ton oncle. » Ali fit ensuite son entrée à Basrah.

Cette bataille fut livrée à *Khoraïbeh* (la petite ruine) le jeudi 10 du mois de djomada II, l'an 36 de l'hégire, comme nous l'avons dit précédemment. Ali harangua longuement la population de Basrah; il lui dit, entre autres choses : « Hommes pleins d'hypocrisie et de mensonge, trois fois la fortune a secondé vos intrigues, mais la quatrième fois, Dieu l'a emporté. Soldats d'une femme, valets d'une brute (le chameau d'Aïchah), après être venus d'un air insolent, après nous avoir provoqués avec hauteur, vous avez pris la fuite. Votre caractère est vil, votre conduite méprisable, votre religion n'est que scandale et hypocrisie. Votre eau est amère et

El-Harit en-Nakhâyi'nin oğlu El-Aşter Melik ile Zübeyr'in oğlu Abdullah göğüs göğüse çarpıştılar. Birlikte eyerlerinden düştüler ve yere yuvarlandılar, hiç bırakmadılar. Aşter üstünlük sağlamıştı ama rakibini o kadar sıkı tutuyordu ki onu öldüremedi. Zübeyr'in oğlu, Aşter'in kucağında, etrafında koşuşturan Ayşe'nin askerlerine bağırdı: "Beni Malik'le birlikte öldürün, Malik'i benimle birlikte öldürün! "Fakat çatışmanın gürültüsü ve silahların çarpışması sesini bastırıyordu. Toz bulutları gündüzü karartmış ve ordunun iki savaşçıyı görmesini engellemişti. Du'l-şèhadeteyn, Ali'den Muhammed'e saygısızlık yapmamasını ve sancağı kendisine geri vermesini rica etmeye geldi. Ali oğlunu çağırıp sancağı eline vererek ona şöyle dedi: Al ve babanın vurduğu gibi vur ki, şan ve şeref kazanasın. Savaş, kılıçların ve keskin mızrakların şoku altında çatırdamaması halinde üzücüdür. Sonra içecek istediler ve ona suyla seyreltilmiş bal getirdiler; Bir yudum aldı ve şöyle dedi: "İşte Taif'ten bir miktar bal; bu ülkede çok nadir görülür. » Cafer oğlu Abdullah, böyle kritik bir anda böyle bir ayrıntıyla ilgilenebilmesine hayret etti. Ali ona, "Sevgili çocuğum," dedi, "Amcanın düşüncelerini hiçbir dünyevi mesele dolduramaz. » Ali daha sonra Basra'ya girdi. Bu savaş, daha önce de belirttiğimiz gibi, Hicri 36 (M.657). yılın II. Camida ayının 10. perşembe günü Horayibe'de (küçük harabe) meydana geldi. Ali, Basra halkına uzun uzun nutuklar çekti; Ona, başka şeyler de söyledi: Ey ikiyüzlülük ve yalan dolu adamlar! Talih üç kez entrikalarınıza destek oldu, ama dördüncü kez Allah galip geldi. Bir kadının askerleri, bir hayvanın (Aişe'nin devesinin) hizmetçileri, küstah bir tavırla gelip, bizi kibirle tahrik ettikten sonra kaçtınız. Senin karakterin çirkin, davranışların aşağılık, dinin ise rezalet ve ikiyüzlülükten başka bir şey değil.

ذمّ على البصرة بعد هذا مرارا كثيرة وبعث بعبد الله بن العباس الى عايشة يأمرها بالخروج الى المدينة فدخل عليها بغير اذنها واجتذب وسادة فجلس عليها فقالت له يا ابن عباس اخطأت السُنة المأمور بها دخلت الينا بغير اذننا وجلست على رحلنا بغير امرنا فقال لها لو كنت فى البيت الذى خلفكِ فيه رسول الله صلّعم ما دخلنا الا باذنكِ وما جلسنا الا بأمرك ان امير المؤمنين يامركِ بسرعة الاوبة والتأهب للخروج الى المدينة فقالت ابيتُ ما قلتَ وخالفتُ ما وصفتَ فمضى الى على فاخبره بامتناعها فردّه اليها فقال له قل لها ان ابيتِ قلتُ لكِ ما تعلمين فاتاها فاخبرها فاجابت الى الخروج فجهزها على وأتاها فى اليوم الثانى فدخل عليها

saumâtre (proverbe). » Basrah s'attira encore plusieurs fois les reproches d'Ali. Par l'ordre du khalife, Abd Allah, fils d'el-Abbas, fut chargé d'intimer à Aïchah l'ordre de retourner à Médine. Il entra chez elle sans lui en demander l'autorisation, tira à lui un coussin et s'assit: « Fils d'Abbas, lui dit Aïchah, tu blesses les lois de la coutume, en entrant chez moi sans ma permission et en t'asseyant sur mon siége, sans y être invité par moi. » Le fils d'Abbas lui répondit : « Si tu étais restée dans la maison où l'apôtre de Dieu t'avait laissée, je n'aurais pas voulu entrer et m'asseoir sans ta permission. L'Émir des croyants t'ordonne de te préparer sur-le-champ à retourner à Médine. — Je proteste contre ces paroles, répliqua Aïchah, et je repousse cet ordre. » Ibn Abbas courut informer Ali de son refus. « Retourne chez elle, répondit Ali, et dis-lui ceci : Si tu désobéis, je te dirai ce que tu sais. » Ibn Abbas s'acquitta de sa mission, et Aïchah consentit à s'éloigner. Ali lui fournit ce qui était nécessaire à son voyage.

ومعه الحسن والحسين وباقى اولاده واولاد اخوته وفتيان اهله من بنى هاشم وغيرهم من بنى همدان فلما بصرته النسوان صِحْنَ فى وجهه وقلن يا قاتل الاحبّة فقال لو كنت قاتل الاحبّة لقتلت من فى هذا البيت واشار الى بيت من تلك البيوت قد اختفى فيه مروان بن الحكم وعبد الله بن الزبير وعبد الله بن عامر وغيرهم فضرب من كان معه بايديهم على قوائم سيوفهم لما علموا من فى البيوت مخافة ان يخرجوا فيقتالوه فقالت له عايشة بعد خطب طويل كان بينهما انى احب ان اقيم معك فاسير الى قتال عدوك عند مسيرك فقال بل ارجعى الى البيت الذى ترككِ فيه رسول الله صلّعم فسالته ان يؤمن ابن اختها عبد الله بن الزبير فامنه وتكلم الحسن والحسين فى

Le jour suivant, il vint la voir, accompagné de Haçan et de Huçeïn, de ses autres enfants, de ses neveux, de plusieurs Benou Hachim ses parents et des Benou Hamdân. A sa vue, les femmes l'apostrophèrent en lui criant: « Meurtrier de nos amis! — Si j'étais le meurtrier de vos amis, répondit Ali, j'aurais fait périr ceux qui sont là; » et il désignait du doigt une maison voisine où se tenaient cachés Merwân, fils d'el-Hakem, Abd-Allah, fils de Zobeïr, Abd-Allah, fils d'Amir, et leurs complices. A ces mots, les parents d'Ali, comprenant de qui il voulait parler, portèrent la main à leurs sabres, pour le protéger contre une attaque soudaine. Après un long entretien, Aïchah dit au khalife : « Je désire demeurer auprès de toi et t'accompagner dans tes expéditions contre les rebelles. — Non, répliqua Ali, retourne dans la maison où l'apôtre de Dieu t'avait laissée. » Aïchah intercéda en faveur de son neveu Abd-Allah, fils de Zobeïr, et obtint sa grâce. Haçan et Huçeïn obtinrent celle de Merwân.

Suyunuz acı ve tuzludur (atasözü). » Basra yine Ali'nin birkaç kez sitemlerine maruz kaldı. Halifenin emriyle Hz. Aişe'nin Medine'ye dönmesini emretmekle görevli olan el-Abbas oğlu Abdullah'tır. İzin almadan evine girdi, bir minder çekip oturdu: "Abbas'ın oğlu," dedi Aişe ona, "iznim olmadan evime girerek ve 'benim yatağımda oturarak' örf ve adetleri çiğniyorsun." Benim davetim olmadan bir koltuğa oturdu. "Abbas'ın oğlu ona şöyle cevap verdi: "Eğer sen Allah Resulü'nün seni bıraktığı evde kalsaydın, senin iznin olmadan içeri girip oturmak istemezdim. Emirü'l-Müminin, Medine'ye dönmek üzere derhal hazırlanmanızı emrediyor. Ben bu sözlere itiraz ediyorum, bu emri reddediyorum, diye cevap verdi Aişe. » İbn Abbas koşarak Ali'ye reddettiğini bildirdi. "Geri dön," diye cevap verdi Ali, “ve ona şunu söyle: Eğer itaat etmezsen sana bildiklerini söylerim. » İbn Abbas görevini yerine getirdi, Aişe de ayrılmayı kabul etti. Ali ona yolculuğu için gerekli olan şeyleri temin etti. Ertesi gün Hasan ve Hüseyin, diğer çocukları, yeğenleri, birkaç Benû Haşim, akrabaları ve Benû Hamdan ile birlikte onu görmeye geldi. Onu gören kadınlar ona doğru yaklaşıp bağırmaya başladılar: "Arkadaşlarımızın katili! Ali, "Eğer ben senin arkadaşlarının katili olsaydım, oradakileri yok ederdim" diye cevap verdi. " ve yakındaki bir evi işaret etti; orada el-Hakem oğlu Mervan, Zübeyr oğlu Abdullah, Amir oğlu Abdullah ve onların suç ortakları saklanıyordu. Bu sözler üzerine Ali'nin anne ve babası, onun kimden bahsettiğini anlayıp, onu ani bir saldırıya karşı korumak için ellerini kılıçlarına doğru kaldırdılar. Uzun bir konuşmadan sonra Hz. Aişe halifeye: "Ben sizin yanınızda kalmak ve isyancılara karşı yapacağınız seferlerde size eşlik etmek istiyorum" dedi. Hayır, dedi Ali, Allah Resulü'nün seni bıraktığı eve geri dön. » Aişe, yeğeni Zübeyr'in oğlu Abdullah adına şefaatte bulundu ve onun affını sağladı. Merwàn'ınki ise Hasan ve Huseyn'e geçti.

مروان فامنه وامن الوليد بن عقبة وولد عثمان وغيرهم من
بنى امية وامن الناس جميعا وقد كان نادى يوم الوقعة من
القى سلاحه فهو آمن ومن دخل داره فهو آمن واشتد حزن
علىّ علَى من قتل من ربيعة قبل ورودة البصرة وهم الذين
قتلهم طلحة والزبير من بنى عبد القيس وغيرهم من ربيعة
وجدّد حزنه قتل زيد بن صوحان العبدى قتله فى ذلك
اليوم عمرو بن شرى ثم قتل عمار بن ياسر عمرو بن شرى فى
ذلك اليوم ايضا فكان على يكثر من قوله

يا لَهفِ نفسى على ربيعة ربيعة السامعة المُطيعة

وخرجت امراة من عبد القيس تطوف فى القتلى فوجدت

Ali pardonna à Walid, fils d'Okbah, au fils d'Otmân, à plusieurs Omeyades, et finit par accorder une amnistie générale. D'ailleurs, le jour du combat, il avait fait proclamer que tous ceux qui jetteraient leurs armes et rentreraient dans leurs maisons auraient la vie sauve. Il déplora amèrement la mort de ceux des Benou Abd el-Kaïs et des autres soldats de Rébyah que Zobeïr et Talhah avaient égorgés, avant son entrée à Basrah. Sa douleur redoubla quand il apprit la mort de Zeïd, fils de Souhân el-Abdi, tué ce jour-là par Amr, fils de Chora. Ce dernier périt, le même jour, de la main d'Ammar, fils de Yaçir. Le khalife répéta plusieurs fois ce vers :

Quelle douleur me causent les désastres de Rébyah, de Rébyah si soumis et si docile !

Une femme de la tribu d'Abd el-Kaïs, en parcourant le champ de bataille, y trouva les corps de ses deux fils; déjà

ابنين لها قد قتلا وقد كان زوجها واخوان لها فيمن قتل
قبل مجئ على البصرة فانشدت

شهدتُ الحروبَ فشيّبننى فلم أرَ يومًا كيوم الجمل
اضرَّ على مؤمن فتنةً واقتلهُ لشُجاع بطل
فليت الظعينة فى بيتها وليتك عسكرُ لم ترتحل

وقد ذكر المدائنى انه رأى بالبصرة رجلا مصطلم الاذن فسأله
عن قصته فذكر انه خرج الى الجمل ينظر الى القتلى فنظر
الى رجل منهم يخفض رأسه ويرفعه ويقول

لقد اوردتنا حومة الموت أمّنا فلم ننصرن الّا ونحن روآء
اطعنا بنى تيم لشقوة جدّنا وما التيم الا عبدٌ وأمآء

son mari et deux de ses frères avaient péri avant l'arrivée d'Ali à Basrah. Elle prononça ces vers :

J'ai vu bien des combats et mes cheveux en ont blanchi, mais je ne connais pas de journée comme celle du Chameau ;
De combat plus funeste aux vrais croyants, plus meurtrier pour les guerriers intrépides.
Hélas ! pourquoi la dame (Aïchah) n'est-elle pas restée dans sa maison ? Soldats, pourquoi avez-vous quitté vos foyers ?

El-Medaïni raconte qu'il rencontra à Basrah un homme dont l'oreille était déchirée. Il l'interrogea sur l'origine de cette blessure, et celui-ci lui raconta qu'étant allé reconnaître les morts, après la bataille du Chameau, il remarqua au milieu d'eux un soldat qui disait, en baissant la tête et en la relevant :

La mort, dans sa furie, nous a conduits au but de nos désirs. Nous ne partirons d'ici qu'après avoir satisfait notre soif.
La misère de notre aïeul nous a soumis aux Benou Teïm ; mais que sont les Benou Teïm ? un troupeau d'esclaves et de servantes.

Ali, Okbe oğlu Velid, Osman oğlu Velid ve birçok Emevi'yi affetti ve sonunda genel af çıkardı. Ayrıca savaş günü silahlarını bırakıp evlerine dönenlerin hepsinin canlarının bağışlanacağını ilan etmişti. Basra'ya girmeden önce Zübeyr ve Talha'nın katlettiği Benû Abdülkays ve diğer Rebyah askerlerinin ölümlerini derinden üzüntüyle karşıladı. Aynı gün, Şora oğlu Amr tarafından öldürülen Sühan el-Abdi oğlu Zeyd'in ölüm haberini alınca üzüntüsü bir kat daha arttı. İkincisi ise aynı gün Yasir oğlu Ammar'ın elinden öldürüldü. Halife bu beyti birkaç kez tekrarladı: Rebyah'ın bu kadar itaatkar ve uysal oluşunun verdiği felaketler bana ne kadar acı veriyor! Abdülkays kabilesinden bir kadın, savaş meydanında seyahat ederken iki oğlunun cesedini buldu; Ali Basra'ya varmadan önce kocası ve iki kardeşi ölmüştü. Şu beyitleri söyledi: Çok savaşlar gördüm, saçlarım ağardı, ama Deve günü gibi bir gün görmedim; Gerçek inananlar için daha ölümcül, korkusuz savaşçılar için daha ölümcül bir savaş. Yazıklar olsun! Hanım (Aişe) neden evinde kalmıyordu? Askerler, neden evlerinizi terk ettiniz? El-Medaini, Basra'da kulağı yırtılmış bir adamla karşılaştığını anlatır. Ona bu yaranın nereden kaynaklandığını sordu ve o da ona, Çift hörgüçlü deve savaşından sonra ölüleri tanıyacağı zaman, aralarında bir askerin başını eğip kaldırarak "Ölüm" dediğini söyledi. öfkesiyle bizi arzularımızın hedefine ulaştırdı. Susuzluğumuzu gidermeden buradan ayrılmayacağız. Atalarımızın sefaleti bizi köle ve hizmetçi sürüsü olarakBenu Teym'e tabi kıldı; Peki Benu Teym nedir?

فقلت سبحان الله أتقول هذا عند الموت قل لا اله الا الله
فقال يا ابن اللخنا اياى تأمر بالجزع عند الموت فوليت عنه
متعجبا منه فصاح بى ادنُ منى ولقّنى الشهادة فصرت اليه فلما
قربت منه استدنانى ثم التقم اذنى فذهب بها فجعلت العنه
وادعو عليه فقال اذا صرت الى امك فسألتك من فعل بك هذا
فقل عمير بن الاهلب الضبى مخدوع المراة التى ارادت ان
تكون امير المؤمنين وخرجت عايشة من البصرة وقد بعث
معها على باخيه عبد الرحمن وثلاثين رجلا وعشرين امراة
من ذوات الدين من عبد القيس وهمدان وغيرها البسهن
العمائم وقلدهن السيوف وقال لهن لا تُعلمن عايشة انكن
نسوة وتلثمن كانكن رجال وكن اللاى يلين خدمتها وحملها

Le narrateur ajoutait : « Je dis à cet homme : Dieu tout-puissant! Sont-ce là les pensées d'un mourant? Dis plutôt : Il n'y a d'autre Dieu que Dieu. — Fils d'incirconcis, me répondit-il, crois-tu que l'approche de la mort me fasse trembler? » Surpris de sa réponse, je m'éloignai, quand il me cria « Approche et apprends-moi la profession de foi musulmane. » Je revins près de lui; il me pria de me pencher, et, d'un coup de dent, il m'emporta l'oreille. Je le maudis et l'accablai d'imprécations. Il me dit alors : « Quand tu seras chez ta mère et qu'elle te demandera qui t'a mis en cet état, dis-lui : C'est Omeïr, fils d'el-Ahlab ed-Dabbi, la dupe d'une femme qui voulait devenir émir des croyants.«

Lorsque Aïchah sortit de Basrah, Ali la fit accompagner par Abd er-Rahman, frère d'Aïchah, avec une escorte de trente hommes et de vingt femmes, choisies parmi les plus pieuses d'Abd el-Kaïs, de Hamdân et d'autres familles. Il coiffa ces femmes d'un turban, leur donna des sabres et leur dit : « Qu'Aïchah ignore votre sexe; cachez-vous le visage

فلما أتت المدينة قيل لها كيف رأيتِ مسيرك قالت كنت
بخير والله لقد اعط على بن ابى طالب فاكثر ولكنه بعث معى
رجالا انكرتهم فعرّفها النسوة امرهن فوجدت وقالت ما ازدت
والله يا ابن ابى طالب الا كرما وددتُ انى لم اخرج هذا
الخرج وانى اصابنى كيت وكيت من امور ذكرتها شاقّة وانما
قيل لى تخرجين فتصلحين بين الناس فكان ما كان وقد
قدمنا فيما سلف من هذا الباب ان الذى قتل من اصحاب
على فى ذلك اليوم خمسة الاف نفس ومن اصحاب الجمل من اهل
البصرة وغيرهم ثلاثة عشر الفا وقيل غير ذلك ووقف علىٌّ على
عبد الرحمن بن عتّاب بن اسيد بن ابى العيص بن اميّة وهو
قتيل يوم الجمل فقال لهفى عليك يعسوب قريش قتلت

sous le *litham*, comme si vous étiez des hommes, et occupez-vous de son service et de ses bagages. » Quand Aïchah arriva à Médine, on lui demanda des nouvelles de son voyage. Elle répondit : « J'étais à merveille. Ali avait pourvu à tout avec profusion. Seulement il m'a fait accompagner par des gens que je ne connais pas. » Alors les femmes se montrèrent devant Aïchah. Celle-ci s'agenouilla et dit : « Fils d'Abou Talib, voilà le comble de tes bienfaits. Ah! que j'aurais voulu, plutôt que de m'engager dans cette voie funeste, subir tel et tel malheur! » et elle les énuméra d'un air triste. « Mais on m'avait dit : Montrez-vous afin de pacifier les factions. De là tous nos maux. »

Nous avons dit, au début de ce chapitre, qu'Ali perdit cinq mille hommes à la bataille du Chameau; les pertes de l'ennemi, parmi les troupes de Basrah et autres, s'élevèrent à treize mille hommes; mais on n'est pas d'accord sur ce point. Ali s'arrêta devant le corps d'Abd er-Rahman, fils d'Attab, fils d'Açîd, fils d'Abou'l-Aïs, fils d'Omeyah, tué à cette

Anlatıcı şöyle devam etti: “Bu adama dedim ki: Ey Yüce Allah! Bunlar ölmekte olan bir adamın düşünceleri mi? Bilakis de ki: Allah'tan başka ilah yoktur. Sünnetsizin oğlu, bana şöyle cevap verdi: Ölümün yaklaşması beni titretiyor mu sanıyorsun? "Ben bu cevaba şaşırdım, geri çekildim, o sırada bana, "Gel, bana şehadet-i İslamiyeyi öğret" diye bağırdı. "Ona geri döndüm; Bana eğilmemi söyledi ve bir ısırıkla kulağımı kopardı. Ona lanetler yağdırdım ve onu lanetledim. Sonra bana şöyle dedi: "Annenin evindeyken sana seni bu hale kimin getirdiğini sorduğunda ona de ki: O, el-Ahlab ed-Dabbi'nin oğlu Omeyr'dir; kendisi de bir kadının aldattığı ve kendisi gibi olmak isteyen bir kadındır. Müminlerin emiri. "Aişe Basra'dan ayrıldığında Ali, Aişe'nin kardeşi Abdurrahman'ı, Abdülkays, Hamdan ve diğer ailelerin en dindarları arasından seçilmiş otuz erkek ve yirmi kadından oluşan bir refakatçiyle ona eşlik ettirdi. Bir sarık taktı bu kadınlara kılıçlar verdi ve onlara şöyle dedi: "Aişe cinsiyetinizi görmezden gelsin; yüzlerinizi lithamın altına gizleyin, sanki erkeklermişsiniz gibi ve onun hizmetiyle ve yükleriyle meşgul olun." Aişe Medine'ye vardığında, yolculuğu hakkında soru sorulduğunda şöyle cevap verdi: "Harika bir şekilde iyiydim. Ali her şeyi bol bol karşılamıştı. Sadece tanımadığım kişiler bana eşlik ediyordu." Sonra kadınlar Aişe'nin önüne çıktılar. Diz çöktü ve şöyle dedi: " Oğul Ebu Talib'in, senin faydalarının zirvesi budur. Ah! Bu ölümcül yola girmektense, şu ve bu talihsizliğe uğramayı ne kadar isterdim!" ve bunları üzgün bir tavırla sıraladı. "Ama bana :Kendinizi gösterin ve fraksiyonları yatıştırın. İşte bütün sıkıntılarımız bundandır. "Bu bölümün başında Ali'nin Çift hörgüçlü deve Savaşı'nda beş bin adam kaybettiğini söylemiştik; Düşmanın Basra ve diğer ordulardaki kayıpları on üç bin kişiyi buldu; ama bu noktada aynı fikirde değiliz.

الغطاريف من بنى عبد مناف شقيت نفسى وجذعت انفى
فقال له رجل من اصحابه ما اشد جزعك عليهم يا امير
المؤمنين وقد ارادوا بك ما نزل بهم فقال انه قامت عنى
وعنهم نسوة لم يقمن عنك وقد كان قتله فى ذلك اليوم
الاشتر النخعى فاصيب كفه يمنى وقيل باليمامة القتها
عقاب وعليها خاتم نقشه عبد الرحمن بن عتّاب وكان اليوم
الذى وجد فيه الكف بعد يوم الجمل بثلاثة ايام ودخل
على بيت مال البصرة فى جماعة من المهاجرين والانصار فنظر
الى ما فيه من العين والورق فجعل يقول يا صفراء غرّى غيرى
ويا بيضاء غرّى غيرى وادام النظر الى المال متفكرا ثم قال
اقسموه بين اصحابى ومن معى خمسماية خمسماية ففعلوا فما

journée, et dit : « Je pleure ta mort, ô chef des Koreïchites. Les plus braves guerriers d'Abd Ménaf ont succombé; mon cœur est déchiré et mon esprit confondu ! » Un homme de sa suite lui dit : « Émir des croyants, comment pouvez-vous regretter ceux qui voulaient vous réduire en l'état où ils sont maintenant? » Ali répondit : « Des femmes avaient mis entre nous des liens (de parenté) qui n'existent pas entre toi et nous. » Abd er-Rahman avait péri sous les coups d'Achter Nakhâyi. Sa main fut emportée par un aigle, qui la jeta à Mina, ou, selon d'autres, dans le Yémamah; elle fut retrouvée trois jours après la bataille, avec son anneau, sur lequel étaient gravés les mots : Abd er-Rahman ben Attab.

Ali, accompagné d'une troupe de Mohadjirs et d'Ansars, visita le trésor public de Basrah. A la vue de cet or et de ces écus entassés, il s'écria : « Métal jaune et métal blanc, ce n'est pas moi que vous séduirez ! » Après avoir contemplé attentivement ces richesses, il ordonna de les partager par sommes de cinq cents dirhems entre tous ses compagnons

نقص درهم وعدد الرجال اثنى عشر الفا وقبض ما كان فى
عسكرهم من سلاح ودابة ومتاع وآلة وغير ذلك فباعه وقسمه
بين اصحابه وأخذ لنفسه كما أخذ لكل واحد ممن معه من
اصحابه واهله وولده خمسماية درهم فاتاه رجل من اصحابه
فقال يا امير المؤمنين انى لم أخذ وخلّفنى عن الحضور كذا
وادلى بعذر فاعطاه الخمسماية التى كانت له وقيل لابى لبيد
الجهضمى من الازد أتحب عليا قال كيف احب رجلا قتل من
قومى فى بعض يوم الغين وخمسماية وقتل من الناس حتى لم
يكن احد يعزّى احدا واشتغل كل بيت بمن لهم وولّى على
البصرة عبد الله بن عباس وسار الى الكوفة فكان دخوله اليها

et ses partisans. Douze mille hommes prirent part à ce partage, et il n'y eut pas un seul dirhem de moins. Les armes, les bêtes de somme, les meubles et effets de toutes sortes trouvés dans le camp ennemi furent vendus, et le prix en fut partagé entre les soldats. Ali ne garda pour lui que cinq cents dirhems, part égale à celle de ses soldats et de sa famille. Mais un de ses soldats vint le trouver et lui dit qu'une absence, motivée par telle et telle raison qu'il allégua, l'avait empêché de recevoir sa part du butin. Aussitôt le khalife admit son excuse et lui donna les cinq cents dirhems qui constituaient sa propre part.

Comme on demandait à Abou Lébid el-Djehdami de la tribu d'Azd, s'il aimait Ali, il répondit : « Puis-je aimer un homme qui a tué, en un seul jour, deux mille cinq cents des miens et massacré tant de monde, que chaque tribu étant occupée de ses propres pertes, il n'en reste aucune qui puisse consoler l'autre? »

Ali nomma Abd-Allah, fils d'Abbas, gouverneur de Basrah, et se rendit à Koufah, où il arriva le douze du mois

Ali, o gün öldürülen Attab oğlu, Asîd oğlu, Ebu'l-Ays oğlu, Omeyah oğlu Abdurrahman'ın cesedinin önünde durdu ve şöyle dedi: "Ey ümmetin reisi, senin ölümüne ağlıyorum." Koreyşliler. Abd Menaf'ın en yiğit savaşçıları yenik düştü; yüreğim parçalandı, aklım karıştı! "Çevresinden bir adam ona dedi ki: "Ey müminlerin emiri, seni şu an bulundukları duruma düşürmek isteyenlere nasıl üzülüyorsun? » Ali cevap verdi: "Kadınlar bizimle sizin aranızda olmayan akrabalık bağlarını aramıza koydular. » Abdurrahman, Aşter Nakhâyi'nin darbeleri altında can vermişti. Eli bir kartal tarafından koparılıp Mina'ya, bazılarına göre de Yemamah'a fırlatıldı; Savaştan üç gün sonra, üzerinde "Abdurrahman ben Attab" yazısı bulunan yüzüğüyle birlikte bulundu. Ali, Muhacir ve Ensar'dan oluşan bir birlikle Basra hazinesini ziyaret etti. Bu yığılmış altınları ve taçları görünce haykırdı: "Sarı metal ve beyaz metal, beni baştan çıkaramayacaksınız! "Bu zenginlikleri dikkatle inceledikten sonra, bunların beş yüz dirhem tutarında bütün arkadaşları ve taraftarları arasında paylaştırılmasını emretti. Bu tümene on iki bin kişi katılmıştı ve bir dirhem bile eksik değildi. Düşman ordugahında bulunan silahlar, yük hayvanları, eşyalar ve her türlü eşya satılır ve bedeli askerler arasında paylaştırılırdı. Ali, kendisine sadece beş yüz dirhem ayırdı; bu miktar, askerlerinin ve ailesinin payına eşitti. Fakat askerlerinden biri yanına gelerek, kendisinin ileri sürdüğü şu veya bu sebepten dolayı ganimetten payını alamadığını söyledi. Halife hemen özürünü kabul etti ve kendi payına düşen beş yüz dirhemi ona verdi. Ezd kabilesinden Ebu Lebid el-Cehdami'ye Ali'yi sevip sevmediği sorulduğunda şöyle cevap vermiştir: "Bir günde iki bin beş yüz kişiyi öldüren ve bu kadar çok insanı katleden bir adamı sevebilir miyim?" Her kabile kendi kayıplarıyla meşgulken, diğerini teselli edecek kimse kalmıyor mu? »

لاثنى عشرة مضت من رجب وبعث الى الاشعث بن قيس
فعزله عن اذربيجان وارمينية وكان عاملا لعثمان عليها وصرّف
عن همدان جرير بن عبد الله البجلى وكان عاملا لعثمان وكان
فى نفس الاشعث على علىّ ما ذكرنا من العزل وما خاطبه به
حين قدم عليه فيما اقتطع هنالك من الاموال ووجّه بجرير
ابن عبد الله الى معاوية وقد كان الاشتر حذّره من ذلك
وخوّفه من جرير وقد كان جرير قال لعلى ابعثنى اليه فانه
لم يزل مستنصحا وادّا فأتيه وادعوه الى ان يسلم لك هذا
الامر وادعو اهل الشام الى طاعتك فقال الاشتر لا تبعثه ولا
تصدقه فوالله انى لاظن هواه هواهم ونيته نيتهم فقال على

de rédjeb. De là il fit parvenir à el-Achât, fils de Kaïs, l'ordre de quitter l'Azerbaïdjân et l'Arménie, dont Otmân lui avait confié le gouvernement; il destitua aussi Djérir, fils d'Abd-Allah el-Bèdjèli, qu'Otmân avait nommé à Hamadân. Quant à el-Achât, nous avons dit ailleurs quels projets il nourrissait contre Ali, et l'entretien qu'il eut avec lui, lorsqu'il vint le trouver à l'époque du partage des biens. Djérir, fils d'Abd-Allah, fut chargé d'une mission auprès de Moâwiah, malgré les observations qu'Achter fit à Ali, en cherchant à le mettre en garde contre Djérir. Ce dernier, s'étant présenté chez le khalife, lui avait dit : « Déléguez-moi auprès de Moâwiah. Il me consulte et me témoigne de l'amitié; je l'amènerai à reconnaître votre autorité, et je me fais fort d'entraîner la Syrie entière sous vos lois. » De son côté, Achter disait à Ali : « Gardez-vous de lui donner cette mission et de lui accorder votre confiance, car ses vœux et ses projets sont certainement conformes à ceux de vos ennemis. — Laissons-le partir, répliqua Ali, et attendons la réponse qu'il nous rapportera. » En conséquence, il chargea Djérir de remettre

دعه حتى ننظر ما يرجع به الينا فبعث به وكتب الى معاوية
معه يعلمه مبايعة المهاجرين والانصار اياه واجتماعهم عليه
ونكث طلحة والزبير وما اوقع الله تعالى بهما ويأمره بالدخول
فى طاعته ويعلمه انه من الطلقآء الذين لا تحل لهم الخلافة
فلما قدم عليه جرير دافعه وسأله ان ينظره وكتب الى عمرو
بن العاص على ما قدمنا فقدم عليه فاعطاه مصر طعمة على
ما قدمنا فى صدر هذا الباب فاشار عليه عمرو بالبعثة الى
وجوه اهل الشام وان يلزم عليا دم عثمان ويقاتله بهم
فقدم جرير على علىّ فاخبره خبرهم واجتماع اهل الشام مع
معاوية على قتاله وانهم يبكون على عثمان ويقولون ان عليا قتله

à Moâwiah une lettre dans laquelle il lui apprenait que les Mohadjirs et les Ansars l'avaient proclamé khalife et s'étaient rangés sous ses lois d'un vœu unanime; il rappelait à Moâwiah le châtiment que Dieu avait infligé à Talhah et à Zobeïr après leur parjure, et l'invitait à se soumettre, en lui démontrant qu'il était abandonné des siens et à tout jamais exclu du khalifat. Lorsque Djérir fut arrivé, sur sa demande, Moâwiah prit connaissance de cette lettre; il fit venir alors Amr, fils d'el-Assi, et lui accorda le gouvernement de l'Égypte, l'objet de sa convoitise, ainsi que nous l'avons raconté précédemment (voyez ci-dessus, p. 298). En retour, Amr engagea Moâwiah à envoyer auprès des chefs de la Syrie des émissaires qui, représentant Ali comme complice de la mort d'Otmân, assureraient à Moâwiah leur concours dans sa lutte contre le khalife. Djérir revint rendre compte de sa mission au khalife. Il lui montra les populations de Syrie groupées autour de Moâwiah et prêtes à combattre; tous déploraient le meurtre d'Otmân, tous accusaient Ali de l'avoir ordonné, de protéger ses complices et de leur

Ali, Abbas'ın oğlu Abdullah'ı Basra'ya vali olarak tayin etti ve Kufe'ye gitti, Receb ayının on ikinci günü oraya vardı. Oradan Kays oğlu el-Ahat'a, hükümetini Otman'ın kendisine emanet ettiği Azerbaycan ve Ermenistan'ı terk etmesi emrini gönderdi; Abd'un oğlu Cérir'i de tahttan indirdi. Otmân'ın Hemedan'a tayin ettiği Allah el-Bècèli. El Aşat'a gelince, onun Ali'ye karşı ne gibi projeleri olduğunu ve mal taksimi sırasında kendisini görmeye geldiğinde kendisiyle yaptığı görüşmeyi başka yerde anlatmıştık. Abdullah'ın oğlu Cérir, Aşter'in Ali'ye Cérir'e karşı onu uyarmak için yaptığı gözlemlere rağmen Muaviye'ye bir görevle görevlendirildi. İkincisi halifenin huzuruna çıkıp: "Beni Muaviye'ye havale et" demişti. Bana danışıyor ve bana dostluk gösteriyor; Ona sizin otoritenizi tanıtacağım ve bütün Suriye'yi sizin kanunlarınız altına sokmayı taahhüt ediyorum. "Aşter ise Ali'ye şöyle dedi: "Ona bu görevi vermemeye ve ona güvenmeye dikkat et. Çünkü onun istekleri ve planları kesinlikle düşmanlarınınkiyle aynı doğrultudadır. Ali, "Bırakın gitsin, bize getireceği cevabı bekleyin" diye cevap verdi. Bunun üzerine, Muaviye'ye, Muhacirler ve Ensar'ın kendisini halife ilan ettiklerini ve tek bir yeminle onun kanunlarına tabi olduklarını bildiren bir mektubu ulaştırması için Cérir'i görevlendirdi; Muaviye'ye, Talha ve Zübeyr'in yalan yere yemin etmelerinden dolayı Allah'ın onlara verdiği cezayı hatırlattı ve onu teslim olmaya davet ederek, halkının kendisini terk ettiğini ve hilafetten ebediyen uzak tutulduğunu gösterdi. Cérir, Muaviye'nin isteği üzerine geldiğinde bu mektubu not aldı; Daha sonra el-Assi'nin oğlu Amr'ı çağırttı ve daha önce anlattığımız gibi (yukarıda, s. 298) tamahının konusu olan Mısır'ın yönetimini ona verdi. Buna karşılık Amr, Muaviye'den Suriye ileri gelenlerine elçiler göndermesini ve bu elçilerin, Ali'yi Otman'ın ölümünde suç ortağı olarak göstererek, halifeye karşı mücadelesinde Muaviye'ye destek vereceklerini garanti etmesini istedi. Cérir, görevini halifeye bildirmek üzere geri döndü. Ona Suriye halkının Muaviye etrafında toplandığını ve savaşmaya hazır olduğunu gösterdi; hepsi Otman'ın öldürülmesini kınadı, hepsi Ali'yi bu cinayeti emretmekle, suç ortaklarını korumakla ve onlara sığınma hakkı vermekle suçladı; Kısacası savaş genel istekti ve iki taraftan birinin yok edileceği bir savaştı.

وأوى قتلته ومنع منهم وانهم لا بد لهم من قتاله حتى
يُغنوه او يغنيهم فقال الاشتر قد كنت اخبرتك يا امير
المؤمنين بعداوته وغشه لو بعثتنى لكفت خيرا من هذا
الذى ارى خناقه واقام حتى لم يدع بابا يرجو رَوْحه الا
فتحه ولا بابا يخاف عنه الا اغلقه قال جرير لو كنت ثَم
لقتلوك والله لقد ذكروا انك من قتلة عثمان فقال الاشتر
والله لو اتيتهم يا جرير لم يُعْيِنى جوابهم ولا ثقل علىَّ
خطابهم ولحملت معاوية على خُطّة اعجلته فيها عن الفكر ولو
اطاعنى امير المؤمنين فيك لحبسك واشباهك فى محبس لا
تخرجون منه حتى تستقيم هذه الامور فخرج جرير عند
ذلك الى بلاد قرقيسيا والرحبة من شاطى الفرات وكتب الى

donner asile; la guerre, en un mot, était le vœu général, et une guerre dans laquelle l'un des deux partis devait être anéanti. Achter, présent à l'entretien, dit à Ali : « Émir des croyants, je vous avais mis en garde contre l'hostilité de Djérir et ses intrigues. Vous auriez mieux fait de me charger de cette mission, de préférence à un homme qui s'est donné libre carrière et qui, par ses manœuvres, a su se ménager toutes les issues favorables et fermer celles qui lui inspiraient quelque appréhension. » Djérir l'interrompit : « Si tu avais été en Syrie, lui dit-il, on t'aurait tué sous l'inculpation d'avoir pris part au meurtre d'Otmân. — Par Dieu, Djérir, répliqua Achter, si j'avais été en Syrie, loin de me préoccuper de leur réponse et de m'inquiéter de leurs propos, j'aurais su amener Moâwiah à composition, sans lui laisser le temps de réfléchir. Si l'Émir des croyants m'avait écouté, il vous aurait condamnés, toi et tes pareils, à une rigoureuse captivité, jusqu'à ce que son pouvoir fût entièrement consolidé. » Après cet entretien, Djérir se retira

معاوية يعلمه ما نزل به وانه احب مجاورته والمقام فى داره
فكتب اليه معاوية يأمره بالمسير اليه وبعث معاوية الى المغيرة
ابن شعبة الثقفى بعد منصرف على من الجمل وقبل مسيره الى
صفين بكتاب يقول فيه قد ظهر من رأى ابن ابى طالب ما
كان تقدم من وعده لك فى طلحة والزبير وما الذى بقى من
رأيه فعينا وذلك ان المغيرة بن شعبة لما قتل عثمان وبايع
الناس عليا دخل عليه المغيرة فقال يا امير المؤمنين ان لك
عندى نصيحة فقال وما هى قال ان اردت ان يستقيم لك ما
انت فيه فاستعمل طلحة بن عبيد الله على الكوفة والزبير بن
العوّام على البصرة وابعث الى معاوية بعهده على الشام حتى

à Karkiçyah et à Rahbah, sur les rives de l'Euphrate. Là il écrivit à Moâwiah, l'informa de ce qui venait de se passer en lui manifestant le désir d'aller le rejoindre et de demeurer auprès de lui. Moâwiah se hâta de le faire venir. Dans l'intervalle qui s'écoula entre la bataille du Chameau et l'arrivée d'Ali à Siffin, Moâwiah écrivit à Mogaïrah, fils de Schôbah le Takéfite, une lettre où il lui disait : « Les projets que le fils d'Abou Talib t'avait manifestés à l'égard de Talhah et de Zobeïr viennent de se réaliser, conformément à nos prévisions. C'est contre nous maintenant que son plan est dirigé. » Il faut savoir que Mogaïrah, après la mort d'Otmân et la nomination d'Ali, s'était présenté chez le nouveau khalife et lui avait dit : « Émir des croyants, j'ai un conseil à te donner. — Quel est-il? » lui demanda Ali. Mogaïrah ajouta : « Si tu veux établir ton pouvoir sur des bases inébranlables, nomme Talhah, fils d'Obeïd Allah, à Koufah; Zobeïr, fils d'el-Awam, à Basrah, et laisse le gouvernement de Syrie entre les mains de Moâwiah, afin qu'il ne puisse plus se soustraire à ton autorité. Une fois maître de la situa-

Toplantıda hazır bulunan Aşter, Ali'ye şöyle dedi: "Ey müminlerin emiri, seni Cérir'in düşmanlığına ve entrikalarına karşı uyarmıştım. Bu görevi bana emanet etseydiniz, serbest bırakmış ve manevralarıyla bütün olumlu sonuçları elde etmiş, bazı endişelere yol açanları da kapatmış bir adama emanet etmiş olsaydınız daha iyi yapardınız. "Cerir sözünü kesti: Eğer Suriye'de olsaydın, dedi, Otmân'ın öldürülmesine katıldığın gerekçesiyle öldürülürdün. Allah'a yemin ederim ki, diye cevap verdi Aşter, eğer Suriye'de olsaydım, onların cevabından ve sözlerinden endişe duymadan, Muaviye'yi düşünmesine fırsat vermeden bir uzlaşmaya nasıl getireceğimi bilirdim. Eğer müminlerin emiri beni dinleseydi, seni ve senin gibileri, gücü tam anlamıyla pekişinceye kadar şiddetli bir esarete mahkûm ederdi. "Bu görüşmeden sonra Cérir, Fırat kıyısındaki Karkisyah ve Rahbah'a çekildi. Orada Muaviye'ye bir mektup yazarak olup biteni anlattı ve yanına gidip onunla birlikte kalmak istediğini belirtti. Muaviye hemen onu çağırdı. Çift hörgüçlü deve Savaşı ile Ali'nin Sıffin'e varışı arasında geçen sürede Muaviye, Takefi Sşôbah'ın oğlu Mogayrah'a bir mektup yazarak ona şöyle dedi: "Ebu Talib'in oğlunun ortaya koyduğu projeler, Talha ve Zübeyr konusunda size söylenenler, bizim tahminlerimiz doğrultusunda gerçekleşti. Şimdi onun planı bize karşı işliyor. "Bilinmelidir ki Mugayrah, Otmân'ın vefatından ve Ali'nin tayin edilmesinden sonra yeni halifenin huzuruna çıkmış ve ona şöyle demiştir: "Ey müminlerin emiri, sana vereceğim bir nasihatim var. Nedir? " diye sordu Ali. Mogayrah şunları ekledi: "Eğer iktidarınızı sarsılmaz temeller üzerine kurmak istiyorsanız, Ubeydullah'ın oğlu Talha'yı Kufe'ye atayın; El-Avam oğlu Zübeyr'i

Basra'ya gönder ve Suriye hükümetini Muaviye'nin eline bırak ki, o artık senin otoritenden kurtulamasın.

يلزمه طاعتك فاذا استقرت قرارها رأيت فيه رأيك فقال اما طلحة والزبير فسأرى رأيي فيهما واما معاوية فلا والله لا يرأني الله استعين به ما دام على حاله ابدا ولكني ادعوه الى ما عرفته فان اجاب والا حاكمته الى الله فانصرن المغيرة مغضبا وقال

نصحتُ عليّا في ٱبن هند مقالة فرُدَّت فلا يسمع لها الدهر ثانيَهْ
وقلتُ له ارسل اليه بعهده على الشام حتى يستقر مُعاويَهْ
ويعلم اهل الشام ان قد ملكتَه وأُمّ ٱبْن هند عند ذلك هاويَهْ[19]
فلم يقبل النصح الّذي جئتُهُ به وكانت له تلك النصيحة كافيَهْ

قال المسعودي وقد قدمنا فيما سلف من هذا الكتاب ما

tion, tu donneras un libre cours à tes desseins. » Ali répondit: « Pour ce qui est de Talhah et de Zobeïr, je verrai ce que j'ai à faire. Mais quant à Moâwiah, je jure devant Dieu de ne pas user de ses services tant qu'il persistera dans les mêmes dispositions. Tu sais ce que j'exigerai de lui. Il faut qu'il y consente, sinon Dieu jugera entre nous. » Mogaïrah s'éloigna mécontent et récita ces vers :

J'ai donné mon avis à Ali au sujet du fils de Hind : mes paroles sont repoussées, le sort ne les lui fera pas entendre une seconde fois.
« Écris à Moâwiah, lui disais-je, que tu le confirmes dans le gouvernement de Syrie; de la sorte tu l'obligeras à demeurer tranquille;
Les habitants de la Syrie sauront que tu es leur roi, et la mère de Ibn-Hind (de Moâwiah) en sera troublée. »
Mais Ali a repoussé le conseil que je lui apportais, et pourtant ce conseil devait lui suffire.

Dans ce qui précède, nous avons parlé de l'entrevue de Mogaïrah avec Ali et des indications qu'il donna au khalife.

كان من المغيرة مع علي وما اشار به وهذا احد الوجوه المروية في ذلك فهذه جوامع ما يحتاج اليه من اخبار يوم الجمل وما كان فيه دون الاكثار والتطويل وتكرار الاسانيد والله اعلم

الباب الثمانون

ذكر جوامع ما كان بين اهل العراق والشام بصفّين

قال المسعودي قد ذكرنا جملا وجوامع من اخبار علي بالبصرة وما كان يوم الجمل فلنذكر الآن جوامع من مسيره الى صفّين وما كان فيها من الحروب ثم نعقب ذلك بشأن الحكمة والحكمين والنهروان ومقتله رحمه وكان مسير علي من الكوفة الى صفّين لخمس خلون من شوال سنة ست وثلاثين واستخلف على الكوفة

Ce qu'on vient de lire est une des versions transmises par la tradition. Le récit que nous avons donné de la bataille du Chameau et de ses péripéties en présente un résumé suffisant, bien que nous ayons évité les longueurs, les digressions et la répétition des autorités historiques (*isnad*). Dieu seul connaît la vérité.

CHAPITRE LXXX.

RÉSUMÉ DE CE QUI S'EST PASSÉ À SIFFIN ENTRE LES HABITANTS DE L'IRAK ET CEUX DE LA SYRIE.

Nous venons de raconter d'une manière succincte l'histoire d'Ali à Basrah, et la bataille du Chameau; nous parlerons ici de son expédition à Siffin et des combats qui y furent livrés. Puis nous arriverons au jugement prononcé par les deux arbitres, à la guerre de Nehrewân et à la mort d'Ali. (Que Dieu l'agrée!)

Le sixième jour de chawal, l'an 36 de l'hégire, Ali, après

Durumu kavradığınızda tasarımlarınıza özgürce yön vereceksiniz. » Ali: "Talha ve Zübeyr'e gelince, ben ne yapmam gerektiğine bakacağım" diye cevap verdi. Fakat Muaviye'ye gelince, aynı mizaçta devam ettiği sürece, ona hizmet etmeyeceğime Allah'a yemin ederim. Ondan ne isteyeceğimi biliyorsun. Onun rızası olması lazım, aksi takdirde Allah aramızda hükmedecektir. "Mugayre, üzgün bir şekilde oradan ayrıldı ve şu beyitleri okudu: Hind oğlu hakkında Ali'ye fikrimi söyledim: Sözlerim reddedildi, kader ona bir daha bunları dinletmeyecek. "Muaviye'ye yaz," dedim, "Suriye hükümetinde onu teyit et; bu şekilde onu susmaya zorlayacaksın; Şam halkı senin kendilerine hükümdar olduğunu bilecek ve İbn Hind'in (Muaviye'nin) annesi üzülecek. "Ama Ali benim verdiğim öğüdü reddetti, oysa bu öğüdün ona yetmesi gerekirdi. Yukarıda Mugayre'nin Ali ile yaptığı görüşmeden ve halifeye verdiği işaretlerden söz ettik. Az önce okuduğumuz, rivayet yoluyla aktarılan rivayetlerden biridir. Çift hörgüçlü deve Savaşı ve onun iniş çıkışları hakkında verdiğimiz anlatı, onun yeterli bir özetini sunmaktadır; ancak uzunluk, konu dışına çıkma ve tarihî otoritelerin (isnad) tekrarlarından kaçındık. Gerçeği ancak Allah bilir.

BÖLÜM LXXX

IRAK HALKI İLE SURİYE HALKI ARASINDA SIFIN'DE YAŞANANLARIN ÖZETİ.

Ali'nin Basra'daki hikâyesini ve Çift hörgüçlü deve Savaşı'nı kısaca anlattık; Burada onun Sıffin seferini ve orada meydana gelen savaşları anlatacağız. Sonra iki hakemin vereceği hükme, Nehrewan savaşına ve Ali'nin ölümüne geleceğiz. (Allah ondan razı olsun!)

ابا مسعود عقبة بن عمرو الانصاري فاجتاز في مسيره بالمدائن
ثم اتى الانبار وسار حتى نزل الرقّة فعقد له هنالك جسر
فعبر الى جانب الشام وقد تنوزع في مقدار من كان معه من
الجيش فكثر ومقلل والمتفق عليه من قول الجميع تسعون الفا
وقال رجل من اصحاب علي لما استقروا مما يلي الشام من ابيات
كتب بها الى معاوية حيث يقول

اثبت مُعاوى قد أتاك الحابل تسعون الفا كلهم مقاتل
اسرعَ ما يُقشع عنك الباطلُ

وسار معاوية من الشام وقد تنوزع في مقدار كل من كان معه

avoir délégué ses pouvoirs à Abou Maçoud Okbah, fils d'Amr el-Ansari, sortit de Koufah et se dirigea vers Siffin. Il passa successivement devant Medaïn, el-Anbar, et ne s'arrêta qu'à Rakkah; il traversa le fleuve sur un pont de bateaux qu'il avait fait jeter en cet endroit, et prit la route de Syrie. On n'est pas d'accord sur le nombre de ses troupes : les uns disent plus, les autres moins; mais tous reconnaissent qu'elles n'étaient pas inférieures à quatre-vingt-dix mille hommes. C'est ce que prouve aussi le passage suivant d'une poésie composée, à l'adresse de Moâwiah, par un des partisans d'Ali, tandis qu'ils campaient sur les frontières de Syrie :

Arrête-toi, Moâwiah, le chasseur s'avance armé de son filet : quatre-vingt-dix mille soldats, tous aguerris au combat, marchent contre toi;
Et dans un instant, le masque te sera arraché !

Moâwiah sortit de Damas à la tête d'une armée, dont on ne connaît pas plus exactement le chiffre. Les auteurs dif-

Digitized by Google

ايضا فكثر ومقلل والمتفق عليه من قول الجميع خمسة وثمانون
الفا فسبق عليا الى صفّين وعسكر في موضع سهل افيح اختاره
قبل قدوم علىّ عليّ شريعة لم يكن على الفرات اسهل منها للوارد
الى الماء وما عداها فاجواز علية ومواضع للماء وعرة ووكل ابا
الاعور السلمى بالشريعة في اربعين الفا فكان على مقدمته وبات
على وجيشه في البرعطاشا قد حيل بينهم وبين الورود فقال
عمرو بن العاص لمعاوية ان عليا لا يموت عطشا هو وتسعون الفا
من اهل العراق وسيوفهم على عواتقهم ولكن دعهم يشربون
ونشرب فقال معاوية لا والله او يموتوا عطشا كما مات عثمان
وخرج على يدور في عسكره بالليل فسمع قائلا يقول

fèrent dans leurs évaluations, mais tous s'accordent à dire qu'elle n'était pas moindre de quatre-vingt-cinq mille hommes. Moâwiah prit les devants et occupa à Siffin, avant l'arrivée de l'ennemi, un terrain uni et spacieux sur les bords de l'Euphrate. C'était la meilleure position; car, partout ailleurs, le fleuve, encaissé entre deux berges coupées à pic, était d'un accès très-difficile. Abou'l-Awar es-Sulami, qui commandait l'avant-garde, défendait cette position avec quarante mille hommes. Ali, trouvant les abords du fleuve barrés par ce corps d'armée, dut camper dans le désert, en proie, lui et ses soldats, aux tourments de la soif. Amr, fils d'el-Assi, vint trouver Moâwiah et lui dit : « Il n'est pas possible qu'Ali et les quatre-vingt-dix mille soldats de l'Irak qu'il commande consentent à périr de soif, tant qu'ils auront une épée. Permets à cette armée de boire comme la nôtre. — Non, par Dieu, répondit Moâwiah; je veux qu'ils meurent comme Otmân, en proie aux tourments de la soif! » La nuit venue, Ali, faisant la ronde dans son camp, entendit un soldat réciter ces vers :



Digitized by Google

Hicretin 36 (M.657). yılının Şevval ayının altıncı günü Hz. Ali, yetkilerini Amr el-Ensari'nin oğlu Ebû Mesud Okbe'ye devrettikten sonra Kufe'den ayrılıp Sıffin'e doğru yola çıktı. Sırasıyla Medâin'in, el-Anbar'ın önünden geçti ve sadece Rakka'da durdu; Burada yaptırdığı kayıklardan oluşan bir köprüden geçerek nehri geçti ve Suriye yoluna girdi. Askerlerinin sayısı konusunda bir görüş birliği yoktur; kimisi daha çok, kimisi daha az diyor; Fakat hepsi bunların doksan bin kişiden az olmadığını kabul ediyorlar. Bu, Ali'nin taraftarlarından birinin Suriye sınırında karargâh kurduğu sırada Muaviye'ye hitaben yazdığı bir şiirden şu pasajla da kanıtlanmaktadır: Dur, Muaviye, avcı ağıyla silahlanmış bir şekilde ilerliyor: doksan bin asker, hepsi savaşta sertleşmiş, sana karşı yürüyoruz; Ve bir an sonra maske düşecek! Muaviye, tam sayısı bilinmeyen bir ordunun başında Şam'dan ayrıldı. Yazarlar tahminlerinde farklılık gösteriyorlar ama hepsi en az seksen beş bin kişi oldukları konusunda hemfikir. Muaviye önderlik etti ve düşman gelmeden önce Fırat kıyısındaki düz ve geniş bir yer olan

Sıffin'i işgal etti. En iyi pozisyondu; Çünkü nehrin iki dik kıyı arasında kalan kısmına ulaşmak her yerde çok zordu. Öncü birliğin komutanı olan Ebû'l-Aver es-Sülâmi, burayı kırk bin kişilik bir kuvvetle savunuyordu. Bu ordu birliklerinin nehre giden yolları tıkadığını gören Ali, çölde karargâh kurup, kendisi ve askerlerini susuzluğun azabına sürüklemek zorunda kaldı. El-Assi'nin oğlu Amr, Muaviye'nin yanına geldi ve ona şöyle dedi: "Ali ve onun komuta ettiği Irak ordusunun doksan bin askerinin, kılıç kullanacak kadar susuzluktan ölmeye razı olmaları mümkün değildir. Bu ordu da bizimki gibi içsin. Hayır, Allah'a yemin ederim, diye cevap verdi Muaviye; Onların da Osman gibi susuzluktan ölmelerini istiyorum! "Akşam vakti, Ali ordugâhında devriye gezerken bir askerin şu beyitleri okuduğunu duydu:

أيمنعنا القوم مآء الفرات وفينا علىٌّ وفينا الهُدَى
وفينا الصلاة وفينا الصِّيامُ وفينا المناجون تحت الدُّجَى

ثم مر باخر عند رايات ربيعة وهو يقول

أيمنعنا القوم مآء الفُرات وفينا الرماح وفينا الجَحَف[1]
ونحن غَداةَ لقينا الزُبير وطَلحَةَ خضنا غمار التَلَف
فما بالنا أمسَ أشدُّ العرين وما بالنا اليومَ شآءَ عَجَف

وأُلقِيَ فى فسطاط الاشعث بن قيس الكندى رقعة فيها

لئن لم يحل الاشعث اليوم كربة من الموت عنا للنفوس نغلت
ويشرب من مآء الفرات بسيفه فهبنا أناسًا قبل كادوا يموتوا

فلما قرأها حمى واق عليا فقال له اخرج فى اربعة الاف من

Pourront-ils nous barrer le chemin de l'Euphrate, à nous qui sommes guidés par Ali dans la voie du salut?
A nous qui observons les prières et le jeûne, à nous qui implorons Dieu dans les ténèbres de la nuit?

Un peu plus loin, sous les drapeaux des Benou Rébyâh, un autre soldat chantait :

Pourront-ils nous barrer le chemin de l'Euphrate, à nous qui sommes armés de lances et de boucliers?
Le matin où nous avons attaqué Zobeïr et Talhah, nous nous sommes plongés sans hésiter dans le gouffre de la mort.
Hier, les lions de la forêt ne nous épouvantaient pas; aurions-nous peur aujourd'hui d'une brebis efflanquée?

Un lambeau d'étoffe, contenant ces deux vers, fut lancé dans le camp d'Achât, fils de Kaïs el-Kindy :

Certes, el-Achât ne pourra pas aujourd'hui défendre les âmes destinées au trépas contre les angoisses que je leur ai inspirées.
Il ira s'abreuver avec son sabre au fond de l'Euphrate. A quoi sert de lutter contre des soldats déjà à demi morts?

الخيل حتى تلجم بهم فى وسط عسكر معاوية فتشرب وتسقى
لاصحابك او تموتوا عن اخركم وانا مُسيّر الاشتر فى خيل
ورجالة ورآءك وسار الاشعث فى اربعة الاف من الخيل وهو
يرتجز ويقول

لأُوردَنَّ خيلىَ الفُراتا شُعث النواصى او يُقال ماتا

ثم دعى علىّ بالاشتر فسرّحه فى اربعة الاف من الخيل والرجالة
فسار يومَ الاشعث وصاحب رايته وهو رجل من النخع يرتجز
ويقول

يا اشتر للخيرات يا خير النخع وصاحب النصر اذا عمّ الفزع
ان تسقنا اليوم فما هو بالبدع او يطمأ القوم فجندٌ منقطع

El-Achât lut ces vers et se présenta chez Ali d'un air courroucé. Ali lui dit : « Prends avec toi quatre mille cavaliers et pénètre jusqu'au centre du camp de Moâwiah. Ou vous atteindrez le fleuve, toi et les tiens, ou vous mourrez tous jusqu'au dernier. Je vais dire à Achter de te suivre de près avec un corps de cavalerie et d'infanterie. » El-Achât partit à la tête de ses quatre mille cavaliers, en prononçant ce vers (sur le mètre *redjez*) :

Ou je conduirai au bord de l'Euphrate mes cavaliers aux cheveux flottants, ou l'on dira : Achât est mort!

Sur l'ordre d'Ali, quatre mille hommes, cavaliers et fantassins, commandés par Achter, suivirent de près l'escadron d'el-Achât. Un Arabe des Benou Nakhâ, qui portait le drapeau d'Achter, chantait ces deux vers (sur le même mètre) :

Achter, homme des grandes actions, héros des fils de Nakhâ, toi qui assures la victoire quand la terreur règne partout,
Donne-nous à boire aujourd'hui; ce ne sera pas le premier de tes bienfaits. Si tes soldats ne se désaltèrent point, l'armée est perdue.

Acaba Ali'nin hidayet yolunda ilerlediği bizlerin Fırat'ın yolunu kesebilirler mi? Namaz kılan, oruç tutan, gecenin karanlığında Allah'a yalvaran bizlere mi? Biraz ileride, Benu Rébyâh bayrakları altında bir başka asker şarkı söylüyordu: Mızrak ve kalkanlarla silahlanmış olan bizler, Fırat'a giden yolumuzu kesebilecekler mi? Sabahleyin Zübeyr ve Talha'ya saldırdığımızda, tereddüt etmeden ölüm uçurumuna yuvarlandık. Dün ormanın aslanları bizi korkutamadı; Bugün zayıf bir koyundan korkar mıydık? Üzerinde şu iki beyit yazılı bir bez parçası, Kais el-Kindy'nin oğlu Aşât'ın kampına atıldı: Elbette, el-Aşât bugün, onlara verdiğim acıya karşı ölüme mahkûm ruhları savunamayacak. . İlham verdim. Fırat'ın dibine gidip kılıcıyla su içecek. Zaten yarı ölü olan askerlerle savaşmanın ne anlamı var? El-Ahât bu beyitleri okuduktan sonra öfkeli bir tavırla Ali'nin huzuruna çıktı. Ali ona: "Yanına dört bin atlı

al ve Muaviye ordugâhının ortasına gir" dedi. Ya sen ve ailen nehre ulaşacaksınız ya da hepiniz, hepiniz öleceksiniz. Aşter'e süvari ve piyade birlikleriyle seni yakından takip etmesini söyleyeceğim. "El-Ahât dört bin atlısının başında yola çıktı ve şu beyti (recez ölçüsüyle) söyledi: Ya saçları dalgalanan atlılarımı Fırat kıyısına götüreceğim ya da: "Ahât öldü" denilecek. ! Ali'nin emriyle, Aşter komutasındaki dört bin kişilik atlı ve piyade birliği el-Aşât filosunu yakından takip etti. Benu Nakha'dan, Achter bayrağını taşıyan bir Arap, şu iki beyiti (aynı vezinle) söyledi: Aşter, büyük işler yapan adam, Nakha oğullarının kahramanı, her yerde terör hüküm sürerken zaferi garanti eden sen, Ver - bugün içecek bir şeyimiz var; Bu, sizin ilk nimetiniz olmayacak. Eğer askeriniz susuzluğunu gidermezse ordunuz mahvolur.

ثم سار على ورآء الاشتر فى الجيش ومضى الاشعث فما رد وجهه
احد حتى هجم على عسكر معاوية فأزال ابا الاعور عن الشريعة
وغرّق منهم بشرا وخيلا واورد خيله الفرات وذلك ان
الاشعث داخلته الحمية فى هذا اليوم فكان يقدّم رجله ثم
يحث اصحابه ويقول ازجوهم مقدار هذا الرمح فيزيلوهم عن
ذلك المكان فبلغ ذلك عليا من فعل الاشعث فقال هذا يوم
نُصرنا فيه بالحية وفى ذلك يقول رجل من اهل العراق

كَشَفَ الاشعثُ عنّا كربةَ الموت عَيانا
بعد ما طارت طُلاقا طيرةٌ مسّتْ لَهَانا
فله المنّ علينا وبه دارت رحانا

Ali s'avança, avec toutes ses forces, à la suite d'Achter. Déjà Achât, culbutant les obstacles, avait envahi le camp de Moâwiah, délogé Abou'l-Awar de la position qu'il occupait sur les bords du fleuve, et après lui avoir noyé beaucoup d'hommes et de chevaux, il avait ouvert le chemin de l'Euphrate à ses troupes. Avant l'attaque, el-Achât, qui avait, ce jour-là, un accès de fièvre, dit à ses soldats, en étendant sa lance devant lui : « Faites reculer l'ennemi de la longueur de cette lance. » L'ennemi fut entièrement chassé. Ali, en apprenant le succès remporté par el-Achât, s'écria : « Aujourd'hui, c'est à la fièvre que nous devons la victoire. » Un soldat de l'armée d'Irak récita ces vers, à propos du même fait d'armes :

Achât, chacun l'a vu, nous a délivrés des angoisses de la mort, alors que, dans son vol impétueux, cet oiseau funèbre nous serrait déjà la gorge.

Rendons grâce au général, c'est lui qui nous a menés au but (littéralement : qui a fait tourner notre meule).

وارتحل معاوية عن الموضع وورد الاشتر وقد كشف القوم
الاشعثُ عن المآء وازالهم عن مواضعهم وورد على فنزل فى
الموضع الذى كان فيه معاوية فقال معاوية لعمرو بن العاص يا
ابا عبد الله ما ظنك بالرجل أتراه يمنعنا المآء كمنعنا اياه وقد
كان انجاز باهل الشام الى ناحية فى البرنائية عن المآء فقال له
عمرو لا لان الرجل جاء لغير هذا وانه لا يرضى حتى تدخل فى
طاعته او يقطع حبل عاتقك فارسل اليه معاوية يستأذنه فى
ورودة مشرعته واسقا المآء من طريقه ودخول رسله فى عسكره
فاباحه على كلما سأل وطلبه منه ولما كان اول يوم من ذى الحجة
بعد نزول علىّ هذا الموضع بيومين بعث الى معاوية يدعوه
الى اجتماع الكلمة والدخول فى جماعة المسلمين وطالت المراسلة

Lorsque Achter arriva, Moâwiah avait abandonné ses positions, et le corps d'armée qui commandait la route de l'Euphrate avait été mis en fuite par el-Achât. Enfin, Ali survint et occupa le terrain laissé par Moâwiah. Ce dernier, qui avait dû se replier, avec l'armée de Syrie, sur un point assez éloigné du fleuve, demanda à Amr, fils d'el-Assi : « Père d'Abd Allah, que penses-tu des intentions d'Ali? Crois-tu qu'imitant notre exemple, il veuille nous fermer l'accès de l'Euphrate? — Non, répliqua Amr, c'est un autre motif qui l'amène : ce qu'il lui faut, c'est ta soumission ou ta vie. » En effet, Moâwiah ayant demandé l'autorisation de puiser de l'eau sur la rive défendue par l'ennemi et d'envoyer des messagers dans son camp, Ali accéda à toutes ses demandes.

Le premier du mois dou'l-hiddjeh, deux jours après l'occupation de l'Euphrate, Ali envoya une députation auprès de Moâwiah pour le sommer de reconnaître son autorité et de se rallier à la communauté musulmane. Après de lon-

Ali bütün kuvvetleriyle Ahter'in ardından ilerledi. Zaten Aşat, engelleri aşarak Muaviye'nin ordugâhına saldırmış, nehrin kıyısındaki mevzilerinden Ebu'l-Avar'ı (Avar Türkleri?) yerinden etmiş, birçok adamını ve atını boğduktan sonra, düşmanın yolunu açmıştı. Fırat'ı askerlerine gönderdi. Saldırıdan önce, o gün ateşi çıkan el-Aşât, askerlerine mızrağını önüne uzatarak şöyle dedi: "Düşmanı şu mızrağın uzunluğu kadar geri çekin. "Düşman tamamen kovuldu. Ali, el-Ahât'ın elde ettiği başarıyı öğrenince şöyle haykırdı: "Bugün zaferimizi ateşe borçluyuz. "Irak ordusundan bir asker, aynı silah gösterisi hakkında şu dizeleri okudu: Achat, herkes gördü, bizi ölüm acısından kurtardı, oysa bu cenaze kuşu, coşkulu uçuşuyla boğazımızı sıkıyordu. Şükranlarımızı sunalım generale, bizi hedefe ulaştıran odur. Aşter geldiğinde Muaviye mevzilerini terk etmişti ve Fırat yolunu kontrol eden ordu birlikleri el-Ahât

tarafından bozguna uğratılmıştı. Nihayet Ali gelip Muaviye'den kalan yeri işgal etti. Suriye ordusuyla birlikte nehirden oldukça uzak bir noktaya çekilmek zorunda kalan ikincisi, el-Assi'nin oğlu Amr'a sordu: "Abdullah'ın babası, Ali'nin niyeti hakkında ne düşünüyorsun? Sizce bizim örneğimizi izleyerek Fırat'a olan ulaşımımızı kapatmak mı istiyor? Hayır, diye cevap verdi Amr, onu buraya getiren başka bir sebep var: O, senin teslimiyetini veya hayatını istiyor. Nitekim Muaviye, düşman tarafından savunulan kıyıdan su çekmek ve ordugâhına elçiler göndermek için izin istediğinde, Ali onun bütün isteklerini yerine getirdi." Du'l-hidce ayının birinci günü, işgalden iki gün sonra Ali, Fırat Nehri'nin kıyısında Muaviye'ye bir heyet göndererek, onun otoritesini tanımasını ve Müslüman cemaati kendi saflarına çekmesini istedi.

بينهما فاتفقوا على الموادعة الى اخر المحرم من سنة سبع
وثلاثين وامتنع المسلمون عن الغزو فى البر والبحر لشغلهم
بالحروب وقد كان معاوية صالح ملك الروم على مال يحمله اليه
لشغله بعلى ولم يكن بين على ومعاوية صلح غير ما اتفقوا وفى
ذلك يقول حابس بن سعد الطائى صاحب راية معاوية

فما دون المنايا غير سبع بَعَيْنَ من المحرم او ثمان

ولما كان فى اليوم الاخر من المحرم قبل غروب الشمس بعث
على رضه الى اهل الشام انى قد احتجت عليكم بكتاب الله
تعالى ودعوتكم اليه وانى قد نبذت اليكم على سواء ان الله لا
يهدى كيد الخائنين فلم يردّوا عليه جوابا الا السيف بيننا

gues négociations, on conclut une trêve jusqu'à la fin de moharrem (an 37 de l'hégire). La guerre civile avait suspendu les opérations par terre et par mer contre les infidèles; de son côté, Moâwiah, absorbé par sa lutte contre Ali, avait fait la paix avec l'empereur grec et consenti à lui payer tribut. Quant aux pourparlers entre Ali et Moâwiah, ils aboutirent seulement à une suspension d'armes, ainsi que le prouve ce vers de Habis, fils de Saad, des Benou Tayi, qui était porte-drapeau dans l'armée de Moâwiah :

Ils ne sont séparés de la mort que par les sept ou huit jours qui restent au mois de moharrem.

Le dernier jour de ce mois, avant le coucher du soleil, Ali adressa cette proclamation aux troupes de Syrie : « Je vous conjure, au nom du livre divin, de vous rallier à moi. C'est à vous tous également que s'adresse mon message. Dieu confond les stratagèmes des traîtres (*Koran*, XII, 52). » Les Syriens répondirent : « Que le sabre seul décide entre nous, et que le plus faible périsse! » Le premier de safer, qui était

وبينك حتى يهلك الاعجز منا فاصبح على يوم الاربعاء وكان اول
يوم من صفر فعبّا الجيش واخرج الاشتر امام الجيش فاخرج
اليه معاوية وقد تصاف اهل الشام واهل العراق حبيب بن
مسلمة الفهرى فكان بينهم قتال شديد سائر يومهم واستقرت
على قتلى من الفريقين جميعا وانصرفوا فلما كان يوم الخميس
وهو اليوم الثانى اخرج على هاشم بن عتبة بن ابى وقّاص
الزهرى المرقال وهو ابن اخ سعد بن ابى وقّاص وانما سمى المرقال
لانه كان يرقل فى الحرب وكان اعور ذهبت عينه يوم اليرموك
وكان من شيعة على وقد اتينا على خبره فى اليوم الذى ذهبت
عينه فيه وحسن بلائه فى ذلك اليوم فى كتاب الاوسط فى فتوح
الشام فاخرج اليه معاوية ابا الاعور السلمى وهو سفيان بن

un mercredi, Ali fit prendre les armes et ordonna à Achter de s'avancer en tête de l'armée. Moâwiah, après avoir rangé en bataille les bataillons d'Irak et de Syrie, fit marcher Habîb, fils de Maslamah el-Fihri, contre Achter. Les deux partis se battirent avec acharnement pendant toute la journée et se séparèrent avec des pertes égales. Le lendemain jeudi, 2 safer, Ali envoya Hachém, fils d'Otbah, fils d'Abou Wakkas ez-Zohri, surnommé *Mirkal*, neveu de Saad, fils d'Abou Wakkas. Mirkal devait ce surnom à l'agilité qu'il déployait sur le champ de bataille; il s'était rangé parmi les partisans d'Ali, et avait perdu un œil à la bataille de Yarmouk. Dans le chapitre de notre Histoire moyenne où nous racontons la conquête de la Syrie, nous avons parlé de la conduite de Mirkal et de son héroïque fermeté dans le combat où il perdit un œil. Moâwiah lui opposa un de ses plus fidèles partisans parmi ceux qui avaient abandonné la cause d'Ali : c'était Abou'l-Awar es-Sulami Sofiân, fils

Uzun müzakereler sonucunda Muharrem (Hicri 37. yıl) sonuna kadar sürecek bir ateşkes imzalandı. İç savaş, kâfirlere karşı karadan ve denizden yapılan harekâtları durdurmuştu; Muaviye ise Ali'ye karşı mücadeleye dalmış, Yunan imparatoruyla barış yapmış ve ona haraç ödemeyi kabul etmişti. Ali ile Muaviye arasındaki görüşmelere gelince, bunlar sadece silahların durdurulmasıyla sonuçlandı. Bunu, Muaviye ordusunda sancaktar olan Benu Tayyi'den Sa'd oğlu Habis'in şu ayetinden de anlıyoruz: Onlar silahsız değiller. Ölümden, Muharrem ayının bitmesine yedi veya sekiz gün kala ayrılmışlardı. Bu ayın son günü, gün batımından önce, "Ben, Ali, Suriye ordusuna şu bildiriyi gönderdim: "İlahi kitap adına, beni toplamanızı rica ediyorum. Mesajım aynı zamanda hepinizedir. Allah, hainlerin tuzaklarını

boşa çıkarır. (Kur'an, XII, 52) "Suriyeliler cevap verdiler: "Aramızda kılıç karar versin, en zayıf olan yok olsun! "Safer'in ilk günü, yani Çarşamba günü Ali silaha sarıldı ve Aşter'in ordunun başında ilerlemesini emretti. Muaviye, Irak ve Şam taburlarını savaş için düzenledikten sonra, Mesleme el-Fihri'nin oğlu Habib'i Eşter'in üzerine yürüttü. Gün boyunca kıyasıya çarpışan taraflar, eşit kayıplarla ayrıldı. Ertesi gün, Perşembe, 2 Safer günü Ali, Ebu Vakkas ez-Zohri'nin oğlu Utbe'nin oğlu Mirkal lakaplı Haşim'i, Ebu Vakkas'ın oğlu Sa'd'ın yeğeni olarak gönderdi. Mirkal, bu lakabı savaş meydanında gösterdiği çeviklikten dolayı almıştı; Ali taraftarlarının safında yer almış ve Yermuk (Yerak-Yörük?) savaşında bir gözünü kaybetmişti. Orta Tarihimizde Suriye'nin fethini anlattığımız bölümde Mirkal'ın bir gözünü kaybettiği muharebedeki kahramanca kararlılığından ve davranışlarından bahsetmiştik. Muaviye, Ali'nin davasını terk edenler arasında en sadık destekçilerinden biri olan Avf oğlu Ebu'l-Avar (avarlar) es-Sülemi Sofian'la ona karşı çıktı.

عوف وكان من شيعة معاوية والمنحرفين عن علي فكانت بينهم
سجالا وانصرفوا في اخر يومهم عن قتلى كثيرة واخرج علي في
اليوم الثالث وهو يوم الجمعة ابا اليقظان عمّار بن ياسر في عدة
من البدريين وغيرهم من المهاجرين والانصار فيمن تسرع
معهم من الناس فاخرج اليه معاوية عمرا بن العاص في تفوخ
وبهرآء وغيرها من اهل الشام فكانت بينهم سجالا الى الظهر
ثم حمل عمار فيمن ذكرنا فازال عمرا عن موضعه والحقه بعسكر
معاوية واستقرت عن قتلى كثيرة من اهل الشام ودونهم من
اهل العراق واخرج علي في اليوم الرابع وهو يوم السبت ابنه
محمد بن الحنفية في جدان وغيرها ممن خف معه من الناس
فاخرج اليه معاوية عبيد الله بن عمر بن الخطّاب في جمير

d'Awf. Les deux partis, après avoir combattu avec des chances égales, se séparèrent le soir, en laissant un nombre considérable de morts. Le troisième jour, qui était un vendredi, Ali fit avancer Abou'l-Yakzân Ammar, fils de Yaçir, à la tête des Mohadjirs et des Ansars, dont plusieurs avaient combattu à Bedr, et d'autres troupes qui se réunirent à ceux-ci. Moâwiah leur opposa les Benou Tenoukh, les Benou Bahrâ et d'autres tribus de Syrie, sous les ordres d'Amr, fils d'el-Assi. La victoire, indécise jusqu'à midi, se déclara enfin pour Ammar, lorsque celui-ci, chargeant Amr, lui fit lâcher pied et le culbuta jusque dans le camp de Moâwiah. On perdit beaucoup de monde des deux parts, mais l'armée de Syrie fut plus maltraitée que l'armée d'Irak. Le lendemain samedi, 4 safer, Ali ordonna à son fils Mohammed, fils de la Hanéfite, de marcher avec les Benou Hamdân et d'autres troupes armées à la légère. Moâwiah désigna pour lui tenir tête Obeïd Allah, fils du khalife Omar, avec les

ولخم وجذام وقد كان عبيد الله لحق بمعاوية خوفا عن علي
ان يقيّده بالهرمزان وذلك ان ابا لؤلؤة قاتل عمر كان غلاما
للمغيرة بن شعبة وكان في ارض العجم غلاما للهرمزان فلما قتل
عمر شد عبيد الله على الهرمزان فقتله وقال لا اترك بالمدينة
فارسيا ولا في غيرها الا قتلته بابي وكان الهرمزان عليلا في الوقت
الذي قتل فيه عمر فلما ولّي الخلافة علي اراد قتل عبيد الله
بالهرمزان لقتله اياه ظلما من غير سبب استحقه فلجأ الى
معاوية فاقتتلوا في ذلك اليوم فكانت على اهل الشام ونجا ابن
عمر في اخر النهار هربا واخرج علي في اليوم الخامس وهو يوم
الاحد عبد الله بن عباس رضه فاخرج اليه معاوية الوليد
ابن عقبة بن ابي معيط فاقتتلوا واكثر الوليد من سب بني

tribus de Himyar, de Lakhm et de Djodam. Obeïd Allah s'était attaché à Moâwiah, pour se soustraire au châtiment qu'Ali voulait lui infliger à cause du meurtre d'Hormuzân. En effet, Abou Loulouah, le meurtrier d'Omar, avant d'être esclave de Mogaïrah, fils de Chôbah, avait été au service d'Hormuzân, en Perse. Quand son père eut péri sous les coups de cet esclave, Obeïd Allah s'emparant d'Hormuzân, qui pourtant était malade au moment où le crime fut commis, le fit périr et jura qu'il vengerait le meurtre d'Omar en massacrant tous les Persans établis à Médine et ailleurs. Ali, en prenant possession du khalifat, voulut ôter la vie à Obeïd Allah, pour le punir d'avoir tué Hormuzân injustement et sans motif légitime. Ce fut alors qu'Obeïd Allah se réfugia auprès de Moâwiah. La victoire se déclara ce jour-là contre les Syriens, et le fils d'Omar battit en retraite vers la fin de la journée. Le dimanche 5, Abd Allah, fils d'Abbas, fut désigné par Ali. Moâwiah lui opposa Walid, fils d'Ok-

Her iki taraf da eşit şartlarda mücadele ettikten sonra akşam saatlerinde ayrılırken, olayda çok sayıda ölü vardı. Üçüncü gün, yani cuma günü, Ali, Muhacirler ve Ensarların başında, birçoğu Bedr'de savaşmış olan, Ebu'l-Yakzan Ammar'ı, Yasir'in oğlu, ve onlara katılan diğer birlikleri gönderdi. . Muaviye, Amr oğlu el-Assi'nin emriyle Benu Tenuk, Benu Bahra ve diğer Suriye kabileleriyle onlara karşı çıktı. Öğle vaktine kadar kesin olmayan zafer, sonunda Ammar'ın lehine sonuçlandı. Ancak Ammar, Amr'a hücum ederek onu geri püskürttü ve

Muaviye'nin ordugâhına doğru devirdi. Her iki tarafta da çok sayıda kayıp vardı ama Suriye ordusuna Irak ordusundan daha kötü davranıldı. Ertesi gün, cumartesi günü, 4 Safer'de Ali, Hanefi oğlu Muhammed'e, Benu Hamdan ve diğer hafif silahlı birliklerle birlikte yürümesini emretti. Muaviye, halife Ömer'in oğlu Ubeydullah'ı, Himyer, Lahm ve Codam kabileleriyle birlikte ona karşı görevlendirdi. Ubeydullah, Hürmüzan'ın öldürülmesi nedeniyle Ali'nin kendisine vermek istediği cezadan kurtulmak için Muaviye'ye bağlanmıştı. Nitekim Ömer'in katili Ebû Luluah, Şoba'nın oğlu Muğayre'nin kölesi olmadan önce İran'da Hürmüzan'ın hizmetindeydi. Babası bu kölenin darbeleri altında öldüğünde, Ubeydullah, suç işlendiği sırada hasta olan Hürmüzan'ı yakalayıp öldürttü ve Medine'de yerleşik ve başka yerlerde tüm Persleri katlederek Ömer'in cinayetinin intikamını alacağına yemin etti . Ali, hilafeti ele geçirince, Hürmüzan'ı haksız yere ve meşru bir sebep olmadan öldüren Ubeydullah'ın canını almak istedi. Bunun üzerine Ubeydullah Muaviye'ye sığındı. O gün Suriyelilere karşı zafer ilan edildi ve Ömer'in oğlu günün sonuna doğru geri çekildi. 5 Pazar günü, Abbas oğlu Abdullah, Ali tarafından tayin edildi.

عبد المطلب بن هاشم فقاتله ابن عباس قتالا شديدا وناداه
ابرز الىّ يا صفوان وكان لقب الوليد وكانت عليه لابن عباس
وكان يوما صعبا واخرج على فى اليوم السادس وهو يوم الاثنين
سعيد بن قيس الهمدانى وهو سيد همدان يومئذ فاخرج
اليه معاوية ذا الكلاع فكانت بينهما الى اخر النهار واستقرت
عن قتلى وانصرف الفريقان معا واخرج على فى اليوم السابع
وهو يوم الثلاثا الاشتر فى النخع وغيرهم فاخرج اليه معاوية
حبيب بن مسلمة الفهرى فكانت الحرب بينهم سجالا وصبر كلا
الفريقين فتكافئوا وتواقفوا للموت ثم انصرف الفريقان واستقرت
عن قتلى بينهما والجراح فى اهل الشام اعم وخرج فى اليوم
الثامن وهو يوم الاربعا على بنفسه فى العصابة من البدريين

bah, fils d'Abou Moaït, qui poursuivait de ses outrages la famille d'Abd el-Mottalib, fils de Hachém. Le fils d'Abbas l'attaqua vigoureusement et le provoqua en combat singulier, en l'apostrophant de son sobriquet de *Safwân*. Après de rudes efforts, l'avantage resta au fils d'Abbas. Le lundi 6, Ali fit marcher Saïd, fils de Kaïs el-Hamdâni, qui commandait alors les Benou Hamdân, contre Dou'l-Kalâ, désigné par Moâwiah. L'affaire se prolongea jusqu'au soir, et les deux partis se retirèrent en même temps, laissant le champ de bataille jonché de morts. Le mardi 7, Achter sortit de l'armée d'Ali avec les Benou Nakhâ et d'autres tribus. Moâwiah lui donna pour adversaire Habib, fils de Maslamah el-Fihri. Le combat continua avec des chances diverses; les deux troupes soutinrent la lutte avec la même opiniâtreté et combattirent avec le même mépris de la mort. Leurs pertes furent égales; cependant il y eut un plus grand nombre de blessés parmi les Syriens. Le mercredi 8, Ali

وغيرهم من المهاجرين والانصار وربيعة وهمدان قال ابن عباس
رأيت فى هذا اليوم عليا وعليه عمامة بيضاء وكان عينيه
سراجا سليطا وهو يقف على طوائف الناس فى مراتبهم يحثهم
ويحضهم حتى انتهى الىّ وانا فى كثف من الناس فقال يا معشر
المسلمين غضّوا الاصوات واكلوا اللامة واستشعروا الخشية واقلقوا
السيوف فى الاجفان قبل السلة ولحظوا الشزر واطعنوا الهبر
وناجوا بالظباة وصِلوا السيوف بالخِطا والنبال بالرماح وطيبوا عن
انفسكم انفسا فانكم بعين الله تعالى ومع ابن عم نبيه عاودوا
الكر واستقبحوا الفر فانه عار فى الاعقاب ونار يوم الحساب ودونكم
هذا السواد الاعظم والرواق المطنب فاضربوا بثجّة فان الشيطان

conduisit lui-même au combat les Compagnons du Prophète, vétérans de Bedr, Mohadjirs et Ansars, avec les tribus de Rébyâh et de Hamdân. Voici ce que racontait Ibn Abbas : « Je vis Ali avant le combat de cette journée : il était coiffé d'un turban blanc; deux jets de flamme jaillissaient de ses yeux. Il parcourait les rangs formés par les différentes tribus, excitant leur ardeur et ranimant leur courage. Arrivé devant le bataillon où je me trouvais, il s'arrêta et dit : « Musulmans, que vos cris se confondent pour décourager « l'ennemi et lui inspirer la terreur; que vos sabres troublent « sa vue, même avant de sortir du fourreau; que vos regards le glacent d'épouvante. Plongez vos armes dans les « chairs, et frappez, la pointe en avant. Que vos sabres succèdent sans interruption aux javelots, et vos flèches aux « lances. Sacrifiez votre vie, s'il le faut; Dieu le Très-Haut « vous voit et le Cousin de son Prophète combat avec vous. « Chargez sans cesse et craignez de reculer; car la fuite, ce « serait la honte pour vos enfants et le feu éternel pour vous, « au jour du jugement. A vous cette grande terre du Sawad,

Muaviye, Haşim oğlu Abdülmuttalib ailesine hakaretlerini sürdüren Ebu Muayt oğlu Okbe oğlu Velid ile ona karşı çıktı. Abbas'ın oğlu ona şiddetle saldırdı ve onu Safvan lakabıyla çağırarak teke tek dövüşe davet etti. Zorlu bir mücadelenin ardından üstünlük Abbas'ın oğlunda kaldı. Pazartesi 6'sında Ali, Benu Hamdan'ı komuta eden Kais el-Hamdani'nin oğlu

Said'i, Muaviye'nin belirlediği Du'l-Kalâ'ya doğru yürüttü. Olay akşam saatlerine kadar devam etti ve her iki taraf aynı anda geri çekilince, savaş alanı ölülerle doldu. Salı günü 7'sinde Aşter, Ali'nin ordusundan Benu Nakha ve diğer kabilelerle birlikte ayrıldı. Muaviye ona karşı Mesleme el-Fihri'nin oğlu Habib'i hasım olarak gösterdi. Mücadele değişen başarılarla devam etti; Her iki ordu da aynı inatla mücadeleyi sürdürdüler ve ölüme karşı aynı küçümsemeyle savaştılar. Kayıpları eşitti; Ancak yaralıların Suriyeliler arasında daha fazla olduğu görüldü. 8 Çarşamba günü Hz. Ali, Bedr gazileri, Muhacirler ve Ensarlardan oluşan Peygamber Efendimizin ashabını bizzat yöneterek Rebyah ve Hemdan kabileleriyle savaşa girdi. İbn Abbas şöyle rivayet etmiştir: "O günkü savaştan önce Ali'yi gördüm; başında beyaz bir sarık vardı; Gözlerinden iki alev fışkırdı. Çeşitli kabilelerin oluşturduğu safların arasından geçerek onların şevklerini arttırıyor, cesaretlerini tazeliyordu. Benim bulunduğum taburun önüne gelince durdu ve şöyle dedi: "Müslümanlar, haykırışlarınız düşmanı yıldırmak ve ona korku salmak için birleşsin; kılıçlarınız kınlarından çıkmadan önce onun gözünü kamaştırsın; bakışlarınız onu dehşetle dondur. Silahlarını ete sapla ve vur, önce hedef al. Kılıçların mızraklara, okların mızraklara kesintisiz bir şekilde ulaşsın. Gerekirse hayatını feda et; Tanrı sana bağışlasın En Yüce seni görüyor ve Peygamberinin kuzeni sizinle savaşıyor. Durmadan saldırın ve geri çekilmekten korkun; çünkü kaçmak çocuklarınız için utanç ve sizin için kıyamet gününde ebedi ateş olacaktır.

ركب صعيدة مفترش ذراعيه قد قدّم للوثبة يدا واخّر للنكوص رجلا مهدا صمدا حتى ينجلى عن وجه الحق وانتم الاعلون والله معكم ولن يتركم اعمالكم وتقدم على للحرب على بغلة رسول الله صلّعم الشهبآء وخرج معاوية فى عدد اهل الشام فانصرفوا عند المسآء وكل غير ظافر وخرج فى اليوم التاسع وهو يوم الخامس على رضة وخرج معاوية فاقتتلوا الى صحوة النهار وبرز امام الناس عبيد الله بن عمر بن الخطاب فى اربعة الاف من الخضرية [1] معممين بشقاق الحرير الاخضر متقلدين للموت يطلبون بدم عثمان بن عفان وعبيد الله بن عمر يقدمهم وهو يقول

« à vous ces tentes si spacieuses! Frappez pour gagner le « ciel. Satan est là, au sommet de sa colline, les deux bras « étendus, une main en avant pour attaquer, un pied en ar- « rière pour fuir; il tiendra ferme à son poste jusqu'à ce « que la vérité se manifeste. Mais vous serez vainqueurs, « car Dieu est avec vous, et il ne laissera pas faiblir votre « courage! »

Ali s'avança au combat, monté sur la mule grise qui avait appartenu au Prophète. Moâwiah marcha à sa rencontre avec la plus grande partie de l'armée de Syrie. Lorsque la nuit survint, les combattants se retirèrent, sans avantage signalé de part ni d'autre. Le lendemain jeudi, neuvième jour du mois, on se battit jusqu'à l'heure nommée *dahwah* (heure qui suit le lever du soleil). Obeïd Allah, fils du khalife Omar, s'avança alors avec quatre mille *Khadarites* (les verts), coiffés de turbans en soie verte; ces soldats s'étaient voués à la mort afin de venger le meurtre d'Otmân. Obeïd Allah les précédait en récitant ces vers :

انا عبيد الله سمانى عمر خير قريش من مضى ومن غبر
غير نبى الله والشيخ الاغر قد ابطأت فى نصر عثمان مضر
والربعيون فلا اسقطوا المطر

فناداه على ويحك يا ابن عمر علام تقاتلنى فوالله لو كان ابوك حيّا ما قاتلنى قال اطلب بدم عثمان قال انت تطلب بدم عثمان والله يطلب بدم الهرمزان وامر على الاشتر بالخروج اليه فخرج الاشتر وهو يقول

انّى انا الاشتر معروف السير انّى انا الافنى العراق الذكر
لستُ من الحىّ ربيع او مُضر لكنّنى من مَدحِج البيض الغُرَر
وانصرن عنه عبيد الله ولم يبارزه وكثرت القتلى يومئذ

Je suis Obeïd Allah; ainsi m'a nommé mon père, Omar le meilleur des Koreïchites qui ont vécu

Après le Prophète de Dieu et le cheïkh illustre (Abou Bekr). Les enfants de Modar et de Rébyâh ont abandonné la cause d'Otmân. Qu'ils soient privés des bienfaits de la pluie!

Ali l'apostropha en ces termes : « Malheur à toi, fils d'Omar! Pourquoi me combats-tu? Par Dieu, si ton père vivait encore, il ne serait pas dans les rangs de mes ennemis. — Je viens venger Otmân, répondit Obeïd Allah. — Tu viens venger Otmân, reprit Ali, mais Dieu vengera Hormuzân! » et il ordonna à Achter de marcher contre lui. Achter courut au combat et il chantait :

Oui, je suis Achter aux exploits glorieux; oui, je suis *el-Afá* (la vipère), célèbre dans tout l'Irak.

Ni Rébyâh ni Modar ne m'ont donné naissance : je sors de la blanche et glorieuse tribu de Madhidj.

Obeïd Allah se retira sans oser le combattre. Ammar, fils

Sana bu büyük Sevad toprağı, sana bu geniş çadırlar! Gökyüzünü kazanmak için vuruş yap. Şeytan orada, tepesinin zirvesinde, iki kolu açık, bir eli ağlamak için önde, bir ayağı kaçmak için geride; Gerçek ortaya çıkıncaya kadar görevinin başında kalacaktır. Ama sen galip geleceksin, çünkü Tanrı seninledir ve cesaretinin zayıflamasına izin vermeyecektir! » Ali, Peygamber'e ait olan boz katırın üzerinde savaşa doğru ilerledi. Muaviye, Suriye ordusunun büyük bir kısmıyla onu karşılamak üzere yola çıktı. Gece olunca, her iki tarafa da hiçbir üstünlük sağlanamadan savaşçılar geri çekildiler. Ertesi gün, perşembe, ayın dokuzuncu günü, dehwah (güneşin doğuşundan sonraki saat) denilen saate kadar savaştılar. Halis Ömer'in oğlu Allah'a itaat edin, o zaman dört bin Hâdî (Yeşiller) ile birlikte yeşil ipek sarıklar giyerek ilerledi; Bu askerler, Otman'ın katlinin intikamını almak için kendilerini ölüme adamışlardı. Allah'a itaat edenler şu ayetleri okuyarak onların önüne geçtiler: Ben Allah'a itaat ediyorum; İşte Allah Resulü'nden (s.a.s.) sonra yaşamış Kureyşlilerin en faziletlisi olan babam Ömer ve büyük Şeyh (Ebu Bekir) bana bu ismi taktı. Modar ve Rebyah'ın çocukları Otman davasından vazgeçtiler. Yağmurun nimetlerinden mahrum kalsınlar! Ali yine ona şöyle hitap etti: “Yazıklar olsun sana, ey Ömer oğlu! Neden benimle kavga ediyorsun? Vallahi, babanız hayatta olsaydı düşmanlarımın safında olmazdı. "Osman'ın intikamını almaya geldim" diye cevap verdi Allah'a itaat. Ali, "Sen Osman'ın intikamını almaya geldin, ama Allah Hürmüzan'ın intikamını alacak" diye cevap verdi. " ve Achter'e kendisine karşı yürümesini emretti. Savaşa koştu ve şarkı söyledi: Evet, ben şanlı kahramanlıkların savaşçısıyım; Evet, ben Irak'ın her tarafında meşhur olan el-Afâ'yım (engerek). Ne Rébyâh ne de Modar beni doğurdu: Ben beyaz ve şanlı Mecid kabilesindenim.

فقال عمّار بن ياسر انى لأرى وجوه قوم لا يزالون يضاربون حتى
يرتاب المبطلون والله لو هزمونا حتى يبلغوا بنا شعبات هجر
لكنا على الحق وكانوا على الباطل وتقدم عمّار فقاتل ثم رجع الى
موضعه فاستسقى فأتته امراة من نسآء بنى شيبان من مصافهم
بعُسّ فيه لبن فدفعته اليه فقال الله أكبر اليوم التى الاحبة
تحت الاسنة صدق الصادق وبذلك اخبرنى الناطق هذا
اليوم الذى وُعدت فيه ثم قال ايها الناس هل من رائح الى
الله تعالى تحت العوالى والذى نفسى بيده لنقاتلهم على تأويله
كما قاتلناهم على تنزيله وتقدم وهو يقول

de Yaçir, voyant des monceaux de cadavres s'accumuler de toutes parts, s'écria : « Les généraux ennemis, par leurs attaques sans cesse répétées, cherchent à intimider nos braves soldats. Mais, par Dieu, quand même ils nous mettraient en déroute, et nous poursuivraient jusque dans les défilés de Hadjar, la vérité n'en serait pas moins avec nous comme le mensonge est parmi eux! » Puis il se jeta dans la mêlée et prit part au combat; il revint ensuite au même endroit et demanda à boire. Une femme des Benou Cheïbân, qui se trouvait dans les rangs de l'armée, lui présenta une jatte de lait. Ammar la prit en disant : « Dieu est grand! C'est au milieu des lances que je retrouverai aujourd'hui mes amis. L'apôtre véridique m'a dit la vérité, lorsqu'il m'a prédit que ce jour serait pour moi le dernier. » Puis, se tournant vers ses compagnons d'armes : « Qui de vous, leur dit-il, veut arriver jusqu'à Dieu à l'ombre des lances? Par Celui qui tient ma vie entre ses mains, nous combattons aujourd'hui pour l'explication du Livre, comme nous avons combattu autrefois pour défendre son origine divine. » Et il s'avança en ajoutant ces vers :

نحن ضربناكم على تنزيله فاليوم نضربكم على تأويله
ضربا يزيل الهام عن مقيله ويذهل الخليل عن خليله
او يرجع الحق الى سبيله

فتوسط القوم واشتكت عليه الاسنة فقتله ابو العادية العاملى
وابن حوبن السكسكى واختلفا فى سلبه فاحتكما الى عبد الله
ابن عمرو بن العاص فقال لهما اخرجا عنى فانى سمعت رسول
الله صلّعم يقول او قال قال رسول الله صلّعم ولعنت قريش
بعمار ما لهم ولعمّار يدعوهم الى الجنة ويدعونه الى النار فكان
قتله عند المسآء وله ثلاث وتسعون سنة رضى الله عنه وقبره
بصفّين فصلى عليه ولم يغسله وكان يغيّر شيبه وقد

Nous avons fait la guerre pour vous convaincre que le Koran venait du ciel; nous la faisons aujourd'hui pour en fixer le sens.
Sous nos coups, le hibou quittera sa retraite (c'est-à-dire l'âme sortira du corps); l'ami sera séparé de l'objet de sa tendresse,
Jusqu'à ce que la vérité reprenne son cours.

En achevant ces paroles, il se jeta au plus fort de la mêlée, à travers les lances qui se croisaient sur lui. Il tomba sous les coups d'Abou'l-Adyah el-Amili et d'Ibn Howaïn es-Sekseki. Ces deux hommes se disputèrent ses dépouilles et prirent Abd Allah, fils d'Amr, fils d'el-Assi, pour arbitre de leur différend. « Éloignez-vous, leur dit celui-ci, car j'ai entendu dire au Prophète (ou, selon une autre version, le Prophète a dit) : « Les Koreïchites seront injustes à l'égard d'Ammar: « il leur montrera le chemin du ciel, et eux vou- « dront l'entraîner en enfer. » Ammar fut tué à la tombée de la nuit; il était âgé de quatre-vingt-treize ans. Son tombeau est à Siffin. Ali récita la prière des morts, mais sans faire les lotions funéraires, parce qu'Ammar dissimulait ses

Allah'a itaat edin, onunla savaşmaya cesaret edemeden geri çekildi. Yasir oğlu Ammar, dört bir yanda biriken ceset yığınlarını görünce haykırdı: "Düşman generalleri, sürekli tekrarladıkları saldırılarla, yiğit askerlerimizi sindirmek istiyorlar. Ama Allah'a yemin ederim ki, bizi hezimete uğratsalar ve bizi Hadjar'ın çukurlarına kadar kovalasalar bile, bizim için hak, onların arasında olduğu gibi, batıldan da azalmayacaktır! "Sonra kendini kavgaya attı ve savaşa katıldı; Daha sonra aynı yere geri döndü ve bir içki istedi. Ordu saflarında bulunan Benû Şahibânlı bir kadın ona bir kase süt verdi. Ammar onu alıp: “Allah büyüktür!” dedi. Bugün dostlarımı mızrakların arasında bulacağım. Gerçek elçi, bu günün benim son günüm olacağını söylediğinde bana gerçeği söyledi. "Sonra silah arkadaşlarına dönerek: "Sizden kim," dedi, "mızrakların gölgesinde Tanrı'ya ulaşmak ister? Hayatımı elinde tutan Allah'a yemin ederim ki, geçmişte onun ilahi kaynağını savunmak için savaştığımız gibi, bugün de Kitabın açıklanması için savaşıyoruz. "Ve ileri giderek şu ayetleri ekledi: Biz, Kuran'ın gökten geldiğine sizi inandırmak için savaştık; Bugün bunu, onun anlamını düzeltmek için yapıyoruz. Bizim darbelerimizle baykuş yuvasını terk edecek (yani ruh bedeni terk edecek); Dost, nesneden, şefkatinden ayrı kalacaktır, Ta ki hakikat yoluna geri dönene kadar. Konuşmasını bitirince, üzerinden geçen mızrakların arasından geçerek, kavganın tam ortasına atladı. Ebu'l-Adyah el-Amili ve İbn Huveyn es-Sekseki'nin darbeleri altında kaldı. Bu iki adam ganimet konusunda anlaşmazlığa düştüler ve aralarında hakem olarak Abdullah bin Amr bin el-Assi'yi seçtiler. "Gidin," dedi onlara, "çünkü Peygamber'in şöyle dediğini duydum (ya da başka bir versiyona göre Peygamber şöyle demiştir):

تنوزع فى نسبه فمن الناس من الحقه ببنى مخزوم ومنهم من رأى
انه كان من احلافها ومنهم من رأى غير ذلك وقد اتينا على
خبره فى كتاب مزاهر الاخبار وطرائف الآثار عند ذكرنا الاشراط
الخمسين الذين بايعوا عليا على الموت وفى قتله يقول الحجّاج بن
عُرية الانصارى

قال النبىّ له تقتلك شِرذمه سَطَتْ نجومهُمُ بالبُغى فجّارُ
فاليوم يعلم اهل الشام انهم اصحاب تلك وفيها العار والنارُ

ولما صُرع عمار رضه تقدم سعيد بن قيس الهمدانى فى همدان
وتقدم قيس بن سعد بن عبادة الانصارى فى الانصار وربيعة
وعدى بن حاتم فى طى وسعيد بن قيس الهمدانى فى اول

cheveux blancs à l'aide d'une teinture. On n'est pas d'accord sur sa famille. Les uns le rattachent aux Benou Makhzoum, les autres aux clients de cette tribu; d'autres lui donnent une origine différente. On trouvera des détails sur ce personnage dans notre livre intitulé : *Jalons de l'histoire et curiosités des monuments*, au chapitre où nous mentionnons les cinquante chefs qui reconnurent Ali à l'article de la mort. Les vers suivants d'el-Haddjadj, fils d'Ozeyah el-Ansari, font allusion à la mort d'Ammar :

Le Prophète lui avait dit : « Tu mourras sous les coups d'une poignée de misérables que leur étoile entraînera à la révolte. »

Les soldats de Syrie savent maintenant qu'ils sont désignés par ces paroles et que la honte et le feu éternel les attendent.

A peine Ammar était-il tombé qu'on vit s'avancer Saïd, fils de Kaïs el-Hamdâni, avec les Benou Hamdân; Kaïs, fils de Saad, fils d'Abadah el-Ansari, avec les Ansars et les Benou Rébyâh, et Adi, fils de Hatim, à la tête des Benou Tayi. Saïd, fils de Kaïs, était au premier rang. Le choc fut

الناس فخلطوا الجمع بالجمع واشتد القتال وحطمت همدان
اهل الشام حتى قذفتهم الى معاوية وقد كان معاوية صمد
فيمن معه لسعيد بن قيس ومن معه من همدان فامر على
الاشتران يتقدم باللواء الى اهل حمص وغيرهم من اهل
قنسرين فاكثر القتل فى اهل حمص وقنسرين فيمن معه من
القرّاء وابلى المرتال يومئذ فيهم بمن معه فلا يقوم لهم شىء
وجعل يرتقل كما يرتقل الفحل فى قيده وعلى ورآءه يقول له يا
اعور لا تكن جبانا تقدم والمرتال يقول

قد اكثر القول وما اقلّا اعور يبغى اهله محلّا
قد عالج الحياة حتى ملّا لا بدّ ان يفلّ او يُفلّا
اشلّهم بذى الكعوب شلّا

terrible; après un combat des plus meurtriers, les Benou Hamdân enfoncèrent l'armée de Syrie et la culbutèrent sur les bataillons commandés par Moâwiah; mais Saïd et ses Hamdanites ne purent entamer ces derniers. Alors, par l'ordre d'Ali, Achter se jeta, l'étendard à la main et suivi des Karaïtes (lecteurs du Koran), sur les troupes de Hims et de Kinnisrin (Émèse et Chalcis) : il en fit un grand carnage. De son côté, Mirkal à la tête de sa tribu, malgré d'énergiques efforts, n'avait obtenu encore aucun avantage; il se démenait comme un étalon au milieu de ses entraves. Derrière lui était Ali, qui lui disait : « Allons, homme borgne, pas de faiblesse; en avant ! » Mirkal répondit par ces vers :

On a parlé trop longtemps (maintenant il faut agir.) Le guerrier borgne cherche de la gloire pour les siens.

Il a usé de la vie jusqu'à la satiété; aujourd'hui il faut qu'il frappe ou qu'il soit frappé.

Je veux les repousser jusqu'à Dou'l-Kooub, etc.

"Kureyşliler Ammar'a haksızlık edecekler: O onlara cennete giden yolu gösterecek ve Onu cehenneme sürüklemek isteyecekler. "Ammar gece yarısı öldürüldü; doksan üç yaşındaydı. Mezarı Sıffin'dedir. Ali ölü için dua etti, ancak cenaze losyonlarını yapmadı, çünkü Ammar beyaz saçlarını boya ile kapatmıştı. Ailesi hakkında ihtilaf vardır. Kimileri bunu Benû Mahzûm'a bağlıyor, kimileri de bu kabilenin müşterilerine; Bazıları ise ona farklı bir köken veriyor. Bu karakterle ilgili ayrıntıları Tarihin Önemli Noktaları ve Anıtların İlginçlikleri adlı kitabımızın, ölüm anında Ali'yi tanıyan elli önderi anlattığımız bölümünde bulabilirsiniz. El-Hadcac'ın oğlu Ozeyah el-Ensari'nin şu beyitleri Ammar'ın ölümüne işaret etmektedir: Hz. Peygamber ona şöyle demişti: "Sen, yıldızları isyana sürüklenen alçakların darbeleri altında öleceksin. "Suriye askerleri artık bu sözlerle anıldıklarını ve kendilerini utanç ve ebedi ateşin beklediğini biliyorlar. Ammar henüz düşmüştü ki, Kais el-Hamdani'nin oğlu Said, Benu Hamdan'la birlikte ilerlerken görüldü; Ensar ve Benû Rébyâh'ın yanında Sa'd oğlu Abadâh el-Ensârî'nin oğlu Kays, Benû Tayi'nin başında ise Hatim oğlu Adi vardı. Ön sırada Kays oğlu Said vardı. Şok çok büyüktü; Çok kanlı bir çarpışmadan sonra Benû Hamdân, Suriye ordusunu geri püskürttü ve Muaviye komutasındaki taburlara karşı bozguna uğrattı; Fakat Said ve Hamdanîleri ikincisine saldıramadılar. Sonra Ali'nin emriyle Aşter, elinde sancak ve arkasında Karaymler (Kur'an okuyucuları) olduğu halde Hims ve Kinnisrin (Emesa ve Halkis) ordularının üzerine atıldı: onları büyük bir katliama uğrattı. Kabilesinin başında bulunan Mirkal ise, bütün gayretlerine rağmen henüz bir üstünlük elde edememişti; prangalarının ortasında bir aygır gibi çırpınıyordu. Arkasında Ali vardı ve ona şöyle dedi: "Hadi gel, tek gözlü adam, zaaf yok; ilerde ! » Mirkal şu dizelerle cevap verdi: Çok uzun konuştuk (şimdi harekete geçmeliyiz.) Tek gözlü savaşçı kendi şanını arar. Hayatı doyuma kadar kullandı; Bugün ya vuracak ya da vurulacak. Ben onları Dou'l-Koub'a vb. geri göndermek istiyorum.

ثم صمد هاشم بن عتبة المرقال لذى الكلاع وهو فى جمير فحمل عليهم صاحب لوآء ذى الكلاع وكان رجلا من عُذرة وهو يقول

اثبت فانّى لست من فرق مُضَر نحن اليمانيون ما فينا ضجر
كيف ترى وقع غلام من غُرر ننفى ٱبْن عفّان ويلجا مَن غدر
سيّان عندى من سعى ومن أمر

فاختلفا طعنتين فطعنه هاشم المرقال فقتله وقتل بعده تسعة عشر رجلا وحمل هاشم المرقال وحمل ذو الكلاع ومع المرقال جماعة من ٱسلم فآلوا الا يرجعوا او يفتحوا او يقتلوا فاجتلد الناس فقُتِل هاشم المرقال رضه وقتل ذو الكلاع جميعا فتناول

Hachém, fils d'Otbah, tel était le nom de Mirkal, marcha contre les Himyarites, commandés par Dou'l-Kalâ. Le porte-drapeau de cette troupe, un Arabe de la tribu d'Ozrah, vint à sa rencontre en disant :

Arrête! tu n'as pas affaire à un homme issu de Modar. Parmi nous autres Yéménites la peur est un sentiment inconnu.

Qu'est-ce que la mort d'un esclave parmi tant de morts illustres? Nous vengerons le fils d'Affân et nous chasserons les traitres.

Donner un ordre ou l'exécuter est, selon moi, la même chose (allusion au meurtre d'Otmân).

Ils se précipitèrent l'un sur l'autre, la lance en arrêt. Mirkal le perça de la sienne et tua sur son corps dix-neuf de ses compagnons; puis, se mettant à la tête d'une troupe des Benou Aslam, qui avaient juré de revenir vainqueurs ou de mourir, il chargea Dou'l-Kalâ. La lutte recommença avec une fureur nouvelle. Mirkal et Dou'l-Kalâ reçurent la mort en même temps. Le fils de Mirkal, voyant tomber son père,

ابن المرقال اللوآء حين قتل ابوه فى وسط المعركة وكرّ فى الحجاج وهو يقول

يا هاشمَ بن عُتبةَ بن مالك اعزز بشيخ من قريش هالك
تخبطه الخيلان بالسنابك ابشر بحور العين فى الارائك
والروح والريحان عند ذلك

ووقف على مصرع المرقال ومن صُرع حوله من الاسلميين وغيرهم فدعا لهم وترحم عليهم وقال من ابيات

جزَى الله خيرًا عصبة اسلميّة صباح الوجوه صُرّعوا حول هاشم

واستشهد فى هذا اليوم صفوان وسعد ابنا حُذيفة بن اليمان وقد كان حذيفة عليلا بالكوفة فى سنة ست وثلاثين

prit de ses mains l'étendard et se jeta au plus fort de la mêlée. Sous des flots de poussière, il déclamait ces vers :

Hachém, fils d'Otbah, fils de Malik, réjouis-toi : le cheikh de Koreïch est mort;

Son cadavre est foulé sous les pieds des chevaux. Réjouis-toi, les houris t'attendent sous leurs bocages parfumés de l'odeur enivrante des fleurs!

Ali vint à passer devant les cadavres de Mirkal et des Benou Aslem étendus autour de lui. Touché de pitié, il pria pour eux et ajouta ce vers :

Que Dieu récompense ces troupes d'Aslemites au mâle visage, qui sont tombés autour de Hachém!

A la même affaire périrent Safwân et Saad, tous deux fils de Hodaïfah, fils d'el-Yémân. Leur père Hodaïfah était malade à Koufah, l'an 36 de l'hégire, lorsqu'il apprit le meurtre d'Otmân et la nomination d'Ali. Il voulut être transporté à

Otbah oğlu Haşem, Mirkal adıyla, Du'l-Kalâ komutasındaki Himyarlılara karşı yürüdü. Bu birliğin sancaktarı, Uzrah kabilesinden bir Arap, onu karşılamak için geldi ve: "Dur!" dedi. Modar'dan bir adamla muhatap olmuyorsunuz. Biz Yemenliler arasında korku bilinmeyen bir duygudur. Bu kadar şanlı ölümler arasında bir kölenin ölümü nedir? Affan'ın oğlunun intikamını alacağız ve hainleri kovacağız. Emri vermekle, emri yerine getirmek benim kanaatimce aynı şeydir (Otman'ın katline atıf). Mızraklarını hazır tutarak birbirlerine doğru saldırdılar. Mirkal kendi kılıcıyla onu deldi ve on dokuz arkadaşını onun bedeni üzerinde öldürdü; Daha sonra, zaferle dönmeye ya da ölmeye yemin etmiş olan Benu Aslam'ın birliğinin başına geçerek Du'l-Kalâ'ya saldırdı. Kavga yeni bir şiddetle yeniden başladı. Mirkal ve Du'l-Kalâ aynı anda öldüler. Babasının düştüğünü gören Mirkal'ın oğlu, sancağı elinden alıp kendini kavganın ortasına attı. Toz bulutları altında şu beyitleri okudu: Ey Otbah oğlu, Malik oğlu Haşem, sevin: Koreyş Şeyhi öldü; Cesedi atların ayakları altında çiğneniyor. Sevinin, huriler sizi çiçeklerin baş döndürücü kokularıyla dolu koruluklarının altında bekliyor! Ali, Mirkal ve Benû Aslem'in cesetlerinin etrafında yattığı yerden geçiyordu. Acıyarak onlara dua etti ve şu beyti ekledi: Allah, Haşem'in etrafında dönen bu erkek yüzlü Aslemî ordusunu mükafatlandırsın! Aynı olayda el-Yemân oğlu Hudayfe'nin oğulları Safvan ve Saad da şehit oldular. Hicretin 36. yılında babaları Hudeyfe, Kuşe'de hasta iken Otman'ın katledildiğini ve Ali'nin halife olarak atandığını öğrendi.

فبلغه قتل عثمان وبيعة الناس لعلى فقال اخرجونى وادعو
الصلاة جامعة فوُضع على المنبر فحمد الله واثنى عليه وصلى
على النبى صلّعم ثم قال ايها الناس ان الناس قد بايعوا على بن
ابى طالب فعليكم بتقوى الله وانصروا عليا واوزروه فوالله انه
لعلى الحق اولا واخرا وانه لخير من مضى بعد نبيكم ومن يبقى
الى يوم القيمة ثم اطبق يمينه على يساره وقال اللهمّ اشهد انى
قد بايعت عليا وقال الحمد لله الذى ابقانى الى هذا اليوم
وقال لابنيه صفوان وسعد احلانى وكونا معه فستكون له حروب
كثيرة يهلك فيها خلق من الناس فاجهدا ان تستشهدا معه
فانه والله على الحق ومن خالفه على الباطل ومات حذيفة رضّه
بعد هذا اليوم بسبعة ايام وقيل باربعين يوما واستشهد

la mosquée pour y réciter la prière publique. Une fois placé dans la chaire, après avoir loué Dieu et appelé ses bénédictions sur le Prophète, il s'exprima ainsi : « Peuple ici rassemblé, vous savez qu'on vient de prêter serment à Ali, fils d'Abou Talib. Craignez Dieu et donnez votre assistance et votre appui à Ali. En vérité, du commencement à la fin, le bon droit a été de son côté. Ali est le meilleur de ceux qui sont venus après votre Prophète, le meilleur d'entre les générations futures, jusqu'au jour de la résurrection. » Et posant sa main droite sur sa main gauche, il ajouta : « O Dieu, sois témoin que je prête serment à Ali. Béni soit le Seigneur, qui m'a laissé vivre jusqu'à ce jour! » Il se fit transporter chez lui par ses deux fils Safwân et Saad, et leur dit: « Allez et restez avec Ali; il aura à soutenir de longues guerres dans lesquelles des flots de sang seront versés. Tâchez de périr à ses côtés, car la vérité est avec lui et le mensonge avec ses ennemis. » Hodaïfah mourut sept jours après, selon les uns, quarante jours, selon les autres.

فيه عبد الله وعبد الرحمن ابنا بديل بن ورقا الخزاعى فى
خلق من خزاعة وكان عبد الله فى ميسرة على وهو يرتجز
ويقول

لم يبق الا الصبر والتوكّل واخذك الترس وسيف مصقل
ثم التمشّى فى الرعيل الاول

فقتل ثم قتل عبد الرحمن اخوه فيمن ذكرنا من خزاعة ولما
رأى معاوية القتل فى اهل الشام وكلب اهل العراق عليهم
تجهم النعمان بن جبلة التنوخى وكان صاحب راية قومه فى
تنوخ وبهرآء وقال له لقد هممتُ ان أوّلى قومك من هو خير
منك مُقدما وانضح جيبا فقال له النعمان انا لو كنا ندع

Ce même combat coûta la vie à Abd Allah et à Abd er-Rahman, fils l'un et l'autre de Bodeïl, fils de Warkâ le Khozaïte. Ils périrent avec un grand nombre de soldats de leur tribu. Abd Allah combattait à l'aile gauche de l'armée d'Ali et chantait ces vers (sur le mètre *redjez*) :

Il ne te reste désormais qu'à prendre patience et à te fier à Dieu. Arme-toi d'un bouclier et d'un sabre à l'acier poli, et cours au premier rang des cavaliers.

Il fut tué, et après lui son frère Abd er-Rahman, avec plusieurs Khozaïtes que nous avons nommés plus haut. Moâwiah, voyant les rangs de l'armée de Syrie s'éclaircir sous l'attaque furieuse des troupes d'Irak, se tourna d'un air irrité vers Nomân, fils de Djébélah le Tenoukhite, qui portait le drapeau des tribus de Tenoukh et de Bahrâ et lui dit : « Je songeais à mettre à la tête de tes hommes un chef plus hardi que toi et un allié plus fidèle. » Nomân répondit : « Si notre tribu n'avait eu à combattre qu'une poignée de recrues sans discipline, il lui faudrait encore du temps pour la repous-

Kendisini camiye götürüp cemaatle ezan okumak istiyordu. Bir ara minbere oturup Allah'a hamd ve sena ettikten sonra şöyle konuştu: "Ey insanlar, burada toplananlar, biliyorsunuz ki,

Ebu Talib'in oğlu Ali'ye az önce bir yemin edildi. Allah'tan korkun ve Ali'ye yardım ve destek verin. Hakikaten başından sonuna kadar hak onun yanındaydı. Ali, Peygamberinizden sonra gelenlerin en hayırlısı, kıyamete kadar gelecek nesillerin en hayırlısıdır. Ve sağ elini sol elinin üzerine koyarak şöyle dedi: "Allah'ım, şahit ol ki ben Ali'ye yemin ederim." Beni bugüne kadar yaşatan Rabbime hamd olsun! "İki oğlu Safvan ve Sa'd'a kendisini evine taşıttırdı ve onlara şöyle dedi: "Gidin ve Ali'nin yanında kalın; kan sellerinin döküleceği uzun savaşlara katlanmak zorunda kalacak. Onun yanında yok olmayı dene, çünkü gerçek onunladır, yalan ise düşmanlarıyladır. "Hûdeyfe, kimilerine göre yedi gün, kimilerine göre kırk gün sonra öldü. Aynı mücadelede Hozait Warkâ'nın oğlu Bodeyl'in oğulları Abdullah ve Abdurrahman da canlarına mal oldu. Kabilelerinden çok sayıda askerle birlikte yok oldular. Abdullah, Ali'nin ordusunun sol kanadında savaşmış ve şu beyitleri (recez ölçüsüyle) söylemiştir: Artık sana düşen sabretmek ve Allah'a tevekkül etmektir. Kalkanınızı ve cilalı çelikten bir kılıcınızı kuşanın ve atlıların ön saflarına koşun. Kendisi öldürüldü ve kendisinden sonra kardeşi Abdurrahman ve yukarıda isimlerini andığımız bir çok Hozalı öldürüldü. Suriye ordusunun saflarının Irak birliklerinin şiddetli saldırısı altında azaldığını gören Muaviye, Tenukh ve Bahra kabilelerinin bayrağını taşıyan Tenukhlu Cebela'nın oğlu Nomâu'ya doğru öfkeli bir tavırla dönerek şöyle dedi: "Adamlarınızın başına sizden daha cesur bir lider ve daha sadık bir müttefik koymayı düşünüyordum. "Noman cevap verdi: "Eğer kabilemiz sadece bir avuç disiplinsiz acemi ile savaşmak zorunda kalsaydı, onu püskürtmek yine de zaman alırdı;

قومنا الى جيش بجموع لكان فى كسع الرجال بعض الأناة فكيف
ونحن ندعوهم الى سيون قاطعة ورودينية شارعة وقوم ذوى
بصائر نافذة ووالله لقد نصحتك على نفسى واثرت مسلكك على
دينى وتركت لهواك الرشد وانا اعرفه وحدت عن الحق وانا
ابصره وما وقفت لرشدى حين اقاتل على مكلك ابن عم رسول
الله صلّعم واول مؤمن به ومهاجر معه ولو اعطيناه ما
اعطيناك لكان اروى بالرعية واجزل فى العطية ولكن قد بذلنا
لك امرًا لا بد من اتمامه كان غيا او رشدا وحاشا ان يكون
رشدا وسنقاتل عن تين الغوطة وزيتونها اذ حُرِمنا ثمار الجنة
وانهارها وخرج الى قومه وصمد للحرب وكان عبيد الله بن

ser; à plus forte raison, quand nous avons devant nous un rempart de sabres et de piques acérées, un ennemi prudent et habile. Certes, je t'ai servi au prix de mes propres intérêts; j'ai sacrifié ma religion à ta couronne; j'ai abandonné ce que je savais être la justice pour favoriser ton ambition et je me suis écarté de la vérité que j'avais devant les yeux. Rebelle aux lois de l'équité, pour défendre ton pouvoir, j'ai pris les armes contre le Cousin du Prophète, contre celui qui le premier a embrassé l'islam et émigré avec le Prophète. Si nous avions donné à Ali les gages que tu as reçus de nous, il se serait montré plus clément envers ses sujets et plus magnifique dans ses dons. Maintenant que nous avons entrepris cette affaire avec toi, légitime ou injuste, nous devons la mener jusqu'au bout. Mais il s'en faut, hélas, qu'elle soit légitime! En combattant pour posséder les figuiers et les oliviers du Gawtah (jardins de Damas), nous renonçons aux fruits délicieux et aux fleuves du Paradis.» En achevant ces mots, il se mit à la tête de sa tribu et courut au combat.

عمر اذا خرج للقتال قام اليه نسآؤه فشددن عليه سلاحه ما
خلا الشيبانية بنت هانى بن قبيصة فخرج فى هذا اليوم
واقبل على الشيبانية وقال لها قد عبأت اليوم لقومك وايم الله
انى لارجو ان اربط بكل طنب من اطناب فسطاطى سيدا
منهم فقالت له ما ابغض الىّ ان تقاتلهم قال ولم قالت لانه
لم يتوجه اليهم صنديد فى جاهلية ولا اسلام وبرأسه صَعَر
-م اقاموه واخاف ان يقتلوك وكانى بك قتيلا وقد اتيتهم
اسألهم ان يهبوا لى جيفتك فرماها بقوس وشجّها وقال
ستعلمين بمن اتيك من زعآء قومك فحمل عليه حريث بن
جابر الجعفى فطعنه فقتله وقيل ان الاشتر النخعى هو الذى

Obeïd Allah, fils d'Omar, se préparait à marcher contre l'ennemi et ses femmes l'aidaient à revêtir son armure. Seule, la Cheïbanite, fille de Hani, fils de Kabiçah, se tenait à l'écart. Au moment de sortir de sa tente, il s'approcha de cette femme et lui dit : « C'est ta tribu que je vais combattre aujourd'hui; Dieu m'est témoin que mon plus vif désir est d'attacher à chaque pieu de ma tente un de tes nobles compatriotes.—Combien je déplore que tu les combattes! » répondit-elle. Son mari lui en demanda la raison. Elle ajouta : « Jamais, avant et depuis l'islam, ils n'ont eu pour ennemi un guerrier au visage de travers (comme le tien) sans le lui redresser. Je crains que tu ne sois perdu; il me semble déjà me voir, après ta mort, allant les implorer de me rendre ton cadavre. » Obeïd Allah la blessa d'un coup de son arc et lui dit : « Tu sauras bientôt qui je t'amènerai parmi tes illustres frères. » Il fut percé d'un coup de lance et tué par Horeït, fils de Djabir el-Djoufi, ou selon d'autres, par Achter en-Nakhâyi; d'après une troisième version, il périt de la main d'Ali, qui, du même coup, perça son armure et déchira ses

Hele ki önümüzde kılıçlardan ve keskin mızraklardan oluşan bir siper, tedbirli ve becerikli bir düşman varken. Elbette ki, kendi çıkarlarım pahasına size hizmet ettim; Ben dinimi senin tacın için feda ettim; Senin ihtirasların uğruna bildiğim doğruluğu terk ettim ve gözümün önündeki hakikatten yüz çevirdim. Adalet kanunlarına isyan ederek, senin iktidarını savunmak için, Peygamberin amcasına, Peygamberle birlikte ilk İslam'ı kabul eden ve hicret eden kişiye karşı silahlandım. Eğer biz Ali'ye sizin bizden aldığınız beratları vermiş olsaydık, o tebaasına karşı daha yumuşak davranır, hediyelerinde daha ihtişamlı olurdu. Madem ki sizinle bu işi yaptık, meşru olsun veya olmasın, sonuna kadar götürmemiz gerekiyor. Ama ne yazık ki meşru olmaktan çok uzak! Gavta'daki (Şam bahçeleri) incir ve zeytin ağaçlarına sahip olmak için savaşırken, cennetin lezzetli meyvelerinden ve ırmaklarından vazgeçiyoruz. Bu sözleri söyledikten sonra kabilesinin başına geçti ve savaşa koştu. Ömer'in oğlu Ubeydullah düşmana karşı sefere hazırlanıyordu, eşleri de ona zırhını giymesinde yardım ediyorlardı. Sadece Hani'nin kızı, Kabişah'ın oğlu Şeybanî ayrı duruyordu. Çadırından çıkmak üzereyken kadına yaklaşıp, “Bugün senin kabilenle savaşacağım” dedi. Allah şahidimdir ki, en büyük arzum çadırımın her direğine sizin asil hemşerilerinizden birini bağlamaktır. Onlarla dövüşmenize ne kadar üzülüyorum! " diye cevap verdi. Kocası ona sebebini sordu. "İslam'dan önce de sonra da sizin yüzünüz gibi çarpık yüzlü bir savaşçıya düşman olmadılar, ama onun yüzünü düzeltmediler." Korkarım ki kayboldun; Zaten kendimi, senin ölümünden sonra, onlara cesedini bana geri vermeleri için yalvarırken görüyorum. » Allah, onu yayıyla yaraladı ve ona şöyle dedi: "Sana, seçkin kardeşlerin arasından kimi getireceğimi yakında göreceksin.

قتله وقيل ان عليا ضربه ضربة قطع ما عليه من الحديد حتى
خالط سيفه حشوة جوفه وان عليا قال حين ضربه وطلبه
ليقيده بالهرمزان لئن فاتنى فى هذا اليوم لا يفوتنى فى غيره
وكلّم نساؤه معاوية فى جيفته فأمر ان يأتين ربيعة فيُبذلن فى
جيفته عشرة الاف درهم ففعلن ذلك فاستأمرت ربيعة عليا
فقال لهم انما جيفته جيفة كلب ولا يحل بيعها ولكن اذا
احببتم فاجعلوا جيفته لبنت هانى بن قبيصة الشيبانى زوجته
فقالوا لنسوة عبيد الله ان شئتن شددناه الى ذنب بغل ثم
ضربناه حتى يدخل الى عسكر معاوية فصرخن وقلن هذا
اشد علينا واخبرن معاوية بذلك فقال لهن ايتوا الشيبانية
وسلوها ان تكلمهم فى جيفته ففعلن واتت القوم وقالت انا

entrailles. Précédemment, lorsque Obeïd Allah s'était dérobé par la fuite au châtiment qu'il avait mérité en tuant Hormuzân, Ali avait dit : « S'il m'échappe aujourd'hui, il ne m'échappera pas demain. » Après la mort d'Obeïd Allah, ses femmes obtinrent de Moâwiah la permission d'offrir dix mille dirhems aux Benou Rébyâh pour la restitution du corps. Quand elles vinrent le réclamer, ils consultèrent d'abord Ali, qui leur répondit: « Ce cadavre est celui d'un chien et les charognes ne doivent pas se vendre. Cependant vous pouvez, si bon vous semble, l'abandonner à sa femme, la fille de Hani, fils de Kabiçah le Cheïbanite. » Les Benou Rébyâh revinrent et dirent aux femmes d'Obeïd Allah : « Si vous voulez, nous l'attacherons à la queue d'un mulet que nous chasserons à coups de fouet jusque dans le camp de Moâwiah. — Ce serait encore plus cruel pour nous, » répondirent-elles en gémissant. Moâwiah instruit par elles du peu de succès de leur démarche, leur conseilla d'aller trouver la Cheïbanite et d'obtenir de cette femme qu'elle

بنت هانى بن قبيصة وهذا زوج القاطع الظالم وقد حذّرتُه
ما صار اليه فهوا لى جيفته ففعلوا والقت اليهم مِطرف خز
فدرجوه فيه ودفعوه اليها فمضت به وكان قد شُدَّ فى رجله
طنب فسطاط من فساطيطهم ولما قُتل عمّار ومن ذكرنا فى
هذا اليوم حرض علىٌّ الناس وقال لربيعة انتم درعى ورمحى
فانتدب له ما بين عشرة الاف او اكثر من ربيعة وغيرهم قد
جادوا بانفسهم لله تعالى وعلى امامهم على البغلة الشهباء
وهو يقول

ايّ يومىّ من الموت أفِر يوم لا يقدر ام يوم قُدِر

وحمل وحملوا معه حملة رجل واحد فلم يبق لاهل الشام صف

s'adressât elle-même aux Rébyites. Elle y consentit, se présenta dans leur camp et leur dit : « Je suis la fille de Hani, fils de Kabiçah. Voici mon époux, c'était un homme entêté et violent; je l'ai averti de ce qui devait lui arriver. Rendez-moi son corps. » Sa demande ayant été accueillie, elle leur jeta une pièce d'étoffe de soie dans laquelle ils enveloppèrent le corps et le lui abandonnèrent, après avoir attaché au pied du cadavre un des piquets de leurs tentes.

Cependant Ammar et les guerriers que nous avons nommés plus haut avaient succombé. Ali excitait le courage des siens, et disait aux Rébyites : « Vous êtes ma cuirasse et ma lance. » Cette tribu et d'autres troupes prêtes à sacrifier leur vie pour la cause de Dieu accoururent à son appel au nombre de dix mille et au delà. Ali les conduisit au combat, sur sa mule grise, en répétant ce vers :

Quel jour chercherais-je à fuir le trépas? Est-ce le jour où le destin m'épargne, ou bien le jour où il me frappera?

Ses soldats, s'élancant à sa suite comme un seul homme,

"Cabir el-Cufi'nin oğlu Horeyt tarafından bir mızrakla delinerek öldürüldü veya diğerlerine göre Achter en-Nakhayi tarafından; Üçüncü bir rivayete göre ise Ali'nin aynı anda zırhını delerek bağırsaklarını parçalaması sonucu öldürülmüştür. Daha önce Ubeydullah, Hürmüzan'ı öldürerek hak ettiği cezadan kaçarak kurtulduğunda Ali: "Bugün benden kurtulursa, yarın benden kurtulamaz." demişti. Ubeydullah'ın ölümünden sonra hanımları Muaviye'den izin aldılar. Cesedin iadesi için Benû Rébyâh'a on bin dirhem teklif etmek. Onu almaya geldiklerinde önce Ali'ye danıştılar. Ali de şöyle cevap verdi: "Bu bir köpek leşidir, leşi satılmaz. Ancak dilersen onu, Şahibalı Kabisah'ın oğlu Hani'nin kızı olan karısına bırakabilirsin. "Benu Rebyâh geri döndü ve Ubeydullah'ın kadınlarına dedi ki: "İsterseniz onu bir katırın kuyruğuna bağlayalım ve onu kamçılarla Muaviye ordugâhına kadar kovalayalım. "Bizim için daha da acımasız olur" diye inleyerek cevap verdiler. Muaviye, onların bu girişimlerinin pek başarılı olmadığını öğrenince, onlara Şahibanılı kadına gitmelerini ve bu kadından Rebylilere bizzat hitap etmesini istemelerini tavsiye etti. O da razı oldu, onların ordugâhına geldi ve onlara dedi ki: "Ben Kabika'nın oğlu Hani'nin kızıyım. Bu benim kocamdı, inatçı ve şiddet yanlısı bir adamdı; Kendisine olacakları haber verdim. Onun cesedini bana geri verin. İsteği kabul edilince, onlara bir parça ipek kumaş attı, cesedi bu beze sardılar ve çadırlarının kazıklarından birini cesedin ayağına bağladıktan sonra cesedi ona bıraktılar. Ancak Ammar ve yukarıda adını andığımız savaşçılar yenik düşmüşlerdi. Ali adamlarının cesaretini topladı ve Rebbes'e şöyle dedi: "Siz benim göğüs zırhım ve mızrağımsınız. "Allah yolunda canlarını feda etmeye hazır olan bu kabile ve diğer birlikler, on binlerce ve daha fazla sayıda koşarak onun çağrısına geldiler.

الا انتقض وانهزموا كلما اتوا عليه حتى افضوا الى قبة معاوية
وعلى لا يمر بفارس الا قده وهو يقول

اضربهم ولا ارى معاويه الاخزر العين العظيم الحاويه
تهوى به فى النار امّ هاويه

وقيل ان هذا الشعر لبُدَيل بن ورقا قاله فى ذلك اليوم ثم نادى على يا معاوية على اى شىء تقتل الناس بينى وبينك هلّم احاكمك الى الله فايّنا قتل صاحبه استقامت له الامور فقال له عمرو قد انصفك الرجل فقال معاوية ما انصف وانك لتعلم انه لم يبارزه رجل قط الا قتله او اسره فقال عمرو وما يجعل بك الا مبارزته فقال له معاوية طمعتَ فيها بعدى وحقدها

rompirent les lignes des Syriens, renversèrent tous les obstacles et parvinrent jusqu'à la tente de Moâwiah. Ali fendait en deux tous les cavaliers qu'il trouvait sur son passage et disait :

Parmi ceux que je frappe je ne vois pas Moâwiah, cet homme aux yeux bridés, au ventre proéminent ;
Que sa mère, privée du fils qu'elle chérit, roule avec lui au fond des enfers!

Quelques-uns pensent que ces paroles furent prononcées ce jour-là par Bodeïl, fils de Warkâ. Ali, provoquant Moâwiah, lui dit : « Pourquoi sacrifier plus longtemps la vie de tant d'hommes à notre querelle? Je t'appelle au combat de Dieu. Que celui de nous deux qui tuera son adversaire jouisse seul du pouvoir! » Amr dit à Moâwiah : « Ce qu'il te propose est juste. — Non, répliqua celui-ci; tu sais bien que tous ceux qui se mesurent contre lui périssent ou sont faits prisonniers. — L'honneur, reprit Amr, exige que tu acceptes le défi. » Moâwiah lui répondit : « Tu désires hériter

عليه وقد قيل فى بعض الروايات ان معاوية اقسم على عمرو لما اشار عليه بهذا ان يبرز الى على فلم يجد عمرو من ذلك بُدّا فبرز فلما التقيا عرفه على وشال السيف ليضربه فكشف عورته وقال مكرهٌ اخوك لا بطل فحوّل على رضّه وجهه عنه وقال قبحت ورجع عمرو الى مصافه [1] وقد ذكر هشام بن محمد الكلبى عن الشرقى بن القطامى ان معاوية قال لعمرو بعد انقضا الحرب هل غششتنى منذ نصحتنى قال لا قال بلى والله يوم أشرت علىّ بمبارزة على وانت تعلم ما هو قال دعاك الى المبارزة فكنت من مبارزته على احدى الحسنتين امّا ان تقتله فتكون قد قتلت قاتل الاقران فتزداد شرفا الى شرفك وامّا ان يقتلك فتكون

de mon pouvoir, » et tel était en effet le motif de la jalousie d'Amr. D'après une autre relation, Moâwiah, lorsque Amr lui conseilla d'accepter le combat, le conjura de l'affronter à sa place. Amr ne put se dispenser d'obéir et s'avança contre Ali. Quand ils furent en face l'un de l'autre, Ali le reconnut, et déjà il levait son sabre pour le frapper, lorsque Amr, découvrant ce qui doit rester caché aux regards, s'écria : « Ton frère a été contraint, il n'est pas un héros (Proverbe). » Ali détourna les yeux et lui dit : « Ton action est infâme. » Amr retourna ensuite parmi les siens.

Hicham, fils de Mohammed el-Kelbi, rapporte, sur le témoignage de Charki, fils de Katami, qu'après l'issue de la guerre, Moâwiah dit à Amr : « Ne m'as-tu jamais donné des conseils perfides? » Amr s'en défendant, Moâwiah poursuivit : « Si fait, tu me trompais lorsque tu m'as conseillé d'accepter le défi d'Ali, connaissant la valeur de cet homme. » Amr lui répliqua : « En répondant à sa provocation, tu te plaçais entre deux alternatives également avantageuses : ou tu l'aurais tué, et, en te vengeant du meurtrier de ta famille,

Ali onları boz katırına bindirip savaşa götürürken şu beyiti tekrarlıyordu: Hangi gün ölümden kaçmaya çalışayım? Bu, kaderin beni esirgediği gün mü, yoksa çarptığı gün mü? Askerleri tek vücut halinde onun peşinden koşarak Suriyelilerin saflarını yardılar, bütün engelleri aşarak Muaviye'nin çadırına ulaştılar. Ali, yoluna çıkan bütün atlıları ikiye böldü ve şöyle dedi: Vurduklarım arasında çekik gözlü, şişkin göbekli Muaviye'yi göremiyorum; Annesi, sevdiği oğlundan mahrum kalarak onunla birlikte cehennemin derinliklerine yuvarlansın! Bazıları bu sözlerin o gün Warkâ oğlu Bodeyl tarafından söylendiğine inanırlar. Ali, Muaviye'yi kışkırtarak ona şöyle dedi: "Artık bizim kavgamız uğruna bu kadar insanın canını neden feda edelim? Sizi Allah yolunda mücadeleye çağırıyorum. Rakibini öldüren, iktidarın tadını tek başına çıkarsın! » Amr, Muaviye'ye: "Sana teklif ettiği şey doğrudur" dedi. -Hayır, diye cevap verdi; Sen de çok iyi biliyorsun ki, O'na karşı gelenlerin hepsi mahvolur veya esir alınır. Şeref, dedi Amr, meydan okumayı kabul etmeni gerektiriyor. Muaviye ona şöyle cevap verdi: "Sen benim gücümü miras almak istiyorsun." İşte Amr'ın kıskançlığının sebebi de buydu. Başka bir rivayete göre ise, Muaviye, Amr'ın kendisine dövüşmeyi kabul etmesini tavsiye etmesi üzerine, onun yerine kendisi ile dövüşmesini rica etmiştir. Amr itaat etmekten kendini alamadı ve Ali'nin üzerine yürüdü. Karşı karşıya geldiklerinde Ali onu tanıdı ve ona vurmak için kılıcını kaldırmıştı ki, Amr, görünmeyen şeyi keşfederek haykırdı: "Kardeşin zorlandı, o bir kahraman değil." (Atasözü)). » Ali bakışlarını kaçırıp ona şöyle dedi: "Bu yaptığın çok çirkin bir hareket. Amr daha sonra halkına geri döndü." Muhammed el-Kelbi'nin oğlu Hişam, Katami'nin oğlu Şarki'nin tanıklığına dayanarak, savaşın sonucunda Muaviye'nin Amr'a şöyle dediğini bildiriyor: "Sakın- "Sen asla herhangi bir hain tavsiyede bulundu mu?" Amr kendini savundu, Muaviye devam etti:

استعجلت مرافقة الشهدآء والصالحين وحسُن اولئك رفيقا
فقال معاوية يا عمرو الثانية اشد من الاولى وكان فى هذا
اليوم من القتال ما لم يكن قبلهم ووجدت فى بعض النسخ من
اخبار صفّين ان هاشم المرقال لما وقع الى الارض وهو يجود
بنفسه رفع رأسه واذا بعبيد الله بن عمر مطروحا الى قربه
جريحا لحبى حتى دنا منه ولم يزل يعض على ثدييه حتى
ثبتت فيه اسنانه لعدم السلاح والقوة لانه اصيب فوقه ميتا
هو ورجل من بكر بن وائل قد زحفا الى عبيد الله جميعا
فنهشاه وانصرف القوم الى مواضعهم وخرج كل فريق منهم
يجلون ما امكن من قتلاهم فر معاوية فى خواصّ من اصحابه

tu t'illustrais d'une gloire nouvelle; ou il t'aurait tué, et tu prenais place au milieu des martyrs et des saints; il est glorieux d'être compté parmi eux. » Moâwiah lui répondit : « Amr, cette seconde chance eût été plus triste que la première. »

Cette journée fut plus meurtrière que les journées précédentes. J'ai lu dans quelques relations écrites de la guerre de Siffin, que Hachém el-Mirkal, ayant été renversé et frappé d'un coup mortel, souleva la tête et aperçut Obeïd Allah, fils d'Omar, qui gisait blessé à ses côtés; il rampa sur les mains, et, comme il était désarmé et épuisé, il le mordit au sein avec une fureur telle, que ses dents restèrent dans la blessure. On retrouva son corps et celui d'un Arabe des Benou Bekr ben Waïl sur le corps d'Obeïd Allah qu'ils avaient déchiré tous deux en expirant.

Le combat terminé, les deux armées se mirent en devoir de relever leurs morts autant que cela était possible. Moâwiah passant, avec quelques-uns de ses officiers, sur le terrain où son aile droite s'était déployée, aperçut le ca-

بالموضع الذى كانت ميمنته فيه فنظر الى عبد الله بن بديل
ابن ورقا الخزاعى معفرا بدمآئه وقد كان على ميسرة على فحمل
على ميمنة معاوية فاصيب على ما قدمنا آنفا فاراد معاوية ان
يمثل به فقال له عبد الله بن عامر وكان صديقا لابن بديل
والله لا تركتك واياه فوهبه له فغطاه بعمامته وحُمله فواراه
فقال له معاوية والله واريت كبشا من كباش القوم وسيدا من
خزاعة والله لو ظفرت بنا نسآء خزاعة لاكلتنا ولو انا من
جندل دون هذا الكلبش فانشا يقول متمثلا

اخو الحرب ان عضّت به الحرب عَضّها
وان شمّرتْ يومًا به الحرب شمّرا

davre d'Abd Allah, fils de Bodeïl, fils de Warkâ le Khozaïte, souillé de poussière et de sang. Ce guerrier, qui combattait à la gauche de l'armée d'Ali, s'était jeté sur la droite de Moâwiah et y avait trouvé la mort, comme on l'a vu précédemment. Moâwiah voulut exercer des mutilations sur son corps, mais Abd Allah, fils d'Amir qui avait été lié d'amitié avec le fils de Bodeïl, déclara qu'il ne souffrirait pas une pareille profanation. Moâwiah lui ayant rendu le corps de son ami, il l'enveloppa dans son turban, le transporta et lui donna la sépulture. « Par Dieu, lui dit Moâwiah, tu viens d'enterrer un des plus redoutables guerriers, le chef de la tribu des Khozaïtes. Et pourtant, si nous étions tombés entre les mains de leurs femmes, elles auraient mangé notre chair, bien que notre naissance soit au-dessous de celle de ce prince; » puis il ajouta ces vers en forme de sentences :

Un brave soldat, s'il est mordu par la guerre, rend morsure pour morsure. L'attaque qui le menace le trouve toujours prêt.

"Evet, Ali'nin meydan okumasını kabul etmemi tavsiye ettiğinde beni aldatıyordun, bu adamın değerini bilerek." Amr ona cevap verdi: "Onun kışkırtmasına karşılık olarak, Kendinizi iki eşit derecede avantajlı alternatif arasında konumlandırın: ya onu öldürecek ve ailenizin katilinden intikam alarak yeni bir şan ve şöhretle öne çıkacaktınız; ya da o öldürecek ve siz şehitler arasında yerinizi alacaktınız. ve azizler arasında sayılmak yüce bir şeydir." Muaviye ona şöyle cevap verdi: " Amr, bu ikinci şans birincisinden daha üzücü olurdu. Bu gün önceki günlere göre daha ölümcüldü. Sıffin savaşına dair bazı yazılı kaynaklarda, Haşim el-Mirkal'in yere serilerek ölümcül bir darbe aldığı sırada başını kaldırdığında, yanında yaralı olarak yatan Ömer oğlu Ubeydullah'ı gördüğünü okudum. ; Elleri üzerinde sürünerek ilerledi ve çaresiz ve bitkin bir halde olduğu için göğsünü öyle bir şiddetle ısırdı ki, dişleri yaranın içinde kaldı. Onun ve Benû Bekr ben Vail'den bir Arabın cesedi, her ikisinin de son nefeslerini verirken parçaladıkları Ubeydullah'ın cesedinin üzerinde bulundu. Savaş sona erince her iki ordu da mümkün olduğunca ölülerini diriltmeye koyuldu. Muaviye, sağ kanadının mevzilendiği yerin üzerinden birkaç subayıyla birlikte geçerken, Hozait Varkâ oğlu Bodeyl oğlu Abdullah'ın toz ve kan içinde kalmış cesedini gördü. Ali'nin ordusunun solunda savaşan bu savaşçı, daha önce gördüğümüz gibi, Muaviye'nin sağ tarafına kendini atmış ve orada ölümü bulmuştu. Muaviye onun bedenini parçalamak istedi, ancak Bodeïl'in oğluyla arkadaş olan Amir'in oğlu Abdullah böyle bir saygısızlığa tahammül etmeyeceğini söyledi. Muaviye, arkadaşının cenazesini kendisine geri verip, sarığına sarıp götürdü ve defnetti. "Vallahi," dedi Muaviye, "az önce en güçlü savaşçılardan birini, Hozait kabilesinin şefini toprağa verdin. Ve eğer biz onların kadınlarının eline düşseydik, bizim doğumumuz bu prensinkinden düşük olmasına rağmen, etimizi yerlerdi; " sonra şu beyitleri cümle halinde ekledi: Yiğit bir asker, savaşta ısırılırsa, ısırıkla karşılık verir. Kendisine yönelik saldırı onu her zaman hazır bulur.

كليث هزبر كان يحمي ذماره
رمته المنايا قصدها فتقطرا

ونظر على الى غسان على مصافهم لا يزالون يحرّض اصحابه عليهم وقال ان هؤلاء لن يزالوا عن موقفهم دون طعن يخرج منه النسم وضرب يفلق الهام ويمجّ العظام وتسقط منه المعاصم والاكف حتى تشدخ جباههم بعمد الحديد وتنتثر لِمَمهم على الصدور والاذقان اين اهل الصبر وطلاب الاجر فثابت اليه عصابة من المسلمين من سائر الناس فدعا ابنه محمدا فدفع اليه الراية وقال امشِ بهذه الراية مشيا رُوَيدا حتى اذا اشرعت فى صدورهم الرماح فامسك حتى يأتيك امرى

Tel qu'un lion rugissant qui défend ses petits, il brise sous ses dents le trait que lui lance la mort.

Ali, voyant que les lignes formées par les Benou-Gassân n'étaient pas encore enfoncées, encouragea ses soldats à les attaquer et leur dit : « Leur résistance ne cessera que lorsqu'ils tomberont inanimés sous vos lances. Que vos sabres fendent les têtes, brisent les os, coupent les articulations, abattent les mains! Que vos masses de fer fassent ployer les fronts de vos ennemis, que leurs longues chevelures se répandent sur leurs cous et leurs poitrines. A moi, les soldats intrépides; à moi, ceux qui aspirent à une récompense! » Une foule de musulmans de toutes les tribus accoururent. Ali appela son fils Mohammed, lui remit le drapeau et lui dit : « Avance, ce drapeau à la main et sans te hâter. Lorsque tes hommes seront en face de l'ennemi, la lance en arrêt, suspends ta marche et attends mes ordres. » Mohammed obéit. Ali, suivi de Haçan, de Huçeïn, des vétérans de Bedr et d'autres Compagnons du Prophète formant un escadron de cavalerie, chargea les Benou Gassân et leurs auxiliaires et en fit un grand carnage. La bataille reprit vers le soir la physionomie qu'elle avait le matin. L'aile droite de Moâwiah, composée de dix mille soldats des Benou Madhidj et de vingt mille hommes bien armés, se porta sur la gauche d'Ali et coupa la retraite à un millier de cavaliers. Abd el-Aziz, fils d'el-Harit el-Djoufi, accourut avec d'autres partisans d'Ali pour prendre ses ordres. « Que Dieu te soutienne, lui dit celui-ci; fraye-toi un chemin jusqu'à ceux de nos frères que l'ennemi a enveloppés et dis-leur de ma part : « Prononcez le *tekbir* et chargez de votre côté, tandis que « nous chargerons du nôtre afin de vous rallier. » El-Djoufi s'ouvrit un passage à travers les rangs ennemis, rejoignit les siens et leur communiqua l'ordre du chef. Ils s'élancèrent aux cris de « Dieu est grand! » et par un vigoureux effort, opérèrent leur jonction avec Ali, laissant neuf cents Syriens sur le terrain, et parmi eux Hawcheb dou Zalim,

ففعل واتاه على ومعه الحسن والحسين وشيوخ بدر وغيرهم من الصحابة وقد كردس الخيل فحملوا على غسان ومن يليها فقتلوا منها بشرا كثيرا وعادت الحرب فى اخر النهار كحالها فى اوله فحملت ميمنة معاوية وفيها عشرة الاف مدجج وعشرون الفا مقنعون فى الحديد على ميسرة على فاقتطعوا الف فارس فانتدب فى اصحاب على عبد العزيز بن الحارث الجعفى وقال لعلى مرنى بأمرك قال شد الله ركنك سر حتى تنتهى الى اخواننا المحاط بهم وقل لهم يقول لكم على كبّروا ثم احملوا وتحمل حتى نلتقى فطعن الجعفى فى عرضهم حتى انتهى اليهم فاخبرهم بمقالة على فكبّروا ثم شدوا حتى لحقوا بعلى وشدخوا تسعماية من اهل الشام وقتل حوشب ذو ظلم وهو كبش

Yavrularını koruyan kükreyen aslan gibi, ölümün kendisine attığı oku dişleriyle kırar. Ali, Benu-Gassan'ın oluşturduğu hatların henüz yarılmadığını görünce askerlerini onlara saldırmaya teşvik etti ve onlara şöyle dedi: "Mızraklarınız altında cansız yere düşene kadar direnişleri sona ermeyecek. Kılıçlarınız başları parçalasın, kemikleri kırsın, eklemleri kessin, elleri kessin! Düşmanlarınızın alınlarını demir topuzlar eğsin, uzun saçları boyunlarına ve göğüslerine yayılsın. Bana göre, korkusuz askerler; Bana, ödüle talip olanlar! "Her kabileden Müslümanlardan oluşan bir kalabalık koşarak geldi. Ali, oğlu Muhammed'i çağırdı, sancağı ona uzattı ve şöyle dedi: "Bu sancağı eline al ve acele etmeden ileri çık." Adamlarınız düşmanla karşı karşıya geldiklerinde ve mızrakları sabitlendiğinde yürüyüşünüzü durdurun ve emirlerimi bekleyin. » Muhammed itaat etti. Ali, Hasan, Hüseyin, Bedr gazileri ve diğer sahabeden oluşan bir süvari birliğiyle Benû Gassân ve yardımcılarına saldırarak büyük bir katliam yaptılar. Akşama doğru savaş sabahki görünümüne geri döndü. Muaviye'nin sağ kanadı, Benû Mecid'in on bin askeri ve yirmi bin iyi silahlanmış adamdan oluşup, Ali'nin soluna doğru hareket ederek bin kişilik atlı ordusunun geri çekilmesini engelledi. El-Harit el-Cevfi'nin oğlu Abdülaziz, Ali'nin emirlerini almak üzere diğer taraftarlarıyla birlikte harekete geçti. "Allah sana yardım etsin" dedi; Düşmanın kuşattığı kardeşlerimize doğru ilerleyin ve onlara benim adıma şöyle deyin: Tekbir alın ve sizin tarafınızdan saldırın, biz de sizi toparlamak için tarafımızdan saldırırız. "El-Cevfi düşman safları arasında bir geçit açtı, adamlarına katıldı ve onlara reisin emrini iletti. "Allah büyüktür!" diye bağırarak ileri atıldılar.

"Ve güçlü bir çabayla Ali ile birleşmeyi başardılar, dokuz yüz Suriyeliyi yerde bıraktılar ve bunların arasında Suriye'de yerleşik Yemen reislerinden Havseb du Zalim de vardı.

من كباش اليمن من اهل الشام وكان على راية دُهل بن شيبان وغيرها من ربيعة الحصين بن المنذر بن الحارث بن وعلة الذهلى وفيه يقول على ق هذا اليوم

لنا راية حمراء يخفق ظلّها اذا قيل قدّمها حُصَين تقدَّما

فأمره بالتقدم واختلط الناس وبطل النبل واستعملت السيوف وجنّهم الليل وتنادوا بالشعار وتقصفت الرماح وتكادم القوم فكان يعتنق الفارس للفارس فيقعان جميعا الى الارض عن فرسيهما وكانت ليلة الجمعة وهى ليلة الهرير وكانت جملة من قتل على بكفه ق يومه وليلته خمسماية وثلاثة وعشرون رجلا اكثرهم ق اليوم وذلك انه كان اذا قتل رجلا كبّر اذا ضرب

l'un des chefs yéménites établis en Syrie. Sous le drapeau des Benou Dohl, fils de Cheïbân et des autres branches de Rébyâh, combattait el-Hoçaïn, fils de Moundir, fils d'el-Harit, fils de Wâlah ed-Dohli, qu'Ali a désigné dans ce vers composé pendant le combat :

« Tandis que l'ombre de notre bannière rouge vacille au gré du vent, l'ordre d'attaquer est donné, et Hoçaïn s'élance le premier.

Ce cavalier s'étant porté en avant, à la voix d'Ali, l'action devint générale. L'arc était devenu inutile et l'on se battait au sabre. La nuit ne suspendit pas le combat. Aux chants belliqueux des Arabes se mêlaient le choc des lances et les cris de la mêlée. Les cavaliers se prenaient corps à corps, s'enlevaient de leur selle et retombaient ensemble. Cette nuit, qui était celle du vendredi, fut surnommée la *nuit du grondement*. Ali tua de sa main durant cette journée et la nuit qui suivit, mais principalement pendant le jour, cinq cent vingt-trois hommes. Chaque fois qu'il frappait il criait :

Digitized by Google

ولم يكن يضرب الا قتل ذكر ذلك عنه من كان يليه ق حربه ولا يفارقه من ولده وغيرهم واصبح القوم على قتالهم وكشفت الشمس وارتفع القتام وتقطعت الالوية والرايات ولم يعرفوا مواقيت الصلوة وغدا الاشتر يرتجز ويقول

نحن قتلنا حوشبا لما غدا قد اعلما
وذا الكلاع قبله ومعبدا اذ قدما
ان تقتلوا منا ابا اليقظان شيخا مسلما
فقد قتلنا منكم سبعين رأسا مُجرِما

وكان الاشتر ق هذا اليوم وهو يوم الجمعة على ميمنة على وقد اشرن على الفتح فنادت مشيخة اهل الشام يا معشر العرب

« Dieu est grand ! » et chacun de ses coups était mortel. Ce fait a été affirmé par ses fils et par tous ceux qui se tinrent sans cesse à ses côtés durant la bataille. Elle continuait encore le matin : le soleil levant éclaira, à travers un nuage de poussière, le champ de bataille couvert d'étendards et de drapeaux brisés. Il fut impossible de reconnaître les heures de la prière canonique. C'est alors qu'el-Achter prononça ces vers (sur le mètre *redjez*) :

Nous avons tué Hawcheb ; le jour en se levant a révélé sa mort.
Avant lui Dou'l-Kalâ et Mâbed étaient tombés en attaquant.
Si vous avez tué parmi nous Abou'l-Yakzân le cheïkh des musulmans,
Nous avons abattu, dans vos rangs, soixante et dix têtes coupables.

Ce jour-là, le vendredi, Achter combattait à l'aile droite et la victoire se déclarait pour lui. Déjà les vétérans de l'armée syrienne criaient : « Soldats arabes, au nom de Dieu protégez vos harems, défendez vos femmes et vos filles ! »



Digitized by Google

Benu Dohl'un sancağı altında, Şeybân'ın oğlu ve Rébyâh'ın diğer kolları, bu beyitte Ali'nin savaş sırasında bestelediği, el-Harit'in oğlu, Mundir'in oğlu, Wâlah ed-Dohli'nin oğlu el-Hosayn ile savaştı. : 1 Kızıl sancağımızın gölgesi rüzgârda dalgalanırken, hücum emri veriliyor ve Hosayn ilk atılan oluyor. Bu atlının öne çıkması üzerine Ali'nin sesiyle hareket genelleşti. Yay artık işe yaramıyordu ve kılıçla savaşılıyordu. Gece mücadeleyi durdurmadı. Arapların savaş naraları, mızrak sesleri ve çatışma çığlıklarına karışıyordu. Biniciler birbirleriyle boğuştular, eyerlerinden atlayıp tekrar aynı yere düştüler. Cuma gecesi olan bu geceye "gürültü gecesi" denildi. Ali o gün ve o gece, ama çoğunlukla gündüzleri, kendi eliyle beş yüz yirmi üç kişiyi öldürdü. Her vurduğunda “Allah büyüktür!” diye bağırıyordu. "ve vurduğu her darbe öldürücüydü. Bu gerçeği oğulları ve savaş boyunca yanında bulunan herkes doğruluyordu. Sabahleyin de devam etti: Doğan güneş, toz bulutunun arasından, kırık sancaklar ve bayraklarla kaplı savaş alanını aydınlatıyordu. Şer’i namaz vakitlerini tanımak mümkün değildi. İşte o zaman el-Ahter şu beyitleri (redicez ölçüsüyle) söyledi:

Havçeb'i öldürdük; gün doğdu ve onun öldüğü ortaya çıktı. Ondan önce Dou'l-Kalâ ve Mâbed hücum ederken düşmüşlerdi. Eğer siz aramızdan Müslümanların Şeyhi Ebu'l-Yakzan'ı öldürdüyseniz, biz sizin aranızda yetmiş suçlunun başını kestik. O gün, Cuma günü, Aşter sağ kanatta savaştı ve zafer onun adına ilan edildi. Zaten Suriye ordusunun gazileri bağırıyordu: "Arap askerleri, Allah adına haremlerinizi koruyun, kadınlarınızı ve kızlarınızı savunun!" »

الله الله فى الحُرمات والنسآء والبنات وقال معاوية هلّم مُخَبَّأتك
يا ابن العاص فقد هلكنا وتذكر ولاية مصر فقال عمرو مُر الناس
من كان معه مصحف فليرفعه على رمحه فكثر فى الجيش رفع
المصاحف وارتفعت الضجة ونادوا كتاب الله بيننا وبينكم من
لثغور الشام بعد اهل الشام من لثغور العراق بعد اهل العراق
من لجهاد الروم من للترك وللكفار ورفع فى عسكر معاوية نحو
خمسماية مصحف وفى ذلك يقول نجاشى بن الحرث

فاصبح اهل الشام قد رفعوا القنا عليها كتابُ الله خير قرآن
ونادوا علينا يا ابْنَ عمّ مُحمّد أما تتّقى ان يهلك الثقلان

فلما رأى كثير من اهل العراق ذلك قالوا نجيب الى كتاب الله

Moâwiah disait à Amr : « Fils d'el-Assi, nous sommes perdus; veille sur ton harem et souviens-toi du gouvernement de l'Égypte. » C'est alors que, sur le conseil de Amr, Moâwiah ordonna à tous ceux qui avaient un Koran de le planter au bout de leurs piques. Un grand nombre de soldats obéirent et, au milieu du tumulte, on les entendait crier : « Que le livre de Dieu s'élève entre nous et vous! Qui défendra les frontières de Syrie si l'armée syrienne périt? Qui défendra les frontières d'Irak, si l'armée d'Irak est détruite? Qui restera pour combattre les Grecs, les Turcs et les autres infidèles? » Cinq cents exemplaires du Koran s'élevèrent au-dessus de l'armée de Moâwiah. Nédjachi, fils d'el-Harit, rappelant cette circonstance, a dit :

Dès le matin les soldats de Syrie élevant au bout de leurs lances le livre de Dieu, le livre par excellence,
Criaient à Ali : Cousin de Mohammed ne crains-tu pas de détruire les deux choses visibles (le Koran et la famille du Prophète)?

Ce spectacle émut les troupes d'Irak. « Nous devons obéir,

ونغيب اليه واحب القوم الموادعة وقال لعلى كثير من اصحابه
قد اعطاك معاوية الحق ودعاك الى كتاب الله تعالى فاقبل منه
وكان اشدهم فى ذلك الاشعث بن قيس فقال على ايها الناس
انه لم يزل من امركم ما احب حتى قرحتكم الحرب وقد والله
أخذت منكم وتركت وانى بالامس كنت أميرا واصبحت
اليوم مأمورا وقد احببتم البقا فقال الاشتر ان معاوية لا خلف
له من رجاله ولك بحمد الله الخلف ولو كان له مثل رجالك لما
كان له مثل نصرك ولا صبرك فاقرع الحديد بالحديد واستعن
بالله تعالى وتكلم روسآء اصحاب على رضه على نحو كلام الاشتر فقال
الاشعث إنّا لك اليوم على ما كنا عليه امس ولسنا ندرى كيف
يكون غدا وقد والله كَلّ الحديد وفلت البصائر وتكلم معه

et nous rallier à la parole de Dieu, » disaient-elles. On parlait de déposer les armes. Plusieurs compagnons d'Ali et el-Achât, fils de Kaïs, avec plus d'insistance que les autres, lui disaient : « Moâwiah t'offre une chose juste. C'est au nom du livre divin qu'il t'appelle, tu dois accepter. » Ali répondit : « Vous ne m'avez donné que des motifs de satisfaction jusqu'à ce que la guerre vous ait mis à l'épreuve, frappant les uns, épargnant les autres. Hier encore je vous donnais des ordres; aujourd'hui c'est moi qui reçois les vôtres. La révolte vous plaît. » Achter, s'adressant à Ali, lui dit : « Moâwiah n'a pas de successeur, et, grâce à Dieu, tu n'en manques point. D'ailleurs, aurait-il des hommes comparables aux tiens, il n'a pour lui ni tes victoires, ni ton courage. Croise le fer et invoque l'aide du Très-Haut. » Quelques officiers parlèrent dans le même sens. Alors Achât dit à Ali : « Nous sommes pour toi aujourd'hui comme nous l'étions hier. Mais nous ne savons ce qui peut arriver demain : la lame de nos sabres est émoussée et notre vue est troublée. » Plu-

Muaviye, Amr'a şöyle dedi: "Ey Assi oğulları, biz mahvolduk; Hareminizi koruyun ve Mısır hükümetini unutmayın. "İşte o zaman Muaviye, Amr'ın tavsiyesi üzerine, elinde Kur'an olan herkesin, onu kazıklarının ucuna dikmesini emretti. Çok sayıda asker itaat etti ve kargaşanın ortasında, "Allah'ın kitabı aramızda yükselsin!" diye bağırdıkları duyuldu. Suriye ordusu yok olursa Suriye'nin sınırlarını kim savunacak? Irak ordusu yok edilirse Irak sınırlarını kim savunacak? Yunanlılara, Türklere ve diğer kâfirlere karşı kim savaşacak? "Muaviye'nin ordusunun üzerinde beş yüz tane Kur'an vardı. El-Harit'in oğlu Nécaşi bu durumu hatırlayarak şöyle dedi: Sabahleyin Suriye askerleri mızraklarının ucuna Tanrı'nın kitabını, mükemmel kitabı alarak Ali'ye bağırdılar: Muhammed'in kuzeni, sen de iki görünür şeyi (Kur'an ve Peygamber ailesi) yok etmekten korkmayın? Bu gösteri Irak birliklerini harekete geçirdi. “Biz Allah’ın sözüne uymalı, O’nun sözüne bağlı kalmalıyız” dediler. Silahların bırakılmasından söz ediliyordu. Ali'nin sahabelerinden birkaçı ve Kays oğlu el-Ahât, diğerlerinden daha ısrarla ona: "Muaviye sana haklı bir şey teklif ediyor." dediler. O, seni ilahi kitap adına çağırıyor, kabul etmelisin." Ali şöyle cevap verdi: "Savaş sizi sınayana, bazılarını

vurup bazılarını bağışlayana kadar bana sadece tatmin olma nedenleri verdiniz. Dün hala sana emir veriyordum; Bugün senin mektubunu alan benim. İsyanı seviyorsun. "Aşter, Ali'ye hitaben şöyle dedi: "Muaviye'nin halefi yok, Allah'a şükür senin de bir halefin yok. Zaten, sizin gibi adamları olsa bile, sizin zaferleriniz ve cesaretiniz onun yanında değildir. Kılıçlarınızı çaprazlayın ve Yüce Olan'ın yardımını dileyin. "Bazı subaylar da aynı şekilde konuştu. Sonra Achat, Ali'ye şöyle dedi: "Biz dün olduğu gibi bugün de senin yanındayız. Ama yarın ne olacağını bilemiyoruz: Kılıçlarımızın ağızları körelmiş, görüşümüz bulanıklaşmış. »

غيره بكلام كثير فقال على ويحكم انهم ما رفعوها لانهم
يعلمونها ولا يعملون بها وما رفعوها لكم الا دهاء وخديعة
ومكيدة فقالوا له ما يسعنا ان نُدعا الى كتاب الله عز وجل
فنابى ان نقبله فقال ويحكم انما قاتلتهم ليدينوا بحكم الكتاب
فقد عصوا الله فيما امرهم به ونبذوا كتابه فامضوا على حقكم
وصدقكم وجدّوا فى قتال عدوكم فان معاوية وابن العاص
وابن ابى معيط وحبيب بن مسلمة وبنى النابغة وعدد غير
هؤلاء ليسوا باصحاب دين ولا قرآن وانا اعرف بهم منكم
صحبتهم اطفالا ورجالا فهم شر اطفال ورجال وجرى له مع
القوم خطب طويل قد اتينا ببعضه وتهددوه ان يصنع به ما
صنع بعثمان وقال الاشعث ان شئت اتيت معاوية فسألته ما

sieurs officiers appuyèrent cet avis et parlèrent longtemps. « Malheur à vous! leur dit Ali en arborant le livre divin, ils ne veulent ni le consulter, ni s'y conformer; c'est un piége qu'ils vous tendent, c'est une ruse, une machination de leur part. » On lui répondit : « Nous ne pouvons, lorsqu'on invoque le livre de Dieu, rester sourds à cet appel. — Malheureux, répliqua Ali, n'est-ce pas pour faire valoir les prescriptions de ce livre, que vous avez pris les armes contre ceux qui ont désobéi à Dieu et rejeté sa parole? Défendez donc vos droits et la sincérité de votre cause, en continuant de combattre vos ennemis. Moâwiah, le fils d'el-Assi, le fils d'Abou Moaït, Habib, fils de Maslamah, les Benou Nabigah et tant d'autres n'obéissent ni à l'islam, ni au Koran. Je les connais mieux que vous, moi qui, depuis leur enfance, ai vécu parmi eux; enfants et hommes faits j'ai apprécié leur méchanceté. » Après un long débat dont nous avons rapporté ailleurs quelques incidents, des voix menaçantes rappelèrent à Ali le sort qui avait frappé Otmân.

يريد فقال ذلك اليك ايته ان شئت فأتاه الاشعث فسأله فقال
له معاوية نرجع نحن وانتم الى ما أمر الله به فى كتابه تبعثون
منكم رجلا ترضونه وتختارونه ونبعث برجل ونأخذ عليهما
العهد والميثاق ان يعملا بما فى كتاب الله ولا يخرجا عنه
وننقاد جميعا الى ما اتفقا عليه من حكم الكتاب فصوّب الاشعث
قوله وانصرف الى على فاخبره بذلك فقال اكثر الناس رضينا
وقبلنا وسمعنا واطعنا فاختار اهل الشام عمرا بن العاص قال
الاشعث ومن ارتد بعد ذلك من الناس الى رأى الخوارج
رضينا نحن بابى موسى الاشعرى فقال على قد عصيتمونى فى اول
هذا الامر فلا تعصونى الآن انى لا أرى انا اولى ابا موسى فقال

Achât se proposa pour sonder les intentions de Moâwiah. « Cela te regarde, lui dit Ali, va le trouver si bon te semble. » Achât se présenta chez Moâwiah et l'interrogea; celui-ci lui répondit : « Revenons, vous et nous, aux volontés de Dieu telles qu'il les a exprimées dans son livre. Faites choix d'un homme en qui vous aurez confiance et donnez-lui vos pouvoirs; nous en désignerons un de notre côté. De part et d'autre, on leur fera prendre l'engagement formel de se conformer strictement au livre de Dieu, et de ne jamais s'en écarter. Quel que soit l'arrêt qu'ils prononceront d'après les prescriptions de ce livre, les deux partis devront s'y soumettre. » Achât approuva cette proposition et revint la faire connaître à Ali. La majorité l'accueillit avec enthousiasme et déclara qu'elle l'adoptait. Les Syriens désignèrent Amr, fils d'el-Assi. Dans le camp d'Ali, Achât et ceux qui plus tard adoptèrent l'apostasie des Kharidjites, mirent en avant le nom d'Abou Mouça el-Achâri. Ali leur dit : « Si vous avez contrarié mes vues, au début de cette affaire, ne me résistez pas du moins maintenant. Je ne suis pas d'avis de désigner

Birkaç memur da bu görüşü destekleyerek uzun uzun konuştu. "Yazıklar olsun size!" dedi Ali, ilahi kitabı kaldırarak, "Ne ona danışmak istiyorlar ne de ona uymak; bu sizin için kurdukları bir tuzak, bir hile, kendi taraflarından bir tuzak. . "Ona şu cevap verildi: "Biz, Allah'ın kitabına yalvardığımızda, bu çağrıya sağır kalamayız. Mutsuzlar, diye cevapladı Ali, bu kitabın hükümlerini iddia etmek, size karşı silahları almış olmanız anlamına gelmez mi? Tanrı'ya itaatsizlik ettiniz ve sözünü reddettiniz mi? Öyleyse düşmanlarınızla savaşmaya devam ederek haklarınızı ve davanızın samimiyetini savunun. El-Assi'nin oğlu Muaviye, Ebu Muayt'in oğlu Habib, Maslamah'ın oğulları, Benu Nabigah ve çok daha fazlası ne İslam'a ne de Kuran'a itaat ediyor. Onları senden daha iyi tanıyorum , Ben ki, çocukluğundan beri onların arasında yaşadım; çocuklar ve yetişkinler, onların kötülüklerini takdir ettim." Uzun bir tartışmadan sonra, başka yerlerde de anlattığımız bazı olaylardan sonra, tehdit edici sesler Ali'nin başına gelenleri hatırlattı. Aşat, Muaviye'nin niyetini öğrenmek istediğini söyledi. "Bu

senin işin," dedi Ali, "istersen git onu bul. » Aşat, Muaviye'nin yanına giderek ona sordu; O şöyle cevap verdi: "Siz ve biz, Allah'ın kitabında belirttiği iradeye dönelim. Güvenebileceğiniz bir adam seçin ve ona güçlerinizi verin; Biz de kendi tarafımızdan birini belirleyeceğiz. Her iki taraftan da, Allah'ın kitabına sıkı sıkıya uymaları ve asla ondan sapmamaları konusunda resmen taahhütte bulunmaları istenecektir. Bu kitabın hükümlerine göre ne hüküm verirlerse versinler, her iki taraf da ona boyun eğmek zorundadır. » Aşat bu teklifi onaylayıp geri döndü ve Ali'ye bildirdi. Çoğunluk bunu coşkuyla karşıladı ve benimseyeceklerini açıkladı. Suriyeliler el-Assi'nin oğlu Amr'ı tayin ettiler. Ali'nin safında yer alan Eşhât ve daha sonra Haricilerin irtidadını benimseyenler, Ebû Musa el Eş'arî ismini ortaya attılar. Ali onlara şöyle dedi: "Eğer bu işin başında benim görüşlerimi engellediyseniz, bari şimdi bana karşı koymayın. Abu Musa'nın atanmasına katılmıyorum. »

الاشعث ومن معه لا نرضى الا بابى موسى قال ويحكم ليس هو
بثقة علىّ وقد فارقنى وخذّل الناس منى وفعل كذا وكذا
وذكر اشياء فعلها ابو موسى الاشعرى ثم انه هرب شهورا
حتى آمنتُه لكن هذا عبد الله بن عباس اولّيه ذلك فقال
الاشعث واصحابه والله لا يحكم فينا مضريان قال الاشتر قالوا
وهل اشعل ما نحن فيه الا الاشتر قال فاصنعوا الآن ما شئتم
وافعلوا ما بدا لكم ان تفعلوه فبعثوا الى ابى موسى وكتبوا
القصة وقيل لابى موسى ان الناس قد اصطلحوا فقال الحمد
لله رب العالمين قيل وقد جعلوك حكما قال انا لله وانا اليه
راجعون

Abou Mouça. » Achât et ses partisans déclarèrent qu'ils n'en voulaient point d'autre. « Malheur à vous! dit Ali; cet homme ne m'inspire aucune confiance; il a déserté ma cause et m'a flétri dans l'opinion. » Il déroula alors toutes les menées dont Abou Mouça s'était rendu coupable et rappela qu'il avait fui pendant plusieurs mois, avant d'être amnistié. Ali dit en terminant: « Voici Abd Allah, fils d'Abbas, c'est lui que je choisis. — Non, par Dieu, s'écrièrent Achât et ses partisans, jamais deux hommes de Modar ne seront nos arbitres! » Ali proposa Achter. Ils répondirent: « Quel autre qu'Achter a allumé la guerre civile? — S'il en est ainsi, reprit Ali, faites ce qui vous plaira et agissez d'après vos propres inspirations. » Un message adressé à Abou Mouça l'instruisit de ce qui se passait. Ce dernier apprenant que la paix allait se conclure rendit grâces à Dieu; et quand on lui dit qu'il était choisi pour arbitre, il ajouta : « Dieu est notre maître et il nous rappelle à lui! »

الباب الحادى والثمانون

ذكر الحكمين وبدو التحكم[1]

كان ابو موسى الاشعرى يحدث قبل وقعة صفين ويقول ان
الفتن لم تزل فى بنى اسرايل ترفعهم وتخفضهم حتى بعثوا
حكمين يحكمان بحكم لا يرضى به من اتبعهم وان هذه الامة
لا تزال بها الفتن ترفعها وتخفضها حتى يبعثوا حكمين
يحكمان بما لا يرضى به من اتبعهما فقال له سويد بن غفلة
اياك ان ادركت ذلك الزمان ان تكون احد الحكمين قال انا
قال نعم انت قال فكان يخلع قميصه ويقول لا جعل الله لى
اذًا فى السمآء مصعدا ولا فى الارض مقعدا فلقيه سويد بن

CHAPITRE LXXXI.

LES DEUX ARBITRES; CAUSES QUI ONT PRODUIT L'ARBITRAGE.

Un peu avant la guerre de Siffin, Abou Mouça el-Achâri, citant d'anciennes traditions, avait tenu le propos suivant : « Les fils d'Israël ne cessèrent d'être agités par des discordes civiles que lorsqu'ils élurent deux juges chargés de régler les différends de leurs sujets. De même, notre nation sera sans cesse bouleversée par la guerre civile jusqu'à ce qu'elle ait fait choix de deux arbitres qui statueront sur les questions en litige. » Soweïd, fils de Gafalah lui dit alors : « Si tu vis jusqu'à cette époque, tu voudras sans doute être l'un des deux arbitres. — Moi? demanda Abou Mouça. — Oui, toi-même. » Abou Mouça, se dépouillant de sa tunique, lui répondit : « Que Dieu me refuse plutôt l'entrée du ciel et un asile sur la terre! » Plus tard, Soweïd le rencontra et lui

Aşat ve taraftarları başka bir şey istemediklerini açıkladılar. “Yazıklar olsun size! dedi Ali; Bu adama hiç güvenim yok; O benim davamı terk etti ve beni kamuoyunda karaladı. "Daha sonra Abu Musa'nın suçlu olduğu tüm planları ortaya koydu ve af çıkmadan önce aylarca kaçtığını hatırlattı. Ali sözlerini şöyle tamamladı: "Bu, Abbas'ın oğlu Abdullah'tır, benim seçtiğim kişi odur. Hayır, Allah'a yemin olsun ki, diye haykırıyordu Aşat ve taraftarları, Modar'dan iki adam asla bizim hakemimiz olmayacak! » Ali Aşter'i önerdi. Cevap verdiler: "İç savaşı Aşter'den başka kim başlattı? Eğer öyleyse, Ali, dilediğini yap ve kendi ilhamına göre hareket et, diye cevap verdi. Ebu Musa'ya haber gönderilerek olup bitenler bildirildi. İkincisi,

barışın sağlanacağını öğrenince Tanrı'ya şükretti; ve kendisine hakem olarak seçildiği söylendiğinde şöyle ekledi: "Tanrı bizim efendimizdir ve bizi kendisine çağırıyor! »

BÖLÜM LXXXI.

İKİ HAKEM; TAHKİME NEDEN OLAN SEBEPLER.

Sıffin savaşından kısa bir süre önce Ebu Musa el-Eşari, eski rivayetlere dayanarak şunları söylemiştir: "İsrailoğulları, tebaalarının anlaşmazlıklarını çözmekle sorumlu iki yargıç seçinceye kadar iç anlaşmazlıklarla huzursuzluktan kurtulamadılar. Aynı şekilde milletimiz, ihtilaflı meseleleri çözmek üzere iki hakem seçinceye kadar sürekli iç savaşlarla boğuşacaktır. » Gafalah'ın oğlu Süveyd ona şöyle dedi: "Eğer o zamana kadar yaşarsan, şüphesiz sen iki hakemden biri olmak isteyeceksin. Ben ? diye sordu Ebu Musa. Evet, sen. "Ebu Musa, üzerindeki gömleği çıkararak şöyle cevap verdi: "Allah bana cennete girmeyi ve dünyada sığınma hakkı tanımasın! »

غفلة بعد ذلك فقال يا ابا موسى أتذكر مقالتك قال سل ربّك
العافية وكان فيما كتب في الصحيفة ان يحيى الحكمين ما احيا
القرآن ويميتا ما امات القرآن ولا يتبعان الهوى ولا يداهنان
في شيء فان فعلا فلا حكم لهما والمسلمون من حكمهما بُرآء وقال
على الحكمين حين أكره على امرهما وردّ الاشتر وكان قد اشرف
في ذلك اليوم على الفتح فاخبره مخبر بما قالوا في على وانه ان
لم يرد سلم الى معاوية يفعل به ما فعل بابن عفان فانصرف
الاشتر خوفا على عليّ فقال لهما عليّ ان لا تحكما الا بما في كتاب الله
تعالى وكتاب الله كلّه لي فان لا تحكما بما في كتاب الله فلا حكم
لكما وصيّروا الاجل الى شهر رمضان على اجتماع الحكمين في

demanda : « Abou Mouça, te souviens-tu de ce que tu me disais naguère? — Prie le Seigneur qu'il me pardonne, » lui répondit Abou Mouça.

La feuille d'instructions portait que les deux arbitres feraient revivre ce que le Koran avait institué, et qu'ils aboliraient ce qu'il avait aboli; qu'ils n'obéiraient pas à leur inclination personnelle et n'auraient recours à aucun stratagème. S'il en était autrement, leur décision serait nulle et les musulmans seraient dispensés de s'y conformer. Mais Ali était mécontent et du choix des deux arbitres, et de l'opposition faite à Achter, au moment où la victoire se déclarait pour lui. Ce dernier, informé des propos tenus contre Ali qu'on allait jusqu'à menacer du sort tragique d'Otmân, s'il refusait de faire la paix avec Moâwiah, s'était éloigné fort inquiet du danger qui menaçait le khalife. Ali, s'adressant aux deux arbitres, leur dit: « Que l'arrêt rendu par vous soit exactement conforme au livre de Dieu, livre qui est tout entier en faveur de ma cause. Si vous ne jugez pas d'après le texte sacré, votre jugement sera frappé de nullité. »

موضع بين الكوفة والشام وكان الوقت الذى كتبت فيه
الصحيفة لايام بقين من صفر سنة سبع وثلاثين وقيل بعد
هذا الشهر منها ومر الاشعث بالصحيفة يقرأها على الناس
فرحا وسرورا حتى انتهى الى مجلس لبنى تميم فيه جماعة من
رؤسائهم منهم عُروة بن اذية التميمى وهو اخو بلال الخارق
فقرأها عليهم فجرى بين الاشعث وبين اناس منهم خطب
طويل وان الاشعث كان بدء هذا الامر والمانع لهم من قتال
عدوهم حتى يفيئوا الى امر الله تعالى وقال له عُروة بن اذية
اتحكّمون في دين الله وامره ونهيه الرجال لا حكم الا لله فكان
اول من قاله وقد تنوزع في ذلك وشدّ بسيفه على الاشعث فعثر

L'entrevue des deux arbitres, dans une localité sise entre Koufah et la Syrie, fut reculée jusqu'au mois de ramadân et la feuille d'instructions fut rédigée dans les derniers jours du mois de safar, l'an 37 de l'hégire, ou, selon d'autres, le mois suivant. El-Achât parcourait le camp et donnait lecture de cette feuille d'un air satisfait et joyeux. Quand il s'arrêta dans le campement des Benou Témim, où se trouvaient plusieurs de leurs chefs et entre autres, Orwah, fils d'Odeyah le témimite, lequel était frère de Belal l'hérétique, il en fit la lecture devant eux. Une longue discussion surgit alors entre Achât et ceux qui l'écoutaient; ils lui reprochèrent d'être l'instigateur de cette affaire, et de les empêcher de combattre leurs ennemis, en se confiant à la volonté de Dieu. Orwah, fils d'Odeyah, lui dit : « Avez-vous donc la juridiction religieuse? Est-ce à vous d'exécuter les ordres et les prohibitions de la loi divine? Sachez que l'autorité appartient à Dieu seul. » Orwah fut le premier qui formula ce principe; mais il y a quelques doutes à cet égard. Puis tirant son sabre, il voulut en frapper el-Achât; mais son cheval

Daha sonra Süveyd onunla karşılaştı ve ona sordu: "Ebu Musa, bana söylediklerini hatırlıyor musun?" - Rabbime dua et de beni affetsin, diye cevap verdi Ebu Musa. Talimatnamede, iki hakemin Kur'an'ın koyduğunu ihya edecekleri, kaldırdığını da kaldıracakları yazıyordu; kişisel isteklerine uymayacaklarını ve hiçbir hileye başvurmayacaklarını söyledi. Aksi olsaydı, verdikleri karar geçersiz olurdu ve Müslümanlar buna uymaktan muaf tutulurlardı. Fakat Ali, hem iki hakemin seçiminden, hem de zaferin kendisine ilan edildiği anda Aşter'e yapılan itirazdan memnun değildi. Ali'ye karşı yapılan sözlerden haberdar olan ve Muaviye ile barış yapmayı reddederse Osman'ın akıbetinin kötü olacağı tehdidini de üzerine alan ikinci kişi,

halifeyi tehdit eden tehlikeden çok endişe ederek oradan ayrılmıştı. Ali, iki hakeme hitaben şöyle dedi: "Vereceğiniz karar, davamın lehinde olan Allah'ın kitabına tam uygun olsun. Eğer kutsal metne göre yargılamazsanız, yargınız geçersiz ve hükümsüz olacaktır. "İki hakemin, Kufe ile Şam arasında bulunan bir yerde toplanması Ramazan ayına ertelendi ve talimat listesi hicri 37. yılın Safer ayının son günlerinde hazırlandı. , diğerlerine göre ise, ertesi ay. El-Aşât ordugâhta dolaşırken bu bildiriyi memnun ve neşeli bir tavırla okudu. Benu Temim'in kampında durduğunda, aralarında Temimitli Odeyah'ın oğlu ve sapkın Belal'in kardeşi olan Orwah'ın da bulunduğu liderlerinden birkaçının bulunduğu yerde, bunu onlara okudu. Bunun üzerine Aşat ile onu dinleyenler arasında uzun bir tartışma yaşandı; Onu, bu işin fitnecisi olmakla ve Allah'ın iradesine güvenerek düşmanlarıyla savaşmalarına engel olmakla suçladılar. Odeyah'ın oğlu Orwah ona şöyle dedi: "O halde sen dini yetkiye sahip misin? İlahi kanunun emir ve yasaklarını yerine getirmek sana mı düşüyor? Bil ki, yetki yalnızca Allah'a aittir. "Bu ilkeyi ilk ortaya atan Orwah'tır; ancak bu konuda bazı şüpheler var.

فرسه عن الضربة فاصابت عجز الفرس ونجا الاشعث وكادت
العصبية ان تقع بين اليمانية والنزارية لولا اختلاف كلمتهم
فى الديانة والتحكيم وفى فعل عروة بن اذية بالاشعث يقول رجل
من بنى تميم من ابيات [1]

أعلى ٱلاشعث المُعصَّب بالتا ج حملتَ السلاح يا ٱبنَ اذيَّه
فٱنْظر اليومَ ما يقول علىٌّ وٱتّبِعه فذاك خير البريَّه

وقد تنوزع فى مقدار من قتل من اهل الشام والعراق بصفّين
فذكر احمد بن الدورق عن يحيى بن معين ان عدة من
قتل بها من الفريقين فى مائة يوم وعشرة ايام مائة الف
وعشرة آلاف من الناس من اهل الشام تسعون الفا ومن اهل

se dérobant par un soubresaut, le sabre glissa sur la croupe du cheval d'el-Achât, qui échappa ainsi à la mort.

Ces querelles sur la religion et l'arbitrage furent le seul obstacle à l'union qui allait s'établir entre les tribus du Yémen et les descendants de Nizar. Un poëte témimite a parlé en ces termes de l'attentat d'Orwah, fils d'Odeyah, contre el-Achât :

Oses-tu bien, fils d'Odeyah, menacer de ton sabre el-Achât dont le front porte une couronne?
Pense aujourd'hui à ce que dit Ali et obéis : car de tous les êtres, Ali est le meilleur.

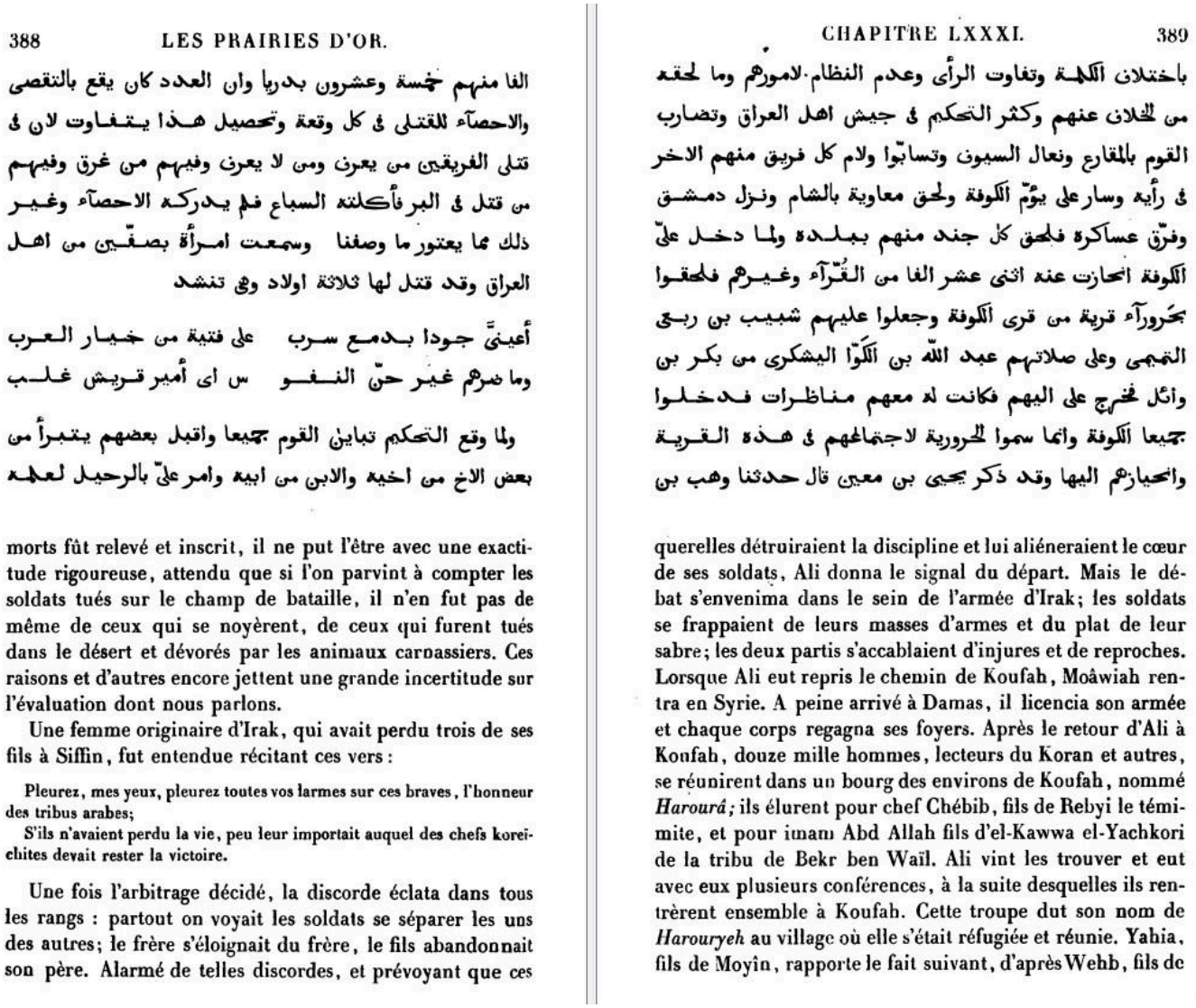
On n'est pas d'accord sur les pertes éprouvées à Siffin par l'armée de Syrie et l'armée d'Irak. Ahmed, fils d'el-Dawraki, croit, sur l'autorité de Yahia, fils de Moyin, que cent dix mille hommes furent tués dans les deux armées, en cent dix jours; quatre-vingt-dix mille du côté des Syriens

العراق عشرون الفا ونحن نذهب الى ان عدد اهل الشام
ممن حضر الحرب بصفّين اكثر مما قيل فى هذا الباب وهو
خمسون ومائة الف مقاتل سوى الخدم والاتباع وعلى هذا يجب
ان يكون مقدار القوم جميعا ممن قاتل منهم ومن لم يقاتل
من الخدم وغيرهم ثلاثمائة الف بل اكثر من ذلك لان اقل من
فيهم معه واحد يخدمه ومنهم من معه الخمسة والعشرة
من الخدم والاتباع واكثر من ذلك واهل العراق كانوا فى عشرين
ومائة الف مقاتل دون الاتباع والخدم واما الهيثم بن عدى
وغيره مثل الشرقى بن قطامى وابو مخنف لوط بن يحيى فذكروا
ما قدمنا وهو ان جملة من قتل من الفريقين سبعون الفا من
اهل الشام خمسة واربعون الفا ومن اهل العراق خمسة وعشرون

et vingt mille parmi les troupes d'Irak. Notre opinion est que le chiffre de l'armée de Syrie qui combattait à Siffin est de beaucoup supérieur à l'évaluation qui en a été donnée : nous le portons à cent cinquante mille soldats, non compris les pages et les valets, ce qui élève l'effectif des troupes de Syrie, combattants, valets, etc. à trois cent mille hommes et au delà. En effet chaque soldat avait au moins un valet à ses ordres, plusieurs en avaient cinq, dix et même davantage, tant écuyers que valets. L'armée d'Irak comptait cent vingt mille combattants, outre les gens de suite et les valets. El-Heïtem, fils d'Adi; Charki, fils de Katami; Abou Mikhnef Lout, fils de Yahia et d'autres chroniqueurs évaluent, comme nous l'avons fait précédemment, (ci-dessus p. 293) la perte totale des deux partis à soixante et dix mille hommes; à savoir : quarante-cinq mille dans l'armée de Syrie et vingt-cinq mille dans l'armée d'Irak, dont vingt-cinq vétérans de Bedr. Quoique, après chaque affaire, le nombre des

Sonra kılıcını çekip el-Aşât'a saldırmak istedi; Fakat atı kontrolden çıkarak sıçradı ve kılıç el-Aşât'ın atının kıçına kaydı ve böylece at ölümden kurtuldu. Yemen kabileleri ile Nizaroğulları arasında kurulması düşünülen birliğin önündeki tek engel, din ve hakemlik konularındaki bu anlaşmazlıklardı. Temite şairlerinden biri, Odeyah oğlu Orwah'ın el-Aşat'a saldırısını şu sözlerle dile getirmiştir: Ey Odeyah oğlu, alnında taç olan el-Aşat'ı kılıcınla tehdit etmeye cesaretin var mı? Bugün Ali'nin söylediklerini düşünün ve itaat edin: Zira Ali,

bütün varlıkların en hayırlısıdır. Suriye ordusu ile Irak ordusunun Sıffin'de verdiği kayıplar konusunda henüz bir mutabakat yok. El-Dawraki oğlu Ahmed, Moyin oğlu Yahya'nın rivayetine göre, iki orduda yüz on gün içinde yüz on bin kişinin öldürüldüğüne inanıyor; Suriye tarafında doksan bin, Irak tarafında ise yirmi bin asker bulunuyor. Bizim kanaatimiz odur ki, Sıffin'de savaşan Suriye ordusunun sayısı, verilen tahminden çok daha fazladır; biz bunu, uşak ve hizmetkârları saymazsak, yüz elli bin asker olarak tahmin ediyoruz; bu da 'Suriye ordusunun sayısı'nı yükseltiyor. savaşçılar, hizmetkarlar vb. üç yüz bin kişiye ve ötesine. Aslında her askerin emrinde en azından bir uşağı vardı, bazılarının beş, on ve hatta daha fazla sayıda, hem silahtar hem de uşakları vardı. Irak ordusunun, hizmetkârlar ve uşaklardan başka, yüz yirmi bin askeri vardı. Adi'nin oğlu El-Heytem; Katami'nin oğlu Şarki; Yahya'nın oğlu Ebu Mihnef Lut ve diğer tarihçiler, daha önce (yukarıda s. 293) yaptığımız gibi, iki tarafın toplam kaybının yetmiş bin kişi olduğunu tahmin ediyorlar; yani: Suriye ordusunda 45 bin, Irak ordusunda 25 bin asker var. Bunların içinde 25'i Bedr gazisi.



388 LES PRAIRIES D'OR.

الفا منهم خمسة وعشرون بدريا وان العدد كان يقع بالتقصى
والاحصآء للقتلى فى كل وقعة وتحصيل هذا يتفاوت لان فى
قتلى الفريقين من يعرف ومن لا يعرف وفيهم من غرق وفيهم
من قتل فى البر فأكلته السباع فلم يدركه الاحصآء وغير
ذلك مما يعتور ما وصفنا وسمعت امرأة بصفّين من اهل
العراق وقد قتل لها ثلاثة اولاد وهى تنشد

أعينىَّ جودا بدمع سرب على فتية من خيار العرب
وما ضرهم غير حنّ النفو س اى أمير قريش غلب

ولما وقع التحكيم تباين القوم جميعا واقبل بعضهم يتبرأ من
بعض الاخ من اخيه والابن من ابيه وامر علىّ بالرحيل لعلمه

morts fût relevé et inscrit, il ne put l'être avec une exactitude rigoureuse, attendu que si l'on parvint à compter les soldats tués sur le champ de bataille, il n'en fut pas de même de ceux qui se noyèrent, de ceux qui furent tués dans le désert et dévorés par les animaux carnassiers. Ces raisons et d'autres encore jettent une grande incertitude sur l'évaluation dont nous parlons.

Une femme originaire d'Irak, qui avait perdu trois de ses fils à Siffin, fut entendue récitant ces vers :

Pleurez, mes yeux, pleurez toutes vos larmes sur ces braves, l'honneur des tribus arabes;
S'ils n'avaient perdu la vie, peu leur importait auquel des chefs koreichites devait rester la victoire.

Une fois l'arbitrage décidé, la discorde éclata dans tous les rangs : partout on voyait les soldats se séparer les uns des autres; le frère s'éloignait du frère, le fils abandonnait son père. Alarmé de telles discordes, et prévoyant que ces

CHAPITRE LXXXI. 389

باختلاف الكلمة وتفاوت الرأى وعدم النظام لامورهم وما لحقه
من الخلاف عنهم وكثر التحكيم فى جيش اهل العراق وتضارب
القوم بالمقارع ونعال السيوف وتسابّوا ولام كل فريق منهم الاخر
فى رأيه وسار على يوم الكوفة ولحق معاوية بالشام ونزل دمشق
وفرّق عساكره فلحق كل جند منهم ببلده ولما دخل علىّ
الكوفة انحازت عنه اثنى عشر الفا من القرّآء وغيرهم فلحقوا
بحَروراء قرية من قرى الكوفة وجعلوا عليهم شبيب بن ربعى
التميمى وعلى صلاتهم عبد الله بن الكوّا اليشكرى من بكر بن
وائل فخرج على اليهم فكانت له معهم مناظرات فدخلوا
جميعا الكوفة وانما سموا الحرورية لاجتماعهم فى هذه القرية
وانحيازهم اليها وقد ذكر يحيى بن معين قال حدثنا وهب بن

querelles détruiraient la discipline et lui aliéneraient le cœur de ses soldats, Ali donna le signal du départ. Mais le débat s'envenima dans le sein de l'armée d'Irak; les soldats se frappaient de leurs masses d'armes et du plat de leur sabre; les deux partis s'accablaient d'injures et de reproches. Lorsque Ali eut repris le chemin de Koufah, Moâwiah rentra en Syrie. A peine arrivé à Damas, il licencia son armée et chaque corps regagna ses foyers. Après le retour d'Ali à Koufah, douze mille hommes, lecteurs du Koran et autres, se réunirent dans un bourg des environs de Koufah, nommé *Harourá;* ils élurent pour chef Chébib, fils de Rebyi le témimite, et pour imam Abd Allah fils d'el-Kawwa el-Yachkori de la tribu de Bekr ben Waïl. Ali vint les trouver et eut avec eux plusieurs conférences, à la suite desquelles ils rentrèrent ensemble à Koufah. Cette troupe dut son nom de *Harouryeh* au village où elle s'était réfugiée et réunie. Yahia, fils de Moyin, rapporte le fait suivant, d'après Wehb, fils de

Her ne kadar her olaydan sonra ölü sayısı not edilip kaydedilse de, bu kesin bir doğrulukla yapılamıyordu; çünkü savaş alanında ölen askerleri saymak mümkün olsa bile, boğulanların, ölenlerin ve yaralananların hiçbiri aynı şekilde sayılmıyordu, çölde öldürülüp etçil hayvanlar tarafından yenildi. Bu ve diğer nedenler, tartıştığımız değerlendirmeye büyük belirsizlikler getiriyor. Sıffin'de üç oğlunu kaybeden Iraklı bir kadının şu beyitleri okuduğu duyuldu: Ağla gözlerim, bu yiğit adamlar için, Arap kabilelerinin namusu için bütün gözyaşlarını dök; Eğer

canlarını kaybetmeselerdi, Kore liderlerinin hangisinin zafer kazanacağı onlar için pek önemli değildi. Hakem kararı alındıktan sonra bütün saflarda anlaşmazlık çıktı; her tarafta askerlerin birbirinden ayrıldığı görüldü; kardeş kardeşten uzaklaştı, oğul babasını terk etti. Bu tür anlaşmazlıklardan endişelenen ve bu tür kavgaların askerlerinin disiplinini bozacağını ve gönüllerini yabancılaştıracağını öngören Ali, hareket işaretini verdi. Ancak tartışma Irak ordusu içinde de alevlendi; askerler topuzlarıyla ve kılıçlarının ağızlarıyla birbirlerine vuruyorlardı; Her iki taraf da birbirlerine hakaret ve sitem yağdırdı.

جابر بن حازم عن الصلت بن بهرام قال لما قدم علىّ الكوفة
جعلت الحرورية ينادونه وهو على المنبر جزعت من البلية
ورضيت بالقضية و قبلت الدنية لا حكم الا لله فيقول حكم
الله انتظره فيكم فيقولون وَلَقَدْ أُوْحِيَ إِلَيْكَ وَإِلَى ٱلَّذِينَ مِن
قَبْلِكَ لَئِنْ أَشْرَكْتَ لَيَحْبَطَنَّ عَمَلُكَ وَلَتَكُونَنَّ مِنَ ٱلْخَاسِرِينَ
فيقول علىّ فَٱصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ وَلَا يَسْتَخِفَّنَّكَ ٱلَّذِينَ
لَا يُوقِنُونَ وفى سنة ثمان وثلاثين كان التقاء الحكمين بدومة
الجندل وقيل بغيرها على ما قدمنا من وصف التنازع فى ذلك
وبعث على بعبد الله بن عباس وشُرَيح بن هانى الهمدانى فى
اربعماية رجل فيهم ابو موسى الاشعرى وبعث معاوية بعمرو

Djabir, fils de Hazim, qui le tenait de Salt, fils de Bahram : Durant le séjour d'Ali à Koufah, les *Harouryeh* l'apostrophant un jour, pendant qu'il était en chaire, lui dirent : « Tu te laisses abattre par l'adversité, et, cédant aux événements, tu acceptes une proposition indigne. A Dieu seul appartient la décision. — J'attends son jugement contre vous-mêmes, » répondit Ali. Les séditieux reprirent : « Il a été déjà révélé, à toi et à ceux qui t'ont précédé, que si tu donnes à Dieu des associés, tes œuvres deviendront stériles et tu seras parmi les hommes déçus dans leurs espérances. » (*Koran*, XXXIX, 65.) Ali répondit par le verset : « Prends patience, car les promesses de Dieu sont sincères. Ne te laisse pas séduire par ceux dont la foi est incertaine. » (*ibid.* XXX, 60.)

L'an trente-huit de l'hégire, les deux arbitres se rencontrèrent à Dawmat el-Djandal, ou, d'après quelques-uns, dans un autre lieu. Nous avons déjà parlé des divergences d'opinions à cet égard (ci-dessus, p. 294). Par l'ordre d'Ali, Abd Allah, fils d'Abbas, et Choraïh, fils de Hani el-Hamdâni,

ابن العاص ومعه شرحبيل بن السمط فى اربعماية فلما تحدانا
القوم من الموضع الذى كان فيه الاجتماع قال ابن عباس لابى
موسى ان عليا لم يرض بك حكما لفضول ما عندك والمقدمون
عليك كثير وان الناس ابوا غيرك وانى اظن ذلك لشر يراد
بهم وقد ضم داهية العرب معك فلا تنسين ان عليا بايعه
الذين بايعوا ابا بكر وعمر وعثمان وليست فيه خصلة تباعده
من الخلافة وليست فى معاوية خصلة تقربه من الخلافة ووصى
معاوية عمرا حين فارقه وهو يريد الاجتماع بابى موسى فقال يا
ابا عبد الله ان اهل العراق قد اكرهوا عليا على ابى موسى
وانا واهل الشام راضون بك وقد ضم اليك رجل طويل

avec quatre cents hommes, accompagnèrent Abou Mouça el-Achâri. De son côté Moâwiah fit escorter Amr par une troupe de quatre cents hommes, sous les ordres de Chorahbil, fils de Simt. Quand on fut proche du lieu désigné pour le rendez-vous, Ibn Abbas dit à Abou Mouça : « Sache qu'Ali ne voulait pas de toi pour arbitre, à cause de ta faiblesse d'esprit et du grand nombre d'intrigants qui t'entourent. Mais l'armée t'a imposé au khalife : elle en sera punie un jour, je le crois, car tu portes avec toi la mauvaise fortune des Arabes. N'oublie pas, du moins, qu'Ali a été proclamé par ceux-là mêmes qui avaient proclamé Abou Bekr, Omar et Otmân. Il n'y a en lui aucun vice qui puisse entraîner sa déchéance, pas plus qu'il n'y a en Moâwiah aucune qualité qui lui donne des droits au souverain pouvoir. » Au moment de rejoindre Abou Mouça, Amr alla prendre congé de Moâwiah, qui lui dit : « Père d'Abd Allah, tu sais qu'Abou Mouça a été imposé à Ali par le peuple d'Irak, tandis que nous t'avons désigné de plein gré, moi et le peuple de Syrie. L'homme avec lequel tu vas te trouver

Ali Kûfe'ye dönünce Muaviye de Suriye'ye döndü. Şam'a varır varmaz ordusunu terhis etti ve her kolordu kendi memleketine döndü. Ali'nin Kûfe'ye dönmesinden sonra Kur'an okuyanlar ve başkaları olmak üzere on iki bin kişi, Kûfe yakınlarında Harûrâ adlı bir kasabada toplandılar; Lider olarak Temî Rebî'nin oğlu Şebîb'i, imam olarak da Bekr bin Vail kabilesinden el-Kavva el-Yaçkori'nin oğlu Abdullah'ı seçtiler. Ali onların yanına geldi ve onlarla birkaç görüşme yaptı, sonra hep birlikte Kûfe'ye döndüler. Bu birlik, sığındığı ve toplandığı köyden dolayı Harouryeh ismini almıştır. Hazim'in oğlu Djabir'in oğlu Wehb'e göre, Moyîn'in oğlu Yahia, şu gerçeği aktarır: Ali'nin Kufah'ta kaldığı sırada, Haruriye bir gün ona seslendi; o sırada Ali Kufah'ta bulunuyordu. Minberde ona şöyle dedi: "Kendini zorluklara kaptırıyorsun ve olaylara boyun eğerek değersiz bir teklifi kabul ediyorsun. Karar yalnızca Allah'ındır. Ali, "Ben sizin hakkınızda verilecek hükmü bekliyorum" diye cevap verdi. Fitneciler şöyle cevap verdiler: "Andolsun sana ve senden öncekilere: "Eğer Allah'a ortak

koşarsan, amellerin boşa çıkar ve ümitleri boşa çıkan bir toplulukla beraber olursun." » (Kur'an, XXXIX, 65.) Ali şu ayetle cevap verdi: “Sabret, çünkü Allah'ın vaadi gerçektir. İnancında şüphe olanların tuzağına düşmeyin. (a.g.e. XXX, 60.) Hicretin otuz sekizinci yılında iki hakem, Dâvmetül-Cendel'de, bazılarına göre başka bir yerde buluştular. Bu konudaki görüş ayrılıklarından daha önce söz etmiştik (yukarıda, s. 294). Ali'nin emriyle Abbas oğlu Abdullah ve Hani el-Hamdani oğlu Şureyh dört yüz kişiyle birlikte Ebu Musa el-Eş'ari'ye eşlik ettiler. Muaviye ise Amr'ı, Simt oğlu Çorabhıl komutasında dört yüz kişilik bir birlikle himayesine almıştı. Buluşma yerine yaklaştıklarında İbn Abbas, Ebû Musa'ya şöyle dedi: "Bil ki Ali, senin akıl zayıflığından ve yanına gelen çok sayıda düzenbazdan dolayı seni hakem olarak istemedi. Fakat ordu seni halifeye dayattı: Bir gün cezalandırılacaksın, inanıyorum, çünkü sen Arapların kötü talihini de beraberinde taşıyorsun. En azından şunu unutmayın ki, Ali'yi ilan edenler, Ebu Bekir'i, Ömer'i ve Osman'ı ilan eden kişilerdi. Onun düşüşüne yol açabilecek hiçbir kusuru olmadığı gibi, Muaviye'de ona egemenlik hakkı verecek hiçbir özellik de yoktur. "Ebu Musa'ya katılmak üzereyken Amr, Muaviye'den ayrılmaya gitti. Muaviye ona şöyle dedi: "Abdullah'ın babası, biliyorsun ki Ebu Musa, Irak halkı tarafından Ali'ye empoze edildi. Biz ise onu gönüllü olarak atadık. Ben ve Suriye halkı.

اللسان قصير الراى فاخر ألْحَرَ وطبّق المفصل فلا تلقه برأيك
كله ووافاهم سعد بن ابى وقّاص وعبد الله بن عمرو والمغيرة بن
شعبة الثقفى [1] وهؤلاء ممن قعد عن بيعة على فى اخرين من
الناس وكان التقاء عمرو وابى موسى فى شهر رمضان من سنة
ثمان وثلاثين فقال عمرو لابى موسى تكلم وقل خيرا فقال ابو
موسى بل تكلم انت يا عمرو فقال عمرو ما كنت لافعل واقدم
نفسى قبلك ولك حقوق كلها واجبة لسنك ومحبتك رسول
الله صلّعم وانت ضيف فتكلم ابو موسى فحمد الله واثنى عليه
وذكر الحدث الذى احلّ بالاسلام والخلاف الواقع باهله ثم قال
يا عمرو همّ الى امر يجمع الله به الالفة ويلم الشعث ويصلح ذات

est un beau parleur, mais un esprit étroit, un homme orgueilleux et avare; accumule les complications et ne lui laisse pas lire au fond de ta pensée. » Sur ces entrefaites, arrivèrent Saad, fils d'Abou Wakkas; Abd Allah, fils d'Amr; Mogaïrah, fils de Chôbah le takéfite, avec d'autres personnages qui avaient refusé de prêter serment à Ali.

L'entrevue d'Amr et d'Abou Mouça eut lieu pendant le mois de ramadân, l'an 38. Amr dit à Abou Mouça : « Prends la parole et fais-en un bon usage. — Non, répondit Abou Mouça, parle le premier. — Je n'y consentirai jamais, reprit Amr; pourrais-je prendre le pas sur toi, lorsque ton âge, ton titre de Compagnon du Prophète et ton caractère d'hôte t'assurent des droits incontestables? » Abou Mouça prit la parole. Après avoir invoqué et béni le nom de Dieu, il rappela les événements qui troublaient la société musulmane et les discordes qui déchiraient ses membres; puis, s'adressant à Amr, il ajouta : « Cherchons, avec l'aide de Dieu, les moyens propres à ramener la concorde, à effacer nos discordes, en remédiant aux maux qui nous di-

البين فجزاه عمرو خيرا وقال ان للكلام اولا واخرا ومتى تنازعنا
الكلام خطبا لم نبلغ اخره حتى ننسى اوله فاجعل ما كان من
كلام بيننا فى كتاب نصير اليه امرنا قال فاكتب فدعا عمرو
بصحيفة وكاتب وكان الكاتب غلاما لعمرو فتقدم اليه ان يبدأ
به اولا دون ابى موسى لما اراد به من المكر ثم قال له بحضرة
الجماعة اكتب فانك شاهد علينا ولا تكتب شيئًا امرك به
احدنا حتى تستأمر الاخر فيه فاذا امرك فاكتب واذا نهاك
فاصبر حتى يجتمع رأينا اكتب باسم الله الرحمن الرحيم هذا
ما تقاضى عليه فلان وفلان وكتب الكاتب وبدأ بعمرو فقال له
عمرو لا أمّ لك أتقدمنى قبله كانه جاهل بحقه فبدأ باسم

visent. » Amr applaudit à cette résolution et dit : « Tout discours a un commencement et une fin. Or dans la chaleur de la discussion, nous pouvons être entraînés assez loin pour perdre de vue notre point de départ. Il est bon que nos paroles soient recueillies par écrit et consignées dans un procès-verbal qui fera foi entre nous. » Ayant obtenu le consentement de son collègue, Amr envoya chercher du papier et un écrivain : celui-ci n'était autre qu'un serviteur aux gages d'Amr, lequel dans l'intérêt du stratagème qu'il méditait, lui avait recommandé de placer son nom avant celui d'Abou Mouça. Puis il lui dit en présence de l'assemblée : « Écris et sois notre notaire. Toutes les fois que l'un de nous deux t'invitera à mettre quelque chose par écrit, consulte d'abord l'autre et n'écris que s'il t'y autorise En cas de refus, attends jusqu'à ce que nous nous mettions d'accord. Écris : « Au nom de Dieu clément et miséricordieux. N... et N... ont arrêté ce qui suit. » Le scribe écrivit ces paroles en commençant par le nom d'Amr. Celui-ci lui dit : Fils d'esclave, pourquoi mettre mon nom en première ligne? On

Karşınıza çıkacak olan adam, tatlı dilli, ama dar görüşlü, gururlu ve açgözlü bir adamdır; Karmaşıklıklar biriktirin ve onun düşüncelerinizi okumasına izin vermeyin. Bu sırada Ebû Vakkas'ın oğlu Sa'd geldi; Amr'ın oğlu Abdullah; Takefi Şoba'nın oğlu Mogairah, Ali'ye yemin

etmeyi reddeden diğer kişilerle birlikte. Amr ile Ebu Musa arasındaki görüşme hicri 38(M.659). yılın Ramazan ayında gerçekleşmiştir. Amr, Ebu Musa'ya: "Sözü iyi kullan ve güzel söz söyle." demiştir. Hayır, dedi Ebu Musa, önce sen konuş. Ben buna asla razı olmam, diye cevap verdi Amr; Yaşınız, sahabe sıfatınız ve ev sahibi olarak vasfınız size tartışılmaz haklar sağlarken, ben sizden önce davranabilir miyim? » Ebu Muça konuştu. Allah'a hamd ve sena ettikten sonra, Müslüman toplumunu etkileyen olayları ve toplumu parçalayan ihtilafları hatırlattı; Sonra Amr'a hitaben şunları söyledi: "Allah'ın yardımıyla, aramızdaki uyuşmazlıkları gidererek, aramızdaki uyumu yeniden sağlayacak, uyuşmazlıkları ortadan kaldıracak yolları arayalım." Amr bu kararı alkışlayarak, şunları söyledi: "Her konuşmanın bir başlangıcı ve sonu vardır. Ancak tartışmanın hararetinde kendimizi o kadar kaptırabiliyoruz ki, başlangıç noktamızı unutabiliyoruz. Sözlerimizin yazılı olarak toplanması ve aramızda sahih bir tutanakla tespit edilmesi iyi olur. "Meslektaşının onayını aldıktan sonra Amr, kağıt ve bir yazıcı istedi: İkincisi, Amr'ın maaşlı bir hizmetçisinden başkası değildi ve düşündüğü stratejinin çıkarları doğrultusunda, ona ismini o yazıcının önüne koymasını önermişti. Ebu Musa'nın. Sonra meclisin huzurunda ona dedi ki: "Yaz ve noterimiz ol. Bizden biri sizi bir şeyi yazılı hale getirmeye davet ettiğinde, önce diğerine danışın ve yalnızca o size yetki verirse yazın. Eğer reddederse, anlaşana kadar bekleyin. Yaz: Rahman ve Rahim olan Allah'ın adıyla. N ... ve N... aşağıdaki şekilde karar vermişlerdir. "Kâtip bu sözleri Amr ismiyle başlayarak yazdı. Ona dedi ki: Ey kölenin oğlu, niçin adımı ilk satıra yazıyorsun?

عبد الله بن قيس وكتب تقاضيا على انهما يشهدان ان لا اله
الا الله وحده لا شريك له وان محمدا عبده ورسوله ارسله
بالهدى ودين الحق ليظهره على الدين كله ولو كره المشركون
ثم قال عمرو ونشهد ان ابا بكر خليفة رسول الله صلّعم عمل
بكتاب الله وسنة رسوله حتى قبضه الله اليه وقد ادى الحق
الذى عليه فقال ابو موسى اكتب ثم ذكر فى عمر مثل ذلك فقال
ابو موسى اكتب ثم قال عمرو ان عثمان ولى هذا الامر بعد عمر على
اجتماع من المسلمين وشورى من اصحاب رسول الله صلّعم ورضى
منهم وانه كان مؤمنا قال ابو موسى ليس هذا مما تعدنا له فقال
عمرو لا بد من ان يكون كافرا او مؤمنا قال ابو موسى كان مؤمنا قال

dirait qu'Abou Mouça a méconnu ses propres droits. » Le scribe inscrivit en tête le nom d'Abd Allah, fils de Kaïs (autres noms d'Abou Mouça). Amr continua ainsi : « Lesquels déclarent confesser qu'il n'y a d'autre Dieu que Dieu l'unique; qu'il n'a pas d'associé; que Mohammed, son serviteur et son apôtre, a été envoyé avec la vraie direction et la religion véridique, pour la manifester au-dessus de toute autre religion, en dépit des polythéistes. » Amr poursuivit: « Nous reconnaissons qu'Abou Bekr est le vicaire de l'apôtre de Dieu; qu'il s'est conformé dans ses actes aux préceptes du livre divin et aux pratiques du Prophète et qu'il s'est acquitté de son devoir en toute sincérité, jusqu'à l'heure où Dieu l'a rappelé. — Écris » dit Abou Mouça au greffier. Une semblable déclaration fut faite sur Omar, et Abou Mouça en ordonna l'insertion. Amr continua : « Ils déclarent qu'Otmân a été investi de cette charge après Omar, du consentement des musulmans et par délibération des Compagnons du Prophète (que Dieu lui accorde son salut et qu'il les agrée!); ils déclarent qu'Otmân était un vrai croyant. » — Mais ce n'est pas pour

عمرو فمره يكتب فقال ابو موسى اكتب قال عمرو وظالما قتل عثمان
او مظلوما قال ابو موسى مظلوما قال فليس قد جعل الله لولى
المظلوم سلطانا يطلب بدمه قال ابو موسى نعم قال عمرو فهل
تعلم لعثمان وليا اقوى من معاوية قال ابو موسى لا قال عمرو
فليس لمعاوية ان يطلب قاتله حيث ما كان حتى يقتله
او يعجز عنه قال بلى قال عمرو للكاتب اكتب وامره ابو موسى
فكتب فقال عمرو فانا نقيم البيّنة ان عليا قتل عثمان قال ابو
موسى هذا امر قد حدث فى الاسلام وانما اجتمعنا لغيره
فهلّم الى امر يصلح الله تعالى به امر امة محمد صلّعم فقال عمرو

cela que nous siégeons ici, » interrompit Abou Mouça. « Il faut pourtant reconnaître, dit Amr, si Otmân était infidèle ou croyant. — Il était croyant, » répondit Abou Mouça. — « Ordonne alors que cela soit consigné par écrit. » Abou Mouça donna cet ordre au greffier. Amr reprit : « Et si Otmân a été tué justement ou injustement. — Injustement! » s'écria Abou Mouça. « Dieu, poursuivit Amr, n'a-t-il pas investi les amis de la victime du pouvoir de venger son sang? » Abou Mouça en convint. « Connais-tu, lui demanda Amr, un ami d'Otmân plus puissant que Moâwiah? — Non, » dit Abou Mouça. « S'il en est ainsi, Moâwiah n'est-il pas tenu de poursuivre le meurtrier partout où il se trouve, jusqu'à ce qu'il le tue ou qu'il succombe lui-même? — Cela est vrai, » dit Abou Mouça. « Écris, » dit Amr au greffier; ce que fit celui-ci, après avoir obtenu l'assentiment d'Abou Mouça. Amr ajouta: « Nous fournirons la preuve qu'Ali est le meurtrier d'Otmân. » Abou Mouça l'interrompit : « C'est là une opinion toute nouvelle dans l'islam et qui n'a point de rapport avec le but de notre conférence. Cherchons plutôt le moyen de rétablir, avec l'aide de Dieu, la concorde parmi le peuple de Mohammed. — Quel est ce moyen? » demanda Amr.

Görünen o ki Ebu Musa kendi haklarını hiçe sayıyor. "Kâtip, baş tarafına Kays oğlu Abdullah'ın (Abu Musa'nın diğer isimleri) adını yazmıştır. Amr şöyle devam etti: "Onlar, Allah'tan başka hiçbir ilah olmadığını itiraf ediyorlar." Onun hiçbir ortağı yoktur; Hz. Muhammed'in, müşriklere rağmen, hak hidayet ve hak dinle, diğer bütün dinlerden üstün kılmak için gönderildiğine iman ediyoruz. » Amr şöyle devam etti: "Biz Ebu Bekir'in Allah Resulü'nün vekili olduğunu biliyoruz; İlahi kitabın hükümlerine ve Peygamber'in uygulamalarına uygun hareket ettiğini ve Allah kendisini çağırıncaya kadar görevini bütün samimiyetiyle yerine getirdiğini söyledi. Yaz, dedi Ebu Musa kâtibe. Benzer bir ifade Ömer hakkında da söylenmiş, Ebu Musa bunun eklenmesini emretmiştir. Amr şöyle devam etti: "Onlar, Ömer'den sonra, Müslümanların onayı ve Hz. Peygamber'in (Allah ondan razı olsun ve onlardan razı olsun!) ashabının da müzakeresiyle Osman'ın bu göreve getirildiğini belirtiyorlar." "Otman'ın gerçek bir mümin olduğunu ilan ediyorlar." Ama biz burada bunun için oturmuyoruz," diye sözünü kesti Ebu Musa. "Yine de kabul edilmelidir," dedi Amr, "Otman'ın kâfir mi yoksa mümin mi olduğu. "O bir mümindi" diye cevapladı Abu Muga. “Öyleyse bunun bir yazıya geçirilmesini emret. "Abu Musa bu emri katibe verdi. Amr şöyle cevap verdi: "Osman haklı olarak mı, haksız yere mi öldürüldü? Haksızlık! " diye haykırdı Ebu Musa. "Allah," diye devam etti Amr, "kurbanın dostlarına onun kanının intikamını alma yetkisi vermedi mi? » Ebu Musa da kabul etti. Amr ona, "Muaviye'den daha güçlü olan Osman'ın bir dostu var mı?" diye sordu. "Biz," dedi Ebu Musa. Eğer durum böyleyse, Muaviye'nin katili nerede bulunursa bulunsun, onu öldürünceye veya kendisi ölünceye kadar takip etmesi gerekmez mi?

وما هو قال ابو موسى قد علمت ان اهل العراق لا يحبون
معاوية ابدا واهل الشام لا يحبون عليا ابدا فهلمّ نخلعهما
جميعا ونستخلف عبد الله بن عمر وكان عبد الله بن عمر
على بنت ابى موسى فقال عمرو أيفعل ذلك عبد الله قال ابو
موسى نعم اذا جهله الناس على ذلك فعمد عمرو الى كل ما مال
اليه ابو موسى فصوّبه وقال هل لك فى سعد قال ابو موسى لا
وعدّد له عمرو جماعة وابو موسى يأبى ذلك الا ابن عمر فأخذ
عمرو الصحيفة فطواها ووضعها تحت قدمه من بعد ان خطاها
جميعا وقال عمرو أرأيت ان رضى اهل العراق بعبد الله بن عمر
واباه اهل الشام تقاتل اهل الشام قال ابو موسى لا قال عمرو فان
رضى اهل الشام وابى اهل العراق أتقاتل اهل العراق قال ابو

« Tu sais, reprit Abou Mouça, que les habitants de l'Irak ne voudront jamais de Moâwiah, pas plus que les Syriens ne voudront d'Ali. Eh bien, destituons-les tous les deux et nommons à leur place Abd Allah, fils d'Omar. » Or, Abd Allah avait épousé la fille d'Abou Mouça. Amr demanda si Abd Allah se chargerait de venger Otmân. « Oui, répliqua Abou Mouça, si c'est le peuple qui l'y excite. » Amr feignit d'épouser les sympathies d'Abou Mouça et de lui donner son assentiment; en même temps, il lui demanda ce qu'il pensait de Saad. Abou Mouça rejetant ce candidat, Amr lui proposa différents noms: ils furent également repoussés par Abou Mouça, qui ne voulait personne autre que le fils d'Omar. Alors Amr prit le procès-verbal, le plia et le plaça sous son pied, après qu'il eut été revêtu du cachet des deux arbitres; puis, il adressa à Abou Mouça cette question : « Si l'Irak reconnaît Abd Allah, et si la Syrie le rejette, feras-tu la guerre à la Syrie? — Non, » répondit Abou Mouça. « Si au contraire, la Syrie accepte Abd Allah tandis que l'Irak le

موسى لا فقال عمرو اما اذ رأيت الصلاح فى هذا الامر والخير
للمسلمين فقم واخطب الناس واخلع صاحبينا معًا وتكلم باسم
هذا الرجل الذى تستخلفه فقال ابو موسى بل انت فقم
واخطب فانت احق بذلك فقال عمرو ما احب ان اتقدمك
وما قولى وقولك للناس الا واحد فقم راشدا فقام ابو موسى
فحمد الله واثنى عليه ثم قال ايها الناس انا نظرنا فى امرنا
فرأينا اقرب ما يحضرنا من الامن والصلاح ولمّ الشعث وحقن
الدما وجمع الالفة خلعنا عليا ومعاوية وقد خلعت عليا
كما خلعت عمامتى هذه ثم اهوى الى عمامته فخلعها
واستخلفنا رجلا قد صحب رسول الله صلّعم بنفسه وصحبه

refuse, feras-tu la guerre à l'Irak? — Non, » répondit encore Abou Mouça. Amr continua : « Puisque tu recherches l'arrangement de cette affaire et l'intérêt des musulmans, lève-toi, harangue l'assemblée, révoque nos deux candidats ensemble, et nomme ensuite celui que tu veux leur donner pour successeur. — Lève-toi le premier, répondit Abou Mouça, et parle; tu mérites la préséance. — Non, répliqua l'autre, je ne veux pas passer avant toi; d'ailleurs, les paroles que nous adresserons au peuple seront identiques. Lève-toi donc, selon la justice. » Abou Mouça se leva, invoqua et glorifia le nom de Dieu, puis il dit : « Musulmans, après avoir mûrement réfléchi à cette affaire, nous pensons que le moyen le plus efficace pour ramener la sécurité et la paix, réprimer les dissensions et l'effusion du sang et rétablir la concorde, est de révoquer Ali et Moâwiah. En conséquence, je dépose Ali comme je dépose ce turban; » et portant la main sur son turban, il s'en dépouilla. « Nous élevons au khalifat un homme dont le père a été Compagnon du Prophète et qui l'a été lui-même; cet homme est

"Bu doğrudur" dedi Ebu Musa. Amr kâtibe: “Yaz” dedi; bu ne yaptı, Ebû Musa'nın da onayı alındıktan sonra. Amr, "Ali'nin Osman'ın katili olduğunu ispatlayacağız" dedi. Ebu Musa onun sözünü kesti: "Bu, İslam'da tamamen yeni bir görüştür ve konferansımızın amacıyla hiçbir ilgisi yoktur. Bunun yerine Allah'ın yardımıyla Muhammed'in ümmeti arasında uyumu yeniden tesis etmenin yollarını arayalım. Bu ne anlama geliyor? " diye sordu Amr. "Biliyorsun," diye cevap verdi Ebu Musa, "Irak halkı Muaviye'yi asla istemeyecek, tıpkı Suriyelilerin Ali'yi istemeyeceği gibi. O halde ikisini de azledelim ve yerlerine Ömer oğlu Abdullah'ı getirelim. Abdullah, Ebu Musa'nın kızıyla evlenmişti. Amr, Abdullah'ın Osman'ın intikamını alıp almayacağını sordu. "Evet," diye cevap verdi Ebu Musa, "eğer onu buna teşvik edenler halk ise." "Amr, Ebu Musa'nın sempatisini kazanmış gibi göründü ve ona onay verdi; Aynı zamanda ona Saad hakkında ne düşündüğünü sordu. Ebû Musa bu adayı reddedince, Amr ona değişik isimler önerdi: Ömer'in oğlundan başkasını istemeyen Ebû Musa bu teklifleri de reddetti. Sonra Amr raporu aldı, katladı ve iki hakemin mührüyle mühürlendikten sonra ayağının altına koydu; Sonra Ebu Musa'ya şu soruyu sordu: "Eğer Irak Abdullah'ı tanırsa ve Suriye onu reddederse, Suriye'ye savaş açar mısın? "Hayır" diye cevap verdi Ebu Musa. "Eğer tam tersine, Suriye Abdullah'ı kabul eder de Irak reddederse, Irak'a savaş mı açacaksınız? - Hayır," diye cevapladı Abou Mouça yine. Amr şöyle devam etti: "Madem ki sen bu işin düzenlenmesini ve Müslümanların maslahatını istiyorsun, kalk, meclise hitap et, iki adayımızı birlikte geri çek, sonra da onlara halef olarak vermek istediğin kişiyi açıkla. - Önce kalk, diye cevap verdi Ebu Musa, ve konuş; sen önceliği hak ediyorsun. - Hayır, diye cevap verdi öteki, senin önüne geçmek istemiyorum; Ayrıca halka hitap edeceğimiz sözler aynı olacak. Öyleyse adalete uygun olarak ayağa kalkın. "Ebu Musa ayağa kalktı, Allah'ın adını zikretti ve yüceltti, sonra şöyle dedi: "Müslümanlar, bu konuyu dikkatlice düşündükten sonra, güvenliği ve barışı yeniden sağlamanın, anlaşmazlıkları bastırmanın ve kan ve kan dökülmesini önlemenin en etkili yolunun bu olduğunu düşünüyoruz. Uyumun yeniden sağlanması, Ali ve Muaviye'nin görevden alınmasıdır. İşte bu sarığı nasıl yatırıyorsam Ali'yi de öyle yatırıyorum; " dedi ve elini sarığına koyup çıkardı. "Biz, babası Hz. Peygamber'in sahabelerinden olan ve kendisi de sahabe olan bir adamı halife kılıyoruz; Bu adam Ömer'in oğlu Abdullah'tır; "Ve cemaatin sempatisini kazanmak için ona övgüler yağdırdı.

ابوه وهو عبد الله بن عمر واطراه ورغّب الناس فيه ثم نزل
فقام عمرو فحمد الله واثنى عليه وصلى على رسوله صلّعم ثم
قال ايها الناس ان ابا موسى عبد الله بن قيس قد خلع عليا
واخرجه من هذا الامر الذى يطلب وهو اعلم به الا وانى قد
خلعت عليا معه واثبت معاوية علىّ وعليكم وان ابا موسى قد
كتب فى الصحيفة ان عثمان قتل مظلوما شهيدا وان لوليه
سلطانا يطلب بدمه حيث كان وقد صحب معاوية النبى
صلّعم وصحب ابوه النبى فهو الخليفة علينا وله طاعتنا وبيعتنا
على الطلب بدم عثمان فقال ابو موسى كذب عمرو لم نستخلف
معاوية وانما خلعناه وخلعنا عليا معه فقال عمرو كذب عبد

Abd Allah, fils d'Omar; » et il lui prodigua les éloges, afin de lui gagner les sympathies de l'assemblée. Dès qu'Abou Mouça eut quitté sa place, Amr se leva. Il commença par invoquer et bénir le nom de Dieu et appeler ses bénédictions sur le Prophète, après quoi il s'exprima ainsi : « Musulmans, Abou Mouça Abd Allah, fils de Kaïs, vient de déposer Ali et de le dépouiller de l'autorité qu'Ali réclamait : il a agi en parfaite connaissance de cause. A mon tour, je me joins à lui et je dépose Ali : en conséquence, je proclame Moâwiah et le reconnais pour mon chef et le vôtre. Attendu qu'Abou Mouça a déclaré dans le procès-verbal qu'Otmân a été tué injustement et martyr de la foi; que son ami a le pouvoir de poursuivre le meurtrier partout où il se trouve; considérant que Moâwiah a été le Compagnon du Prophète et que son père a eu le même honneur, je déclare que Moâwiah est notre khalife et qu'il a droit à notre obéissance et à notre serment, à la condition de venger la mort d'Otmân. — Il ment! s'écria Abou Mouça, nous n'avons pas nommé Moâwiah, nous l'avons, au contraire, déposé, et Ali en même

الله بن قيس قد خلع عليا ولم اخلع معاوية قال المسعودى
ووجدت فى وجه اخر من الروايات انهما اتفقا على خلع على
رضه ومعاوية وان يجعلا الامر بعد ذلك شورى يختار الناس
رجلا يصلح لهم فقدّم عمرو ابا موسى فقال ابو موسى انى قد
خلعت عليا ومعاوية فاستقبلوا امركم وتنحى فقام عمرو مكانه
وقال ان هذا قد خلع صاحبه وانا اخلع صاحبه كما خلعه
واثبت صاحبى معاوية فقال ابو موسى ما لك لا وفقك الله
غدرت وفجرت وانما مثلك كمثل الحمار يحمل اسفارا فقال
عمرو بل اياك يلعن الله كذبت وغدرت انما مثلك كمثل
الكلب ان تحمل عليه يلهث او تتركه يلهث ثم ركل ابا

temps que lui. — C'est Abd Allah, fils de Kaïs, qui ment, reprit Amr, car il a déposé Ali et je n'ai pas déposé Moâwiah. »

Voici ce que j'ai lu dans une autre source de traditions. Les deux arbitres tombèrent d'accord sur la déposition d'Ali et de Moâwiah et convinrent que le peuple serait ultérieurement convoqué pour élire le chef qui lui conviendrait. Invité par Amr à parler le premier, Abou Mouça s'exprima en ces termes : « Je dépose Ali et Moâwiah; c'est à vous à régler ensuite vos affaires. » Il s'éloigna, et Amr prenant sa place dit : « Cet homme vient de déposer son maître; comme il a déposé Ali, je le dépose à mon tour et donne le pouvoir à mon maître Moâwiah. — Que fais-tu? s'écria Abou Mouça, puisse Dieu te confondre! tu es un fourbe et un scélérat, un homme tel que toi est un âne chargé de livres. — Que Dieu te maudisse! répondit Amr, le fourbe, le scélérat c'est toi; tu ressembles au chien qui lèche la main qui le frappe ou le caresse! » et d'un coup de pied il renversa Abou Mouça. Indigné de cet acte, Choraïh, fils de Hani el-Ham-

Ebû Musa yerinden ayrılır ayrılmaz Amr ayağa kalktı. Allah'ın adını anarak ve O'nun Peygamber'e salat ve selamını getirerek söze başlayan Hz. Muhammed (s.a.s.) şöyle dedi: "Müslümanlar, Ebu Musa Abdullah, Kays oğlu, Ali'yi az önce tahttan indirdi ve Ali'nin iddia ettiği yetkiyi elinden aldı: Olayın tüm gerçeklerini bilerek hareket etti. Ben de ona katılıyor ve Ali'yi tahttan indiriyorum; dolayısıyla Muaviye'yi ilan ediyor ve onu hem benim hem de sizin önderiniz olarak tanıyorum. Ebû Musa rivayette Osman'ın haksız yere öldürüldüğünü ve din uğrunda şehit olduğunu bildirmiştir; arkadaşının katili nerede olursa olsun takip etme gücüne sahip olduğunu; Muaviye'nin Hz. Peygamber'in sahabesi olduğunu ve babasının da aynı şerefe sahip olduğunu göz önüne alarak, Muaviye'nin bizim halifemiz olduğunu ve Osman'ın intikamını almak şartıyla itaat ve yeminimize hak kazandığını ilan ediyorum. Yalan söylüyor! Ebu Musa haykırdı: Biz Muaviye'yi tayin etmedik, bilakis onu azlettik, Ali'yi de aynı zamanda. Amr, "Yalan söyleyen Kays oğlu Abdullah'tır" diye cevap verdi; çünkü o Ali'yi azletti, ben ise Muaviye'yi azletmedim. "Başka bir rivayet kaynağında şunu okudum. İki hakem, Ali ve Muaviye'nin görevden alınması konusunda anlaştılar ve daha sonra halkın kendilerine uygun bir lider seçmek üzere toplantıya çağrılması konusunda anlaştılar. Amr'ın ilk konuşmayı yapması için davet ettiği Ebû Musa, şu ifadeleri kullandı: "Ali ve Muaviye'yi görevden alıyorum; O zaman işlerini yoluna koymak sana kalmış. " Adam gitti, yerine Amr geldi ve şöyle dedi: "Bu adam az önce efendisini tahttan indirdi; O Ali'yi tahttan indirdiği gibi ben de onu tahttan indiriyorum ve iktidarı efendim Muaviye'ye veriyorum. - Ne yapıyorsun ? Ebu

Musa haykırdı: Allah seni kahretsin! Sen bir aldatıcı ve alçaksın, senin gibi bir adam kitap yüklü bir eşektir. - Allah kahretsin seni! Amr, sen hilekârsın, alçaksın diye cevap verdi; Vuran veya okşayan eli yalayan bir köpeğe benziyorsun! " ve bir tekmeyle Ebu Musa'yı yere serdi.

موسى فالقاه لجنبه فلما رأى شريح بن هانى الهمدانى ذلك قمع
عمرا بالسوط وانخزل ابو موسى فاستوى على راحلته ولحق بمكة
ولم يعد الى الكوفة وقد كانت خطته وولده بها وآلى ان لا
ينظر فى وجه علىّ ما بقى ومضى سعد وابن عمر الى بيت
المقدس فاحرما وفى فعل الحكمين يقول ايمن ابن خزيمة بن
فاتك الاسدى

لو كان للقوم رأىٌ يعصمون به
عند الخطوب رموكم بابن عباس
لكن رموكم بوغْد من ذوى يمَن
لم يدر ما ضرب اخماس لاسداس

وفى اختلاف الحكمين والحكمة يقول بعض من حضر ذلك

dâni, cingla d'un coup de fouet la tête d'Amr. Quant à Abou Mouça, il se retira aussitôt, monta à cheval et se rendit à la Mecque. Il ne retourna plus à Koufah, son séjour habituel et celui de ses enfants, et jura de ne jamais se présenter devant Ali. Saad et le fils d'Omar se retirèrent à Jérusalem, où ils prirent l'*ihram* (se mirent en retraite). Eïmen, fils de Khozaïmah, fils de Fatik el-Açédi, parlant des deux arbitres, a dit :

Si le peuple se défendait contre l'adversité, à l'aide d'un jugement éclairé, c'est le fils d'Abbas qu'il vous aurait opposé;
Au lieu de se défendre avec les armes inoffensives des Yéménites, qui ne savent pas recourir à la ruse.

Un autre poëte présent à l'arbitrage, et témoin des discussions des deux arbitres, s'exprime ainsi :

رضينا بحكم الله لا حكم غيره
وبالله ربّا والنبىّ وبالذكر
وبالاصلع الهادى علىّ امامِنا
رضينا بذاك الشيخ فى العسر واليسر
رضينا به حيًّا وميتًا وانه
امام الهدى فى موقف النهى والامر

ولابى موسى يقول ابن اعين

ابا موسى بليت وانت شيخٌ قريب العفو مخزون اللسان
وما عروصفا بك يا آبن قيس فيا لله من شيخ يمانى
وامسيت العشية ذا آعْتذار ضعيفَ الركن منكوبَ الجنان
تعضّ الكفّ من نَدَم وماذا يرد عليك عضّك لالبنان

Acceptons les décrets de Dieu, lui seul peut en prononcer; reconnaissons la souveraineté de Dieu, le Prophète et la prière.
Obéissons au guide chauve, à Ali notre imam, obéissons à ce cheïkh dans la bonne et la mauvaise fortune.
Vivant ou mort obéissons-lui, car il nous dirige dans les voies du salut et l'accomplissement de la loi divine.

Ibn Ayan s'adresse à Abou Mouça lui-même dans ces vers :

Tu as joué de malheur, Abou Mouça; mais un vieillard tel que toi est digne de pardon et à l'abri de la médisance.
Fils de Kaïs, Amr n'a pas été sincère avec toi, que Dieu pardonne au cheïkh du Yémen!
Ce soir-là, tu méritais de l'indulgence, car tu chancelais et ton cœur était palpitant.
Tu te mordais le poing avec désespoir; mais à quoi cette marque de fureur pouvait-elle te servir?

Bu hareket karşısında öfkelenen Hani el-Hamdâni'nin oğlu Horaih, Amr'ın başına kırbaçla vurdu. Ebû Musa ise hemen geri çekilip atına binerek Mekke'ye doğru gitti. Bir daha asla her zamanki yurdu ve çocuklarının yaşadığı Kûfe'ye dönmedi ve Ali'nin huzuruna çıkmayacağına yemin etti. Sa'd ve Ömer'in oğlu Kudüs'e çekilip ihrama girdiler. Fatik el-Asedi'nin oğlu Hozaimah'ın oğlu Eymen, iki hakemden bahsederken şöyle demiştir: Eğer insanlar, aydınlanmış bir yargının yardımıyla kendilerini sıkıntıya karşı savunsalardı, size karşı koyacak olan Abbas'ın oğlu olurdu. ; Kurnazlığa başvurmayı bilmeyen Yemenlilerin zararsız silahlarıyla kendilerini savunmaları gerekirken. Tahkim sırasında hazır bulunan ve iki hakemin tartışmalarına tanıklık eden bir diğer şair ise şöyle ifade etmiştir: Tanrı'nın hükümlerini kabul edelim, onları ancak o söyleyebilir; Allah'ın, Peygamber'in ve duanın hakimiyetini tanıyalım. Kel rehbere, imamımız Ali'ye itaat edelim, iyi günde ve kötü günde bu şeyhe itaat edelim. Diri ya da ölü, O'na itaat edelim. Çünkü O, bizi kurtuluş yollarında ve ilahi yasanın yerine getirilmesinde yönlendirir. İbn Ayan bu beyitlerde bizzat Ebû Musa'ya şöyle seslenmektedir: Ey Ebû Musa, sen uğursuzluğa uğradın; ama senin gibi ihtiyar bir adam affedilmeye layıktır ve iftiradan uzaktır. Kays oğlu Amr sana karşı samimi değildi, Allah

Yemen şeyhini affetsin! O gece şımartılmayı hak etmiştin, çünkü sendeliyordun ve kalbin çarpıyordu. Çaresizlikten yumruğunu ısırdın; Peki bu öfke işareti sana ne fayda sağlayabilir?

وقيل انه لم يكن بينهما الا ما كتباه فى الصحيفة واقرار ابى
موسى بان عثمان قتل مظلوما وغير ذلك مما قدمنا وانهما لم
يخطبا وذلك ان عمرا قال لابى موسى سلّ من شئت حتى انظر
معك فسمى ابو موسى ابن عمر ثم قال لعمرو قد سميت انا
فسمّ انت قال نعم اسمّى لك اقوى هذه الامة علينا واشدها
رأيا واعلمها بالسياسة معاوية ابن ابى سفيان قال لا والله ما هو
لذلك باهل قال فآتيك باخر ليس هو بدونه قال ومن هو قال
ابو عبد الله عمرو بن العاص فلما قالها علم ابو موسى انه يلعب
به فقال فعلتها لعنك الله فتسابا ولحق ابو موسى بمكة فلما
انصرف ابو موسى انصرف عمرو الى منزله ولم يأت معاوية فارسل

D'autres historiens soutiennent qu'il ne se passa entre les deux arbitres que ce qui fut consigné dans le procès-verbal à savoir : l'aveu fait par Abou Mouça qu'Otmân avait été tué injustement et d'autres détails qu'on a lus ci-dessus. On prétend que ni l'un ni l'autre ne haranguèrent l'assemblée. D'après cette version, Amr aurait dit à Abou Mouça : « Désigne le candidat de ton choix, afin que nous le discutions. » Abou Mouça proposa le fils d'Omar, puis il dit à Amr : « Je viens de nommer mon candidat, à ton tour de me faire connaître le tien. — Soit, reprit Amr, je vais te proposer l'homme de cette nation qui a le plus d'empire sur nous, l'esprit le plus vigoureux, le politique le plus profond : c'est Moâwiah, fils d'Abou Sofiân. — Non, s'écria Abou Mouça, cet homme n'est pas digne du souverain pouvoir. — Eh bien, continua Amr, je vais t'en citer un autre qui ne lui est pas inférieur. — Quel est-il? » demanda Abou Mouça. « Il se nomme Abou Abd Allah Amr, fils d'el-Assi. » A ces mots, Abou Mouça comprit que son interlocuteur se moquait de lui et répondit : « Tu m'as trompé, que Dieu te

اليه معاوية يدعوه فقال انما كنت اجئك اذا كانت لى اليك
حاجة فاما اذا كانت الحاجة الينا فانت احق ان تأتينا فعلم
معاوية ما قد دفع اليه فخمّر الرأى واعمل الحيلة وامر
بطعام كثير فصنع ثم دعا بخاصته ومواليه واهله فقال انى
سأغدو على عمرو فاذا دعوت بالطعام فدعوا مواليه واهله
فيجلسوا واذا شبع رجل منهم وقام فليجلس رجل منكم
مكانه فاذا خرجوا فلم يبق فى البيت احد منهم فاغلقوا
الباب واحذروا ان يدخل احد منهم الا ان آمركم به
فدخل معاوية وعمرو جالس على فراشه لم يقم عنها ولا دعاه
اليها فجاء معاوية فجلس على الارض واتكا على ناحية الفراش

maudisse! » et le reste de leur entretien dégénéra en invectives.

Abou Mouça se retira et partit pour la Mecque; aussitôt après son départ, Amr retourna dans sa demeure sans se présenter chez Moâwiah. Ce dernier l'ayant mandé chez lui, Amr lui fit répondre : « J'allais chez toi lorsque j'avais besoin de toi; puisque, à ton tour, tu as besoin de mes services, il est juste que tu viennes me trouver. » Moâwiah comprit quels étaient les projets d'Amr, et, après mûres réflexions, il eut recours à un stratagème. Il fit préparer un copieux repas, puis réunit ses officiers, ses affranchis et les gens de sa maison et leur dit : « Je donnerai à déjeuner chez Amr. Lorsque je dirai de servir, laissez ses affranchis et ses serviteurs se mettre à table. A mesure que l'un d'eux aura terminé son repas et se lèvera, que l'un de vous prenne sa place. Après qu'ils seront tous sortis de la salle et qu'il n'en restera plus un seul, fermez la porte et empêchez qui que ce soit des leurs d'entrer sans ma permission. » A l'arrivée de Moâwiah, Amr était assis sur des coussins : il ne se leva pas et ne l'invita

Diğer tarihçiler ise tutanaklara sadece iki hakem arasında geçenlerin, yani Ebû Musa'nın Otman'ın haksız yere öldürüldüğüne dair itirafının ve yukarıda okunan diğer ayrıntıların kaydedildiğini ileri sürmektedirler. İkisinin de toplantıya karşı çıkmadığı iddia ediliyor. Bu rivayete göre Amr, Ebû Musa'ya: "İstediğin adayı belirle, onun hakkında konuşalım" dedi. "Ebu Musa, Ömer'in oğlunu önerdi, sonra Amr'a dedi ki: Ben az önce adayımı açıkladım, şimdi sıra sende, bana adayını bildir. Amr, "Bu milletin üzerimizde en büyük nüfuza sahip olan, en güçlü akla sahip olan, en derin siyasetçi olan adamını sana önereceğim: Ebu Sofân'ın oğlu Muaviye'dir." diye cevap verdi. - Hayır, diye haykırdı Abu Musa, bu adam egemen güce layık değil. Peki, diye devam etti Amr, ondan aşağı olmayan başka birini daha söyleyeceğim. -Nedir? " diye sordu Ebu Musa. "El-Assi'nin oğlu Ebu Abdullah Amr'ın adını verdi. " Ebû Musa bu söz üzerine muhatabının kendisiyle alay ettiğini anlayarak şöyle cevap verdi: "Beni aldattın, Allah sana lanet etsin! " ve konuşmanın geri kalanı hakarete dönüştü. Ebû Musa geri çekilip Mekke'ye doğru yola çıktı; Amr, Muaviye'ye haber vermeden ayrıldıktan hemen sonra evine döndü. İkincisi onu evine çağırdıktan sonra Amr ona şu cevabı gönderdi: "Sana ihtiyacım olduğunda yanına gittim; Madem ki siz de benim hizmetlerime ihtiyaç duyuyorsunuz, o halde bana gelmeniz en doğrusudur. » Muaviye,

Amr'ın ne planladığını anladı ve dikkatle düşündükten sonra bir stratejiye başvurdu. Bol bir yemek hazırlattı, sonra subaylarını, azatlılarını ve ev halkını toplayarak onlara: "Amr'ın evinde kahvaltı vereceğim" dedi. Ben hizmet edin dediğimde, onun azatlı köleleri ve hizmetçileri oturup yemek yesinler. İçlerinden biri yemeğini bitirip ayağa kalkınca, sizden biri onun yerine geçsin. Hepsi odadan çıktıktan sonra ve tek bir kişi bile kalmadığında, kapıyı kapatın ve hiç kimsenin benim iznim olmadan içeri girmesini engelleyin."

وذلك ان عمرا كان عند نفسه انه قد ملك الامر واليه العقد
يضعها فيمن يشآء وينذب للخلافة من راى فجرى بينهما كلام
كثير وكان فيما قال له عمرو هذا الكتاب الذى بينى وبينه
عليه خاتمى وخاتمه وقد اقر بان عثمان قتل مظلوما واخرج
عليا من هذا الامر وعرض علىّ رجالا لم ارهم اهلا وهذا الامر
الىّ استخلف عليه من شئت قد اعطانى اهل الشام عهودهم
ومواثيقهم فحادثه معاوية ساعة واخرجه عما كانوا عليه
وضاحكه وداعبه ثم قال يا ابا عبد الله هل من غدآء قال اما
والله شيء يشبع من ترى فلا فقال معاوية يا غلام هلمّ غداك
فجيء بالطعام المستعد فوضع فقال يا ابا عبد الله ادع مواليك

pas à s'asseoir. Moâwiah s'assit par terre en s'appuyant sur le bord des coussins. Par cet acte d'arrogance, Amr montrait assez qu'il se considérait comme le maître de la situation, qu'il pouvait disposer du pouvoir en faveur de qui il voulait, et appeler au khalifat qui bon lui semblait. Après avoir parlé de choses et d'autres, Amr dit à son hôte : « Voici la pièce rédigée entre Abou Mouça et moi, et revêtue de nos cachets. Par cet écrit, il a reconnu qu'Otmân a été tué injustement et il a exclu Ali du khalifat. J'ai repoussé comme indignes les différents candidats qu'il m'a présentés. En résumé, ce soin me regarde et je nommerai qui je voudrai, car l'armée de Syrie m'a donné sa parole et a prêté serment entre mes mains. » Moâwiah causa pendant une heure, il sut détourner la conversation et dérider son interlocuteur par ses saillies, enfin il lui dit : « Y a-t-il à déjeuner chez toi? » Amr lui répondit : « S'il s'agit de rassasier tout ce monde, non. » Moâwiah appela un de ses pages et lui ordonna de servir les mets qu'il avait apportés. Quand on eut servi le repas préparé d'avance, Moâwiah dit à Amr d'inviter ses af-

واهلك فدعاهم ثم قال له عمرو وادع انت اصحابك قال نعم
يأكل اصحابك اولا ثم يجلسوا هؤلآء بعد فجعلوا كلما قام رجل
من حاشية عمرو جلس موضعه رجل من حاشية معاوية حتى
خرج اصحاب عمرو وبقى اصحاب معاوية فقام الذى وكله بذلك
فاغلق الباب فقال له عمرو فعلتها فقال اى والله بينى وبينك
امران فاختر ايهما شئت البيعة لى او قتلك ليس والله غيرها
قال عمرو فآذن لغلامى وردان حتى استشيره وانظر رأيه قال لا
والله لا تراه ولا يراك الا قتيلا او على ما قلت لك قال فالوفآء
اذًا بطعمة مصر قال هى لك ما عشتَ فاستوثق كل واحد
منهما من صاحبه واحضر معاوية الخواصّ من اهل الشام ومنع

franchis et les gens de sa maison. Amr les fit venir, puis il pria Moâwiah d'y inviter aussi ceux qui l'avaient accompagné. « Soit, répondit Moâwiah, mais que vos gens se mettent à table les premiers; les miens prendront leur place. » A mesure qu'un homme de la suite d'Amr se retirait, un homme de la suite de Moâwiah le remplaçait; lorsque tous les serviteurs d'Amr furent partis et qu'il ne resta plus que les gens de Moâwiah, celui d'entre eux qui avait été posté à cet effet, se leva et ferma la porte. « Je suis pris! » s'écria Amr. « Oui, par Dieu, lui répondit Moâwiah, entre nous il n'y a plus que deux choses, et je t'en laisse le choix : ou tu me prêteras serment, ou tu vas mourir; choisis l'une ou l'autre. » Amr lui dit : « Laisse-moi du moins appeler mon serviteur Werdân, afin que je le consulte et lui demande conseil. — Non, par Dieu, répliqua Moâwiah, tu ne le verras pas et lui-même ne te reverra que mort ou lié par le serment en question. — Et le gâteau d'Égypte, demanda Amr, me le promets-tu alors? — L'Égypte, reprit Moâwiah, t'appartiendra ta vie durant. » Quand ils se furent engagés l'un à l'autre par ser-

Muaviye geldiğinde Amr minderler üzerinde oturuyordu: Yerinden kalkmadı ve onu oturmaya da davet etmedi. Muaviye yere oturdu, minderlerin kenarına yaslandı. Amr bu kibirli davranışıyla, kendisini durumun hakimi olarak gördüğünü, iktidarı dilediğinin lehine kullanabileceğini, dilediğini hilafete çağırabileceğini açıkça ortaya koymuştur. Amr, bu konudan şöyle şöyle konuştuktan sonra misafirine: "İşte Ebu Musa ile benim aramda düzenlenmiş, üzerinde bizim mühürlerimizin bulunduğu belge. Bu yazısıyla Otman'ın haksız yere öldürüldüğünü kabul ediyor ve Ali'yi hilafetten uzaklaştırıyordu. Bana sunduğu çeşitli adayları layık olmadıkları gerekçesiyle reddettim. Kısacası bu benim sorumluluğumdur ve istediğim kişiyi atayacağım, çünkü Suriye ordusu bana söz verdi ve benim ellerime yemin etti. » Muaviye bir saat kadar konuştu, konuyu değiştirmeyi ve muhatabını çıkışlarıyla neşelendirmeyi biliyordu, sonunda ona: "Evinizde öğle yemeği var mı?" diye sordu. Amr ona şöyle cevap verdi: "Eğer bütün bu insanları memnun etmek söz konusu ise, hayır. » Muaviye uşaklarından birini çağırıp getirdiği yemekleri servis etmesini emretti. Önceden hazırlanan

yemek gelince Muaviye, Amr'a azatlılarını ve ev halkını çağırmasını söyledi. Amr onları çağırdı ve sonra Muaviye'den kendisiyle beraber olanları da çağırmasını istedi. "Peki," diye cevap verdi Muaviye, "ama önce halkın sofraya otursun; onların yerini benimkiler alacak. Amr'ın maiyetinden bir adam emekliye ayrılınca, Muaviye'nin maiyetinden bir adam onun yerine geçti; Amr'ın bütün hizmetkârları gidip, yalnız Muaviye'nin adamları kalınca, bu iş için görevlendirilen adam ayağa kalkıp kapıyı kapattı. "Ben alındım!" " diye haykırdı Amr. "Evet, Allah'a yemin ederim ki," diye cevap verdi Muaviye, "aramızda sadece iki şey var ve seçimi sana bırakıyorum: Ya bana yemin edeceksin ya da öleceksin; İkisinden birini seç. » Amr ona dedi ki: "Hiç olmazsa hizmetkârım Verdân'ı çağırayım da, kendisine danışıp fikrini sorayım. - Hayır, Allah'a yemin ederim, diye cevap verdi Muaviye, sen onu bir daha göremeyeceksin ve o da seni bir daha ancak ölünceye veya söz konusu yeminle bağlanıncaya kadar görebilecek. · Ve Mısır pastası, diye sordu Amr, bana onu vaat ediyor musun? Muaviye, Mısır'ın ömrünün sonuna kadar senin olacağını söyledi. »

ان يدخل معهم احد من حاشية عمرو فقال لها عمرو قد
رأيت ان ابايع معاوية ولم ارَ احدا اقوى على هذه الامة منه
فبايعه اهل الشام وانصرف معاوية الى اهله خليفة فلما بلغ
عليا ما كان من ابى موسى وعمرو قال انى كنت تقدمت اليكم فى
هذه الحكومة ونهيتكم عنها فابيتم الا عصيانى فكيف رأيتم عاقبة
امركم اذ ابيتم على والله انى لاعرف من جمكم على خلافى والترك
لامرى ولو اشاء اخذه لفعلت ولكن الله من ورآئه يريد بذلك
الاشعث بن قيس والله اعلم وكنت فيما امرت كما قال ابو هيثم

امرتهُمُ امرى بمنعرج اللّوَى فلم يستبينوا الرشد الا ضُحَى الغد

ment, Moâwiah appela les officiers de l'armée de Syrie, sans permettre à la suite d'Amr d'entrer avec eux. Amr, s'adressant aux nouveaux venus, leur dit : « J'ai cru devoir prêter serment à Moâwiah, parce que je ne connais pas d'homme plus capable que lui de gouverner notre nation. » Moâwiah reçut alors le serment des troupes de Syrie et revint auprès des siens avec le titre de khalife.

Ali, apprenant ce qui s'était passé entre Abou Mouça et Amr, dit à ses partisans : « Je vous avais prévenus des suites de cet arbitrage et j'avais raison de vous l'interdire; mais vous teniez à faire de l'opposition. Que pensez-vous de l'avenir qui vous attend, depuis que vous m'avez rejeté? Par Dieu, je connais celui qui vous a poussés à la révolte et à la défection, et, si je voulais, il me serait aisé de le punir. Mais (le châtiment de) Dieu est derrière lui. » Il désignait sans doute par ces paroles Achât, fils de Kaïs. « En vous dictant mes volontés, continua Ali, je pouvais m'appliquer ce vers d'Abou Heïtem :

Je leur ai fait connaître mes ordres sur le penchant du mont Liwa: mais ils n'ont distingué leur route qu'aux premières lueurs du lendemain.

من دعا الى هذه الحكومة فاقتلوه قتله الله ولو كان تحت عمامتى
هذه الا ان هذين الرجلين الحاكمين الذين اخترتموهما قد
تركا حكم الله وحكما بهوى انفسهما بغير حجة ولا حق معروف
فاماتا ما احيا القرآن واحييا ما اماته القرآن واختلف فى حكمهما
كلامهما ولم يرشدهما الله تعالى ولم يوفقهما فبرئ الله تعالى
منهما ورسوله وصالح المؤمنين فتهيّأوا للجهاد واستعدوا للمسير
واصبحوا فى عسكركم ان شآء الله قال المسعودى وقد اختلف
الفرق من اهل ملتنا فى الحكمين وقالوا فى ذلك اقاويل كثيرة قد
اتينا على ما ذهبوا اليه وما قاله كل فريق منهم وما ايّد به
قوله من الخوارج والمعتزلة والشيعة وغيرهم من فرق هذه الامة
فى كتابنا فى المقالات فى اصول الديانات وذكرنا فى كتابنا فى

« Que Dieu damne celui qui a poussé à cet arbitrage! tuez-le lors même que sa tête s'abriterait sous mon propre turban. Ces deux hommes, ces deux arbitres choisis par vous, ont méconnu la loi de Dieu, pour ne juger que d'après leurs passions, sans argumentation et en dehors du droit manifeste. Ils ont étouffé ce que le Koran avait ranimé, et rendu la vie à ce que le Koran avait détruit. L'expression de leur jugement est pleine de contradictions. Dieu ne les a pas guidés ni éclairés de sa grâce. Qu'ils soient excommuniés par le Très-Haut, par son apôtre et par tout bon musulman! Et maintenant armez-vous pour la guerre sainte, préparez-vous à partir et retournez au camp avec la permission de Dieu. »

Nos sectes religieuses sont partagées sur le compte des deux arbitres. Dans notre ouvrage intitulé, *Discours sur les principes des croyances*, nous avons recueilli les opinions, les différents systèmes et les arguments sur lesquels s'appuient, en ce qui concerne cette question, les sectes nées dans le sein de l'islam, comme les Kharidjites, les Môtazales, les

Birbirlerine yemin ettikten sonra Muaviye, Suriye ordusunun subaylarını çağırdı, ancak Amr'ın maiyetinin onlarla birlikte içeri girmesine izin vermedi. Amr, yeni gelenlere hitaben şöyle dedi: "Muaviye'ye yemin etmenin benim görevim olduğuna inandım, çünkü milletimizi ondan daha iyi yönetebilecek birini bilmiyorum. » Muaviye daha sonra Suriye ordusunun yeminini alarak halife unvanıyla halkının yanına döndü. Ali, Ebu Musa ile Amr arasında geçenleri öğrenince taraftarlarına şöyle dedi: "Ben sizi bu hakemliğin sonuçları konusunda uyarmıştım ve sizi bundan men etmekte haklıydım; ama sen muhalefet yaratmak istedin.

Beni reddettiğinden beri seni bekleyen gelecek hakkında ne düşünüyorsun? Allah'a yemin ederim ki, seni azgınlığa ve fitneye kimin teşvik ettiğini biliyorum. Eğer isteseydim, onu cezalandırmak benim için kolay olurdu. Fakat Allah'ın azabı onun arkasındadır. "Muhtemelen bu sözlerle Kaïs oğlu Achât'ı kastediyordu. Ali devamla şöyle dedi: "Size isteklerimi dikte ederken, Ebu Heytem'in şu beyitini kendime uygulayabilirim: Onlara Liva Dağı yamacında emirlerimi bildirdim; Ancak ertesi gün sabahın ilk ışıklarına kadar yollarını belirleyemediler. "Bu hakemliği zorlayanı Allah kahretsin! Başı benim sarığımın altında saklı olsa bile onu öldürün. Sizin seçtiğiniz bu iki adam, bu iki hakem, Tanrı'nın yasasını hiçe sayarak, sadece 'kendi kararlarına göre' hükmettiler. tutkular, tartışmasız ve apaçık hakkın dışında. Kuran'ın canlandırdığını boğdular ve Kuran'ın yok ettiğini hayata döndürdüler. Onların yargılarının ifadesi çelişkilerle doludur. Allah ne doğru yola iletmiştir ne de aydınlatmıştır lütfu. En Yüce tarafından, onun elçisi tarafından ve her iyi Müslüman tarafından aforoz edilsinler! Ve şimdi kutsal savaş için silahlanın, ayrılmaya ve Tanrı'nın izniyle kampa geri dönmeye hazırlanın. " Dini mezheplerimiz bölünmüş durumda iki hakemin hesabına. İnanç İlkeleri Üzerine Söylem adlı çalışmamızda, görüşleri, farklı sistemleri ve İslam içerisinde doğan Hariciler, Mutezeleler, Şiiler ve diğer mezheplerin bu soruya dayandıkları argümanlar şunlardır.

اخبار الزمان قول علی فی مواقفه وخطبه وما قاله فی ذلك وما
أكره علیه وتأنیبه لهم بعد الحكومة وما تقدم الحكومة من
تحذیره ایاهم منها حین الحوا فی تحكیم ابی موسی وعمرو الا وان
القوم قد اختاروا لانفسهم اقرب الناس مما یحبون فاخترتم
لانفسكم اقرب الناس مما تكرهون انما عهدكم بعبد الله بن
قیس بالامس وهو یقول الا انها فتنة فقطّعوا فیها اوتاركم
وكسّروا قسیكم فان یك صادقا فقد اخطا فی سیره غیر
مستكره علیه وان یك كاذبا فقد لزمته التهمة وهذا كلام
ابی موسی فی تخذیله الناس وحضهم علی الجلوس وتثبیطهم عن
امیر المؤمنین علی فی حروبه ومسیره الی الجمل وغیره ثم قال رضه

Chiites et d'autres écoles. En outre, on trouvera dans nos Annales historiques les discours tenus par Ali en diverses circonstances, ses harangues, son opinion sur l'arbitrage et la répugnance qu'il manifesta à cet égard; les reproches qu'il adressa aux musulmans après la conférence des arbitres; et par quel langage, avant cet événement, il chercha à dissuader ceux qui insistaient en faveur d'Abou Mouça et d'Amr. C'est alors qu'il leur dit : « Les hommes choisissent ordinairement ceux qui sont le plus étroitement liés à leurs intérêts; vous, au contraire, vous avez élu ceux qui sont le plus intimement liés avec vos ennemis. Rappelez-vous pourtant ce qu'Abd Allah, fils de Kaïs, disait hier : « La « guerre d'Ali est une insurrection. Détendez vos cordes et « brisez vos arcs; car, s'il est de bonne foi, il s'engage dans « une fausse route sans y être forcé; s'il ment, de lourdes « charges pèsent sur lui. » Tel fut en effet le langage tenu par Abou Mouça, lorsqu'il voulut rendre Ali impopulaire, maintenir ses partisans dans l'inaction et les séparer du khalife dans ses différentes expéditions, telles que la bataille

فی بعض مقاماته فی معاتبته لقریش وقد بلغه عن اناس منهم ممن
قعد عن بیعته ونافق فی خلافته كلام كثیر وقال علی قد زعمت
قریش ان ابن ابی طالب شجاع ولكن لا علم له بالحروب تربت
ایدیهم وهل فیهم اشد مراسا لها منی لقد نهضت فیها وما
بلغت العشرین وها انا قد اتیت علی نیف وستین ولكن لا رأی لمن
لا یطاع [1] قال المسعودی وقد تقدم ذكرنا لجمل من اخبار
الجمل والصفین والحكمین فلنذكر الآن جوامع من اخبارهم یوم
النهروان ونعقب ذلك بذكر مقتله رضه وان كنا قد اتینا
علی مبسوط سائر ما تقدم لنا فی هذا الكتاب وما تأخر فیما
سلف من كتبنا

du Chameau et d'autres encore. Dans une de ses *Séances*, Ali se plaint en ces termes; de plusieurs koreïchites, que de nombreux rapports lui dénonçaient comme refusant le serment de fidélité et combattant son autorité par des manœuvres déloyales : « Les koreïchites prétendent que le fils d'Abou Talib est brave, mais qu'il ne sait pas faire la guerre. Malheur à eux! (littéralement : que leurs mains soient remplies de terre). Y a-t-il un seul d'entre eux qui ait conduit la guerre avec plus de vigueur que moi? Je n'avais pas encore vingt ans, que j'étais vieux dans le métier des armes et voici que j'ai dépassé la soixantaine; mais un chef perd son discernement en perdant son autorité. »

Après ce rapide résumé des guerres du Chameau et de Siffin et de la conférence des arbitres, nous allons donner quelques renseignements sommaires sur la journée de Nehrewân, après lesquels nous présenterons le récit du meurtre d'Ali. Au surplus tout ce qu'on vient de lire et ce qui va suivre a été développé dans nos ouvrages précédents.

ATENEO BARCELONES
Digitized by Google
Digitized by Google

Ayrıca Tarihî Yıllıklarımızda Hz. Ali'nin çeşitli vesilelerle yaptığı konuşmaları, nutuklarını, hakemlik hakkındaki görüşlerini ve bu hususta gösterdiği itirazları da bulacağız; hakemler toplantısından sonra Müslümanlara yönelttiği sitemler; ve bu olaydan önce Ebû Musa ve Amr lehine ısrar edenleri hangi dille caydırmaya çalışıyordu? Sonra onlara şöyle dedi: "İnsanlar genellikle kendi çıkarlarına en yakın olanları seçerler; Siz ise tam tersine düşmanlarınızla en yakın bağları olanları seçtiniz. Ama dün Kays oğlu Abdullah'ın ne dediğini hatırlayın: "Ali'nin savaşı bir ayaklanmadır. Tellerinizi gevşetin ve yaylarınızı kırın; Çünkü iyi niyetli ise, zorlanmadan yanlış yola girer; Yalan söylerse ağır cezayla karşı karşıya kalır. "Bu, Ebu Musa'nın Ali'yi sevimsiz kılmak, taraftarlarını hareketsiz tutmak ve Cemel Savaşı ve diğer savaşlarda halifeden ayırmak için kullandığı dildi. Ali, bir oturumunda, sadakat yeminini reddedip sadakatsiz manevralarla otoritesine karşı savaşmakla suçlanan birçok Koreşit'ten şu şekilde yakınır: "Koreşit'ler, Ebu Talib'in oğlunun cesur olduğunu iddia ediyorlar, ama o... Savaşın nasıl yapılacağını bilmiyorum. Yazıklar olsun onlara! (kelimenin tam anlamıyla: elleri toprakla dolsun). Bunlardan araba kullanan var mı? Benden daha güçlü bir savaş var mı? Henüz yirmi yaşında değildim, silahlanmada ihtiyarlamıştım, şimdi altmışımı geçtim; Fakat bir lider otoritesini kaybettiğinde ayırt etme yeteneğini de kaybeder. "Cemâl ve Sıffin savaşları ve hakemler toplantısının bu kısa özetinden sonra, Nehrevan günü hakkında özet bir bilgi vereceğiz, ardından da Ali'nin katli hikayesini sunacağız. Ayrıca, şimdiye kadar okuduklarımız ve bundan sonra gelecek olanların hepsi daha önceki çalışmalarımızda geliştirilmiş şeylerdir.

الباب الثانى والثمانون

ذكر حربه رضى الله عنه مع اهل النهروان وما لحق
بهذا الباب من مقتل محمد بن ابى بكر
والاشتر النخعى وغير ذلك

واجتمعت الخوارج فبايعوا عبد الله بن وهب الراسبى وهم فى اربعة الاف فلحقوا بالمدايين فقتلوا عبد الله بن خباب عامل علىّ عليها ذبحوه ذبحا وبقروا بطن امراته وكانت حاملا وقتلوا غيرها من النساء وقد كان على انفصل من الكوفة فى خمس وستين الفا من اهلها واتاه من البصرة من قبل ابن عباس وكان عامله عليها ثلاثة الاف فيهم الاحنف بن قيس

CHAPITRE LXXXII.

EXPÉDITION D'ALI CONTRE LES RÉVOLTÉS DE NEHREWÀN; MORT DE MOHAMMED, FILS D'ABOU BEKR; MORT D'ACHTER EN-NAKHÀYI, AVEC D'AUTRES DÉTAILS QUI SE RATTACHENT À CE SUJET.

Les Kharidjites, au nombre de quatre mille, se réunirent sous les ordres d'Abd Allah, fils de Wehb er-Raçibi, auquel ils prêtèrent serment. Arrivés à Médaïn (Ctésiphon), ils égorgèrent et coupèrent en morceaux Abd Allah, fils de Houbab, gouverneur de cette ville au nom d'Ali. Ils fendirent le ventre de sa femme, qui était grosse, et massacrèrent plusieurs autres femmes. Ali, sortant de Koufah avec soixante-cinq mille hommes levés dans cette ville, reçut d'Ibn Abbas, son lieutenant à Basrah, un renfort de trois mille hommes sous les ordres d'el-Ahnef, fils de Kaïs et de Haritah, fils de Kodamah es-Saadi (an 38 de l'hégire). Il

وحارثة بن قدامة السعدى وذلك فى سنة ثمان وثلاثين فنزل علىٌّ الانبار فالتامت اليه العساكر فخطب الناس وحثهم على الجهاد وقال سيروا الى قتلة المهاجرين والانصار قدما فانه طال ما سعوا فى اطفآء نور الله عز وجل وحرضوا على قتال رسول الله صلّعم ومن معه الا ان رسول الله صلّعم امرنى بقتل القاسطين وهم هؤلآء الذين سرنا اليهم والناكثين وهم الذين فرغنا منهم والمارقين ولم نلقهم بعد فسيروا الى القاسطين فانهم اهم علينا من الخوارج سيروا الى قوم يقاتلونكم كيما يكونوا جبّارين يتخذهم الناس اربابا ويتخذون عباد الله خولا ومالهم دولا فابوا الا ان يبدوا بالخوارج فسار علىّ اليهم حتى اتى النهروان فبعث اليهم بالحارث بن مرّة العبدى رسولا

s'arrêta à El-Anbar et y réunit toutes ses forces. Dans une harangue adressée à ses troupes pour les exciter à la guerre sainte il leur dit : « Marchez contre les meurtriers des Mohadjirs et des Ansars. Il y a longtemps qu'ils cherchent à étouffer la lumière du Dieu Tout-Puissant, car ils ont fomenté la révolte contre l'apôtre de Dieu et ses partisans. Or l'apôtre lui-même m'a ordonné d'exterminer les prévaricateurs : ce sont ceux-là mêmes que nous allons attaquer; les rebelles, la victoire nous en a débarrassés; et les schismatiques, nous ne les rencontrerons plus désormais. Marchons donc contre les prévaricateurs; ils sont plus à craindre que les Kharidjites. Marchons contre ceux qui veulent, en vous faisant la guerre, devenir les maîtres et les tyrans du peuple, asservir les serviteurs de Dieu et disposer de leurs biens. »

L'armée déclara qu'elle voulait attaquer d'abord les Kharidjites; en conséquence Ali marcha contre ces derniers. Arrivé à Nehrewân, il leur adressa un parlementaire, Harit, fils de Morrah el-Abdi pour les ramener dans le devoir. Ils

BÖLÜM LXXXII.

ALİ'NİN NEHREWÂN İSYANLARINA KARŞI SEFER; ABOU BEKR'İN OĞLU MUHAMMED'İN VEFATI; -NAKHAYI'DAKİ SATIN ALMANIN ÖLÜMÜ VE BU KONUYLA İLGİLİ DİĞER DETAYLAR.

Sayıları dört bini bulan Hariciler, Vehb er-Rasibi'nin oğlu Abdullah'ın komutası altında toplandılar ve ona yemin ettiler. Medayn'e (Ktesifon) vardıklarında bu şehrin valisi olan Hubâb'ın oğlu Abdullah'ı Ali adına öldürüp parçaladılar. Hamile olan karısının karnını yarıp, diğer birkaç kadını da katlettiler. Ali, Kufe'de topladığı altmış beş bin kişilik kuvvetle oradan ayrılırken, Basra'daki yardımcısı İbn Abbas'tan, Kays oğlu el-Ahnef ve Kodamah es-Sahabe oğlu Haritah komutasında üç bin kişilik takviye bir kuvvet aldı. Sadi (Hicri 38. yıl M. 659). El-Anbar'da durup bütün kuvvetlerini orada topladı. Askerlerini cihada teşvik etmek için yaptığı konuşmada onlara şöyle seslendi: “Muhacirlerin ve Ensarın katillerine karşı yürüyün. Uzun zamandır Yüce Allah'ın nurunu söndürmeye çalışıyorlar, çünkü Allah'ın elçisine ve onun takipçilerine karşı isyanı körüklüyorlar. Şimdi bizzat resul bana yalancıları yok etmemi emretti: İşte biz onlara saldıracağız; isyancılardan, zafer bizi kurtardı; ve bölücülerle artık karşılaşmayacağız. O halde yalancılara karşı yürüyüşe geçelim; Bunlar Haricilerden daha çok korkulur. Size karşı savaş açarak halkın efendisi ve zalimi olmak, Allah'ın kullarını köleleştirmek ve onların mallarına el koymak isteyenlere karşı yürüyelim. "Ordu, ilk önce Haricilere saldırmak istediğini ilan etti; Bunun üzerine Ali onların üzerine yürüdü. Nehrewan'a vardığında, onları göreve geri götürmek üzere onlara Morrah el-Abdi'nin oğlu Harit adında bir milletvekili gönderdi.

يدعوهم الى الرجوع فقتلوه وبعثوا الى علي ان تُبتَ من حكومتك وشهدتَ على نفسك بالكفر بايعناك فان ابيت فاعتزلنا حتى نختار لانفسنا اماما فانّا منك برآء فبعث اليهم علي ان ادفعوا اليّ قتلة اخواني فاقتلهم ثم اتاركم الى ان افرغ من قتال اهل المغرب فلعل الله يقلب قلوبكم فبعثوا اليه كلنا قتلة اصحابك وكلنا مستحل لدمآئهم ومشترك في قتلهم واخبر الرسول وكان رجلاً من يهود السواد ان القوم قد عبروا نهر طرارستان وهذا النهر عليه قنطرة تعرف بقنطرة طرارستان [1] الى هذا الوقت بين حلوان وبغداد من جادة خراسان فقال رضه والله ما عبروه ولا يقطعونه حتى نقتلهم

tuèrent cet envoyé et dirent à Ali : « Si tu renonces à ton autorité et si tu confesses tes erreurs, nous te prêterons serment; sinon, nous te déposerons, et, libres de toute obligation envers toi, nous ferons choix d'un imam. » Ali leur adressa ce second message : « Livrez-moi les meurtriers de mes frères, afin que je les punisse de mort et je vous accorderai une trêve jusqu'à ce que j'aie fini de combattre les révoltés de l'Occident. Peut-être, pendant ce temps, Dieu touchera-t-il vos cœurs. » Les Kharidjites lui répondirent : « Nous sommes tous les meurtriers de tes compagnons d'armes, nous avons tous participé à ce meurtre et nous en acceptons la solidarité. » Le messager, qui était un juif établi dans le Sawad, annonça que les rebelles avaient passé le fleuve (canal) Tararistân. Sur ce fleuve s'élève encore aujourd'hui un pont nommé *pont de Tararistân;* il est situé entre Houlwân et Bagdad, sur la route du Khoraçân. En apprenant cette nouvelle, Ali s'écria : « Non ils ne l'ont point passé et ne le passeront pas; avant qu'ils y arrivent, nous les aurons détruits à Romeilah. » De tout côté cependant

بالرُمَيْلة دونه ثم تواترت عليه الاخبار بقطعهم لهذا النهر وعبورهم على هذا الجسر وهو يأبى ذلك ويحلف انهم لم يعبروه وان مصارعهم دونه ثم قال رضه سيروا الى القوم فوالله لا يفلت منهم الا عشرة ولا يقتل منكم عشرة وسار علي فاشرن عليهم وقد عسكروا بالموضع المعروف بالرميلة على حسب ما قال لاصحابه فلما اشرن عليهم قال الله اكبر صدق الله ورسوله صلعم فتصاق القوم ووقف عليهم بنفسه ودعاهم الى الرجوع والتوبة فابوا ورموا اصحابه فقيل له قد رمونا فقال كفوا فكرروا عليه القول ثلاثا وهو يأمرهم بالكف حتى اتى برجل قتيل متشحط بدمه فقال علي رضه الله اكبر الآن حل قتالهم احلوا على

il recevait des informations confirmant le passage de l'ennemi sur le pont en question; mais, refusant d'y croire, il affirmait par serment qu'ils ne pourraient traverser le fleuve et qu'ils périraient avant d'y parvenir. « Marchez, disait-il à ses troupes, marchez contre l'ennemi; dix des leurs seulement échapperont à la mort et vos pertes n'atteindront pas même à ce nombre. » L'armée s'avança et trouva l'ennemi campé à Romeilah, ainsi qu'Ali l'avait annoncé à ses compagnons. Lorsqu'il fut en vue des rebelles, Ali s'écria : « Dieu est grand! Dieu et son Prophète ont dit vrai! » Se présentant lui-même devant l'armée des rebelles rangée en bataille, il chercha à les ramener dans le devoir et à leur inspirer le repentir; mais ils répondirent par des refus et assaillirent ses compagnons d'une volée de flèches. Ali, informé que les révoltés avaient pris l'offensive, donna l'ordre de ne pas répondre à leur attaque. Trois fois ses compagnons vinrent l'avertir et trois fois il répéta la même défense; enfin on lui apporta le cadavre d'un soldat tout souillé de sang. « Dieu est grand! dit-il alors, il nous est permis de combattre;

O elçiyi öldürüp Ali'ye dediler ki: "Eğer yetkilerinden vazgeçer ve hatalarını itiraf edersen, sana yemin ederiz; Aksi takdirde sizi tahttan indiririz ve size karşı hiçbir yükümlülüğümüz olmaksızın bir imam seçeriz. » Ali onlara şu ikinci mesajı gönderdi: "Kardeşlerimin katillerini bana teslim edin ki, onları ölümle cezalandırayım ve Batılı isyancılarla mücadeleyi bitirinceye kadar size ateşkes sağlayayım. Belki bu esnada Allah yüreğinize dokunur. "Haricîler cevap verdiler: "Hepimiz senin silah arkadaşlarının katilleriyiz, hepimiz bu cinayete katıldık ve dayanışmayı kabul ediyoruz. "Sevad'da yerleşik bir Yahudi olan elçi, isyancıların Tararistan nehrini (kanalını) geçtiğini bildirdi. Bu nehir üzerinde bugün hâlâ Tararistan Köprüsü adı verilen bir köprü bulunmaktadır; Horasan yolunda, Hulvan ile Bağdat arasında öldürüldü. Ali bu haberi duyunca haykırdı: Hayır, onlar orayı geçmediler ve geçmeyecekler; Onlar oraya varmadan biz onları Romeilah'ta yok etmiş olacağız. "Ancak her taraftan düşmanın söz konusu köprüden geçtiğini doğrulayan bilgiler alıyordu; Fakat inanmayı reddederek, nehri geçemeyeceklerine ve oraya varmadan da yok olacaklarına yemin etti. "Yürüyün," dedi askerlerine, "düşmana karşı yürüyün; Bunlardan ancak on tanesi ölümden kurtulacak ve kayıplarınız bu sayıya bile ulaşmayacak. "Ordu ilerledi ve Ali'nin arkadaşlarına bildirdiği gibi düşmanın Rûmilah'ta karargâh kurduğunu gördü. Ali, isyancıları görünce şöyle haykırdı: "Allah büyüktür! Allah ve Resulü doğru söylemiş! "Savaş düzeninde dizilmiş isyancı ordusunun karşısına çıkarak, onları tekrar göreve döndürmeyi ve tövbeye teşvik etmeyi amaçladı; Fakat onlar reddederek, yoldaşlarına ok yağmuruna tuttular. İsyancıların saldırıya geçtiğini haber alan Ali, onların saldırısına karşılık verilmemesi emrini verdi. Arkadaşları üç defa kendisini uyarmaya geldiler ve o da aynı savunmayı üç defa tekrarladı; Sonunda kendisine kanlar içinde bir askerin cesedi getirildi.

القوم فحمل رجل من الخوارج على اصحاب علي فجرح فيهم وجعل يغشى كل ناحية ويقول

اضربهم ولو ارى عليًّا البسته ابيض مسرفيّا

فخرج اليه علىّ وهو يقول

يا ايّهذا المبتغى عليّا انى اراك جاهلاً شقيّا
قد كنت عن لقآئه غنيّا هلمّ فابرز هاهنا اليّا

وحمل عليه على فقتله ثم خرج منهم اخر فحمل على الناس فقتل فيهم وجعل يكرّ عليهم وهو يقول

اضربهم ولو أرى ابا الحسن ذاك الذى لهذه الدنيا ركن[1]

فخرج اليه علىٌّ وهو يقول

marchons! » Un Kharidjite se précipita sur les soldats d'Ali, en blessa plusieurs et parcourut le champ de bataille en disant :

Je les frapperai, et si je vois Ali, je lui taillerai un vêtement avec mon sabre masrefite.

Ali marcha droit à lui en lui répondant par ces vers :

O toi qui provoques Ali, tu me parais ignorant et misérable.
Tu pouvais bien te passer de le défier. Allons, viens ici et attaque-moi!

Puis il fondit sur lui et le tua. Un autre Kharidjite avait déjà massacré plusieurs Alides, et il chargeait en chantant :

Je les frapperai, et si je vois le père de Haçan (Ali), cet homme sur lequel le monde s'appuie.....

Ali marcha à sa rencontre en disant :

يا ايّهذا المبتغى ابا حسن اليك فانظر ايّنا يلقى الغبن

حمل عليه وشكه بالرمح وترك الرمح فيه فانصرف على وهو يقول لقد رأيت ابا الحسن فرأيت ما تكره وحمل ابو ايوب الانصارى على زيد بن حصن فقتله وقُتِل عبد الله بن وهب الراسبى قتله هانى بن خاطب الازدى وزيادُ بن حفصة وقُتل حرقوص بن زهير السعدى وكان جملة من قتل من اصحاب على رضه تسعة ولم يقتل من الخوارج الا عشرة وأُتِى على القوم وهم اربعة الاف فيهم الكُدَج الا من ذكرنا من هؤلاء العشرة وامر على بطلب الكدج فطلبوه فلم يقدروا عليه فقام على وعليه اثر الحزن لفقد الكدج فانتهى الى قتلى

O toi qui provoques le père de Haçan, défends-toi, et vois qui de nous deux sera déçu dans son attente.

Et, se jetant sur lui, il le perça de sa lance avec une telle impétuosité que le fer resta dans la plaie. Ali s'éloigna en lui disant : « Eh bien, tu as vu le père de Haçan et tu as rencontré ce que tu redoutais. » Abou Eyoub el-Ansari lutta contre Zeïd, fils de Hisn et le tua. Abd Allah, fils de Wehb er-Raçibi, tomba sous les coups de Hani, fils de Khatib el-Azdi et de Ziad, fils de Hafsah; Horkous, fils de Zoheïr es-Saadi, eut le même sort. Dans cette bataille les Alides ne perdirent que neuf des leurs, tandis que les Kharidjites, au nombre de quatre mille, furent exterminés, à l'exception de dix hommes seulement. El-Mokhdadj ayant péri avec le reste des Kharidjites, Ali fit chercher son corps. Comme on ne pouvait le trouver, Ali, à qui sa mort causait la plus vive douleur, voulut le chercher lui-même. Passant devant un monceau de cadavres entassés les uns sur les autres, il le fit fouiller en tous sens, et découvrit enfin le corps de Mokh-

“Tanrı büyüktür!” O zaman dedi ki, savaşmamıza izin verildi; Hadi yürüyelim! "Bir Harici, Ali'nin askerlerine saldırdı, birçoğunu yaraladı ve savaş meydanında dolaşarak: "Onlara vuracağım, Ali'yi görürsem de Mesrûfî kılıcımla ona bir elbise keseceğim" dedi. Ali doğruca ona doğru yürüdü ve şu beyitlerle cevap verdi: Ey Ali'yi kışkırtan! Bana cahil ve zavallı görünüyorsun. Ona meydan okumadan da yapabilirdin. Hadi, gel de bana saldır! Sonra da üzerine atılıp onu öldürdü. Başka bir Harici, daha önce birkaç Ali'yi katletmişti ve şarkı söyleyerek şöyle dedi: "Onları vuracağım, bir de Hasan'ın (Ali'nin) babasını görürsem, dünyanın güvendiği bu adamı." . . . . . Ali yanına giderek: Ey Hasan'ın babasını kışkırtan, kendini savun da bakalım ikimizden hangisinin beklentisi boşa çıkacak? Ve üzerine atılarak mızrağını öyle bir şiddetle deldi ki, demir yaranın içinde kaldı. Ali gidip ona dedi ki: "Hasan'ın babasını gördün ve korktuğun şeyle karşılaştın. » Ebu Eyüp el-Ensari, Hısn oğlu Zeyd'e karşı savaştı ve onu öldürdü. Vehb er-Raçibi'nin oğlu Abdullah, Hatib el-Azdi'nin oğlu Hani ve Hafsa'nın oğlu Ziad'ın darbeleri altında düştü; Zöheir es-Saadi'nin oğlu Horkous da aynı akıbete uğradı. Bu savaşta Alioğulları sadece dokuz kayıp vermiş, sayıları dört bini bulan Hariciler ise sadece on kişi dışında tamamen yok edilmişti. El-Muhdadj da diğer Haricilerle birlikte öldürülünce, Ali'nin cesedi arandı. Bulunamayınca büyük üzüntü duyan Ali, onu kendisi aramak istedi. Üst üste yığılmış cesetlerin önünden geçerken her tarafı arattı ve sonunda Mokhdac'ın cesedine ulaştı.

بعضهم فوق بعض فقال افرجوا يمينا وشمالا واستخرجوه فقال
على الله اكبر ما كذب علىّ محمد نعم وانه لناقص اليد
ليس فيها عظم طرفها حلمة مثل ثدى المراة عليها خمس
شعرات او سبع رؤسها معقفة [1] ثم قال ايتونى به فنظر الى
عضده فاذا لحم مجتمع على منكبه كثدى المراة عليه شعرات
سود اذا مدّت اللحمة امتدّت حتى تحاذى بطن يده
الاخرى ثم تترك فتعود الى منكبه فثنى رجله ونزل وخرّ
ساجدا لله تعالى ثم ركب ومرّ بهم وهم صرعى وقال لقد صرعكم
من غرّكم قيل ومن غرّهم قال الشيطان وانفس السوء فقال
اصحابه فقد قطع الله دابرهم الى اخر الدهر فقال كلا والذى

dadj. « Dieu est grand! s'écria Ali; le Prophète a dit la vérité: cet homme n'avait pas de mains et son bras était terminé par une excroissance de chair semblable au sein d'une femme et revêtue de cinq ou six poils entrelacés. » Il se fit apporter le corps pour le mieux examiner, et trouva à la place de l'avant-bras une excroissance de chair, au-dessous du coude, ayant la forme d'une mamelle et couverte de poils noirs; lorsqu'on tirait cette chair, elle s'allongeait jusqu'à toucher le creux de l'autre main; quand on la laissait aller, elle reprenait sa première forme sous l'épaule. Ali s'éloigna, mit pied à terre en gémissant, et, se prosternant, il invoqua le Dieu très-haut. Ensuite il remonta en selle, et, parcourant le champ de bataille couvert des corps des Kharidjites, il dit: « Celui qui vous a séduits vous a vaincus. » — « Qui donc les a séduits? » lui demanda-t-on. — « Satan et leurs passions mauvaises, » répondit-il. Comme ses compagnons lui représentaient que le parti des rebelles venait d'être écrasé par Dieu et anéanti pour toujours. « Non, ajouta Ali, par Celui qui tient ma vie entre ses mains, les rebelles sont

نفسى بيده وانهم لفى اصلاب الرجال وارحام النسآء لا تخرج
خارجة الا خرجت بعدها مثلها حتى تخرج خارجة بين
الفرات ودجلة مع رجل يقال له الاشمط يخرج اليه رجل من
اهل البيت فيقتله فلا تخرج بعدها خارجة الى يوم القيمة
وجمع علىٌّ ما كان فى عسكر الخوارج فقسم السلاح والدوابّ
بين المسلمين ورد المتاع والعبيد والامآء على اهاليهم ثم خطب
الناس فقال ان الله قد احسن اليكم واعز نصركم فتوجهوا
من فوركم هذا الى عدوكم فقالوا يا امير المؤمنين لقد كلّت
سيوفنا ونفدت نبالنا ونصلت اسنة رماحنا فدعنا نستعد
باحسن عدتنا وكان الذى كلمه بهذا الاشعث بن قيس

maintenant dans les reins de leurs pères et le sein de leurs mères. Toute révolte sera suivie d'une autre révolte semblable jusqu'à la dernière, qui éclatera entre l'Euphrate et le Tigre. Son chef, qui se nommera *el-Achmat* (le grisonnant), sera combattu et tué par un homme de notre famille, et, à dater de ce moment, il n'y aura plus de révolte, jusqu'au jour de la résurrection. »

Ali réunit le butin pris dans le camp des Kharidjites; il distribua aux musulmans les armes et les chevaux, et rendit le reste des biens, ainsi que les esclaves des deux sexes, aux familles des vaincus. S'adressant ensuite à ses soldats, il leur dit: « Dieu vous a favorisés; il a exalté votre victoire; marchez maintenant, sans perdre de temps, et combattez vos ennemis. » On lui répondit: « Émir des croyants, nos sabres sont émoussés, nos carquois vides, nos lances n'ont plus de fer; donnez-nous le temps de nous équiper de notre mieux. » Ce fut el-Achât, fils de Kaïs, qui lui tint ce langage. Forcé de s'arrêter à Nokhaïlah, Ali vit bientôt ses

“Tanrı büyüktür!” diye haykırdı Ali; Peygamber doğru söylemiştir: Bu adamın elleri yoktu ve kolu kadın göğsüne benzer bir et parçasıyla sonlanıyordu ve üzerinde beş altı tane birbirine geçmiş kıl vardı. "Vücudu daha iyi incelemek için kendisine getirtti ve ön kolun yerinde, dirseğin altında, göğüs biçiminde ve siyah kıllarla kaplı bir et parçası buldu; Bu et çekildiğinde, diğer elin çukuruna değecek kadar uzuyordu; bırakıldığında omuz altında eski haline dönüyordu. Ali inleyerek uzaklaştı, atından indi, secdeye kapandı ve Yüce Tanrı'ya yalvardı. Sonra tekrar atına bindi ve Haricilerin cesetleriyle kaplı savaş meydanından geçerek şöyle dedi: "Sizi baştan çıkaran sizi yendi." "Peki onları kim baştan çıkardı?" " diye soruldu. "Şeytan ve onların kötü tutkuları," diye cevapladı. Yoldaşları ona isyancı grubun Tanrı tarafından ezilmiş ve sonsuza dek yok edilmiş olduğunu anlatırken. "Hayır," diye ekledi Ali, "Hayatım elinde olan Allah'a yemin ederim ki, isyancılar artık babalarının belinde ve annelerinin rahimlerindedir. Her isyanı, Fırat ve Dicle arasında patlak verecek olan son isyan takip edecektir. Lideri, el - Ahmet (Ak saçlı) bizim aileden bir adam tarafından dövüştürülüp öldürülecek ve o andan itibaren kıyamet gününe kadar bir daha isyan olmayacak." Ali, Haricilerin ordugâhında ele geçirilen ganimetleri topladı; Müslümanlara silah ve at dağıttı, geri kalan malları ve köleleri de mağlupların ailelerine geri verdi. Sonra askerlerine hitaben şöyle dedi: “Allah size lütufta bulundu; O, senin zaferini yüceltti; Haydi, vakit kaybetmeden ilerleyin ve düşmanlarınızla savaşın. "Ona şöyle cevap verildi: Ey müminlerin emiri! Kılıçlarımız köreldi, oklarımız boş, mızraklarımızda demir kalmadı. Kendimizi en iyi şekilde donatmamız için bize zaman verin. "Ona bu şekilde konuşan Kays oğlu el-Ahat'tı.

فعسكر على بالنُّخَيلة [1] فجعل اصحابه يتسللون ويلحقون باوطانهم
فلم يبق منهم الا نفر يسير ومضى الحارث بن راشد الناق في
ثلاثماية من الناس فارتدوا الى دين النصرانية وهم من ولد
سامة بن لوى بن غالب من ولد اسمعيل عند انفسهم وقد
ابى ذلك كثير من الناس وذكروا ان سامة بن لوى ما اعقب
وقد حكى عن علي فيهم ما قد ذكرناه في كتابنا في اخبار
الزمان ولست تكاد ترى ساميا الا منحرفا عن علي من ذلك ما
ظهر من علي بن الجهم الشاعر السامي من النصب والانحراف
وقد اتينا على لمع من شعره واخباره في الكتاب الاوسط ولقد بلغ
من انحرافه ونصبه العداوة لعلي رضه انه كان يلعن اباه

soldats l'abandonner et regagner leurs foyers, de sorte qu'il ne resta plus auprès de lui qu'une poignée d'hommes. El-Harit, fils de Rachid en-Nadji, et ses trois cents soldats le quittèrent aussi et se firent chrétiens. Ils prétendaient descendre de Samah, fils de Lowayi, fils de Galib, de la famille d'Ismaïl; mais un grand nombre de généalogistes leur refusent cette origine, en se fondant sur ce que Samah, fils de Lowayi, mourut sans postérité. C'est à ces apostats que s'applique cette parole d'Ali, déjà citée dans nos Annales historiques : « Il est difficile de trouver un fils de Samah qui n'ait pas trahi la cause d'Ali. » Un poëte de la même famille, Ali, fils de Djehm, sur l'histoire et les poésies duquel nous avons donné quelques détails dans notre Histoire moyenne, se signala entre tous par l'éloignement et la haine qu'il témoignait à l'égard d'Ali. Ce sentiment d'hostilité était si violent chez lui qu'on l'entendit maudire son père, et comme on lui demandait en quoi celui-ci avait mérité sa réprobation, il répondit : « Parce qu'il m'a nommé Ali. »

فسئل عن ذلك وبما استحق اللعن فقال بتسميته اياي عليّا
فسرح اليهم علي معقل بن قيس الرياحي فقتل الحارث ومن
معه من المرتدين بسيف البحر وسبا عيالهم وذراريهم
وذلك بساحل البحرين ونزل معقل بن قيس بعض كور الاهواز
يسمى القوم وكان هناك مصقلة بن هبيرة الشيباني عاملا
لعلي فصاح به النسوة امنن علينا فاشتراهم بثلثماية الف درهم
واعتقهم وأدى من المال مأتي الف وهرب الى معاوية وقال على
قبح الله مصقلة فعل فعل السيد وفر فرار العبيد لو اقام
اخذنا ما قدرنا على اخذه ولو عسر انظرناه وان عجز لم
نأخذه بشيء وانفذ العتق وفي ذلك يقول مصقلة من ابيات

Par l'ordre d'Ali, Mâkil, fils de Kaïs er-Riahi, se mit à la poursuite d'el-Harit et des apostats qu'il commandait; il les extermina au bord de la mer sur le littoral du Bahreïn, et fit prisonniers leurs enfants et leurs femmes. De là, Mâkil, fils de Kaïs, se rendit avec ses captifs dans un district de l'Ahwaz gouverné au nom d'Ali, par Maskalab, fils de Hobeïrah Cheïbani. Cédant aux sollicitations des captives, Maskalah les racheta au prix de trois cent mille dirhems et lèur rendit la liberté; mais, sur cette somme, il ne paya que deux cent mille dirhems et se réfugia auprès de Moâwiah. Ali en fut informé et dit : « Que Dieu réprouve Maskalah, il a agi comme un noble maître et s'est enfui comme un esclave! S'il était demeuré, nous aurions touché sur la rançon ce que nous aurions pu, lui accordant un délai s'il était gêné et lui abandonnant la somme entière s'il était dans la détresse. » Quoi qu'il en soit, Ali valida le rachat des captives. Maskalah a rappelé lui-même cette aventure dans ces vers :

Nokhailah'ta durmak zorunda kalan Ali, kısa bir süre sonra askerlerinin kendisini terk edip evlerine döndüklerini, yanında sadece bir avuç adamın kaldığını gördü. Raşid en-Naci'nin oğlu El-Harit ve üç yüz askeri de onu terk edip Hıristiyan oldular. Kendilerinin İsmail ailesinden Galib oğlu Lovayi'nin oğlu Samah'tan geldiğini iddia ediyorlardı; Ancak çok sayıda soybilimci, Lovayi'nin oğlu Samah'ın çocuk bırakmadan öldüğü gerçeğine dayanarak onların bu kökenini reddeder. İşte Ali'nin bu sözü, tarihi kayıtlarımızda da zikredildiği gibi, bu mürtedler için de geçerlidir: "Ali davasına ihanet etmemiş bir Semah oğlu bulmak zordur. "Aynı aileden gelen ve Orta Tarihimizde tarih ve şiiri hakkında bazı ayrıntılar verdiğimiz şairlerden Cem oğlu Ali, Ali'ye karşı duyduğu saygıya karşı gösterdiği mesafe ve nefretle diğerlerinden ayrılıyordu. Bu düşmanlık duygusu onda o kadar şiddetliydi ki, babasına küfür ettiği duyuluyordu. Kendisine, babasının bu laneti nasıl hak ettiği sorulduğunda ise, "Çünkü bana Ali adını verdi" cevabını veriyordu. "Ali'nin emriyle Kais er-Riahi'nin oğlu Makil, el-Harit'in ve emrindeki mürtedlerin peşine düştü; Onları Bahreyn sahillerinde yok etti, çocuklarını ve kadınlarını esir aldı. Buradan Kais oğlu Makil esirleriyle birlikte Hobeïrah Cheïbani oğlu Maskalab'ın Ali adına yönettiği Ahvaz bölgesine gitti. Esirlerin isteklerine boyun eğen Maskala, onları üç yüz bin dirhem fidye ödeyerek serbest bıraktı ve özgürlüklerine kavuşturdu; Ancak bu paranın ancak iki yüz bin dirhemini ödeyip Muaviye'ye sığındı. Ali'ye haber verildi ve şöyle dedi: Allah Maskala'ya lanet etsin, o asil bir efendi gibi davrandı ve bir köle gibi kaçtı! Eğer kalsaydı fidyeden bize düşeni alırdık, eğer sıkıntıda ise kendisine bir süre mühlet verirdik, eğer zorda ise tamamını ona verirdik. "Her halükarda Ali esirlerin fidyesini onayladı. Maskala bu macerayı şu beyitlerle anlatıyor:

تركتُ نساءَ الحيّ بكر بن وائل واعتقتُ سبيا من لُوَيّ بن غالب
وفارقتُ خير الناس بعد محمد لمال قليل لا محالةَ ذاهب

وفي ذلك يقول الاخر

ومصقلة الذي قد باع بيعا ربيحا يوم ناجية بن سامه

ولمصقلة افعال اتاها وحيل محلها قد ذكرناها وما قال في ذلك من الشعر في الكتاب الاوسط وعلي بن محمد بن جعفر الذي يقول فيمن انتمى الى سامة بن لوى

وسامةُ منّا فاما بنوه فأمرهُمُ عندنا مظلمُ

J'ai laissé libres les femmes de la tribu de Bekr ben Waïl, et affranchi les prisonniers issus de Lowayi, fils de Galib.
Mais j'ai abandonné le meilleur des hommes après Mohammed, pour une faible somme qui devait être bientôt dissipée.

Un autre poëte a dit dans le même sens :

Maskalab, cet homme qui a fait une vente lucrative, le jour des prisonniers de Nadji issus de Samah.

Dans notre Histoire moyenne nous avons rapporté les aventures et les stratagèmes de Maskalah, et nous avons cité les vers où il raconte ces circonstances de sa vie. Ali, fils de Mohammed, fils de Djâfar, dans une pièce de vers contre ceux qui rattachaient leur origine à Samah, fils de Lowayi, a dit :

Samah fut un des nôtres; mais quant à sa postérité, son origine est obscure à nos yeux.

اناس أتونا بانسابهم خُرافة مضطجع محلمُ
وقلنا لهم مثل قول الوصي وكل اقاويله مُحكَمُ
اذا ما سئلت فلم تدر ما تقول فقل ربنا اعلمُ

وفي سنة ثمان وثلاثين وجّه معاوية عمرا بن العاص الى مصر في اربعة الاف ومعه معاوية بن حديج وابو الاعور السُلَمي واستعمل عمرو عليها حياتَه واوفا له بما تقدم من ضمانه فالتقوا هم ومحمد بن ابي بكر وكان عامل علي عليها بالموضع المعروف بالمسنّاة فاقتتلوا فانهزم محمد واصحابه اياه وتركهم وصار الى موضع بمصر فاختفى فيه فاحيط بالدار فخرج اليهم محمد فيمن معه من اصحابه فقاتلهم حتى قتل فأخذه

A ceux qui nous présentent une généalogie mensongère, tortueuse, chimérique,
Nous opposons cette parole du *Waçi* (Ali) dont toutes les sentences sont inébranlables :
Si tu ignores ce que l'on te demande, réponds : Dieu le sait.

L'an trente-huit de l'hégire, Moâwiah envoya en Égypte Amr, fils d'el-Assi, avec quatre mille hommes; Moâwiah, fils de Hodaïdj, et Abou'l-Awar es-Soulami l'accompagnaient. Amr conserva le gouvernement de cette province, sa vie durant, conformément à la promesse que Moâwiah lui avait faite précédemment. Mohammed, fils d'Abou Bekr, agent d'Ali dans ce pays, rencontra les partisans de Moâwiah près d'un lieu nommé *Mosannat*. On en vint aux mains; Mohammed, trahi et abandonné par ses soldats, prit la fuite et se cacha dans une autre localité de l'Égypte. Cerné dans sa retraite, il fit une sortie avec les compagnons qui lui étaient restés fidèles, et périt les armes à la main. Son

Bekr bin Vail kabilesinin kadınlarını serbest bıraktım, Galib oğlu Lovayi'nin esirlerini de kurtardım. Fakat Muhammed'den sonra en iyi adamları, çok geçmeden boşa gidecek olan küçük bir meblağ karşılığında terk ettim. Başka bir şair de aynı manada şöyle demiştir: Maskala, Semah'tan Naci'nin esir alındığı gün, kârlı bir satış yapan bu adam. Orta Tarihimizde Maskala'nın maceralarını ve oyunlarını anlattık ve bu hayat şartlarını anlattığı ayetleri aktardık. Muhammed oğlu Cafer oğlu Ali, kökenlerini Lovayi oğlu Sema'ya dayandıranlara karşı yazdığı bir beyitte şöyle diyordu: Sema bizdendi; Ancak onun soyuna gelince, kökeni bizim gözümüze karanlık görünüyor. Yalan ve dolambaçlı bir soyağacı sunarak bize hayal ürünü şeyler sunanlara, bütün cümleleri sarsılmaz olan Vaci'nin şu sözüne karşı çıkıyoruz: Eğer sizden isteneni bilmiyorsanız, ona: Allah bilir deyin. Hicretin otuz sekizinci yılında Muaviye, el-Assi'nin oğlu Amr'ı dört bin kişiyle Mısır'a gönderdi; Kendisine Hudayc'in oğlu Muaviye ve Ebu'l-Aver es-Sulami de eşlik ediyordu. Amr, Muaviye'nin daha önce kendisine verdiği söz gereği, hayatı boyunca bu eyaletin yönetimini elinde tuttu. Ali'nin o ülkedeki temsilcisi olan Ebu Bekir'in oğlu Muhammed, Muaviye taraftarlarıyla Musannat denilen yerin yakınlarında buluştu. Darbeler patlak verdi; Askerleri tarafından ihanete uğrayan ve terk edilen Hz. Muhammed, Mısır'ın başka bir yerine kaçıp saklandı. Geri çekilirken kuşatılmış bir halde, kendisine sadık kalan yoldaşlarıyla birlikte bir çıkış yaptı ve elinde silahlarla şehit oldu.

معاوية بن حديج وعمرو بن العاص وغيرهما فجعلوه فى جلد
حمار وضرموه بالنار وذلك فى موضع بمصر يقال له كوم شريك
وقيل انه فعل به ذلك وبه شيء من الحياة وبلغ ذلك معاوية
فاظهر الفرح والسرور وبلغ عليا قتل محمد وسرور معاوية فقال
جزعنا عليه على قدر سرورهم فما جزعت على هالك منذ
دخلت هذه الحروب مثل جزعى عليه كان لى ربيبا وكنت
اعده ولدا وكان بى برا وكان ابن اخ فقد مثل هذا الحزن
وعند الله احتسبته وولّى الاشتر مصر وانفذه اليها فى جيش
فلما بلغ ذلك معاوية دسّ الى دهقان كان بالعريش فارغبه وقال
اترك خراجك عشرين سنة واحتل بالسم للاشتر فى طعامه

corps, tombé au pouvoir de Moâwiah, fils de Hodaïdj, d'Amr, fils d'el-Assi, et des autres partisans de Moâwiah, fut enfermé dans la peau d'un âne et jeté au feu. Ce honteux traitement lui fut infligé à Kaum-Chérik, et l'on ajoute que Mohammed respirait encore. Au reçu de cette nouvelle, Moâwiah témoigna la joie la plus vive. Ali, informé de la mort de Mohammed et de la satisfaction qu'elle inspirait à Moâwiah, s'écria : « Ce meurtre m'afflige autant qu'il les réjouit. Jamais, depuis le début de ces guerres, trépas ne m'a plus douloureusement affecté. Mohammed avait grandi auprès de moi; fils de mon frère, il était à mes yeux comme mon enfant et il m'était tout dévoué. Il est difficile d'être plus cruellement frappé. Je recommande son âme à Dieu. » Puis il donna l'Égypte à Achter et l'y envoya avec une armée. Dès que Moâwiah en fut instruit, il fit avertir secrètement le dihkân d'el-Arich, et le gagna à sa cause en lui promettant le dégrèvement de l'impôt pendant vingt ans, s'il consentait à empoisonner Achter dans un repas. Lorsque

فلما نزل الاشتر العريش سأل الدهقان اى الطعام والشراب
احب اليه فقيل له العسل فاهدى اليه عسلا وقال هو من امره
وشأنه ووصفه له وكان الاشتر صائما فتناول منه شربة فما
استقرت فى جوفه حتى تلف واتى من كان معه على الدهقان
ومن معه وقيل كان ذلك بالقلزم والاول اثبت فبلغ ذلك عليا
فقال لليدين وللفم وبلغ ذلك معاوية فقال ان لله جنودا فى
العسل وقبض على اصحابه فى هذه السنة ثلث ورزق على حسب
ما كان يجعل اليه من المال من اعماله ثم ورد عليه مال من
اصبهان فخطب الناس وقال اعدوا الى عطآء رابع فوالله ما انا
لكم بخازن وكان فى عطايه اسوة للناس يأخذ كما يأخذ الواحد

Achter fut arrivé à el-Arich, le dihkân s'informa des mets et des boissons qu'il préférait, et apprenant qu'il aimait le miel, il lui en offrit en lui faisant un grand éloge de sa qualité et de son goût exquis. Achter, qui jeûnait ce jour-là, le fit préparer en breuvage. A peine en eut-il avalé une gorgée qu'il expira. Ses compagnons firent périr le dihkân et sa suite. On a prétendu que cet événement eut lieu à Kolzoum, mais il est plus probable que ce fut à el-Arich. Ali en fut informé et dit : « Ses mains et sa bouche (l'ont tué). » Moâwiah reçut cette nouvelle en disant : « Dieu a des armées même dans le miel. »

Cette même année, Ali accorda trois gratifications à ses troupes avec les subsides que ses agents lui firent passer. Ayant reçu de nouvelles sommes d'Ispahân, il appela ses soldats et leur dit : « Préparez-vous à recevoir une quatrième gratification; mais, par Dieu, je ne suis pas votre trésorier. » Il ne s'adjugea, dans la distribution générale, qu'une part égale à celle d'un simple soldat.

Vücudu, Hudayc oğlu Muaviye, el-Assi oğlu Amr ve diğer Muaviye taraftarlarının eline geçince, bir eşek derisine sarılarak ateşe atıldı. Bu utanç verici muamele ona Kaum-Şérik'te yapılmıştı ve Muhammed'in hala nefes aldığı da eklenmişti. Muaviye bu haberi alınca büyük bir sevinç gösterdi. Hz. Muhammed'in vefatını ve bunun Muaviye'de uyandırdığı sevinci haber alan Ali, şöyle haykırdı: "Bu cinayet onları sevindirdiği kadar beni de üzüyor. Bu savaşların başlangıcından bu yana ölüm beni hiç bu kadar acı bir şekilde etkilememişti. Muhammed benimle birlikte büyümüştü; Kardeşimin oğlu, benim gözümde çocuğum gibiydi ve bana kendini tamamen adamıştı. Bundan daha acımasızca vurulmak zordur. Ruhunu Allah'a emanet ediyorum. » Sonra Mısır'ı Aşter'e verdi ve onu bir orduyla oraya gönderdi. Muavib bunu öğrenince, el-Ariş dihkanını gizlice uyardı ve onu, Aşter'i bir yemekte zehirlemeye razı olursa yirmi yıl boyunca vergide indirim yapacağına dair söz vererek kendi davasına ikna etti. Aşter el-Ariş'e vardığında, dikkan onun hangi yemekleri ve içecekleri tercih ettiğini sordu ve onun balı sevdiğini öğrenince, kalitesini ve tadını çok överek ona biraz bal ikram etti. Enfes. O gün oruçlu olan Ahter, bunu içecek olarak hazırlattı. Daha bir lokma bile yutamadan öldü. Arkadaşları dihkan ve maiyetini öldürdüler. Bu olayın Kolzum'da yaşandığı iddia edilmekle birlikte, el-Ariş'te yaşanması daha muhtemeldir. Ali'ye haber verildi ve şöyle dedi: "Elleri ve ağzı (onu öldürdü). » Muaviye bu haberi alınca şöyle dedi: "Allah'ın balda bile orduları vardır. "Ali aynı yıl, ajanlarının kendisine gönderdiği yardımlarla askerlerine üçer adet bahşiş verdi. İsfahan'dan yeni paralar alınca askerlerini çağırdı ve onlara şöyle dedi: Dördüncü bir bahşiş almaya hazırlanın; Fakat, vallahi ben sizin hazinedarınız değilim. "Genel dağıtımda kendisine ancak basit bir askerin payına eşit bir pay verildi.

منهم ولم يكن بين علي ومعاوية من الحرب الا ما وصفنا من صفين وكان معاوية في بقية ايام علي يبعث سرايا تغير وكذلك على كان يبعث من يمنع سرايا معاوية من اذية الناس وقد اتينا على ذكر السرايا والغارات فيما سلف من كتبنا قال المسعودي وقد تكلم طوائف من الناس ممن سلف وخلف من اهل الاراء من الخوارج وغيرهم في فعل عليّ يوم الجمل وصفّين وتباين حكمه فيها من قتله من اهل صفّين مقبلين ومدبرين واجهازه على جرحآئهم ويوم الجمل لم يتبع موليا ولا اجهز على جريح ومن القى سلاحه او دخل داره كان آمنا وما اجابهم به شيعة عليّ في هذين اليومين لاختلاف حكمهما وهو ان

La guerre de Siffin, que nous avons racontée ci-dessus, est la seule qui éclata entre Ali et Moâwiah. Ce dernier, jusqu'à la mort d'Ali, se borna à faire ravager le pays par des corps expéditionnaires. Ali, de son côté, envoya des troupes pour protéger les habitants contre les déprédations de l'armée de Moâwiah. Nous avons parlé de ces expéditions dans nos ouvrages précédents.

Les docteurs anciens et modernes parmi les Kharidjites et d'autres sectes ont critiqué la conduite d'Ali à la journée du Chameau, ainsi qu'à Siffin, et signalé la contradiction qui règne dans ses ordres durant ces deux guerres. A Siffin, ils le montrent exterminant ceux qui résistent et ceux qui fuient, et achevant les blessés; à la journée du Chameau, au contraire, il épargne les fuyards, laisse la vie aux blessés, à ceux qui jetaient leur armes ou rentraient dans leurs demeures, et leur accorde l'*amân*. Pour disculper Ali de cette contradiction apparente dans ses ordres durant ces deux guerres, les Chiites répondent: « A la bataille du Chameau,

اصحاب الجمل لما انكشفوا لم يكن لهم فئة يرجعون اليها وانما رجع القوم الى منازلهم غير محاربين ولا منابذين لامام ولا لامامته مخالفين فرضوا بالكف عنهم وكان الحكم بينهم رفع السيف اذ لم يطلبوا عليه اعوانا واهل صفّين كانوا يرجعون الى فئة مستعدّة وامام منتصب يجمع لهم السلاح ويسنى لهم الاعطية ويقيم لهم الانزال ويجبر كسرهم ويجمل راجلهم ويردهم فيرجعون الى الحرب وهم الى امامته منقادون ولرأيه متبعون ولغيره مخالفون ولامامته تاركون ولحقه جاحدون وبانه يطلب ما ليس له قابلون فاختلف حكم اليومين لما وصفنا وتباين حكمهما لما ذكرنا ولكل فريقين من السائل والمجيب كلام يطول

les adversaires d'Ali, après leur défaite, n'avaient plus de centre autour duquel ils pouvaient se rallier; ils retournèrent chez eux abandonnant la lutte, renonçant à tout acte hostile contre Ali et sa qualité d'imam, et acceptant l'amnistie : il était donc juste qu'ils fussent épargnés, puisqu'ils ne cherchaient pas d'auxiliaires contre le vainqueur. Mais, après Siffin, les rebelles se réunirent à des troupes préparées au combat sous les ordres d'un imam choisi par eux, qui leur distribua des armes, leur assigna une solde, leur prépara des logements, répara leurs pertes, guida leur marche et les mit en état de recommencer la guerre. Soumis à cet imam et exécutant ses volontés, ils résistèrent à Ali, nièrent sa qualité d'imam et contestèrent ses droits en réclamant contre ses prétentions illégitimes. Ce que nous venons de dire explique sa conduite et les différences qui distinguent ses actes dans ces deux guerres. Les objections des uns et les réponses de leurs adversaires sont fort développées et nous entraineraient trop loin. Mais on en trou-

Yukarıda anlattığımız Sıffin savaşı, Hz. Ali ile Hz. Muaviye arasında çıkan tek savaştır. İkincisi ise Ali'nin ölümüne kadar seferî kuvvetlerle ülkeyi talan etmekle yetindi. Ali de Muaviye'nin ordusunun yağmalarına karşı halkı korumak için asker gönderdi. Bu seferlerden daha önceki yazılarımızda bahsetmiştik. Hariciler ve diğer mezheplerden eski ve çağdaş âlimler, Hz. Ali'nin deve Günü'ndeki ve Sıffin'deki davranışlarını eleştirmişler ve bu iki savaşta verdiği emirlerde görülen çelişkiye dikkat çekmişlerdir. Sıffin'de, direnenleri ve kaçanları yok ettiğini, yaralıları öldürdüğünü gösteriyorlar; çift hörgüçlü Deve günü ise tam tersine, firarileri bağışlar, yaralıların, silahlarını atanların veya evlerine dönenlerin canlarını bırakır, onlara aman ihsan eder. Şii'ler, Ali'yi bu iki savaş sırasında verdiği emirlerdeki bu açık çelişkiden kurtarmak için şöyle cevap veriyorlar: "çift hörgüçlü deve Savaşı'nda, Ali'nin düşmanları, yenilgilerinden sonra, etrafında toplanabilecekleri bir merkeze artık sahip değillerdi; Mücadeleyi bırakıp, Ali'ye ve onun İmamlık statüsüne karşı her türlü düşmanca davranışı reddederek ve affı kabul ederek evlerine döndüler: Bu nedenle, galip gelene karşı yardımcılar aramadıkları için, onların bağışlanmaları doğruydu. Fakat Sıffin'den sonra isyancılar ordu halinde toplandılar. Kendileri tarafından seçilen bir imamın emriyle savaşa hazırlandılar, kendilerine silah dağıttılar, maaşlarını ödediler, kalacak yerlerini hazırladılar, kayıplarını telafi ettiler, yürüyüşlerini yönlendirdiler ve onları tekrar savaşa başlayabilecek duruma getirdiler. Bu İmam'a boyun eğip isteklerini yerine getirerek Ali'ye karşı direndiler, onun imamlık statüsünü inkar ettiler ve onun gayri meşru taleplerine itiraz ederek haklarına itiraz ettiler. Az önce söylediklerimiz, onun bu iki savaştaki davranışlarını ve eylemlerini birbirinden ayıran farklılıkları açıklıyor. Bazılarının itirazları ve karşıtlarının cevapları çok gelişmiş olup bizi çok ileri götürür. Fakat her iki mezhebin delillerinin izahıyla birlikte bunların detaylarını daha eski tarihli eserlerimizde bulacağız; bu yüzden burada buna geri dönmemize gerek yok. Koruma Allah'tandır.

ذكره ويتسع شرحه وقد اتينا على استيفآئه وما ذكره كل فريق منهم فيما سلف من كتبنا فاغنى ذلك عن اعادته والله ولى التوفيق ،

الباب الثالث والثمانون

ذكر مقتل امير المؤمنين على بن ابى طالب رضه

وفى سنة اربعين اجتمع بمكة جماعة من الخوارج فتذاكروا الناس ما هم فيه من الحرب والفتنة فتعاهد ثلاثة منهم على قتل علىّ ومعاوية وعمرو بن العاص وتواعدوا واتفقوا ان لا ينكص رجل منهم عن صاحبه الذى يتوجه حتى يقتله او يُقتَل دونه وهم عبد الرحمن بن ملجم وكان من تجيب وكان عدادهم

vera le détail, avec l'exposé des arguments de chacune des deux sectes, dans nos ouvrages d'une date plus ancienne; nous n'avons donc plus à y revenir ici. La protection vient de Dieu.

CHAPITRE LXXXIII.

ASSASSINAT DU PRINCE DES CROYANTS ALI, FILS D'ABOU TALIB.

En l'année 40 de l'hégire, une troupe de Kharidjites réunis à la Mecque s'entretenaient des guerres et des désastres qui les accablaient, lorsque trois d'entre eux convinrent de tuer Ali, Moâwiah et Amr, fils d'el-Assi. Ils jurèrent d'un commun accord de ne pas abandonner la victime que chacun d'eux avait choisie, avant de l'avoir immolée, ou de périr dans cette entreprise. Le premier de ces conjurés était Abd er-Rahman, fils de Moldjem, de la famille de Toudjib. Cette famille étant comprise dans la tribu de Murad, Abd

فى مراد فنسب اليهم وحجاج بن عبد الله الصريمى ولقبه البرك وزادويه مولى بنى العنبر فقال ابن ملجم لعنه الله انا اقتل عليا وقال البرك انا اقتل معاوية وقال زادويه انا اقتل عمرا بن العاص واتعدوا ان يكون ذلك ليلة سبع عشرة من شهر رمضان وقيل ليلة احدى وعشرين فخرج عبد الرحمن بن ملجم لعنه الله الى علىّ رضه فلما قدم الكوفة اتى الى قُطام بنت عمه وكان علىّ قد قتل اباها واخاها يوم النهروان وكانت اجمل اهل زمانها فخطبها فقالت لا اتزوجك حتى تسمح لى قال لا تسألينى شيئاً الا اعطيتك قالت ثلاثة الاف وعبد وقينة وقتل علىّ فقال ما سألت فهو لك الا قتل علىّ فلا اراك تدركينه فقالت بل التمس

er-Rahman portait le surnom de *Muradi*. Le second se nommait *Haddjadj*, fils d'Abd Allah es-Sarimi, surnommé *Borek*; le troisième, *Zadaweïh*, affranchi des Benou'l-Anbar. Ibn Moldjem ayant déclaré qu'il voulait frapper Ali, Borek se chargea de Moâwiah, et Zadaweïh d'Amr, fils d'el-Assi. La nuit du 17, ou, selon d'autres, du 21 du mois de ramadân, fut choisie pour l'exécution du crime. Abd er-Rahman, fils de Moldjem, se rendit aussitôt à Koufah, où résidait Ali; et, à peine arrivé, il se présenta chez sa propre cousine nommée *Kotam*, dont Ali avait tué le père et le frère à la bataille de Nehrewân. Ibn Moldjem ayant sollicité la main de cette femme, une des plus belles de son temps, elle lui dit : « Je ne t'épouserai que si tu me prouves ta générosité. — Tout ce que tu me demanderas, répondit-il, je te l'accorderai. — Je veux, continua Kotam, trois mille dirhems, un esclave, une servante et la mort d'Ali. — Tu auras ce que tu désires; mais, quant à Ali, je ne crois pas que tu puisses t'en défaire. — Il me faut son sang, répliqua cette femme; si tu le répands, tu assouviras ma vengeance,

BÖLÜM LXXXIII.

MÜMİNLERİN PRENSLERİ EBU TALIB'İN OĞLU ALİ'NİN SUİKASTİ.

Hicretin 40 (M. 661). yılında Mekke'de toplanan bir grup Harici, başlarına gelen savaş ve felaketleri görüşmek üzere bir araya geldiklerinde, içlerinden üçü, el-Sit'in oğulları Ali, Muaviye ve Amr'ı öldürme konusunda anlaştılar. Her biri, kurbanını yakmadan önce terk etmemeye, yoksa bu teşebbüste can vermemeye, ortak mutabakatla yemin ettiler. Bu komplocuların ilki Tucib ailesinden Molcem oğlu Abdurrahman'dı. Bu aile Murad kabilesine mensup olduğundan Abdurrahman, Muradi lakabını taşıyordu. İkincisi, Abdullah es-Sarimi'nin oğlu, Börek (*Borek;*) lakaplı Hadcac idi; Üçüncüsü, Benu'l-Anbar'dan kurtarılan Zadaweyh. İbn-i Molcem, Ali'yi vurmak istediğini söyleyince, Börek (*Borek;*) Muaviye'nin, Zedevih ise el-Assi'nin oğlu Amr'ın başına geçti. Suçun işlenmesi için Ramazan ayının 17'nci gecesi, bazılarının iddiasına göre ise 21'inci gecesi seçilmiştir. Molcem'in oğlu Abdurrahman hemen Ali'nin ikamet ettiği Kufe'ye gitti; ve oraya varır varmaz, Nehrewan savaşında babası ve kardeşi Ali'yi öldüren kuzeni Kotam'ın evine gitti. İbn Moldjem, zamanının en güzel kadınlarından biri olan bu kadının elini istediğinde, kadın ona şöyle dedi: "Bana karşı cömertliğini kanıtlarsan seninle evlenirim. Bana ne dilersen onu sana vereceğim, diye cevap verdi. Kotam, üç bin dirhem, bir köle, bir cariye ve Ali'nin ölümünü istiyorum, diye devam etti. Dilediğin şeye kavuşacaksın; ama Ali'ye gelince, ondan kurtulabileceğini sanmıyorum. Kadın, "Onun kanını içmeliyim," diye cevap verdi; eğer onu yayarsan, hem

intikamımı almış olursun, hem de isteklerin yerine gelmiş olur ve kollarımda mutluluğu tadarsın; Eğer teslim olursan, Allah senin için dünyanın bütün mallarından daha hayırlı bir mükafat hazırlamıştır.

غرّته فان اصمته شفيت نفسى ونفعك وتفعل العيش مني وان
هلكت فما عند الله خير لك من الدنيا فقال والله ما جاءني
الى هذا المصر وقد كنت هاربا منه الا ذلك قد اعطيتك ما
سألت وخرج من عندها وهو يقول

ثلاثة الاف وعبد وقينة وقتل عليّا بالحسام المصمّم
فلا مهر اغلا من عليّ وان غلا ولا فتك الا دون فتك ابن ملجم

فلقيه رجل من الخوارج يقال له شبيب بن نجدة من الخوارج
فقال له هل لك فى شرف الدنيا والاخرة قال وما ذاك قال
تساعدنى على قتل عليّ قال ثكلتك امك لقد جئت شيئًا إدًّا قد
عرفت بلاءه فى الاسلام وسابقته مع النبى عمّ فقال ابن ملجم

tes vœux seront en même temps réalisés et tu goûteras le bonheur dans mes bras; si tu succombes, Dieu te réserve une récompense préférable à tous les biens de ce monde. — Eh bien, s'écria alors Ibn Moldjem, la pensée qui t'inspire est la seule qui m'avait attiré dans cette ville d'où j'étais parti en fugitif. Ce que tu désires sera fait. » Et il s'éloigna en répétant ces vers :

Trois mille dirhems, un esclave, une servante et Ali expirant sous ce glaive acéré!

Une dot, si précieuse qu'elle soit, vaut-elle Ali? Une âme, si énergique qu'elle soit, vaut-elle l'âme d'Ibn Moldjem?

Il rencontra un Kharidjite de la famille d'Achdjâ, nommé *Chébib*, fils de Nedjdeh, et lui dit : « Veux-tu de la gloire dans ce monde et dans l'autre? » Cet homme le pressant de s'expliquer, il ajouta : « Il faut m'aider à tuer Ali. — Que ta mère pleure ta mort! s'écria Chébib, c'est un projet odieux! Je connais la constance inébranlable d'Ali et je le place au-dessus de tous, à côté du Prophète. — Malheureux, inter-

لعنه الله ويحك اما تعلم انه قد حكم الرجال فى كتاب الله
عز وجل وقتل اخواننا المسلمين فنقتله ببعض اخواننا فاقبل
معه حتى دخلا على قطام وهى فى المسجد الاعظم قد ضربت
كلّة لها وهى معتكفة ليلة الجمعة لثلث عشرة مضت من
رمضان فاعلمتها ان شجاع بن وردان قد انتدب لقتله معها
ودعت لهما بحرير وعصبتهما واخذوا اسيافهم وقعدوا مقابلين
لباب السدة التى يخرج منها عليّ الى المسجد وكان عليّ يخرج
كل غداة اول الاذان يوقظ الناس للصلاة وقد كان ابن ملجم
لعنه الله مر بالاشعث وهو فى المسجد فقال له فضحك الله فسمعها
حجر بن عدى فقال قتلته يا اعور قاتلك الله وخرج على ينادى
ايها الناس الصلاة الصلاة فشدّ عليه ابن ملجم واصحابه لعنهم

rompit Ibn Moldjem, ignores-tu qu'il juge d'après le livre de Dieu, et qu'il est le meurtrier de nos frères les vrais croyants? Le sang de plusieurs de nos frères crie vengeance: Ali doit mourir. » Il conduisit son interlocuteur chez Kotam. Cette femme s'était retirée, dès la nuit du 13 ramadân, sous une tente de tissu léger dans l'enceinte même de la grande mosquée. Elle leur apprit que Modjaché, fils de Werdân, réclamait l'honneur de frapper le khalife avec eux; elle leur donna une étoffe de soie et excita leur fanatisme par ses exhortations. Ils prirent leurs épées et allèrent s'asseoir en face de la porte du vestibule par où Ali pénétrait dans la mosquée, lorsqu'il venait chaque matin, au premier appel du muezzin, réveiller les fidèles pour la prière. Ibn Moldjem rencontra dans la mosquée el-Achât, qui lui dit : « Honte à toi devant Dieu! » Hodjr, fils d'Adi, surprit ce propos et dit à Achât : « Homme borgne, tu es l'assassin d'Ali, que Dieu te maudisse! » En ce moment Ali sortait de chez lui et répétait à haute voix : « Musulmans, à la prière! à la

İbn-i Molcem, "Evet," diye haykırdı, "sizi etkileyen düşünce, beni kaçak olarak terk ettiğim bu şehre çeken tek düşünceydi." Dilediğin gerçekleşecektir. "Ve şu beyitleri okuyarak gitti: Üç bin dirhem, bir köle, bir hizmetçi ve Ali bu keskin kılıç altında can veriyor! Çeyiz ne kadar kıymetli olursa olsun değer mi Ali? Bir ruh, ne kadar enerjik olursa olsun, İbn-i Molcem'in ruhuna değer mi? Ahcâ soyundan Necdeh oğlu Şebib adında bir Harici ile karşılaştı ve ona şöyle dedi: "Sen hem bu dünyada hem de ahirette şan ve şöhret mi istiyorsun? "Bu adam ona açıklama yapması için baskı yaptığında, ekledi: "Ali'yi öldürmeme yardım etmelisin. Annen senin yasını tutsun! diye haykırdı Şebib, "Bu nefret dolu bir proje!" Ali'nin sarsılmaz sebatını biliyorum ve onu Peygamber'den sonra her şeyin üstünde tutuyorum. Zavallı adam, diye sözünü kesti İbn-i Molcem, onun Allah'ın kitabına göre hükmettiğini ve gerçek mümin kardeşlerimizin katili olduğunu bilmiyor musun? Birçok kardeşimizin kanı intikam için ağlıyor: Ali ölmeli. » Muhatabını Kotam'a götürdü. Bu kadın, Ramazan ayının 13'ünde geceleyin, Ulu Cami'nin duvarları içinde, hafif bir bez çadırın altına çekilmişti. Onlara, Werdân oğlu Mocaşé'nin halifeyi kendileriyle birlikte dövme şerefini iddia ettiğini bildirdi; Onlara ipek bir kumaş verdi ve öğütleriyle fanatizmlerini uyandırdı. Kılıçlarını alıp, Ali'nin her sabah müezzinin ilk ezanında cemaati namaza kaldırmak için geldiği, camiye girdiği holün kapısının

karşısına oturdular. İbn-i Mülk onu el-Aşât camisinde karşıladı ve ona: Allah katında utanmalısın! dedi. "Adi oğlu Hocr bunu duyunca Aşat'a şöyle dedi: "Tek gözlü adam, sen Ali'nin katilisin, Allah sana lanet etsin! "O sırada Ali evinden çıktı ve yüksek sesle tekrarladı: "Müslümanlar, namaza! namaza! »

الله وهم يقولون للحكم لله لا لك وضربه ابن ملجم على رأسه
بالسيف فى قرنه واما شبيب فوقعت ضربته بعضادة الباب
واما بجاشع بن وردان فهرب وقال علىّ لا يفوتنّكم الرجل فشدّ
الناس على ابن ملجم يرمونه بالحصى ويتناولونه ويصيحون
فضرب ساقه رجل من همدان برجله وضرب المغيرة بن نوفل
ابن الحرث بن عبد المطلب وجهه فصرعه واقبل به الى الحسن
ودخل ابن وردان بين الناس فنجا بنفسه وهرب شبيب حتى
اتى رحله فدخل عليه عبد الله بن نجدة وهو احد بنى
ابيه فراه ينزع الحرير عن صدره فسأله عن ذلك فخبّره خبره
فانصرف عبد الله الى رحله واقبل اليه بسيفه فضربه حتى

prière! » Ibn Moldjem et ses complices se précipitèrent sur lui en disant : « Le pouvoir appartient à Dieu et non à toi. » Ibn Moldjem lui porta un coup d'épée dans la tête, entre les deux yeux; l'épée de Chébib alla frapper un des jambages de la porte; le troisième conjuré Modjaché, fils de Werdân, prit la fuite. « Ne laissez pas échapper l'assassin, » murmura Ali. On se précipita sur les traces d'Ibn Moldjem, on lui jeta des pierres, on le saisit de main en main au milieu des cris et du tumulte. Un Arabe des Benou-Hamdân lui asséna un coup de pied dans la jambe; Mogaïrah, fils de Naufel, fils d'el-Harit, fils d'Abd-Mottalib, le frappa au visage, le terrassa et le conduisit ensuite en présence de Haçan. Ibn Werdân, se glissant à travers la foule, avait pu se sauver. Quant à Chébib, il prit la fuite et courut se réfugier dans sa demeure. Abd Allah, fils de Nedjdeh, son frère consanguin, y pénétra en même temps que lui. Voyant le meurtrier arracher de son sein l'étoffe de soie (que Kotam lui avait donnée), il lui demanda ce que cela signifiait; Chébib lui révéla tout. Abd Allah courut chez lui, prit son

قتله وذكر ان عليّا لم ينم تلك الليلة وانه لم يزل يمشى بين
الباب والحجرة وهو يقول والله ما كذبتُ ولا كُذِّبتُ وانها الليلة
التى وعدت فيها فلما خرج صاح بط كان للصبيان فصاح بهن
بعض من فى الدار فقال علىّ ويحك دعهن فانهن نوائح وقد
ذكرت طائفة من الناس ان عليّا اوصى ابنيه الحسن والحسين
انهما شركاؤه فى آية التطهير وهذا قول كثير ممن ذهب الى
النص ودخل الناس يسألونه فقال بعضهم يا امير المؤمنين
ارأيت ان فقدناك ولا نفقدك أنبايع الناس الحسن فقال ما
امركم ولا انهاكم انتم ابصر ثم دعى الحسن والحسين وقال

sabre, se jeta sur Chébib et le frappa jusqu'à ce qu'il le laissât expirant.

On rapporte qu'Ali avait veillé toute cette nuit-là et qu'il répétait en se promenant de la porte au fond de sa chambre : « Dieu sait que je n'ai jamais menti ni été taxé de mensonge : Cette nuit est bien celle où ma destinée doit s'accomplir. » Au moment où il sortait, des oies appartenant à de jeunes enfants se mirent à pousser des cris : un de ses serviteurs voulait les chasser : « Laisse-les crier, lui dit Ali, ce sont les *pleureuses* de mes propres funérailles. »

Quelques personnes racontent qu'Ali annonça en mourant à ses deux fils Haçan et Huçeïn qu'il les associait à lui dans le *signe de la pureté* (cf. tome I, p. 67 et suiv.). Telle est la tradition longuement commentée par ceux qui suivent l'interprétation textuelle. On interrogea Ali sur ses dernières volontés; un des assistants lui dit : « Prince des croyants, ne veux-tu pas en nous quittant nous dédommager de ta perte? Ne faut-il pas élire Haçan? — Je n'ai rien à vous ordonner ni à vous défendre, répondit Ali; vous y aviserez vous-mêmes. » Puis appelant Haçan et Huçeïn il leur adressa les recommandations suivantes : « Conservez dans votre cœur

İbn-i Muğcem ve yandaşları onun üzerine atılarak: "Güç Allah'ındır, senin değil. "İbn Molcem, onun gözlerinin arasından kılıçla kafasına vurdu; Kebib'in kılıcı kapı direklerinden birine çarptı; Üçüncü komplocu, Werdân'ın oğlu Mocaşé kaçtı. "Suikastçının kaçmasına izin vermeyin," diye fısıldadı Ali. İbn-i Molcem'in peşinden koşarak ona taş attılar ve bağırışlar, gürültüler arasında onu el ele yakaladılar. Benu-Hamdanlı bir Arap, onun bacağına tekme attı; Nevfel oğlu, el-Harit oğlu, Abd-Muttalib oğlu Mugayre, onun yüzüne vurarak onu yere serdi ve sonra Hasan'ın huzuruna getirdi. İbn Verdan kalabalığın arasından sıyrılıp kurtulmayı başardı. Şebib ise kaçıp evine sığındı. Üvey kardeşi Necdeh'in oğlu Abdullah da onunla birlikte içeri girdi. Katilin Kotam'ın kendisine verdiği ipek kumaşı koynundan yırttığını görünce, bunun ne anlama geldiğini sordu; Şebib ona her şeyi anlattı. Abdullah koşarak evine gitti, kılıcını aldı, Şebib'in üzerine atıldı ve onu ölüme terk edinceye kadar dövdü. Ali'nin bütün gece ayakta kaldığı ve kapıdan odasının arkasına doğru yürürken sürekli şunu tekrarladığı bildiriliyor: "Tanrı biliyor ki ben hiçbir zaman yalan söylemedim ve yalan söylemekle suçlanmadım. Bu, kaderimin gerçekleşmesi gereken gecedir. "Dışarı çıkarken, küçük çocuklara ait kazlar ağlamaya başladı: Hizmetçilerinden biri onları kovmak istedi: "Bırak ağlasınlar," dedi Ali ona, "onlar benim cenazemde yas tutanlar." "Bazıları Ali'nin

öldüğünde iki oğlu Hasan ve Huseyn'e, onları saflığın simgesi olarak kendisine bağladığını bildirdiğini söyler (bk. cilt I, s. 67 vd.). Bu, metinsel yorumu benimseyenler tarafından çokça yorumlanan bir gelenektir. Ali'ye son arzusu soruldu; Orada bulunanlardan biri ona dedi ki: "Ey müminlerin emiri, aramızdan ayrıldığın zaman zararını bize tazmin etmeyecek misin?" Hasan seçilmemeli mi? Ali, "Sana emredecek veya yasaklayacak bir şeyim yok" diye cevap verdi; Kendiniz karar vereceksiniz. "Daha sonra Hasan ve Hüseyin'i yanına çağırarak onlara şu tavsiyelerde bulundu:

اوصيكما بتقوى الله وحده ولا تبغيا الدنيا وان بغتكما ولا
تأسفا على شيء منها قولا الحق وارحما اليتيم واعينا الضعيف وكونا
للظالم خصما وللمظلوم عونا ولا تأخذكما في الله لومة لائم ثم
نظر الى ابن الحنفية فقال هل سمعت ما اوصيت به اخويك
قال نعم قال اوصيك بمثله واوصيك بتوقير اخويك وتزيين
امرهما ولا تقطعن امرا دونهما ثم قال اوصيكما به فانه صغيركما
وابن ابيكما فاكرماه واعرفا حقه فقال له رجل من القوم ألا
تعهد يا امير المؤمنين قال لا ولكني اتركهم كما تركهم رسول
الله صلعم قال فما ذا تقول لربك اذا اتيته قال اقول اللهم ابقيتني
فيهم ما شئت ان تبقيني ثم قبضتني وتركتك فيهم فان شئت

la crainte du Dieu unique. Si le monde est injuste envers vous, ne vous montrez pas injuste à son égard; ne vous abandonnez à aucune affliction terrestre. Proclamez la vérité; secourez l'orphelin; assistez le pauvre; soyez la terreur de l'oppresseur et le refuge de l'opprimé. Que jamais une plainte ne monte à Dieu contre vous. » Et tournant ses regards sur le fils de la Hanéfite, il lui dit : « As-tu entendu ce que je viens de prescrire à tes deux frères? — Oui, répondit-il. — Ces conseils, reprit Ali, s'adressent également à toi. Respecte tes deux frères, suis leurs ordres avec déférence, et ne prends jamais une résolution sans les consulter. » Puis il ajouta: « Je vous recommande ce jeune homme; c'est votre plus jeune frère et le fils de votre père; traitez-le avec bonté et respectez ses droits. » Un de ceux qui étaient là lui dit : « Prince des croyants, ne feras-tu donc pas de testament politique? — Non, répliqua Ali, je vous laisse ainsi que vous a laissés l'apôtre de Dieu. — Mais que diras-tu à ton Seigneur lorsque tu paraîtras devant lui? » Ali répondit : « Je lui dirai : Ô mon Dieu, tu m'as laissé vivre aussi

افسدتهم وان شئت اصلحتهم ثم قال اما والله انها الليلة
التي ضرب فيها يوشع بن نون ليلة سبعة عشر وقبض صلعم
ليلة احدى وعشرين وبقي رضه الجمعة والسبت وقبض ليلة
الاحد ودفن بالرحبة عند المسجد بالكوفة وقدمنا فيما سلف
من هذا الكتاب في تنازع الناس في موضع قبره وما قيل في ذلك
وقبض وقد اتى له اثنتان وستون سنة وقد قدمنا التنازع في
مقدار سنه وقال الحسن والله لقد قبض فيكم الليلة رجل ما
سبقه الاولون الا بفضل النبوة ولا يدركوه الاخرون ان رسول
الله صلعم كان يبعثه لمبعث فيكتنفه جبريل عن يمينه
وميكائيل عن يساره فلا يرجع حتى يفتح الله عليه وكان

longtemps qu'il t'a plu, puis tu m'as rappelé à toi. J'abandonne ce peuple entre tes mains : au gré de ta volonté, tu le précipiteras dans le mal ou tu le dirigeras vers le bien. » Il dit aussi : « C'est dans une pareille nuit, la dix-septième du mois, que Josué, fils de Noun, fut mortellement frappé; » mais Dieu ne le rappela à lui que la vingt-unième nuit. Or Ali vécut encore le vendredi et le samedi et n'expira que dans la nuit (veille) du dimanche. Il fut inhumé dans un vaste terrain attenant à la mosquée de Koufah. L'emplacement de son tombeau a soulevé des opinions différentes dont il a déjà été fait mention ci-dessus (p. 289). Ali mourut âgé de soixante-deux ans; mais la même incertitude règne sur cette question. Son fils Haçan prononça alors ces paroles : « La mort vous a ravi, cette nuit, un homme qui ne reconnaissait dans le passé qu'une seule supériorité, celle de l'apostolat, et qui ne sera égalé par personne dans l'avenir. Car lorsque l'apôtre de Dieu le chargeait d'une expédition, l'ange Gabriel veillait à sa droite, l'ange Michel à sa gauche. Il quittait le champ de bataille seulement quand Dieu lui

"Yüreğinizde tek olan Allah korkusunu muhafaza edin. Eğer dünya sana zulmediyorsa, sen ona zulmetme; Kendinizi hiçbir dünyevi sıkıntıya bırakmayın. Gerçeği ilan et; yetimi kurtarmak; fakirlere yardım etmek; Zalimin dehşeti, mazlumun sığınağı ol. Hiçbir zaman Allah'a karşı bir şikâyetiniz olmasın. "Ve Hanefi kadının oğluna bakarak ona dedi ki: "İki kardeşine şimdi emrettiğim şeyi duydun mu? Evet, diye cevap verdi. - Bu tavsiye, diye devam etti Ali, sana da hitaben. İki kardeşinize de saygı gösterin, onların emirlerini hürmetle yerine getirin ve onlara danışmadan hiçbir karar vermeyin. " Sonra ekledi: "Bu genci sana tavsiye ediyorum; O senin en küçük kardeşin ve babanın oğludur; Ona nazik davranın ve haklarına saygı gösterin. "Orada bulunanlardan biri ona dedi ki: "Ey müminlerin emiri, sen siyasi bir vasiyette bulunmayacak mısın? Hayır, dedi Ali, ben sizi Allah Resulü'nün sizi terk ettiği gibi terk ediyorum. Peki Rabbinin huzuruna çıktığında O'na ne diyeceksin? » Ali şöyle cevap verdi: "Ona diyeceğim ki: Ey Allah'ım, sen beni dilediğin kadar yaşattın, sonra da

kendine geri çağırdın. Bu halkı senin ellerine bırakıyorum; dilediğin zaman onları kötülüğe sürükleyebilirsin veya iyiliğe yöneltebilirsin. "Ve şöyle dedi: "Böyle bir gece, ayın on yedinci günü, Nun oğlu Yeşu ölümcül bir şekilde vuruldu; "Fakat Allah onu yirmi birinci geceye kadar geri çağırmadı. Ali artık cuma ve cumartesi günleri yaşadı ve pazar gecesi (arifesinde) vefat etti. Kufe Camii'nin bitişiğindeki geniş bir araziye defnedildi. Mezarının yeri, yukarıda (s. 289) değinildiği üzere, farklı görüşlerin ortaya çıkmasına sebep olmuştur. Ali altmış iki yaşında vefat etti; ama bu soruda da aynı belirsizlik hakim. Oğlu Hasan bunun üzerine şu sözleri söyledi: "Ölüm bu gece sizden bir adamı aldı; o, geçmişte sadece peygamberlik üstünlüğünü tanımıştı, gelecekte de ona hiçbir şey denk gelmeyecektir. Zira Allah'ın elçisi kendisine sefer emri verdiğinde, melek Cebrail sağında, melek Mikâil de solunda onu gözetliyordu.

الذى صلى عليه الحسن ابنه وكبّر تسعا وقيل غير ذلك ولم يترك صفرا ولا بيضا الا سبعماية درهم بقيت فى عطائه اراد ان يشترى بها خادما لاهله وقال بعضهم ترك مايتين وخمسين درهما ومصحفه وسيفه ولما ارادوا قتل ابن ملجم قال عبد الله بن جعفر دعونى حتى اشفى نفسى منه فقطع يديه ورجليه واحمى له مسمارا حتى اذا صار جمرة كحله به فقال سبحان الذى خلق الانسان انك لتكحل عينك بمكحول منّاص ثم ان الناس درجوه فى بوارى ثم طلوها بالنفط واشعلوا فيها النار فاحترق وفيه يقول عِمران بن حِطّان الرقاشى يمدحه فى ضربه لعلىّ من شعر له طويل فقال:

avait donné la victoire. » Ce même fils Haçan prononça sur son corps les prières funéraires et récita neuf fois la formule du *tekbir;* mais on n'est pas d'accord sur ce fait. Ali ne laissa ni or ni argent; on ne trouva chez lui que six cents dirhems, provenant de sa part du butin et qu'il destinait à l'acquisition d'un eunuque pour le service intérieur. D'après une autre version, il laissa deux cent cinquante dirhems, un koran et un sabre.

Quand le supplice d'Ibn Moldjem fut décidé, Abd Allah, fils de Djâfar, demanda et obtint la permission d'assouvir lui-même sa vengeance sur l'assassin. Après lui avoir coupé les mains et les pieds, il fit rougir un clou au feu et le lui enfonça brûlant dans les yeux. Au milieu de ces tourments, Ibn Moldjem lui dit : « Par le Dieu très-haut, créateur de l'homme, une lancette de chirurgien pénétrera un jour dans tes yeux et te ravira la lumière. » Ensuite on le plaça au milieu de copeaux enduits de résine, on y mit le feu et il périt dans les flammes. Ymrân, fils de Hittân er-Rakachi, a

يا ضربة من تقىّ ما اراد بها الا ليبلغ من ذى العرش رضوانا
انّى لاذكره يوما فاحسبه اوفى البريّة عند الله ميزانا

ولعمران بن حطّان وابيه حطّان اخبار كثيرة قد اتينا على ذكرها فى كتابنا اخبار الزمان فى باب اخبار الخوارج من الازارقة والاباضية والحمرية والصفرية والنجدية وغيرهم من فرق الخوارج الى سنة ثمان عشرة وثلثماية وكان اخر من خرج منهم بديار ربيعة المعروف بغيرون[1] فادخل على المقتدر بالله بعث به ابن حمدان من كفرتوتا وقد كان خرج فى ايامه ايضا المعروف بابى شعيب وقد رثا الناس عليّا فى ذلك الوقت والى هذه الغاية

chanté le meurtrier d'Ali dans une longue poésie dont voici un fragment :

Ô coup porté par une main pieuse, afin d'obtenir les grâces du roi assis sur le trône éternel!

Au jour du jugement j'invoquerai son nom, et je suis certain que nul homme ne pèsera d'un poids semblable dans la balance divine.

Cet Ymrân ainsi que Hittân son père sont l'objet de plusieurs récits dont nous avons fait mention dans nos Annales historiques au chapitre intitulé « Histoire des Kharidjites tels que les Azrakites, les Ibadites, les Hamrites, les Safarites, les Nedjdites et autres sectes, jusqu'à l'année 318 de l'hégire. » Le dernier de ces hérétiques fut un certain Gaïroun qui, s'étant révolté dans le Diar-Rébyâh, fut pris et envoyé de la ville de Kefer-Touta à la cour de Moktadir Billah, par Ibn Hamdân. Vers la même époque eut lieu aussi la révolte d'un autre sectaire nommé *Abou Choaïb.* Le meurtre d'Ali donna naissance à un grand nombre d'élégies, et, de nos jours encore, elle a inspiré plus d'un poëte. Parmi les

Ancak Allah kendisine zafer nasip edince savaş meydanından ayrıldı. "Aynı oğul Hasan cenaze namazını kıldı ve dokuz defa tekbir getirdi; ama biz bu konuda hemfikir değiliz. Ali ne altın bıraktı, ne de gümüş; Evinde, ganimetten kendisine düşen paydan sadece altı yüz dirhem bulunmuştu ve bunu, iç hizmetlerde kullanılacak bir hadım edinmek için kullanmayı planlıyordu. Başka bir rivayete göre ise iki yüz elli dirhem, bir Kur'an ve bir kılıç bırakmıştır. İbn-i Muğcem'in idamına karar verildiğinde Cafer'in oğlu Abdullah, katilden kendi intikamını almak için izin istedi ve aldı. Ellerini ve ayaklarını kestikten sonra bir çiviyi ateşte kızdırıp, yanan gözlerine çaktı. İbn-i Muallim bu azaplar içinde ona şöyle dedi: "İnsanın yaratıcısı olan Yüce Tanrı'ya yemin ederim ki, bir gün bir cerrahın neşteri gözlerine girecek ve ışığını

çalacaktır. "Daha sonra reçine kaplı talaşların ortasına yerleştirilip ateşe verildi ve alevler içinde can verdi. Hittân er-Rakaşi'nin oğlu Ymrân, Ali'nin katilini uzun bir şiirinde dile getirmiştir; şiirinden bir bölümü şöyledir: Ey dindar bir elin vurduğu darbe, ebedî tahtta oturan padişahın lütfunu kazanmak için! Yargı günü onun adını anacağım ve eminim ki ilahi terazide hiç kimse onun kadar ağır gelmeyecektir." Bu Ymran ve babası Hittân, Tarihimizde bahsettiğimiz birkaç hikayenin konusudur. "Azrakîler, İbadiler, Hamrîler, Safariler, Necîler ve diğer mezhepler gibi Haricîlerin Hicri 318 (M. 930) yılına kadar olan tarihi" başlıklı bölümdeki yıllıklar. Bu sapkınların sonuncusu, Gayrun adında bir kişiydi. Diar-Rébyâh'ta isyan ettikten sonra, İbn Hamdân tarafından Kefer-Tuta şehrinden alınıp Moktadir Billah'ın sarayına gönderildi. Aynı zamanlarda, Ebu Şuab adlı başka bir mezhepçinin isyanı da gerçekleşti. Ali'nin öldürülmesi çok sayıda doğurdu Mersiyelerden oluşan bu eser, bugün bile birden fazla şaire ilham kaynağı olmuştur.

وذكروا مقتله فمن رثاه فى ذلك الوقت ابو الاسود الدولى
من ابيات

ألا ابلغ معاوية بن صخر ولا قرّت عيون الشامتينا
أى شهر الصيام فجعتمونا بخير الناس طرّا اجمعينا
قتلتم خير من ركب المطايا وذلّلها ومن ركب السفينا
ومن لبس النعال ومن حذاها ومن قرأ المثانى والمئينا
اذا استقبلتُ وجه ابى حسين رأيتُ النور فوق الناظرينا
لقد علمتْ قريش حيث كانت بانك خيرهم حَسَبًا ودينا

وانطلق البرك الصريمى الى معاوية فطعنه بخنجر فى اليته وهو يصلى فاخذوه ووقف بين يديه فقال له ويلك وما انت وما

poésies contemporaines de l'événement, on cite celle d'Abou'l-Aswad ed-Douali dont voici un passage :

Dis à Moâwiah, fils de Sakhr (que les blasphémateurs soient frappés d'épouvante!),

Dis-lui : As-tu donc choisi le mois du jeûne pour nous faire pleurer la mort du plus excellent de tous les hommes,

De l'être le plus parfait parmi ceux qui ont dompté un cheval ou mis le pied sur un vaisseau,

Parmi ceux qui chaussent des sandales, parmi ceux qui lisent les chapitres consacrés, le livre de l'évidence?

Quand j'étais en présence du père de Huçeïn, j'ai vu la lumière (prophétique) briller sur son front.

Partout et toujours, ô Ali, les Koreïchites sauront que tu l'emportes sur eux par la double supériorité de la naissance et de la foi.

De son côté, Borek es-Sarimi rejoignit Moâwiah et le frappa d'un coup de poignard au-dessous des reins, tandis qu'il était en prières. Il fut arrêté et conduit devant ce prince, qui lui dit : « Misérable, comment te nommes-tu et quels sont tes projets? » Borek répondit : « Laisse-moi vivre et tu

خبرك قال لا تقتلنى واخبرك فانّا تبايعنا فى هذه الليلة عليك
وعلى علىّ وعلى عمرو فاحبسنى عندك فان كانا قتلا والا خليت
سبيلى فطلبت قتل علىّ فلك الله علىَّ ان انا قتلته ان اتيك
حتى اضع يدى فى يدك فقال بعض الناس قتله يومئذ وقال
بعضهم حبسه حتى جاءه قتل علىّ رضه ثم اطلقه وانطلق
زادويه وقيل انه عمرو بن بكر التميمى الى عمرو بن العاص فوجد
خارجة قاضى مصر جالسا على السرير يطعم الناس فى مجلس
عمرو وقيل بل صلى خارجة بالناس الغداة وذلك اليوم تخلف
عمرو عن الصلاة لعارض فضربه بالسيف فدخل عليه عمرو وبه
رمق فقال له خارجة والله ما اراد غيرك فقال عمرو لكن اراد

sauras tout. Nous avons juré de faire mourir trois personnes en cette même nuit : toi, Ali et Amr. Retiens-moi prisonnier : ou bien ces deux hommes ont été tués ou ils ont échappé à la mort. Dans le second cas, rends-moi la liberté, et je me charge de tuer Ali. Dieu m'est témoin que, sitôt cet acte accompli, je viendrai me remettre entre tes mains et à ta discrétion. » Selon les uns, Moâwiah le fit périr sur-le-champ; selon les autres, il le garda en prison jusqu'à ce qu'il eût reçu la nouvelle de la mort d'Ali; il lui rendit alors la liberté.

Quant à Zadaweïb, que d'autres historiens nomment *Amr*, fils de Bekr de la tribu de Témim, lorsqu'il se présenta chez Amr, fils d'el-Assi, il trouva Kharidjah, le kadi d'Égypte, assis sur le trône et dans le palais d'Amr, faisant les honneurs d'un festin. D'après un autre récit, Kharidjah récitait au milieu des fidèles la prière du matin, en l'absence d'Amr qu'une indisposition retenait chez lui. L'assassin (le prenant pour Amr) le frappa de son sabre. A ses derniers moments Kharidjah reçut la visite d'Amr et lui dit : « C'est

Olayın çağdaş şiirleri arasında Ebu'l-Esved ed-Duali'nin şiirini zikrediyoruz, bu şiirden bir pasaj şöyledir: Sahr oğlu Muaviye'ye söyle (kâfirler dehşete kapılsın!), Ona de ki: Bu nedenle, oruç ayını, tüm insanların en mükemmelinin, atı evcilleştiren veya gemiye binen, sandalet giyen, gemiye binmeyen en mükemmel varlığın ölümünün yasını tutmamızı sağlamak için seçtiniz. özel bölümleri, delil kitabını okudun mu? Huçein'in babasının huzurunda bulunduğum sırada alnında nurun parladığını gördüm. Ey Ali, Koreşliler her yerde ve her zaman, senin kendilerine hem doğuştan hem de inançtan gelen üstünlükle galip

geldiğini bilecekler. Börek (Borek) es-Sarimi ise namaz kılarken Muaviye'nin yanına giderek onu böbreklerinin altından bıçakladı. Tutuklanıp bu prensin huzuruna çıkarıldı. Prens ona şöyle dedi: "Alçak, senin adın ne ve planların neler? » Borek cevap verdi: “Beni yaşat, her şeyi bileceksin. Bu gece üç kişiyi öldürmeye yemin ettik: Seni, Ali'yi ve Amr'ı. Beni tutuklayın, yoksa bu iki adam öldürülecek, ya da ölümden kurtulacaklardır. İkinci durumda bana özgürlüğümü geri verin. ve Ali'nin öldürülmesini ben üstleneceğim. Allah şahidim olsun ki, bu iş tamamlanır tamamlanmaz gelip kendimi sizin ellerinize ve takdirinize bırakacağım. Bazılarına göre Muaviye onu hemen öldürmüştür; Diğerlerine göre ise Ali'nin ölüm haberini alıncaya kadar onu hapiste tuttu; Daha sonra onu serbest bıraktı. Diğer tarihçilerin Temim kabilesinden Bekr oğlu Amr diye adlandırdıkları Zadaweih ise, el-Assi oğlu Amr'ın huzuruna çıktığında, Mısır kadısı Haricah'ı tahtta ve sarayda otururken buldu. Amr, bir ziyafetin şerefine yürüyor. Başka bir rivayete göre ise, Amr'ın hastalığı sebebiyle evde olmaması üzerine, Hâricîce, müminler arasında sabah namazını kılıyordu. Katil (onu Amr sanarak) kılıcıyla ona vurdu. Sonlarına. Bir ara Hâricîce, Amr'ı ziyaret etti ve ona şöyle dedi:

الله خارجة واوقف الرجل بين يدى عمرو فسأله عن خبره
فقص عليه القصة واخبره ان عليّا ومعاوية قد قتلا فى هذه
الليلة فقال له عمرو بن العاص ان قتلا او لم يقتلا لا بد من
قتلك فبكا فقيل له أجزعا من الموت مع هذا الاقدام فقال لا
والله ولكن غما ان يفوز صاحبای بقتل علىّ ومعاوية ولا افوز انا
بقتل عمرو فضربت عنقه وصلب وكان علىٌّ كثيرا ما يتمثل
ويقول

تلكم قريش تمنّانى لتقتلنى فلا وربّك ما بروا ولا ظفروا
فان هلكت فرهن ذمتى لكم بذات رِدّيَن لا يعفو لها اثر

à toi seul qu'il en voulait. — Oui, répondit le prince, mais c'est Kharidjah que Dieu avait désigné. » Puis il fit appeler le meurtrier et l'interrogea. Celui-ci fit des aveux complets et lui annonça que cette même nuit Moâwiah et Ali avaient été tués. « Qu'ils aient été tués ou non, lui dit Amr, il faut que tu meures. » A ces mots, Zadaweïh fondit en larmes, et, comme on s'étonnait de cette marque de faiblesse en face de la mort, après une action aussi hardie, il ajouta : « Dieu sait que ce n'est pas la mort qui fait couler mes larmes, mais le regret d'avoir manqué Amr, quand Ali et Moâwiah sont tombés sous le fer de mes compagnons. » Il eut la tête tranchée et son corps fut attaché au gibet.

On entendait souvent Ali répéter ces vers de sa composition :

Famille de Koreïch, tu souhaites que je périsse; mais ma mort ne sera pour toi ni un bonheur ni un succès.

Car si je succombe, tu auras à payer la dette de mon sang à deux lieutenants (Haçan et Huçeïn) qui ne la laisseront pas prescrire. (Sur le sens de *ridf*, voyez C. de Perceval, ouvrage cité, II, 102.)

وكان يكثر من هذين البيتين

اشدد حيازيمك للموت فان الموت لاقيكا
ولا تجزع من الموت اذا حلّ بوديكا

وسمع فى الوقت الذى قتل فيه وقد خرج الى المسجد وقد عسر عليه فتح باب داره وكان من جذوع النخل فاقتلعه وجعله ناحيةً وانحلّ ازاره فشده وجعل ينشد هذين البيتين وقد كان معاوية دس اناسا من اصحابه الى الكوفة يشيعون موته فاكثر الناس القول فى ذلك حتى بلغ عليا رضه فقال فى مجالسه قد اكثرتم من نعى معاوية والله ما مات ولا يموت حتى يملك ما تحت قدمى وانما اراد ابن آكلة الكبود ان يعلم ذلك منى

Il redisait aussi ces deux vers :

Ceins tes reins en face de la mort, la voici qui s'avance.
Ne tremble pas lorsqu'elle se dressera devant toi dans ta demeure.

Peu d'instants avant de recevoir le coup mortel, tandis qu'il sortait de chez lui pour aller à la mosquée, la porte en tronc de palmier qui fermait sa demeure lui ayant opposé de la résistance, il l'arracha de ses gonds et la mit à l'écart. En même temps sa tunique se dénoua, et c'est en la rattachant qu'il prononça les deux vers qui précèdent. Moâwiah avait chargé quelques affidés de répandre dans Koufah le bruit de sa mort. Cette nouvelle était déjà l'objet de toutes les conversations, lorsqu'elle parvint à Ali. Il dit à ceux qui l'entouraient : « C'est trop parler de la mort de Moâwiah ; sachez qu'il n'est pas mort et qu'il ne mourra point avant de posséder le sol que je foule sous mes pieds. Le fils de la *Mangeuse de cœurs* (surnom de Hind, mère de Moâwiah) veut

"Onun tek kin beslediği kişi sendin." - Evet, diye cevap verdi prens, ama Allah'ın seçtiği Hâridce'ydi bu. "Sonra katili çağırıp sorguya çekti. İkincisi tam bir itirafta bulunarak, aynı gece Muaviye ile Ali'nin öldürüldüğünü bildirdi. Amr ona, "İster öldürülsünler ister öldürülmesinler, sen mutlaka öleceksin" dedi. "Bu sözler üzerine Zadaweyh gözyaşlarına boğuldu ve insanlar ölüm karşısındaki bu zayıflık belirtisine şaşırırken, böylesine cesur bir

hareketten sonra şunları ekledi: "Tanrı bilir ki gözyaşlarımı akıtan ölüm değildir, Fakat Ali ve Muaviye'nin arkadaşlarımın demir yumruğu altında kaldığı sırada, Amr'ı kaçırmış olmanın pişmanlığı. "Başı kesildi ve vücudu darağacına bağlandı. Ali'nin kendi bestelediği şu dizeleri sık sık tekrarladığı duyuluyordu: Koreyş ailesi, benim yok olmamı istiyorsunuz; ama benim ölümüm senin için ne bir mutluluk ne de bir başarı olacak. Zira ben yenik düşersem, bana kan borcunu ödeyeceksin, çünkü o iki teğmene (Hasan ve Huseyn) ki, onlar da reçete yazmalarına izin vermiyorlar. (Ridf kelimesinin anlamı için bkz. C. de Perceval, alıntılanan eser, II, 102.) Ayrıca şu iki beyiti tekrarladı: Ölüm karşısında kuşağınızı bağlayın, işte geliyor. O, senin evinde karşına çıktığı zaman titreme. Ölümcül darbeyi almadan birkaç dakika önce, camiye gitmek üzere evinden çıkarken, evini kapatan hurma ağacı gövdesi kapısı ona karşı koymuştu. Direnç gösterince menteşelerinden söküp bir kenara koydu. Aynı anda gömleği çözüldü ve tekrar bağlarken önceki iki beyiti söyledi. Muaviye, bazı taraftarlarına, kendisinin Kufe'de öldüğü söylentisini yaymalarını emretti. Bu haber Ali'ye ulaştığında zaten bütün konuşmaların konusu olmuştu. Çevresindekilere şöyle diyordu: "Muaviye'nin ölümü hakkında konuşmak çok fazla; Onun ölmediğini ve ayaklarımın altındaki toprağı ele geçirmeden ölmeyeceğini bil.

فبعث من يشيع ذلك فيكم ليعلم ويتيقن ما عندى فيه وما
يكون من امره فى المستقبل من الزمان ومر فى كلام كثير
يذكر فيه ايام معاوية ومن تلاه من يزيد ومروان وبنيه
وذكر الحجاج وما يسومهم من العذاب فارتفع النجيج وكثر
البكا والشهيق فقام قائم من الناس فقال يا امير المؤمنين لقد
وصفت امورا عظيمة ان كان ذلك كائن فقال والله ان ذلك
لكائن ما كذبت ولا كذّبت فقال اخبرنى متى يكون ذلك يا
امير المؤمنين قال اذا خضبت هذه من هذه ووضع احدى
يديه على رأسه والاخرى على لحيته فاكثر الناس البكا فقال لا
تبكوا فى وقتكم هذا فستبكون بعدى طويلا فكاتب اكثر اهل

seulement connaître ma pensée. En chargeant ses émissaires de propager ce bruit, son but est de scruter mes intentions à son égard et d'apprendre de ma bouche les destinées qui lui sont réservées. » Ali prédit alors avec toutes sortes de détails la période de Moâwiah, de ses successeurs Yézid, Merwân et ses deux fils; il annonça l'avénement de Haddjadj et les cruautés qu'il exercerait sur ses sujets. Ses paroles furent accueillies par des sanglots, des pleurs et des gémissements. Un des assistants se leva et dit : « Prince des croyants, tu nous as prédit de graves événements; doivent-ils réellement s'accomplir? — Oui, répondit Ali, ils doivent s'accomplir; car je n'ai jamais menti, je n'ai jamais été taxé de mensonge. — Et quand s'accompliront-ils? » demanda un autre. — Ali répliqua : « Quand le sang de ceci couvrira cela, » et il posa une main sur sa tête, tandis que de l'autre il montrait sa barbe. Cette réponse redoublant l'affliction des auditeurs : « Ce n'est pas maintenant, ajouta Ali, que vous devez pleurer : vos larmes couleront assez longtemps quand je ne serai plus. Presque tous les habitants de Koufah écri-

Digitized by Google

الكوفة معاوية سرا فى امورهم واتخذوا عنده الايادى فوالله
ما مضت الا ايام قلائل حتى كان ذلك وسنذكر فيما يرد
من هذا الكتاب بعد ذكرنا لزهده ولمع من كلامه جملا من
اخباره ايضا فى ايام معاوية بن سفيان وبالله التوفيق

الباب الرابع والثمانون

ذكر لمع من كلامه وزهده واخباره

لم يلبس علىّ فى ايامه ثوبا جديدا ولا اقتنى ضيعة ولا ربحا الا
شيئا كان له بينبع مما تصدق به وحبّسه والذى حفظ الناس
عنه من خطبه فى سائر مقاماته اربعماية خطبة ونيف وثمانون

vent en secret à Moâwiah pour sauvegarder leurs intérêts et avoir part à ses faveurs. Encore un peu de temps et tout ce que je vous ai révélé s'accomplira. »

Plus bas dans cet ouvrage, après avoir décrit la piété d'Ali et cité quelques-unes de ses paroles mémorables, nous reviendrons sur les événements qui le concernent, en racontant l'histoire de Moâwiah, fils de Sofiân. — La protection vient de Dieu!

CHAPITRE LXXXIV.

PAROLES MÉMORABLES D'ALI; SA PIÉTÉ ET AUTRES DÉTAILS SUR SA VIE.

Il ne porta jamais de vêtements neufs pendant son règne, et ne posséda ni terre ni maison, à l'exception d'un domaine à Yanbo qu'il employait en bonnes œuvres et en dotations pieuses. On a conservé de lui quatre cent quatre-vingts et quelques homélies, comprises dans le recueil complet de

ATENEO BARCELONES
Digitized by Google

Kalp Yiyen'in oğlu (Muaviye'nin annesi Hind'in lakabı) sadece benim düşüncelerimi bilmek istiyor. Elçilerine bu söylentiyi yaymalarını emretmekle amacı, benim kendisine karşı olan niyetimi tetkik etmek ve benim dudaklarımdan kendisine yazılmış kaderi öğrenmektir. » Ali daha sonra Muaviye dönemini, halefleri Yezid, Mervan ve iki oğlunun geleceğini türlü ayrıntılarla önceden haber verdi; Haccac'ın gelişini ve tebaasına yapacağı zulümleri duyurdu. Sözleri hıçkırıklarla, gözyaşlarıyla ve inlemelerle karşılandı. Orada bulunanlardan biri ayağa kalkıp şöyle dedi: "Ey müminlerin emiri, sen bizim için çok önemli olaylar öngördün; bunlar gerçekten başarılmalı mı? Evet, diye cevap verdi Ali, bunların yerine getirilmesi gerekir; Çünkü ben hiçbir zaman yalan söylemedim ve yalan söylemekle suçlanmadım. Peki bunlar ne zaman gerçekleşecek? " diye sordu bir diğeri. Ali: "Şunun kanı onu kapladığı zaman" diye cevap verdi ve bir elini başına koydu, diğeriyle de sakalını işaret etti. Bu cevap dinleyicilerin acısını iki katına çıkardı: "Şimdi ağlamamalısınız," diye ekledi Ali, "Ben artık yok olduğumda bile gözyaşlarınız yeterince uzun süre akacaktır. Kufe halkının hemen hemen hepsi, çıkarlarını korumak ve Muaviye'nin iyiliklerine ortak olmak için gizlice Muaviye'ye mektup yazıyorlardı. Az bir zaman sonra, sana vahyettiğim her şey gerçekleşecek. "Bu eserin ilerleyen kısımlarında, Ali'nin dindarlığını anlattıktan ve onun unutulmaz sözlerinden bazılarını aktardıktan sonra, onu ilgilendiren olaylara, Sofân oğlu Muaviye'nin hikâyesini anlatarak döneceğiz. Koruma Allah'tandır!

BÖLÜM LXXXIV.

ALİ'NİN UNUTULMAZ SÖZLERİ; Dindarlığı ve hayatına dair diğer detaylar.

Saltanatı boyunca hiç yeni elbise giymedi ve Yanbo'daki bir arazisi dışında ne toprağı ne de evi vardı; onu da hayır işlerinde ve dindar bağışlarda kullandı.

خطبة يوردها على البديهة تداول الناس ذلك عنه قولا وعملا
وقيل له من خيار العباد فقال الذين اذا احسنوا استبشروا
واذا اسأوا استغفروا واذا اعطوا شكروا واذا ابتلوا صبروا واذا
اغضبوا غفروا وكان يقول الدنيا دار صدق لمن صدقها ودار
عافية لمن فهم عنها ودار غنى لمن تزود منها مسجد انبيا الله
ومصلى ملائكته ومهبط وحيه ومتجر اوليائه اكتسبوا فيها
الرحمة وربحوا فيها الجنة فمن ذا يذمها وقد اذنت ببينها
ونادت بفراقها ونعت نفسها واهلها ومثّلت لهم ببلاياها البلا
وتوفت بسرورها الى الشرور وراحت بفجيعة وابتكرت بعافية
تحذيرا وترغيبا وتخويفا فذمّها رجال غداة الندامة وحمدها

ses *Séances*. Fruits de l'improvisation, elles se transmettaient par la parole et servaient de règle de conduite.

Quelqu'un lui demandant quels étaient les meilleurs parmi les serviteurs de Dieu, il répondit : « Ceux qui se réjouissent de faire le bien et se repentent de faire le mal; ceux qui donnent en remerciant, qui supportent avec patience l'adversité et expient par le repentir un mouvement de colère. » Il disait aussi : « Le monde est une demeure sûre pour qui en use avec sincérité, un séjour salubre pour qui sait le comprendre, un trésor pour qui peut y amasser des provisions. La terre est le temple des prophètes, l'oratoire des anges, le but de la révélation divine, un lieu de trafic où les saints amassent des trésors de miséricorde et gagnent le paradis. Pourquoi maudire ce bas monde? Est-ce qu'il ne nous avertit pas que la séparation est prochaine? Est-ce qu'il ne nous annonce pas son départ imminent? Il pleure sa fin et celle de ses enfants. Ses épreuves nous enseignent à supporter le malheur; ses joies qui finissent dans les larmes, la douleur qui en est le dénoûment doivent forti-

اخرون غب المكافاة ذكّرتهم فذكروا تصاريفها وصدقتهم
فصدّقوا خدمتها فيا ايها الذامّ للدنيا المغتر بغرورها متى
استدامت لك الدنيا بل متى غرتك من نفسها أيمضاجع
ابائك من البلا ام بمصارع امهاتك من الثرى كم قد عللت
بكفك ومرضت بيدك تبغى لها الشفا وتستوصف لها الدوا من
الاطبّآء لم ينفعها بشفائك ولم تستشف بطلبتك قد مثلت
لك به الدنيا نفسك وبمصرعه مصرعك غدا لا ينفعك بكاؤك
ولا يغنى عنك احبّاؤك ولم يسمع فى مديح الدنيا احسن من
هذا وما حفظ من كلامه فى بعض مقاماته فى صفة الدنيا

fier notre âme en l'avertissant, en l'effrayant et en l'excitant au bien. Les uns blâment le monde, quand ils touchent au repentir; les autres l'exaltent, quand ils ont reçu la rétribution de leurs œuvres. Si le monde les avertit, ils doivent se rappeler ses vicissitudes; s'il ne les trahit point, ils doivent le servir avec loyauté. Ô vous qui maudissez le monde et cédez à ses illusions, quand donc l'avez-vous trouvé constant? Quand vous a-t-il séduit de lui-même? Est-ce en vous offrant le spectacle de vos pères abattus par le malheur, de vos mères couchées au fond d'un cercueil? Que de fois n'avez-vous pas soigné de vos mains et tenu dans vos bras ces chers malades dont vous souhaitiez si ardemment la guérison? En vain vous appeliez à leur secours toutes les ressources de l'art; vos soins ont été inutiles, vos vœux ne leur ont pas rendu la vie. Profitez de l'exemple que la fortune plaçait sous vos yeux; comme eux, vous tomberez sous le coup fatal, et, ce jour-là, ni vos larmes ni le dévouement de l'amitié ne pourront vous y soustraire. » Cet éloge du monde est certainement le plus vrai et le plus éloquent qui ait jamais été prononcé.

Voici encore une autre sentence d'Ali sur le même su-

Onun dört yüz seksen küsur vaazı, Sessions'ın tam koleksiyonunda dahil olmak üzere korunmuştur. Doğaçlama sonucu ortaya çıkan bu sözler, konuşma yoluyla aktarılmış ve bir davranış kuralı işlevi görmüştür. Birisi ona Allah'ın kulları arasında kimin en hayırlı olduğunu sorduğunda, o şöyle cevap verdi: "İyilik yapmaktan hoşlanan, kötülük yapmaktan tövbe edenler; Şükrederek verenler, sıkıntıya sabırla katlananlar ve öfke hareketini tövbeyle telafi edenler. "Dünya, onu samimiyetle kullananlar için güvenli bir yurt, onu anlayanlar için sağlıklı bir yer, orada erzak depolayabilenler için bir hazinedir." Yeryüzü peygamberlerin mabedi, meleklerin hitabı, ilahi vahyin hedefi, evliyaların rahmet hazinelerini toplayıp cennete kavuştukları bir ticaret yeridir. Bu dünyaya neden lanet olsun ki? Ayrılığın geldiğini bize haber vermiyor mu? Yakında ayrılacağını duyurmuyor mu? Kendisinin ve çocuklarının ölümünün acısını yaşıyor. Yaşadığı sıkıntılar bize talihsizliklere karşı dayanmayı öğretir; Gözyaşlarıyla son bulan sevinçleri, onun sonucu olan acılar ruhumuzu uyararak, korkutarak ve iyiliğe teşvik ederek güçlendirmelidir. Bazıları tövbeye değindiklerinde dünyayı suçlarlar; Bazıları da yaptıklarının karşılığını aldıklarında onu yüceltir. Eğer dünya onları uyarıyorsa, onun iniş çıkışlarını hatırlamaları gerekir; Eğer onlara ihanet etmezse, onlar ona sadakatle hizmet etmelidirler. Ey dünyaya lanet eden ve onun kuruntularına kapılan sen, ne zaman onu sabit buldun? Seni ne zaman kendi kendine baştan çıkardı? Babalarınızın felakete uğramasının, analarınızın tabutun dibinde yatmasının görüntüsünü size sunarak mı? Kaç kez şifasını bu kadar arzuladığınız o sevgili hastalarınıza el uzatmadınız, onları kollarınıza almadınız? Boşuna sanatın bütün kaynaklarını yardıma çağırdın; İlginiz boşunaydı, istekleriniz onları hayata döndürmedi. Talihin gözlerinizin önüne koyduğu örnekten faydalanın; Sen de onlar gibi o ölümcül darbeye maruz kalacaksın ve o gün ne gözyaşların ne de dostluk fedakarlığın seni bundan kurtaramayacak. "Dünyanın bu övgüsü, şüphesiz şimdiye kadar dile getirilen en doğru ve en belagatli övgüdür.

انه قال الا ان الدنيا قد ارتحلت مدبرة وان الاخرة قد ارتحلت مقبلة ولهذه ابناء ولهذه ابناء فكونوا من ابناء الاخرة ولا تكونوا من ابناء الدنيا ألا وكونوا من الزاهدين فى الدنيا والراغبين فى الاخرة ان الزاهدين فى الدنيا اتخذوا الارض بساطا والتراب فراشا والماء طيبا وقرّضوا الدنيا تقريضا الا ومن اشتاق الى الجنة سلا عن الشهوات ومن اشفق من النار رجع عن المحرمات ومن زهد فى الدنيا هانت عليه المصيبات ومن راقب الاخرة سارع فى الخيرات الا وان لله عبادا كانهم يرون اهل الجنة فى الجنة منعمين مخلّدين ويرون اهل النار فى النار معذّبين قلوبهم مخزونة واسرارهم مأمونة انفسهم عفيفة وحاجتهم خفيفة صبروا اياما قليلة فصارت العقبى

jet, telle que l'histoire nous l'a conservée : « La vie terrestre s'éloigne et fuit, la vie future vient au-devant de nous : l'une et l'autre ont leurs enfants. Soyez les enfants de la vie future et non ceux de la vie périssable; méprisez les biens de celle-ci pour n'aspirer qu'aux joies de l'autre vie. Ceux qui ont renoncé au monde dorment sur la terre nue, le front dans la poussière; l'eau fait leurs délices. La terre n'est à leurs yeux qu'un bien passager et d'emprunt. Celui qui soupire après le ciel méprise les séductions de la chair; celui qui redoute le feu éternel s'abstient des plaisirs défendus. Le renoncement au monde rend faciles les épreuves de la vie, l'attente du ciel ouvre la voie des bonnes œuvres. Parmi ses serviteurs, il en est à qui Dieu montre, pour ainsi dire, les élus au sein de la félicité éternelle, les réprouvés au milieu des tortures de l'enfer. Ces cœurs fidèles ne divulguent pas les secrets qui leur sont confiés. La conscience en repos, ayant peu de besoins ici-bas, ils patientent quelques jours encore dans l'espérance des joies infinies que le ciel

لهم راحة طويلة اما الليل فصافّوا اقدامهم تجرى دموعهم على خدودهم يجارون الى ربهم ويسعون فى فكاك رقابهم واما النهار فعلماء حكماء بررة اتقيا كانهم القداح قد براهم الخوف والعبادة ينظر اليهم الناظر فيقول مرضى وما بهم من مرض ان خولطوا فقد خالطهم امر عظيم من ذكر النار ومن فيها وقال لابنه الحسن يا بُنَىّ استغن عن من شئت تكن نظيره وسل من شئت تكن اسيره واعط من شئت تكن اميره ودخل عليه رجل من اصحابه فقال كيف اصبحت يا امير المؤمنين قال اصبحت ضعيفا مذنبا اكل رزقى وانتظر اجلى فقال ما تقول فى الدنيا قال رضّة وما اقول فى دار اولها غم واخرها موت من استغنى فيها فتن ومن افتقر فيها حزن حلالها حساب وحرامها

leur réserve. La nuit, pieusement prosternés, le visage baigné de larmes, ils implorent leur Seigneur et cherchent à s'affranchir du joug qui courbe leur cou. Le jour, docteurs ou magistrats, mais toujours austères et vénérant Dieu, la terreur du mal et l'adoration les rassemblent comme de timides oiseaux. En les voyant, on les croirait souffrants et malades; ce n'est pas cependant la maladie qui circule dans leurs veines, mais la pensée terrible du feu éternel et des damnés. » — « Mon cher enfant, disait-il à Haçan, veux-tu être l'égal d'un autre homme? Sache te passer de lui. Son esclave? Tends la main devant lui. Son maître? Accorde-lui tes bienfaits. » Un de ses amis l'ayant abordé en disant : « Comment se porte le prince des croyants? » il répondit : « Comme un pauvre pécheur vivant du lot qui lui a été assigné et attendant le terme fatal. » — « Que dites-vous de ce monde? » lui demanda son interlocuteur. — « Que puis-je dire, reprit Ali, d'une demeure au seuil de laquelle est la douleur et à l'autre extrémité la mort? où le riche

İşte aynı konuda Hz. Ali'nin bir sözü daha, tarihin bize aktardığı şekliyle: "Dünya hayatı uzaklaşır ve kaçar, ahiret hayatı bize gelir: Her birinin ve ötekilerin çocukları olur. Gelecek hayatın çocukları olun, fani hayatın değil; Bu kişinin mallarını hor görüp yalnızca öteki yaşamın zevklerine yönelmek. Dünyadan yüz çevirenler, çıplak toprakta, alınları toz içinde uyurlar; su onların zevkidir. Onların gözünde toprak, geçici ve ödünç bir varlıktır. Cenneti özleyen kişi bedenin zevklerini hor görür; Ebedî ateşten korkan kimse haram lezzetlerden uzak durur. Dünyadan el etek çekmek, hayatın imtihanlarını kolaylaştırır, cenneti beklemek ise hayırlı işlerin yolunu açar. Allah, kulları arasında, deyim yerindeyse, seçilmiş olanları ebedî saadet koynunda, lanetlenmiş olanları da cehennem azabı ortasında gösterir. Bu sadık gönüller kendilerine emanet edilen sırları ifşa etmezler. Vicdanları rahat, burada pek fazla ihtiyaçları olmayan bu insanlar, cennetin onlar için sakladığı sonsuz mutlulukların umuduyla birkaç gün daha beklerler. Geceleyin secdeye kapanıp yüzleri gözyaşlarıyla ıslanmış bir şekilde Rablerine yalvarırlar ve boyunlarını büken boyunduruktan kurtulmayı dilerler. Gündüzleri doktorlar veya hakimler, ama her zaman ciddi ve Tanrı'ya tapan, kötülük korkusu ve hayranlık onları ürkek kuşlar gibi bir araya getirir. Bunları görünce, acı çektikleri ve hasta oldukları düşünülürdü; Ancak onların damarlarında dolaşan hastalık değil, sonsuz ateş ve lanetli olma düşüncesidir. "Sevgili çocuğum," dedi Haçan'a, "başka bir adamla eşit olmak ister misin? Onsuz nasıl yaşayacağını bil. Onun kölesi mi? Elinizi onun önünde uzatın. Efendisi mi? Ona hayır dualarını ilet. "Arkadaşlarından biri yanına geldi ve: "Müminlerin emiri nasıl?" diye sordu. " diye cevap verdi: "Kendisine verilen kura ile yaşayan ve ölüm zamanını

bekleyen zavallı bir günahkâr gibi." » « Bu dünya hakkında ne diyorsun? " diye sordu muhatabı.

عقاب قال فاىّ لخلق انعم قال اجساد تحت التراب قد امنت من العقاب وهى تنتظر الثواب ودخل ضرار بن ضمرة وكان من خواص علىّ على معاوية وافدًا فقال له صف لى عليا فقال اوبعفنى امير المؤمنين قال معاوية لا بد من ذلك قال اما اذا كان لا بد من ذلك فان كان رضه بعيد المدى شديد القوى يقول فصلا ويحكم عدلا يتفجر العلم من جوانبه وتنطق الحكمة فى نواحيه يتجبه من الطعام ما خشن ومن اللباس ما قصر يجيبنا اذا دعوناه ويعطينا اذا سألناه فكنا والله على تقريبه لنا وقربه منا لا نكلمه هيبة له ولا نتتدبه لعظمته فى نفوسنا يبسم عن ثغر كاللؤلؤ المنظوم يعظم اهل الدين ويرحم

est condamné à la corruption, et le pauvre à la misère; où un jugement sévère attend les bons, et le feu éternel les méchants? — Quels sont les heureux de ce monde? — Ceux, répondit Ali, qui dorment sous la terre, exempts des tourments de l'enfer et dans l'attente d'une récompense. »

Un des intimes d'Ali, Dirar, fils de Damrah, étant chargé d'une mission auprès de Moâwiah, ce prince lui dit : « Fais-moi le portrait d'Ali. — Que le prince des croyants veuille bien m'excuser, répondit Dirar. — Parle, je le veux, » répliqua Moâwiah. Dirar reprit : « Puisque vous l'ordonnez, sachez que c'était un homme qui embrassait un horizon immense et déployait une rare énergie. Sa parole était un arrêt, ses jugements reposaient sur la justice. La science rayonnait autour de sa personne, la sagesse se manifestait dans son attitude. Les mets les plus grossiers, les vêtements les plus humbles étaient ce qu'il recherchait. A toutes nos demandes il accordait une réponse, à toutes nos prières un bienfait. Malgré notre intimité et la familiarité qu'il nous témoignait, nous n'osions pas lui adresser la parole ni l'ap-

المساكين ويطعم فى المسغبة يتيما ذا مقربة او مسكينا ذا مترية يكسو العريان وينصر اللهفان ويستوحش من الدنيا وزهرتها ويأنس بالليل وظلمته وكانى به وقد ارخ الليل سدوله وغارت نجومه وهو فى محرابه قابض على لحيته يتململ تململ السليم ويبكى بكآء الحزين ويقول يا دنيا غرّى غيرى الىّ تعرضت ام الىّ تشوقت هيهات هيهات لا حان حينك قد طلقتك ثلاثا لا رجعة لى فيك فعمرك قصير وغنيك حقير وخطرك يسير آه من قلة الزاد وبُعد السفر ووحشة الطريق فقال له معاوية زدنى شيئًا من كلامه فقال ضرار كان يقول اعجب بها فى الانسان قلبه

peler, tant était grand le respect dont nos cœurs étaient pénétrés. Son sourire laissait voir une rangée de perles. Il honorait la piété et soulageait l'infortune. On voyait toujours à sa table un orphelin de sa famille ou un pauvre nécessiteux. Il habillait ceux qui étaient nus et secourait ceux qui étaient sans défense. Il abhorrait le monde et ses pompes menteuses; il aimait la nuit et ses ténèbres. Je crois le voir encore, lorsque la nuit avait étendu ses voiles, vers l'heure où les étoiles descendent à l'horizon, prosterné dans son oratoire, sa barbe dans les mains; il s'agitait comme un blessé, et, répandant des larmes amères, il s'écriait : « Ô monde, séduis un autre que moi! Est-ce moi que tu peux attaquer? Que me font tes séductions? Va, fuis loin d'ici! Ton heure n'est pas venue. Je te répudie trois fois (formule du divorce) et sans retour. Brève est ta vie, misérables sont tes joies, éphémères tes honneurs! Hélas! que les provisions sont insuffisantes pour un voyage aussi long à travers de si horribles solitudes! » Moâwiah ajouta : « Redis-moi encore quelques-unes de ses paroles. » Dirar continua ainsi : « Ali disait souvent : « Ce qu'il y a de plus éton-

"Eşiğinde acı, öbür ucunda ölüm olan bir mesken hakkında ne söyleyebilirim ki?" diye cevapladı Ali, zenginlerin yolsuzluğa, fakirlerin ise sefalete mahkûm edildiği; İyileri şiddetli bir cezanın, kötüleri ise sonsuz ateşin beklediği yer neresidir? Peki bu dünyada mutlu olan insanlar kimlerdir? - Bunlar, diye cevap verdi Ali, yerin altında yatanlar, cehennem azabından uzak olup, mükafatını bekleyenlerdir. Ali'nin yakın arkadaşlarından olan Damre oğlu Dırar, Muaviye'ye gitmekle görevlendirilince, bu şehzade ona: "Bana Ali'nin bir portresini çiz" dedi. Müminlerin emiri beni mazur görsün, diye cevap verdi Dirar. "Söyle, istiyorum" diye cevap verdi Muaviye. Dirar cevap verdi: "Madem emrettin, bil ki o, uçsuz bucaksız bir ufku kucaklayan ve nadir bir enerji gösteren bir adamdı. Sözü bir fermandı, hükümleri adalete dayanıyordu. Etrafına ilim yayılıyor, hikmet tavrında tecelli ediyordu. Aradığı en kaba yiyecekler, en sade giysilerdi. Her dileğimize cevap verdi, her duamıza bereket verdi. Bize gösterdiği yakınlığa ve samimiyete rağmen, kalplerimiz o kadar büyük bir saygıyla dolmuştu ki, kendisiyle konuşmaya veya onu aramaya cesaret edemiyorduk. Gülümsemesi bir sıra inciyi ortaya çıkardı. Takvayı yüceltir, musibetleri giderirdi. Sofrasında mutlaka ailesinden bir yetim veya ihtiyaç sahibi bir fakir bulunurdu. Çıplakları giydirir, çaresizlere yardım ederdi. Dünyadan ve onun yalancı gösterişinden nefret ediyordu; Geceyi ve karanlığını severdi. Gece örtülerini serdiğinde, yıldızların ufukta belirdiği saate doğru, sakalını elinde tutarak

secdeye kapanmış halde onu hâlâ görebildiğimi sanıyorum; Yaralı bir adam gibi telaşlandı ve acı gözyaşları dökerek şöyle haykırdı: "Ey dünya, benden başkasını baştan çıkar! Bana mı saldırabilirsin? Senin baştan çıkarmaların bana ne yapıyor? Hadi, kaç buradan! Senin zamanın henüz gelmedi. Seni üç kere (boşanma formülü) ve geri dönüşü olmayacak şekilde reddediyorum. Kısadır ömrün, acınası sevinçlerin, geçicidir şereflerin! Yazıklar olsun! Bu kadar uzun ve korkunç bir yalnızlık içinde yapılacak bir yolculuk için erzakın yetersiz olması! » Muaviye dedi ki: “Bana onun sözlerinden bazılarını tekrar söyle. »

وله موادّ من الحكمة واضداد من خلافها فان سنح له الرجا
اذلّه الطمع وان مال به الطمع اهلكه الحرص وان ملكه القنوط
قتله الاسف وان عرض له الغضب اشتد به الغيظ وان اسعد
بالرضى نسى الحفظ وان نابه الخوف فضحه الجزع وان افاد مالا اطغاه
الغنى وان عضته فاقة فضحه الفقر وان اجهده الجوع اقعده
الضعف وان افرط به الشبع كظّته البطنة فكل تقصير به
مضرّ وكل افراط له مفسد فقال له معاوية زدنى كلها وعيته من
كلامه فقال هيهات ان اتى على جميع ما سمعته منه ثم قال
سمعته يوصى كميل بن زياد ذات يوم فقال له يا كميل ذب عن
المؤمن فان ظهره حمى الله ونفسه كريمة على الله وظالمه خصم

nant chez l'homme, c'est son cœur avec les germes de sagesse et les sentiments opposés qui s'y livrent un perpétuel combat. Dès que l'espérance sourit à l'homme, l'ambition l'asservit et l'entraîne dans l'abîme de la passion effrénée. S'il s'abandonne au découragement, le désespoir le tue; s'il cède à la colère, bientôt sa fureur ne connaît plus de bornes. Si la providence le favorise, il perd le souvenir de ses bienfaits. Si la crainte le domine, il se déshonore par sa lâcheté. Au sein des richesses, il se corrompt; sous l'étreinte de la pauvreté, il tombe dans les hontes de la misère. La faim l'aiguillonne; l'inanition le renverse. S'il s'abandonne au plaisir de la table, son estomac succombe sous un lourd fardeau. Les privations l'épuisent; les excès le mènent au tombeau. » Moâwiah invita Dirar à lui répéter tout ce qu'il avait recueilli de la bouche d'Ali. « Il me serait impossible, reprit celui-ci, de rapporter tout ce que je lui ai entendu dire; mais voici le conseil qu'il donnait un jour à Komeïl, fils de Ziad : « Ô Komeïl, ne touche pas au fidèle, car il est sous la tutelle du ciel; sa

الله فاحذركم ممن ليس له ناصر الا الله قال وسمعته يقول ذات
يوم ان هذه الدنيا اذا اقبلت على قوم اعارتهم محاسن غيرهم
واذا ادبرت عنهم سلبتهم محاسن انفسهم قال وسمعته يقول
نظر الغنى يمنع عن الصبر قال وسمعته يقول ينبغى للمؤمن ان
يكون نظره عبرة وسكوته فكرة وكلامه حكمة وكان رسول الله
صلّعم بعد ان قتل جعفر بن ابى طالب الطيّار بموتة من ارض
الشام لا يبعث بعلىّ بوجه من الوجوه الا يقول رَبِّ لَا تَذَرْنِي
فَرْدًا وَأَنْتَ خَيْرُ الْوَارِثِينَ وجعل علىٌّ فى يوم أُحُد على كردوس
من المشركين فكشفهم فقال جبرئيل يا محمد ان هذه لهى
المواساة فقال النبى صلّعم يا جبرئيل ان عليّا منى قال جبرئيل

vie est précieuse aux yeux de Dieu, et son oppresseur devient l'ennemi de Dieu même. Je vous le dis : craignez celui qui n'a d'autre protecteur que Dieu. » Un autre jour, je lui ai entendu dire : « Si la fortune sourit à quelqu'un, elle lui prête les qualités qu'il n'a pas; si elle l'abandonne, elle lui retire en même temps ses propres qualités. — Le spectacle de l'opulence chasse la résignation. — Chaque regard du fidèle doit être un enseignement; son silence, une méditation; sa parole, une sentence. »

Lorsque Djâfar, fils d'Abou Talib et-Tayar, eut été tué à Moutah, bourgade de Syrie, le Prophète n'envoyait jamais Ali en expédition sans dire : « Seigneur, ne me laisse pas seul, toi qui es le meilleur des héritiers. » (*Koran*, xxi, 89.) A la bataille d'Ohod, Ali ayant chargé et dispersé un escadron de l'armée infidèle, Gabriel dit au Prophète : « Mohammed, voici une consolation (à ta défaite). — Ali, dit le Prophète, est avec moi. — Et moi, répliqua l'ange, je suis avec vous deux. » Cette tradition est enseignée par Ishak, qui la tenait d'Abou Israyil et d'autres personnages.

Dirar şöyle devam etti: "Ali sık sık şöyle derdi: 'İnsanda en şaşırtıcı şey, hikmet tohumlarıyla, birbirine zıt duyguların sürekli bir mücadele içinde olduğu kalbidir. Umut insana gülümsediği anda hırs onu köleleştirir ve dizginlenemez tutkunun uçurumuna sürükler. Eğer ümitsizliğe kapılırsa, ümitsizlik onu öldürür; Öfkesine yenik düşerse, çok geçmeden öfkesinin sınırı kalmaz. Eğer kader ona yardım ederse, yaptığı iyi amellerin hatırası kaybolur. Eğer ona korku hâkim olursa, korkaklığı yüzünden kendini rezil eder. Zenginlik içinde bozulur; fakirliğin pençesinde, sefaletin utancına düşer. Açlık onu kamçılıyor; açlık onu yere seriyor. Eğer kendini sofranın zevkine kaptırırsa, midesi ağır bir yük altında ezilir. Yoksulluk onu yoruyor; aşırılıklar onu mezara götürür. » Muaviye, Dırar'ı, Ali'nin ağzından öğrendiği her şeyi kendisine anlatmaya davet etti. "Duyduğum her şeyi aktarmam imkânsızdır," diye cevap verdi; Fakat bir gün Ziad'ın oğlu Komeil'e verdiği öğüt şuydu: "Ey Komeil, müminlere

dokunma, çünkü onlar göklerin koruması altındadır; Canı Allah katında kıymetli olur, zalimi ise Allah'ın düşmanı olur. Size diyorum ki: Allah'tan başka koruyucusu olmayan Allah'tan korkun. » Başka bir gün, Onun şöyle dediğini duydum: "Bir kimsenin başına talih gülerse, ona kendisinde olmayan özellikler kazandırır; Eğer onu terk ederse aynı zamanda kendi niteliklerini de elinden almış olur. — Zenginliğin gösterisi, tevekkülü uzaklaştırır. — Müminin her bakışı bir ders olmalıdır; onun sessizliği, bir meditasyon; Onun sözü, bir cümle. "Ebu Talib ve Tayar'ın oğlu Cafer, Suriye'nin Mute kasabasında şehit edildiğinde, Hz. Peygamber, Ali'yi bir sefere göndermeden önce şöyle demiştir: "Ya Rabbi, beni yalnız bırakma, sen varislerin en hayırlısısın." » (Kur'an,XXI, 89.) Uhud savaşında Ali, kâfir ordusunun bir bölüğüne hücum edip onları dağıtınca Cebrail, Peygamber'e şöyle dedi: «Ey Muhammed, işte bir teselli (yenilgin için). - Ali, Peygamber, "Benimle beraberim" dedi. Melek de, "Ben de sizinle beraberim" diye cevap verdi. Bu gelenek, Ebu İsrayil ve diğer şahsiyetlerden aktarılan İshak tarafından öğretildi.

وانا منكما كذلك ذكر اسحاق عن ابن اسرائيل وغيره ووقف
عليٌّ على سائل فقال للحسن قل لامك تدفع اليه درهما فقالت انما
عندنا ستة دراهم للدقيق فقال عليٌّ لا يكون المؤمن مؤمنًا حتى
يكون بما في يد الله اوثق منه بما في يده ثم امر للسائل
بالستة دراهم كلها فما برح حتى مر به رجل يقود بعيرا فاشتراه
منه بماية واربعين درهما واستاجله ثمانية ايام فلم يحل حبله
حتى مر به رجل اخر والبعير معقول فقال بكم هذا البعير قال
بمأتي درهم قال قد اخذته ووزن له الثمن فدفع عليّ منه ماية
واربعين درهما للذي ابتاعه منه ودخل بالستين الباقية على
فاطمة فسألته من اين هي فقال هذه تصديق لما جاء به ابوك

Ali s'arrêta un jour devant un mendiant et dit à Haçan : « Prie ta mère de lui donner un dirhem. » Fatimah lui dit : « Il ne nous reste plus que six dirhems pour acheter de la farine. » Ali répliqua : « On n'est vrai croyant qu'à la condition de compter moins sur ce que l'on possède que sur les bienfaits de Dieu, » et il lui prescrivit de donner les six dirhems à ce pauvre. Sur ces entrefaites, passe un homme conduisant un chameau par la bride. Ali le lui achète au prix de cent quarante dirhems, en demandant huit jours pour le payer. Il n'avait pas encore défait la corde qui retenait l'animal, qu'un autre Arabe arrive, examine le chameau attaché et en demande le prix. « Deux cents dirhems, répond Ali. — Je l'achète, » lui dit cet Arabe; il pèse la somme entre les mains d'Ali et s'en va. Ali met à part cent quarante dirhems, prix de son premier marché, et porte les soixante autres dirhems à Fatimah. « D'où vient cet argent? » demande-t-elle. Ali répond : « C'est la confirmation de cette parole de ton père : Une bonne action rapporte dix fois sa valeur. »

صنّعم من جاء بالحسنة فله عشر امثالها ومر ابن عباس
بقوم ينالون من عليّ ويسبونه فقال لقائده ادنني منهم فادناه
فقال ايكم السابّ الله قالوا نعوذ بالله ان نسب الله قال فايكم
السابّ رسول الله قالوا نعوذ بالله ان نسب رسول الله قال فايكم
السابّ عليّ بن ابي طالب قالوا اما هذا فنعم قال فاشهد لسمعت
رسول الله يقول من سبّني فقد سب الله فمن سب عليًا فقد
سبّني فاطرقوا فلما ولى ابن عباس قال لقائده كيف رأيتهم
فقال

نظروا اليك باعين محمرّة نظر التيوس الى شفار الجازر

قال زدني فداك ابي وامي قال

Ibn Abbas (qui était devenu aveugle) entendit un jour une troupe d'hommes qui se plaignaient d'Ali et l'injuriaient. Il ordonna à son guide de le conduire près de ces gens et leur dit : « Qui de vous ose insulter Dieu? — Insulter Dieu! répondirent ceux-ci; le Ciel nous en préserve! — Qui de vous insulte son Apôtre? — Dieu nous garde d'insulter son Apôtre! — Qui de vous insulte Ali? — Quant à Ali, répondirent-ils, c'est vrai. » Ibn Abbas leur répliqua : « J'atteste que j'ai entendu le Prophète dire : « Celui qui blasphème « mon nom blasphème le nom de Dieu; celui qui blas- « phème le nom d'Ali blasphème mon nom. » Ils baissèrent la tête et se turent. En s'éloignant, Ibn Abbas demanda à son guide : « Quelle contenance ont-ils? » Cet homme répondit :

Ils te regardent d'un œil enflammé, comme le bouc regarde le couteau du boucher.

« Continue, lui dit Ibn Abbas; que mon père et ma mère soient ta rançon! » Le guide ajouta :

Ali bir gün bir dilencinin önünde durup Hasan'a: "Annenden ona bir dirhem vermesini iste" dedi. » Fatıma ona: "Un almak için sadece altı dirhemimiz kaldı" dedi. » Ali cevap verdi: "Kişi, sahip olduğu şeylerden daha azını Allah'ın nimetlerine saymadıkça gerçek bir mümin olamaz," ve ona bu fakir adama altı dirhem vermesini emretti. Bu arada, bir adam bir deveyi dizgininden tutarak götürür. Ali deveyi ondan yüz kırk dirhem karşılığında satın alır ve bunun için sekiz gün ödeme ister. Hayvanı tutan ipi henüz çözmemişti ki, başka bir An Arab geldi,

Bağlı deveyi inceler ve fiyatını sorar. "İki yüz dirhem," diye cevap verir Ali. "Ben satın alırım," der Arap ona; parayı Ali'nin ellerinde tartar ve gider. Ali yüz kırk dirhem ayırır , ilk anlaşmasının bedelini alır ve diğer altmış dirhemi Fatıma'ya götürür. Bu para nereden geliyor? diye sorar. Ali cevap verir: "Bu Babanızın şu sözünün teyidi: "İyi bir amel, karşılığını on misliyle verir." İbn Abbas (kör olmuştu) bir gün bir grup adamın Ali'den şikâyet edip ona hakaret ettiğini duydu. Rehberine kendisini bu insanların yanına götürmesini emretti ve onlara şöyle dedi: "İçinizde kim Allah'a hakaret etmeye cesaret edebilir? .Tanrıya hakaret! diye cevap verdiler; Aman Allah korusun! - İçinizden kim Resulüne hakaret eder? Allah muhafaza, onun Resulüne hakaret etmeyelim! İçinizden Ali'ye hakaret eden var mı? - Ali'ye gelince, doğrudur, dediler. İbn Abbas onlara şöyle cevap verdi: "Şahitlik ederim ki, Peygamber'in şöyle dediğini duydum: 'Kim benim adıma küfrederse, Allah'ın adına küfretmiş olur; Ali'nin ismine küfreden, benim ismine küfretmiş olur. "Başlarını eğdiler ve sustular. İbn Abbas, uzaklaşırken rehberine: "Bunların yüzleri nasıldır?" diye sordu. "Bu adam cevap verdi: "Onlar sana, keçinin kasabın bıçağına baktığı gibi ateşli gözle bakıyorlar. Hadi, dedi İbn Abbas ona; Babam ve anam sana feda olsun! " Rehber şunları ekledi:

خزر العيون نواكسى ابصارهم نظر الذليل الى العزيز القاهر

قال زدنى فداك ابى وامى قال ما عندى قال لكن عندى

احياؤهم تبكى على امواتهم والميّتون فضيحة للغابر

وقد ذكر عن جماعة من اهل النقل عن ابى عبد الله جعفر ابن محمد عن ابيه محمد بن على بن الحسين بن على رضه انه قال فى صبيحة الليلة التى ضربه فيها ابن ملجم بعد حمد الله والثنا عليه والصلاة على رسوله كل امرء ملاقيه ما يفر منه والاجل يُساق النفس اليه والهرب منه موافاته كم اطردت الايام بحثها عن مكنون هذا الامر فابى الله عز وجل الا اخفاه

D'un coup d'œil oblique et la tête basse, comme un humble esclave en présence d'un maître superbe.

« Poursuis, dit Ibn Abbas. — J'ai oublié le reste, avoua le guide. — Je ne l'ai pas oublié, moi, » répliqua Ibn Abbas, et il acheva ainsi :

Ceux d'entre eux qui vivent encore pleurent leurs morts, et leurs morts sont la honte de ceux qui les ont précédés dans la tombe.

Plusieurs traditionnistes, sur l'autorité d'Abou Abd Allah Djâfar, fils de Mohammed, et celle de son père Mohammed, fils d'Ali, fils d'el-Huçeïn, fils d'Ali, rapportent que dès l'aurore qui suivit la nuit où il fut frappé par Ibn Moldjem, Ali, après avoir béni le saint nom de Dieu, et prié pour le Prophète, parla ainsi : « Tout homme va au-devant du sort qu'il évite, il est fatalement poussé vers le terme de la vie, et ses efforts pour s'y soustraire l'en rapprochent. L'existence se consume dans la recherche de ce mystère; c'est Dieu lui-même qui en a dérobé la connaissance : n'essayons pas de sonder cet abîme. Voici mes dernières volontés : à l'égard de Dieu, ne lui donnez pas d'associé; à l'égard

هيهات علم مكنون اما وصيتى فالله لا تشركوا به شيئا ومحمدًا لا تضيعوا سنته اقيموا هذين العمودين جل كل امرء منكم مجهوده وخفف عن الجملة رب رحيم ودين قويم وامام عليم كنا فى اعصار ذوى رياح تحت ظل غمامة اضمحلّ راكدها فحطها من الارض حيا وتبق من بعدى جفنة جاوا ساكنه بعد حركة كاظمة بعد نطق ليبعظهم هَدْوىً وخفوت اطرائى انه اوعظ لكم من نطق البليغ ودعتكم وداع امرء مرصد لتلاق وغدا ترون ويكشف لكم عن سرائرى عليكم السلام الى يوم المرام كنت بالامس صاحبكم واليوم عظة لكم وغدا افارقكم ان افق فانا ولى دمى وان امت فالقيامة ميعادى والعفو اثر

de Mohammed, n'abandonnez point sa sainte doctrine. Maintenez inébranlables ces deux colonnes. Que chacun de vous accomplisse sa tâche dans la mesure de ses forces et ne s'embarrasse pas du reste. Un maître miséricordieux, une religion solide, un *imam* instruit (voilà ce qu'il vous faut). Nous avons vécu à une époque agitée par des vents impétueux; le nuage dont l'ombre fugitive nous couvrait a rendu la vie au sol qu'il a arrosé. Je laisse après moi un jardin où le calme succédera à l'agitation, le silence aux paroles tumultueuses. Suivez ma direction et mon impulsion intimes : elles renferment plus d'enseignements pour vous qu'un discours éloquent. Mes adieux sont ceux d'un homme qui épie l'heure du retour. Demain vos yeux seront dessillés et mes secrets mis au grand jour. Adieu à vous tous, jusqu'au jour où nos vœux seront exaucés. Hier, j'étais votre ami; aujourd'hui, je suis pour vous un exemple; demain, je vous quitterai. Si je survis, je me charge de ma vengeance; si je meurs, je les attends au jour de la résurrection. Le pardon suit la crainte de Dieu. « Ne désirez-vous pas que Dieu vous par-

Üstün bir efendinin huzurunda, alçak gönüllü bir köle gibi, yan yan bakarak ve başını eğerek. "Devam et," dedi İbn Abbas. "Gerisini unuttum," diye kabul etti rehber. "Unutmadım, unutmadım," diye cevapladı İbn Abbas ve şöyle bitirdi: Hala hayatta olanlar ölülerinin yasını tutarlar ve ölüleri, kendilerinden önce gelenlerin mezarında utanç kaynağıdır. Birkaç

gelenekçi, Muhammed'in oğlu Ebu Abdullah Cafer ve babası Ali'nin oğlu el-Ali'nin oğlu Muhammed'in otoritesine dayanarak Ali'nin oğlu Hüseyin, gecenin şafağında İbn-i Molcem'in kendisine çarptığını, Ali'nin Allah'ın kutsal ismini övdükten ve Peygamber için dua ettikten sonra şöyle dediğini anlattı: "Herkes başına gelen kaderle yüzleşir. kaçınır, hayatının sonuna doğru ölümcül bir şekilde itilir ve ondan kurtulma çabaları yaklaş. Varoluş bu gizemi aramakla tüketilir; bu gizemin bilgisini çalan bizzat Tanrı'dır: bu uçurumu delmeye çalışmayalım. İşte son isteklerim: Tanrı ile ilgili olarak, Muhammed'e gelince, onun mukaddes akidesini terk etmeyin. Bu iki sütunu sarsılmaz tutun. Her biriniz işini en iyi şekilde yapsın, gerisini dert etmeyin. Rahman bir üstad, sağlam bir din, alim bir imam (işte sana lazım olan bu). Şiddetli rüzgarların savurduğu zamanlarda yaşadık; Üzerimize gölgesi düşen bulut, suladığı toprağa yeniden hayat verdi. Arkamda, telaşın ardından sakinliğin, gürültülü sözlerin ardından sessizliğin geldiği bir bahçe bırakıyorum. Benim samimi rehberliğimi ve dürtülerimi takip et; bunlar senin için belagatli bir konuşmadan daha çok ders içerir. Vedalarım, dönüş saatini bekleyen bir adamın vedalarıdır. Yarın gözlerin açılacak ve sırlarım gün yüzüne çıkacak. Dileklerimizin kabul olacağı güne kadar hepinize veda ediyorum. Dün senin dostundum; Bugün ben sizin için bir örneğim; yarın seni terk edeceğim. Eğer hayatta kalırsam intikamımı alacağım; Eğer ölürsem, kıyamet gününde onları beklerim. Allah korkusunun ardından affetme gelir.

التقوى أَلَا تُحِبُّونَ أَن يَغْفِرَ ٱللَّهُ لَكُم وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ ومن
خطبه قبل هذا وتزهيده فى هذه الدنيا قوله ان الدنيا
قد ادبرت واذنت بوداع وان الاخرة قد اشرفت واقبلت
باطلاع وان المضمار اليوم والسباق غدا الا انكم فى ايام امل
من ورآئه اجل فمن اخلص فى ايام امله قبل حضور اجله فقد
ربح عمله ولا قصر اجله ومن قصر فى ايام امله خسر اجله الا
فاعملوا لله فى الرغبة كما تعملونه فى الرهبة لم ار كالجنة نام
طالبها ولا كالنار نام هاربها الا وانه من لم ينفعه الحق يضره
الباطل ومن لا يستقيم له الهدى يحويه الضلال وانكم قد
امرتم بالظعن ودللتم على الزاد وان اخوف ما اخاف عليكم

donne vos péchés? Il est indulgent et miséricordieux.» (*Koran*, XXIV, 22.) Dans un autre discours prononcé avant celui-ci sur le renoncement au monde, Ali s'exprime ainsi: «Le monde s'enfuit, l'heure des adieux approche; la vie future s'avance, elle arrive et se lève à l'horizon. Aujourd'hui, la liberté dans les verts pâturages; demain, l'entrave! Il vous est accordé un délai suivi du terme fatal. Celui qui, avant l'expiration de ce terme, a profité des jours de répit a fait un marché avantageux et ne sera pas pris au dépourvu le jour du payement. Celui qui n'a pas tiré parti de ce délai sera condamné comme insolvable. Dans l'espérance, comme dans la crainte, adressez-vous également à Dieu. Chose étrange! celui qui aspire au ciel et celui qui redoute l'enfer sont plongés l'un et l'autre dans le sommeil. L'homme que la vérité ne sauve pas se perd par le mensonge; si la révélation ne le soutient, l'erreur l'enveloppe et l'entraîne. Vous êtes condamnés à un long voyage pour lequel des provisions vous sont offertes; mais ce que je redoute avant tout

اتباع الهوى وطول الامل وفضائل على ومناقبه ومقاماته
وزهده ونسكه اكثر من ان يأتى عليه كتابنا هذا او غيره
من الكتب او يبلغه اسهاب مسهب او اطناب مطنب وقد
اتينا على جمل من اخباره وسيره وانواع كلامه وخطبه فى
كتابنا المترجم بكتاب حدائق الاذهان فى اخبار آل محمد
عليه الصلاة والسلام وفى كتاب مزاهر الاخبار وظرائف الاثار
للصفوة النورية والذرية الزكية البواب الرجة وينابيع الحكمة
قال المسعودى والاشياء التى استحق بها اصحاب رسول الله
صلعم الفضل هى السبق الى الايمان والهجرة والنصرة لرسول
الله والقربى منه وبذل النفس له والعلم بالكتاب والتنزيل

pour vous-mêmes, c'est l'entraînement des passions et la longueur du délai qui vous est accordé.»

Qu'on ne cherche ni dans ce livre ni ailleurs la peinture fidèle des vertus d'Ali, de ses grandes qualités, de ses sages discours, de sa piété et de son austérité. C'est un sujet si vaste que tous les développements, tous les détails seraient insuffisants. On trouvera cependant une esquisse de son histoire et de sa biographie, ainsi que de ses sentences et homélies, dans notre livre intitulé *Jardin des intelligences ou Histoire de la famille du Prophète*, et dans un autre de nos écrits dont le titre est, *Les jalons de l'histoire et les curiosités des monuments*, ouvrage qui traite de la lumière pure et de la race sans tache, porte de la miséricorde et source de la sagesse. (Cf. tome I, p. 8 et p. 56.)

Si le nom glorieux de premiers musulmans, l'honneur d'avoir accompagné le Prophète dans sa fuite et sur les champs de bataille, d'avoir vécu dans son intimité et versé son sang pour lui; si la vraie notion du Koran et de la révélation, la guerre pour la cause sainte, la pudeur, le

“Allah’ın günahlarınızı bağışlamasını istemez misiniz? O, çok bağışlayıcı ve çok merhametlidir. » (Kur'an, XXIV, 22.) Ali, dünyadan el etek çekme konusunda verdiği bir hutbeden önce şöyle diyor: Dünya geçip gidiyor, veda saati yaklaşıyor; Gelecek hayat ilerler, gelir ve ufukta yükselir. Bugün yeşil çayırlarda özgürlük; yarın engel! Size bir son tarih ve ardından da ölümcül terim verilir. Bu sürenin bitiminden önce kim erteleme günlerinden faydalanırsa avantajlı bir alışveriş yapmış olur ve ödeme gününde gafil avlanmaz. Bu süreden yararlanmayanlar iflas etmiş sayılacak. Umutta da, korkuda da Allah'a yönelin. Garip bir şey! Cenneti özleyen de, cehennemden korkan da uykuya dalar. Gerçeğin kurtarmadığı adam yalanlarla mahvolur; Eğer vahiy onu desteklemezse, sapıklık onu sarar ve sürükler. Uzun bir yolculuğa mahkûmsunuz, bunun için size erzak sunuluyor; Fakat sizin için en çok korktuğum şey, tutkuların eğitilmesi ve size tanınan gecikmenin uzunluğudur. "Ali'nin faziletlerini, büyük vasıflarını, hikmetli sözlerini, dindarlığını ve riyazetini bu kitapta veya başka bir yerde aslına sadık bir şekilde tasvir etmeye çalışmayalım. O kadar geniş bir konu ki, bütün gelişmeleri, bütün detayları anlatmak yetersiz kalır. Ancak onun tarihçesi ve biyografisi, cümleleri ve vaazları hakkında bir taslak, Zekâ Bahçesi veya Hz. Peygamber Ailesinin Tarihi adlı kitabımızda ve Tarihin Önemli Noktaları adlı bir diğer yazımızda bulunabilir ve anıtların merak uyandıran eserleri, saf ışık ve lekesiz ırk, rahmet kapısı ve hikmet kaynağı ile ilgili bir eserdir.

والجهاد فى سبيل الله والورع والزهد والقضا والحكم والفقه والعلم وكل ذلك لعلى رضه فيه النصيب الاوفر ولحظ الاكبر الا ما ينفرد به من قول رسول الله صلعم حين آخى بين اصحابه انت اخى وهو صلعم لا ضدّ له ولا ندّ وقوله انت منى بمنزلة هرون من موسى الا انه لا نبى بعدى وقوله عم من كنت مولاه فعلى مولاه اللهمّ والِ من والاه وعادِ من عاداه ثم دعاؤه عليه الصلاة والسلام وقد قدم اليه انس الطائر اللهمّ ادخل الىّ احب خلقك اليك يأكل معى من هذا الطائر فدخل عليه علىّ الى اخر الحديث فهذا وغيره من فضائله وما اجتمع فيه من الخصال مما لم يوجد فى غيره ولكل فضائل ممن تقدم

renoncement, la pratique de la justice, la connaissance du droit et de la science en général; si tous ces titres placent les Compagnons du Prophète au-dessus des autres hommes, certes Ali doit être mis au premier rang, puisqu'il posséda la plus riche part, l'ensemble le plus parfait de ces mérites. Mais les paroles mêmes du Prophète lui assignent une place distincte. Mahomet, dont les paroles sont hors de toute contestation, de toute opposition, ne lui a-t-il pas dit, en instituant l'*Ordre de la fraternité* : « Ali, tu seras mon frère? » Et aussi : « Tu es auprès de moi ce que Aaron était auprès de Moïse; mais il ne viendra plus de prophète après moi. » Et cette autre sentence : « Qui m'aime aime Ali. Ô mon Dieu! protége ses amis, combats ses ennemis. » Enfin le souhait exprimé par Mahomet, lorsque l'oiseau *anas* lui fut envoyé : « Seigneur, conduis auprès de moi celui de tes serviteurs que tu préfères, afin qu'il mange avec moi cet oiseau, » paroles qui furent suivies de l'arrivée d'Ali, etc. jusqu'à la fin de la tradition.

Ces prérogatives et bien d'autres encore s'unissaient chez

وتأخر وقبض النبى صلعم وهو راض عنهم يخبر عن بواطنهم بموافقتها لظواهرهم بالايمان وبذلك نزل التنزيل وَتَوَلَّى بَعْضُهُم بَعْضًا فلما قبض الرسول وارتفع الوحى حدثت امور تنازع الناس فى صحتها منهم وذلك غير يقين ولا يقطع عليهم بها واليقين من امرهم ما تقدم وما روى مما كان فى احداثهم بعد نبيهم صلعم فغير متيقن بل هو ممكن ونحن نعتقد فيهم ما تقدم والله اعلم بما حدث وهو ولى التوفيق،

Ali à des vertus incomparables, qu'on chercherait vainement chez tous ceux qui l'ont précédé ou qui l'ont suivi. Le Prophète mourut en exprimant à ses Compagnons la joie que lui inspirait le parfait accord de leurs pensées et de leurs actes en matière de foi, comme le témoigne le livre saint dans le verset : « Ils s'aimaient les uns les autres. » Mais le rôle que jouèrent les Compagnons du Prophète, après sa mort et à la fin de la révélation, est trop incertain pour qu'il soit permis de l'apprécier en parfaite connaissance de cause. Leurs actes antérieurs à la mort de Mahomet présentent seuls un caractère de certitude; le reste des traditions qui les concernent est contestable, quoique possible. Quant à nous, nous n'acceptons comme article de foi que cette première période de leur vie.

Dieu seul connaît les événements; de lui vient toute protection!

FIN DU TOME QUATRIÈME.



(Bkz. cilt I, s. 8 ve s. 56.) Eğer ilk Müslümanların şanlı ismi, Peygamber'e kaçışında ve savaş meydanlarında eşlik etme şerefi, onun yakınlığı içinde yaşama ve kanını dökme şerefi, Hz. o; Eğer Kuran ve vahyin gerçek anlayışı, mukaddes dava uğruna savaş, hayâ, feragat, adaletin uygulanması, hukuk bilgisi ve genel olarak bilim ise; Bütün bu sıfatlar, Peygamber Efendimizin ashabını diğer insanlardan üstün kılıyorsa, şüphesiz Hz. Ali de bunların en başında yer almalıdır. Zira o, bu faziletlerin en zengin hissesine, en mükemmeline sahipti. Fakat Peygamberimizin sözleri ona ayrı bir yer veriyor. Sözleri her türlü tartışmanın ötesinde, her türlü itirazın ötesinde olan Muhammed, Kardeşlik Tarikatı'nı kurarken ona: "Ali, sen benim kardeşim olur musun?" dememiş miydi? "Ve ayrıca: "Sen benim için, Harun'un Musa için olduğu şeysin; Fakat benden sonra artık peygamber gelmeyecektir. "Ve şu diğer cümle: "Beni seven Ali'yi de sever. Aman Tanrım! dostlarını korur, düşmanlarıyla savaşır. "Son olarak, Muhammed'in kendisine enes kuşu gönderildiğinde dile getirdiği dilek: Rabbim, kullarından beğendiğin birini bana getir ki, o da bu kuşu benimle birlikte yesin," sözleri, ardından gelen Hz. Ali vb. geleneğin sonuna kadar. Bu ve benzeri birçok ayrıcalık, Ali'de, kendisinden önce veya sonra gelenlerde boşuna aranacak eşsiz faziletlerle birleşmişti. Hz. Peygamber, ashabının inanç hususunda düşünce ve davranışlarının tam bir uyum içinde olmasından duyduğu sevinci, Kutsal Kitabın "Onlar birbirlerini seviyorlardı" ayetiyle teyit ederek vefat etmiştir. "Fakat Peygamber'in sahabelerinin, onun vefatından sonra ve vahyin sonunda oynadıkları rol, gerçekleri tam olarak bilerek takdir edilemeyecek kadar belirsizdir. Sadece Muhammed'in vefatından önceki eylemleri kesin bir karakter arz eder; Bunlarla ilgili diğer rivayetler ise şüpheli olmakla birlikte mümkündür. Biz ise onların ancak hayatlarının bu ilk dönemini iman esası olarak kabul ediyoruz. Olayları ancak Allah bilir; Bütün koruma ondan gelir!

DÖRDÜNCÜ CİLDİN SONU.